

**TRAVAUX DE SURVEILLANCE ARCHÉOLOGIQUE (ÉTÉ 2023-
PRINTEMPS 2024)**

PARC DU BOIS-DE-COULONGE (CeEt-806)



Photo page couverture : Vue d'ensemble de la façade du bâtiment qui abritait les anciennes écuries du parc du Bois-de-Coulonge, vers le sud-est (TCI-CeEt-806-2023-040)



**TRAVAUX DE SURVEILLANCE ARCHÉOLOGIQUE (ÉTÉ 2023-
PRINTEMPS 2024)**

PARC DU BOIS-DE-COULONGE (CeEt-806)



JUILLET 2024

©2024

Commission de la capitale nationale du Québec
Tous droits réservés

RÉSUMÉ

En 2023, la Commission de la capitale nationale du Québec (CCNQ) prévoyait réaliser d'importants travaux d'aménagement au parc du Bois-de-Coulonge. Ces travaux comprenaient le rejointoiement et l'étanchéisation du solage des anciennes écuries du parc, la plantation de nouveaux arbres, la réfection de la surface de quelques allées ainsi que la réfection d'une grande partie des réseaux d'aqueduc et d'égout du parc. D'autres arbres devaient également être plantés en 2024. En prévision de ces travaux, la CCNQ a confié le mandat à la firme Truelle et Cie Inc. d'effectuer la surveillance archéologique des excavations nécessaires à la réalisation de ce projet d'envergure dans le périmètre du parc du Bois-de-Coulonge désigné par le code Borden CeEt-806.

Concernant précisément les travaux effectués sur le solage du bâtiment qui abritait d'anciennes écuries et construit entre 1884 et 1889, ils ont permis de documenter les techniques de construction de ce dernier et d'observer l'état primitif de la maçonnerie avec ses ajouts et ses aménagements les plus récents. Les travaux d'excavation effectués en vue du resurfaçage des allées Sir-Henry-Atkinson et du Comte-d'Elgin ont, pour leur part, permis de relever l'angle nord-est de l'aile des domestiques qui était située à l'arrière de la villa incendiée en 1966. Quant aux travaux visant la mise en place d'un nouveau réseau d'aqueduc et d'égout, ils ont révélé un vestige récent en béton, soit possiblement une ancienne chute à charbon à proximité du centre d'interprétation et enfin un regard en brique en bordure de l'allée du Belvédère. Enfin, l'excavation de 75 fosses d'arbres dans différents secteurs du parc n'a pas conduit à la découverte de biens archéologiques, à l'exception de quelques artefacts historiques témoignant de l'occupation des lieux au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle.

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ.....	iii
TABLE DES MATIÈRES.....	iv
LISTE DES FIGURES.....	v
LISTE DES TABLEAUX.....	viii
LISTE DES PHOTOS.....	ix
ÉQUIPE DE RÉALISATION.....	xv
 1. INTRODUCTION.....	 1
1.1 Mandat et objectifs.....	1
1.2 Description de l'aire globale d'intervention.....	1
1.3 Organisation du rapport.....	1
 2. MÉTHODOLOGIE.....	 4
2.1 Surveillance archéologique.....	4
 3. CADRE GÉOGRAPHIQUE.....	 5
3.1 Cadre environnemental actuel.....	5
3.2 Cadre paléoenvironnemental.....	5
 4. CADRE CULTUREL AUTOCHTONE.....	 7
 5. CADRE HISTORIQUE.....	 10
 6. ÉTAT DES CONNAISSANCES EN ARCHÉOLOGIE.....	 16
6.1 Interventions archéologiques antérieures.....	16
6.2 Sites archéologiques localisés à proximité du parc du Bois-de-Coulange (CeEt-806).....	19
 7. TRAVAUX DE SURVEILLANCE ARCHÉOLOGIQUE.....	 20
7.1 Résultats.....	20
7.1.1 L'opération 25.....	20
7.1.2 L'opération 26.....	48
7.1.3 L'opération 27.....	55
7.1.4 L'opération 28.....	64
7.1.5 L'opération 29.....	70
7.1.6 L'opération 30.....	94
 8. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....	 101
 BIBLIOGRAPHIE.....	 102
 ANNEXE 1 : INVENAIRE DES ARTÉFACTS / Opération CeEt-806-30.....	 106

LISTE DES FIGURES

Figure 1.	Localisation générale de l’aire globale d’intervention	2
Figure 2.	Délimitation de l’aire globale d’intervention	3
Figure 3.	Courbe du niveau marin relatif de la région de Québec, de la dernière dégelation à aujourd’hui (Lamarche 2011 : 87).....	6
Figure 4.	<i>Plan de la châtellenie de Coulonge</i> par un auteur anonyme et datant du XIX ^e siècle (BAnQ, E21/S555/SS3/SSS4/P136).....	10
Figure 5.	<i>Plan of the town of Quebec, [...] during the siege of that place in 1759</i> par A.G. Doughty et datant de 1759 (copie de 1900) (BAC, H1/349/Quebec/1759(1900), NMC11117).....	11
Figure 6.	<i>A View of the Launching Place Above the Town of Quebec, Describing the Assault of the Enemy, 13 September 1759</i> par Francis Swaine et datant d’environ 1763 (BAC, R13751-0-3-E)	12
Figure 7.	Extrait du plan de Durnford datant de 1831 (BAC, H1/350/Quebec/1831, NMC11847).....	13
Figure 8.	Extrait du plan intitulé <i>Contoured plan of the environs of Quebec</i> par H.S. Sitwell datant de 1867 (BAnQ, G/3452/Q4/1867/C65 CAR)	13
Figure 9.	Extrait du plan intitulé <i>Parish St. Colomb de Sillery</i> par H.W. Hopkins et datant de 1879 (BAnQ, G/1144/Q4G475/H6/1879/CAR)	14
Figure 10.	Extrait du plan intitulé <i>Insurance plan of the city of Quebec du Underwriters’ Survey Bureau Limited</i> et datant de 1965 (BAnQ, P600/S4/SS1/D30).....	15
Figure 11.	Localisation générale des sous-opérations archéologiques implantées avant 2023 ...	18
Figure 12.	Localisation générale des sous-opérations archéologiques implantées en 2023 et en 2024.....	21
Figure 13.	Localisation des sous-opérations CeEt-806-25A à 25D	22
Figure 14.	Croquis stratigraphique de la paroi nord-ouest de la sous-opération CeEt-806- 25A (C-1).....	24
Figure 15.	Localisation des sous-opérations CeEt-806-26A à 26YY	49

Figure 16.	Croquis stratigraphique de la paroi ouest de la sous-opération CeEt-806-26A (C-2).....	51
Figure 17.	Localisation des sous-opérations CeEt-806-27A, 28A et 28B et 29A à 29G.....	56
Figure 18.	Croquis stratigraphique de la paroi est de la portion nord de la sous-opération CeEt-806-27A (C-3).....	58
Figure 19.	Croquis stratigraphique de la paroi est de la portion sud de la sous-opération CeEt-806-27A (C-4).....	60
Figure 20.	Superposition des vestiges 27A100, 27A150 et 27A250 au plan de H.S. Sitwell de 1867.....	63
Figure 21.	Croquis stratigraphique de la paroi nord de la sous-opération CeEt-806-28A (C-5).....	66
Figure 22.	Croquis stratigraphique de la paroi est de la sous-opération CeEt-806-28B (C-6)	69
Figure 23.	Croquis stratigraphique de la paroi sud-est de l'extrémité sud-est de l'extrémité sud-est de la sous-opération CeEt-806-29A (C-7).....	72
Figure 24.	Croquis stratigraphique de la paroi est de l'extrémité nord-ouest de la sous-opération CeEt-806-29A (C-8).....	75
Figure 25.	Croquis stratigraphique de la paroi nord-nord-est de la sous-opération CeEt-806-29B (C-9).....	77
Figure 26.	Extrait du plan intitulé <i>Insurance plan of the city of Quebec</i> du <i>Underwriters' Survey Bureau Limited</i> et datant de 1965 (BAnQ, P600/S4/SS1/D30). Le cercle rouge indique l'emplacement approximatif du vestige 29B100.....	80
Figure 27.	Croquis stratigraphique de la paroi nord-nord-ouest de la sous-opération CeEt-806-29C (C-10).....	82
Figure 28.	Croquis stratigraphique de la paroi nord-nord-est de la sous-opération CeEt-806-29D (C-11).....	85
Figure 29.	Croquis stratigraphique de la paroi est de la sous-opération CeEt-806-29E (C-12)..	87
Figure 30.	Croquis stratigraphique de la paroi nord de la sous-opération CeEt-806-29F (C-13)...	90
Figure 31.	Croquis stratigraphique de la paroi est de la sous-opération CeEt-806-29G (C-14)..	93

Figure 32.	Croquis stratigraphique de la paroi nord de la sous-opération CeEt-806-29G (C-15).....	95
Figure 33.	Localisation des sous-opérations CeEt-806-30A à 30FF	96
Figure 34.	Croquis stratigraphique de la paroi ouest de la sous-opération CeEt-806-30B (C-16).....	98
Figure 35.	Croquis stratigraphique de la paroi sud de la sous-opération CeEt-806-30CC (C-17).....	100

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1.	Interventions archéologiques réalisées dans les limites du parc du Bois-de-Coulonge (CeEt-806)	16
Tableau 1.	Interventions archéologiques réalisées dans les limites du parc du Bois-de-Coulonge (CeEt-806) (suite)	17

LISTE DES PHOTOS

Photo 1.	Vue d'ensemble de la zone de la sous-opération CeEt-806-25A, vers le sud-est (TCI-CeEt-806-2023-007).....	23
Photo 2.	Paroi nord de la sous-opération 25A, vers le nord-ouest (TCI-CeEt-806-2023-010).....	23
Photo 3.	Vue d'ensemble du mur de fondation sud des anciennes écuries (CeEt-806-25A150), vers le sud-est (TCI-CeEt-806-2023-014).....	25
Photo 4.	Conduit d'aération visible dans le mur de fondation sud des anciennes écuries, vers le nord-nord-est (TCI-CeEt-806-2023-015).....	25
Photo 5.	Conduite d'aqueduc en cuivre présente à la base du mur de fondation sud des anciennes écuries, vers le nord-nord-est (TCI-CeEt-806-2023-016)	26
Photo 6.	Conduits en PVC et massif bétonné présents dans le mur de fondation sud des anciennes écuries, vers le nord-nord-est (TCI-CeEt-806-2023-021)	27
Photo 7.	Panneaux isolants visibles en limite est de la sous-opération CeEt-806-25A, vers le nord-nord-est (TCI-CeEt-806-2023-022)	27
Photo 8.	Vue d'ensemble de la zone de la sous-opération CeEt-806-25B, vers le sud-sud-ouest (TCI-CeEt-806-2023-005)	28
Photo 9.	Vue d'ensemble du mur de fondation est de l'aile sud des anciennes écuries, vers le sud-ouest (TCI-CeEt-806-2023-026).....	30
Photo 10.	Joint vertical visible sur le mur de fondation est de l'aile sud des anciennes écuries, vers l'ouest (TCI-CeEt-806-2023-023)	30
Photo 11.	Détail du mur de fondation est des anciennes écuries, à la jonction de l'aile sud et du corps central du bâtiment, vers le sud-ouest (TCI-CeEt-806-2023-028).....	31
Photo 12.	Mur de fondation est du corps central des anciennes écuries, vers le sud-ouest (TCI-CeEt-806-2023-036).....	31
Photo 13.	Détail de l'ouverture présente à la base du mur de fondation est du corps central des anciennes écuries, vers le nord-ouest (TCI-CeEt-806-2023-032).....	32
Photo 14.	Détail du mur de fondation est des anciennes écuries, à la jonction du corps central et de l'aile nord, vers le nord-ouest (TCI-CeEt-806-2023-034)	32

Photo 15.	Vue d'ensemble du mur de fondation est de l'aile nord des anciennes écuries, vers le sud-ouest (TCI-CeEt-806-2023-038).....	33
Photo 16.	Vue d'ensemble de la zone de la sous-opération CeEt-806-25C, vers le sud-est (TCI-CeEt-806-2023-003).....	34
Photo 17.	Vue d'ensemble du mur de fondation nord des anciennes écuries, vers le sud-est (TCI-CeEt-806-2023-050).....	35
Photo 18.	Assise supérieure du mur de fondation nord des anciennes écuries, en limite est de la sous-opération CeEt-806-25C, vers le sud (TCI-CeEt-806-2023-041)	35
Photo 19.	Ouverture présente dans le mur de fondation nord des anciennes écuries, vers le sud (TCI-CeEt-806-2023-043)	36
Photo 20.	Différence de hauteur des portions est et ouest de la base du mur de fondation nord des anciennes écuries, vers le sud-ouest (TCI-CeEt-806-2023-045)	37
Photo 21.	Extrémité ouest du mur de fondation nord des anciennes écuries, vers le sud (TCI-CeEt-806-2023-048).....	37
Photo 22.	Vue d'ensemble de la zone de la sous-opération CeEt-806-25D, vers le sud (TCI-CeEt-806-2023-004).....	38
Photo 23.	Vue d'ensemble du mur de fondation ouest de l'aile nord des anciennes écuries, vers le nord-est (TCI-CeEt-806-2023-077)	39
Photo 24.	Ouvertures présentes à la base de l'assise supérieure du mur de fondation ouest de l'aile nord des anciennes écuries, vers l'est (TCI-CeEt-806-2023-080).....	40
Photo 25.	Assises inférieures du mur de fondation ouest de l'aile nord des anciennes écuries, près de l'angle sud-ouest du bâtiment, vers le sud-est (TCI-CeEt-806-2023-078).....	40
Photo 26.	Mur de fondation sud de l'aile nord des anciennes écuries, vers le nord-est (TCI-CeEt-806-2023-081)	41
Photo 27.	Portion nord du mur de fondation ouest du corps central des anciennes écuries, vers le sud-est (TCI-CeEt-806-2023-083)	42
Photo 28.	Portion sud du mur de fondation ouest du corps central des anciennes écuries, vers le sud-est (TCI-CeEt-806-2023-119)	42
Photo 29.	Possible entrée de cave en béton relevée dans le mur de fondation ouest du corps central des anciennes écuries, vers le sud-est (TCI-CeEt-2023-091)	43

Photo 30.	Présence d'un crépi de béton sur le mur de fondation ouest du corps central des anciennes écuries, au nord de l'entrée de cave relevée, vers le sud-est (TCI-CeEt-806-2023-089).....	44
Photo 31.	Mur de fondation nord de l'aile sud des anciennes écuries, vers le sud-ouest (TCI-CeEt-806-2023-110).....	45
Photo 32.	Mur de fondation ouest de l'aile sud des anciennes écuries, vers le sud (TCI-CeEt-806-2023-106).....	46
Photo 33.	Limite sud du mur de fondation ouest de l'aile sud des anciennes écuries, vers le sud-est (TCI-CeEt-806-2023-099).....	46
Photo 34.	Vue d'ensemble de la zone de plantation d'arbres nord-ouest (sous-opérations CeEt-806-26A à 26V), vers l'est (TCI-CeEt-806-2023-095).....	48
Photo 35.	Paroi ouest de la fosse d'arbre désignée par la sous-opération CeEt-806-26A, vers le sud-ouest (TCI-CeEt-806-2023-098).....	50
Photo 36.	Vue d'ensemble de la zone de plantation d'arbres nord-est (sous-opérations CeEt-806-26W à 26RR), vers l'ouest (TCI-CeEt-806-2023-129)	52
Photo 37.	Paroi ouest de la fosse d'arbre désignée par la sous-opération CeEt-806-26W, vers le sud-ouest (TCI-CeEt-806-2023-128).....	53
Photo 38.	Vue d'ensemble de la zone de plantation d'arbres sud-est (sous-opérations CeEt-806-26SS à 26WW), vers le sud-est (TCI-CeEt-806-2023-135).....	54
Photo 39.	Paroi ouest de la fosse d'arbre désignée par la sous-opération CeEt-806-26TT, vers le sud-ouest (TCI-CeEt-806-2023-137).....	54
Photo 40.	Limite nord-ouest de l'allée Sir-Henry-Atkinson située du côté est du parc, vers l'est (TCI-CeEt-806-2023-155).....	55
Photo 41.	Limite sud-ouest de l'allée Sir-Henry-Atkinson située du côté est du parc, vers le nord-est (TCI-CeEt-806-2023-152).....	57
Photo 42.	Paroi est de la sous-opération CeEt-806-27A, vers l'est (TCI-CeEt-806-2023-182).....	59
Photo 43.	Vue d'ensemble des vestiges CeEt-806-27A100 et 27A150, vers l'est (TCI-CeEt-806-2023-272).....	59
Photo 44.	Vue d'ensemble des vestiges 27A100 et 27A150, vers le sud-sud-ouest (TCI-CeEt-806-2023-270).....	61

Photo 45.	Dalle de béton 27A250 présente à l'intérieur du bâtiment formé par les vestiges 27A100 et 27A150, vers le sud-ouest (TCI-CeEt-806-2023-274)	62
Photo 46.	Limite nord-ouest de la sous-opération CeEt-806-28A, vers l'est (TCI-CeEt-806-2023-196)	64
Photo 47.	Limite sud-est de la sous-opération CeEt-806-28A, vers le sud (TCI-CeEt-806-2023-194).....	65
Photo 48.	Paroi nord de la sous-opération CeEt-806-28A, vers le nord-est (TCI-CeEt-806-2023-203).....	67
Photo 49.	Tranchée de mise en place d'un égout pluvial au centre de la portion nord de l'allée du Comte-d'Elgin comblée au moyen d'un remblai d'éclats de schiste, vers l'est (TCI-CeEt-806-2023-206)	67
Photo 50.	Vue d'ensemble de la sous-opération CeEt-806-28B, vers l'est (TCI-CeEt-806-2023-166).....	68
Photo 51.	Paroi est de la sous-opération CeEt-806-28B, vers l'est (TCI-CeEt-806-2023-168).....	70
Photo 52.	Vue d'ensemble de la sous-opération CeEt-806-29A, vers le nord-ouest (TCI-CeEt-806-2023-212)	71
Photo 53.	Paroi sud-est de la sous-opération CeEt-806-29A, vers le sud-est (TCI-CeEt-806-2023-213)	73
Photo 54.	Aménagements modernes présents en limite nord-ouest de la sous-opération CeEt-806-29A, vers le nord-ouest (TCI-CeEt-806-2023-234).....	73
Photo 55.	Vue en coupe du vestige CeEt-806-29A150, vers le nord-est (TCI-CeEt-806-2023-231).....	74
Photo 56.	Vue d'ensemble de la sous-opération CeEt-806-29B, vers le nord (TCI-CeEt-806-2023-235)	76
Photo 57.	Paroi nord-nord-est de la sous-opération CeEt-806-29B, vers le nord-est (CeEt-806, 2023-240).....	78
Photo 58.	Vue générale du secteur du vestige CeEt-806-29B100, vers l'est (TCI-CeEt-806-2023-241).....	79
Photo 59.	Sommet du vestige CeEt-806-29B100, vers le sud-ouest (TCI-CeEt-806-2023-242).....	79

Photo 60.	Parement sud-est du vestige CeEt-806-29B100, vers le sud-est (TCI-CeEt-806-2023-243).....	80
Photo 61.	Vue d'ensemble de la sous-opération CeEt-806-29C, vers l'ouest (TCI-CeEt-806-2023-254)	81
Photo 62.	Paroi nord-nord-ouest de la sous-opération CeEt-806-29C, vers le nord (TCI-CeEt-806-2023-070).....	83
Photo 63.	Vue d'ensemble de la sous-opération CeEt-806-29D, vers l'ouest (TCI-CeEt-806-2023-261)	84
Photo 64.	Paroi nord-nord-est de la sous-opération CeEt-806-29D, vers le nord (TCI-CeEt-806-2023-262)	84
Photo 65.	Vue d'ensemble de la sous-opération CeEt-806-29E, vers le nord (TCI-CeEt-806-2023-297)	86
Photo 66.	Paroi est de la sous-opération CeEt-806-29E, vers l'est (TCI-CeEt-806-2023-298).....	88
Photo 67.	Vue d'ensemble de la sous-opération CeEt-806-29F, vers l'est (TCI-CeEt-806-2023-292).....	89
Photo 68.	Paroi nord de la sous-opération CeEt-806-29F, vers le nord (TCI-CeEt-806-2023-293).....	89
Photo 69.	Section nord-sud de la sous-opération CeEt-806-29G, vers le sud (TCI-CeEt-806-2023-276)	91
Photo 70.	Section est-ouest de la sous-opération CeEt-806-29G, vers l'ouest (TCI-CeEt-806-2023-300)	92
Photo 71.	Paroi est de la section nord-sud de la sous-opération CeEt-806-29G, vers l'est (TCI-CeEt-806-2023-278).....	92
Photo 72.	Paroi nord de la section est-ouest de la sous-opération CeEt-806-29G, vers le nord (TCI-CeEt-806-2023-302).....	94
Photo 73.	Vue de la portion nord-ouest du parc dans les limites de laquelle 19 fosses ont été excavées, vers le nord-est (TCI-CeEt-806-2024-001)	97
Photo 74.	Paroi ouest de la sous-opération CeEt-806-30B, vers l'ouest (TCI-CeEt-806-2024-006).....	97

Photo 75.	Vue de la portion sud-est du parc dans les limites de laquelle neuf fosses ont été excavées, vers le nord-ouest (TCI-CeEt-806-2024-061).....	99
Photo 76.	Paroi nord-ouest de la sous-opération CeEt-806-30CC, vers le nord-ouest (TCI-CeEt-806-2024-058).....	99

ÉQUIPE DE RÉALISATION

COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE DU QUÉBEC

Direction de l'aménagement et de la mise en valeur

Nicolas Giroux, historien et chargé de projet

Direction de l'exploitation

Larry Tremblay coordonnateur en maintien d'actifs et réalisation de projets

TRUELLE ET CIE INC.

Désirée-Emmanuelle Duchaine, archéologue chargée de projet

René Bélanger, responsable d'intervention (terrain 2023 50et rédaction)

Antoine Guérette, responsable d'intervention (terrain 2023)

Nicolas Fortier, responsable d'intervention (terrain 2024) et archéologue préhistorien (rédaction chapitres 3 et 4)

ARCHÉO-CAD

Marie Fournier, cartographe

1. INTRODUCTION

1.1 Mandat et objectifs

En 2023, la Commission de la capitale nationale du Québec (CCNQ) prévoyait réaliser d'importants travaux d'aménagement au parc du Bois-de-Coulonge. Ces travaux comprenaient le rejointoiement et l'étanchéisation du solage des anciennes écuries du parc, la plantation de nouveaux arbres, la réfection de la surface de quelques allées ainsi que la réfection d'une grande partie des réseaux d'aqueduc et d'égout du parc. D'autres arbres devaient également être plantés en 2024. En prévision de ces travaux, la CCNQ a confié le mandat à la firme Truelle et Cie Inc. d'effectuer la surveillance archéologique des excavations nécessaires à la réalisation de ce projet d'envergure dans le périmètre du parc du Bois-de-Coulonge (**figure 1**). Le principal objectif de ces travaux de surveillance archéologique était de vérifier la présence de biens archéologiques dans les limites des divers secteurs touchés par ces travaux et, le cas échéant, de formuler des recommandations à la CCNQ dans le but de protéger et de sauvegarder les biens archéologiques éventuellement découverts. Par ailleurs, ces interventions ont été effectuées entre le 14 août 2023 et le 4 juin 2024 sous le permis de recherche archéologique n° 23-CIET-05 par un archéologue responsable d'intervention.

1.2 Description de l'aire globale d'intervention

Le parc du Bois-de-Coulonge est situé au 1215, Grande Allée Ouest, dans l'arrondissement Sainte-Foy – Sillery – Cap-Rouge de la ville de Québec (**figure 1**). Couvrant une superficie approximative de 24 hectares, il est également localisé dans les limites du site patrimonial déclaré de Sillery et est désigné par le code Borden CeEt-806 qui est attribué aux sites archéologiques inscrits à l'Inventaire des sites archéologiques du Québec (ISAQ) du ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCC). Il occupe un terrain qui est situé sur la colline de Québec et recouvert à 50% par un vaste boisé constitué d'arbres matures. On y retrouve quelques bâtiments dont d'anciens bâtiments de ferme datant du XIX^e siècle. Quant aux secteurs du parc qui ont été touchés par les travaux de surveillance archéologique effectués en 2023 et 2024, ils correspondaient principalement au pourtour d'un bâtiment construit entre les années 1884 et 1889 et qui abritait d'anciennes écuries, aux limites des allées du Belvédère, du Sir-Henry-Atkinson et du Comte-d'Elgin ainsi qu'aux secteurs nord-ouest, nord-est et sud du parc (**figure 2**).

1.3 Organisation du rapport

Le présent rapport est constitué de huit parties distinctes incluant la présente introduction qui décrit le mandat octroyé à la firme Truelle et Cie Inc. et qui définit également l'aire globale d'intervention. Par la suite, il est question de la méthodologie employée pour la réalisation des travaux de surveillance archéologique. Les chapitres suivants font état des cadres environnemental et culturel autochtone. Les données historiques et archéologiques disponibles à ce jour concernant l'aire globale d'intervention sont ensuite présentées. La section suivante fait état des résultats des travaux de surveillance archéologique réalisés et comprend une discussion de ces résultats. Enfin, la dernière partie du rapport porte sur les conclusions et les recommandations découlant de ces derniers.



Figure 1. Localisation générale de l'aire globale d'intervention



Figure 2. Délimitation de l'aire globale d'intervention

2. MÉTHODOLOGIE

2.1 Surveillance archéologique

La surveillance archéologique a été effectuée simultanément aux travaux d'excavation nécessaires à la réalisation des différents projets décrits précédemment. L'enregistrement des données recueillies au cours de la surveillance archéologique comprenait la prise de photographies ainsi que de notes faisant notamment état des interprétations préliminaires, la réalisation de croquis en plan et en coupe et la récolte d'artéfacts s'il y avait lieu. Ces données archéologiques ont été consignées dans un carnet d'arpentage et dans un catalogue photographique. Dans le cas où aucun vestige archéologique n'était mis au jour dans les limites des tranchées excavées, les données ayant trait notamment au dépôt stratigraphique des sols ont tout de même été enregistrées. En somme, les parois stratigraphiques des tranchées qui ont été excavées ont été photographiées et les plus significatives d'entre elles ont été dessinées. Par ailleurs, les excavations réalisées sur le pourtour des écuries ont été désignées par les sous-opérations 25A à 25D. Les sous-opérations 26A à 26WW font référence à la plantation de nouveaux arbres, la sous-opération 27A à la réfection de l'allée Sir-Henry-Atkinson, les sous-opérations 28A et 28B à la réfection de la partie nord-ouest de l'allée du Comte-d'Elgin et à la préparation de la surface d'un dépôt de sol temporaire et, finalement, les sous-opérations 29A à 29G font référence aux travaux de mise en place d'un nouveau réseau d'aqueduc et d'égout, de l'allée du Belvédère au stationnement de l'ancien poulailler, en passant par les côtés est et nord des anciennes écuries. L'ensemble de ces travaux ont été réalisés en 2023. En 2024, les travaux visant la plantation de 32 nouveaux arbres dans divers secteurs du parc ont été désignés par les sous-opérations 30A à 30FF.

Méthodes d'enregistrement

L'enregistrement des unités archéologiques a été réalisé selon les normes en archéologie historique reconnues au Québec à partir du système Tikal (opérations, sous-opérations et lots). Alors que le site, l'opération et la sous-opération servent à situer en plan les informations archéologiques observées, l'attribution d'un numéro de lot permet d'enregistrer les unités stratigraphiques et les vestiges architecturaux observés. Identifiée par un chiffre, l'opération correspond à une subdivision spatiale du site. La sous-opération, quant à elle, est désignée par une lettre et correspond à un sondage qui subdivise une opération. Enfin, le lot est identifié par un chiffre et correspond au niveau de sol fouillé ou à un vestige architectural (exemple : 3A1). Quant aux quelques artéfacts recueillis en 2024, ils ont été lavés et ont fait l'objet d'un inventaire sommaire selon le système en usage à la Ville de Québec. Ils ont également été emballés dans des sacs identifiés par un numéro de provenance.

3. CADRE GÉOGRAPHIQUE

3.1 Cadre environnemental actuel

Le parc du Bois-de-Coulonge est délimité au nord par un quartier résidentiel, au nord-ouest par la Grande Allée, à l'ouest par l'avenue James-LeMoine et au sud par la falaise de Québec. Malgré que l'arrondissement de Sainte-Foy – Sillery – Cap-Rouge soit fortement urbanisé, le parc est, à l'instar de plusieurs autres terrains situés le long de l'escarpement, en grande partie boisé. Malgré cela, on observe quand même la présence de portions asphaltées et de portions gazonnées, de nombreux sentiers et de quelques bâtiments. Il est localisé à la limite sud de la colline de Québec.

La partie nord-ouest du parc est relativement plane, l'altitude du terrain stagnant autour de 70 m NMM¹. Le reste du parc présente toutefois une dénivellation plus ou moins accentuée vers le sud-est ou vers le sud-ouest dépendamment des endroits. L'altitude du terrain passe alors de 70 m à environ 45-50 m, soit jusqu'à une importante rupture de pente menant à une basse terrasse longeant le fleuve et sur laquelle a été aménagé le boulevard Champlain. On peut observer des replats dans le parc, mais il est impossible de déterminer s'ils sont d'origine naturelle ou artificielle étant donné que la surface du terrain a visiblement été aménagée.

Le parc du Bois-de-Coulonge, dans sa partie nord-est, longe le côté droit du ruisseau Saint-Denis, un petit cours d'eau encaissé qui prend sa source en haut de la falaise et qui se déversait à l'origine dans le fleuve Saint-Laurent, à la hauteur de l'intersection du boulevard Champlain et de la côte Gilmour. Ce ruisseau constituait une source d'eau potable facilement accessible. L'entaille formée par le ruisseau a d'ailleurs créé un passage dont la pente plus douce offre un déplacement plus aisé entre le plateau de Québec et la basse terrasse menant au fleuve (Artefactuel 2014).

Par ailleurs, la colline de Québec appartenant à la province géologique des Appalaches, l'aire globale d'intervention est incluse dans la Formation de Sainte-Foy 3. Le socle rocheux est par conséquent constitué de shale gris et vert, ainsi que par un peu de siltstone vert (SIGÉOM). Quant aux dépôts meubles, ils sont associés à l'altération du roc en place (Bolduc *et coll.* 2003).

3.2 Cadre paléoenvironnemental

Se trouvant aux alentours de 60 m d'altitude NMM, l'aire globale d'intervention a émergé des eaux de la mer de Goldthwait il y a environ 10 000 ans (**figure 3**). Pendant un court moment, elle devait se situer en bordure de la mer de Goldthwait. Elle aurait vraisemblablement été habitable peu après sa libération des eaux. On estime à environ 9 800 ans AA² la formation du protofleuve Saint-Laurent, lorsque le niveau des eaux a atteint 40 m NMM, c'est-à-dire lorsque celui-ci a descendu en dessous du sommet de l'escarpement de Québec. Au même moment, à l'ouest de Québec, on passe de la mer de Champlain au lac à Lampsilis (Richard et Occhietti 2005). L'abaissement du niveau des eaux s'est ensuite poursuivi, canalisant le cours d'eau dans une vallée de plus en plus étroite jusqu'à environ 6 500 ans AA (Dionne 1988, 2001 et 2002). Cet abaissement du niveau marin a même atteint environ 10 m sous le niveau actuel. La Transgression

¹ Au-dessus du niveau marin moyen (NMM).

² Avant aujourd'hui (AA), en faisant référence à l'année 1950.

laurentienne, qui correspond à la remontée subséquente du niveau marin moyen, a connu son paroxysme vers 5 600 ans AA. Le niveau marin moyen atteignait alors 10 m à 15 m au-dessus du niveau actuel du fleuve (Dionne 2001; Lamarche 2011). Par la suite, le niveau du fleuve Saint-Laurent s'est à nouveau abaissé pour atteindre un niveau plus bas que l'actuel un peu après 3 000 ans AA (Dionne 2001). Une dernière transgression, nommée la Transgression de Mitis, a ensuite fait remonter le niveau marin jusqu'à environ 5 m à 8 m d'altitude autour de 2 000 ans AA (Dionne 2002; Lamarche 2011). Quant au niveau actuel du fleuve, il a été atteint il y a environ 1 000 ans. Ces dernières fluctuations n'ont toutefois pas eu de conséquences sur l'aire globale d'intervention en raison de leur amplitude trop faible.

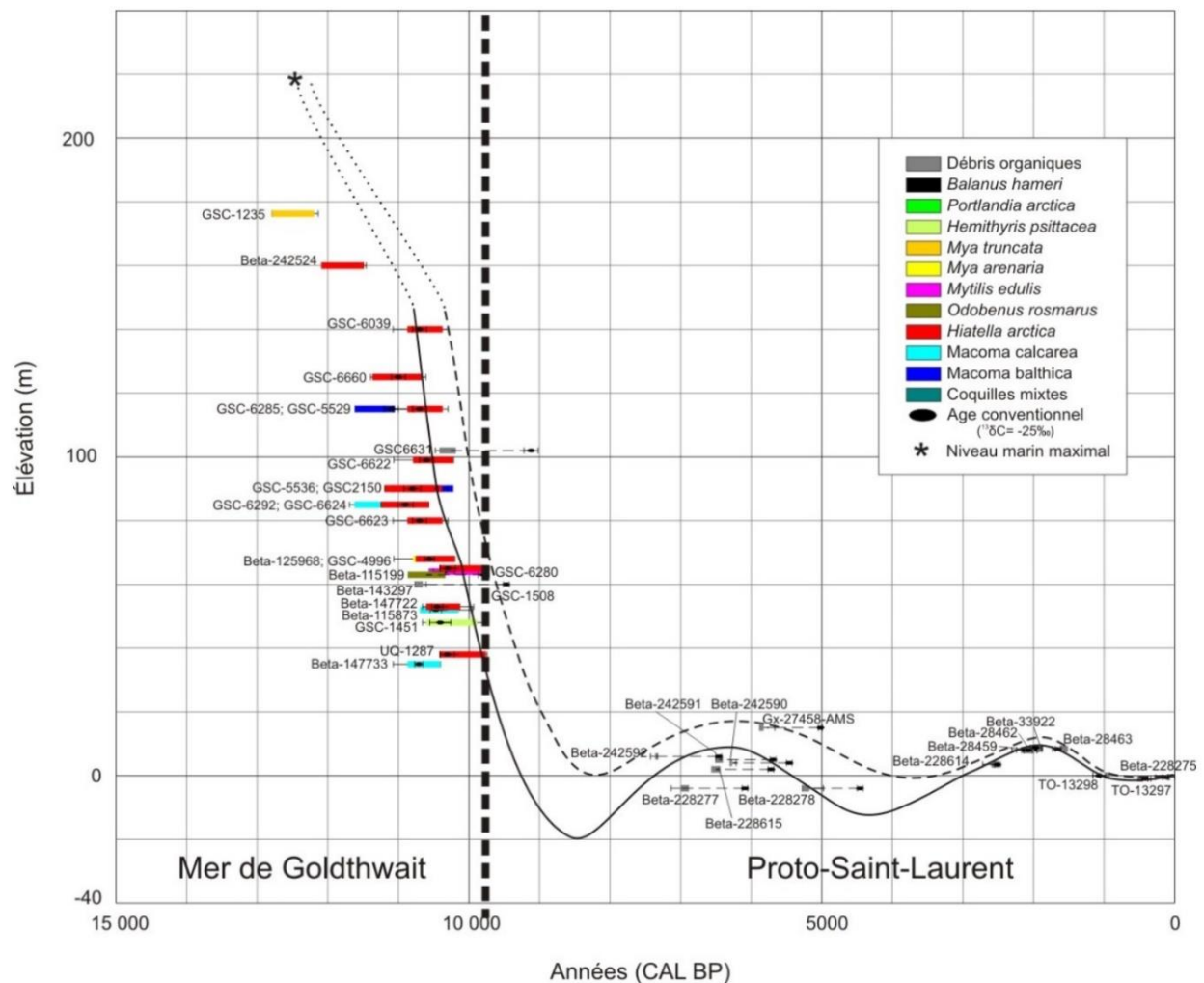


Figure 3. Courbe du niveau marin relatif de la région de Québec, de la dernière déglaciation à aujourd'hui (Lamarche 2011 : 87)

4. CADRE CULTUREL AUTOCHTONE

L'occupation préhistorique du Québec méridional est découpée en trois grandes périodes : le Paléoindien, l'Archaïque et le Sylvicole. Quant à l'arrivée d'Européens en Amérique à la fin du XVI^e siècle, elle marque le début de la période historique.

Le Paléoindien (12 000 à 8 000 ans AA)

Le début du retrait glaciaire sur le territoire québécois correspond également à l'incursion des premières populations humaines. Provenant de régions australes, elles suivent la migration du caribou (Chapdelaine 2007). La sous-période ancienne du Paléoindien s'étend de 12 000 ans à environ 10 000 ans AA alors que la phase récente se termine vers 8 000 ans AA.

La plus ancienne occupation attestée au Québec provient de la région du lac Mégantic et est attribuée au Paléoindien ancien (Chapdelaine 2007). Ces peuplades ne semblent pas s'être rendues jusque dans la région de Québec. En effet, les premières traces d'occupation de la région dateraient plutôt de la seconde portion du Paléoindien et ont été localisées à l'embouchure de la rivière Chaudière à Saint-Romuald. De tels indices de présence ancienne ont été mis au jour sur les sites CdEt-1 et 2, CeEt-70, CeEt-481 (Pintal 2012), CeEt-657, CeEt-658 (Chrétien 1993; Pintal 1997, 2003 et 2005) et CeEt-778 (Pintal 1997). Ces sites ont été mis au jour à une altitude supérieure à 50 m NMM (Pintal 2012), soit aux abords des anciens rivages de la mer de Goldthwait. À Saint-Augustin-de-Desmaures (CeEv-5), sur la rive nord de Québec, une occupation datant d'environ 9 000 ans AA y a également été mise au jour (Pintal 2003 et 2007).

L'Archaïque (10 000 à 3 000 ans AA)

L'Archaïque se démarque du Paléoindien par le développement de nouvelles technologies. L'augmentation de la population et le rétrécissement des territoires poussent à recourir à des matières premières lithiques locales aux aptitudes de taille très variables ou nécessitant l'utilisation du polissage pour en faire des outils (Plourde 2009). Il en a également découlé une certaine spécialisation des groupes face à leur environnement. On voit par conséquent apparaître une certaine régionalisation. L'Archaïque a été subdivisé en trois sous-périodes afin de rendre compte de la variabilité des cultures : l'Archaïque ancien (10 000 à 8 000 ans AA), l'Archaïque moyen (8 000 à 6 000 ans AA) et l'Archaïque récent (6 000 à 3 000 ans AA).

Mises à part les découvertes faites sur le site CeEu-10 à Saint-Augustin-de-Desmaures (Pintal 2012), les occupations associées à la première phase de l'Archaïque dans la région de Québec ont été localisées sur la rive sud : CeEt-657, CeEt-482, CeEt-679 et CeEt-680, CeEt-5, CgEq-31 (Chrétien 1993; Pintal 1997, 2003, 2005 2012; Laliberté 1992). Ces sites, découverts en bordure du fleuve Saint-Laurent, démontrent possiblement un attrait vers les ressources estuariennes ou marines. La découverte de restes fauniques, aussi bien terrestres que marins, démontre toutefois qu'une variété d'environnements était alors exploitée.

La période médiane de l'Archaïque (7 000 à 6 000 ans AA) n'a pas laissé de traces dans la région de Québec. La rareté des sites de cette époque est explicable par un niveau du fleuve qui se situait 10 m en dessous de l'actuel. Les sites, qui devaient se trouver en bordure du fleuve à ce moment-là, ont vraisemblablement été détruits lors de la remontée des eaux lors de la Transgression laurentienne. D'autre part, il est également possible que des sites soient présents dans la région de Québec, mais qu'un biais de recherches n'ait jamais mené à des résultats positifs. En effet, de futures recherches pourraient démontrer la présence d'occupations de l'Archaïque moyen à l'intérieur des terres ou sur le bord de rivières ou de lacs.

L'Archaïque récent (6 000 et 3 000 ans AA) marque le début de l'occupation humaine permanente dans la région de Québec. En effet, l'occupation du territoire s'intensifie si bien que de nombreux sites datant de cette époque ont été découverts. La tradition laurentienne est représentée à Québec (CeEt-1, CeEt-20, CeEt-201, CeEt-387 et CeEt-600) et à Lévis (CeEt-5, CeEt-471, CeEt-481, CeEt-565, CeEt-622, CeEt-660, CeEt-661 et CeEu-12). La fin de l'Archaïque supérieur est caractérisée par la tradition post-laurentienne. Des occupations attribuées à cette dernière ont, entre autres été mises au jour principalement sur la rive nord du fleuve : CeEu-5, CeEu-10, CfEu-31, CfEs-16, CfEs-29, CgEq-1, CgEq-20, CgEq-31 et CgEq-32. Ce sont toujours des groupes de chasseurs-pêcheurs-cueilleurs nomades, mais moins mobiles que les groupes précédents (Clermont et Chapdelaine 1982). Ils pallient cette diminution de la mobilité en établissant de vastes réseaux d'échanges. Les sites, principalement localisés sur des terrasses fluviales à une altitude variant de 10 m à 20 m, correspondent principalement à de petits campements saisonniers.

Le Sylvicole (3 000 à 450 ans AA)

Il y a environ 3 000 ans, les groupes autochtones méridionaux adoptent une technologie qui a révolutionné leur manière de vivre : la poterie. Le Sylvicole a également été divisé en trois sous-périodes qui ont à leur tour été fractionnées en de multiples épisodes. Ces dernières ont principalement été faites en se basant sur l'évolution de la morphologie des poteries ainsi que des décors présents sur celles-ci, mais également sur l'observation des changements technologiques, économiques et sociologiques (Gates St-Pierre 2010).

Dans la région de Québec, le Sylvicole inférieur (3 000 à 2 400 ans AA) est défini par l'influence d'une culture dont le centre de diffusion est situé dans la région des Grands Lacs et dans la partie nord de l'état de New York. La culture Meadowood est caractérisée par l'utilisation du chert Onondaga et par la fabrication de poterie de type Vinette 1. Par exemple, la production de lames de cache servant de support à une panoplie d'autres outils (pointes triangulaires, grattoirs, forets, etc.) est également commune à cette époque. Le nomadisme demeure la stratégie adaptative préconisée malgré l'accroissement incessant de la population. Dans la région de Québec, les sites du Sylvicole inférieur (CeEt-3, CeEt-201, CeEt-601, CeEt-660, CeEt-783, CeEt-857, CeEu-10, CeEu-12, CeEu-18, etc.) se retrouvent généralement entre 6 m et 19 m d'altitude.

Ce n'est qu'au Sylvicole moyen (2 400 à 1 000 ans AA) que les groupes autochtones tendent vers une certaine sédentarisation saisonnière. L'abandon des lames de cache et des changements morpho-stylistiques apparents sur les poteries dénotent une transition culturelle (Arkéos Inc. 2000). Toutefois, bien que la forme des pointes soit plutôt pentagonale, l'aménagement

d'encoches demeure toutefois commun. Avec une sédentarisation de plus en plus accrue et un accroissement de la population s'accroissant, l'horticulture se développe et prend de l'importance dans l'alimentation. Il est d'ailleurs possible que le développement de la culture du maïs dans la région de Québec se soit amorcé dès le début de cette période (Gates St-Pierre et Thompson 2015). Des sites de cette époque, situés entre 3 m et 26 m d'altitude, ont été identifiés en divers lieux de la région de Québec : sur la rive nord du fleuve (CeEt-9, CeEt-30, CeEt-192, CeEt-601, CeEt-857, CfEu-6, CfEt-30 et bien d'autres), sur sa rive sud (CeEt-622, CdEx-2, CeEu-12 et CeEu-13) ainsi qu'à l'île d'Orléans (CgEq-3, CgEq-26 et CgEr-9).

Au Sylvicole supérieur (1 000 à 460 ans AA), la partie occidentale de la vallée du Saint-Laurent est occupée par des groupes d'Iroquoiens du Saint-Laurent. Bien que la chasse et la pêche continuent d'être des moyens de subsistance populaires, l'économie de ces derniers repose de plus en plus sur l'horticulture comme en fait foi la culture du maïs, du haricot, de la courge et du tournesol. La poterie est désormais caractérisée par la présence de parements et de crestellations au sommet des vases et les décors sont de plus en plus complexes. Les sites attribués à cette époque sont situés sur des terrasses localisées entre 5 m et 45 m d'altitude. Les sites de cette époque se situent sur la rive nord du fleuve (CeEt-9, CeEt-32, CeEt-192, CeEt-201, CeEt-857, CfEu-1, CfEu-6, CfEu-28, CeEu-10, CeEu-18 et CeEu-25), sa rive sud (CeEt-5, CeEt-211, CeEt-212, CeEt-622 et CeEu-13) ainsi qu'à l'île d'Orléans (CgEr-9).

La période autochtone historique (1500 à 1899 de notre ère)

Le contact entre les Autochtones et les Européens a débuté dès l'arrivée de ces derniers en Amérique. Jacques Cartier a, pour sa part, observé la présence du village iroquoïen de Stadaconé lors de son second voyage dans la vallée du Saint-Laurent (1535-1536). À l'arrivée de Champlain en Nouvelle-France au début du XVII^e siècle, les Iroquoiens, qui ont quitté la région de Québec, sont remplacés par des groupes d'affiliation algonquienne. On retrouve notamment, sur la rive nord du fleuve, des Montagnais en aval de Québec et des Algonquins en amont, alors que des Malécites et des Micmacs s'installent sur la rive sud du fleuve. Plus tard au XVII^e siècle, les Hurons-Wendat, ayant été défaits par des Iroquois en Ontario, sont accueillis dans la région de Québec. Tout d'abord établis dans la Haute-Ville, ils se voient forcés par les autorités françaises de déménager sur l'île d'Orléans en raison du nombre grandissant de réfugiés. Une petite colonie se forme alors près de Sainte-Pétronille entre les années 1651 et 1656 (Trigger 1976). Après une attaque iroquoise sanglante, les familles huronnes qui ont survécu reviennent à Québec en 1656 et s'installent à la mission de Sillery ainsi que dans le fort des Hurons, un fortin attenant au fort Saint-Louis jusqu'en 1667 (GAIA 2019). Dans la région de Québec, les sites témoignant de cet épisode se retrouvent principalement à L'Ancienne-Lorette (CeEu-11). Toutefois, les sites de Place-Royale (Clermont *et coll.* 1989) et de la Maison des Jésuites situés à Québec, constituent des établissements autochtones qui ont été largement documentés par les archives, mais également par les interventions archéologiques qui y ont été effectuées.

5. CADRE HISTORIQUE

En 1637, Jean Nicolet de Belleborne et Olivier LeTardif acquièrent, de la Compagnie des Cents-Associés, les terres comprises dans les limites du parc du Bois-de-Coulonge. Ce territoire, qui est borné au sud-est par le fleuve St-Laurent et au nord par le ruisseau Saint-Denis (Giroux 1998 : 4) (**figure 4**), sera acquis par le gouverneur Louis d'Ailleboust de Coulonge et d'Argentenay en 1653 (Artefactuel 2014a : 5). Quelques années plus tard, la concession est érigée en châtellenie ainsi qu'en fief (Ethnoscop 2015 : 11). Le ruisseau Saint-Denis marque d'ailleurs la frontière entre la châtellenie de Coulonge et la terre de Saint-Denys qui appartient à cette époque aux frères Juchereau. L'un d'eux y exploite un moulin à farine qui était localisé à proximité du ruisseau Saint-Denis (Ethnoscop 2010 : 15).

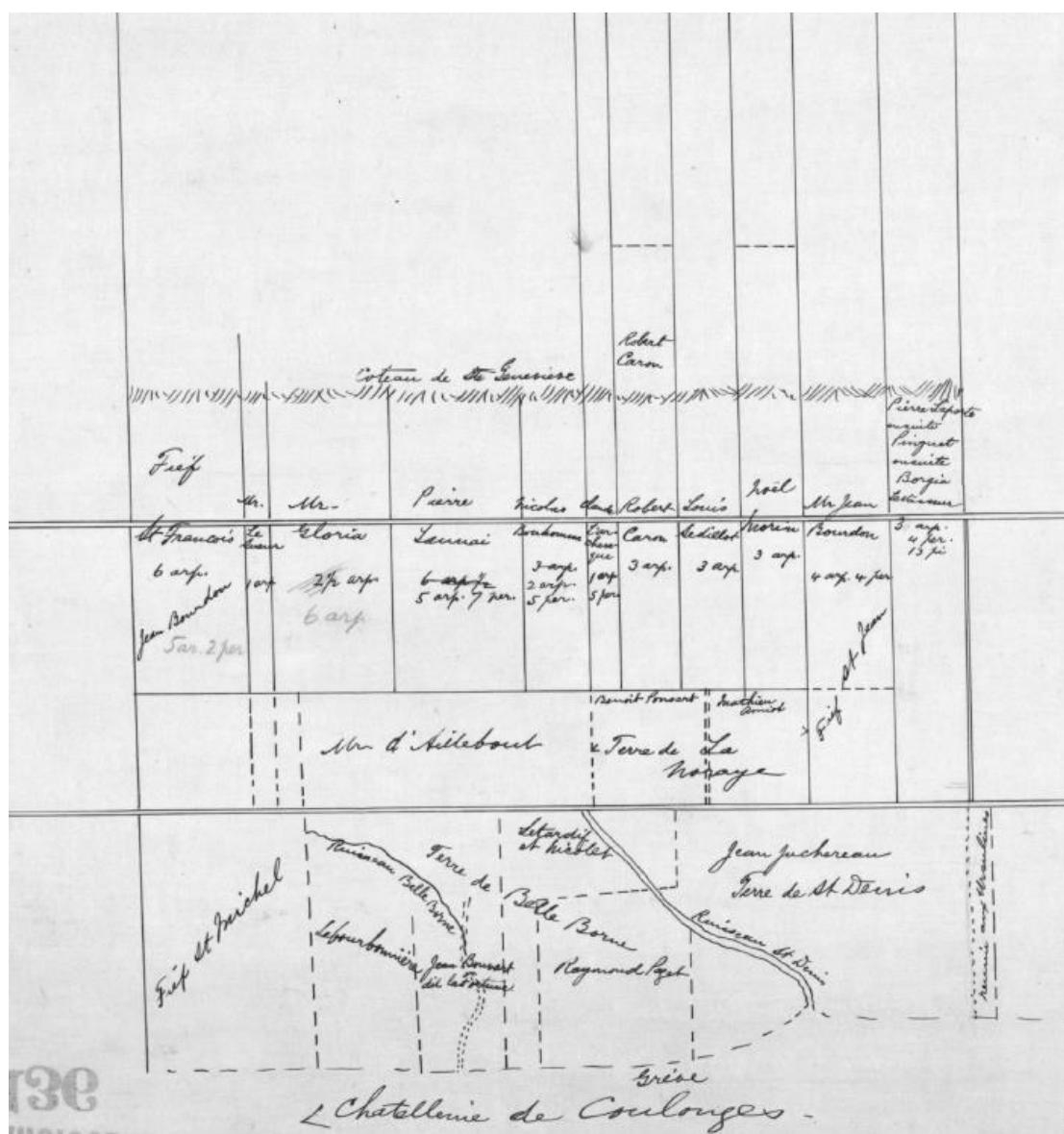


Figure 4. Plan de la châtellenie de Coulonge par un auteur anonyme et datant du XIX^e siècle (BAnQ, E21/S555/SS3/SSS4/P136)

Quelques années plus tard, le domaine est successivement acquis par les sœurs Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec et par le Séminaire de Québec. L'aveu et dénombrement de 1738 mentionne que des bâtiments y étaient présents, soit trois habitations (une en pierre et deux en bois), une grange, une étable, une écurie ainsi qu'une remise (Artefactuel 2014 : 45). Quant au moulin à farine situé en contrebas, il aurait été remplacé par un moulin à fouler l'étoffe (Ethnoscop 2010 : 16). Sous la responsabilité du Séminaire, les lieux demeureront inchangés pendant près d'un siècle.

Lors des événements entourant la Conquête de 1759, le secteur du ruisseau Saint-Denis aurait joué un rôle primordial dans la progression des troupes anglaises vers les positions défensives françaises établies sur les Plaines d'Abraham et ainsi faciliter la prise de la ville (Artefactuel 2014 : 45) (**figures 5 et 6**). En effet, ces dernières auraient emprunté « le chemin public du bord du fleuve » ainsi qu'un sentier dont le tracé correspond approximativement à celui de la côte Gilmour (Ethnoscop 2010 : 16).

À la suite de la Conquête, le fief de Coulonge est morcelé en plusieurs terres qui trouveront différents preneurs (Ethnoscop 2010 : 16). En 1780, les parties nord et sud-est du domaine sont respectivement acquises par le major Samuel Holland et le général Henry Watson Powell qui y fait construire une villa quelques années plus tard (Artefactuel 2014a : 6). Il s'agissait d'un bâtiment en bois à deux étages qui était accompagné de quelques bâtiments secondaires (Artefactuel 2014 : 47).

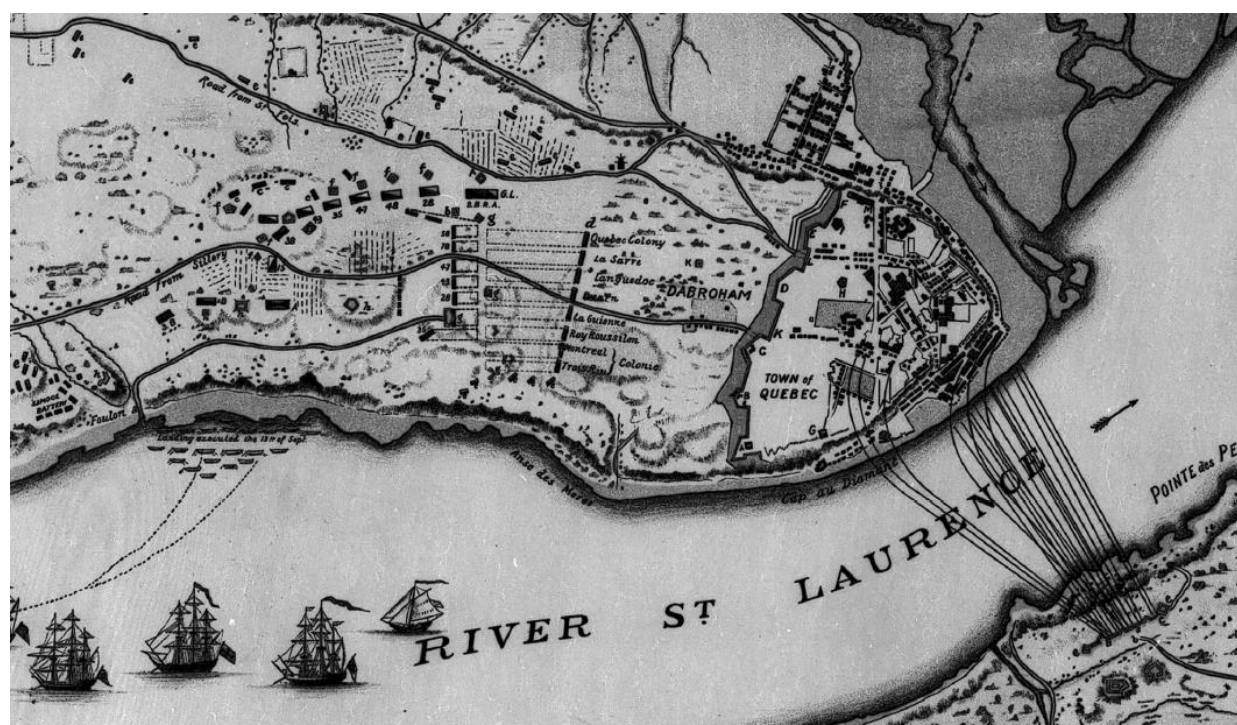
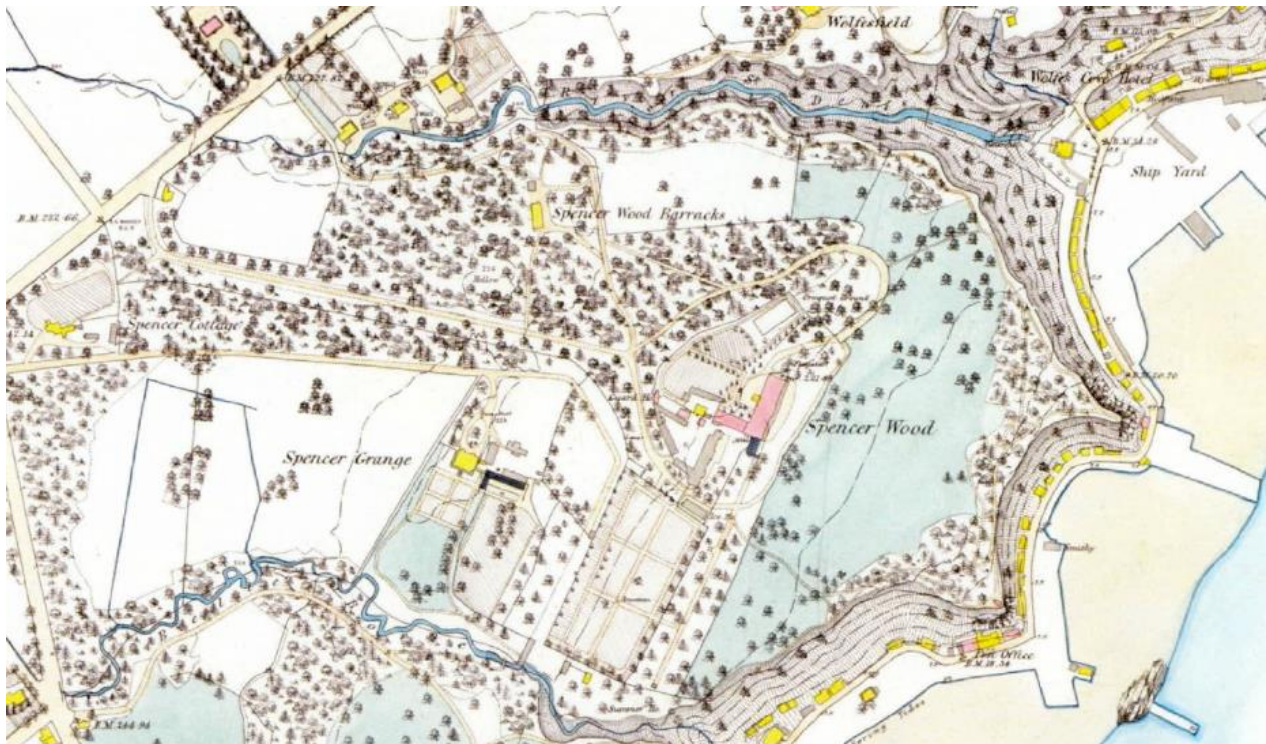
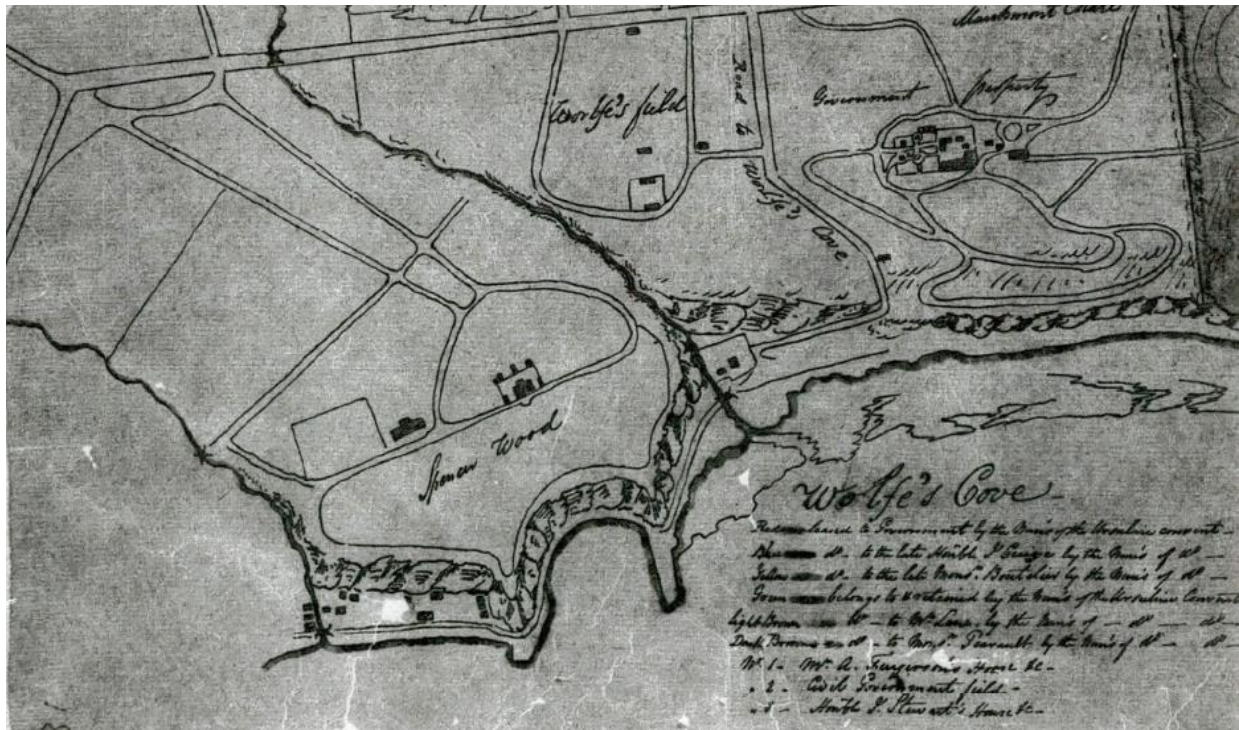


Figure 5. *Plan of the town of Quebec, [...] during the siege of that place in 1759* par A.G. Doughty et datant de 1759 (copie de 1900) (BAC, H1/349/Quebec/1759(1900), NMC11117)



Figure 6. *A View of the Launching Place Above the Town of Quebec, Describing the Assault of the Enemy, 13 September 1759* par Francis Swaine et datant d'environ 1763 (BAC, R13751-0-3-E)

Après avoir passé entre les mains de différents propriétaires, le domaine est renommé *Spencer Wood* par son nouvel acquéreur Michael Henry Perceval en 1811 (**figure 7**). Ce dernier portera une attention toute particulière à l'aménagement paysager des lieux. Il y aurait également fait aménager les premières serres du domaine (Artefactuel 2014 : 47). Moins de 25 ans plus tard, ce dernier est revendu à Henry Atkinson, un marchand de bois prospère. Il y fera d'abord agrandir la villa existante puis, au cours des années 1840, il y fit construire une seconde villa de même qu'un petit cottage aujourd'hui connu sous le nom de manoir *Spencer Wood* (**figure 8**). En 1850, les lieux, qui sont également pourvus de vastes jardins, sont loués au gouvernement en 1850 afin d'y accueillir le gouverneur général du Canada-Uni, puis les gouverneur et lieutenant-gouverneur du Québec. La villa est détruite par un incendie en 1860 et remplacée par un nouveau bâtiment à peine trois ans plus tard. À la fin du XIX^e siècle, de nouveaux bâtiments sont construits dans les limites du domaine dont la maison du gardien ainsi qu'une grange et des écuries (Giroux 1998 : 6). Le bâtiment qui abritait ces dernières est d'ailleurs toujours présent sur les lieux.



Au cours de la première moitié du XX^e siècle, plusieurs aménagements sont faits afin de moderniser les installations du domaine *Spencer Wood*, visant notamment l’approvisionnement en eau et en électricité des lieux (**figure 9**). Le ruisseau Saint-Denis est d’ailleurs canalisé à cette époque (Artefactuel 2014 : 49).



Figure 9. Extrait du plan intitulé *Parish St. Colomb de Sillery* par H.W. Hopkins et datant de 1879 (BAnQ, G/1144/Q4G475/H6/1879/CAR)

En 1950, le domaine *Spencer Wood* est renommé *Bois de Coulonge* par le Gouvernement du Québec (**figure 10**). Au milieu des années 1960, la villa est complètement détruite par un incendie qui fera d’ailleurs une victime, soit son occupant le lieutenant-gouverneur Paul Comtois (Giroux 1998 : 6). Entre les années 1985 et 1996, le domaine devient un parc public sous la responsabilité de la Société immobilière du Québec. Aujourd’hui, c’est la Commission de la capitale nationale du Québec qui est chargée de la gestion et de la mise en valeur du parc.

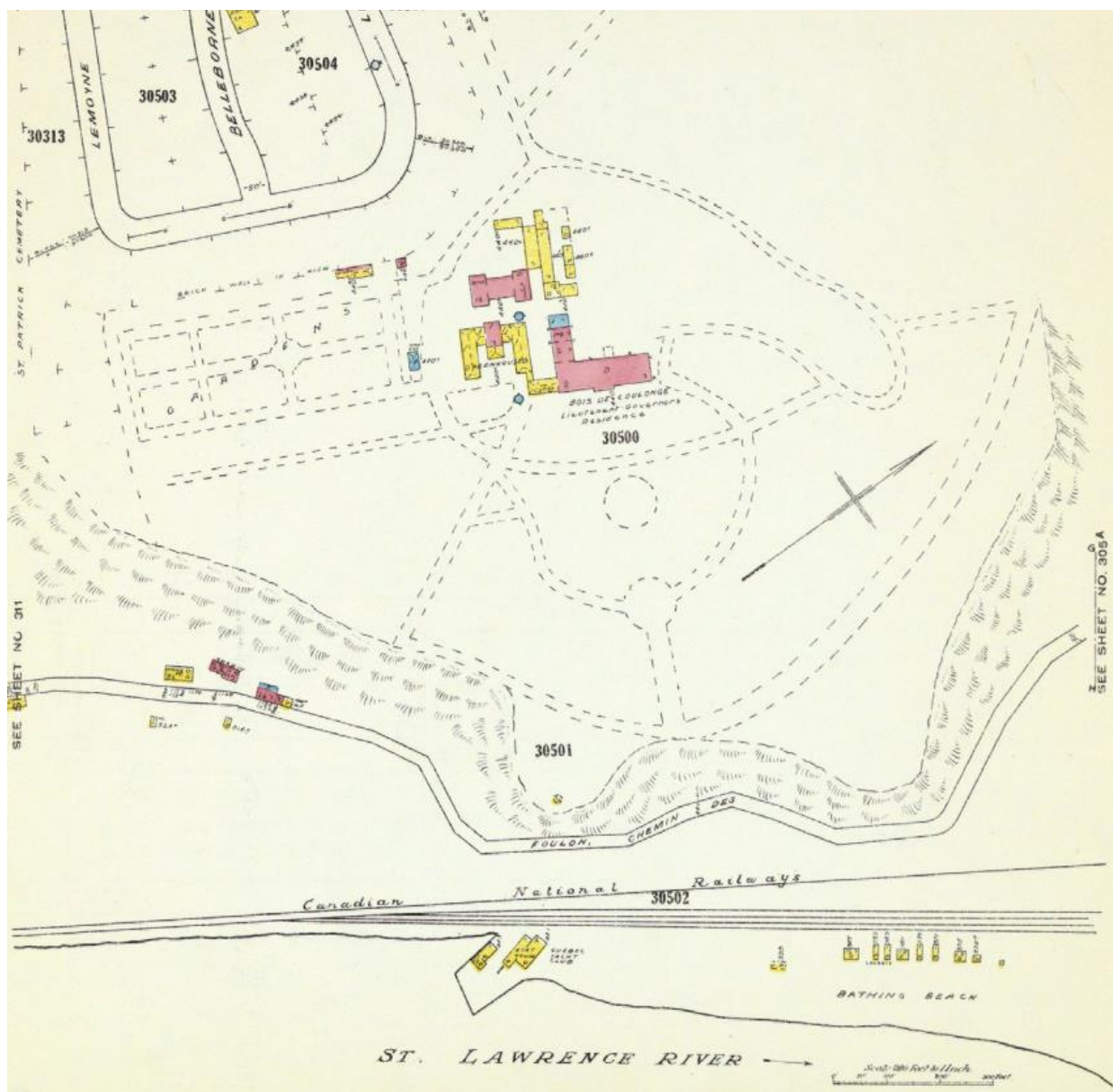


Figure 10. Extrait du plan intitulé *Insurance plan of the city of Quebec* du Underwriters' Survey Bureau Limited et datant de 1965 (BAnQ, P600/S4/SS1/D30)

6. ÉTAT DES CONNAISSANCES EN ARCHÉOLOGIE

6.1 Interventions archéologiques antérieures

À ce jour, plus une quinzaine d'interventions archéologiques ont été réalisées dans les limites du parc du Bois-de-Coulonge qui est désigné par le code Borden CeEt-806 (**figure 11**). Celles-ci sont résumées dans le **tableau 1**.

Tableau 1. Interventions archéologiques réalisées dans les limites du parc du Bois-de-Coulonge (CeEt-806)

Firme	Année des travaux	Sous-opération(s)	Localisation	Principales découvertes
Giroux	1997-1998	1Y	Zone d'accueil	Niveaux d'occupation datant de la seconde moitié du XVIII ^e et du milieu du XIX ^e siècle
Lavoie	2009	1A	À proximité des serres d'été du parc	Dalle de béton et vestige maçonné en pierre associés au manoir <i>Spencer Wood</i>
Lavoie	2011	2A	Secteur des anciennes écuries	Aucune
Lavoie	2012	2B et 3A	Au nord-ouest de la grange	Aucune
Artefactuel	2013	5A, 5B et 6A	À proximité de la maison du gardien	Aucune
Artefactuel	2014	7A	Secteur sud du parc	Aucune
Ethnoscop	2014-2015	7A à 7F, 8A à 8P et 9A	Secteur de la maison du gardien	Aucune découverte antérieure au XX ^e siècle
Ruralys	2016, 2017 et 2018	10A, 10B, 11A, 11B, 12A et 12B	Au sud-ouest et mur nord du bâtiment qui abritait anciennement les écuries et le long du mur du verger	Vestige maçonné en pierre et en brique de forme rectangulaire qui pourrait être associé à un système hydraulique qui drainait le ruisseau Belleborne afin d'alimenter une fontaine circulaire prenant place au centre d'un vaste jardin à la française aménagé par le marchand Henry Atkinson vers 1840
Ruralys	2018	13A à 13D et 14A	Au sud-ouest des anciennes écuries	Aucune
Ruralys	2018	15A et 15B	À proximité de la maison du gardien	Aucune
Ruralys	2018	16A à 16V	Limite sud-ouest du parc	Aucune

Tableau 2. Interventions archéologiques réalisées dans les limites du parc du Bois-de-Coulonge (CeEt-806) (suite)

Firme	Année des travaux	Sous-opération(s)	Localisation	Principales découvertes
Truelle et Cie Inc.	2020	17A à 17J	Verger	Aucune
Truelle et Cie Inc.	2020	18A à 18G	Le long des fondations extérieures du centre d'interprétation	Aucune
Truelle et Cie Inc.	2021	19A à 19H	Verger	Aucune
Truelle et Cie Inc.	2021	20A à 20G	Secteur de la coulée Saint-Denis	Aucune
Truelle et Cie Inc.	2022	21A à 21N, 22A à 22C et 23A	Portion est du parc et secteur du centre d'interprétation	Vestiges maçonnés en pierre et en brique associés à l'ancienne villa <i>Spencer Wood</i> construite en 1863
Truelle et Cie Inc.	2023	24A et 24B	Secteur des anciennes écuries	Aucune

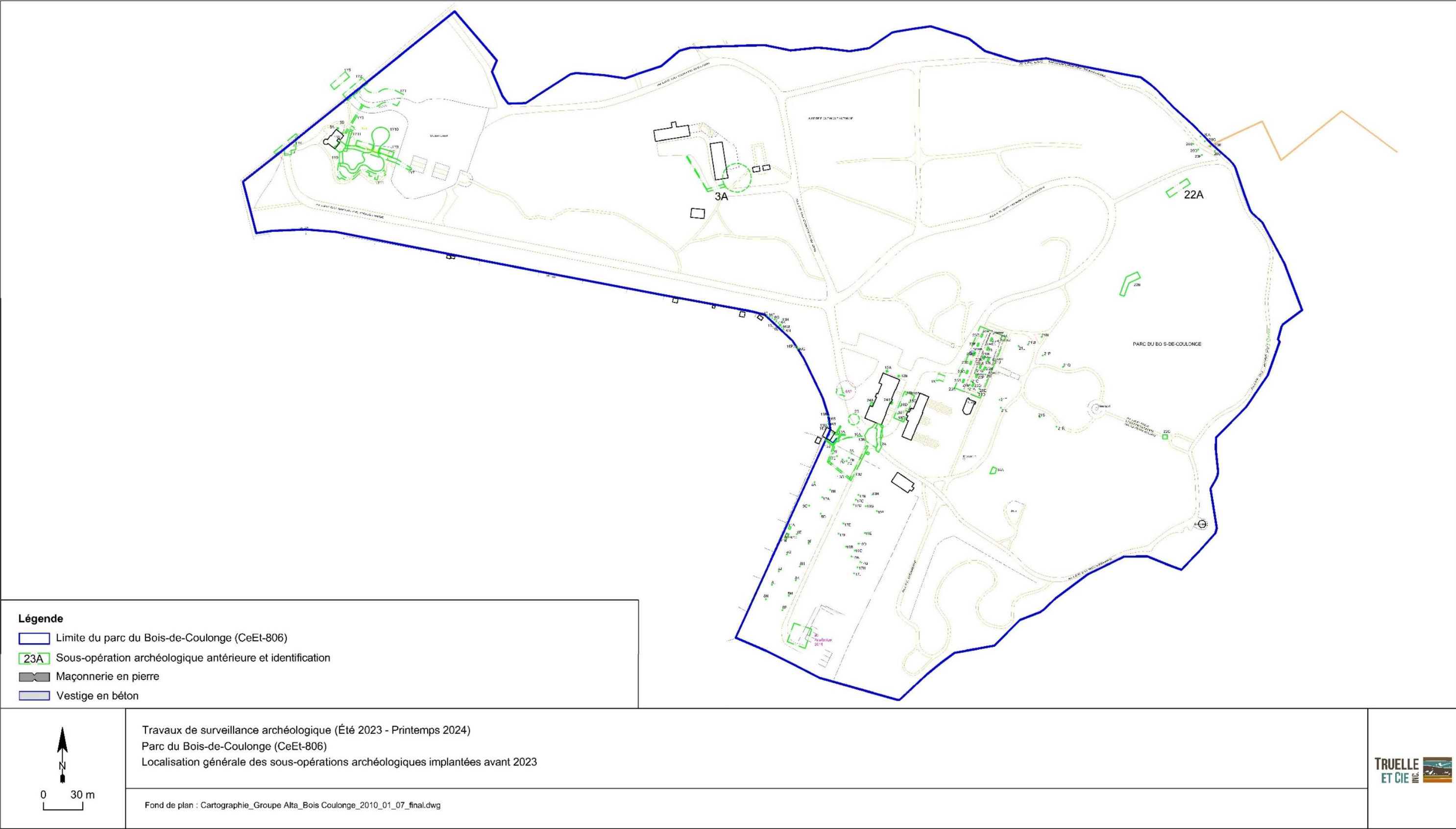


Figure 11. Localisation générale des sous-opérations archéologiques implantées avant 2023

6.2 Sites archéologiques localisés à proximité du parc du Bois-de-Coulonge (CeEt-806)

Préhistoire et période de contact

Plusieurs sites préhistoriques ont été mis au jour à proximité du parc du Bois-de-Coulonge (CeEt-806), notamment au pied de la falaise où se trouve le boulevard Champlain. Parmi ces sites, dont certains ont été découverts sur des terrasses surplombant le fleuve à 10 m et à 20 m d'altitude, on retrouve le site des Buttes aux sauvages (CeEt-1) (Gaumond 1968) et ainsi que celui du boisé Irving (CeEt-20) (Laliberté 1980, Morin 1985 et Chrétien 2003) qui ont livré des outils diagnostiques de la période de l'Archaïque laurentien (5 500 à 4 200 ans AA). D'autres sites ont été datés du Sylvicole inférieur (3 000 à 2 400 ans AA) et/ou du Sylvicole moyen ancien (2 400 à 1 500 ans AA) (CeEt-2 et CeEt-71) (Chrétien 2003). Dans le cas du site CeEt-2, la sépulture qui y a été mise au jour constitue une découverte exceptionnelle qui a permis de mieux comprendre les pratiques funéraires des populations autochtones associées à la tradition Middlesex (Clermont 1976). Enfin, on dénote la présence d'autres sites plus tardifs, témoignant du contact entre divers groupes autochtones et les Euroquébécois au XVII^e siècle, dont la Maison des Jésuites-de-Sillery (CeEt-27) (Rouleau 2013) et l'Hôpital des Hospitalières (CeEt-876) (Ethnoscop 2009).

Période historique

Plusieurs sites archéologiques, localisés pour la plupart le long du boulevard Champlain, ont livré des vestiges témoignant de l'occupation domestique et industrielle de ce secteur au cours des XVIII^e et XIX^e siècles dont les sites CeEt-27 (Maison des Jésuites-de-Sillery), CeEt-71 (baie Irving), CeEt-803 (boulevard Champlain) et CeEt-858 (Hamelville) (Ethnoscop 2010 : 31-33).

7. TRAVAUX DE SURVEILLANCE ARCHÉOLOGIQUE

7.1 Résultats

Les travaux de surveillance archéologique, qui ont été réalisés entre le 14 août 2023 et le 4 juin 2024, ont été effectués dans le cadre de projets de diverses natures nécessitant des travaux d'excavation et qui ont touchés plusieurs secteurs distincts du parc du Bois-de-Coulonge (**figure 12**). Ces divers projets ont été désignés par les opérations 25 à 30 du site CeEt-806.

7.1.1 L'opération 25

L'opération 25 désignait les travaux de rejointoiement et d'imperméabilisation du solage du bâtiment qui abritait d'anciennes écuries. Plus précisément, les sous-opération 25A à 25D correspondaient aux tranchées excavées respectivement des côtés sud, est, nord et ouest du bâtiment (**figure 13**). L'excavation de ces tranchées avait comme principal objectif de dégager la base de la maçonnerie des fondations afin de réaliser les travaux de restauration nécessaires à l'entretien du bâtiment.

La sous-opération 25A

Localisée le long du mur de fondation sud du bâtiment (**photo 1**), la sous-opération 25A était orientée selon un axe est-ouest. Elle s'étendait sur une longueur de 20,00 m et une largeur de 1,40 m tandis qu'elle atteignait une profondeur de 1,40 m. La surface de la sous-opération 25A se composait d'un sable limoneux brun foncé noirâtre, compact, contenant des radicelles (10%) et de la matière organique (5%) (lot 25A1; 0,20 m) (**photo 2; figure 14 : couche 1**). S'ensuivait un sable limono-argileux brun rougeâtre plus foncé en surface et plus clair à la base, compact à très compact, contenant beaucoup de petits éclats de pierres schisteuses (25%) (lot 25A2; 1,40 m) (**photo 2; figure 14 : couche 2**). En limite est de la sous-opération 25A, la présence d'un remblai de sable brun jaunâtre et compact sous un niveau de pierres concassées grises (0-¾") ou encore la dalle de béton de l'entrée du garage intérieur a été relevée.

Vestige 25A150 : mur de fondation sud des anciennes écuries

Le mur de fondation sud du bâtiment a été observé sur une longueur de 13,80 m. Il était constitué d'une assise supérieure faite de pierres taillées de grès vert d'une hauteur moyenne de 0,30 m tandis que leur longueur variait de 0,50 m à 1,60 m (**photo 3**). Elles étaient liées entre elles au moyen de joints de béton gris jaunâtre d'une largeur moyenne de 0,02 m. Cette assise supérieure reposait sur cinq à six autres assises plus ou moins régulières faites de pierres de grès vert ébauchées. Ces assises inférieures formaient un parement plus ou moins dressé atteignant une hauteur globale de 1,05 m. Ces pierres mesuraient 0,20 m à 0,60 m de longueur sur 0,10 m à 0,30 m de hauteur. Elles étaient liées entre elles au moyen de joints de mortier beige dont la largeur variait de 0,03 m à 0,05 m. Plusieurs de ces joints étaient désagrégés, voire inexistantes. La présence de cales sous la forme de galets était visible entre les pierres ébauchées, formant ainsi une assise de réglage. Un conduit d'aération, orienté vers le haut, ressortait du mur à 4,10 m de l'angle sud-ouest du bâtiment (**photo 4**). D'un diamètre de 0,17 m, il ressortait du mur à 0,52 m sous l'assise supérieure de la fondation.

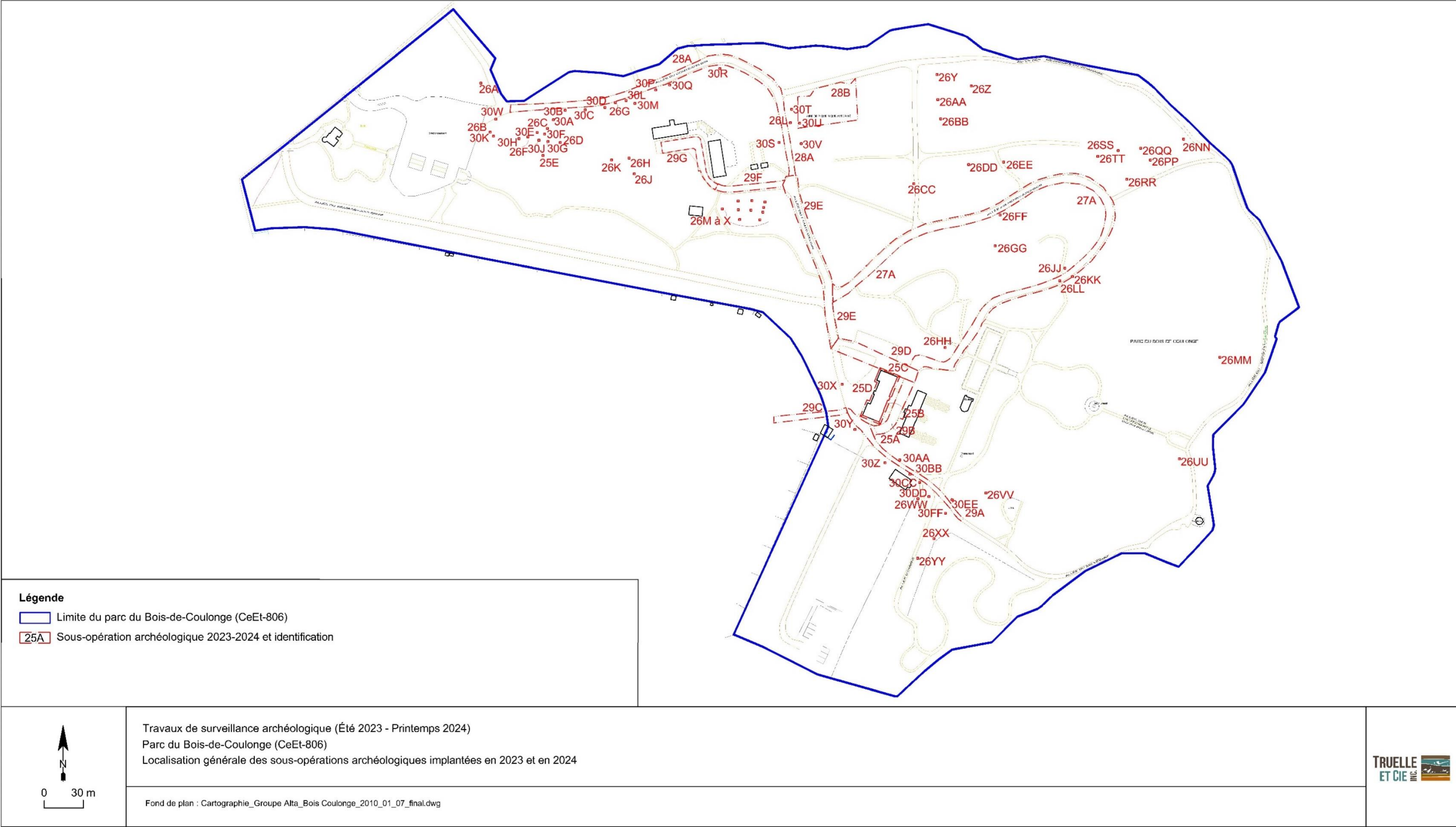


Figure 12. Localisation générale des sous-opérations archéologiques implantées en 2023 et en 2024

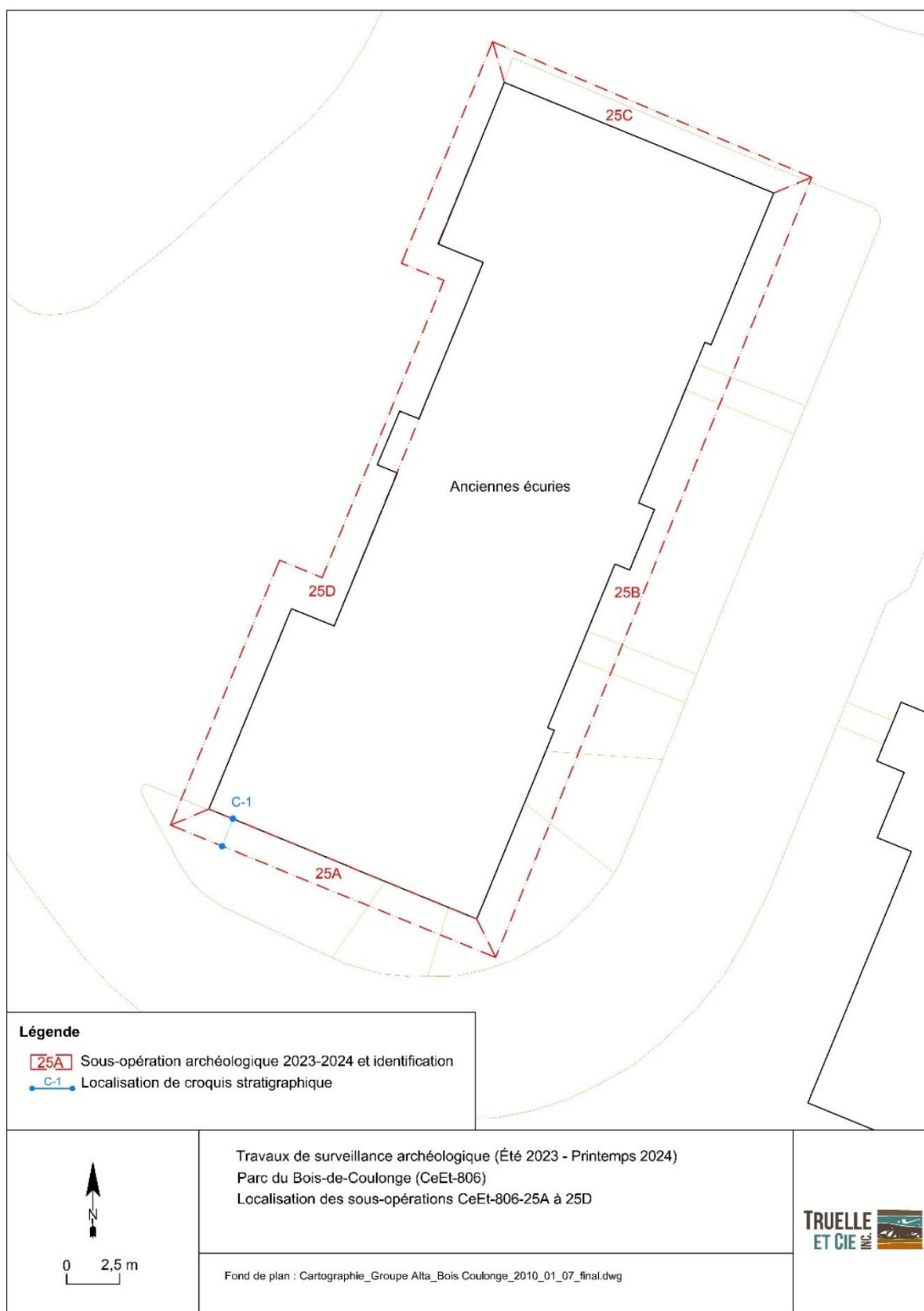


Figure 13. Localisation des sous-opérations CeEt-806-25A à 25D

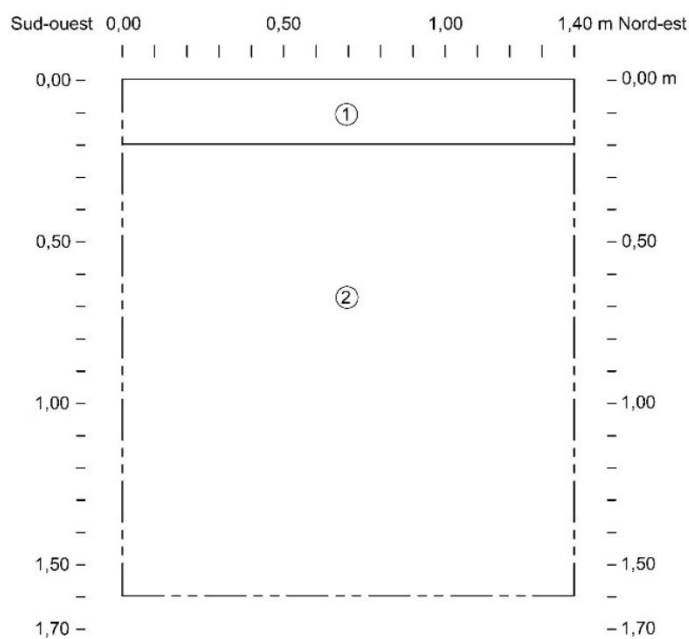


Photo 1. Vue d'ensemble de la zone de la sous-opération CeEt-806-25A, vers le sud-est (TCI-CeEt-806-2023-007)



Photo 2. Paroi nord de la sous-opération 25A, vers le nord-ouest (TCI-CeEt-806-2023-010)

Sous-opération CeEt-806-25A
Paroi nord-ouest



Légende

- 1 Sable limoneux brun foncé noirâtre, compact, contenant des radicelles (10%) et de la matière organique (5%).
 - 2 Sable limoneux argileux brun rougeâtre plus foncé en surface et plus clair à la base, compact à très compact, contenant beaucoup de petits éclats de pierres schisteuses (25%).
- Limite du croquis

Travaux de surveillance archéologique (Été 2023 - Printemps 2024)
Parc du Bois-de-Coulonge (CeEt-806)
Croquis stratigraphique de la paroi nord-ouest de la sous-opération CeEt-806-25A (C-1)

Échelle 1 : 20

Figure 14. Croquis stratigraphique de la paroi nord-ouest de la sous-opération CeEt-806-25A (C-1)



Photo 3. Vue d'ensemble du mur de fondation sud des anciennes écuries (CeEt-806-25A150), vers le sud-est (TCI-CeEt-806-2023-014)



Photo 4. Conduit d'aération visible dans le mur de fondation sud des anciennes écuries, vers le nord-nord-est (TCI-CeEt-806-2023-015)

À 6,20 m de l'angle sud-ouest du bâtiment, il y avait également une conduite d'aqueduc en cuivre d'un diamètre de 0,03 m (**photo 5**). Reposant à une profondeur de 1,63 m, elle passait directement sous la maçonnerie. Un peu à l'est de cette conduite d'aqueduc, il y avait une série de six conduits en PVC d'un diamètre variant de 0,06 m à 0,08 m. S'étendant sur une largeur de 0,35 m, ils atteignaient une hauteur de 0,20 m (**photo 6**). Les conduits pénétraient dans le mur à une hauteur de 0,15 m de sa base.

À 0,17 m plus à l'est, un autre conduit en PVC, d'un diamètre de 0,07 m, était présent à 0,23 m de la base du mur. À 0,47 m à l'est de ce dernier, était également présent un petit massif en béton d'Hydro-Québec d'une largeur de 0,22 m sur une hauteur de 0,27 m. Celui-ci rejoignait le mur de fondation sud à une hauteur de 0,20 m de sa base. Toujours à l'est, à 0,06 m du massif en béton, il y avait un second conduit en PVC d'un diamètre de 0,08 m et visible à 0,28 m de la base du mur.

À la limite est du mur de fondation sud, la surface de trois panneaux isolants a été dégagée. S'étendant sur une longueur globale de 1,80 m (**photo 7**), ils servaient à protéger le conduit d'aqueduc alimentant les gicleurs du bâtiment ainsi qu'un conduit sanitaire. Ces conduits, qui passaient sous la fondation du mur sud, n'ont cependant pas été dégagés.



Photo 5. Conduite d'aqueduc en cuivre présente à la base du mur de fondation sud des anciennes écuries, vers le nord-nord-est (TCI-CeEt-806-2023-016)



Photo 6. Conduits en PVC et massif bétonné présents dans le mur de fondation sud des anciennes écuries, vers le nord-nord-est (TCI-CeEt-806-2023-021)



Photo 7. Panneaux isolants visibles en limite est de la sous-opération CeEt-806-25A, vers le nord-nord-est (TCI-CeEt-806-2023-022)

La sous-opération 25B

La sous-opération 25B désignait la tranchée excavée le long du mur de fondation est des anciennes écuries. Orientée selon un axe nord-sud, celle-ci s'étendait sur une longueur de 49,00 m tandis que sa largeur était de 1,40 m et sa profondeur de 1,40 m (**photo 8**).



Photo 8. Vue d'ensemble de la zone de la sous-opération CeEt-806-25B, vers le sud-sud-ouest (TCI-CeEt-806-2023-005)

Les couches de sol excavées dans les limites de la sous-opération 25B étaient semblables à celles observées dans la sous-opération 25A. En effet, la surface correspondait à un sable limoneux brun foncé noirâtre, compact, contenant des radicelles (10%) et de la matière organique (5%) (lot 25B1; 0,20 m) Ce niveau de surface reposait sur un remblai de construction fait de sable limono-argileux brun rougeâtre, plus foncé en surface et plus clair à la base, compact à très compact, contenant beaucoup de petits éclats de pierres schisteuses (25%) (lot 25B2; 1,40 m).

En limite sud de la tranchée excavée, était présente une dalle de béton permettant l'accès au garage. D'une épaisseur de 0,22 m, elle reposait sur un lit de pierres concassées grises (0-3/4") d'une épaisseur de 0,40 m. Des allées faites d'un niveau de pierres concassées, d'une épaisseur de 0,12 m, étaient aussi visibles devant les portes d'entrée du bâtiment.

Vestige 25B100 : mur de fondation est des anciennes écuries

Totalisant une longueur globale de 38,00 m, le mur de fondation est des anciennes écuries était constitué de trois sections distinctes. La première au sud, d'une longueur de 10,00 m, correspondait à l'aile sud des anciennes écuries. La deuxième section au centre, d'une longueur de 19,60 m, correspondait au corps central du bâtiment. La troisième section au nord, d'une longueur de 8,40 m, correspondait finalement à l'aile nord des anciennes écuries.

L'aile sud

À la limite sud du mur de fondation est, sa base était moins profonde d'une assise sur une longueur de 1,80 m (**photo 9**). À la jonction de cette différence de profondeur, il y avait un joint vertical d'une largeur variant de 0,03 m à 0,05 m (**photo 10**). Par la suite, la base du mur était plus profonde de 0,15 m, atteignant ainsi une hauteur globale de 1,95 m. D'une hauteur de 0,29 m, l'assise supérieure était faite de pierres de grès gris taillées et piqués. Sous cette dernière, les pierres de grès vert étaient majoritairement ébauchées, mais plusieurs d'entre elles étaient taillées ou équarries près de la limite sud du mur. En somme, le parement extérieur du mur de fondation est était plus ou moins dressé et comptait six à sept assises plus ou moins régulières sous l'assise supérieure, totalisant ainsi une hauteur globale de 1,66 m. Au nord du joint vertical décrit précédemment, le parement était dressé et constitué de huit à neuf assises plus ou moins régulières. À la jonction de l'aile sud et du corps central, le mur s'orientait vers l'ouest sur une largeur de 0,28 m (**photo 11**). Débordant vers le nord de 0,15 m, ces deux assises supérieures étaient faites de pierres de grès taillées.

Le corps central

Également d'une hauteur de 0,29 m, l'assise supérieure du mur est du corps central des anciennes écuries était constituée de pierres de grès gris taillées (**photo 12**). La seconde assise était faite de pierres de grès vert taillées ou équarries tandis que les assises subséquentes, au nombre de six à sept, étaient constituées de pierres de grès vert ébauchées. Ces assises, plus ou moins régulières, formaient un parement dressé d'une hauteur globale de 1,80 m.

À 13,80 m de la limite sud du corps central, il y avait une ouverture à la base de la maçonnerie destinée à laisser passer d'anciennes conduites d'aqueduc (**photo 13**). D'une largeur de 0,52 m et d'une hauteur de 0,50 m, l'espace qu'elle occupait correspondait à deux assises de la base du mur. Le sommet de cette ouverture était surmonté d'un linteau correspondant à une pierre rectangulaire de 0,70 m de long sur 0,17 m de haut. Deux conduits en fonte en ressortaient, un d'un diamètre de 0,04 m et l'autre de 0,11 m.

L'aile nord

Le mur est de l'aile nord des anciennes écuries s'avancé du corps central vers l'est sur une longueur de 0,32 m (**photo 14**). Sous les deux assises supérieures, la maçonnerie présentait un ressaut sur 0,20 m de longueur.



Photo 9. Vue d'ensemble du mur de fondation est de l'aile sud des anciennes écuries, vers le sud-ouest (TCI-CeEt-806-2023-026)



Photo 10. Joint vertical visible sur le mur de fondation est de l'aile sud des anciennes écuries, vers l'ouest (TCI-CeEt-806-2023-023)



Photo 11. Détail du mur de fondation est des anciennes écuries, à la jonction de l'aile sud et du corps central du bâtiment, vers le sud-ouest (TCI-CeEt-806-2023-028)



Photo 12. Mur de fondation est du corps central des anciennes écuries, vers le sud-ouest (TCI-CeEt-806-2023-036)



Photo 13. Détail de l'ouverture présente à la base du mur de fondation est du corps central des anciennes écuries, vers le nord-ouest (TCI-CeEt-806-2023-032)



Photo 14. Détail du mur de fondation est des anciennes écuries, à la jonction du corps central et de l'aile nord, vers le nord-ouest (TCI-CeEt-806-2023-034)

D'une hauteur globale de 1,22 m, il était constitué de cinq assises dont trois dans sa partie supérieure (une hauteur de 0,66 m). Son assise supérieure, qui était faite de pierres de grès gris taillées, reposait sur une seconde assise faite de pierres de grès vert taillées ou équarries (**photo 15**). Quant aux assises inférieures au nombre de huit à neuf, elles étaient faites de pierres de grès vert équarries ou ébauchées formant un parement dressé. Plus ou moins régulières, ces assises inférieures atteignaient une hauteur globale de 1,84 m.



Photo 15. Vue d'ensemble du mur de fondation est de l'aile nord des anciennes écuries, vers le sud-ouest (TCI-CeEt-806-2023-038)

La sous-opération 25C

La sous-opération 25C désignait la tranchée excavée le long du mur de fondation nord des anciennes écuries (**photo 16**). Orientée selon un axe est-ouest, elle s'étendait sur une longueur de 19,00 m tandis que sa largeur était de 1,40 m et sa profondeur de 1,40 m. La séquence stratigraphique de la sous-opération 25C était semblable à celles des sous-opérations 25A et 25B. Une fois de plus, la surface correspondait à un sable limoneux brun foncé noirâtre, compact, contenant des radicelles (10%) et de la matière organique (5%) (lot 25C1; 0,20 m). S'ensuivait un remblai de construction de sable limono-argileux brun rougeâtre, compact à très compact, contenant des éclats de schiste (25%) ainsi que quelques fragments de briques en surface (-1%) (lot 25C2; 1,40 m). À l'angle nord-est du bâtiment, il y avait des remblais modernes associés à la présence d'un puisard.



Photo 16. Vue d'ensemble de la zone de la sous-opération CeEt-806-25C, vers le sud-est (TCI-CeEt-806-2023-003)

Vestige 25C150 : mur de fondation nord des anciennes écuries

Orienté selon un axe est-ouest, le mur de fondation nord des anciennes écuries a été dégagé sur une longueur globale de 20 m de longueur et une hauteur variant de 1,90 m à l'est à 1,30 m à l'ouest (**photo 17**). Près de l'angle nord-est du bâtiment, l'assise supérieure du mur, d'une hauteur de 0,30 m, était faite de pierres de grès gris et de grès vert taillées (**photo 18**). Quant aux assises inférieures, elles étaient constituées de pierres de grès vert équarries pour la 2^e et de pierres de grès vert ébauchées pour les subséquentes. Ces pierres étaient liées entre elles par des joints de béton gris dont la largeur des joints montants variait de 0,01 m à 0,02 m et celle des joints de lit variait de 0,03 m et 0,04 m. La partie basse de la maçonnerie était constituée de cinq assises plus ou moins régulières formant un parement plus ou moins dressé d'une hauteur globale de 1,35 m, incluant des assises de réglage. À 2,05 m de l'angle nord-est du bâtiment, il y avait une ouverture permettant le passage de conduits aujourd'hui abandonnés (**photo 19**). D'une largeur de 0,55 m sur 0,31 m de hauteur, son sommet reposait à 1,20 m sous la base de l'assise supérieure de la maçonnerie tandis que sa base se trouvait à 0,31 m au-dessus de la base de l'excavation. La partie supérieure de cette ouverture était remplie de pierres, de briques et de béton sur une hauteur de 0,30 m et une largeur de 0,50 m. À l'origine, cette ouverture devait atteindre une hauteur de 0,60 m sur une largeur de 0,55 m. On y retrouvait un drain en terre cuite grossière beige et un conduit en métal. Son contour supérieur était enduit de béton sur une largeur de 0,40 m et une hauteur de 0,80 m.



Photo 17. Vue d'ensemble du mur de fondation nord des anciennes écuries, vers le sud-est (TCI-CeEt-806-2023-050)



Photo 18. Assise supérieure du mur de fondation nord des anciennes écuries, en limite est de la sous-opération CeEt-806-25C, vers le sud (TCI-CeEt-806-2023-041)



Photo 19. Ouverture présente dans le mur de fondation nord des anciennes écuries, vers le sud (TCI-CeEt-806-2023-043)

Par ailleurs, la base de la maçonnerie 25C150 ne se trouvait pas à la même profondeur dans sa partie est que dans sa partie ouest (**photo 20**). Sa partie est, d'une longueur de 4,75 m, comptait sept assises qui atteignaient une hauteur globale de 1,90 m tandis que sa partie ouest, d'une longueur de 9,00 m, comptait quatre à six assises atteignant une hauteur globale de 1,30 m.

Dans sa portion ouest, l'assise supérieure du mur était constituée de pierres de grès vert taillées d'une hauteur de 0,30 m. Quant aux assises inférieures, elles étaient plutôt faites de pierres de grès vert ébauchées. D'une hauteur globale de 0,97 m, le parement de sa section ouest, moins profonde, était plus ou moins dressé et comptait trois à cinq assises plus ou moins régulières. La différence de hauteur entre la partie est et la partie ouest du mur était de 0,60 m.

Sur une longueur de 0,70 m, le parement de la maçonnerie 25C150 débordait de 0,14 m près de l'angle nord-ouest du bâtiment (**photo 21**). Ce dernier atteignait une hauteur de 1,05 m sous l'assise supérieure du mur. Il est possible d'émettre l'hypothèse qu'il s'agissait de la limite nord du mur ouest sur lequel le mur nord venait s'appuyer. Les pierres le constituant étaient liées entre elles au moyen de joints de mortier beige et désagrégé dont la largeur variait de 0,03 m à 0,04 m. La base du mur nord reposait sur le roc, dans sa partie est qui s'est révélée plus profonde, tandis que la base de sa partie ouest, moins profonde, reposait plutôt sur le sol naturel. Cependant, l'angle nord-ouest du bâtiment reposait sur le roc.



Photo 20. Différence de hauteur des portions est et ouest de la base du mur de fondation nord des anciennes écuries, vers le sud-ouest (TCI-CeEt-806-2023-045)



Photo 21. Extrémité ouest du mur de fondation nord des anciennes écuries, vers le sud (TCI-CeEt-806-2023-048)

La sous-opération 25D

La sous-opération 25D correspondait à la tranchée excavée le long du mur de fondation ouest des anciennes écuries (**photo 22**). Orientée selon un axe nord-sud, elle mesurait 5 m de longueur sur une largeur de 1,40 m et une profondeur de 1,40 m.



Photo 22. Vue d'ensemble de la zone de la sous-opération CeEt-806-25D, vers le sud (TCI-CeEt-806-2023-004)

La surface de la sous-opération 25D correspondait à un sable limoneux brun foncé noirâtre, compact, contenant des radicelles (10%) et de la matière organique (5%) (lot 25D1; 0,20 m). Le lot 25D1 reposait sur un remblai de construction de sable limono-argileux brun rougeâtre, compact à très compact, contenant des éclats de schiste (25%) ainsi que quelques fragments de briques en surface (-1%) (lot 25D2; 1,40 m).

En face de l'aile nord du bâtiment, la chaussée en asphalte et son lit de pose, fait de pierres concassées grises, reposaient sur un remblai de construction tandis qu'en limite sud du corps central et en face de l'aile sud, des remblais modernes comblaient des tranchées excavées récemment.

Vestige 25D100 : mur de fondation ouest des anciennes écuries

Semblablement au mur de fondation est du bâtiment, son mur de fondation ouest comportait trois sections distinctes. Une première correspondait à l'aile nord, la seconde au corps central et la troisième à l'aile sud. Orienté selon un axe nord-sud, le mur de fondation ouest de l'aile nord des anciennes écuries s'étendait sur une longueur de 9 m et atteignait une hauteur de 1,45 m (**photo 23**). Son assise supérieure, qui atteignait une hauteur de 0,30 m, était constituée de pierres de grès vert taillées ou équarries. Quant aux assises subséquentes, au nombre de cinq à six, elles étaient faites de pierres de grès vert ébauchées et totalisaient une hauteur globale de 1,15 m. Ces assises, plus ou moins régulières, formaient un parement plus ou moins dressé. Une assise de réglage était également présente sous l'assise supérieure et des cales étaient visibles entre les pierres du parement.



Photo 23. Vue d'ensemble du mur de fondation ouest de l'aile nord des anciennes écuries, vers le nord-est (TCI-CeEt-806-2023-077)

Deux ouvertures circulaires ont été observées à la base de l'assise supérieure du mur (**photo 24**). D'un diamètre de 0,12 m, elles permettaient le passage d'un conduit en terre cuite grossière rouge vers l'intérieur du bâtiment. Ces ouvertures se situaient, du nord vers le sud, à 1,63 m et à 4,06 m de l'angle nord-ouest du bâtiment. Par ailleurs, près de l'angle sud-ouest du bâtiment, la base du mur de fondation ouest de l'aile nord des anciennes écuries présentait un ressaut de 0,20 m de largeur. D'une longueur de 0,50 m et d'une hauteur de 0,73 m, celui-ci était constitué de quatre assises (**photo 25**).



Photo 24. Ouvertures présentes à la base de l'assise supérieure du mur de fondation ouest de l'aile nord des anciennes écuries, vers l'est (TCI-CeEt-806-2023-080)



Photo 25. Assises inférieures du mur de fondation ouest de l'aile nord des anciennes écuries, près de l'angle sud-ouest du bâtiment, vers le sud-est (TCI-CeEt-806-2023-078)

Le mur de fondation sud de l'aile nord des anciennes écuries était orienté selon un axe est-ouest et s'étendait sur une longueur de 2,26 m et atteignait une hauteur de 1,60 m (**photo 26**). D'une hauteur de 0,30 m, son assise supérieure était faite de pierres de grès vert taillées tandis que les assises inférieures étaient faites de pierres de grès vert ébauchées. Ces six à sept assises plus ou moins régulières formaient un parement plus ou moins dressé atteignant une hauteur de 1,30 m. À 1,00 m de la limite ouest de la maçonnerie, il manquait une pierre sous l'assise supérieure, créant ainsi un trou mesurant 0,20 m de longueur sur 0,16 m de hauteur.



Photo 26. Mur de fondation sud de l'aile nord des anciennes écuries, vers le nord-est (TCI-CeEt-806-2023-081)

Quant au mur de fondation ouest du corps central des écuries, il était orienté selon un axe nord-sud et mesurait 20 m de longueur sur une hauteur variant de 1,67 m au nord à 1,90 m au sud (**photos 27 et 28**). D'une hauteur de 0,30 m, l'assise supérieure de la maçonnerie était constituée de pierres de grès vert taillées. Quatre ouvertures de drainage étaient présentes à la base de cette dernière. De forme circulaire, elles mesuraient en moyenne 0,12 m de diamètre. La première était située à 1,64 m de la jonction de l'aile nord tandis que les suivantes étaient distantes de 2,00 m.



Photo 27. Portion nord du mur de fondation ouest du corps central des anciennes écuries, vers le sud-est (TCI-CeEt-806-2023-083)



Photo 28. Portion sud du mur de fondation ouest du corps central des anciennes écuries, vers le sud-est (TCI-CeEt-806-2023-119)

À 1,68 m de la limite nord, il y avait une ouverture de forme rectangulaire à la base du mur. Permettant le passage d'un conduit de drainage en terre cuite grossière rouge d'un diamètre de 0,20 m (8 pouces), cette ouverture mesurait 0,32 m de hauteur sur 0,28 m de largeur et 0,60 m de profondeur, devant correspondre à la largeur globale du mur. L'ouverture se situait à 1,05 m sous le sommet du mur et à 0,25 m de sa base. Cette ouverture était surmontée d'un mince linteau en grès vert d'une longueur de 0,67 m et d'une hauteur de 0,10 m.

À 10,40 m de la limite nord du mur de fondation ouest du corps central des anciennes écuries, une possible ancienne entrée de cave en béton a été relevée (**photo 29**). Celle-ci était formée de trois murs en béton d'une largeur moyenne de 0,30 m et d'une hauteur de 1,55 m. Elle a été dégagée sur une longueur extérieure de 1,30 m. Son espace intérieur était comblé au moyen d'un remblai de sable contenant des fragments de béton qui a été excavé en totalité. Les dimensions intérieures de cette entrée étaient de 2,65 m de longueur sur 2 m de largeur et 1,40 m de hauteur. À l'intérieur de l'entrée de cave, le mur de fondation des écuries avait été refait en béton.

Du côté nord de l'entrée de cave, la maçonnerie de la fondation était tapissée d'un crépi de béton sur une largeur variant de 0,30 m à 0,50 m. L'épaisseur moyenne de ce crépi était, quant à elle, de 0,04 m (**photo 30**).



Photo 29. Possible entrée de cave en béton relevée dans le mur de fondation ouest du corps central des anciennes écuries, vers le sud-est (TCI-CeEt-2023-091)



Photo 30. Présence d'un crépi de béton sur le mur de fondation ouest du corps central des anciennes écuries, au nord de l'entrée de cave relevée, vers le sud-est (TCI-CeEt-806-2023-089)

Une ouverture carrée était visible sur le plancher en béton de l'entrée de cave afin d'y faciliter le drainage. Mesurant 0,34 m de côté, elle se situait contre le parement ouest du mur, à 1,54 m du mur nord et à 0,84 m du mur sud de l'entrée de cave.

La portion sud du mur de fondation ouest du corps central des anciennes écuries s'étendait sur une longueur de 4,70 m. D'une hauteur de 0,30 m, son assise supérieure était faite de pierres de grès vert taillées tandis qu'elle reposait sur six à sept assises faites de pierres de grès vert ébauchées. Ces assises plus ou moins régulières formaient un parement plus ou moins dressé d'une hauteur globale de 1,50 m. Comme sur la partie nord de la maçonnerie, il y avait deux ouvertures de drainage, d'un diamètre de 0,10 m, à la base de l'assise supérieure. Un conduit en terre cuite grossière rouge d'une épaisseur de 0,02 m et d'un diamètre de 0,09 m était inséré dans chacune de ces ouvertures. Du sud vers le nord, les ouvertures se situaient à 0,63 m et à 3,20 m de la limite sud du mur.

Le mur de fondation nord de l'aile sud des anciennes écuries était orienté selon un axe est-ouest. Sa longueur était de 2,20 m et sa hauteur de 2,10 m (**photo 31**). D'une hauteur de 0,30 m, son assise supérieure était faite de pierres de grès vert taillées tandis qu'elle reposait sur sept à huit assises faites de pierres de grès vert ébauchées. Ces assises plus ou moins régulières formaient un parement plus ou moins dressé d'une hauteur globale de 1,80 m. À sa base, il y avait un

empanchement d'une largeur de 0,30 m formé de trois rangs de briques posées de champ. Sa base n'a pas été dégagée.



Photo 31. Mur de fondation nord de l'aile sud des anciennes écuries, vers le sud-ouest (TCI-CeEt-806-2023-110)

Le mur de fondation ouest de l'aile sud des anciennes écuries s'étendait, quant à lui, sur une longueur de 10,40 m et atteignait une hauteur de 1,32 m (**photo 32**). Il correspondait à deux portes d'entrée du garage intérieur. La surface de la tranchée excavée en vue de son dégagement correspondait à la chaussée d'accès en asphalté d'une épaisseur de 0,05 m recouvrant une dalle en béton de 0,15 m d'épaisseur. Cette dernière reposait sur un lit de pose fait de pierres concassées grises (0-3/4") d'une épaisseur de 0,07 m, puis sur un remblai de sable brun jaunâtre de 0,40 m d'épaisseur. La base de l'excavation était occupée par un sable limoneux brun rougeâtre qui a été excavé sur une profondeur de 0,95 m.

Également d'une hauteur de 0,30 m, son assise supérieure était constituée de pierres de grès vert taillées. Semblablement au mur de fondation est 25B100, la limite sud du mur était différente de sa partie nord (**photo 33**). La maçonnerie de la partie inférieure de la limite sud était plus fruste que celle de sa partie nord sur une longueur de 1,80 m. Cinq assises irrégulières de pierres de grès vert ébauchées formaient un parement non dressé atteignant une hauteur de 1,17 m. Ces pierres étaient liées entre elles au moyen de joints de mortier évidés dont la largeur variait de 0,04 m à 0,05 m. Plusieurs cales étaient visibles dans la section sud du mur de fondation ouest. La portion nord de la maçonnerie, qui atteignait une hauteur de 1,79 m, était plus profonde sur une longueur de 8,70 m. Enfin, un joint vertical d'une largeur de 0,05 m séparait les sections nord et sud de la maçonnerie.



Photo 32. Mur de fondation ouest de l'aile sud des anciennes écuries, vers le sud (TCI-CeEt-806-2023-106)



Photo 33. Limite sud du mur de fondation ouest de l'aile sud des anciennes écuries, vers le sud-est (TCI-CeEt-806-2023-099)

Sous l'assise supérieure de la partie nord, la 2^e assise était faite de pierres de grès vert équarries dont la hauteur variait de 0,25 à 0,30 m. Les six à sept assises inférieures plus ou moins régulières étaient, quant à elles, faites de pierres de grès vert ébauchées formant un parement plus ou moins dressé. En limite sud de la partie nord, l'assise inférieure présentait un ressaut d'une largeur et d'une hauteur de 0,10 m. Cet empattement était visible sur une longueur de 5,20 m. Enfin, la hauteur totale de la partie basse de la section nord de la maçonnerie était de 1,45 m.

Interprétation

La surface des sous-opérations 25A, 25B, 25C et 25D correspondait généralement à l'aménagement paysager fait de gazon et d'arbustes entrecoupés d'allées en pierre concassée ou asphaltée permettant l'accès au bâtiment. Ce niveau de surface reposait généralement sur un remblai associé à la construction des murs de fondation des anciennes écuries à la fin du XIX^e siècle. À plusieurs endroits, surtout en bordure du mur de fondation sud du bâtiment, des remblais modernes comblaient les tranchées ayant servi à la mise en place récente de servitudes. Un élément d'intérêt a notamment été relevé dans l'extrémité sud de la maçonnerie du mur de fondation est de l'aile sud. La présence d'un joint vertical ainsi que la différence de profondeur de la base de la maçonnerie de chaque côté de ce dernier intriguent. En somme, ces éléments pourraient témoigner d'une décision visant à rallonger la partie sud des écuries en cours de construction ou bien encore de récupérer une section de la fondation des premières écuries. À ce stade de la recherche, aucune de ces hypothèses ne peut être confirmée. D'autre part, sur le mur de fondation ouest, l'ajustement entre les assises supérieures et inférieures observé à la jonction de l'aile sud et du corps central correspondrait peut-être à une décision tardive de modifier les dimensions de l'aile sud des écuries. Cela pourrait expliquer la différence du soin apporté lors de la construction de la maçonnerie à la limite sud de l'aile et la présence du joint vertical. À la jonction du corps central et de l'aile nord, c'est le contraire qui a été observé puisque les assises supérieures étaient en retrait par rapport aux assises inférieures du mur.

L'ouverture présente à la base du mur est du corps central contenait des conduites d'aqueduc aujourd'hui abandonnées. Il est possible que ces conduites acheminaient l'eau vers les serres situées un peu à l'est. Une autre ouverture, présente dans le mur nord de l'aile nord, contenait des conduites d'aqueduc pouvant alimenter en eau les écuries, cette eau provenant du réseau principal de la villa et peut-être distribuée aux bâtiments secondaires présents au nord des anciennes écuries et à l'arrière de la villa. Quant aux ouvertures de drainage observées à la base de l'assise supérieure du mur de fondation ouest, elles demeurent intrigantes. Servaient-elles à évacuer l'eau de l'intérieur des écuries vers l'extérieur? Si c'est le cas, l'eau ainsi évacuée devait stagner en bordure du bâtiment puisque la surface du sol était plus élevée vers l'ouest. Il est cependant possible que la surface du sol, le long du mur ouest du bâtiment, était moins élevée à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle qu'elle ne l'est aujourd'hui. Il se peut également que ces ouvertures de drainage servaient à récupérer l'eau de pluie et que cette eau était entreposée afin de servir au nettoyage et à l'entretien de l'intérieur du bâtiment. Quoi qu'il en soit, nous savons que ces ouvertures de drainage n'étaient plus fonctionnelles puisque la surface du sol, au début des travaux, était plus élevée, enfouissant ainsi ces dernières dans le sol.

L'aménagement d'une entrée de cave en béton du côté ouest des anciennes écuries permettait d'accéder à la cave du bâtiment. Il aurait pu également s'agir d'une ancienne chute à charbon qui permettait d'acheminer à l'intérieur du bâtiment le charbon nécessaire au chauffage de ce dernier. Cependant, aucune trace de charbon ou de poussière de charbon n'était visible sur le plancher de la structure bétonnée. Il est donc plus plausible qu'il puisse d'agir d'une entrée de cave. À la suite de son abandon, le mur du bâtiment aurait été refait en béton.

7.1.2 L'opération 26

L'opération 26 désignait des petites fosses excavées manuellement en vue de la plantation de nouveaux arbres au parc du Bois-de-Coulonge. Trois zones de plantation distinctes ont ainsi été délimitées : le secteur nord-ouest (sous-opérations 26A à 26V), le secteur nord-est (sous-opérations 26W à 26RR) et enfin le secteur sud-est (sous-opérations 26SS à 26WW) (**figure 15**).

Secteur nord-ouest du parc

Au total, 21 fosses d'arbre de forme quadrangulaire y ont été excavées dans le secteur nord-ouest du parc (sous-opérations 26A à 26V) (**photo 34**). Celle-ci était délimitée à l'ouest par la Grande Allée, au nord et à l'est par l'allée du Comte-d'Elgin et au sud par l'allée du Sieur-de-Coulonge. Mesurant en moyenne 1,40 m de côté, elles atteignaient une profondeur qui variait de 0,45 m à 0,50 m.



Photo 34. Vue d'ensemble de la zone de plantation d'arbres nord-ouest (sous-opérations CeEt-806-26A à 26V), vers l'est (TCI-CeEt-806-2023-095)

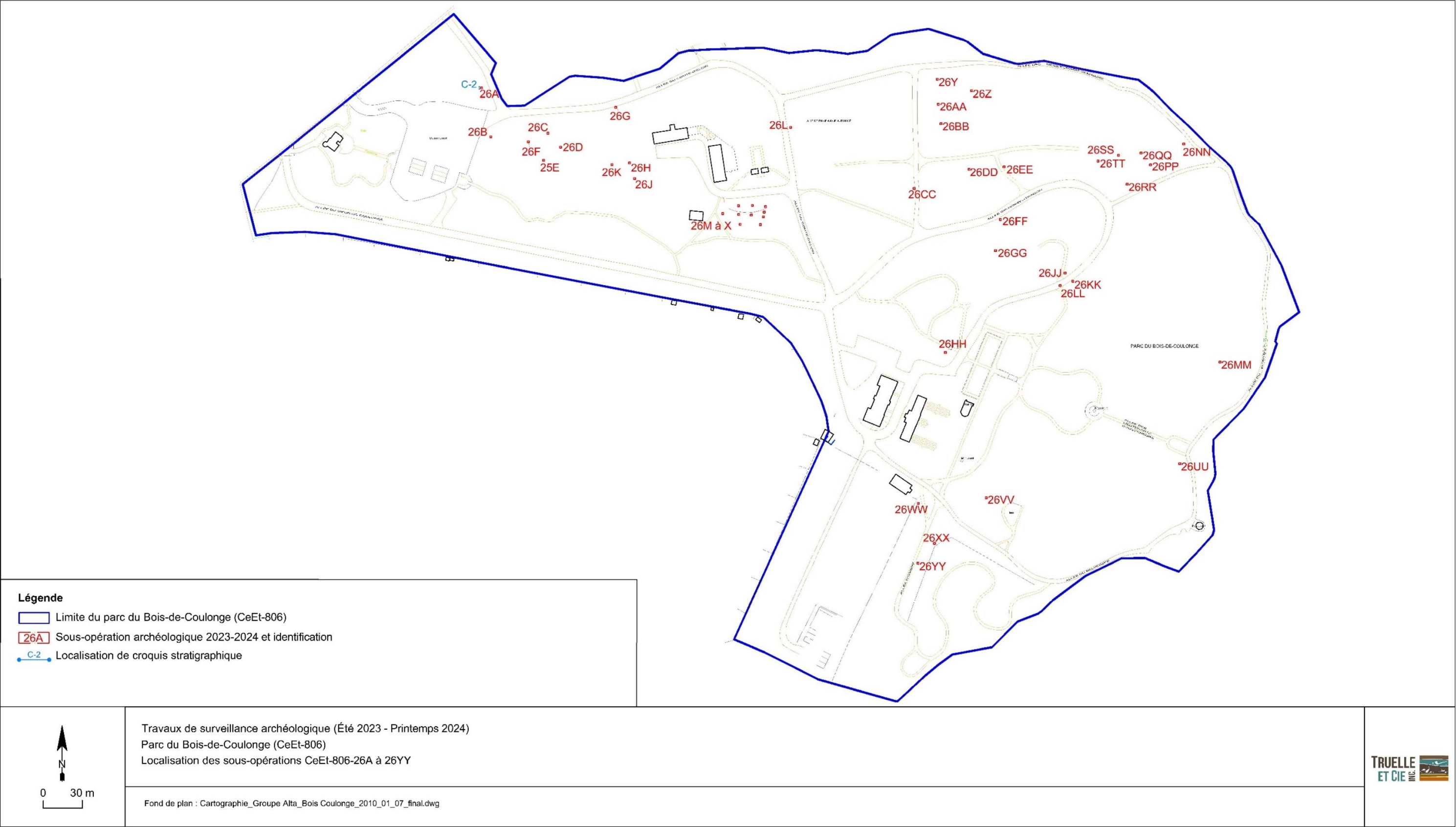
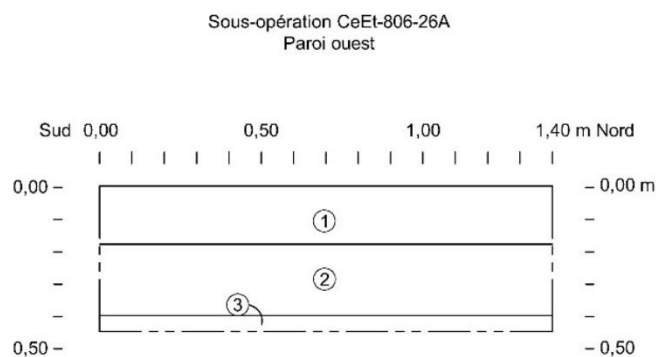


Figure 15. Localisation des sous-opérations CeEt-806-26A à 26YY

De manière générale, l'excavation de ces 21 fosses d'arbre a permis d'observer une séquence des sols plutôt homogène. La surface correspondait à un limon sableux brun foncé, compact, contenant des racines (12%), de la matière organique (8%) et des radicelles (2%) (lot 26A1; 0,18 m) (**photo 35; figure 16** : couche 1) Ce niveau de surface reposait sur un sable limoneux brun orangé, compact, contenant des éclats de schiste (25%) (lot 26A2) (**photo 35; figure 16** : couche 2). D'une épaisseur de 0,22 m, le lot 26A2 pourrait correspondre à un ancien labour. Enfin, la base des fosses était occupée par un sol naturel correspondant à une argile gris bleuté, très compacte, contenant des cailloux schisteux (30%) (lot 26A3; 0,05 m) (**photo 35; figure 16** : couche 3).



Photo 35. Paroi ouest de la fosse d'arbre désignée par la sous-opération CeEt-806-26A, vers le sud-ouest (TCI-CeEt-806-2023-098)



Légende

- 1 Limon sableux brun foncé, compact, contenant des racines (12%), de la matière organique (8%) et des radicelles (2%).
- 2 Sable limoneux brun-rouille, compact, contenant des éclats de schiste (25%).
- 3 Argile gris bleuté, très compacte, contenant des cailloux schisteux (30%).
- Limite du croquis

Travaux de surveillance archéologique (Été 2023 - Printemps 2024)
Parc du Bois-de-Coulonge (CeEt-806)
Croquis stratigraphique de la paroi ouest de la sous-opération CeEt-806-26A (C-2)

Échelle 1 : 20

Figure 16. Croquis stratigraphique de la paroi ouest de la sous-opération CeEt-806-26A (C-2)

Secteur nord-est du parc

Au total, 20 fosses d'arbre de forme quadrangulaire ont été excavées dans le secteur nord-est du parc (sous-opérations 26W à 26RR) (**photo 36**). Cette dernière était délimitée à l'ouest par l'allée du Comte-d'Elgin, au nord par le lit du ruisseau Saint-Denis, à l'est par le rebord de la falaise et au sud par la limite nord des anciennes écuries. Mesurant en moyenne 1,40 m de côté, elles atteignaient une profondeur qui variait de 0,50 m à 0,65 m.



Photo 36. Vue d'ensemble de la zone de plantation d'arbres nord-est (sous-opérations CeEt-806-26W à 26RR), vers l'ouest (TCI-CeEt-806-2023-129)

La surface de ces fosses correspondait à un limon sableux brun foncé, compact, contenant des radicelles (15%) et de la matière organique (8%) (lot 26W1; 0,25 m) (**photo 37**). Le lot 26W1 reposait sur un possible ancien labour, soit un limon argileux brun rougeâtre, compact, contenant des éclats de schiste (5%) (lot 26W2; 0,40 m) (**photo 37**). À la base de cette couche, il y avait la surface d'une argile grise qui n'a pas été excavée en profondeur.



Photo 37. Paroi ouest de la fosse d'arbre désignée par la sous-opération CeEt-806-26W, vers le sud-ouest (TCI-CeEt-806-2023-128)

Secteur sud-est

Au total, cinq fosses d'arbre de forme quadrangulaire ont été excavées dans le secteur sud-est du parc (sous-opérations 26SS à 26WW) (**photo 38**). Cette dernière était délimitée à l'ouest par le verger, au nord par les anciennes écuries et à l'est et au sud par les limites du parc. Mesurant également 1,40 m de côté, elles atteignaient une profondeur qui variait de 0,40 m à 0,55 m.

La surface de ces fosses correspondait à un limon sableux brun foncé, compact, contenant des racines (10%), des radicelles (8%) et de la matière organique (5%) (lot 26TT1; 0,20 m) (**photo 39**). Cette couche reposait sur un ancien labour correspondant à un limon argileux brun grisâtre, compact, contenant des éclats de schiste (12%) (lot 26TT2; 0,35 m) (**photo 39**).

En somme, les fosses excavées manuellement en vue de la plantation d'arbres n'ont livré que très peu d'indices concernant l'occupation ancienne du parc du Bois-de-Coulange. En effet, aucun vestige n'y a été mis au jour. Elles ont tout de même permis de confirmer que les divers espaces destinés à la plantation de ces arbres avaient été cultivés et labourés au XIX^e siècle, voir possiblement avant.



Photo 38. Vue d'ensemble de la zone de plantation d'arbres sud-est (sous-opérations CeEt-806-26SS à 26WW), vers le sud-est (TCI-CeEt-806-2023-135)



Photo 39. Paroi ouest de la fosse d'arbre désignée par la sous-opération CeEt-806-26TT, vers le sud-ouest (TCI-CeEt-806-2023-137)

7.1.3 L'opération 27

L'opération 27 désignait les tranchées excavées en vue des travaux de réfection de la surface de l'allée Sir-Henry-Atkinson (**figure 17**).

La sous-opération 27A

La sous-opérations 27A correspondait à la portion de l'allée Sir-Henry-Atkinson située du côté est du parc. De forme circulaire, Celle-ci s'étendait sur une longueur globale d'environ 400 m tandis que sa largeur variait de 3,60 m à 5,30 m et sa profondeur de 0,40 m à 0,60 m (**photos 40 et 41**).

La séquence stratigraphique des sols observée dans cette portion de l'allée Sir-Henry-Atkinson était constituée de la chaussée en asphalté, d'une épaisseur qui variait de 0,08 m à 0,10 m (lot 27A1) et de son lit de pose fait de pierres concassées grises (0-¾") dont l'épaisseur était également variable, soit entre 0,15 m et 0,20 m (lot 27A2). Ces niveaux de surface reposaient sur un sol naturel fait de sable limoneux brun rougeâtre, très compact, contenant des éclats de schiste sous la forme de grosses lamelles (45%) (lot 27A3). D'une épaisseur variant de 0,05 m à 0,30 m, le lot 27A3 recouvrait le roc en place.



Photo 40. Limite nord-ouest de l'allée Sir-Henry-Atkinson située du côté est du parc, vers l'est (TCI-CeEt-806-2023-155)

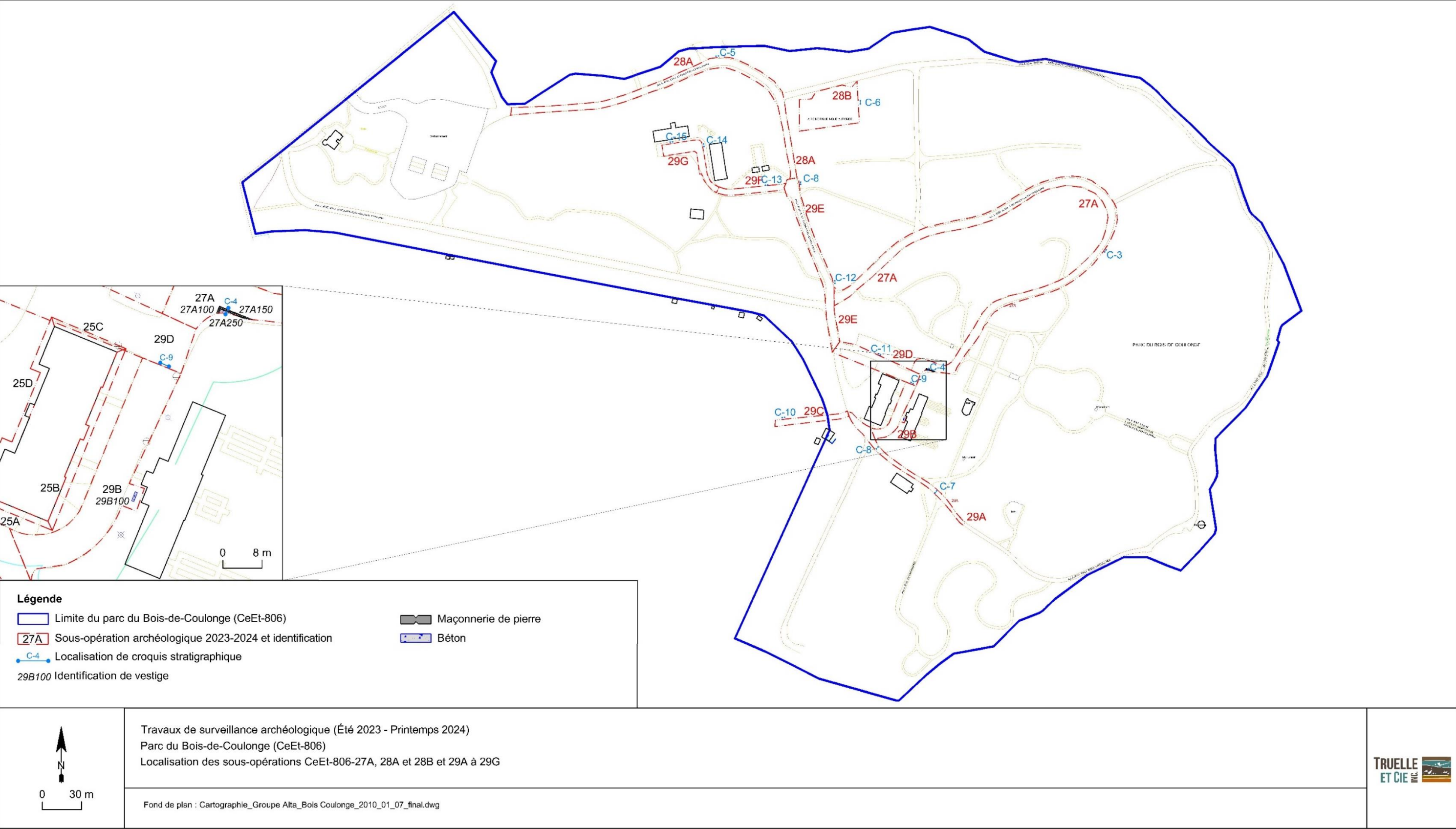


Figure 17. Localisation des sous-opérations CeEt-806-27A, 28A et 28B et 29A à 29G

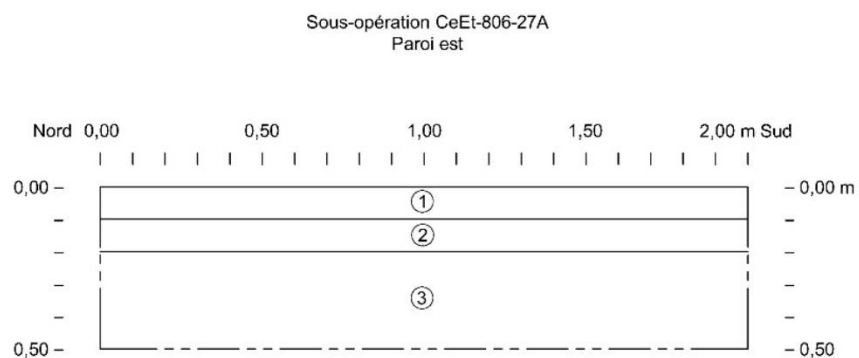


Photo 41. Limite sud-ouest de l'allée Sir-Henry-Atkinson située du côté est du parc, vers le nord-est (TCI-CeEt-806-2023-152)

Quant aux sols présents en bordure de l'allée, ils correspondaient en surface, à un sable limoneux brun foncé noirâtre, compact, contenant des radicelles (15%), de la matière organique (5%) et des racines (1%) (lot 27A4; 0,10 m) (**figure 18** : couche 1; **photo 42**). Le lot 27A4 reposait sur un remblai de sable brun foncé, compact, contenant des petits cailloux (8%) (lot 27A5; 0,10 m) (**figure 18** : couche 2; **photo 42**), puis sur le sol naturel, soit un sable limoneux brun rougeâtre, très compact, contenant des éclats de schiste (45%) (lot 27A6; 0,30 m) (**figure 18** : couche 3; **photo 42**). Ce sol naturel recouvrait la surface du roc friable.

Vestiges 27A100, 27A150 et 27A250

En limite sud-est de la sous-opération 27A, plus précisément dans l'allée qui donne accès au stationnement des anciennes écuries, il y a été mis au jour l'angle nord-est d'un bâtiment qui aurait abrité l'ancienne aile des domestiques (vestiges 27A100 et 27A150). Le sommet des vestiges 27A100 et 27A150 reposait sous la chaussée en asphalte, d'une épaisseur de 0,05 m, et son lit de pose très compact, d'une épaisseur de 0,10 m, fait de pierres concassées grises et contenant également des fragments de briques et des nodules de mortier (**photo 43**; **figure 19**).



Légende

- 1 Sable limoneux brun foncé noirâtre, compact, contenant des radicelles (15%), de la matière organique (5%) et des racines (1%).
 - 2 Sable brun foncé, compact, contenant des petits cailloux (8%).
 - 3 Sable limoneux brun rougeâtre, très compact, contenant des éclats de schiste (45%).
- Limite du croquis

Travaux de surveillance archéologique (Été 2023 - Printemps 2024)
Parc du Bois-de-Coulonge (CeEt-806)
Croquis stratigraphique de la paroi est de la portion nord de la sous-opération CeEt-806-27A (C-3)

Échelle 1 : 20

Figure 18. Croquis stratigraphique de la paroi est de la portion nord de la sous-opération CeEt-806-27A (C-3)

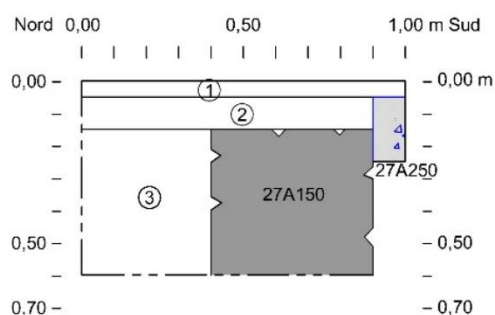


Photo 42. Paroi est de la sous-opération CeEt-806-27A, vers l'est (TCI-CeEt-806-2023-182)



Photo 43. Vue d'ensemble des vestiges CeEt-806-27A100 et 27A150, vers l'est (TCI-CeEt-806-2023-272)

Sous-opération CeEt-806-27A
Paroi est



Légende

- 1 Chaussée en asphalte.
- 2 Pierres concassées grises (0-¾") mélangées à des fragments de briques et des nodules de mortier.
- 3 Sable limoneux brun rougeâtre, compact à très compact, contenant des fragments de briques et des nodules de mortier le long du parement du vestige 27A150 (3%).
-  Maçonnerie en pierre
-  Béton
-  Limite du croquis

Travaux de surveillance archéologique (Été 2023 - Printemps 2024)
Parc du Bois-de-Coulonge (CeEt-806)
Croquis stratigraphique de la paroi est de la portion sud de la sous-opération CeEt-806-27A (C-4)

Échelle 1 : 20

Figure 19. Croquis stratigraphique de la paroi est de la portion sud de la sous-opération CeEt-806-27A (C-4)

Le vestige 27A100 correspondait à une maçonnerie à double parement avec remplissage médian qui était orientée selon un axe nord-sud (**photo 44**). Il a été dégagé sur une longueur de 1,52 m tandis que sa largeur était de 0,50 m et sa hauteur résiduelle de 0,45 m. Il était constitué d'assises de pierres calcaires ébauchées dont les deux supérieures ont dû être démolies lors des travaux d'excavation. Ces pierres étaient liées entre elles au moyen de joints de mortier blanchâtre dont la largeur variait de 0,02 m à 0,04 m.

Orienté selon un axe est-ouest, le vestige 27A150 était semblable au vestige 27A100 (**photo 44**). Il a été dégagé sur une longueur de 7,35 m, une largeur de 0,50 m et une hauteur de 0,45 m. Les deux assises supérieures du vestige 27A150 ont également dû être démolies lors de l'excavation de la tranchée. Enfin, il vestige 27A150 était bordé au nord par un sable limoneux brun rougeâtre, compact à très compact, contenant des fragments de briques et des nodules de mortier. Ce sol a été excavé sur une profondeur de 0,45 m.

À l'intérieur du bâtiment, dont l'angle nord-est était formé par les vestiges 27A100 et 27A150, il y avait une dalle de béton, d'une épaisseur de 0,10 m, faisant office de plancher (lot 27A250) (**photo 45**). Celle-ci a été dégagée sur une largeur de 0,10 m à l'est et de 0,50 m à l'ouest.



Photo 44. Vue d'ensemble des vestiges 27A100 et 27A150, vers le sud-sud-ouest (TCI-CeEt-806-2023-270)



Photo 45. Dalle de béton 27A250 présente à l'intérieur du bâtiment formé par les vestiges 27A100 et 27A150, vers le sud-ouest (TCI-CeEt-806-2023-274)

La base des vestiges 27A100 et 27A150 ainsi que la dalle de béton 27A250 n'ont pas été dégagées entièrement. Celles-ci semblaient respectivement se poursuivre vers l'ouest et le sud. Par ailleurs, il n'a été possible de déterminer s'il y avait une cave ou un vide sanitaire sous la dalle de béton 27A250.

En somme, la sous-opération CeEt-806-27A a révélé la présence de vestiges maçonnés en pierre correspondant à l'angle nord-est de l'ancienne aile des domestiques qui était localisée à l'arrière de la villa *Spencer Wood* reconstruite au cours des années 1860 (**figure 20**). La section des maçonneries mises au jour était plutôt restreinte, ce qui laisse supposer qu'elles se poursuivaient vers l'ouest et le sud. Toutefois, leur base n'a pas été dégagée, ce qui a limité les données qu'il aurait été possible de recueillir concernant ce bâtiment. De plus, vers le nord et vers l'est, il pourrait y subsister des couches d'occupation en place sous la surface gazonnée.

Concernant le reste de l'allée Sir-Henry-Atkinson, il n'y a été observé que des sols représentant la mise en place de la chaussée et la présence du roc en place à la base de l'excavation.

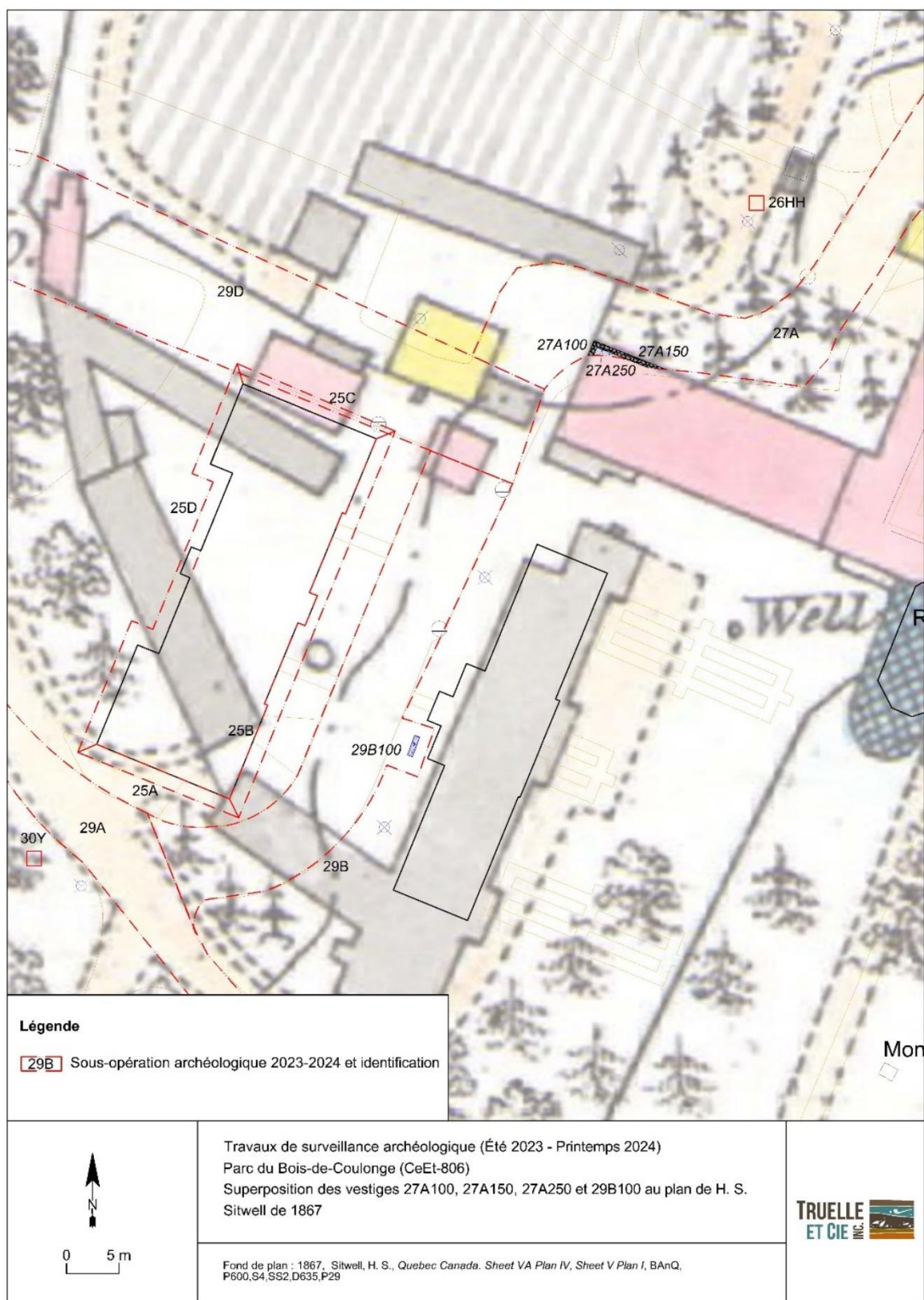


Figure 20. Superposition des vestiges 27A100, 27A150 et 27A250 au plan de H.S. Sitwell de 1867

7.1.4 L'opération 28

L'opération 28 désignait les travaux effectués en vue de la réfection de l'allée du Comte-d'Elgin (sous-opération 28A) et à la préparation de la surface du dépôt de sol (sous-opération 28B) (**figure 17**).

La sous-opération 28A

La sous-opération 28A désignait une partie de l'allée du Comte-d'Elgin, délimitée au nord-ouest par le stationnement du parc (**photo 46**) et au sud par l'allée d'accès aux bâtiments de l'ancien poulailler (**photo 47**). La sous-opération 28A s'étendait sur une longueur globale de 275 m tandis que sa largeur était de 5,50 m et sa profondeur de 0,80 m.

La surface de l'allée du Comte-d'Elgin correspondait à la chaussée en asphalte d'une épaisseur de 0,08 m (lot 28A1) qui reposait sur un lit de pose très compact fait de pierres concassées grises (0-3/4") d'une épaisseur de 0,40 m (lot 28A2). Ces niveaux de surface reposaient sur un remblai de sable limoneux brun rougeâtre, très compact, contenant beaucoup d'éclats de schiste et qui a été excavé sur une profondeur de 0,40 m (lot 28A3).



Photo 46. Limite nord-ouest de la sous-opération CeEt-806-28A, vers l'est (TCI-CeEt-806-2023-196)

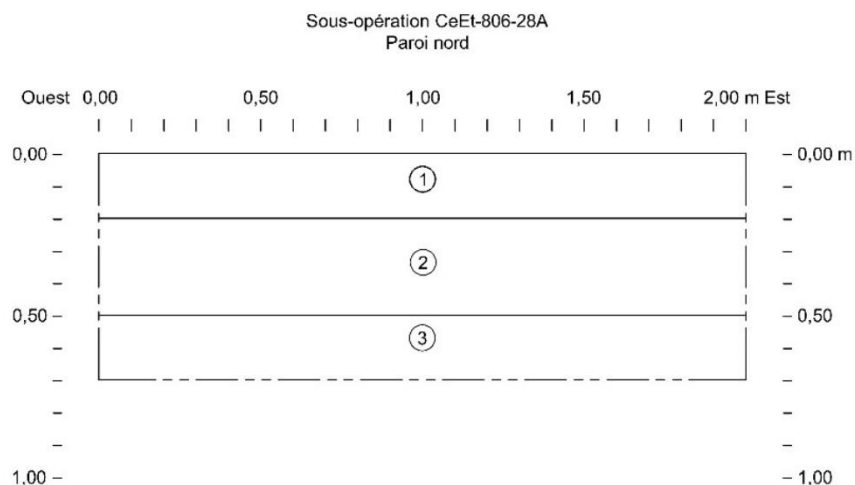


Photo 47. Limite sud-est de la sous-opération CeEt-806-28A, vers le sud (TCI-CeEt-806-2023-194)

La paroi nord de la portion centrale de la sous-opération 28A a permis d’observer davantage les sols présents en bordure du ruisseau Saint-Denis. La surface était faite d’un sable limoneux brun foncé, meuble, contenant des radicelles (15%) et de la matière organique (8%) (lot 28A4; 0,20 m) (**figure 21** : couche 1; **photo 48**).

S’ensuivait un remblai de sable limoneux brun grisâtre, compact, contenant des cailloux schisteux (3%), des pierres concassées grises (1%) et des racines (1%) (lot 28A5; 0,30 m) (**figure 21** : couche 2; **photo 48**). Quant à la base de l’excavation, elle était occupée par un sable limono-argileux brun jaunâtre, compact, contenant des éclats de schiste (15%) (lot 28A6; 0,20 m) (**figure 21** : couche 3; **photo 48**).

Dans la portion nord de l’allée du Comte-d’Elgin, entre le stationnement à l’ouest et la courbe de l’allée vers le sud, il y avait une tranchée comblée au moyen d’un remblai fait principalement d’éclats de schiste, d’une largeur de 0,80 m et associée à un égout pluvial présent au centre de l’allée (**photo 49**). Enfin, un remblai de sable de construction a été identifié dans cette même portion de l’allée du Comte-d’Elgin. Ce dernier devait permettre de drainer les eaux de pluie s’accumulant dans le stationnement à l’entrée du parc vers le lit du ruisseau Saint-Denis à l’est.



Légende

- 1 Sable limoneux brun foncé, meuble, contenant des radicelles (15%) et de la matière organique (8%).
 - 2 Sable limoneux brun grisâtre, compact, contenant des cailloux schisteux (3%), des pierres concassées grises (0-3/4") (1%) et des racines (1%).
 - 3 Sable limoneux argileux brun jaunâtre, compact, contenant des éclats de schiste (15%).
- Limite du croquis

Travaux de surveillance archéologique (Été 2023 - Printemps 2024)
Parc du Bois-de-Coulonge (CeEt-806)
Croquis stratigraphique de la paroi nord de la sous-opération CeEt-806-28A (C-5)

Échelle 1 : 20

Figure 21. Croquis stratigraphique de la paroi nord de la sous-opération CeEt-806-28A (C-5)



Photo 48. Paroi nord de la sous-opération CeEt-806-28A, vers le nord-est (TCI-CeEt-806-2023-203)



Photo 49. Tranchée de mise en place d'un égout pluvial au centre de la portion nord de l'allée du Comte-d'Elgin comblée au moyen d'un remblai d'éclats de schiste, vers l'est (TCI-CeEt-806-2023-206)

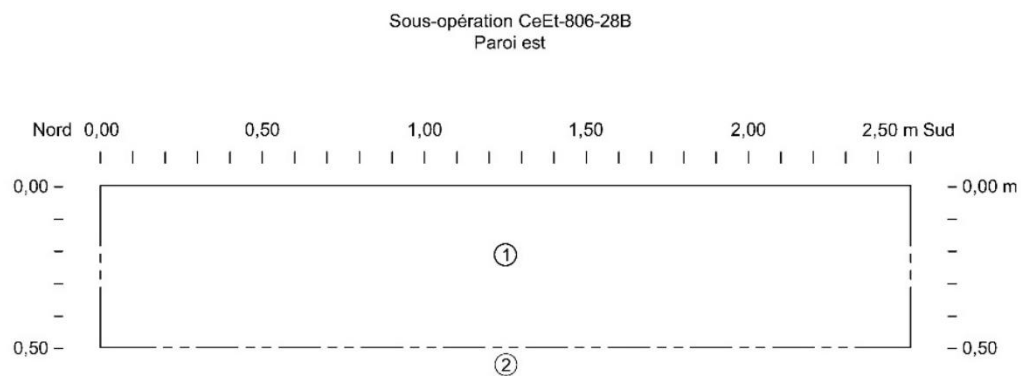
La sous-opération 28B

La sous-opération 28B désignait un espace gazonné dont la surface a été aménagée afin de servir de dépôt temporaire de sol dans le cadre du projet. Orientée selon un axe est-ouest, elle était bordée à l'ouest par l'allée du Comte-d'Elgin, au nord par l'allée des Messieurs-du-Séminaire ainsi qu'à l'est et au sud par une zone boisée (**photo 50**). Sa longueur était d'environ 75 m, sa largeur d'environ 25 m et sa profondeur de 0,50 m.



Photo 50. Vue d'ensemble de la sous-opération CeEt-806-28B, vers l'est (TCI-CeEt-806-2023-166)

La couche de sol qui y a été observée correspondait à un limon sableux brun foncé, compact, contenant des radicelles (15%) et de la matière organique (5%) (lot 28B1) (**figure 22** : couche 1; **photo 51**). Excavée sur une profondeur de 0,50 m, cette couche a été interprétée comme étant un ancien labour, cette partie du parc ayant autrefois été cultivée. Elle recouvrait la surface d'un sol naturel non excavé, soit un limon argileux brun rougeâtre à jaunâtre, compact, contenant des éclats de schiste (15%) (lot 28B2) (**figure 22** : couche 2; **photo 51**).



Légende

- 1 Limon sableux brun foncé, compact, contenant des radicelles (15%) et de la matière organique (5%).
- 2 Surface d'un limon argileux brun rougeâtre ou jaunâtre, compact, contenant des éclats de schiste (15%).
- Limite du croquis

Travaux de surveillance archéologique (Été 2023 - Printemps 2024)
Parc du Bois-de-Coulonge (CeEt-806)
Croquis stratigraphique de la paroi est de la sous-opération CeEt-806-28B (C-6)

Échelle 1 : 20

Figure 22. Croquis stratigraphique de la paroi est de la sous-opération CeEt-806-28B (C-6)



Photo 51. Paroi est de la sous-opération CeEt-806-28B, vers l'est (TCI-CeEt-806-2023-168)

7.1.5 L'opération 29

L'opération 29 désignait les travaux d'excavation visant la mise en place de nouvelles conduites d'aqueduc et d'égout. Ces travaux ont été effectués entre l'allée du Belvédère et les bâtiments de l'ancien poulailler et les tranchées qui y ont été excavées mécaniquement ont été désignées par les sous-opérations 29A à 29G (**figure 17**).

La sous-opération 29A

La sous-opération 29A correspondait au début de la zone des travaux concernée par la pose des conduites d'aqueduc et d'égout dans les limites de l'allée du Belvédère, un peu à l'est du caveau à légumes (**photo 52**). Orientée selon un axe nord-ouest/sud-est, elle s'étendait sur une longueur globale de 125 m tandis que sa largeur variait de 1,60 m sur une longueur de 21,00 m (en limite sud-est) à 2,70 m par la suite. Quant à sa profondeur, elle variait de 0,80 m à 1,00 m sur les premiers mètres pour atteindre 2,70 m par la suite.

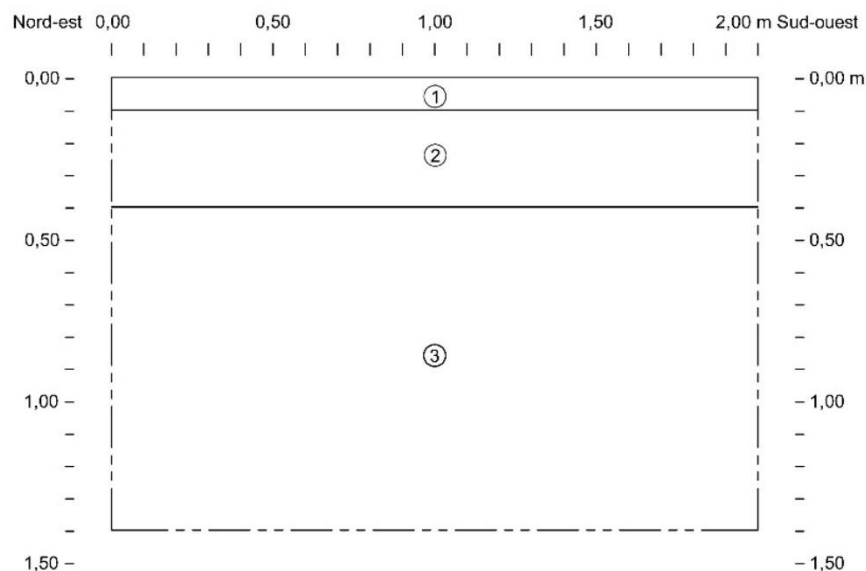


Photo 52. Vue d'ensemble de la sous-opération CeEt-806-29A, vers le nord-ouest (TCI-CeEt-806-2023-212)

La surface de la sous-opération 29A, qui correspondait à l'allée du Belvédère, était faite d'une couche très compacte de pierres concassées grises (0- $\frac{3}{4}$ " (lot 29A1; 0,10 m) (**figure 23** : couche 1; **photo 53**). Ce niveau de surface reposait sur un remblai de sable argileux brun rougeâtre, compact, contenant des éclats de schiste (30%) (lot 29A2; 0,30 m) (**figure 23** : couche 2; **photo 53**), puis sur le sol naturel, soit un sable limono-argileux brun rougeâtre, compact, contenant des éclats de schiste (40%) (lot 29A3) (**figure 23** : couche 3; **photo 53**). Reposant sur le roc, le lot 29A3 a été excavé sur une profondeur de 1,00 m.

En limite nord-ouest de la sous-opération 29A, au sud des anciennes écuries, seul un remblai de construction fait de sable brun jaunâtre (lot 29A6) a été observé sous la chaussée en asphalte (lot 29A4) et son lit de pose fait de pierres concassées grises (0- $\frac{3}{4}$ " (lot 29A5). Ce remblai moderne est associé à la mise en place d'une multitude de regards, de conduites d'aqueduc et de fils électriques (**photo 54**).

Sous-opération CeEt-806-29A
Paroi sud-est



Légende

- 1 Niveau très compact de pierres concassées grises (0-¾").
- 2 Sable argileux brun rougeâtre, très compact, contenant des éclats de schiste (30%).
- 3 Sable limono-argileux brun rougeâtre, compact, contenant des éclats de schiste (40%).
- Limite du croquis

Travaux de surveillance archéologique (Été 2023 - Printemps 2024)
Parc du Bois-de-Coulonge (CeEt-806)
Croquis stratigraphique de la paroi sud-est de l'extrémité sud-est de la sous-opération CeEt-806-29A (C-7)

Échelle 1 : 20

Figure 23. Croquis stratigraphique de la paroi sud-est de l'extrémité sud-est de l'extrémité sud-est de la sous-opération CeEt-806-29A (C-7)



Photo 53. Paroi sud-est de la sous-opération CeEt-806-29A, vers le sud-est (TCI-CeEt-806-2023-213)



Photo 54. Aménagements modernes présents en limite nord-ouest de la sous-opération CeEt-806-29A, vers le nord-ouest (TCI-CeEt-806-2023-234)

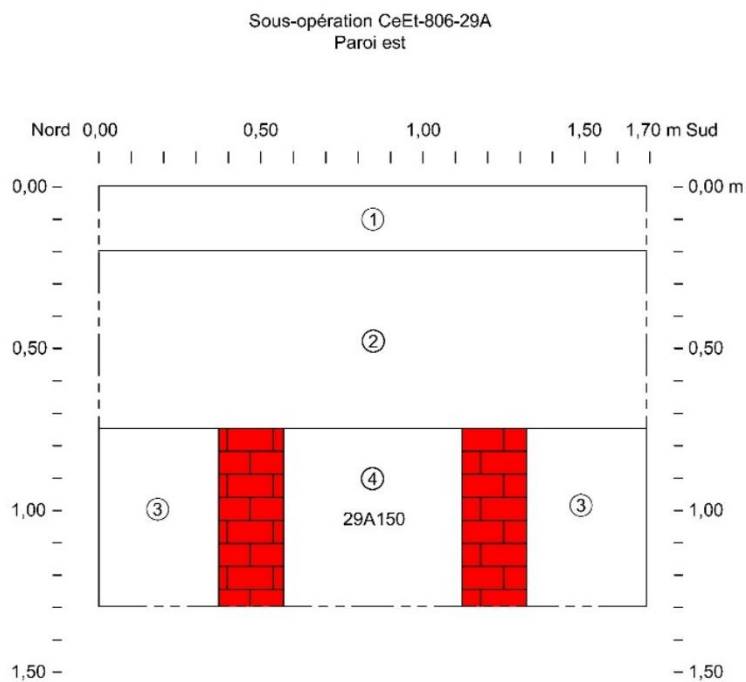
Vestige 29A150

Le vestige 29A150 correspondait à un ancien regard d'égout en brique rouge. Il a été identifié en paroi est de la sous-opération 29A, correspondant à la limite nord du sentier du Belvédère, légèrement au sud-est de la chaussée présente des côtés sud et est des anciennes écuries (**photo 55**). Ce regard comptait deux côtés, chacun d'eux constitué de deux rangs de briques posées à plat atteignant ainsi une largeur de 0,20 m sur une hauteur de 0,55 m équivalente à huit assises de briques. Celles-ci étaient liées entre elles au moyen de joints de béton blanchâtre d'une largeur moyenne de 0,02 m. Enfin, une conduite d'égout en terre cuite grossière, orientée selon un axe nord-est/sud-ouest et d'un diamètre de 0,15 m, était présente près de la base du vestige 29A150 dont la largeur intérieure était de 0,35 m.

Le contexte stratigraphique associé au vestige 29A150 était semblable à celui décrit précédemment un peu au sud-est de la sous-opération 29A. Sous la surface gazonnée fait de sable limoneux brun foncé, compact, contenant des radicelles (15%), de la matière organique (5%) et des racines (2%) (lot 29A7; 0,20 m) (**photo 55; figure 24** : couche 1), était présent un remblai de limon sableux brun rougeâtre, compact, contenant des éclats de schiste (20%) (lot 29A2; 0,55 m) (**photo 55; figure 24** : couche 2). De part et d'autre du vestige 29A100, on observait la présence d'un sol naturel soit un sable limoneux brun rougeâtre, compact, contenant des éclats de schiste (10%) (lot 29A3; 0,55 m) (**photo 55; figure 24** : couche 3). Quant à l'espace intérieur du vestige 29A100, il était comblé au moyen d'un remblai déposé après l'abandon du regard en brique. Ce dernier était constitué d'un sable brun foncé et très compact (lot 29A7) (**photo 55; figure 24** : couche 4). Le lot 29A7 était visible sur une largeur de 0,35 m et une hauteur de 0,65 m.



Photo 55. Vue en coupe du vestige CeEt-806-29A150, vers le nord-est (TCI-CeEt-806-2023-231)



Légende

- 1 Sable limoneux brun foncé, compact, contenant des radicelles (15%), de la matière organique (5%) et des racines (2%).
- 2 Limon sableux brun rougeâtre, compact, contenant des éclats de schiste (20%).
- 3 Sable limoneux brun rougeâtre, compact, contenant des éclats de schiste (10%).
- 4 Sable brun foncé et très compact.
-  Brique
- Limite du croquis

Travaux de surveillance archéologique (Été 2023 - Printemps 2024)
Parc du Bois-de-Coulonge (CeEt-806)
Croquis stratigraphique de la paroi est de l'extrémité nord-ouest de la sous-opération CeEt-806-29A (C-8)

Échelle 1 : 20

Figure 24. Croquis stratigraphique de la paroi est de l'extrémité nord-ouest de la sous-opération CeEt-806-29A (C-8)

La mise en place du regard d'égout en brique 29A150 démontre la volonté d'améliorer le drainage du parc au XIX^e siècle et de pouvoir ainsi accéder à un niveau de salubrité supérieur.

Le contexte stratigraphique de la sous-opération 29A témoigne, quant à lui, de l'aménagement de l'allée du Belvédère dans la partie sud-est de la sous-opération ainsi que de la mise en place de nombreuses servitudes enfouies dans sa partie nord-ouest, au sud des anciennes écuries.

La sous-opération 29B

La sous-opération 29B correspondait à l'aire de circulation localisée du côté est des anciennes écuries. Orientée selon un axe nord-sud, elle s'étendait sur une longueur d'environ 38 m, une largeur d'environ 5 m et une profondeur de 3 m (**photo 56**).



Photo 56. Vue d'ensemble de la sous-opération CeEt-806-29B, vers le nord (TCI-CeEt-806-2023-235)

La séquence des sols observée dans ce secteur se composait de la chaussée en asphalté (lot 29B1; 0,08 m) (**figure 25** : couche 1 et **photo 57**) et son lit de pose de pierres concassées grises (0-3/4") (lot 29B2; 0,52 m) (**figure 25** : couche 2 et **photo 57**). Ces niveaux de surface reposaient sur un remblai moderne de sable brun rougeâtre, compact, dont l'épaisseur variait de 1,00 m à 1,50 m (lot 28B3) et déposé sur le roc (**figure 25** : couche 3 et **photo 57**).

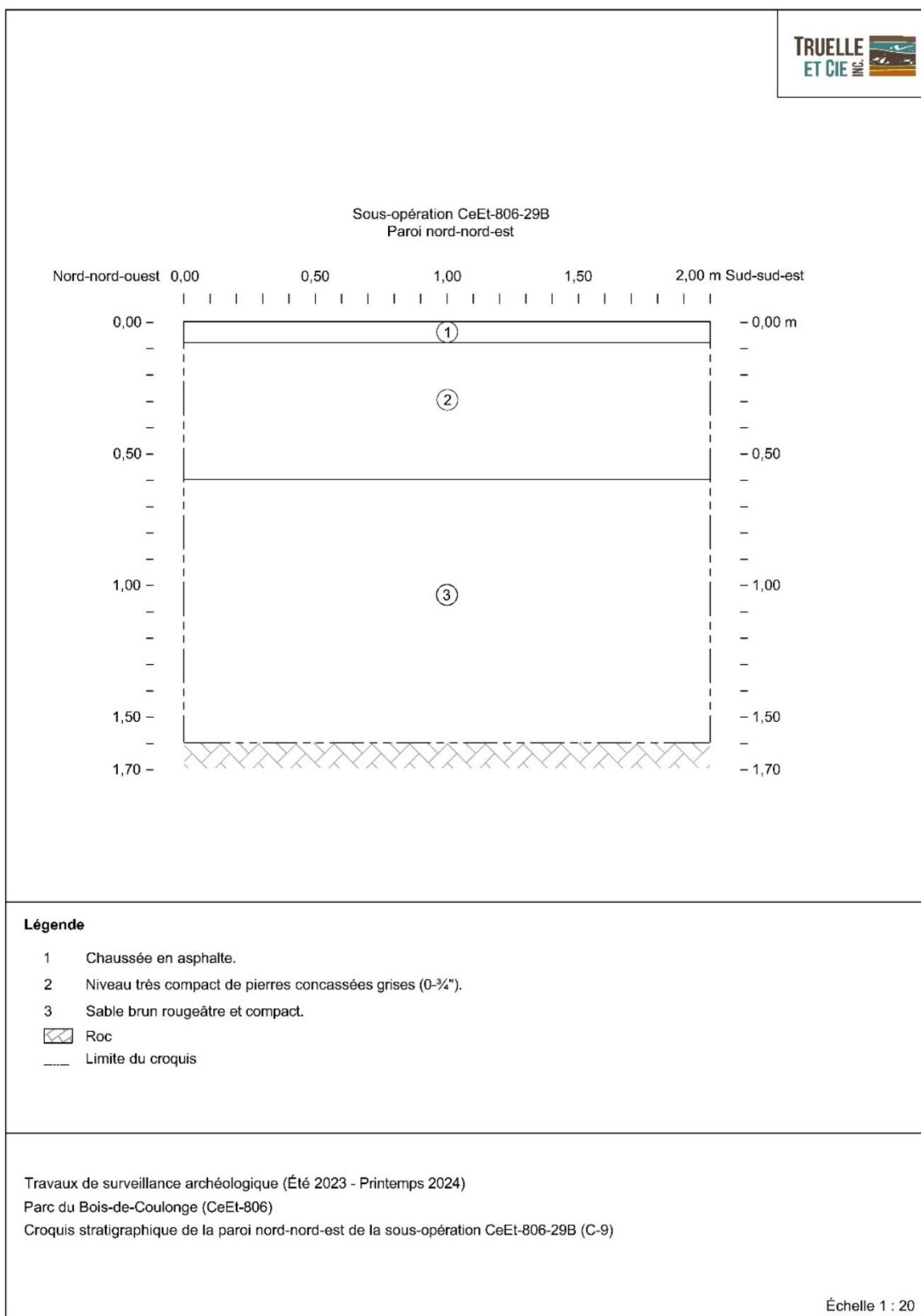


Figure 25. Croquis stratigraphique de la paroi nord-nord-est de la sous-opération CeEt-806-29B (C-9)



Photo 57. Paroi nord-nord-est de la sous-opération CeEt-806-29B, vers le nord-est (CeEt-806, 2023-240)

Vestige 29B100

Le vestige 29B100 a été mis au jour lors des travaux d'excavation visant le branchement de l'aqueduc au centre d'interprétation (**photo 58**). Localisé du côté ouest du porche d'entrée du centre d'interprétation, il s'agissait d'un mur en béton orienté selon un axe nord-sud. Le vestige 29B100 a été dégagé sur une longueur de 2,00 m tandis que sa largeur était de 0,50 m et sa hauteur variait de 1,20 m à 1,40 m (**photo 59**). Il se situait à 3,15 m du mur ouest du bâtiment. Les empreintes laissées par les planches de bois du coffrage ayant servi au coulage de ce mur étaient visibles sur son parement, leur largeur variant de 0,07 m à 0,15 m (**photo 60**). À noter que la base du mur en béton ainsi que ses côtés nord et sud n'ont pas été dégagés. Afin de libérer l'espace nécessaire au passage de la conduite d'aqueduc, la partie supérieure du mur en béton 29B100 a dû être démolie sur une hauteur qui variait de 0,50 m à 0,70 m.

En somme, le contexte stratigraphique observé dans la sous-opération 29B confirme les travaux qui ont été effectués dans ce secteur en 2020-2021. Le vestige 29B100 pourrait être associé, quant à lui, à une ancienne chute à charbon des serres (*greenhouses*) qui étaient situées immédiatement au sud-ouest de l'aile des domestiques de la villa *Spencer Wood*, tel qu'on peut le voir sur le plan d'assurance-incendie du *Underwriters' Survey Bureau Limited* datant de 1965. Nous savons qu'à cette époque, le charbon fournissait le chauffage nécessaire à la survie des plantes cultivées dans cette dernière en période hivernale (**figure 26**).



Photo 58. Vue générale du secteur du vestige CeEt-806-29B100, vers l'est (TCI-CeEt-806-2023-241)



Photo 59. Sommet du vestige CeEt-806-29B100, vers le sud-ouest (TCI-CeEt-806-2023-242)



Photo 60. Parement sud-est du vestige CeEt-806-29B100, vers le sud-est (TCI-CeEt-806-2023-243)

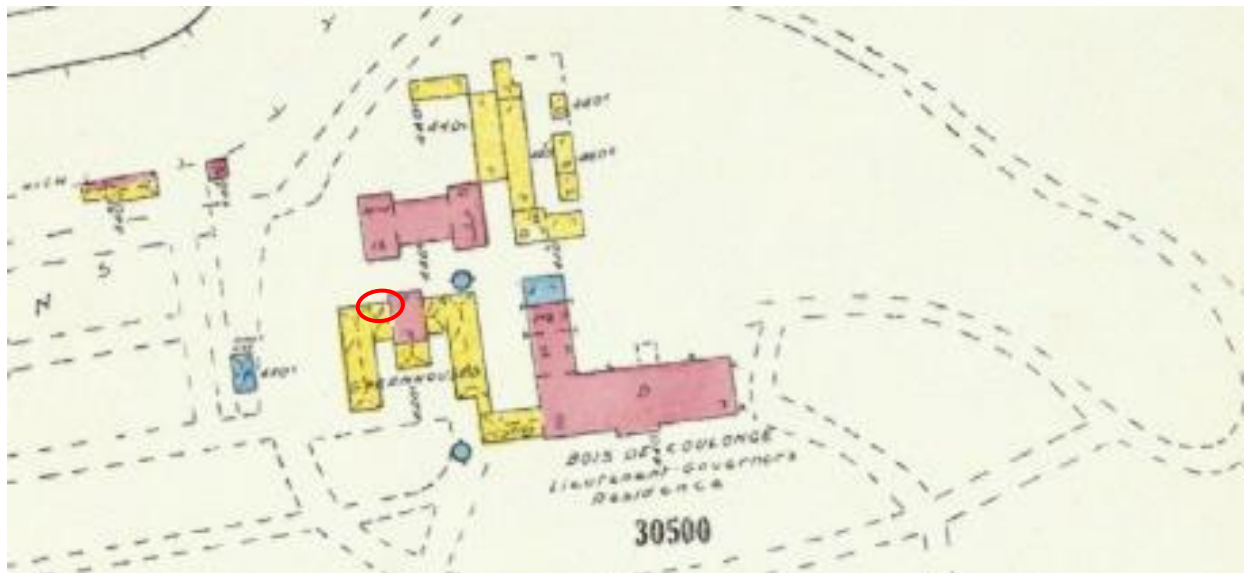


Figure 26. Extrait du plan intitulé *Insurance plan of the city of Quebec* du *Underwriters' Survey Bureau Limited* et datant de 1965 (BAnQ, P600/S4/SS1/D30). Le cercle rouge indique l'emplacement approximatif du vestige 29B100

La sous-opération 29C

La sous-opération 29C correspondait à la zone des travaux prévue pour le raccordement du réseau d'aqueduc à l'avenue James-Lemoyne (**photo 61**). Elle était orientée selon un axe est-ouest et mesurait environ 50 m de longueur sur une largeur de 5 m et une profondeur de 2,20 m.

La paroi nord de la sous-opération 29C a permis d'observer un sable limoneux brun foncé, compact, contenant des radicelles (15%) et un peu de matière organique (5%) (lot 29C1; 0,15 m) (**figure 27** : couche 1; **photo 62**). Le lot 29C1 reposait sur un imposant remblai de construction associé au réseau d'aqueduc désuet fait de sable limoneux brun rougeâtre, compact, contenant beaucoup d'éclats de schiste (30%) (lot 29C2) (**figure 27** : couche 2; **photo 62**). Ce remblai, qui recouvrait le roc, a été excavée sur une profondeur de 2 m.



Photo 61. Vue d'ensemble de la sous-opération CeEt-806-29C, vers l'ouest (TCI-CeEt-806-2023-254)

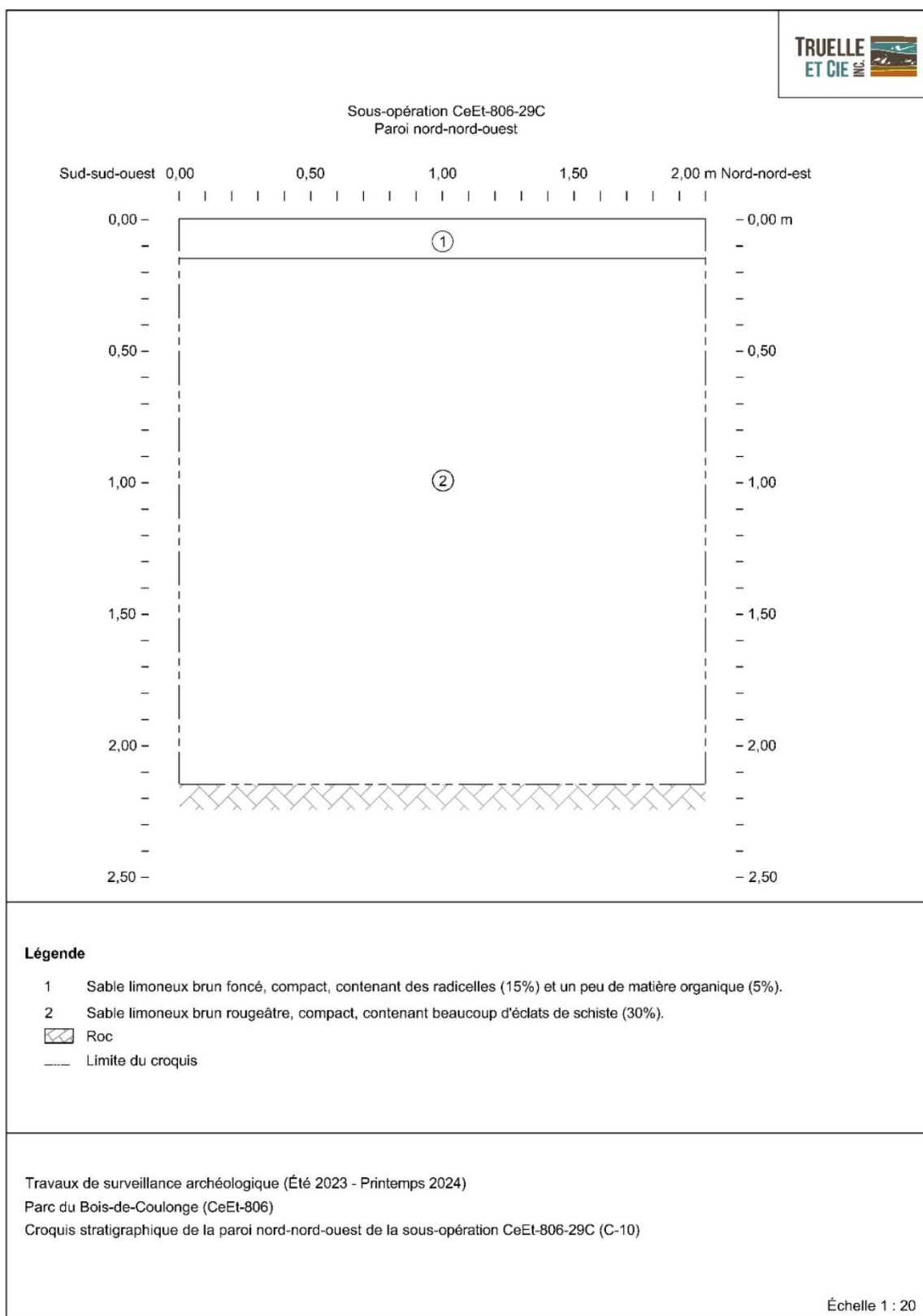


Figure 27. Croquis stratigraphique de la paroi nord-nord-ouest de la sous-opération CeEt-806-29C (C-10)



Photo 62. Paroi nord-nord-ouest de la sous-opération CeEt-806-29C, vers le nord (TCI-CeEt-806-2023-070)

La sous-opération 29D

La sous-opération 29D correspondait à la portion de l'allée d'accès localisée au nord des anciennes écuries (**photo 63**). Orientée selon un axe nord-ouest/sud-est, elle s'étendait sur une longueur d'environ 50 m, sa largeur étant d'environ 10 m et sa profondeur de 3 m.

La surface de la sous-opération 29D était constituée de la chaussée en asphalté (lot 29D1; 0,08 m) (**photo 64; figure 28** : couche 1) et de son lit de pose très compact fait de pierres concassées grises (0-3/4") (lot 29D2; 0,40 m) (**photo 64; figure 28** : couche 2). Ces niveaux de surface reposaient sur un remblai de sable brun, compact, contenant des cailloux émoussés (2%) (lot 29D3; 1,00 m) (**photo 64; figure 28** : couche 3). Ce remblai de sable recouvrait à son tour le roc en place dont la surface était friable mais qui devenait rapidement très compact. Celui-ci a été excavé sur une profondeur de 2 m.

La sous-opération 29D a permis d'observer uniquement des aménagements modernes présents au nord des anciennes écuries. Bien que le potentiel archéologique de ce secteur du parc soit élevé, en raison de la présence de bâtiments secondaires visibles sur les plans de Sitwell de 1867 (**figure 8**) et du *Underwriters' Survey Bureau Limited* de 1965 (**figure 10**), aucune trace de ces derniers n'a été observée lors de la surveillance archéologique des travaux d'excavation effectués dans ce secteur en 2023.



Photo 63. Vue d'ensemble de la sous-opération CeEt-806-29D, vers l'ouest (TCI-CeEt-806-2023-261)



Photo 64. Paroi nord-nord-est de la sous-opération CeEt-806-29D, vers le nord (TCI-CeEt-806-2023-262)

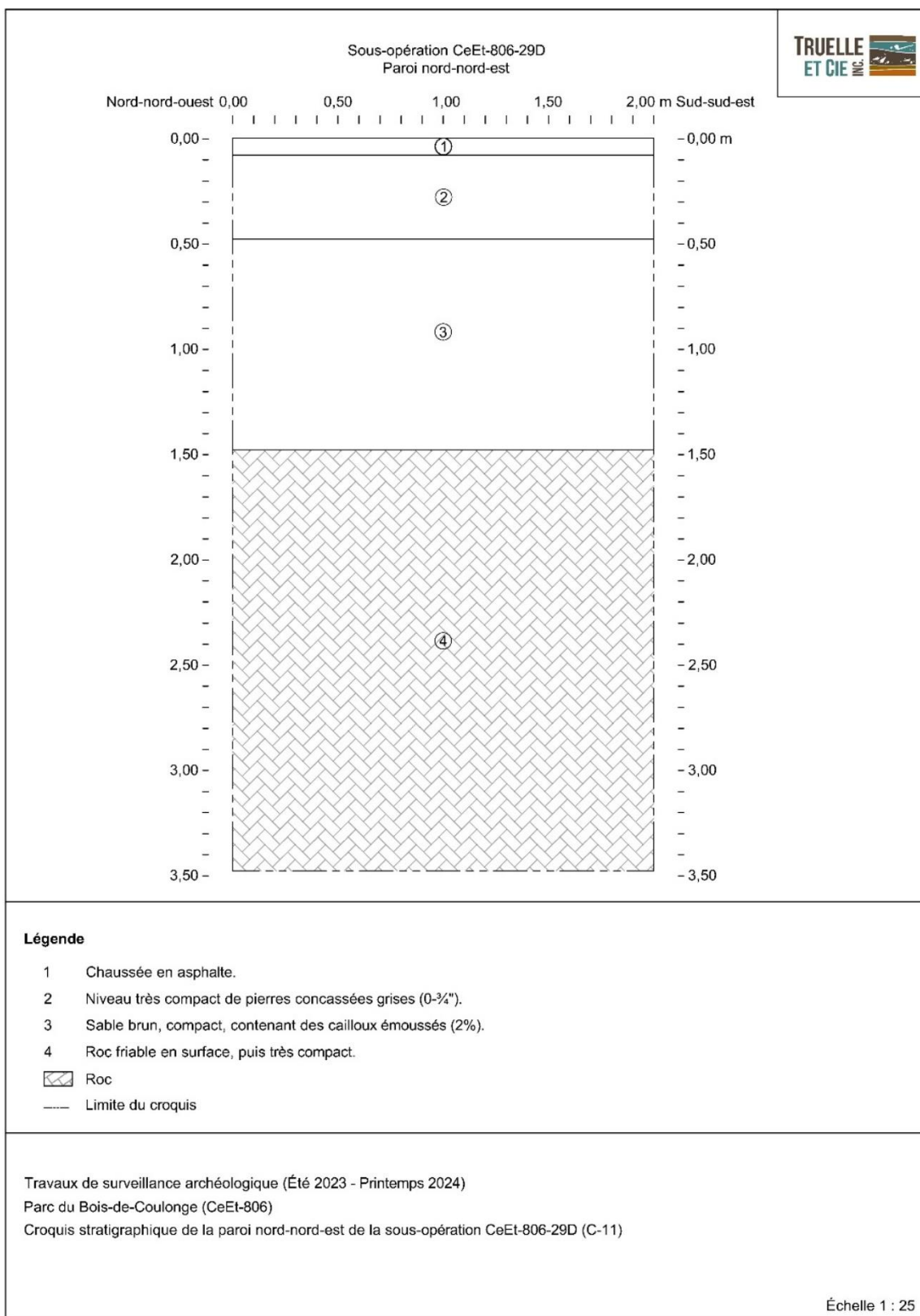


Figure 28. Croquis stratigraphique de la paroi nord-nord-est de la sous-opération CeEt-806-29D (C-11)

La sous-opération 29E

La sous-opération 29E désignait la section de l'allée du Comte-d'Elgin localisée entre les anciennes écuries et l'allée d'accès aux bâtiments de l'ancien poulailler (**photo 65**). Elle était orientée selon un axe nord-sud et mesurait 125 m de longueur sur 5 m de largeur et 3 m de profondeur.

La stratigraphie de la paroi est de la sous-opération 29E consistait en une surface composée de la chaussée en asphalte (lot 29E1; 0,10 m) (**figure 29**: couche 1; **photo 66**) reposant sur un niveau très compact de pierres concassées grises (0-¾") (lot 29E2; 0,75 m) (**figure 29**: couche 2; **photo 66**). Ces niveaux de surface reposaient sur le sol naturel correspondant à un sable limoneux brun rougeâtre, compact, contenant des éclats de schiste (10-20%) (lot 29E3; 0,50-0,80 m) (**figure 29**: couche 3; **photo 66**). Le lot 29E3 recouvrait le roc en place qui a été excavé sur une profondeur moyenne de 2,00 m en vue de la mise en place des servitudes d'aqueduc et d'égout.



Photo 65. Vue d'ensemble de la sous-opération CeEt-806-29E, vers le nord (TCI-CeEt-806-2023-297)

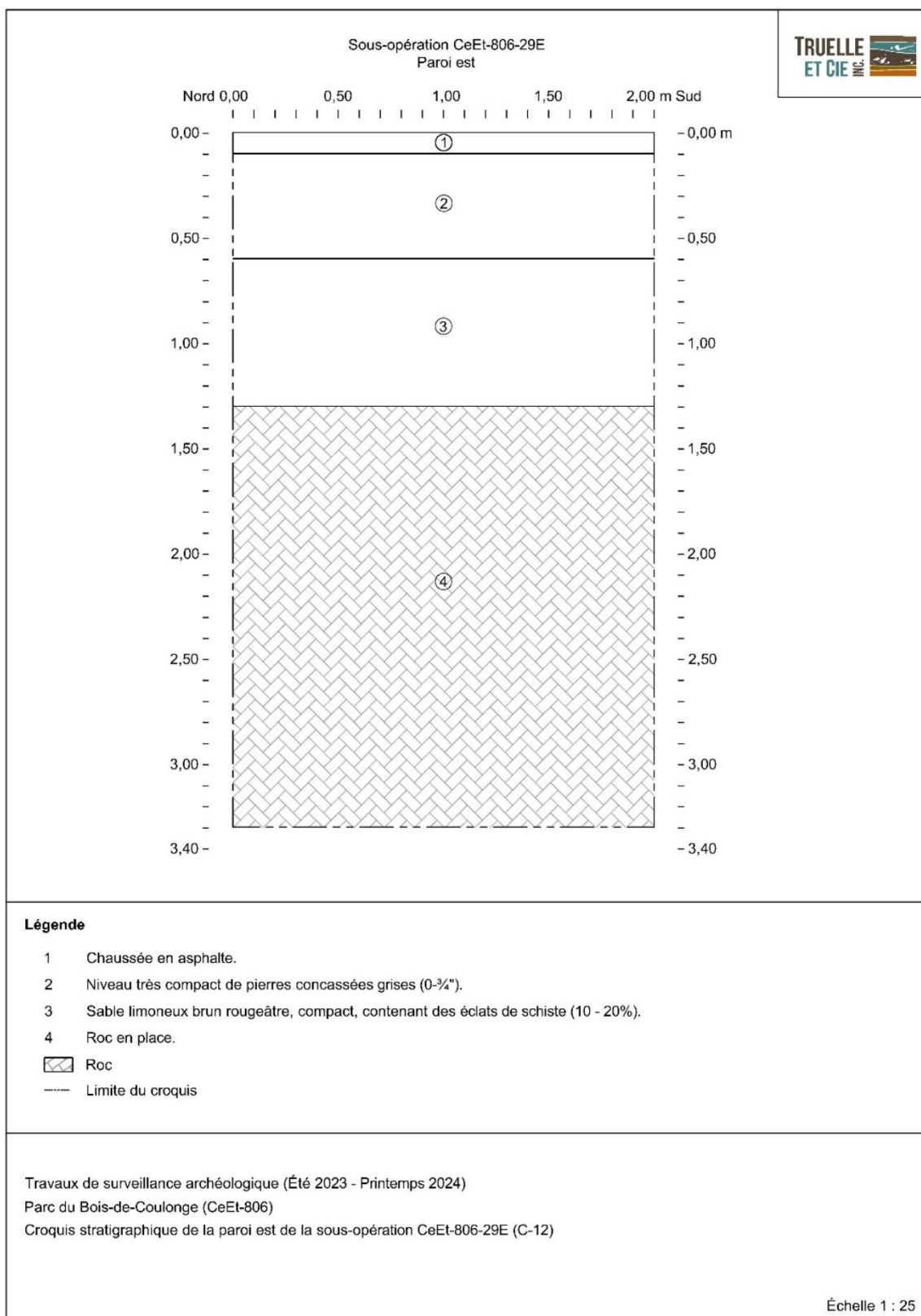


Figure 29. Croquis stratigraphique de la paroi est de la sous-opération CeEt-806-29E (C-12)



Photo 66. Paroi est de la sous-opération CeEt-806-29E, vers l'est (TCI-CeEt-806-2023-298)

La sous-opération 29F

La sous-opération 29F correspondait à l'allée d'accès aux bâtiments de l'ancien poulailler (**photo 67**). Elle était orientée selon un axe est-ouest et s'étendait sur une longueur d'environ 80 m tandis que sa largeur était de 5 m et sa profondeur de 3 m.

La stratigraphie de la paroi nord de la sous-opération 29F a permis d'observer, sous la surface très compacte de l'allée d'accès faite de pierres concassées grises (0-¾") (lot 29F1; 0,15 m) (**photo 68; figure 30** : couche 1), la présence d'un remblai moderne de sable brun, compact à très compact, contenant des cailloux (2%) et des éclats de schiste (7%) (lot 29F2; 0,80 m) (**photo 68; figure 30** : couche 2). Ce remblai recouvrait le sol naturel, soit un limon sableux brun rougeâtre, compact, contenant beaucoup d'éclats de schiste (25%) (lot 29F3; 0,80 m) (**photo 68; figure 30** : couche 3). Recouvrant le roc en place, celui-ci a été excavé sur une profondeur variant de 1,00 m à 1,50 m.



Photo 67. Vue d'ensemble de la sous-opération CeEt-806-29F, vers l'est (TCI-CeEt-806-2023-292)



Photo 68. Paroi nord de la sous-opération CeEt-806-29F, vers le nord (TCI-CeEt-806-2023-293)

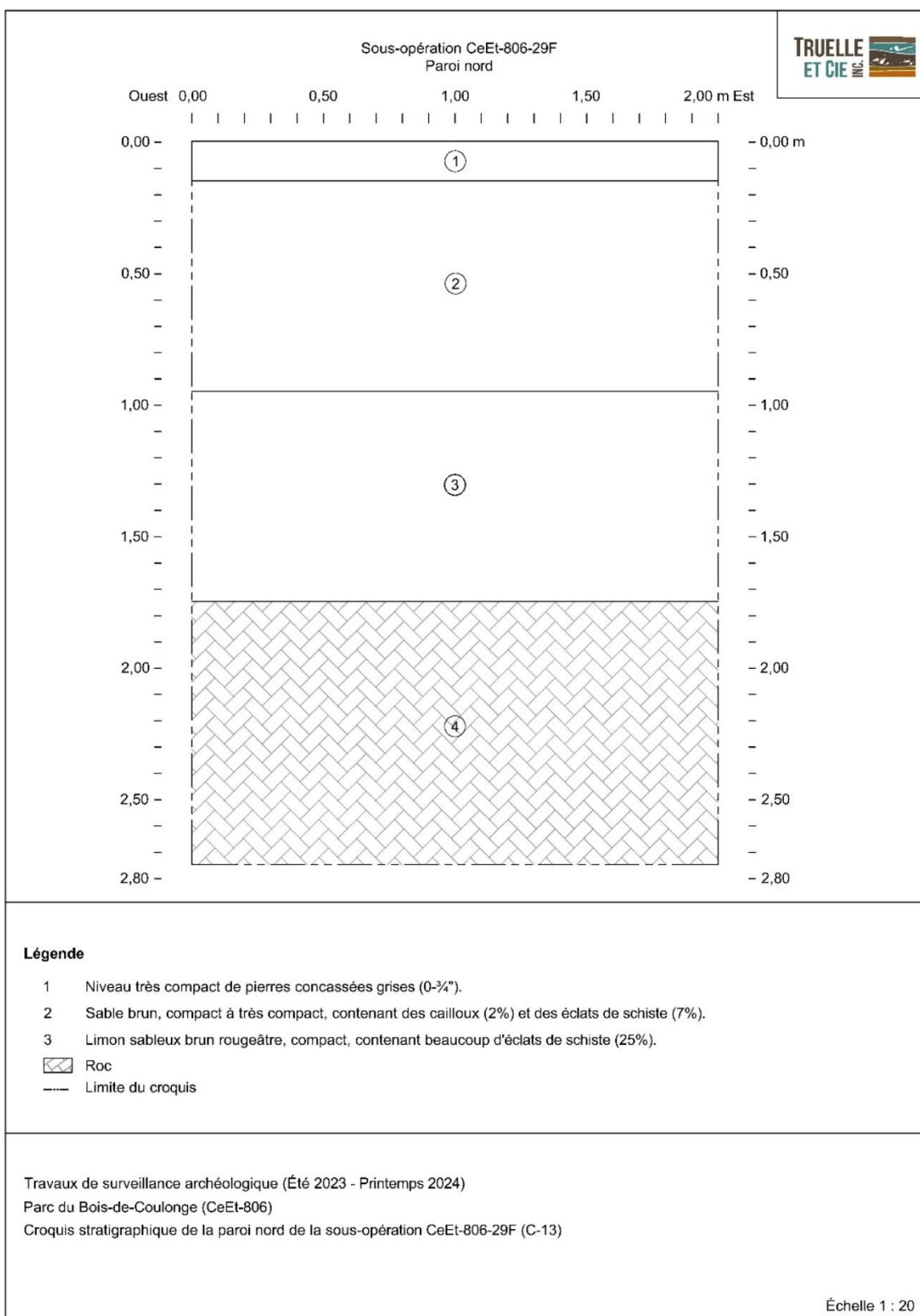


Figure 30. Croquis stratigraphique de la paroi nord de la sous-opération CeEt-806-29F (C-13)

La sous-opération 29G

La sous-opération 29G correspondait au stationnement des bâtiments associés à l'ancien poulailler. En forme de « L », la section nord-sud de la tranchée excavée s'étendait sur une longueur de 75 m tandis que sa largeur était d'environ 10 m et sa profondeur d'environ 2,50 m (**photo 69**). La section est-ouest mesurait, pour sa part, 25 m de longueur sur une largeur de 7 m et une profondeur de 1 m (**photo 70**).

Une portion de la paroi est de la section nord-sud de la sous-opération 29G a permis d'observer, sous une surface très compact de pierres concassées grises (0-¾") (lot 29G1; 0,15 m) (**photo 71; figure 31 : couche 1**), la présence d'un remblai de construction fait de sable brun à brun orangé rougeâtre, compact à très compact, contenant des éclats de schiste (10%), des nodules de mortier (-1%), des fragments de briques (-1%) ainsi que de la poussière d'anthracite et de cendre (-1%) à sa surface sur une épaisseur de 0,01 m (lot 29G2) (**photo 71; figure 31 : couche 2**). D'une épaisseur de 0,40 m, on y observait également des conduits électriques en PVC gris. Ce remblai reposait finalement sur le sol naturel, soit un sable brun rougeâtre, compact, contenant des éclats de schiste (30%) (lot 29G3) (**photo 71; figure 31 : couche 3**). D'une épaisseur de 0,50 m, il recouvrait la surface du roc en place.

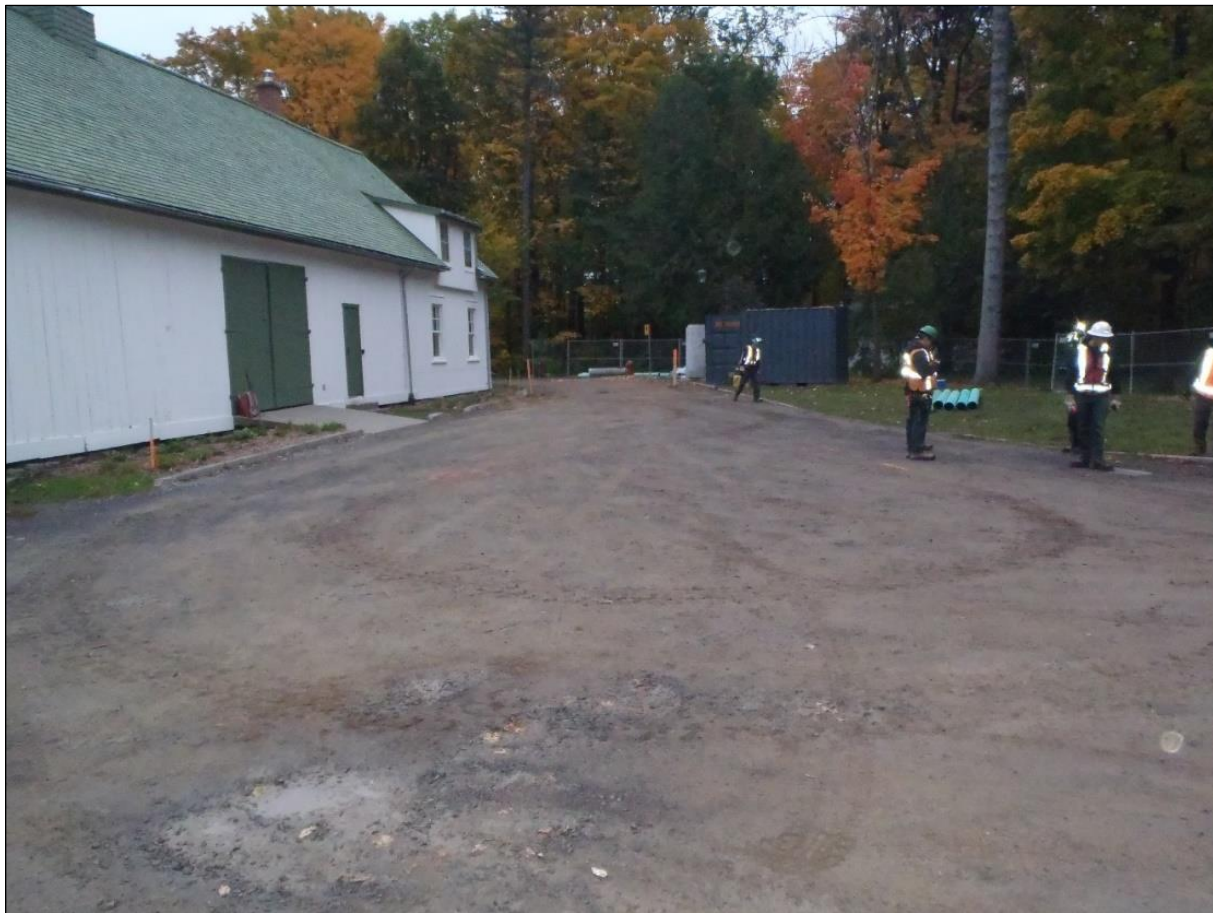


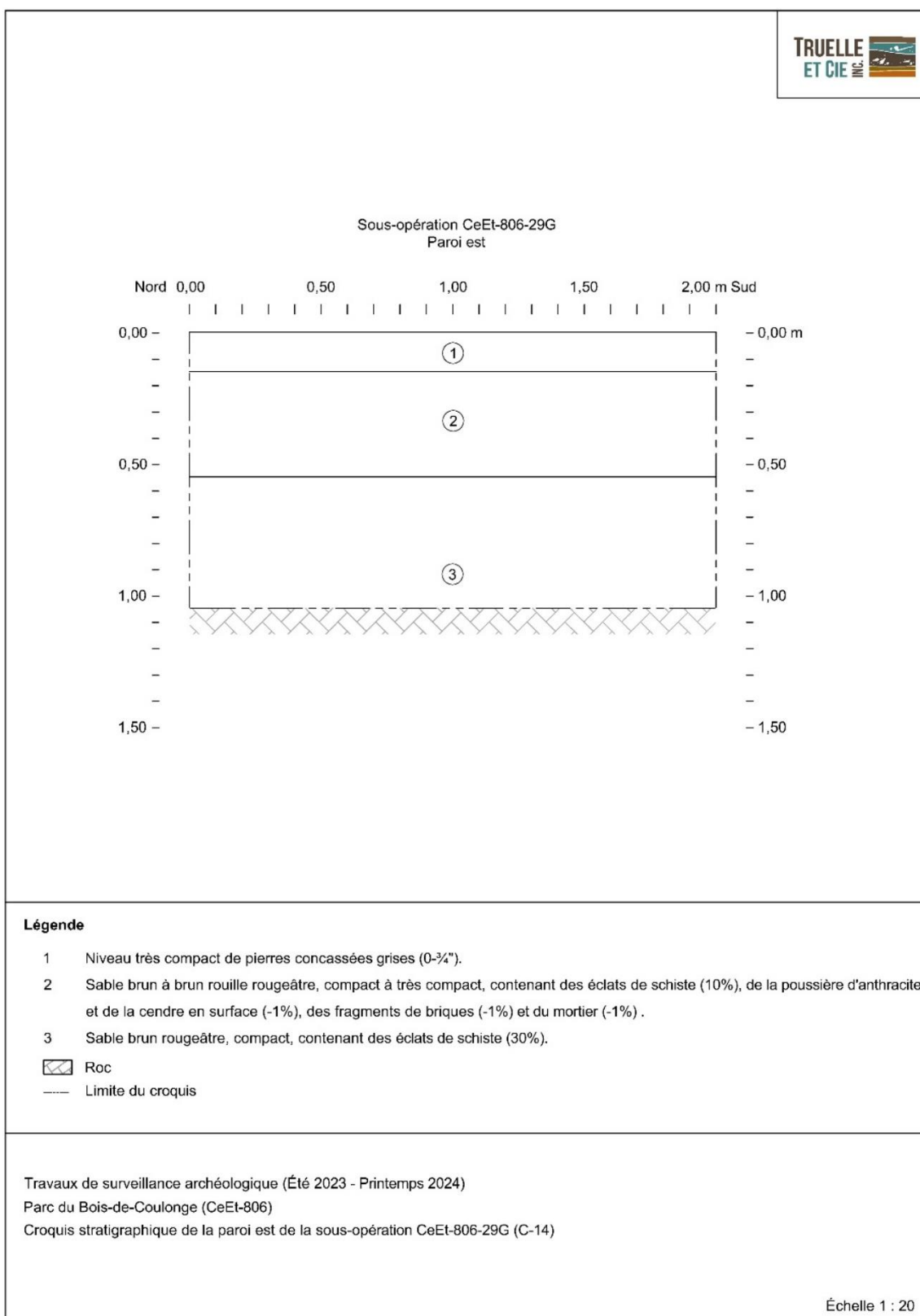
Photo 69. Section nord-sud de la sous-opération CeEt-806-29G, vers le sud (TCI-CeEt-806-2023-276)



Photo 70. Section est-ouest de la sous-opération CeEt-806-29G, vers l'ouest (TCI-CeEt-806-2023-300)



Photo 71. Paroi est de la section nord-sud de la sous-opération CeEt-806-29G, vers l'est (TCI-CeEt-806-2023-278)



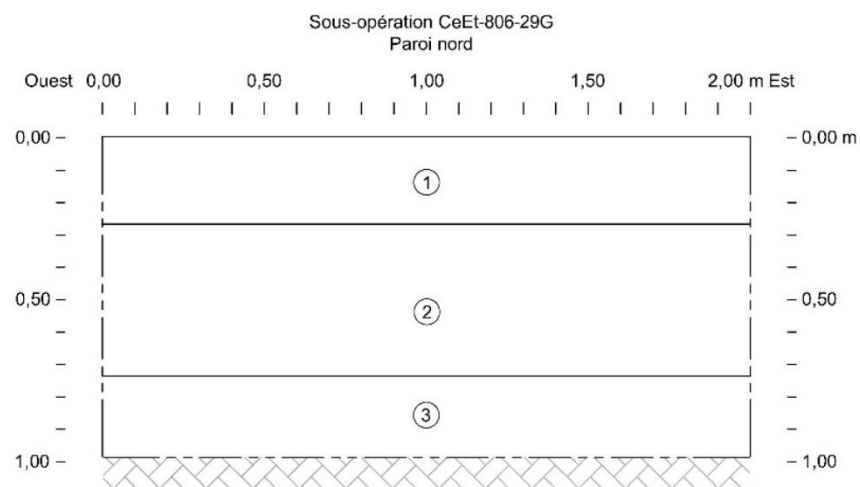
Quant à la paroi nord de la section est-ouest de la sous-opération CeEt-806-29G, elle a permis d'observer la surface très compacte du stationnement faite de pierres concassées grises (0-¾") (lot 29G1; 0,27 m) (**photo 72; figure 32 : couche 1**), qui reposait sur un remblai de construction fait de sable brun, compact, contenant quelques cailloux (1%) et quelques fragments de briques (-1%) (lot 29G2; 0,47 m) (**photo 72; figure 32 : couche 2**). S'ensuivait le sol naturel fait de limon argileux brun rougeâtre, très compact, contenant des éclats de schiste (30%) (lot 29G3) (**photo 72; figure 32 : couche 3**). Recouvrant le roc en place, le lot 29G3 a été excavé sur une profondeur maximale de 0,25 m.



Photo 72. Paroi nord de la section est-ouest de la sous-opération CeEt-806-29G, vers le nord (TCI-CeEt-806-2023-302)

7.1.6 L'opération 30

Au début du mois de juin 2024, l'excavation de 30 nouvelles fosses, en vue de la plantation d'arbres dans divers secteurs du parc du Bois-de-Coulange, a fait l'objet d'une surveillance archéologique (sous-opérations CeEt-806-30A à 30FF) (**figure 33**). Celles-ci mesuraient entre 1 m et 1,90 m de côté sur une profondeur maximale de 0,60 m. Désignée par l'opération 30, cette intervention a permis d'observer différentes séquences stratigraphiques de sols.



Légende

- 1 Niveau très compact de pierres concassées grises (0-¾").
- 2 Sable brun, compact, contenant quelques cailloux (1%) et quelques fragments de briques (-1%).
- 3 Limon argileux brun rougeâtre et très compact.
-  Roc
- Limite du croquis

Travaux de surveillance archéologique (Été 2023 - Printemps 2024)
Parc du Bois-de-Coulonge (CeEt-806)
Croquis stratigraphique de la paroi nord de la sous-opération CeEt-806-29G (C-15)

Échelle 1 : 20

Figure 32. Croquis stratigraphique de la paroi nord de la sous-opération CeEt-806-29G (C-15)

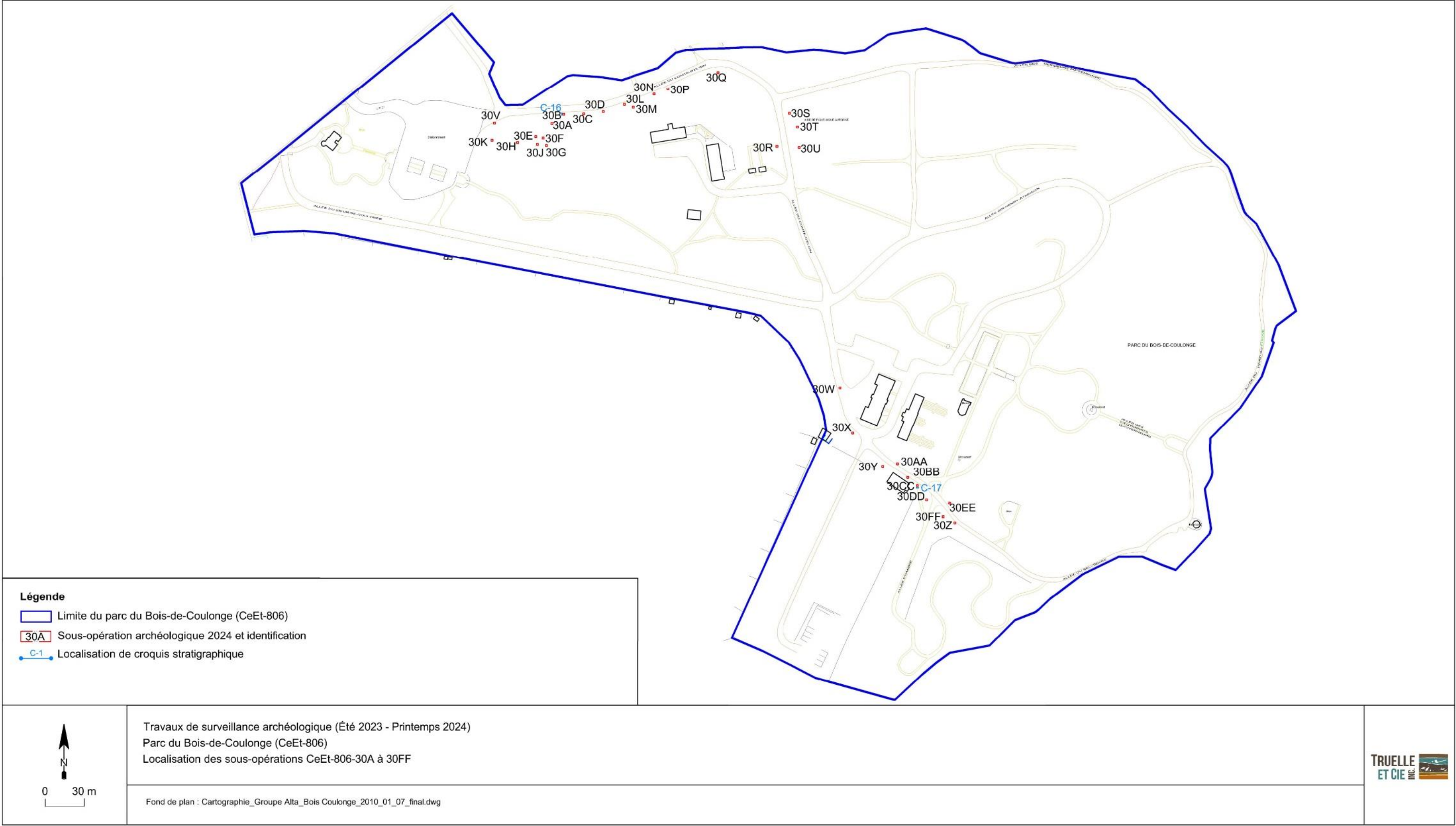


Figure 33. Localisation des sous-opérations CeEt-806-30A à 30FF

Dans la portion nord-ouest du parc, dans les limites de laquelle 20 fosses ont été excavées (**photo 73**), la sous-opération 30B a permis d'identifier une séquence constituée de deux couches soit un limon brun jaunâtre et compact (lot 30B1; 0,40 m) (**photo 74; figure 34 : couche 1**) reposant sur un limon brun grisâtre et compact (lot 30B2; 0,10 m) (**photo 74; figure 34 : couche 2**). Seuls deux artefacts ont été recueillis dans ce secteur soit un cul de bouteille en verre teinté vert et un tesson de terre cuite fine blanche orné d'un décor de type *shell edge* (XIX^e siècle) (**annexe 1**).

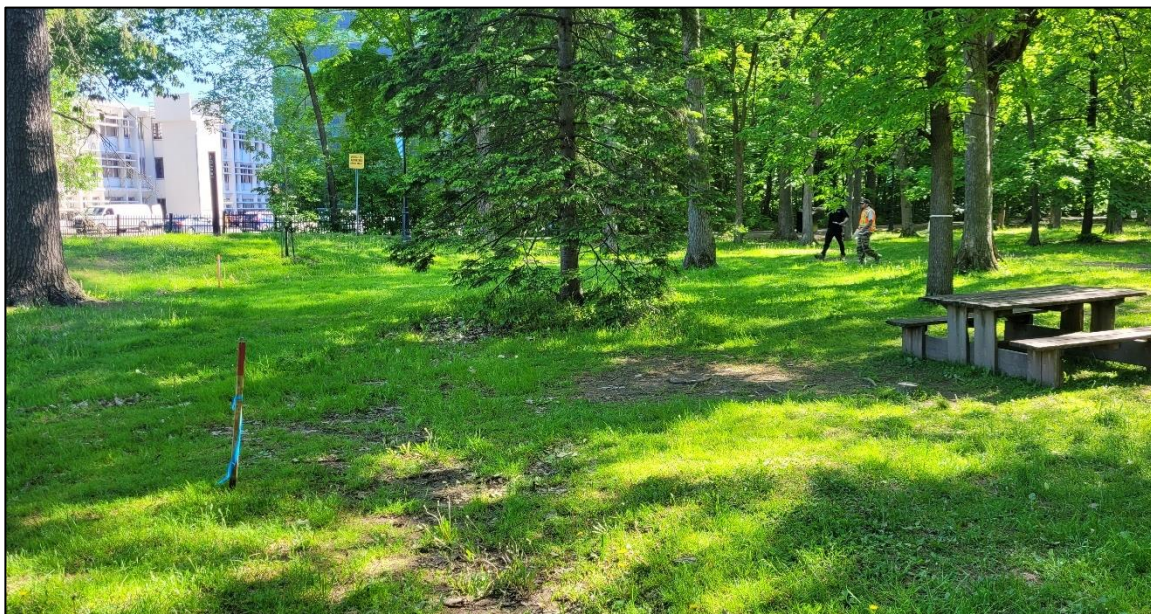
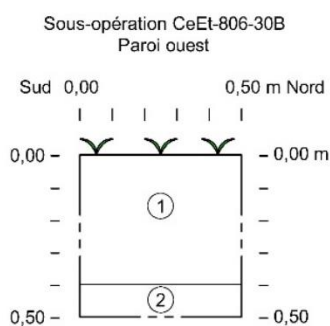


Photo 73. Vue de la portion nord-ouest du parc dans les limites de laquelle 19 fosses ont été excavées, vers le nord-est (TCI-CeEt-806-2024-001)



Photo 74. Paroi ouest de la sous-opération CeEt-806-30B, vers l'ouest (TCI-CeEt-806-2024-006)



Légende

- 1 Limon brun jaunâtre et compact.
- 2 Limon brun grisâtre et compact.
- Limite du croquis

Travaux de surveillance archéologique (Été 2023 - Printemps 2024)
Parc du Bois-de-Coulonge (CeEt-806)
Croquis stratigraphique de la paroi ouest de la sous-opération CeEt-806-30B (C-16)

Échelle 1 : 20

Figure 34. Croquis stratigraphique de la paroi ouest de la sous-opération CeEt-806-30B (C-16)

Dans la portion sud-est du parc, dans les limites de laquelle dix fosses ont été excavées (**photo 75**), la sous-opération 30CC a, pour sa part, permis d'identifier une séquence également constituée de deux couches soit un limon sableux brun, meuble à compact (lot 30CC1; 0,17 m) (**photo 76; figure 35 : couche 1**) reposant sur un limon brun orangé à jaunâtre et compact (lot 30CC2; 0,40 m) (**photo 76; figure 35 : couche 2**). Seul un artéfact a été recueilli dans ce secteur soit un tesson de terre cuite fine blanche sans décor (XIX^e-XX^e siècles) (**annexe 1**).

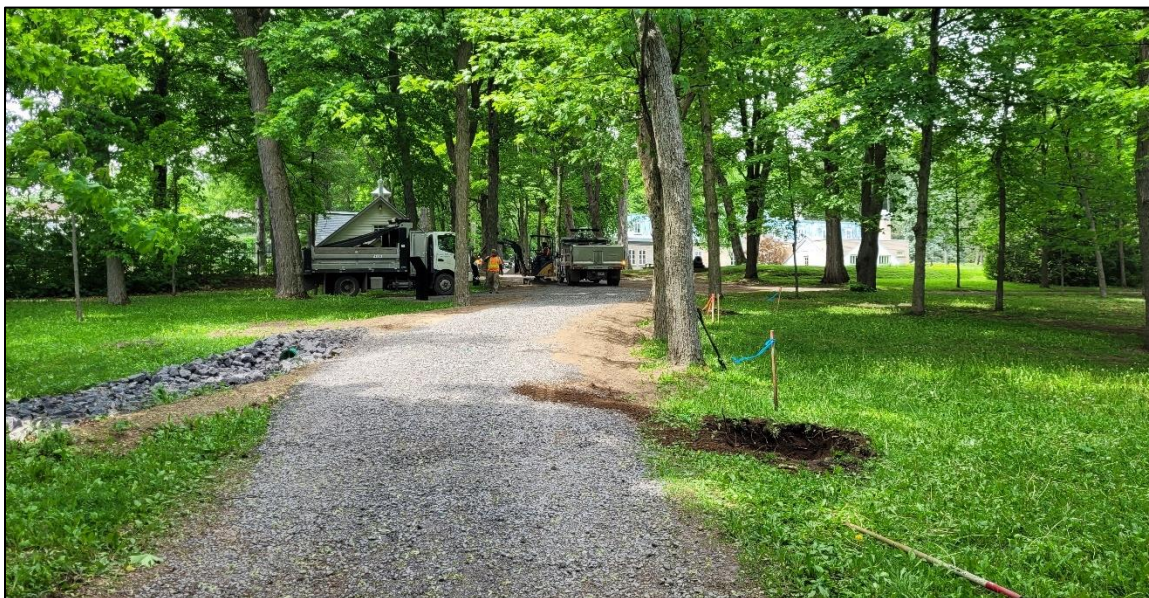
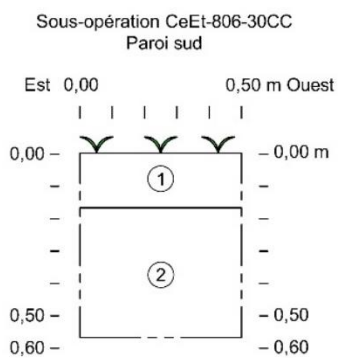


Photo 75. Vue de la portion sud-est du parc dans les limites de laquelle neuf fosses ont été excavées, vers le nord-ouest (TCI-CeEt-806-2024-061)



Photo 76. Paroi nord-ouest de la sous-opération CeEt-806-30CC, vers le nord-ouest (TCI-CeEt-806-2024-058)



Légende

- 1 Limon sableux brun, meuble à compact
- 2 Limon brun orangé à jaunâtre et compact.
- Limite du croquis

Travaux de surveillance archéologique (Été 2023 - Printemps 2024)
Parc du Bois-de-Coulonge (CeEt-806)
Croquis stratigraphique de la paroi sud de la sous-opération CeEt-806-30CC (C-17)

Échelle 1 : 20

Figure 35. Croquis stratigraphique de la paroi sud de la sous-opération CeEt-806-30CC (C-17)

8. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Entre l'été 2023 et le printemps 2024, la Commission de la Capitale Nationale du Québec (CCNQ) a confié le mandat à la firme Truelle et Cie Inc. d'effectuer la surveillance archéologique d'important travaux d'aménagement au parc du Bois-de-Coulonge désigné par le code Borden CeEt-806. Ces travaux comprenaient le rejointoiement et l'étanchéisation du solage des anciennes écuries du parc, la plantation de nouveaux arbres, la réfection de la surface de quelques allées ainsi que la réfection d'une grande partie des réseaux d'aqueduc et d'égout du parc.

Concernant précisément les travaux effectués sur le solage du bâtiment qui abritait d'anciennes écuries et construit entre 1884 et 1889, ils ont permis de documenter les techniques de construction de ce dernier et d'observer l'état primitif de la maçonnerie avec ses ajouts et ses aménagements les plus récents. Les travaux d'excavation effectués en vue du resurfaçage des allées Sir-Henry-Atkinson et du Comte-d'Elgin ont, pour leur part, permis de relever l'angle nord-est de l'aile des domestiques qui était située à l'arrière de la villa incendiée en 1966. Quant aux travaux visant la mise en place d'un nouveau réseau d'aqueduc et d'égout, ils ont révélé un vestige récent en béton, soit possiblement une ancienne chute à charbon à proximité du centre d'interprétation et enfin un regard en brique en bordure de l'allée du Belvédère. Enfin, l'excavation de 75 fosses d'arbres dans différents secteurs du parc n'a pas conduit à la découverte de biens archéologiques, à l'exception de quelques artefacts historiques témoignant de l'occupation des lieux au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle.

À la lumière des résultats des travaux de surveillance archéologique réalisés en 2023 et 2024 dans différents secteurs du parc du Bois-de-Coulonge, il est recommandé qu'une intervention préalable ou simultanée accompagne d'éventuels travaux d'excavation qui seraient effectués dans les limites du parc.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages imprimés

ARKÉOS INC.

2000 *Renforcement du réseau de transport d'électricité de la Communauté urbaine de Québec. Lignes à 230 kV Laurentides – Québec et La Suète-Québec. Étude de potentiel archéologique.* Hydro-Québec.

ARTEFACTUEL

2014 *Parc du Bois-de-Coulonge. Étude de potentiel archéologique.* Commission de la Capitale Nationale, 103 p.

2014a *Parc du Bois-de-Coulonge. Sondages et surveillance archéologiques (2013).* Commission de la capitale nationale du Québec (CCNQ), rapport inédit, 25 p.

2014b *Parc du Bois-de-Coulonge. Surveillance archéologique (2014).* CCNQ, rapport inédit, 9 p.

BOLDUC, A.M., PARADIS, S.J., MICHAUD, M. et CLOUTIER, M.

2003 *Géologie des formations superficielles, Québec* [document cartographique]. Échelle 1/50 000. Québec, Commission géologique du Canada, Dossier public 3835.

CHAPDELAINE, C. (sous la direction de)

2007 *Entre lacs et montagnes au Méganticois. 12 000 ans d'histoire amérindienne.* Recherches amérindiennes au Québec, coll. Paléo-Québec 32.

CHRÉTIEN, Y.

2003 *Inventaire archéologique 2003 au Boisé Irving et à l'ouest de la côte Ross.* CCNQ, rapport inédit, 48 p.

1993 *De CeEt-657 à CeEt-661, découverte de cinq sites préhistoriques sur la rive «est» de la rivière Chaudière à Saint-Romuald.* Ministère de la Culture du Québec, rapport inédit.

CLERMONT, N.

1976 « Un site du Sylvicole inférieur à Sillery ». *Recherches amérindiennes au Québec* 6 (1) : 36-44.

CLERMONT, N. et C. CHAPDELAINE

1982 *Pointe-du-Buisson 4 : quarante siècles d'archives oubliées.* Montréal, Recherches amérindiennes au Québec, collection Signe des Amériques no 1.

CLERMONT, N., CHAPDELAINE, C. et J. GUIMONT

1989 *L'occupation historique et préhistorique de la Place Royale.* Ministère des Affaires culturelles et Ville de Québec, rapport inédit.

DIONNE, J.-C.

- 2002 « État des connaissances sur la ligne de rivage Micmac de J.W. Goldthwait (estuaire du Saint-Laurent ». *Géographie physique et Quaternaire*, 56 (1): 97-121.
- 2001 « Relative sea-level changes in the St. Lawrence estuary from deglaciation to present day » dans Weddle, T.K. et M.J. Retelle (éds), *Deglacial History and Relative Sea-Level Changes, Northern New England and Adjacent Canada*, Colorado, Boulder, Geological Society of America Special Paper 351: 271-284.
- 1988 Holocene Relative Sea-Level Fluctuations in the St. Lawrence Estuary, Québec, Canada ». *Quaternary Research* 29: 233-244.

ETHNOSCOPE

- 2015 *Parc du Bois-de-Coulonge (CeEt-806). Interventions archéologiques, 2014.* Commission de la capitale nationale du Québec (CCNQ), rapport inédit, 29 p.
- 2010 *Promenade Samuel-de Champlain, phase 3, Étude de potentiel archéologique.* Commission de la capitale nationale du Québec.
- 2009 *Promenade Samuel-De-Champlain. Interventions archéologiques de 2006 à 2008.* CCNQ, rapport inédit, 127 p.

GAIA

- 2019 *Fouilles archéologiques sur le site du presbytère de L'Ancienne-Lorette (CeEu-11).* Rapport soumis à la Ville de L'Ancienne-Lorette, Québec.

GATES ST-PIERRE

- 2010 *Le patrimoine archéologique amérindien du Sylvicole moyen au Québec. Étude produite dans le cadre de la participation du Québec au Répertoire canadien des lieux patrimoniaux (RCLP).* MCCCCF, rapport inédit.

GATE-SAINT-PIERRE, C. et R.G. THOMPSON

- 2015 « Phytolith Evidence for the Early Presence of Maize in Southern Quebec ». *American Antiquity*, vol. 80, n° 2, pp. 408-415.

GAUMOND, M.

- 1968 *Trois ateliers de taille préhistoriques : Sillery, Saint-Romuald, Vieux-Fort.* MAC, rapport inédit, n. p.

GIROUX, P.

- 1998 *Expertise archéologique au parc du Bois-de-Coulonge lors de l'aménagement de l'étang.* CCNQ, rapport inédit, 17 p.
- 1997 *Expertise archéologique au parc du Bois-de-Coulonge lors du réaménagement de la zone d'accueil.* Commission de la capitale nationale du Québec, rapport inédit, 15 p.

- LALIBERTÉ, M.
 1992 *Le site paléoindien CeEt-482 de Saint-Romuald, bilan des recherches archéologiques de 1991.* Ministère des Affaires culturelles, manuscrit, Québec.
- 1980 *Site archéologique CeEt-20, chemin des Foulons, rapport d'expertise.* MAC, rapport inédit, 17 p.
- LAMARCHE, L.
 2011 *Évolution paléoenvironnementale de la dynamique quaternaire dans la région de Québec : Application en modélisation tridimensionnelle et hydrogéologique.* Thèse de doctorat, INRS.
- LAVOIE, C.
 2013 *Surveillance lors de l'excavation de deux tranchées sur le site CeEt-806, Bois-de-Coulonge, Québec.* CCNQ, rapport inédit, 18 p.
- 2011 *Surveillance lors de l'aménagement d'une conduite d'eau sur le site du manoir Spencer Wood au Parc du Bois-de-Coulonge.* CCNQ, rapport inédit, 32 p.
- 2010 *Surveillance archéologique des travaux de dégagement mécanique autour d'un affaissement des sols près du manoir Spencer Wood (aile nord), Québec.* CCNQ, rapport inédit, 47 p.
- MORIN, B.
 1985 *Site Irving, CeEt-20, Sainte-Foy, rapport de fouille extensive.* MCC, rapport inédit.
- PINTAL, J.-Y.
 2012 « Late Pleistocene to early Holocene adaptation: The case of the Strait of Quebec ». in C. Chapdelaine (éd), *Late Pleistocene Archaeology and Ecology in the Far Northeast*, TAMU, Texas University Press.
- 2007 *Fouille archéologique du site CeEv-5. Halte routière du Cap-de-Pierre, bordure sud de l'autoroute 40. Saint-Augustin-de-Desmaures.* Ministère des Transports, rapport inédit.
- 2005 *Fouille archéologique des sites CeEt-657 (lot 616, partie 27) et CeEt-658, station A (lot 615, partie 23) et B (lot 614, partie 21, lot 615, partie 23), quartier Saint-Romuald, Ville de Lévis.* Ministère des Transports, rapport inédit.
- 2003 *Inventaire et fouille archéologiques sur le site CeEv-5, halte routière, autoroute 40. Arrondissement laurentien.* Ville de Québec, Québec, Ministère des Transports du Québec, rapport inédit.
- 1997 *Contrat no 4210-96-ADO2, inventaire archéologique, parcelles 21 et 23 propriétés du MTQ. Contrat no 4210-96 ADO1, fouille archéologique, sites préhistoriques CeEt-658 et CeEt-778.* Ministère des Transports, rapport inédit.

- PLOURDE, M.
2009 *Étude synthèse sur les sites archéologiques caractéristiques de l'occupation amérindienne du territoire et sur la contribution scientifique de l'Archéométrie.* MCCQ, rapport inédit.
- RICHARD, P. J.H. et S. OCCHIETTI
2005 « 14C chronology for ice retreat and inception of Champlain Sea in the St. Lawrence Lowlands, Canada ». *Quaternary Research*, 63 : 353-358.
- ROULEAU, S.
2013 *Inventaire archéologique d'une partie de la maison des Jésuites de Sillery (CeEt-27) en 2012: Le terrain de la maison George-William-Usborne.* Ville de Québec/MCCQ, rapport inédit, 29 p.
- RURALYS
2017 *Surveillance archéologique (2016). Parc du Bois-de-Coulonge (CeEt-806).* CCNQ, rapport inédit, 25 p.
- 2016 *Interventions archéologiques (automne 2015). Parc du Bois-de-Coulonge (CeEt-806).* CCNQ, rapport inédit, 51 p.
- TRIGGER, B.
1976 *The Children of Aataentsic: A History of the Huron People to 1660.* Montreal : McGill-Queen's University Press.
- TRUELLE ET CIE INC.
2024 *Travaux de supervision archéologique (Hiver 2023). Sondages exploratoires le long des murs est et ouest des anciennes écuries du parc du Bois-de-Coulonge (CeEt-806).* Rapport inédit déposé à la CCNQ, 34 p.
- 2022 *Interventions archéologiques (Automne 2020-automne 2021). Parc du Bois-de-Coulonge (CeEt-806).* Rapport inédit déposé à la CCNQ, 51 p.
- 2022a *Interventions archéologiques (Été-automne 2021). Exposition Mosaïcultures Québec 2022. Parc du Bois-de-Coulonge (CeEt-806).* Rapport inédit déposé à la CCNQ, 64 p.

Site Internet

SIGÉOM

Carte interactive. Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles.
https://sigeom.mines.gouv.qc.ca/signet/classes/I1108_afchCarteIntr

ANNEXE 1 : INVENAIRE DES ARTÉFACTS / Opération CeEt-806-30

Site	Lot	NoMatériau	Matériau	Objet	Intégrité	NbArtéfacts	NbObjets	Description	Date saisie
CeEt-806	30C1	M2.2	V teinté vert	Bouteille	F	1	1	Cul de bouteille concave. Non conservé.	10-juin-24
CeEt-806	30E1	M1.2.2.08	TCF blanche	Assiette	F	1	1	Tesson de rebord orné d'un décor de style <i>shell edge</i> rehaussé de bleu. Non conservé.	10-juin-24
CeEt-806	30Z2	M1.2.2.08	TCF blanche	Assiette creuse	F	1	1	Tesson de rebord sans décor. Non conservé.	10-juin-24

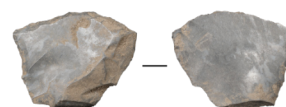
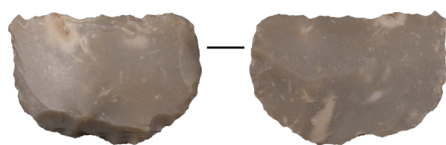
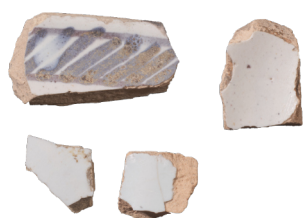
Réfection de la maison du meunier

Parc historique de la Pointe-du-Moulin Notre-Dame-de-l'Île-Perrot

Inventaire archéologique

Site archéologique BiFI-1, opération 16

Rapport



Page couverture:

La maison du meunier et le moulin à vent du parc historique de la Pointe-du-Moulin, île Perrot. Archéotec 2023, PMI23_PV1_177;

Interventions archéologiques autour de la maison du meunier. Archéotec 2023, PMI23_PV1_154

16H2, bouton en os; 16B3, tessons de faïence; 16D4, pierre à fusil sur éclat; 16D4, terre cuite grossière à motif sinusoïdal; 16H4, outil composite en chert Onondaga (T-1926), Archéotec 2024.

Page titre:

La maison du meunier du parc historique de la Pointe-du-Moulin, île Perrot. Archéotec 2023, PMI23_PV1_179

16A4, fragment de bol ou terrine en terre cuite grossière locale; 16A4, perle de verre; 16A6, manche d'ustensile en os; 16A6, tesson de poterie amérindienne, Archéotec 2024.

Réfection de la maison du meunier

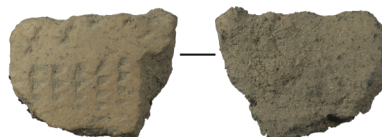
Parc historique de la Pointe-du-Moulin Notre-Dame-de-l'Île-Perrot



Inventaire archéologique

Site archéologique BiFI-1, opération 16

Rapport



Rapport remis

à

la SODEC

par

Archéotec inc.

Juillet 2024

Fonctions et attributions

Les personnes suivantes ont contribué à la réalisation de la recherche archéologique :

Archéotec inc.

Direction générale

Daniel Chevrier

Chargées de projet

Pascale Vaillancourt

Julie Fournier

Intervention sur le terrain

Pascale Vaillancourt

Julie Fournier

Camille Dubois-Francœur

Jade Parent

Emmanuelle Duchemin

Analyse de la culture matérielle

Pascale Vaillancourt

Julie Fournier

Photographie des artefacts

Alexandre Bisson-Larrivée

Recherche et rédaction

Pascale Vaillancourt

Julie Fournier

Édition

Pascale Vaillancourt

Géomatique

Alexandre Bisson-Larrivée

Maximilien Laly

SODEC

Geneviève Levasseur

Les Entreprises Archéotec inc.

Fondée en 1977, la société Archéotec inc. (www.archeotec.ca) met sur pied des recherches, réalise des études archéologiques et effectue des interventions au terrain partout au Québec depuis plus de 40 ans. Au fil des décennies, Archéotec a développé des expertises de pointe destinées à favoriser la recherche en archives, à colliger des données d'analyse et à apporter une précision accrue des positionnements planimétrique et altimétrique.

Les Entreprises Archéotec inc.

1115, rue de Louvain Est, bureau 206, Montréal, Qc, H2M 2E6
Téléphone 1-877-861-3277
www.archeotec.ca

Archéotec inc.
Consultants en archéologie

Table des matières

1.	Introduction	1
2.	Méthodologie	5
3.	État des connaissances	7
3.1	Cadre environnemental	7
3.2	Aperçu de l'occupation préhistorique	8
3.3	Aperçu de l'occupation historique	13
3.4	Éléments archéologiques	19
3.5	Éléments patrimoniaux	21
4.	Résultats des interventions	33
4.1	Les interventions archéologiques de 1975	33
4.2	Sondages dans l'emprise de l'exutoire du drain français (16A, 16B, 16C, 16D)	34
4.2.1	Sous-opération 16D	36
4.2.2	Sous-opération 16C	41
4.2.3	Sous-opération 16B	44
4.2.4	Sous-opération 16A	49
4.3	Sondages dans l'emprise du drain français (16E, 16F, 16G)	54
4.3.1	Sous-opération 16E	54
4.3.2	Sous-opération 16F	57
4.3.3	Sous-opération 16G	58
4.4	Sondages-témoins à l'extérieur de l'emprise du drain français (16H, 16J)	65
4.4.1	Sous-opération 16H	65
4.4.2	Sous-opération 16J	70
5.	Conclusion et recommandations	73
5.1	Conclusion	73
5.2	Recommandations	73
6.	Médiagraphie	75
6.1	Documents Imprimés	75
6.2	Documents cartographiques	83
6.3	Documents iconographiques	83
6.4	Document audio-visuel	84
7.	Annexe (fichiers joints)	85
7.1	Fiche de site archéologique	
7.2	Tableaux des sous-opérations	
7.3	Analyse des artefacts et des écofacts	
7.4	Catalogue des photographies	

Liste des figures

Figure 1.1	Localisation régionale du secteur d'intervention.....	2
Figure 1.2	Localisation du secteur d'intervention et limites du site patrimonial de la Pointe-du-Moulin et du site archéologique BiFl-1	3
Figure 3.1	Courbe d'émersion au droit du lac Saint-Pierre (Trois-Rivières), applicable à la région de Montréal.....	7
Figure 3.2	Carte bathymétrique près de la pointe du Moulin	9
Figure 3.3	Profil de la Pointe-du-Moulin et hauteur de l'eau le 25 avril 2019	10
Figure 3.4	Détail d'une carte de 1761 (Murray) montrant la présence d'herbes hautes dans les eaux qui entourent la pointe du Moulin.....	11
Figure 3.5	Détail d'une carte de 1761 (Murray) montrant l'emplacement stratégique de l'île Perrot à la confluence de cours d'eau importants et sur les routes de la traite des fourrures	14
Figure 3.6	Détail d'une carte de 1744 montrant l'emplacement de la côte de Brideloup (Bellin). La forme de l'île n'est toutefois pas bien représentée.....	15
Figure 3.7	Détail d'un plan de 1925 (Kirk) montrant le domaine de la Pointe-du-Moulin. Le plan de 1925 est une copie officielle du plan original de 1817 réalisé lors de la division de la seigneurie	17
Figure 3.8	Sites archéologiques et zones d'informations archéologiques dans le secteur de l'île Perrot	23
Figure 3.9	Interventions archéologiques antérieures à proximité de la maison du meunier	24
Figure 3.10	Éléments patrimoniaux dans le secteur de l'île Perrot	25
Figure 4.1	Emplacement des sous-opérations.....	35
Figure 4.2	Plan de la sous-opération 16D.....	38
Figure 4.3	Sous-opération 16D, stratigraphie de la paroi sud	39
Figure 4.4	Sous-opération 16D, stratigraphie de la paroi est	40
Figure 4.5	Plan de la sous-opération 16C.....	42
Figure 4.6	Sous-opération 16C, stratigraphie de la paroi nord	43
Figure 4.7	Plan de la sous-opération 16B.....	45
Figure 4.8	Sous-opération 16B, stratigraphie de la paroi est.....	46
Figure 4.9	Sous-opération 16B, stratigraphie de la paroi ouest	47
Figure 4.10	Sous-opération 16B, stratigraphie des parois nord et sud	48
Figure 4.11	Plan de la sous-opération 16A	50
Figure 4.12	Sous-opération 16A, stratigraphie des parois sud et ouest.....	51
Figure 4.13	Sous-opération 16A, stratigraphie des parois nord et est.....	53
Figure 4.14	Plan de la sous-opération 16E	55
Figure 4.15	Sous-opération 16E, stratigraphie de la paroi est	56
Figure 4.16	Plan de la sous-opération 16F.....	59
Figure 4.17	Sous-opération 16F, stratigraphie de la paroi nord.....	60
Figure 4.18	Sous-opération 16G, stratigraphie de la paroi ouest.....	63

Figure 4.19	Sous-opération 16G, stratigraphie de la paroi sud.....	64
Figure 4.20	Plan de la sous-opération 16H.....	66
Figure 4.21	Sous-opération 16H, stratigraphie des parois nord et est.....	68
Figure 4.22	Sous-opération 16H, stratigraphie des parois sud et ouest	69
Figure 4.23	Sous-opération 16J, stratigraphie de la paroi est	71
Figure 4.24	Sous-opération 16J, stratigraphie de la paroi nord.....	72

Liste des photos

Photo 1.1	La maison du meunier du parc historique de la Pointe-du-Moulin.....	1
Photo 3.1	La maison du meunier telle qu'elle apparaît aujourd'hui après sa restauration16	
Photo 3.2	Vue d'ensemble de la pointe du Moulin en 1948 et détail des bâtiments présents à proximité de la maison du meunier	17
Photo 3.3	Aperçu du domaine seigneurial en 1929 (Gariépy). On observe la maison du meunier à gauche, l'ancien manoir seigneurial transformé en grange à l'avant-plan et juste à côté, en arrière-plan et à travers les arbres, une petite partie du moulin.....	18
Photo 3.4	L'ancien manoir seigneurial et la maison du meunier en arrière-plan à gauche. Probablement dans les années 1920.	18
Photo 3.5	La maison du meunier en 1941.....	18
Photo 3.6	Le moulin et le chalet vers 1925 ou 1929 (Anonyme).....	19
Photo 4.1	Emplacement des sondages dans l'emprise de l'exutoire du drain	36
Photo 4.2	Partie ouest de la sous-opération 16D avec le dallage de pierre.....	36
Photo 4.3	Sous-opération 16D après son allongement vers l'est.....	37
Photo 4.4	Sous-opération 16D, paroi sud.....	37
Photo 4.5	Sous-opération 16C, paroi sud.....	41
Photo 4.6	Sous-opération 16B, présence d'une très grande pierre dans la partie sud du sondage	44
Photo 4.7	Sous-opération 16B, paroi est	44
Photo 4.8	Fouille en cours de la sous-opération 16A.....	49
Photo 4.9	Sous-opération 16A, paroi nord	54
Photo 4.10	Emplacement de la sous-opération 16E.....	54
Photo 4.11	Sous-opération 16E, paroi ouest	57
Photo 4.12	Sous-opération 16F, paroi nord	57
Photo 4.13	Sous-opération 16G, aménagement dans le niveau de circulation (16G1) avec le chaudron de fonte et les pierres de cales	61
Photo 4.14	Sous-opération 16G, aménagement dans le niveau de circulation (16G1).....	61
Photo 4.15	Sous-opération 16G, paroi ouest.....	61
Photo 4.16	Sous-opération 16H, paroi nord.....	65
Photo 4.17	Sous-opération 16J, paroi ouest	70
Photo 5.1	Restauration de la maison du meunier en 1977 (Langevin). On remarque la présence de nombreux tas de terre et des pierres en bordure de la rive.	73

Liste des planches

Planche 4.1	Lot 16D4, pierre à fusil sur éclat, en silex T-1870 (gauche) et assiette en terre cuite grossière à motif sinusoïdal (droite)	37
Planche 4.2	Lot 16B3, cabochon en verre (gauche) et tessons de faïence (droite)	44
Planche 4.3	Artéfacts mis au jour dans les lots 16A3, 16A4 et 16A6	52
Planche 4.4	Lot 16F1a, clou forgé bien préservé et tesson de verre à vitre.....	58
Planche 4.5	Lot 16G1, chaudron en fonte	61
Planche 4.6	Artéfacts mis au jour dans le lot 16G2	62
Planche 4.7	Artéfacts mis au jour dans les lots 16H2, 16H3 et 16H4	67

Liste des tableaux

Tableau 3.1	Sites archéologiques dans le secteur de l'Île Perrot.....	27
Tableau 3.2	Zones d'interventions archéologiques dans le secteur de l'Île Perrot.....	29

Résumé

La Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) prévoit la réfection de la maison du meunier qui se trouve dans le parc historique de la Pointe-du-Moulin à Notre-Dame-de-l'Île-Perrot. La réfection concerne la restauration du crépi extérieur de la maçonnerie, l'aménagement de deux saut-de-loup dans les murs est et ouest de la maison et l'installation d'un système de ventilation dans la cave. Puisque ces travaux sont réalisés à l'intérieur des limites du site archéologique BiFl-1, le ministère de la Culture et des Communications a demandé qu'ils soient précédés d'un inventaire archéologique autour de la maison et dans l'emprise du drain français et de son exutoire vers l'est.

Dans le secteur de la maison du meunier, l'inventaire archéologique a été réalisé à l'aide de sondages manuels de 0,50 sur 1,00 m dont les dimensions pouvaient être ajustées en fonction des obstacles rencontrés et des éléments mis au jour. Quatre sondages ont d'abord été disposés perpendiculairement aux quatre murs de la maison. Trois autres sondages de 0,50 sur 1,00 m ont été disposés perpendiculairement à l'axe de l'exutoire du drain français à l'est de la maison. Deux sondages de 0,50 sur 1,00 m ont été creusés en dehors de la tranchée du drain afin de vérifier les données archéologiques enregistrées dans les autres sondages. Au cours de l'intervention, les dimensions de certains sondages ont dû être allongées afin d'éviter de très grosses pierres qui faisaient partie d'un remblai de rehaussement mis en place après les travaux de restauration en 1977.

L'inventaire archéologique a permis de confirmer une fois de plus la présence de niveaux archéologiques dans le secteur de la maison du meunier et du moulin à vent. Dans les secteurs perturbés par des aménagements modernes, ces niveaux sont présents de part et d'autre des tranchées et souvent sous celles-ci. Autour de la maison, les niveaux préhistoriques ont été observés jusqu'à 1,00 m sous la surface gazonnée sans en atteindre la base. De plus, les remblais de rehaussement comportent des artefacts provenant de toute la séquence d'occupation du site depuis la présence autochtone avant la colonisation du secteur jusqu'à aujourd'hui. Ce remblai est le résultat de la perturbation des sols en place et de leur épandage autour du moulin et de la maison du meunier.

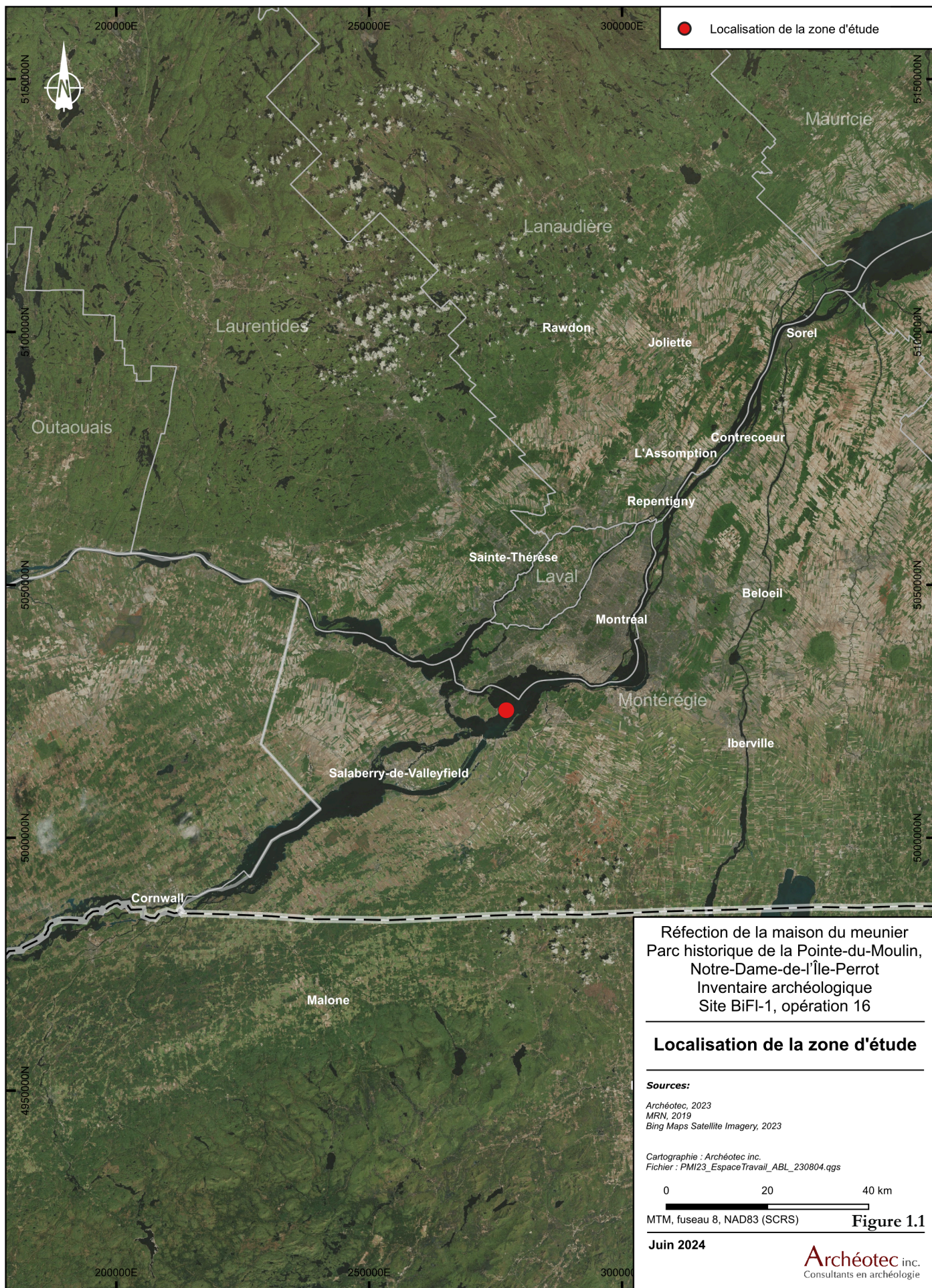
1. Introduction

La Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) prévoit la réfection de la maison du meunier qui se trouve dans le parc historique de la Pointe-du-Moulin à Notre-Dame-de-l'Île-Perrot (figures 1.1, 1.2, photo 1.1). La réfection concerne la restauration du crépi extérieur de la maçonnerie, l'aménagement de deux saut-de-loup dans les murs est et ouest de la maison et l'installation d'un système de ventilation dans la cave. Puisque ces travaux sont réalisés à l'intérieur des limites du site archéologique BiFl-1, le ministère de la Culture et des Communications a demandé qu'ils soient précédés d'un inventaire archéologique autour de la maison et dans l'emprise du drain français et de son exutoire vers l'est.

Le mandat des interventions archéologiques a été confié à la firme Archéotec. Dans le cadre de ces interventions le permis de recherche archéologique 23-ARCH-04 a été octroyé par le ministère de la Culture et des Communications. L'inventaire autour de la maison du meunier a été réalisé du 31 juillet au 3 août 2023 par une équipe de 4 à 5 archéologues et un géomaticien.



Photo 1.1 La maison du meunier du parc historique de la Pointe-du-Moulin
Archéotec 2023, PMI23_PV1_179





2. Méthodologie

Dans le secteur de la maison du meunier, l'inventaire archéologique a été réalisé à l'aide de sondages manuels de 0,50 sur 1,00 m dont les dimensions pouvaient être ajustées en fonction des obstacles rencontrés et des éléments mis au jour. Quatre sondages ont d'abord été disposés perpendiculairement aux quatre murs de la maison. Trois autres sondages de 0,50 sur 1,00 m ont été disposés perpendiculairement à l'axe de l'exutoire du drain français à l'est de la maison. Deux sondages de 0,50 sur 1,00 m ont été creusés en dehors de la tranchée du drain afin de vérifier les données archéologiques enregistrées dans les autres sondages. Au cours de l'intervention, les dimensions de certains sondages ont dû être allongées afin d'éviter de très grosses pierres qui faisaient partie d'un remblai de rehaussement mis en place après les travaux de restauration en 1977.

L'emprise des travaux d'excavation a d'abord été divisé selon le système Tikal. Il s'agit d'un système utilisé en archéologie historique qui permet de découper l'espace à l'aide d'un code alphanumérique hiérarchique qui comprend l'opération, la sous-opération et le lot. Le code Borden est associé au système Tikal lorsque l'intervention est réalisée à l'intérieur des limites d'un site archéologique déclaré qui porte un code d'identification unique à l'échelle du Canada. La Pointe-du-Moulin est associée au code Borden BiFl-1. L'opération est un code numérique qui sert à diviser l'espace selon ses caractéristiques physiques ou anthropiques. La première opération réalisée dans un site ou lors d'une intervention porte le chiffre 1 et les numéros d'opérations suivantes sont attribués dans un ordre séquentiel. La sous-opération est identifiée par le numéro d'opération dans laquelle elle se trouve suivi d'une lettre majuscule attribuée selon la séquence alphabétique, par exemple la sous-opération 1A. La sous-opération est une division à l'intérieur de l'opération où les niveaux stratigraphiques seront expertisés. Les niveaux stratigraphiques enregistrés à l'intérieur d'une sous-opération sont identifiés par l'opération et la sous-opération auxquelles ils sont rattachés et ensuite par une suite numérique commençant par 1, par exemple, le lot 1A1. L'opération 16 a été attribuée à l'inventaire réalisé autour de la maison du meunier puisque la dernière intervention située autour du moulin à vent portait le numéro d'opération 15. Chacun des sondages creusés s'est vu attribuer une lettre correspondant aux opérations 16A à 16J. Les lettres I et O ne sont pas utilisées pour ne pas les confondre dans les notes manuscrites avec les chiffres 1 et 0.

Chaque couche de sol observée au cours des interventions archéologiques a été identifiée par un lot ou un numéro de couche. Des numéros de vestiges (-st), de fosses (-fs) et de tranchées (-tr) ont été attribués aux éléments archéologiques mis au jour. Chacun des niveaux stratigraphiques a été caractérisé et, lorsque présents, les artefacts et les écofacts ont été prélevés et isolés selon leur provenance stratigraphique (opération, sous-opération, lot) et à l'aide d'un numéro séquentiel. Les vestiges ont été photographiés, décrits et mesurés. Les

observations et les mesures prises sur le terrain ont été consignées dans des fiches d'enregistrement et des carnets de notes. Un relevé photographique a été réalisé tout au long de l'expertise. Des relevés stratigraphiques et en plan à l'échelle et par croquis ont ensuite été dessinés. Un relevé au tachéomètre numérique et au GPS de précision de l'espace expertisé et des vestiges a complété les enregistrements sur le terrain, ce qui a permis de géoréférencer tous les éléments mis au jour.

En laboratoire, les relevés et le catalogue des photographies ont été transférés sur support informatique afin d'en faciliter la consultation et l'analyse, ainsi que pour standardiser leur présentation. Les relevés en plan et en élévation sont géoréférencés avec le logiciel QGIS. Ces éléments mis au propre sont présentés dans le rapport. Les artéfacts mis au jour seront nettoyés et analysés selon leur provenance. L'analyse des artéfacts et des écofacts permet d'enregistrer plusieurs de leurs attributs dans une base de données standardisée, notamment l'identification de l'objet, le nombre de fragments, le matériau, la présence de décor ou d'une marque, la fonction, sa datation, son état d'intégrité et sa description. Cette étude permet de dresser un inventaire complet et détaillé de l'ensemble des divers objets récupérés lors de l'intervention. Les artéfacts les plus significatifs sont photographiés et ils sont ensuite ensachés selon leur provenance. L'analyse de la culture matérielle permet de documenter la nature de l'occupation du site à travers le temps, d'identifier les activités qui ont pu être réalisées sur place et de dater ces diverses occupations. La grille d'analyse est disponible en annexe du rapport.

Dans le cas d'une occupation en lien avec la période historique, l'interprétation des données archéologiques tient compte des données historiques liées à l'occupation du secteur à l'étude. Des études historiques sont consultées afin de comprendre le développement historique d'un lieu, mais il est également nécessaire d'analyser les sources d'informations primaires à la lumière des données archéologiques du secteur à l'étude. Les cartes et plans anciens, différents documents notariés, les documents iconographiques d'époque et les recensements font partie des documents consultés dans les archives. Certains plans et photographies aériennes peuvent être polyphasés aux plans modernes ce qui permet d'illustrer l'interprétation des résultats de l'expertise archéologique.

La description des données archéologiques et l'interprétation des résultats sont consignées dans un rapport d'intervention archéologique qui doit être remis au ministère de la Culture et des Communications afin de satisfaire aux exigences de la Loi sur le patrimoine culturel auquel le permis de recherche archéologique est rattaché.

3. État des connaissances

3.1 Cadre environnemental

Le site BiFl-001 est situé sur la pointe du Moulin à l'extrémité sud-est de l'île Perrot, dans le parc historique de la Pointe-du-Moulin (figures 1.1, 1.2). L'île Perrot est localisée à l'extrémité sud-ouest de l'île de Montréal, à la confluence du fleuve Saint-Laurent et de la rivière des Outaouais, dans la portion ouest du lac Saint-Louis. La pointe du Moulin fait face à plusieurs municipalités, dont Beauharnois, Châteauguay et Pointe-Claire.

L'environnement de l'île Perrot a évolué au cours des millénaires, puisque le dernier épisode glaciaire et les grands plans d'eau qui l'ont suivi ont façonné le paysage de la grande région montréalaise : le lac à Candona (13 500 à 12 800 AA), la mer de Champlain (12 800 à 11 000 AA), le lac Lampsilis (11 000 à 7 500 AA) et le Proto-Saint-Laurent (7 500 à 5 000 ans AA). L'exondation de la plaine montréalaise a commencé par l'apparition de plusieurs îlots. Avec le relèvement isostatique, ces îles, qui ont rapidement été colonisées par une forêt mixte et une faune riche, se sont reliées pour former l'île de Montréal. Les îles de l'archipel de Montréal, telle que l'île Perrot, ont aussi peu à peu apparues au gré de l'exondation (Archéotec 2024; Jolivel 2018). La mise en place du réseau hydrographique du Proto-Saint-Laurent se fait au cours des millénaires suivants. Vers 5 000 ans avant aujourd'hui, le régime des eaux ressemble de plus en plus au régime actuel et la transition d'un régime lacustre à fluvial est corrélée avec le plus ancien des bas niveaux (Archéotec 2024; Jolivel 2018). Toutefois, au cours des sept derniers millénaires, des fluctuations ont lieu dans

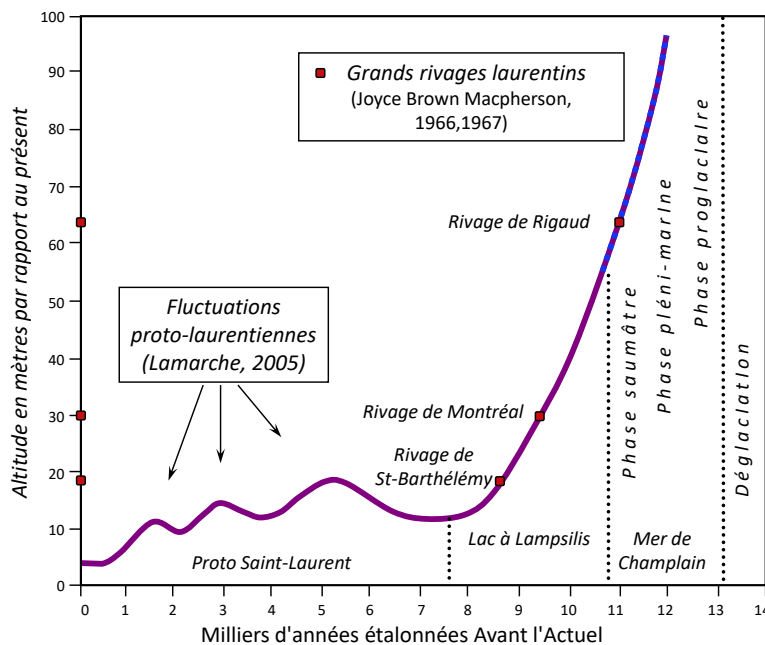


Figure 3.1 Courbe d'émersion au droit du lac Saint-Pierre (Trois-Rivières), applicable à la région de Montréal.
Tirée de Lamarche 2006, corrigée et actualisée par Richard 2018.

la vallée du Saint-Laurent; des transgressions (5 000, 3 000 et 1 500 ans AA) augmentent le niveau du fleuve, alors que des régressions l'abaissent (7 500, 4 000 et 2 000 ans AA) (figure 3.1). La température augmente au cours de cette période favorisant l'entourbement de certains secteurs, le développement de la végétation et une présence faunique diversifiée (Archéotec 2024; Jolivel 2018).

La pointe du Moulin, dont l'altitude varie autour de 21 à 22 m anm, a émergé vers la fin de ces bouleversements. Cette faible altitude a favorisé des inondations fréquentes lors des importantes fluctuations annuelles du

niveau du fleuve Saint-Laurent. La pointe a été modifiée au fil du temps par l'érosion, les inondations, les dépôts de sédiments ainsi que par les groupes qui ont fréquenté et occupé l'espace.

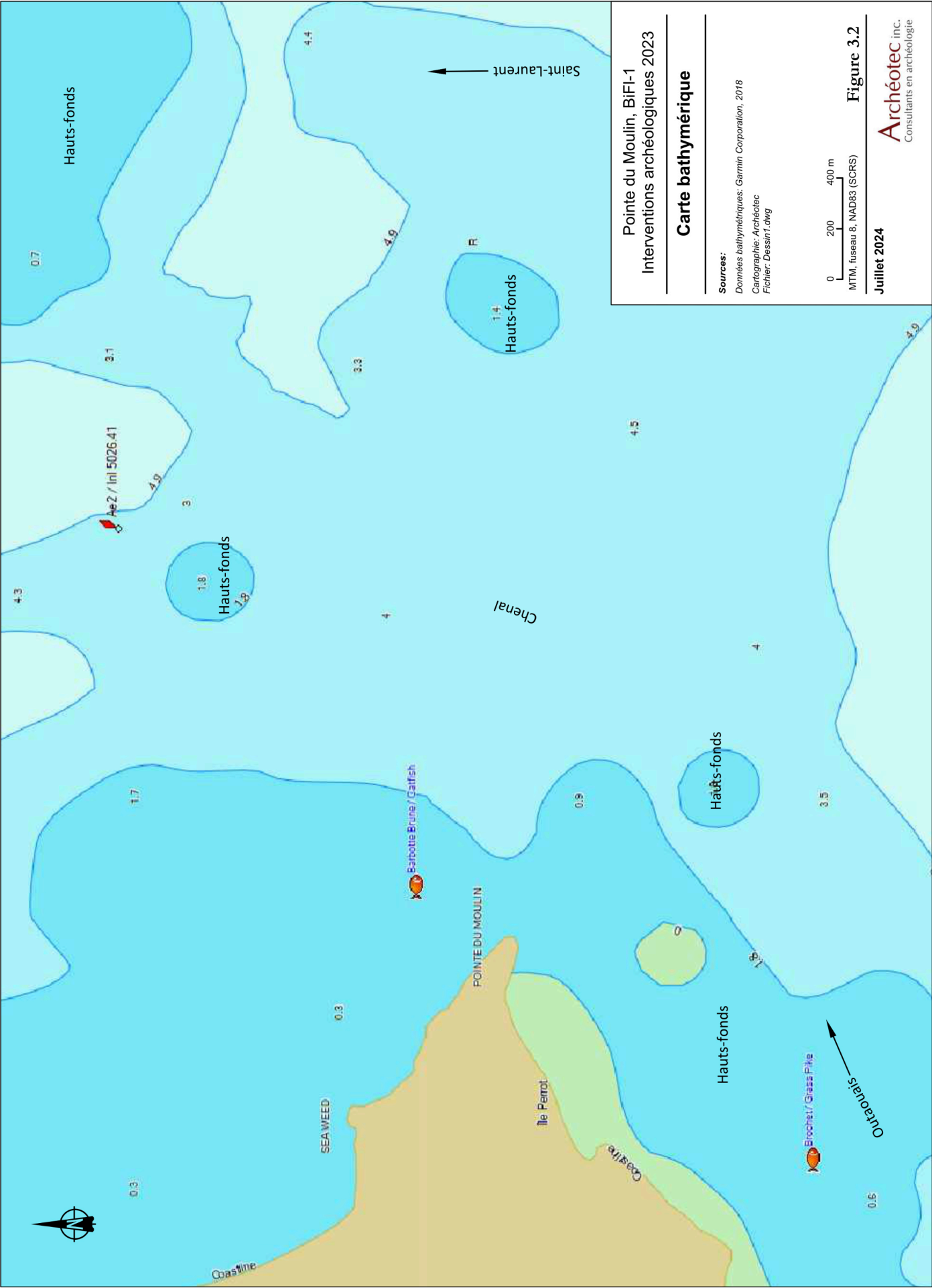
Les données bathymétriques indiquent que les abords de la pointe sont peu profonds. Les fluctuations du niveau du fleuve ont donc pour effet de modifier de manière importante l'environnement de cette dernière. Ainsi, lorsque le niveau d'eau baisse ou monte, la pointe disparaît telle que les figures 3.2, 3.3 et 3.4 le démontrent. Ce type d'environnement favorise la présence de la sauvagine, particulièrement lorsque le niveau d'eau est bas dans les zones de dépôts créées par la jonction des courants de la rivière des Outaouais et du fleuve Saint-Laurent. Ces caractéristiques se retrouvent dans la grande baie qui borde le côté nord de la pointe. Un chenal est aussi présent devant la pointe, assurant la présence constante de poisson à cet endroit.

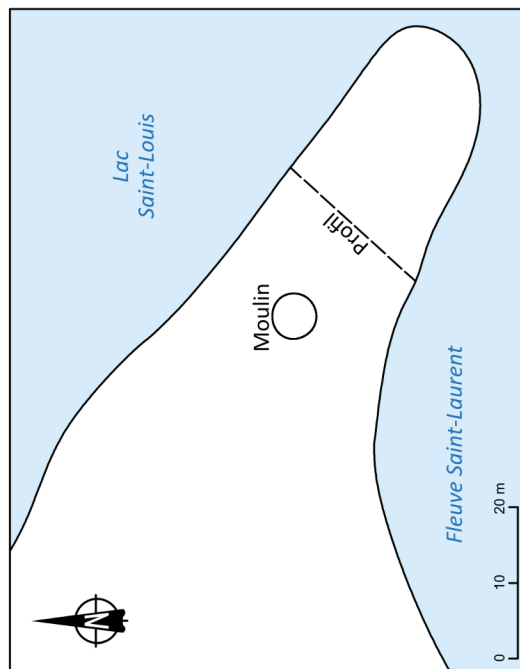
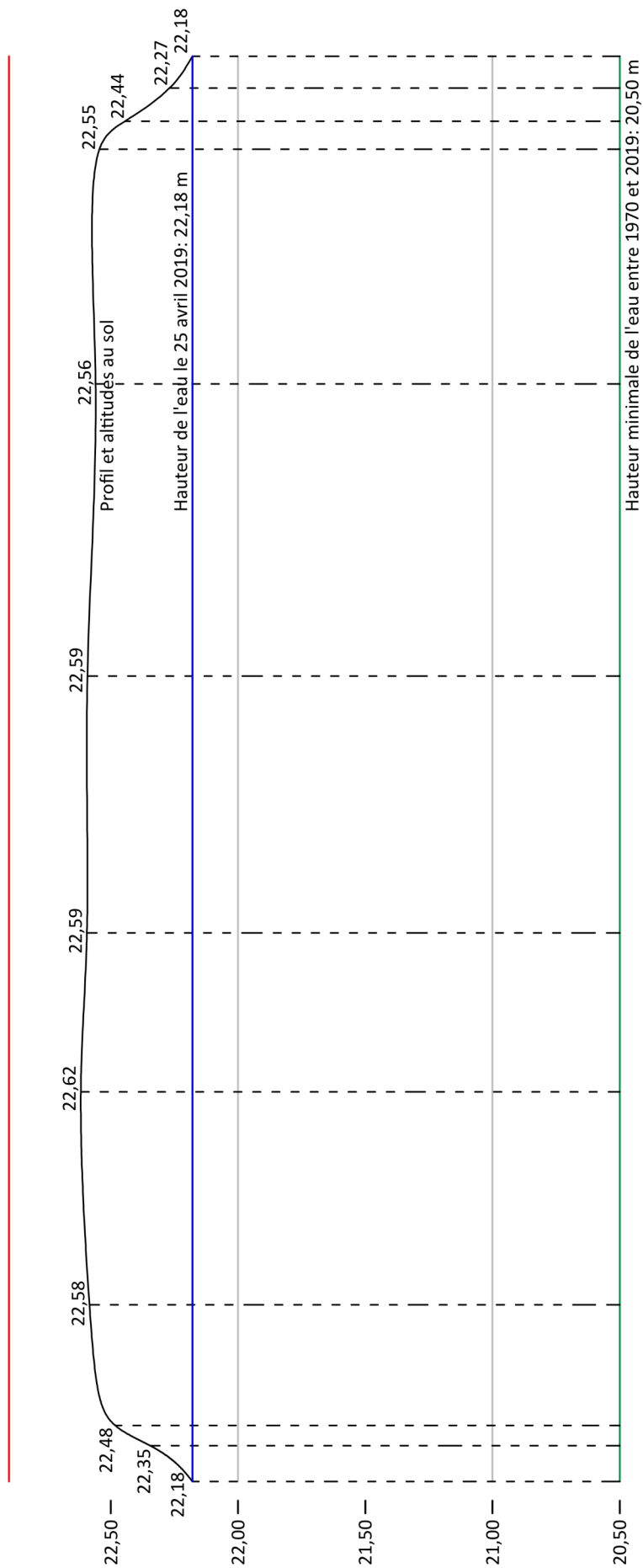
Le positionnement de ce lieu dans l'environnement est stratégique. La confluence de deux cours d'eau majeurs, ainsi que la visibilité qu'offre la pointe attirent les groupes humains. De plus, la présence de ressources fauniques et aquatiques accessibles est une valeur ajoutée à cet endroit de choix pour l'établissement des groupes de passage. Cependant, de par sa faible altitude la pointe est un endroit humide lorsque le niveau d'eau est haut et donc peu propice à l'établissement de campements lors de ces périodes.

3.2 Aperçu de l'occupation préhistorique

Les récentes découvertes archéologiques dans la région du lac Mégantic et de Québec, combinées aux données concernant l'habitabilité du territoire, permettent d'évoquer une présence anthropique dans la vallée du Saint-Laurent depuis environ 11 000 ans (Pintal, Provencher et Piédalue 2015). Bien qu'aucun site aussi ancien n'ait été découvert dans la région de Montréal à ce jour, les terrasses de plus de 40 mètres bordant un environnement lacustre étaient exondées et habitables il y a 10 000 ans environ (Richard et Poirier 2016). Ces données suggèrent qu'il est donc possible que des occupations anciennes soient découvertes lors d'interventions futures dans la région.

La préhistoire québécoise est généralement divisée en trois grandes périodes en fonction des assemblages archéologiques, des diversités technologiques de l'outillage lithique et de la production céramique, ainsi qu'à l'aide des datations radiocarbones et dendrochronologiques. Les périodes du Paléoindien ou peuplement initial (12 500 à 9 000-8 000 ans AA), de l'Archaique (11 000 à 3 000 ans AA) ou peuplements régionaux (8 000 à 5 000 ans AA) et enracinement (5 000 à 3 000 ans AA) et du Sylvicole ou interactions ethniques (3 000 à 500-450 ans AA) divisent la préhistoire (Burke 2017; Chevrier 2017; Pintal, Provencher et Piédalue 2015).





Pointe du Moulin, BIFI-1
Interventions archéologiques 2023

Profil de la Pointe-du-Moulin et hauteur de l'eau le 25 avril 2019

Sources:

Cartographie: Archéotec, 2020 ; Environnement Canada, 2020

Fichier: PM118_polygone_190226.dwg

Échelle horizontale: 1:100

Échelle verticale: 1:25

N.B.: les altitudes sont déterminées selon le Système canadien de
référence altimétrique de 1928 (CGVD28).

Figure 3.3

Juillet 2024

Archéotec inc.
Consultants en archéologie



Figure 3.4 Détail d'une carte de 1761 (Murray) montrant la présence d'herbes hautes dans les eaux qui entourent la pointe du Moulin
Bibliothèque et Archives Canada, MIKAN 4134077

Le peuplement initial du territoire québécois s'effectue à la suite de la dernière glaciation dans la portion sud il y a environ 12 500 ans. Ces groupes doivent s'adapter aux conditions particulières du climat. L'environnement dans lequel ils vivent est froid et change constamment au fur et à mesure que le glacier se retire vers le nord et que la flore s'installe sur ces terres nouvellement libérées (Chevrier 2017; Richard 1985). Ils se déplacent essentiellement à pied et exploitent une faune en grande partie disparue aujourd'hui, bien que le caribou soit une proie privilégiée (Archéotec 2018; Chevrier 2017). Étant donné que les occupations associées à cette période se trouveraient au-dessus de 30-35 mètres anm (9 600 ans AA) ou même 45 mètres (10 200 ans AA), aucune occupation aussi ancienne ne pourrait être répertoriée à la Pointe-du-Moulin (Richard et Poirier 2016).

Les peuplements régionaux et l'enracinement des groupes dans des territoires plus circonscrits s'échelonnent principalement entre 8 000 et 3 000 ans avant aujourd'hui. L'environnement est toujours en pleine évolution, bien qu'il se stabilise au cours de cette longue période (Tremblay 2006). Plusieurs changements technologiques apparaissent dans les assemblages archéologiques, dont les embarcations. Ces changements laissent croire à l'arrivée de nouvelles populations qui auraient graduellement intégré les populations pionnières (Archéotec 2018; Chevrier 2017). Entre 5 000 et 3 000 ans environ, il y a une plus grande diversité et densité de la faune et de la flore, avec un climat plus chaud et humide (Chevrier 2017). Des traces liées à cette période ont été répertoriées dans la région de

Montréal. Le site le plus ancien se situe à Coteau-du-Lac (BhFn-001, Marois 1987). D'autres occupations un peu plus récentes ont été découvertes dans l'île de Montréal, telles que BjFj-049 (Lemoyne-Leber) et BjFj-097 (mont Royal) (Archéotec 2002; Arkéos 1991; Ethnoscop 1998, 2000). Ce dernier consiste en une carrière de matière lithique, la cornéenne, sur les flancs du mont Royal et qui a été exploitée par les populations amérindiennes au cours de la préhistoire (Archéotec 2018; Ethnoscop 1998).

La période des interactions ethniques s'échelonne entre 3 000 et 500 ans avant aujourd'hui environ. Elle est marquée par l'apport de nouvelles technologies mises au point dans les régions les plus méridionales et une sédentarisation de certains groupes amérindiens, alors que plus au nord les groupes demeurent essentiellement nomades ou semi-nomades. L'arrivée de la technologie céramique en marque le début, alors que les techniques horticoles apparaissent vers 1 000 ans avant aujourd'hui environ. Elle se termine avec l'arrivée des Européens où les groupes sont confrontés à de grands bouleversements rapides de leur mode de vie. Plusieurs sites qui ont été répertoriés dans l'île de Montréal et dans la région environnante, comportent des témoins d'occupations sylvicoles, dont le site LeBer-Lemoyne à Lachine (BiFk-006), le site de la maison Nivard-De Saint-Dizier à Verdun (BiFj-085), plusieurs sites sur l'île aux Tourtes (BiFl-005, BiFm-002, BiFm-006, BiFm-009 et BiFm-010), ainsi que le site de la pointe du Moulin à l'île Perrot (BiFl-001) (Archéotec 2018, 2020; Buteau et Chevrier 2001). Plus récemment, quelques vestiges témoignant d'une présence au Sylvicole ont été découverts sur la pointe Claire sur le site BiFk-008 (Artéfactuel 2023). Des sépultures ont aussi été identifiées sur les flancs du mont Royal (Archéotec 2018; Archéotec 2021; Ethnoscop 1998, 2010). L'environnement du lac Saint-Louis était donc favorable à l'établissement de haltes et de campements, ainsi que pour l'exploitation des ressources.

En regard avec les données paléogéographiques, le territoire de la pointe du Moulin est relativement rapidement exondé et habitable en bordure de rivages lacustres entre 9 000 et 8 500 ans avant aujourd'hui environ (Richard et Poirier 2016). Ainsi, les caractéristiques du territoire ont pu favoriser la fréquentation des lieux et de manière saisonnière l'établissement des populations à partir de la période Archaïque. La position géographique favorable de l'île Perrot et de la pointe du Moulin, localisées dans un véritable carrefour d'axes fluviaux, face au lac Saint-Louis à l'intérieur duquel se jette la rivière Châteauguay, à proximité de la décharge du lac Saint-François et au pied de la rivière des Outaouais, laquelle se déverse dans le lac des Deux Montagnes, rend cet espace perméable à plusieurs sources d'influences, que ce soit en provenance des Grands Lacs, de l'État de New York, de la Nouvelle-Angleterre, ou de la partie méridionale du Québec et de l'Ontario. Cette grande région comporte des traces d'occupations qui débutent vers 9 000 ans avant aujourd'hui dans le secteur de Cornwall et vers 8 500 ans avant aujourd'hui à Coteau-du-Lac. Plusieurs sites ont été mis au jour dans la région d'Oka, de l'île aux Tourtes, de Valleyfield, de la Pointe-du-Buisson et autour du lac Saint-Louis, tant à Montréal que sur la rive sud du lac. Ces sites attestent d'une présence amérindienne dans la région depuis plus de 5 000 ans avant aujourd'hui (Archéotec 2023).

À la pointe du Moulin, les occupations mis au jour remontent à au moins 2 000 ans avant aujourd'hui. Les éléments répertoriés lors des interventions antérieures suggèrent une occupation en lien avec l'exploitation des ressources. L'environnement de la pointe du Moulin est favorable à la chasse à la sauvagine et à la pêche d'espèces spécifiques de poissons tels que la barbotte brune, la barbus de rivière, le chevalier, le brochet et l'esturgeon. L'occupation était donc saisonnière en fonction des ressources exploitées et plusieurs groupes y ont fait halte au cours du Sylvicole. La grande variabilité des matières lithiques recueillies appuie l'emplacement stratégique de la pointe du Moulin qui se trouve au cœur des axes de circulation des groupes en déplacement sur le territoire. Elles démontrent des liens avec plusieurs régions, dont les Grands Lacs de l'Ontario, les Appalaches, potentiellement la région de Québec, ainsi que quelques régions situées au nord de la vallée du Saint-Laurent, sans oublier la région montréalaise (Archéotec 2020).

3.3 Aperçu de l'occupation historique

La seigneurie de l'île Perrot est octroyée en 1672 à François-Marie Perrot par l'intendant de la Nouvelle France. Entre 1672 et 1674, Perrot met en place une ferme à la Pointe-du-Domaine, située au nord-ouest de la Pointe-du-Moulin. En 1676, Perrot concède un fief à son représentant, Antoine La Fresnaye de Brucy. Entre 1676 et 1684, un poste de traite sera aménagé dans le fief Brucy pour profiter de la position stratégique de l'île à la confluence de la rivière des Outaouais, du fleuve Saint-Laurent et du lac Saint-Louis (figure 3.1). En 1684, Perrot concède une île à François Noir et il vend ensuite la seigneurie à Charles LeMoyne, sauf le fief Brucy qui reste la propriété d'Antoine La Fresnaye de Brucy. Le Moyne ne concèdera aucune terre puisqu'il meurt l'année suivante. Selon les documents historiques, jusqu'à la fin du dix-septième siècle, la Pointe-du-Moulin demeure vacante de toute construction eurocanadienne (Chartier 2009, p. 24, 27). Il ne faut toutefois pas exclure la fréquentation sporadique de la pointe par des voyageurs de passage, amérindiens et eurocanadiens.

En 1703, au lendemain de la Grande Paix de 1701, Joseph Trottier-Desruisseaux achète la seigneurie aux héritiers de Charles Lemoyne et il installe son domaine sur la Pointe-du-Moulin. Il construit d'abord une maison de bois lui permettant d'aménager son domaine avec ses engagés. En 1705, un manoir seigneurial en pierre et une grange-étable en bois sont déjà construits. Un moulin-tour à farine est ajouté à l'ensemble entre 1707 et 1708 (Chartier 2009, p. 59). La construction d'un moulin à farine illustre la volonté de Trottier-Desruisseaux de développer l'île en fournissant aux agriculteurs les installations dont ils tireront bénéfices (Chartier 2009, p. 68). En accomplissant ce devoir seigneurial, il évite aux habitants d'avoir à se rendre au moulin d'une autre seigneurie pour faire moudre leur grain et encourage ainsi le développement de son propre domaine. À partir de 1714, la seigneurie sera officiellement administrée par l'épouse du seigneur, Françoise Cuillier, puisque celui-ci décède au cours d'un voyage de traite. Elle se charge d'officialiser les premières concessions émises par son mari et elle concèdera elle-même plusieurs terres à partir de 1717, principalement dans la côte

de Brideloup située au sud-ouest du domaine et reliée à celui-ci par un chemin permettant d'atteindre le moulin (figures 3.5, 3.6). La population ne cesse ensuite de grandir, bien qu'une bonne partie de celle-ci est plus occupée à faire des voyages de traite qu'à mettre leur terre en valeur. De nombreux payeurs et guides aguerris se sont établis sur l'île Perrot et leurs services sont en demande pour les voyages de traite. Comme il n'y a pas encore d'église à l'île Perrot, la plupart de ces gens fréquentent celle de la paroisse de Sainte-Anne-du-Bout, moins éloignée que l'église de Pointe-Claire. C'est dans ce contexte qu'en 1740, la seigneuresse fait construire une petite église à la limite sud-ouest de son domaine, aux abords du chemin du Roi qui rejoint le manoir et le moulin. Les fondations de cette église ont été déterrées en 1953 (Chartier 2009, p. 93, 113-114, 146, 174; 2014, p. 289).

À partir de 1743, la seigneuresse fait peu de concessions et sa dernière est signée en 1748. En 1749, la seigneurie est saisie par le marchand Pierre Courraud-Lacoste père, en raison d'une entente commerciale qui le liait avec les anciens associés Joseph Desruisseaux et Marin Hurtubise (Chartier 2009, p. 183-200). En 1751, la seigneurie est vendue aux enchères et elle est acquise par Jean-Baptiste Leduc, gendre de Françoise Cuillierier. L'ancienne seigneuresse décède en 1752.

Avec le développement des terres vers l'ouest de la seigneurie, les habitants demandent au nouveau seigneur la construction d'une église plus grande et mieux située sur le territoire. Le terrain de l'église Sainte-Jeanne-de-Chantal sera acquis en 1753 et l'église sera construite en 1773-1774. Ce délai s'explique par le renouvellement des tensions entre la France et l'Angleterre et l'éclatement de la guerre de Sept Ans qui monopolise les ressources (Chartier 2014, p. 25, 91, 97).



Figure 3.5 Détail d'une carte de 1761 (Murray) montrant l'emplacement stratégique de l'île Perrot à la confluence de cours d'eau importants et sur les routes de la traite des fourrures
Bibliothèque et Archives Canada, MIKAN 4134077

Le seigneur Leduc, qui est aussi marchand voyageur dans le cadre de la traite des fourrures, est toutefois souvent absent et laisse son épouse Françoise Desruisseaux gérer la seigneurie par procuration. Le seigneur et son fils accumulent plusieurs dettes en 1770 et 1771. Depuis la Conquête les marchands français et les groupes amérindiens doivent faire face à différentes contraintes qui limitent les relations économiques auxquelles ils étaient habitués. À cette situation désavantageuse, s'ajoute les tensions de la révolution américaine. En 1774, le marchand Thomas Walker exige le remboursement immédiat de créances. Au même moment la santé de Françoise décline rapidement et elle décède la même année en l'absence de son mari. L'inventaire après décès, réalisé en 1774, indique que le domaine comprend alors le manoir seigneurial en pierre à deux étages, une grange-étable avec sa batterie qui doivent être réparées ainsi que le moulin à vent qui n'est plus fonctionnel puisqu'une partie de son mécanisme a été mis sous scellé. N'ayant plus accès au moulin, les habitants doivent trouver un nouvel endroit pour faire moudre leurs grains. C'est à ce moment que le moulin à scie du fief Brucy est converti par son propriétaire en moulin à farine (Chartier 2014, p. 33-35, 39).

Face aux différentes dettes encourues, la seigneurie est saisie. En 1785, elle est vendue aux enchères au marchand Thomas Dennis. Le domaine est alors à l'abandon, le moulin ne fonctionne plus et les censitaires doivent de nombreuses redevances. Dès 1785, Dennis engage le meunier Charles Cytoux, fils, pour faire des réparations au moulin. Le meunier doit réparer



Figure 3.6 Détail d'une carte de 1744 montrant l'emplacement de la côte de Brideloup (Bellin). La forme de l'île n'est toutefois pas bien représentée

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, G 3452 M65 1744 B4 CAR pf

la maçonnerie, refaire le toit, refaire les planchers, réparer les meules, de même que certaines parties du mécanisme du moulin, poser des vergues et installer des toiles neuves. Les travaux resteront inachevés et seront repris par le meunier Jean-Baptiste Harel en 1786 et par le charpentier Jean-Baptiste Saint-Louis en 1789. Le contrat rédigé en 1786 mentionne la présence d'une nouvelle maison sur le site. De plus Harel et Dennis s'engagent à remettre le domaine et ses bâtiments en bon état. La nouvelle maison



Photo 3.1 La maison du meunier telle qu'elle apparaît aujourd'hui après sa restauration
Archéotec 2019, PMF19_VV1_148

est probablement la maison du meunier encore en place aujourd'hui (photo 3.1). Cytoloux reprend en charge le moulin à partir de 1791 et aidé de ses fils entre 1801 et 1807 jusqu'à son décès la même année. Les registres paroissiaux de Sainte-Jeanne-de-Chantal mentionnent la présence de meuniers jusqu'en 1878 (Chartier 2014, p. 55-59; Pinard 1986, p. 82).

Au décès du seigneur Dennis en 1792, la seigneurie passe à son fils Thomas Dennis qui s'installe au manoir. Il décède toutefois quelques années plus tard, en 1797. La gestion de la seigneurie passe à son frère, Paul Dennis, mais ce dernier décède lui aussi très tôt, en 1799 (Chartier 2014, p. 65).

L'inventaire après décès réalisé en 1798 mentionne la présence du manoir seigneurial en pierre qui a été rénové par les seigneurs Dennis, d'une vieille laiterie, d'un moulin à vent en bon état de fonctionner, d'une une maison de pierre servant de logement au meunier, d'une autre maison de pierre en très mauvais état où est logé le gardien du domaine, d'une grange en poteaux de cèdre qui doit être réparée et à côté de laquelle se trouvent quatre bâtiments qui servent à loger les animaux (Chartier 2014, p. 72-73) (photos 3.2 à 3.6). Un second inventaire réalisé en 1799 indique que le manoir a des fenêtres cassées, que la grange tombe en ruines, mais que le moulin est fonctionnel et que la maison du meunier est en bon état (Chartier 2014, p. 77).

La seigneurie est divisée en 1817 et c'est le nouveau propriétaire du domaine, Régis-Maurice Mongrain qui habite le manoir (figure 3.7). Un inventaire après décès est réalisé en 1825. Le manoir semble toujours en bon état. Une remise en bois adjacente a un plancher en mauvais état. Près du manoir se trouve une boulangerie en pièce sur pièce avec une cheminée de pierre et un four en brique dont le toit a besoin de réparations. Trois bâtiments servent d'étable et d'écurie, mais ils sont en mauvais état. Le manoir est habité au moins jusqu'en 1837. Le meunier Cyrille Barbeau achète, en 1857, un terrain d'un arpent et demi en superficie qui comporte une maison de pierre et un moulin à vent. Il s'agit probablement de la maison du meunier, mais l'acte ne fait aucune mention du manoir (Chartier 2014, p. 184-185).

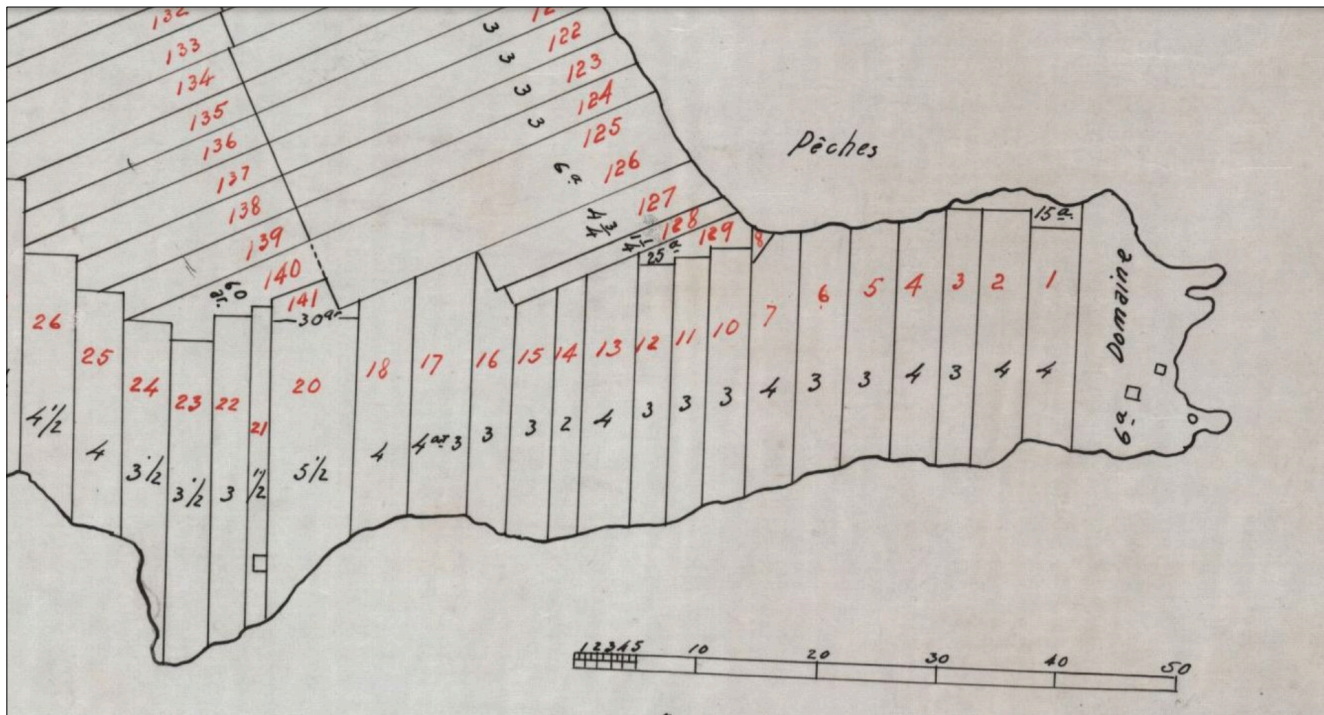


Figure 3.7 Détail d'un plan de 1925 (Kirk) montrant le domaine de la Pointe-du-Moulin. Le plan de 1925 est une copie officielle du plan original de 1817 réalisé lors de la division de la seigneurie Bibliothèque et Archives nationales du Québec, E21,S555,SS3,SSS4,P42. Le plan accompagnait les minutes 4163, du notaire B.N. Doucet

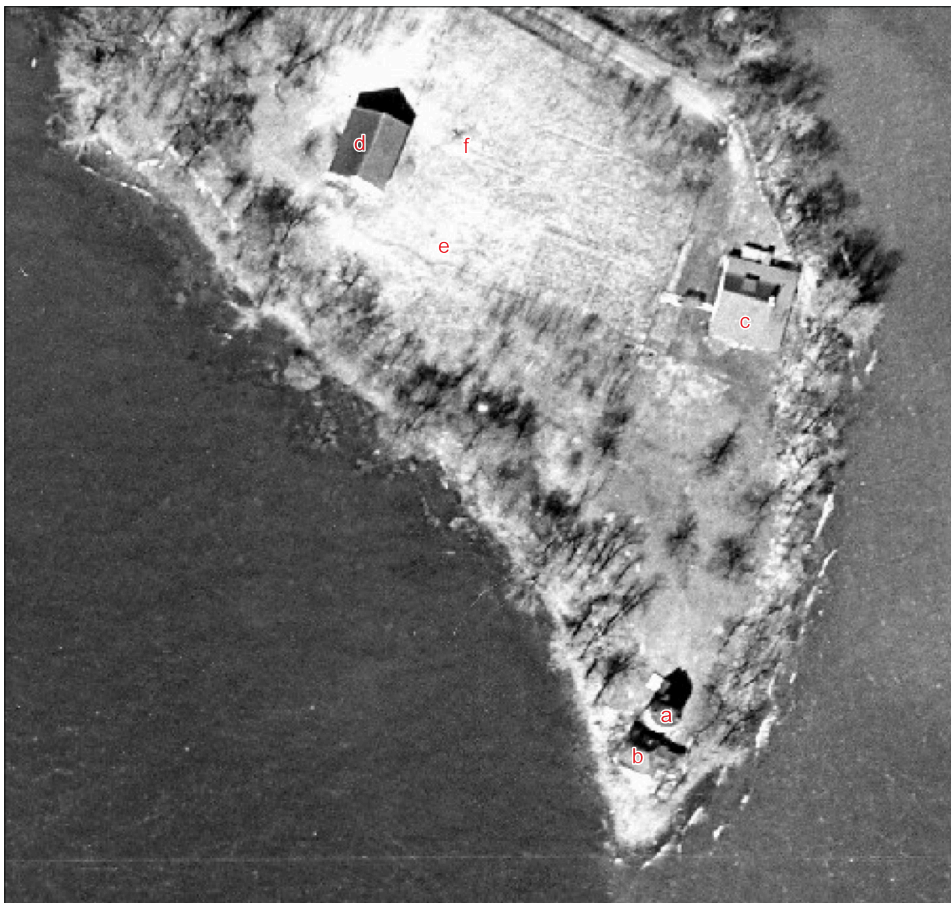


Photo 3.2 Vue d'ensemble de la pointe du Moulin en 1948 et détail des bâtiments présents à proximité de la maison du meunier

a) moulin à vent; b) chalet; c) maison du meunier; d) manoir seigneurial converti en grange; e) emplacement probable d'un puits visible dans le documentaire de 1941; f) aménagement indéterminé qui semble être utilisé par les occupants.

Archives de la Ville de Montréal, VM97-3_7P28-007

Photo 3.3 Aperçu du domaine seigneurial en 1929 (Gariépy). On observe la maison du meunier à gauche, l'ancien manoir seigneurial transformé en grange à l'avant-plan et juste à côté, en arrière-plan et à travers les arbres, une petite partie du moulin
Archives de la Ville de Montréal, CA M001 BM042-Y-1-P2001

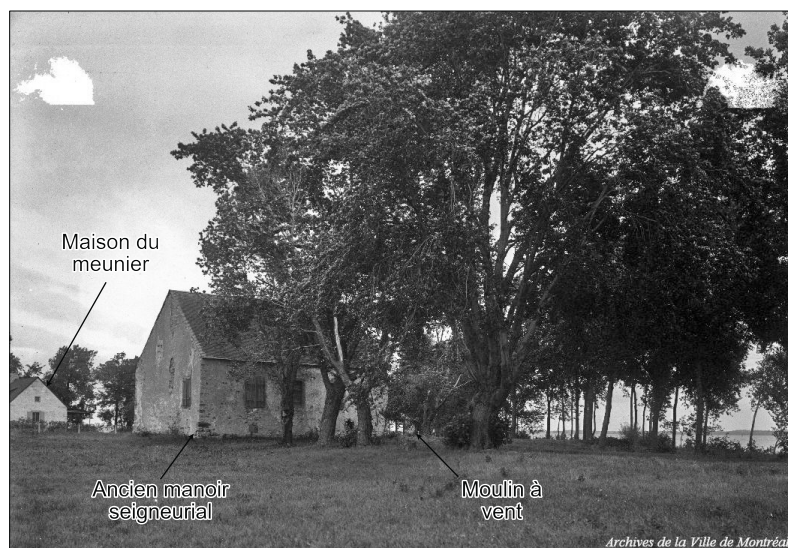


Photo 3.4 L'ancien manoir seigneurial et la maison du meunier en arrière-plan à gauche. Probablement dans les années 1920.
Tiré de Chartier 2009, p. 60, collection Benoit Aumais, anonyme et sans date

Photo 3.5 La maison du meunier en 1941.
Capture d'écran tirée du documentaire Les Îles du Saint-Laurent, 1941, réalisé par Ross Pitt-Taylor
Bibliothèques et Archives nationales du Canada, V1 2003-03-0050; YouTube, <https://youtu.be/jEMKfEJZT-k>





Photo 3.6 Le moulin et le chalet vers 1925 ou 1929 (Anonyme)
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, P600,S6,D5,P0509

Hormis les activités du meunier autour de la petite maison de pierre et du moulin, possiblement jusqu'en 1878, le domaine semble ensuite avoir une fonction exclusivement agricole dans les dernières décennies du dix-neuvième siècle. Cette fonction s'est poursuivie au cours du vingtième siècle, au moins jusqu'en 1950, probablement jusqu'au développement domiciliaire du secteur. À la fonction agricole du site s'est ajoutée une fonction de villégiature autour de la maison du meunier et du moulin et avec la construction du chalet dans les années 1920-1930 (photos 3.2, 3.5, 3.6). Chartier mentionne que dans la première moitié du vingtième siècle, le manoir est converti en grange pour entreposer le foin. La structure du bâtiment, qui est devenue trop dangereuse, est démolie dans les années 1950 (photos 3.2 à 3.4).

Le site de la Pointe-du-Moulin a été désigné « lieu historique national du Canada »

par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada en 1969. Le gouvernement canadien achète le site en 1972, alors propriété privée. En 1973, le ministère des Affaires culturelles du Québec acquiert la Pointe-du-Moulin du ministère des Affaires indiennes et du Nord en échange du site des Forges du Saint-Maurice. Le moulin à vent et la maison du meunier sont classés monuments historiques par le ministère de la Culture, des Communications depuis 1977. La maison du meunier et le moulin sont restaurés et le parc de la Pointe-du-Moulin est aménagé. Il ouvre ses portes en 1979.

3.4 Éléments archéologiques

Plusieurs sites archéologiques et zones d'informations archéologiques ont été répertoriés en périphérie du parc historique de la Pointe-du-Moulin. Les informations liées à ces sites et zones se trouvent dans les tableaux 3.1 et 3.2. Seulement trois sites archéologiques et cinq zones d'informations archéologiques se trouvent dans un rayon de cinq kilomètres de la pointe du Moulin (figures 3.8, 3.9). Seuls les sites seront décrits dans cette section.

BiFI-001 – Domaine seigneurial de l'île Perrot

Plusieurs interventions archéologiques ont eu lieu à l'intérieur des limites du parc de la Pointe-du-Moulin (figure 3.9). Ces dernières ont permis d'attester une présence amérindienne sur le site, en plus de mettre en lumière l'occupation de la pointe au cours de la période historique.

Les premiers travaux archéologiques ont été menés par l'archéologue Richard Cox en 1971 pour le compte du ministère des Affaires indiennes et du Nord. Les recherches ont été poursuivies sur le site par Richard Lueger en 1975, par Guy Agin – Transit Analyse en 1993 et 1994, ainsi que par Archéotec en 2010, 2012 et 2019 (figure 3.8).

Les travaux de Richard Cox (1971) ont été réalisés directement au nord, à l'est et au sud du moulin et aussi autour d'un chalet qui se trouvait au sud-est du moulin (opération 1). Ses notes de fouille sont malheureusement incomplètes et peu détaillées, ce qui rend leur utilisation hasardeuse.

Les travaux de Richard Lueger (1975) ont mis au jour des indices artéfactuels situés tant à l'intérieur de la maison du meunier que sur la portion du terrain compris entre cette dernière et le moulin (opérations 2, 4, 5, 6)¹. Les inventaires dirigés par Guy Agin – Transit Analyse (1993, 1994) se sont concentrés à l'ouest de la maison du meunier et à l'emplacement du manoir seigneurial et de la grange-étable (opérations 1, 2, 3, 4, 5, 6)². En plus des artéfacts de la période historique, il a aussi mis au jour de la poterie du Sylvicole moyen récent et du Sylvicole supérieur, ainsi qu'un grattoir en chert Onondaga et quelques éclats lithiques.

Les travaux d'Archéotec consistaient en une surveillance des travaux d'excavation qui ont été effectués pour l'enfouissement de conduites électriques (2010) (opération 13), pour l'aménagement d'un nouveau pavillon d'accueil (2012) (opérations 14) et pour la réfection du moulin (2019) (opération 15). Ces interventions ont mené à la découverte de tessons de poterie du Sylvicole moyen récent au Sylvicole supérieur, d'éléments lithiques et d'artéfacts produits au cours de la période historique, du dix-septième au vingtième siècle.

BiFI-009

Le site BiFI-9 correspond à l'épave du SS Cécilia L. qui se trouve dans le lac Saint-Louis, entre l'île Perrot et l'île à Tambault, à une profondeur d'environ 15 mètres. Il s'agit d'un bateau à vapeur en bois, construit en 1910 et qui a fait naufrage le 1^{er} novembre 1912. Son épave a été trouvée à l'aide d'une sonde à balayage latéral par des amateurs (Desrosiers 2010).

BhFI-006 – Île du Large

Le site BhFI-6 a été répertorié sur l'île du Large, au nord de Maple Grove (Beauharnois). En 1978, Clermont et Chapdelaine ont fait une collecte de surface sur les berges et y ont récolté une collection d'environ 400 artéfacts. Cela a mené à la fondation de la Société Historique et Archéologique du Comté de Beauharnois la même année. Cette dernière a ensuite procédé à de nombreuses inspections visuelles et elle a mandaté Pinel et Côté pour une intervention ultérieure. Clermont et Chapdelaine ont acquis la collection René Moreau en 1980. Celui-ci avait découvert le site en 1977. Elle comprend quelques tessons de céramique du Sylvicole, ainsi que quelques éléments lithiques dont une pointe triangulaire à base concave en siltstone (ou cornéenne), un biface de type lame de cache, un grattoir et

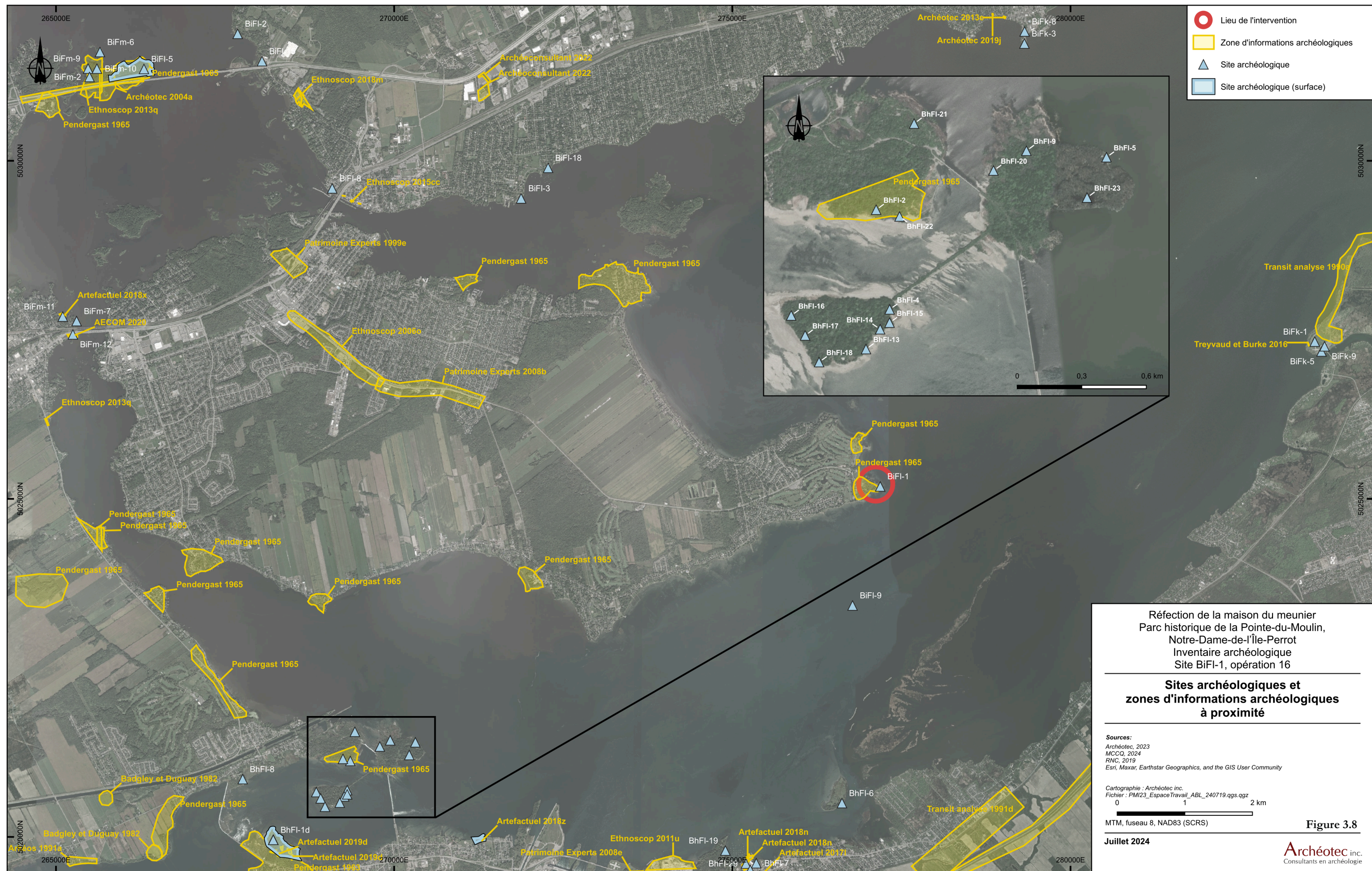
¹ L'opération 3 prévue initialement n'a pas été réalisée.

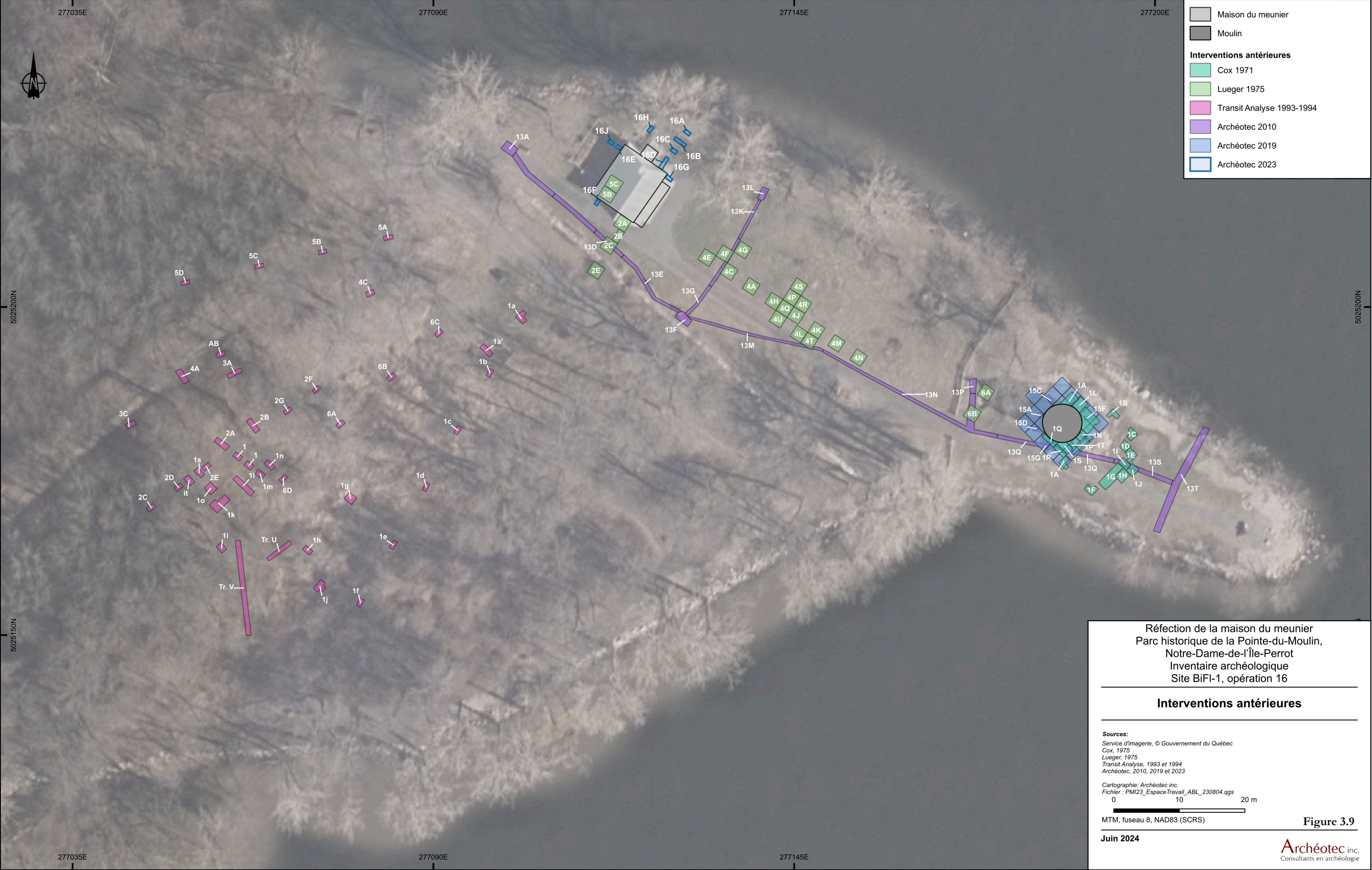
² Transit Analyse a utilisé les opérations 1 à 6 alors qu'il aurait fallu poursuivre la séquence commencée avec l'intervention de Cox, soit de 7 à 12. C'est pour cette raison que les opérations d'Archéotec commencent à 13.

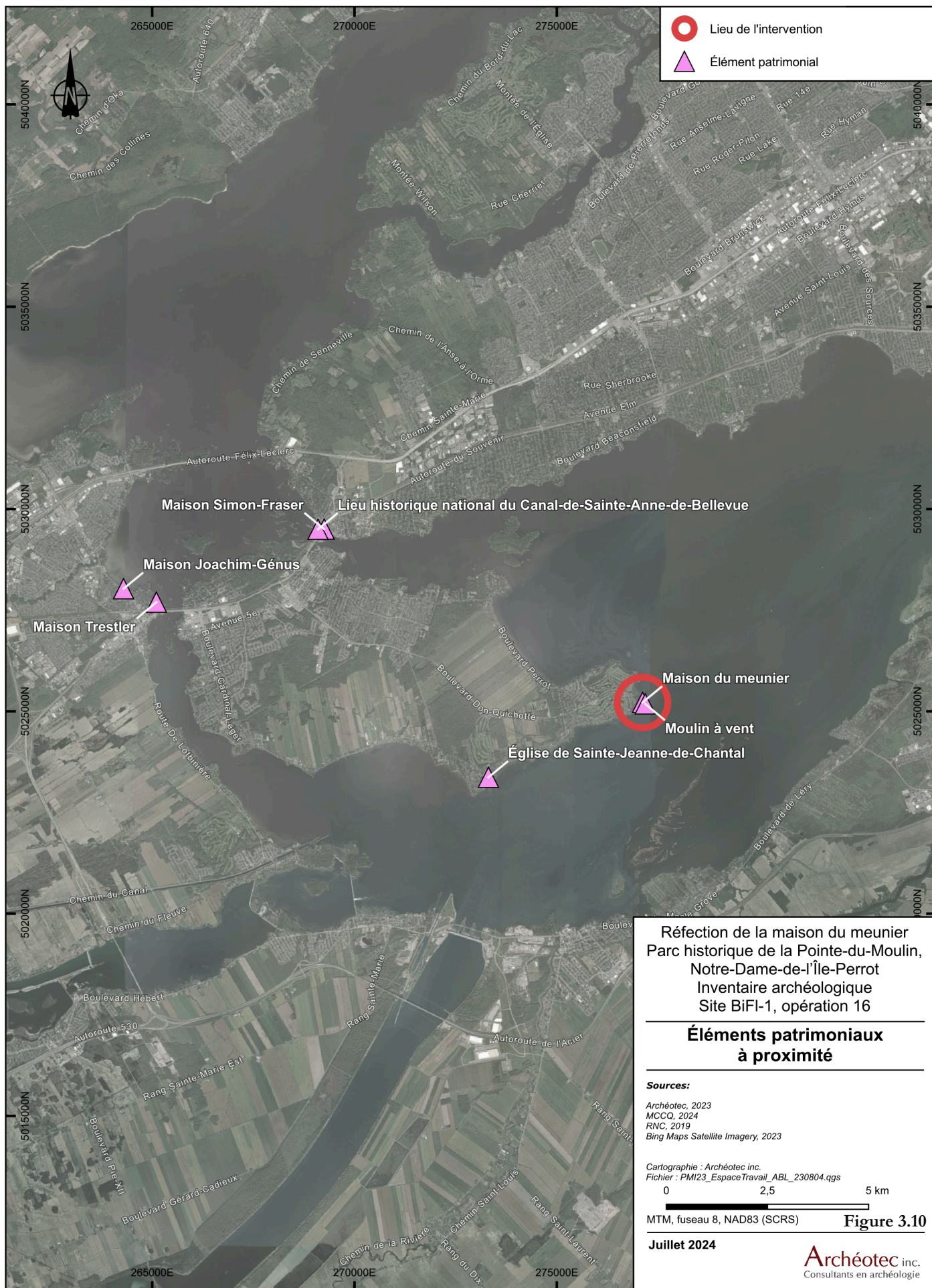
d'autres éclats en chert gris et noir, ainsi qu'en jaspe rouge (Clermont 1980). En 1984, Pinel et Côté ont effectué une intervention de sauvetage sur le site BhFl-6. Quelques sondages et une inspection visuelle ont été effectués à cette occasion. Des vestiges du Sylvicole moyen et supérieur ont été mis au jour, ainsi qu'une occupation à la période du Contact avec la présence d'artéfacts de facture européenne. Plus de 11 000 artéfacts ont été répertoriés lors de cette intervention, dont des tessons de céramique, pipes, petits vases et rebuts de pâte, ainsi que des outils lithiques taillés (bifaces, appoints, grattoirs, pointes, racloirs, etc.) et polis (haches, herminettes, gouges, polissoirs, etc.) et autres (meule, percuteurs). Des pipes en pierre, des éléments décoratifs, ainsi que des nucléi complètent l'assemblage. Les artéfacts de facture historique sont un plomb de mousquet, trois perles de verre et un fragment de verre qui semble avoir été retouché volontairement, selon la régularité de cette retouche (Côté et Pinel 1985).

3.5 Éléments patrimoniaux

Les principaux éléments patrimoniaux de l'île Perrot se trouvent dans le parc historique de la Pointe-du-Moulin avec le moulin à vent banal (construction entre 1707-1708) et la maison du meunier (construction entre 1785-1791) qui ont été restaurés et mis en valeur. Le site du patrimoine de l'église Sainte-Jeanne-de-Chantal (construction entre 1773-1783) est également situé non loin. Directement à l'extérieur de l'île se trouve la maison Simon-Fraser (construction entre 1790 et 1810) et le lieu historique du Canal-de-Sainte-Anne-de-Bellevue (construction en 1843), ainsi que les maisons Joachim-Génus (construction 1796) et la maison Trestler (construction en 1798) à Vaudreuil-Dorion. Il s'agit des sites qui sont répertoriés dans le répertoire du patrimoine culturel du Québec et les lieux historiques nationaux du Canada (figure 3.10).







Réfection de la maison du meunier
Parc historique de la Pointe-du-Moulin,
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot
Inventaire archéologique
Site BiFi-1, opération 16

Éléments patrimoniaux à proximité

Sources:

Archéotec, 2023
MCCQ, 2024
RNC, 2019
Bing Maps Satellite Imagery, 2023

Cartographie : Archéotec inc.
Fichier : PMI23_EspaceTravail_ABL_230804.qgs

MTM, fuseau 8, NAD83 (SCRS)

Juillet 2024

Archéotec inc.
Consultants en archéologie

Tableau 3.1 Sites archéologiques dans le secteur de l'Île Perrot								
Code Borden	Nom	Localisation	Municipalité	Latitude	Longitude	Culture	Description	Sources
BhFl-001	Site archéologique de la Pointe-du-Buisson	À environ 1 kilomètre à l'ouest de Melocheville, sur la rive droite du Saint-Laurent	Beauharnois	45,318611	-73,966667	Premiers Peuples et Euroquébécois	Site couvrant une grande pointe au pied des rapides du Buisson, répartis en plusieurs occupations distinctes à travers le temps et l'espace où plus de 5 000 ans d'histoire ont été répertoriés. Lieu de portage et de pêche saisonnier pour les Premiers Peuples, des occupations de la période historique sont aussi répertoriées par la présence d'objets de traite, d'un lieu de villégiature pour la famille Ellice au XIXe siècle, seigneurs de Beauharnois, et de la pêche commerciale qui prendra fin avec la construction du barrage en 1965. Il s'agit d'un lieu d'importance avec des centaines de milliers d'artéfacts et quelques sépultures (crémation), situé dans un endroit stratégique dans le territoire et où une occupation continue s'est effectué depuis plus de 5 000 ans.	Artéfactuel 2016, 2017, 2018, 2019, 2020; Clermont 1977, 1978, 1981, 1982, 1983, 1986, 1987, 1991, 1992, 1993,1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001; Clermont et Chapdelaine 1982; Corbeil 2000, 2004; Crête 1971; Girouard 1975; S.A.P.Q. 1967, 1968, 1969, 1970; et plusieurs autres
BhFl-002	Soulanges	Pointe Cascades à l'embouchure de la rivière Outaouais.	Pointe-des-Cascades	45,329444	-73,953611	Premiers Peuples	Site localisé à l'est de la Pointe-des-Cascades, sur la pointe à Montreuil où quelques éléments lithiques et céramiques associés au Sylvicole ont été répertoriés lors de récoltes de surface et d'un inventaire.	Barré 1970; Chapdelaine,1981; Cossette et Laroche 1993; Pendergast, 1965
BhFl-004	Île de Joubert	Sur l'Île Joubert située à 2 kilomètres au nord de Melocheville.	Pointe-des-Cascades	45,325278	-73,952778	Premiers Peuples	Sur la rive est de l'île Joubert, près du barrage. Quelques éléments lithiques et céramiques associés au Sylvicole ont été répertoriés.	Chapdelaine 1981; Cossette et Laroche 1993; S.A.P.Q. 1967
BhFl-005	Île des Cascades	Sur l'Île des Cascades située à 2 kilomètres au nord-ouest de Melocheville.	Pointe-des-Cascades	45,331694	-73,939972	Premiers Peuples	Sur la rive nord-est de l'île des Cascades, récolte de surface ayant permis de récupérer des artéfacts allant de la fin de l'Archaïque jusqu'à la fin du Sylvicole, avec du matériel lithique, céramique et des aménagements, dont des foyers.	Chapdelaine 1981; Chapdelaine et alii 1989; Chrétien 1995; Cossette et Laroche 1993; S.A.P.Q. 1967; Transit Analyse, 1990
BhFl-006	Île du Large	Sur l'Île du Large située au nord de Maple Grove (Beauharnois).	Beauharnois	45,323889	-73,859444	Premiers Peuples et Euroquébécois	Sur la portion sud de la l'île du Large, site avec de nombreux artéfacts, tant lithique, céramique que de la traite. Les récoltes de surface et quelques sondages ont dévoilés plus de 10 000 artéfacts, allant du Sylvicole inférieure à la période historique.	Chapdelaine 1981; Clermont 1980; Cossette et Laroche 1993; Pinel et Côté 1985
BhFl-007	David	Sur le terrain de Monsieur Omer David, situé au 88 de la rue Hannah.	Beauharnois	45,315833	-73,875556	Euroquébécois	Collection privée récupérée lors de l'aménagement d'une piscine et quelques sondages effectués par la suite lors de l'acquisition de la collection. Elle contient de la céramique diverse, (vaisselle) de la poterie en grès, du verre, des clous, os de boucherie, pipes en plaques entre autres.	Chapelaine 1981; Cossette et Laroche 1993
BhFl-008	Bertrand	Pointe-du-Rocher-Fendu, sur la rive du fleuve à Pointe-à-Delisle.	Pointe-des-Cascades	45,326667	-73,9725	Premiers Peuples et Euroquébécois	Sur la pointe du Rocher-Fendu, à l'île des Cascades. Quelques éléments lithiques et restes osseux, ainsi que des éléments de facture historique (métal, céramique, verre, os).	Chapdelaine 1981; Clermont 1981
BhFl-009	Clément	Île-des-Cascades, secteur nord-ouest, au sommet d'un talus.	Pointe-des-Cascades	45,331944	-73,944722	Premiers Peuples et Euroquébécois	Situé à l'île des Cascades, sites avec un éclat et une structure en pierres maçonnées, ainsi qu'un petit assemblage associé 1760-1899.	Barriault 1981; Burroughs 1982; Arkéos 1992; Clermont 1989
BhFl-013	Île Joubert-1	Centre sud de l'Île Joubert, à l'arrière d'une plage.	Pointe-des-Cascades	45,323611	-73,954167	Premiers Peuples	Loclisé au sud-est de l'île Joubert comprenant quelque éclats et outils.	Chapdelaine 1988, Cossette et Laroche 1993
BhFl-014	Île Joubert-2	Centre sud de l'Île Joubert au fond d'une baie.	Pointe-des-Cascades	45,324444	-73,953333	Premiers Peuples	Localisé du côté est de l'île Joubert, au nord de BhFl-13, récolte de surface qui a permis de récolter quelques éclats.	Chapdelaine 1988, Cossette et Laroche 1993
BhFl-015	Île Joubert-3	Sur la rive sud-est de l'Île Joubert	Pointe-des-Cascades	45,324722	-73,952778	Premiers Peuples	Localisé au nord-est de l'île Joubert, au nord de BhFl-14, récolte de surface qui a livré quelques éclats et un tesson de bord, Sylvicole supérieur.	Chapdelaine 1988, Cossette et Laroche 1993
BhFl-016	Île Joubert-4	Extrémité nord-ouest de l'Île Joubert.	Pointe-des-Cascades	45,325	-73,958611	Premiers Peuples	Localisé au nord-ouest de l'île Joubert, au nord de BhFl-17, récolte de surface et sondages qui ont livrés un assemblage lithique et céramique du Sylvicole supérieur.	Chapdelaine 1988, Cossette et Laroche 1993
BhFl-017	Île Joubert-5	Extrémité nord-ouest de l'Île Joubert.	Pointe-des-Cascades	45,324167	-73,957778	Premiers Peuples	Localisé à l'ouest de l'île Joubert, entre BhFl-16 et BhFl-18, récolte de surface avec quelques éléments lithiques, céramiques et un foyer.	Chapdelaine 1988, Cossette et Laroche 1993
BhFl-018	Île Joubert-6	Extrémité sud-ouest de l'Île Joubert.	Pointe-des-Cascades	45,323056	-73,956944	Premiers Peuples	Localisé au sud-ouest de l'île Joubert, au sud de BhFl-17, récolte de surface ayant livré un outil d'appoint et un tesson de corps.	Chapdelaine 1988, Cossette et Laroche 1993
BhFl-019	Pointe Thibaudeau	Rive ouest de la rivière Saint-Louis, à Beauharnois.	Beauharnois	45,3175	-73,881389	Premiers Peuples	Localisé sur la pointe Thibodeau, à l'embouchure de la rivière Saint-Louis, rive gauche. La fouille du site a livré plusieurs éléments lithiques, dont un grattoir Meadowood, un outil en os et des vestiges osseux, mais aucune céramique. Possiblement occupé à plusieurs reprises entre l'Archaïque et le Contact, lors d'haltes des groupes circulant dans la région.	Binette 1989; Cossette et Laroche 1993
BhFl-020	Île des Cascades	Rive ouest de l'Île des Cascades.	Pointe-des-Cascades	45,331111	-73,946667	Premiers Peuples	Rive ouest de l'île des Cascades, à une cinquantaine de mètres au nord du chemin d'accès d'Hydro-Québec et du barrage reliant l'île à la pointe des Cascades. Les sondages ont livrés deux tessons de céramique.	Arkéos 1992
BhFl-021	Pointe des Cascades	Secteur est de la Pointe des Cascades.	Pointe-des-Cascades	45,333056	-73,951389	Premiers Peuples et Euroquébécois	Il est située à environ cinquante mètres au nord du chemin d'accès à la digue qui mène à l'île des Cascades, il s'étire le long de la rive. Site perturbé. La récolte de surface a livré des éclats, une pointe à pédoncule et une quarantaine d'artéfacts de facture historique.	Arkéos 1992
BhFl-022	Pointe des Cascades	Rive sud Pointe des Cascades.	Pointe-des-Cascades	45,329167	-73,952222	Premiers Peuples et Euroquébécois	Localisé près de la rive sud de la pointe des Cascades, à environ 75 mètres au nord-est du site BhFl-002. Site perturbé. Zone marécageuse à l'est du site. Artéfacts allant de la période Archaïque jusqu'à la période historique, assemblage lithique, céramique et historique.	Arkéos 1992
BhFl-023	Gauthier	Au sud-est de l'Île des Cascades, à 250 mètres au sud du site BhFl-9.	Pointe-des-Cascades	45,33	-73,941111	Premiers Peuples et Euroquébécois	Site Gauthier situé à l'île des Cascades, au sommet d'un talus au centre nord de l'île.	Arkéos 1992
BhFl-029	Marina de Beauharnois	Terrain de la Marina de Beauharnois bordé au nord par le lac Saint-Louis, au sud par la rue Saint-Laurent, à l'est par la rue Richardson et à l'ouest par le bâtiment de l'usine de traitement des eaux de Beauharnois.	Beauharnois	45,315778	-73,877502	Euroquébécois	Marina de Beauharnois, anciens bâtiments associés aux quais de Beauharnois, 1800-1950.	Artéfactuel 2018

Tableau 3.1 Sites archéologiques dans le secteur de l'Île Perrot (suite)								
Code Borden	Nom	Localisation	Municipalité	Latitude	Longitude	Culture	Description	Sources
BiFl-001	Domaine seigneurial de Pointe-du-Moulin	Extrémité ouest de l'île Perrot. Situé au 2500, boulevard Don-Quichotte.	Notre-Dame-de-l'Île-Perrot	45,366059	-73,852488	Premiers Peuples et Euroquébécois	Sur la pointe du Moulin dans le Parc Historique de la Pointe-du-Moulin. Partie du domaine seigneuriale avec le moulin et la maison du meunier, ainsi que des fondations d'anciens bâtiments. Des occupations autochtones ont été répertoriées sous les niveaux français et remontant à au moins 2 000 ans et certaines occupations témoignent d'occupations un peu plus anciennes.	Archéotec 2010, 2012, 2019; Cox 1971; Lefebvre 1976; Lueger 1975; Transit analyse 1993, 1994
BiFl-002	Site patrimonial du Fort-Senneville	Sur le terrain du Dr. John Hackney, 218 Senneville Road, sur la Pointe Abbot. Situé au 168, chemin Senneville. Dans le site patrimonial du Fort-Senneville.	Senneville	45,425861	-73,974278	Premiers Peuples et Euroquébécois	Pointe ouest de l'île de Montréal, à Senneville, face à l'île aux Tourtes. Emplacement du fort Senneville (tournant 18è) avec présence autochtones associées et antérieures.	Ethnoscop 2006; Lachance 1993; Osthéothèque de Montréal 2005; Webster 1971
BiFl-003	Mission sulpicienne de Saint-Louis-du-Haut-de-L'Île	Situé sur la pointe Caron, en bordure du la Saint-Louis, face à l'Île Perrot, en aval de la confluence avec les rivières des Outaouais, des Prairies et des Milles-Îles.	Baie-D'Urfé	45,404167	-73,920556	Premiers Peuples et Euroquébécois	Pointe Caron à Baie d'Urfé, tessons de céramique amérindienne datant du Sylvicole ont été identifiés dans les sondages, alors que quelques objets du XVIIe ont été recueillis ainsi qu'une fosse de sépulture datant de la même époque a aussi été identifiée. Un cimetière s'y trouvait, mais a été transféré à Saint-Anne-de-Bellevue au XIXe. Finalement des fondations des XIX et XX siècles ont aussi été répertoriées lors des interventions archéologiques.	Archéocène 2004, 2005; Duguay 1990, 1992
BiFl-005	Mission sulpicienne	Extrémité est de l'Île-aux-Tourtes, au nord de la route, près du pont de l'Île-aux-Tourtes. Le site archéologique de l'Île-aux-Tourtes est un site patrimonial classé.	Vaudreuil-Dorion	45,421111	-73,991945	Premiers Peuples et Euroquébécois	Localisé dans la partie nord-est de l'île aux Tourtes, il s'agit des vestiges de la mission de l'île aux Tourtes avec les fondations de l'église et des vestiges du fort, ainsi que des sépultures amérindiennes et des traces d'occupations antérieures et contemporaines réparties en plusieurs aires distinctes de part et d'autres du gazoduc.	Agin 1993; Agin et Transit Analyse 1995; Archéotec 2002, 2003, 2004, 2005, 2007; Artefactuel 2014; Ethnoscop 2013
BiFl-008	Première église de Sainte-Anne-de-Bellevue	171 rue Sainte-Anne, Sainte-Anne-de-Bellevue. Lot 97 du cadastre original, entre les rues Saint-Joachim et Marguerite-Bourgeoys.	Sainte-Anne-de-Bellevue	45,405361	-73,95625	Premiers Peuples et Euroquébécois	Rue Sainte-Anne enter le pont ferroviaire et la rue Michaud, emplacement d'une chapelle palissagée (début XVIIIe) et de la première église de Sainte-Anne-de-Bellevue (érigée en 1728), canal du Régime français, un élément lithique en quartzite fin blanc a été récupéré et de nombreux artefacts du Régime français jusqu'à la seconde moitié du XIXe siècle.	Arkéos 2013
BiFl-009	Épave du Cecilia L.	Dans le lac Saint-Louis entre Pointe-du-Moulin et l'Île-à-Tambault.	Beauharnois	45,350194	-73,857611	Euroquébécois	Épave du Cecilia L. qui a fait naufrage entre l'île Perrot et Beauharnois (Maple Grove) dans le lac Saint-Louis en novembre 1912	Desrosiers 2010
BiFl-015	Chemin Senneville et Île Girwood	Une partie du site se trouve sur l'Île de Montréal, à l'approche du pont de l'Île-aux-Tourtes au 140, Chemin Senneville et l'autre partie est composé de l'Île Girwood.	Senneville	45,42224	-73,96965	n/d	n/d	n/d
BiFl-018	Baie-D'Urfé	Terrain de l'Hôtel de Ville de Baie-D'Urfé, sis au 20410, chemin Lakeshore à Baie-D'Urfé, sur un terrain gazonné situé sur la rive nord du lac St-Louis, Lot 1 557 424ptie	Baie-D'Urfé	45,40825	-73,915491	n/d	n/d	n/d
BiFm-002	Île aux Tourtes 2	Secteur nord-ouest de l'île aux Tourtes, à l'angle sud-ouest du replat du secteur ouest de l'île.	Vaudreuil-Dorion	45,42	-74,002222	Euroquébécois	Dépression rectangulaire ainsi que des objets du XIXe siècle à caractère domestique.	Archéotec 2004; Transit Analyse 1992
BiFm-006	Île aux Tourtes	À l'extrémité nord de la plus grande pointe au nord de l'île aux Tourtes.	Vaudreuil-Dorion	45,423333	-74,000278	Premiers Peuples et Euroquébécois	Sentier délimité par des pierres et se poursuit jusqu'à l'extrémité nord de la pointe. Quelques sondages avec témoins lithiques, dont un grattoir, ainsi que du charbon et du métal.	Archéotec 2004
BiFm-007	Rapides Vaudreuil	Rive ouest de la baie de Vaudreuil, au 12 avenue de la Pointe à Dorion.	Vaudreuil-Dorion	45,387497	-74,004371	Euroquébécois	Exutoire à Dorion dans la baie de Vaudreuil, sur une pointe surélevée, dépotoir? XIXe siècle avec de nombreux artefacts de facture historique.	Rocheleau 1985
BiFm-009	Île aux Tourtes	Situé au nord-ouest de l'Île aux Tourtes, derrière un bourrelet de pierre de formation naturelle.	Vaudreuil-Dorion	45,421111	-74,0025	Premiers Peuples	Plusieurs sondages avec témoins lithiques et céramiques, dont un fragment de tuyau de pipe, probablement Sylvicole supérieure, ainsi que quelques ossements de cervidae.	Archéotec 2004; Transit Analyse 1992
BiFm-010	Île aux Tourtes	Situé au nord-ouest de l'Île aux Tourtes, à l'angle nord-est du replat dans le secteur ouest de l'île.	Vaudreuil-Dorion	45,421111	-74,000833	Premiers Peuples	Quelques sondages avec témoins lithiques et deux foyers.	Archéotec 2004
BiFm-011	Maison Trestler	Sur le terrain du 85, chemin de la Commune.	Vaudreuil-Dorion	45,388089	-74,006991	Premiers Peuples et Euroquébécois	Vestiges datants des périodes Archaïque (pointe Otter Creek ou Brewerton) et historiques (1760-1950), dont fondations et dallage de bâtiment, bâtiment secondaire,	Artéfactuel 2018
BiFm-012	Manoir de Lotbinière	Parc Sabourin	Vaudreuil-Dorion	45,385714	-74,005053	n/d	n/d	n/d

Tableau 3.2 Zones d'interventions archéologiques dans le secteur de l'Île Perrot

Sources ISAQ	Localisation	Latitude	Longitude	Type d'intervention archéologique
AECOM 2020	Parc Sabourin, Vaudreuil-Dorion	45,38563359	-74,0046668	Surveillance
AECOM 2020	Parc Sabourin, Vaudreuil-Dorion	45,38571188	-74,0046642	Surveillance
AECOM 2020	Parc Sabourin, Vaudreuil-Dorion	45,38563359	-74,0046668	Surveillance
AECOM 2020	Parc Sabourin, Vaudreuil-Dorion	45,38555577	-74,0046672	Surveillance
AECOM 2020	Parc Sabourin, Vaudreuil-Dorion	45,38550606	-74,0044873	Surveillance
AECOM 2020	Parc Sabourin, Vaudreuil-Dorion	45,38557158	-74,0057227	Surveillance
AECOM 2020	Parc Sabourin, Vaudreuil-Dorion	45,38557113	-74,0057193	Surveillance
AECOM 2020	Parc Sabourin, Vaudreuil-Dorion	45,3855108	-74,0052483	Surveillance
AECOM 2020	Parc Sabourin, Vaudreuil-Dorion	45,38561706	-74,0050607	Surveillance
AECOM 2020	Parc Sabourin, Vaudreuil-Dorion	45,38555805	-74,0056186	Surveillance
AECOM 2020	Parc Sabourin, Vaudreuil-Dorion	45,38563315	-74,004676	Surveillance
AECOM 2020	Parc Sabourin, Vaudreuil-Dorion	45,38555805	-74,0056186	Surveillance
AECOM 2020	Parc Sabourin, Vaudreuil-Dorion	45,38563325	-74,0046738	Surveillance
AECOM 2020	Parc Sabourin, Vaudreuil-Dorion	45,3853714	-74,0050423	Surveillance
AECOM 2020	Parc Sabourin, Vaudreuil-Dorion	45,38548354	-74,0054849	Surveillance
AECOM 2020	Parc Sabourin, Vaudreuil-Dorion	45,38548953	-74,0054956	Surveillance
AECOM 2020	Parc Sabourin, Vaudreuil-Dorion	45,38529598	-74,0049027	Surveillance
Archéoconsultant 2022	Campus vantage data centers à Baie d'Urfé, Montréal	45,42027715	-73,9274992	Inventaire
Archéoconsultant 2022	Campus vantage data centers à Baie d'Urfé, Montréal	45,41822613	-73,9277241	Inventaire
Archéotec 2004a	Île aux Tourtes, Vaudreuil-Dorion	45,4190978	-73,998961	Inventaire
Archéotec 2004g	Île aux Tourtes, Vaudreuil-Dorion	45,41990839	-74,0016096	Fouille
Archéotec 2013e	346, Chemin du Bord-du-Lac, Pointe-Claire	45,4285708	-73,8294291	Surveillance
Archéotec 2019j	363, chemin Bord-du-Lac, Pointe-Claire	45,42894239	-73,8316219	Surveillance
Arkéos 1991a	Chemin du Fleuve et autoroute 30, Les Cèdres	45,31565137	-74,0029787	Inventaire
Artefactuel 2017l	Place du Marché, Beauharnois	45,3146556	-73,8739925	Surveillance
Artefactuel 2018n	Marina de Beauharnois	45,31657721	-73,8772481	Surveillance
Artefactuel 2018n	Marina de Beauharnois	45,31597334	-73,8772296	Surveillance
Artefactuel 2018x	Maison Trestler	45,38836015	-74,0069733	Inventaire
Artefactuel 2018z	Stèle de Beauharnois	45,31865974	-73,9272836	Inventaire
Artefactuel 2019d	Pointe-du-Buisson, Melocheville	45,31646772	-73,9640112	Inventaire et fouille
Artefactuel 2019d	Pointe-du-Buisson, Melocheville	45,31664304	-73,965672	Inventaire et fouille
Artefactuel 2019d	Pointe-du-Buisson, Melocheville	45,3172027	-73,963574	Inventaire et fouille
Artefactuel 2019d	Pointe-du-Buisson, Melocheville	45,31705547	-73,9665969	Inventaire et fouille
Artefactuel 2019d	Pointe-du-Buisson, Melocheville	45,3175046	-73,9650464	Inventaire et fouille
Artefactuel 2019d	Pointe-du-Buisson, Melocheville	45,31633024	-73,9631278	Inventaire et fouille
Badgley et Duguay 1982	Ligne 700 du gazoduc Saint-Lazare à Mercier, entre Pointe-des-Cascades et Les Cèdres	45,32402009	-73,998244	Inventaire
Badgley et Duguay 1982	Ligne 700 du gazoduc Saint-Lazare à Mercier, entre Pointe-des-Cascades et Les Cèdres	45,31675125	-73,9890789	Inventaire
Ethnoscop 2006o	Boulevard Don Quichotte, île Perrot	45,3837938	-73,9551621	Inventaire
Ethnoscop 2011u	Ancien site industriel Elkem, Beauharnois	45,31567095	-73,8916849	Inventaire

Tableau 3.2 Zones d'interventions archéologiques dans le secteur de l'Île Perrot (suite)				
Sources ISAQ	Localisation	Latitude	Longitude	Type d'intervention archéologique
Ethnoscop 2013q	Partie ouest de l'île aux Tourtes, Vaudreuil-Dorion	45,41825146	-74,0051812	Inventaire
Ethnoscop 2013q	Portion de la route 338 au sud de la 20, Vaudreuil-Dorion	45,37405541	-74,0098615	Inventaire
Ethnoscop 2015cc	Rue Sainte-Anne, Sainte-Anne-de-Bellevue	45,4036289	-73,9525576	Surveillance et inventaire
Ethnoscop 2015cc	Rue Sainte-Anne, Sainte-Anne-de-Bellevue	45,40370142	-73,9524102	Surveillance et inventaire
Ethnoscop 2015cc	Rue Sainte-Anne, Sainte-Anne-de-Bellevue	45,40374228	-73,9526685	Surveillance et inventaire
Ethnoscop 2015cc	Rue Sainte-Anne, Sainte-Anne-de-Bellevue	45,40335852	-73,9510265	Surveillance et inventaire
Ethnoscop 2015cc	Rue Sainte-Anne, Sainte-Anne-de-Bellevue	45,40333848	-73,9509121	Surveillance et inventaire
Ethnoscop 2015cc	Rue Sainte-Anne, Sainte-Anne-de-Bellevue	45,40338319	-73,9512382	Surveillance et inventaire
Ethnoscop 2015cc	Rue Sainte-Anne, Sainte-Anne-de-Bellevue	45,40435317	-73,953837	Surveillance et inventaire
Ethnoscop 2015cc	Rue Sainte-Anne, Sainte-Anne-de-Bellevue	45,40436069	-73,9538883	Surveillance et inventaire
Ethnoscop 2015cc	Rue Sainte-Anne, Sainte-Anne-de-Bellevue	45,40438995	-73,9541219	Surveillance et inventaire
Ethnoscop 2015cc	Rue Sainte-Anne, Sainte-Anne-de-Bellevue	45,40438903	-73,9541431	Surveillance et inventaire
Ethnoscop 2018m	55, chemin Senneville, Senneville-sur-le-Parc	45,4172111	-73,963073	Inventaire
Ethnoscop 2018m	55, chemin Senneville, Senneville-sur-le-Parc	45,41799483	-73,962378	Inventaire
Ethnoscop 2018m	55, chemin Senneville, Senneville-sur-le-Parc	45,4177458	-73,9617545	Inventaire
Ethnoscop 2018m	55, chemin Senneville, Senneville-sur-le-Parc	45,41799483	-73,962378	Inventaire
Ethnoscop 2018m	55, chemin Senneville, Senneville-sur-le-Parc	45,41710218	-73,9617207	Inventaire
Ethnoscop 2018m	55, chemin Senneville, Senneville-sur-le-Parc	45,41710183	-73,9617204	Inventaire
Ethnoscop 2018m	55, chemin Senneville, Senneville-sur-le-Parc	45,41739692	-73,9627525	Inventaire
Ethnoscop 2018m	55, chemin Senneville, Senneville-sur-le-Parc	45,41739699	-73,9627524	Inventaire
Ethnoscop 2018m	55, chemin Senneville, Senneville-sur-le-Parc	45,4172111	-73,963073	Inventaire
Patrimoine Experts 1999e	Autoroute 20 à l'île Perrot, secteur de la gare	45,39548093	-73,9641775	Inventaire
Patrimoine Experts 2008b	Boulevard Don Quichotte, île Perrot	45,37846802	-73,9376796	Inventaire
Patrimoine Experts 2008e	Route 236 à Beauharnois	45,30889585	-73,8977962	Inventaire
Patrimoine Experts 2011l	Parachèvement de l'autoroute 30, Salaberry-de-Valleyfield à Châteauguay	45,30553052	-73,912108	Inventaire
Pendergast 1963	Pointe-du-Buisson, Melocheville	45,31626434	-73,9665637	Inventaire

Tableau 3.2 Zones d'interventions archéologiques dans le secteur de l'Île Perrot (suite)

Sources ISAQ	Localisation	Latitude	Longitude	Type d'intervention archéologique
Pendergast 1965	Plusieurs zones réparties à la confluence de la rivière des Outaouais, du fleuve Saint-Laurent et du lac Saint-Louis, majoritairement des pointes en bordure des cours d'eau	45,39319485	-73,9307684	Inventaire
Pendergast 1965	Plusieurs zones réparties à la confluence de la rivière des Outaouais, du fleuve Saint-Laurent et du lac Saint-Louis, majoritairement des pointes en bordure des cours d'eau	45,39299965	-73,9020333	Inventaire
Pendergast 1965	Plusieurs zones réparties à la confluence de la rivière des Outaouais, du fleuve Saint-Laurent et du lac Saint-Louis, majoritairement des pointes en bordure des cours d'eau	45,420579	-73,994374	Inventaire
Pendergast 1965	Plusieurs zones réparties à la confluence de la rivière des Outaouais, du fleuve Saint-Laurent et du lac Saint-Louis, majoritairement des pointes en bordure des cours d'eau	45,41626129	-74,0099275	Inventaire
Pendergast 1965	Plusieurs zones réparties à la confluence de la rivière des Outaouais, du fleuve Saint-Laurent et du lac Saint-Louis, majoritairement des pointes en bordure des cours d'eau	45,36585068	-73,855646	Inventaire
Pendergast 1965	Plusieurs zones réparties à la confluence de la rivière des Outaouais, du fleuve Saint-Laurent et du lac Saint-Louis, majoritairement des pointes en bordure des cours d'eau	45,37180337	-73,856927	Inventaire
Pendergast 1965	Plusieurs zones réparties à la confluence de la rivière des Outaouais, du fleuve Saint-Laurent et du lac Saint-Louis, majoritairement des pointes en bordure des cours d'eau	45,3508175	-73,9888502	Inventaire
Pendergast 1965	Plusieurs zones réparties à la confluence de la rivière des Outaouais, du fleuve Saint-Laurent et du lac Saint-Louis, majoritairement des pointes en bordure des cours d'eau	45,35045884	-73,958186	Inventaire
Pendergast 1965	Plusieurs zones réparties à la confluence de la rivière des Outaouais, du fleuve Saint-Laurent et du lac Saint-Louis, majoritairement des pointes en bordure des cours d'eau	45,35351503	-73,9185204	Inventaire
Pendergast 1965	Plusieurs zones réparties à la confluence de la rivière des Outaouais, du fleuve Saint-Laurent et du lac Saint-Louis, majoritairement des pointes en bordure des cours d'eau	45,3556487	-73,9808282	Inventaire
Pendergast 1965	Plusieurs zones réparties à la confluence de la rivière des Outaouais, du fleuve Saint-Laurent et du lac Saint-Louis, majoritairement des pointes en bordure des cours d'eau	45,35924278	-74,0007813	Inventaire
Pendergast 1965	Plusieurs zones réparties à la confluence de la rivière des Outaouais, du fleuve Saint-Laurent et du lac Saint-Louis, majoritairement des pointes en bordure des cours d'eau	45,35862827	-73,9995182	Inventaire
Pendergast 1965	Plusieurs zones réparties à la confluence de la rivière des Outaouais, du fleuve Saint-Laurent et du lac Saint-Louis, majoritairement des pointes en bordure des cours d'eau	45,32980562	-73,9534705	Inventaire

Tableau 3.2 Zones d'interventions archéologiques dans le secteur de l'Île Perrot (suite)				
Sources ISAQ	Localisation	Latitude	Longitude	Type d'intervention archéologique
Pendergast 1965	Plusieurs zones réparties à la confluence de la rivière des Outaouais, du fleuve Saint-Laurent et du lac Saint-Louis, majoritairement des pointes en bordure des cours d'eau	45,33935577	-73,9774247	Inventaire
Pendergast 1965	Plusieurs zones réparties à la confluence de la rivière des Outaouais, du fleuve Saint-Laurent et du lac Saint-Louis, majoritairement des pointes en bordure des cours d'eau	45,32069788	-73,9870888	Inventaire
Pendergast 1965	Plusieurs zones réparties à la confluence de la rivière des Outaouais, du fleuve Saint-Laurent et du lac Saint-Louis, majoritairement des pointes en bordure des cours d'eau	45,35175256	-74,0107979	Inventaire
'Transit analyse 1990a	Île Saint-Bernard, Châteauguay	45,39447736	-73,7623005	Surveillance, inventaire et fouille
'Transit analyse 1991d	Route 132 à Maple Grove	45,31940949	-73,8356857	Inventaire
'Treyvaud et Burke 2016	Île Saint-Bernard, Châteauguay	45,38522209	-73,7717605	Fouille

4. Résultats des interventions

4.1 Les interventions archéologiques de 1975

Les fouilles archéologiques de Richard Lueger en 1975 sont celles qui se rapprochent le plus des interventions réalisées en 2023 autour de la maison du meunier. Les excavations de Lueger ont été effectuées avant la restauration de la maison et avant l'installation du drain français (figure 3.1). La sous-opération 2A correspond à une unité de 2,00 sur 2,00 m creusée contre le mur ouest de la maison, près de son coin sud-ouest. L'emplacement de la sous-opération 2A avait été choisi en raison de la présence d'une structure en pierres sèches perpendiculaire au mur ouest de la maison. Lors du dégagement, la structure de pierre sèches s'est avérée être les limites d'une plate-bande en pierres plates. Une autre structure similaire se trouvait au nord de la première. Lueger indique qu'il s'agit d'un aménagement paysager qui a pu être mis en place dans les années 1920 ou 1930. Sous les deux premiers niveaux qui correspondent aux aménagements de pierres sèches. Se trouvent les couches 2A3, 2A4 et 2A5 qui correspondent au remblai de la tranchée de fondation de la maison du meunier. Cette tranchée a une profondeur de 0,40 m. Les remblais qu'elle contient correspondent à un niveau remanié d'argile compacte qui est chargé de pierres. Il comporte des artefacts de la première moitié du dix-huitième siècle qui devaient être en place lors de la construction de la maison en 1786. Un alignement de pierres est visible près de la limite ouest de la sous-opération 2A. Elle pourrait correspondre à un parement, mais Lueger n'en fait pas mention. La base du mur ouest a été observée à 1,06 m sous la surface du sol en 1975. Le parement ouest des fondations du mur ouest montre un fruit irrégulier de 0,10 m de largeur entre la base du mur et le début de son élévation hors-sol.

L'opération 5 correspond à l'intérieur de la maison. La partie est de la cave était creusée sur environ 1 m de profondeur alors que dans la partie ouest, la cave comportait un remblai de terre et de pierres. En 1975, Lueger a creusé deux sous-opérations de 2,00 sur 2,00 m dans le coin nord-ouest de la cave, les sous-opérations 5B et 5C. Les niveaux 5B1 et 5C1 correspondent au dépôt de surface dans la cave sur une épaisseur de 1 à 4 cm. Le niveau sous-jacent comporte beaucoup de pierres dans la partie sud de 5B2. Le reste du lot 5B2 et le lot 5C2 sont plus homogènes. Cette deuxième couche a une épaisseur de 0,34 m. Elle recouvre des niveaux argileux et compacts qui contiennent aussi beaucoup de pierres (5B3, 5B4, 5C3). Lors de la fouille, Lueger a noté que le coin nord-ouest de la maison avait été consolidé avec du ciment coulé. Cet ajout a été observé jusqu'à une altitude de 9,55 m, ce qui indique que les lots expertisés ont pu être partiellement perturbés dans les sous-opérations 5B et 5C. Un mélange d'artefacts des dix-huitième et dix-neuvième siècles a d'ailleurs été observé jusqu'au sol naturel. Les lots 5B4 et 5C3 reposent sur un niveau d'argile stérile compacte. La surface de ce niveau a été fouillée dans la sous-opération 5C (5C4) et a permis de mettre au jour un tesson de céramique amérindienne.

À la surface du sol naturel, un alignement de pierres plates a été observé dans un axe nord-sud dans les sous-opérations 5B et 5C. Ce vestige correspond à la dernière assise d'une structure qui a été dérasée. Lueger indique que sa fonction est indéterminée. Selon son agencement, elle pourrait correspondre à la base d'une canalisation en pierre ou à la dernière assise d'une structure qui pourrait être antérieure ou contemporaine de la maison du meunier.

Les interventions de Lueger dans la partie nord-ouest de la cave de la maison montrent que des vestiges peuvent subsister sous l'emprise de la cave et que des niveaux archéologiques historiques et préhistoriques peuvent y être mis au jour. La construction de la maison a perturbé une partie des couches en place, mais des éléments archéologiques peuvent toujours être mis au jour de part et d'autre des fondations, autant dans la partie est de la cave qui est plus basse que dans la partie ouest qui est plus haute.

La sous-opération 2A placée en bordure extérieure du mur ouest montre la présence d'une tranchée de fondation creusée lors de la construction de la maison du meunier en 1786. Selon les relevés stratigraphiques de Lueger, après le remblai de la tranchée de construction, un remblai de rehaussement chargé de pierres aurait été mis en place autour de la maison. Ce remblai recouvrirait les niveaux les plus anciens du site, notamment des niveaux d'occupation préhistoriques dont des témoins ont été mis au jour sous la maison, autour de celle-ci et également autour du moulin (Archéotec 2019).

Lors des interventions de 2023, la surface du sol entourant la maison correspondait à une surface gazonnée avec des sentiers en gravier et un potager clôturé. Au pied des murs ouest, nord et est, une plate-bande de pierres arrondies était délimitée par une bordure en PVC noir. Du côté est, elle était recouverte de terre et de gazon. Du côté sud, un remblai de criblure et de poussière de pierre forme un sentier et une assise pour la mise en place d'un trottoir en bois qui forme une rampe qui permet de rejoindre l'entrée de la maison.

4.2 Sondages dans l'emprise de l'exutoire du drain français (16A, 16B, 16C, 16D)

Les sondages autour de la maison du meunier ont débuté par l'expertise de l'emplacement de l'exutoire du drain français qui se trouve du côté est de la maison, entre cette dernière et le lac Saint-Louis (photo 4.1, figure 4.1). Ces sondages devaient permettre de vérifier la présence de niveaux archéologiques de part et d'autre et sous la tranchée du drain.

Sur un plan d'implantation de 1977 fourni par la SODEC, l'exutoire du drain a une longueur de 25 pieds (7,62 m). Cette longueur comprend à son extrémité est un champ d'épandage de 10 pieds sur 10 pieds (3,05 sur 3,05 m) avec trois drains perforés de 6 pouces de diamètre (0,15 m). Ces plans indiquent aussi que lors de l'enfouissement de l'exutoire la surface du sol avait une altitude qui variait de 70,7 pieds près du lac à 72,95 pieds en bordure de la maison (21,549 m à 22,235 m) et que près de la maison un remblai de rehaussement a été



ajouté pour obtenir une surface finie à 75'2 1/4" (22,917 m). Le terrain actuel est légèrement plus bas en bordure de la maison du côté est avec une altitude 22,558 m. Une différence de 0,36 m. Cette différence indique que le remblai mis en place au pied du mur est de la maison est moins épais que ce qui avait été prévu dans le plan d'implantation. Il est en fait presque au même niveau que le sol en place en 1977. Toutefois, en s'éloignant de la maison, le remblai de rehaussement est plus épais afin d'adoucir la pente entre la maison et le lac.



Photo 4.1 Emplacement des sondages dans l'emprise de l'exutoire du drain
Archéotec 2023, PMI23_PV1_008

4.2.1 Sous-opération 16D

La sous-opération 16D correspond à un sondage disposé perpendiculairement au mur est et directement au pied de ce dernier. Les dimensions originales du sondage étaient de 0,50 m de largeur le long du mur sur 1,00 m de longueur (photo 4.2). L'emplacement de ce sondage a été choisi en fonction de la position de l'exutoire du drain sur les plans de 1977.

La surface du sondage est recouverte de pierres arrondies (16D1) sur une longueur de 1,45 m jusqu'à une bordure en PVC noir. Cet aménagement paysager recouvrait une couche de pierres plates (16D2) mises en place après la restauration de la maison, des gouttes de crépi et d'enduit étaient visibles à la surface de celles-ci. Ces pierres de plus ou moins 8 cm d'épaisseur sont placées à tout venant avec des joints en terre (photo 4.2). À partir du mur de la maison, ces pierres apparaissent sur une largeur de 1,07 m. Elles ont été laissées en place. Puisqu'elles occupaient toute la surface du sondage original, ce dernier a été allongé de 1,10 m vers l'est. Le sondage a alors atteint des dimensions de 0,50 m de largeur sur une longueur de 2,10 m (photo 4.3, figure 4.2).



Photo 4.2 Partie ouest de la sous-opération 16D avec le dallage de pierre
Archéotec 2023, PMI23_PV1_015

Entre les pierres et la bordure de PVC, un espace de 0,40 m était recouvert de géotextile qui servait à recevoir l'extrémité est du niveau de pierres arrondies (16D1). À l'est de la bordure de PVC, la surface était gazonnée (16D3). Le géotextile et la surface gazonnée recouvraient un remblai de rehaussement (16D4) composé de limon sableux à sable



Photo 4.3 Sous-opération 16D après son allongement vers l'est
Archéotec 2023, PMI23_PV1_021

limoneux brun-gris foncé. La moitié supérieure de ce remblai est chargée de grosses pierres non agencées entre elles avec des lentilles de sable gris-beige, sur une épaisseur de 0,42 m (photo 4.4). La partie inférieure du niveau a été nommée 16D4' puisqu'il s'agit de la même matrice avec beaucoup moins de pierres. Du côté nord du sondage, le niveau 16D4' comporte des lambeaux de sol organique remanié (16D5). À la base du sondage se trouve un remblai de pierre concassée (16D6) qui recouvre le drain. Les niveaux 16D4, 16D4' et 16D6 se poursuivent vers l'ouest sous les pierres plates 16D2 (photo 4.4, figures 4.3, 4.4). Dans ce sondage, la tranchée de construction et de restauration de la maison n'ont pas été atteintes et devraient se trouver sous les pierres plates (16D2).

Le drain est un drain agricole perforé en PVC noir d'un diamètre de 15 cm. Il a été observé dans le coin sud-est du sondage à une profondeur variant de 0,72 à 0,83 m de profondeur sous la surface gazonnée. La base de la pierre concassée n'a pas pu être atteinte en raison de l'exiguïté du sondage créée par la présence de grosses pierres dans le niveau 16D4. Il n'a pas été possible à cet endroit de vérifier la nature des sols sous le drain et si des niveaux archéologiques sont toujours en place.



Photo 4.4 Sous-opération 16D, paroi sud
Archéotec 2023, PMI23_PV1_037

Il est intéressant de voir que l'assemblage artéfactuel du lot 16D4 comporte des artéfacts anciens et modernes en lien avec une période qui s'étend du dernier quart du dix-huitième siècle jusqu'à l'installation du drain dans les années 1970. Parmi les artéfacts anciens, on note la présence de creamware (1762-1820), de pearlware (1780-1830), d'une assiette creuse en

terre cuite grossière locale et d'une pierre à fusil sur éclat en silex blond (planche 4.1). L'assemblage de même que la présence de plusieurs grosses pierres dans le lot 16D4 montre que ce niveau a été perturbé lors de la restauration de la maison et après la mise en place du drain. Le niveau

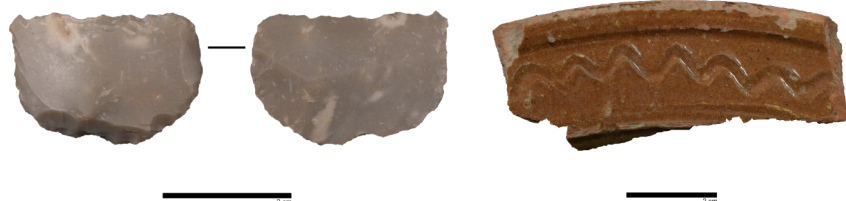


Planche 4.1 Lot 16D4, pierre à fusil sur éclat, en silex T-1870 (gauche) et assiette en terre cuite grossière à motif sinusoïdal (droite)
Archéotec 2024

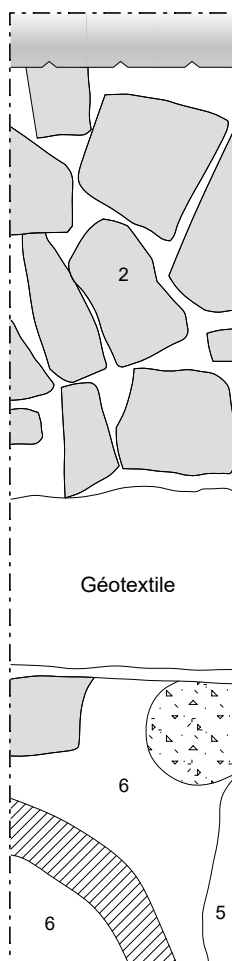


0 m 0,25 m 0,50 m

Légende

- 2 Couche
- Limite de fouille
- Structure
- Pierre
- Béton

0 m
0,25 m
0,50 m
0,75 m
1,00 m
1,25 m
1,50 m
1,75 m
2,00 m
2,25 m



Bordure en
PVC

Descriptif des couches

Couche / lot / description

- 2 16D2 Pierres plates ébauchées disposées au sol à tout venant, joints de terre. Gouttes de crépi et d'enduit blanc sur les pierres. Dallage mis en place au pied du mur est pendant la restauration de la maison.
- 5 16D5 Limon sableux, brun foncé à noir, organique, avec gravillons, homogène, meuble. Lambeau de sol naturel mélangé au remblai de la tranchée du drain.
- 6 16D6 Poussière de pierre et pierre concassée, brun-gris foncé, hétérogène, compact. Remblai drainant autour du drain français.

Réfection de la maison du meunier
Parc historique de la Pointe-du-Moulin,
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot
Inventaire archéologique
Site BiFI-1, opération 16

Plan

Sous-opération 16D

Source :

Cartographie : Archéotec, 2024

Fichier : PMI23_plan_16D_240612.afdesign

0 0,20 m 0,40 m

Figure 4.2

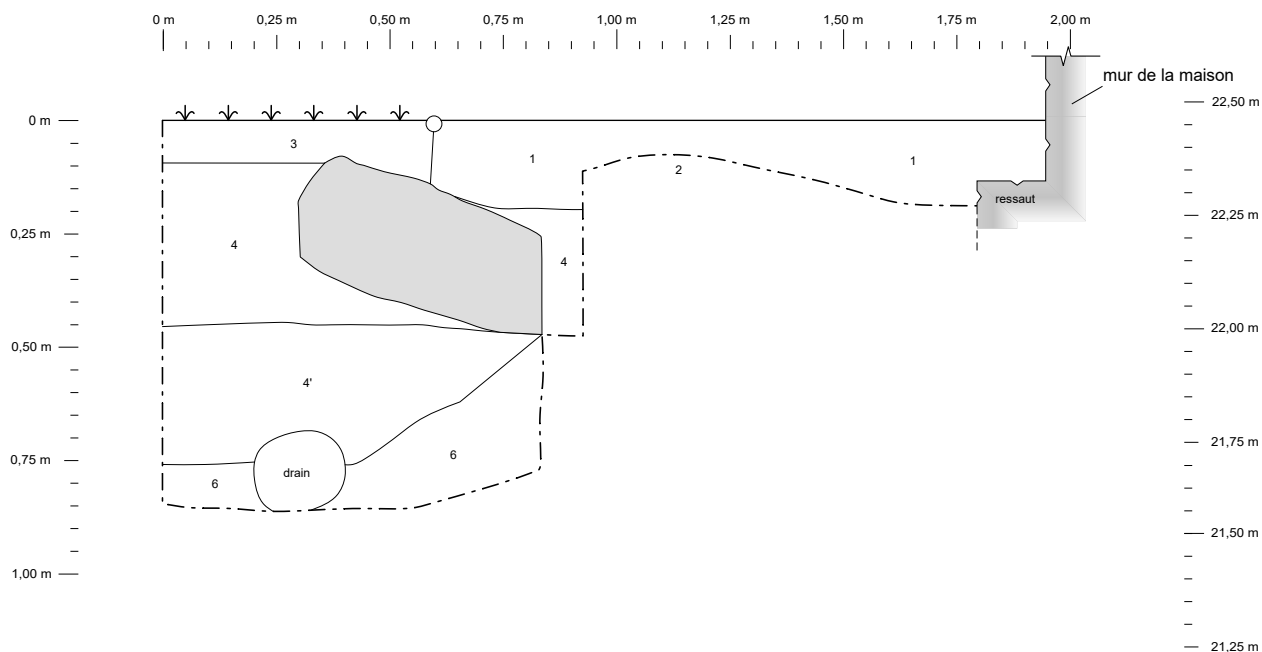
Juin 2024

Archéotec inc.
Consultants en archéologie

N.B.: Les mesures sont calculées à partir de la surface du sol.

Légende

- 2 Couche
- Limite de fouille
- Tracé proposé
- Structure
- Pierre



Descriptif des couches

Couche / lot / description

- | | | |
|----|-------|---|
| 1 | 16D1 | Pierres arrondies retenues à l'est par une bordure en PVC noir. Repose sur de minces couches de géotextiles noirs dans la partie est de la couche. Aménagement paysager de plate-bande au pied du mur est de la maison. |
| 2 | 16D2 | Pierres plates ébauchées disposées au sol à tout venant, joints de terre. Gouttes de crépi et d'enduit blanc sur les pierres. Dallage mis en place au pied du mur est pendant la restauration de la maison. |
| 3 | 16D3 | Limon sableux, brun foncé, organique avec gravier, radicelles, moyennement compact. Aménagement paysager, surface gazonnée. |
| 4 | 16D4 | Limon sableux à sable limoneux, brun-gris foncé, avec gravillons, gravier, cailloux et pierres parfois très grosses, lentilles de sable beige, hétérogène, compact. Remblai de comblement de la tranchée du drain français et de rehaussement du terrain. |
| 4' | 16D4' | Limon sableux à sable limoneux, brun-gris foncé, avec gravillons, gravier, pierre concassée, isolant de laine minérale rose, hétérogène, compact. Remblai de comblement de la tranchée du drain français. |
| 6 | 16D6 | Poussière de pierre et pierre concassée, brun-gris foncé, hétérogène, compact. Remblai drainant autour du drain français. |

Réfection de la maison du meunier
Parc historique de la Pointe-du-Moulin,
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot
Inventaire archéologique
Site BiFI-1, opération 16

Profil stratigraphique

Sous-opération 16D Paroi sud

Source :

Cartographie : Archéotec, 2023

Fichier : PMI23_RP_16D-s_240612.afdesign

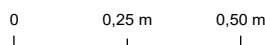
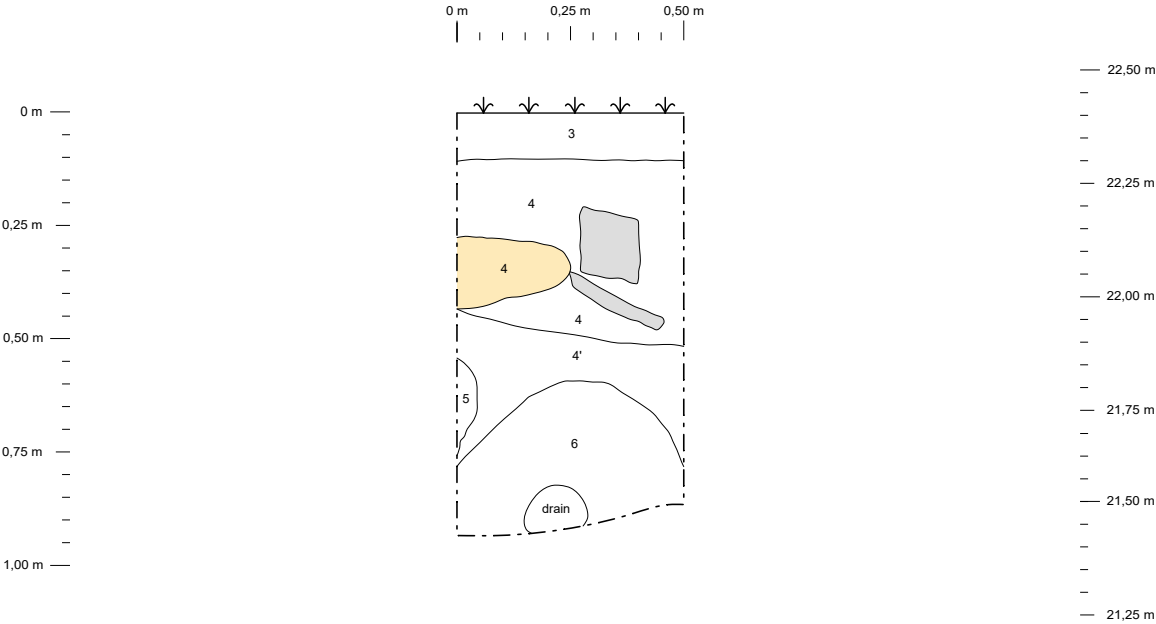
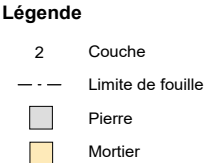


Figure 4.3

Juin 2024

Archéotec inc.
Consultants en archéologie

N.B.: Les mesures sont calculées à partir de la surface du sol.



Descriptif des couches

Couche / lot / description		
1	16D1	Pierres arrondies retenues à l'est par une bordure en PVC noir. Repose sur de minces couches de géotextiles noirs dans la partie est de la couche. Aménagement paysager de plate-bande au pied du mur est de la maison.
2	16D2	Pierres plates ébauchées disposées au sol à tout venant, joints de terre. Gouttes de crépi et d'enduit blanc sur les pierres. Dallage mis en place au pied du mur est pendant la restauration de la maison.
3	16D3	Limon sableux, brun foncé, organique avec gravier, radicelles, moyennement compact. Aménagement paysager, surface gazonnée.
4	16D4	Limon sableux à sable limoneux, brun-gris foncé, avec gravillons, gravier, cailloux et pierres parfois très grosses, lentilles de sable beige, hétérogène, compact. Remblai de comblement de la tranchée du drain français et de rehaussement du terrain.
4'	16D4'	Limon sableux à sable limoneux, brun-gris foncé, avec gravillons, gravier, pierre concassée, isolant de laine minérale rose, hétérogène, compact. Remblai de comblement de la tranchée du drain français.
5	16D5	Limon sableux, brun foncé à noir, organique, avec gravillons, homogène, meuble. Lambeau de sol naturel mélangé au remblai de la tranchée du drain.
6	16D6	Poussière de pierre et pierre concassée, brun-gris foncé, hétérogène, compact. Remblai drainant autour du drain français.

Réfection de la maison du meunier
Parc historique de la Pointe-du-Moulin,
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot
Inventaire archéologique
Site BiFI-1, opération 16

Profil stratigraphique
Sous-opération 16D
Paroi est

Source :
Cartographie : Archéotec, 2023
Fichier : PMI23_RP_16D-e_240612.afdesign

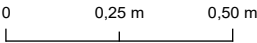


Figure 4.4

Juin 2024

adjacent 16D5, qui est organique correspond à un ancien niveau de surface qui a été remanié au cours de la même période, il compte des artefacts anciens pouvant aussi remonter à la fin du dix-huitième siècle. On y trouve notamment du grès grossier Fulham-Lambeth ancien (1671-1775), de la terre cuite grossière Staffordshire slipware (populaire entre 1730 et 1780) et de la terre cuite grossière avec glaçure jaune sur un fond d'engobe blanc. Tous les artefacts sont fragmentaires puisqu'ils proviennent d'un niveau qui a été remanié. L'ancien niveau de surface 16D5 est probablement en place hors des zones perturbées autour de la maison. Il pourrait également permettre de mettre au jour des traces de l'occupation amérindienne préhistorique comme ce qui a été observé autour du moulin et ailleurs sur le site. Le lot 16D4' qui a été largement perturbé lors de l'installation du drain a permis de mettre au jour un débris provenant de la taille de la pierre qui semble être un quartzite relativement fin de couleur gris dont la provenance reste à déterminer.

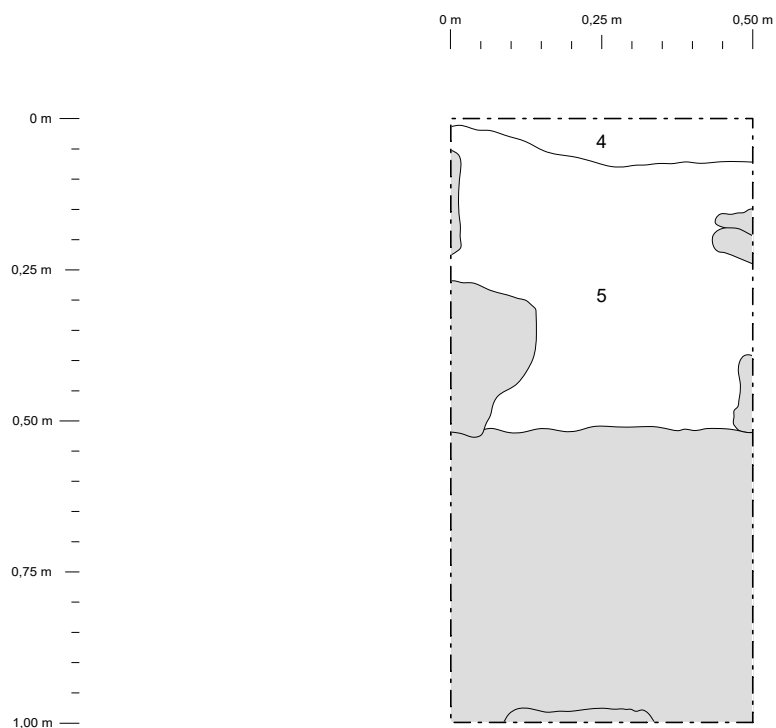
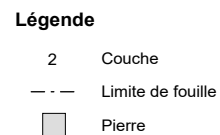
4.2.2 Sous-opération 16C

La sous-opération 16C a été creusée à l'est de la sous-opération 16D dans un axe perpendiculaire au tracé de l'exutoire du drain. Ses dimensions sont de 0,50 m de largeur sur 1,00 m de longueur (figure 4.5). La surface du sondage est occupée par la surface gazonnée du parc (16C1), elle repose sur une petite couche de limon argileux gris-jaunâtre (16C2) qui fait partie de l'aménagement paysager. Le niveau sous-jacent correspond au remblai de limon brun parfois organique qui contient beaucoup de pierres sur une épaisseur de 0,45 m (16C3). Les artefacts dégagés dans ce niveau sont variés. Ils comprennent des artefacts historiques de la fin du dix-huitième siècle avec la présence d'un tesson de creamware (1762-1820), ainsi que du dix-neuvième et vingtième siècle avec des tessons de vaisselle de table en terre cuite fine



blanche, un fragment de bille en porcelaine à décor polychrome, des fragments de pipes à fumer en terre cuite fine argileuse blanche, des clous forgés, découpés et tréfilés en assez grande quantité, des fragments de pigeon d'argile et une pièce d'un cent canadien de 1941. Les clous forgés sont surtout produits jusqu'au dix-neuvième siècle avant d'être graduellement remplacés par les clous découpés au cours du dix-neuvième siècle et ensuite par les clous tréfilés à partir de la dernière décennie du dix-neuvième siècle. Un éclat de taille de la pierre, en chert vert et produit pendant la période préhistorique fait aussi partie de l'assemblage. Il est altéré thermiquement ce qui rend l'identification de la matière plus difficile, mais il présente des caractéristiques qui l'apparentent au chert Normanskill. La variété des artefacts et des périodes représentées montre que des niveaux de toutes les périodes de l'occupation du site ont été perturbés par l'excavation de la tranchée du drain. Ces éléments ont été conservés dans les niveaux adjacents qui n'ont pas été touchés par ces travaux. Le remblai repose en grande partie sur le niveau de pierre concassée

Photo 4.5 Sous-opération 16C, paroi sud
Archéotec 2023, PMI23_PV1_024



Descriptif des couches

Couche / lot / description

- 4 16C4 Limon sableux, brun-jaunâtre, homogène, meuble. Sol naturel.
- 5 16C5 Sable limoneux grossier, brun-gris foncé, avec pierre concassée, hétérogène, compact. Remblai drainant autour du drain français.

Réfection de la maison du meunier
Parc historique de la Pointe-du-Moulin,
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot
Inventaire archéologique
Site BiFI-1, opération 16

Plan

Sous-opération 16C
Lots 16C4, 16C5

Source :

Cartographie : Archéotec, 2023

Fichier : PMI23_plan_16C_240612.afdesing

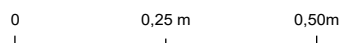


Figure 4.5

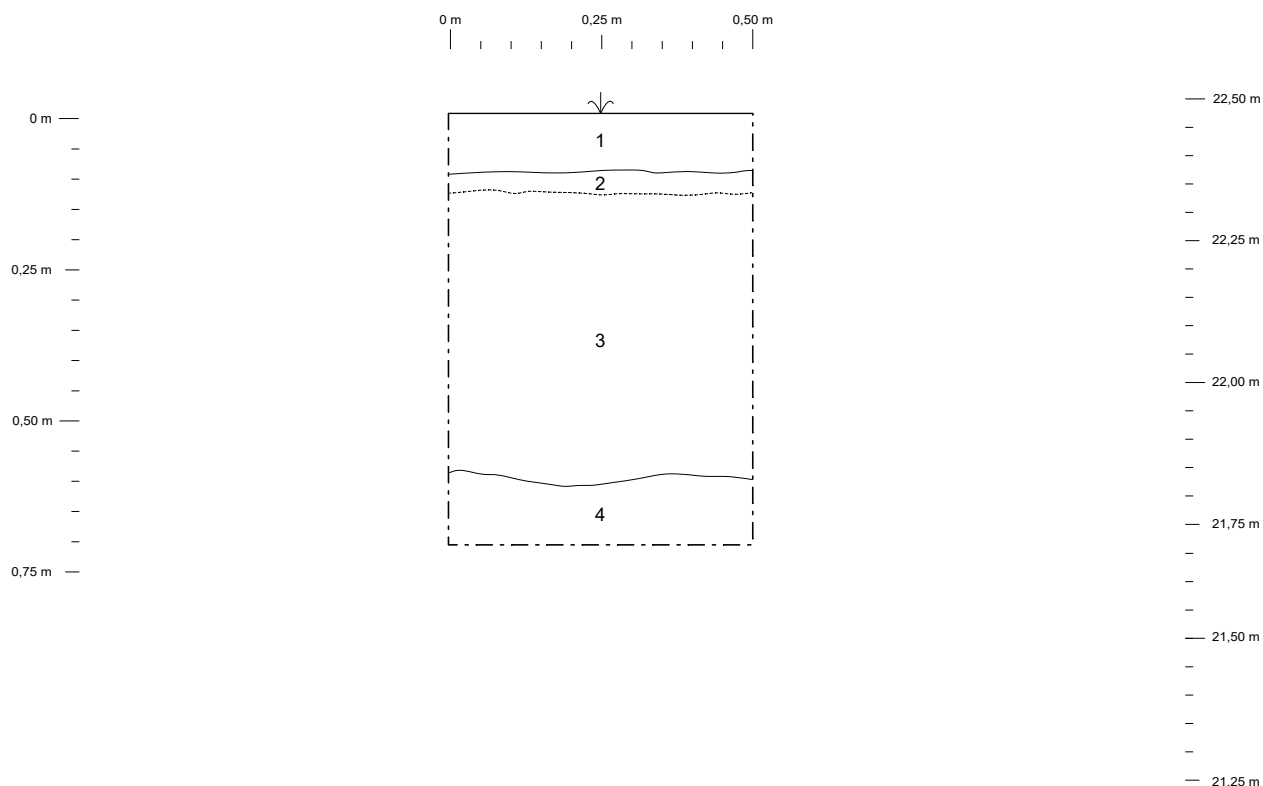
Juin 2024

Archéotec inc.
Consultants en archéologie

N.B.: Les mesures sont calculées à partir de la surface du sol.

Légende

- 2 Couche
- · — Limite de fouille
- Limite diffuse



Descriptif des couches

Couche / lot / description

- | | |
|--------|---|
| 1 16C1 | Limons sableux, brun foncé, organique, avec un peu de gravier et radicelles, homogène, moyennement compact. Aménagement paysager, surface gazonnée. |
| 2 16C2 | Limons argileux, beige-gris jaunâtre, avec quelques gravillons et radicelles, homogène, moyennement compact. Base de l'aménagement paysager. |
| 3 16C3 | Limons sableux, brun foncé, organique par endroit, avec beaucoup de gravillons, gravier, cailloux, pierres ébauchées, quelques fragments de mortier, de crépi, de ciment, quelques radicelles, hétérogène, moyennement compact. Remblai de comblement de la tranchée du drain français et de rehaussement du terrain. |
| 4 16C4 | Limons sableux, brun-jaunâtre, homogène, meuble. Sol naturel. |

Réfection de la maison du meunier
Parc historique de la Pointe-du-Moulin,
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot
Inventaire archéologique
Site BiFI-1, opération 16

Profil stratigraphique

Sous-opération 16C Paroi nord

Source :

Cartographie : Archéotec, 2023

Fichier : PMI23_RP_16C-n_240612.afdesign

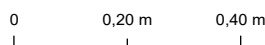


Figure 4.6

Juin 2024

Archéotec inc.
Consultants en archéologie

N.B.: Les mesures sont calculées à partir de la surface du sol.

qui recouvre le drain (16C5). La base de la pierre concassée n'a pas été atteinte en raison de la profondeur et de l'exiguïté du sondage causée par les grandes pierres du lot 16C3. À l'extrémité nord du sondage et dans la paroi nord, il repose sur un limon sableux brun jaunâtre homogène qui semble correspondre au sol naturel (16C4) (figure 4.6). Des artefacts amérindiens en place pourraient être mis au jour dans ce niveau (photo 4.5).

4.2.3 Sous-opération 16B

Le sondage 16B avait à l'origine une largeur de 0,50 m sur 1,00 m de longueur. La présence d'une très grande pierre et de d'autres pierres qui prenaient presque le trois-quarts du sondage et qui excédait ses limites nous a obligé à agrandir le sondage vers le nord sur un mètre supplémentaire (photo 4.6, figure 4.7). La surface du sondage était occupée par la surface gazonnée (16B1) qui reposait sur une petite couche de limon argileux brun jaunâtre (16B2). Ces niveaux de surface reposaient sur le remblai de rehaussement observé dans les autres unités (16B3) qui comportait une lentille de sable beige (16B4) et reposait lui-même sur le remblai de pierre concassée qui recouvre le drain (16B5) (photo 4.7, figures 4.8 à 4.10). La base de la pierre concassée n'a pas été atteinte en raison de la profondeur et des pierres qui ont grandement réduit la surface de fouille. Le remblai 16B3 comporte la même variabilité d'artefacts avec plus d'éléments de quincaillerie d'architecture que dans les sous-opérations adjacentes. Les artefacts les plus diagnostiques comptent notamment un éclat de taille de la pierre d'origine amérindienne en chert noir de Deschambault, des tessons de faïence et de terre cuite grossière produits au cours du régime français, un tesson de creamware (1762-1820) et des tessons de terre cuite fine blanche et de terre cuite fine blanche vitrifiée produits respectivement à partir de 1820 et



Photo 4.6 Sous-opération 16B, présence d'une très grande pierre dans la partie sud du sondage

Archéotec 2023, PMI23_PV1_108



Photo 4.7 Sous-opération 16B, paroi est

Archéotec 2023, PMI23_PV1_100



Planche 4.2 Lot 16B3, cabochon en verre (gauche) et tessons de faïence (droite)

Archéotec 2024

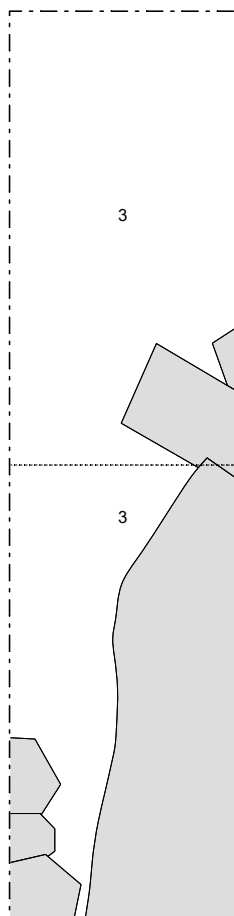


0 m 0,25 m 0,50 m

Légende

- 2 Couche
- - - Limite de fouille
- Pierre

0 m
0,25 m
0,50 m
0,75 m
1,00 m
1,25 m
1,50 m
1,75 m
2,00 m



Descriptif des couches

Couche / lot / description

- 3 16B3 Limon sableux, brun foncé, organique par endroit, avec beaucoup de gravier, cailloux, pierres plates parfois très grandes et arrondies, quelques fragments de mortier, un peu de charbon de bois, racines, hétérogène, moyennement compact. Remblai de comblement de la tranchée du drain français et de rehaussement du terrain.

Réfection de la maison du meunier
Parc historique de la Pointe-du-Moulin,
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot
Inventaire archéologique
Site BiFI-1, opération 16

Croquis

Sous-opération 16B
Lot 16B3

Source :

Cartographie : Archéotec, 2023

Fichier : PMI23_RP_16B_230814.afdesing

0 0,25 m 0,50 m

Figure 4.7

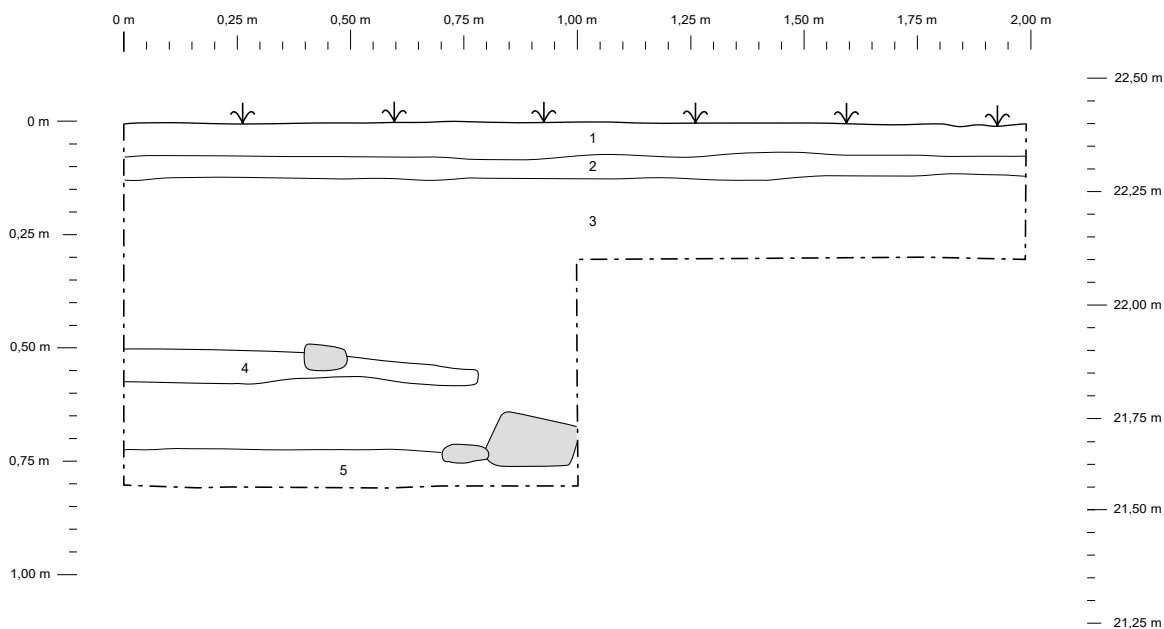
Juin 2024

Archéotec inc.
Consultants en archéologie

N.B.: Les mesures sont calculées à partir de la surface du sol.

Légende

- 2 Couche
- Limite de fouille
- Pierre



Descriptif des couches

Couche / lot / description

- | | |
|--------|--|
| 1 16B1 | Limons sableux, brun foncé, organique, avec racines et radicelles, homogène, moyennement compact. Aménagement paysager, surface gazonnée. |
| 2 16B2 | Limons argileux, beige jaunâtre, avec quelques cailloux, racines et radicelles, homogène, moyennement compact. Base de l'aménagement paysager. |
| 3 16B3 | Limons sableux, brun foncé, organique par endroit, avec beaucoup de gravier, cailloux, pierres plates parfois très grandes et arrondies, quelques fragments de mortier, un peu de charbon de bois, racines, hétérogène, moyennement compact. Remblai de comblement de la tranchée du drain français et de rehaussement du terrain. |
| 4 16B4 | Lentille de sable beige, homogène, meuble. Remblai de comblement de la tranchée du drain français. |
| 5 16B5 | Sable limoneux grossier, brun-gris foncé, avec pierre concassée, cailloux, hétérogène, compact. Remblai drainant autour du drain français. |

Réfection de la maison du meunier
Parc historique de la Pointe-du-Moulin,
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot
Inventaire archéologique
Site BiFI-1, opération 16

Profil stratigraphique

Sous-opération 16B Paroi est

Source :

Cartographie : Archéotec, 2023

Fichier : PM123_RP_16B_230814.afdesing

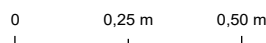


Figure 4.8

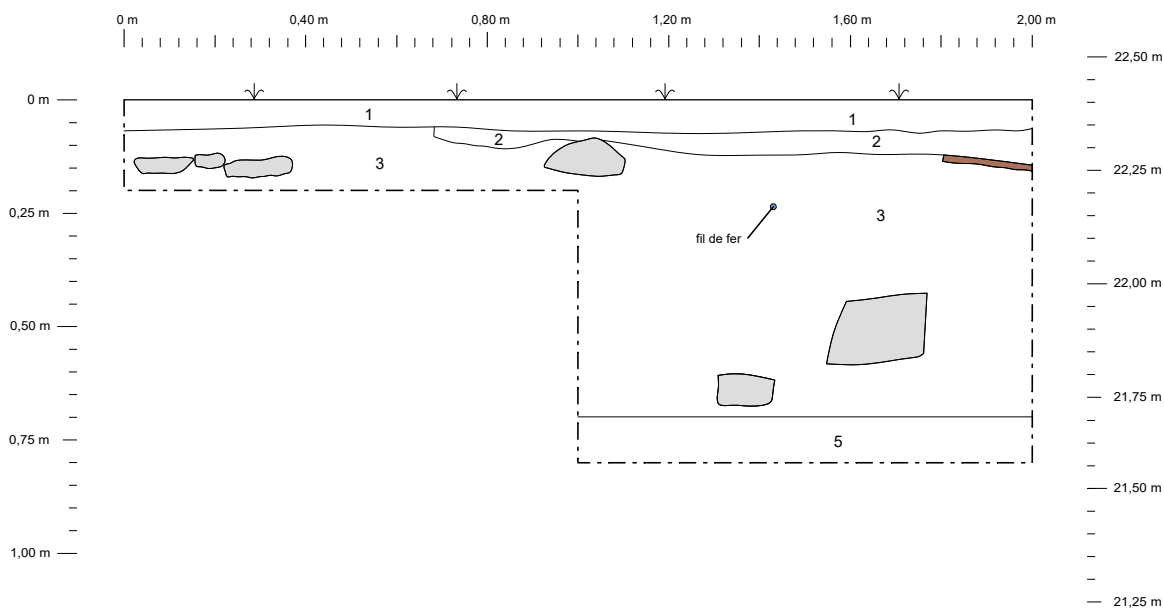
Juin 2024

Archéotec inc.
Consultants en archéologie

N.B.: Les mesures sont calculées à partir de la surface du sol.

Légende

- 2 Couche
- Limite de fouille
- Pierre
- Métal ferreux
- Planche de bois



Descriptif des couches

Couche / lot / description

- | | |
|--------|--|
| 1 16B1 | Limons sableux, brun foncé, organique, avec racines et radicelles, homogène, moyennement compact. Aménagement paysager, surface gazonnée. |
| 2 16B2 | Limons argileux, beige jaunâtre, avec quelques cailloux, racines et radicelles, homogène, moyennement compact. Base de l'aménagement paysager. |
| 3 16B3 | Limons sableux, brun foncé, organique par endroit, avec beaucoup de gravier, cailloux, pierres plates parfois très grandes et arrondies, quelques fragments de mortier, un peu de charbon de bois, racines, hétérogène, moyennement compact. Remblai de comblement de la tranchée du drain français et de rehaussement du terrain. |
| 5 16B5 | Sable limoneux grossier, brun-gris foncé, avec pierre concassée, cailloux, hétérogène, compact. Remblai drainant autour du drain français. |

Réfection de la maison du meunier
Parc historique de la Pointe-du-Moulin,
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot
Inventaire archéologique
Site BiFI-1, opération 16

Profil stratigraphique

Sous-opération 16B Paroi ouest

Source :

Cartographie : Archéotec, 2023

Fichier : PMI23_RP_16B_240710v.afdesign

0 0,20 m 0,40 m

Figure 4.9

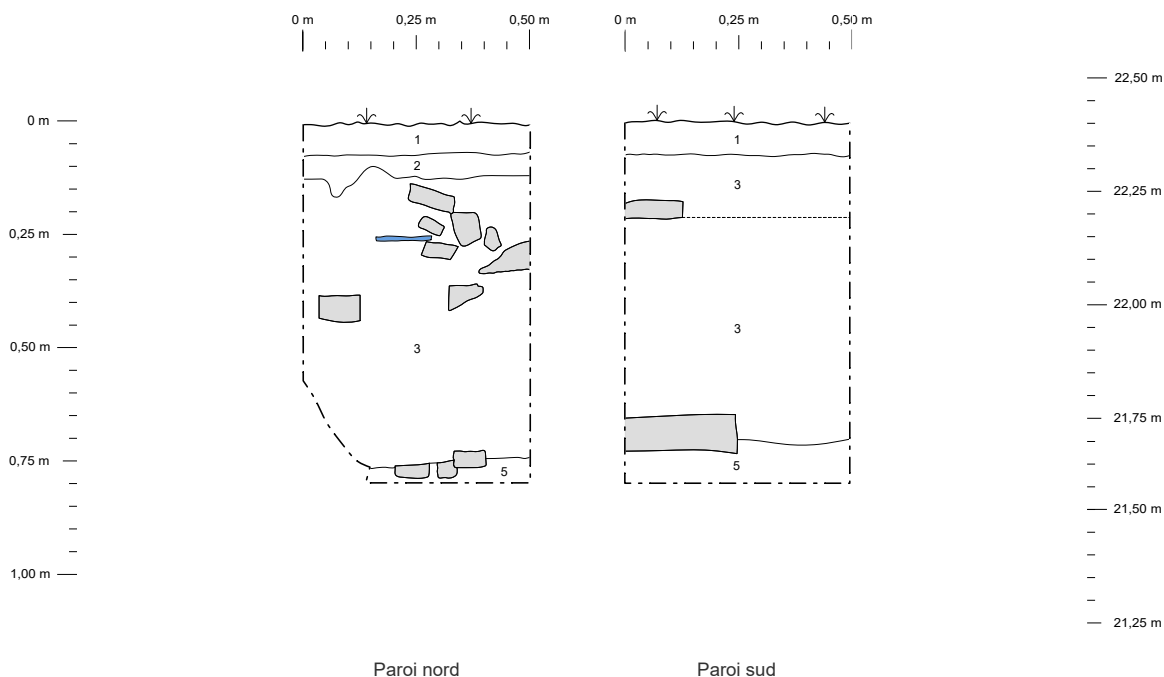
Juin 2024

Archéotec inc.
Consultants en archéologie

N.B.: Les mesures sont calculées à partir de la surface du sol.

Légende

- 2 Couche
- Limite de fouille
- Pierre
- Métal ferreux



Descriptif des couches

Couche / lot / description

- | | |
|--------|--|
| 1 16B1 | Limons sableux, brun foncé, organique, avec racines et radicelles, homogène, moyennement compact. Aménagement paysager, surface gazonnée. |
| 2 16B2 | Limons argileux, beige jaunâtre, avec quelques cailloux, racines et radicelles, homogène, moyennement compact. Base de l'aménagement paysager. |
| 3 16B3 | Limons sableux, brun foncé, organique par endroit, avec beaucoup de gravier, cailloux, pierres plates parfois très grandes et arrondies, quelques fragments de mortier, un peu de charbon de bois, racines, hétérogène, moyennement compact. Remblai de comblement de la tranchée du drain français et de rehaussement du terrain. |
| 5 16B5 | Sable limoneux grossier, brun-gris foncé, avec pierre concassée, cailloux, hétérogène, compact. Remblai drainant autour du drain français. |

Réfection de la maison du meunier
Parc historique de la Pointe-du-Moulin,
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot
Inventaire archéologique
Site BiFi-1, opération 16

Profil stratigraphique

Sous-opération 16B Parois nord et sud

Source :

Cartographie : Archéotec, 2023

Fichier : PMI23_RP_16B_230814.afdesing

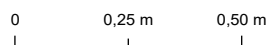


Figure 4.10

Juin 2024

Archéotec inc.
Consultants en archéologie

N.B.: Les mesures sont calculées à partir de la surface du sol.

1840 (planche 4.2). L'assemblage compte aussi des fragments de pipes à fumer en terre cuite fine argileuse blanche et ce qui semble être un cabochon en verre bleu et doré (planche 4.2). Ces éléments plus anciens sont associés avec des éléments plus récents dont des fragments de pigeon d'argile, des clous tréfilés, une capsule de type Crown montrant la marque de boisson gazeuse «7up» et des éléments en aluminium. Ces témoins montrent bien l'étendue de l'occupation sur le site depuis la préhistoire jusqu'à aujourd'hui.

4.2.4 Sous-opération 16A

Le sondage 16A est le dernier sondage à avoir été réalisé vers l'est, dans l'axe de l'exutoire du drain. Selon les plans d'implantation de 1977, ce sondage serait situé à l'emplacement du champ d'épandage du système de drainage. La surface du sondage est occupée par l'aménagement paysager de la surface gazonnée (16A1, 16A2) (figures 4.11 à 4.13). Déjà dans le lot 16A2, il y avait un tesson de creamware (1762-1820), ainsi qu'un éclat de taille en rhyolite grise comportant une légère patine. Le niveau sous-jacent correspond au remblai de rehaussement de limon sableux, parfois organique, brun foncé avec beaucoup de grosses pierres (16A3) (photo 4.8). Le lot 16A3 comportait de la quincaillerie d'architecture avec des clous forgés, découpés et tréfilés ainsi qu'un fragment de bardeau en métal ferreux. Au niveau des tessons de céramique, des types anciens et plus récents se côtoient. On y trouve un tesson de creamware (1762-1820), de la terre cuite fine blanche (1820 et plus), de la terre cuite fine blanche vitrifiée (1840 et plus) et de la terre cuite fine jaune à décor Mocha (probablement entre 1840 et 1870 (planche 4.3). L'assemblage compte aussi quelques fragments de bouteilles en verre, dont une bouteille d'eau gazeuse aux parois épaisses et une bouteille pour les boissons alcoolisées. Ces éléments montrent la perturbation des niveaux anciens et modernes au cours de la restauration de la maison et de l'enfouissement du drain français. Celui-ci repose sur un niveau similaire, plus sableux avec des fragments de mortier et avec moins de pierres (16A4). Il compte un assemblage similaire avec un tesson de creamware, des tessons de terre cuite grossière locale, un petit bouton en verre opaque blanc et une petite perle de verre bleu foncé (planche 4.3). Un petit éclat d'utilisation en silex blond a aussi été identifié ainsi que quelques éléments lithiques. Il s'agit d'éclats de taille ou de retouche en chert fin vert (Normanskill), en chert Onondaga, en chert bleu gris appalachien et en rhyolite grise. Trois fragments

d'outils ont aussi été identifiés dans ce niveau avec un fragment de grattoir en chert vert (planche 4.3f(a)), un outil unifacial en rhyolite grise (planche 4.3f(b)), un éclat utilisé en chert Onondaga (planche 4.3f(c)) et un éclat d'utilisation en silex (planche 4.3f(d)). Un gros éclat en chert vert a été détaché d'un support bifacial et la partie distale a été aménagée et utilisée pour gratter. Il a

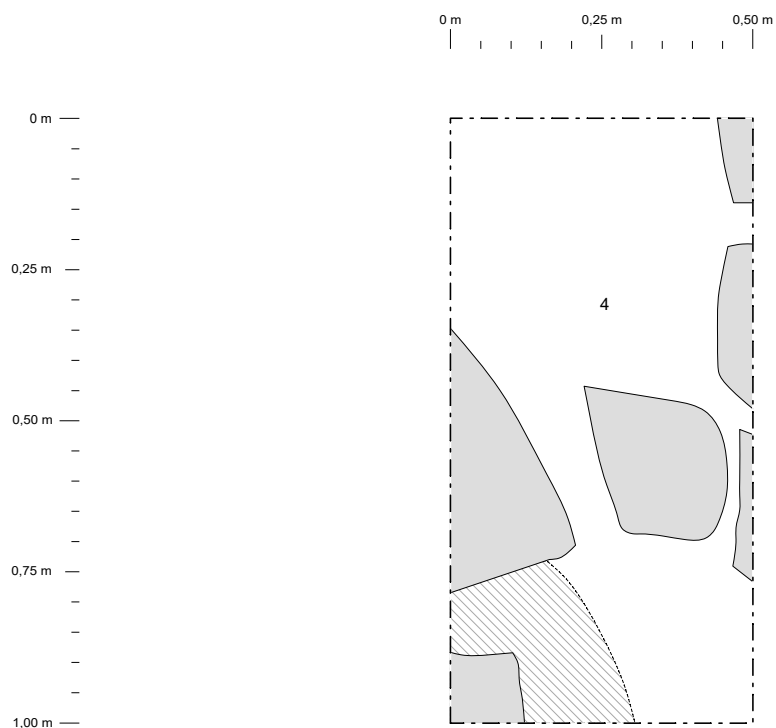


Photo 4.8 Fouille en cours de la sous-opération 16A
Archéotec 2023, PMI23_JF1_2372



Légende

- 2 Couche
- - - Limite de fouille
- Pierre
- ▨ Charbon



Descriptif des couches

Couche / lot / description

- 4 16A4 Limon sableux, brun foncé, organique par endroit, avec lentilles d'argile, fragments de mortier, quelques pierres ébauchées, nombreux artefacts, hétérogène, compact. Remblai de comblement de la tranchée du drain français et de rehaussement du terrain.

Réfection de la maison du meunier
Parc historique de la Pointe-du-Moulin,
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot
Inventaire archéologique
Site BiFI-1, opération 16

Plan

Sous-opération 16A Lot 16A4

Source :

Cartographie : Archéotec, 2024

Fichier : PMI23_plan_16A_240710.afdesing

0 0,20 m 0,40m

Figure 4.11

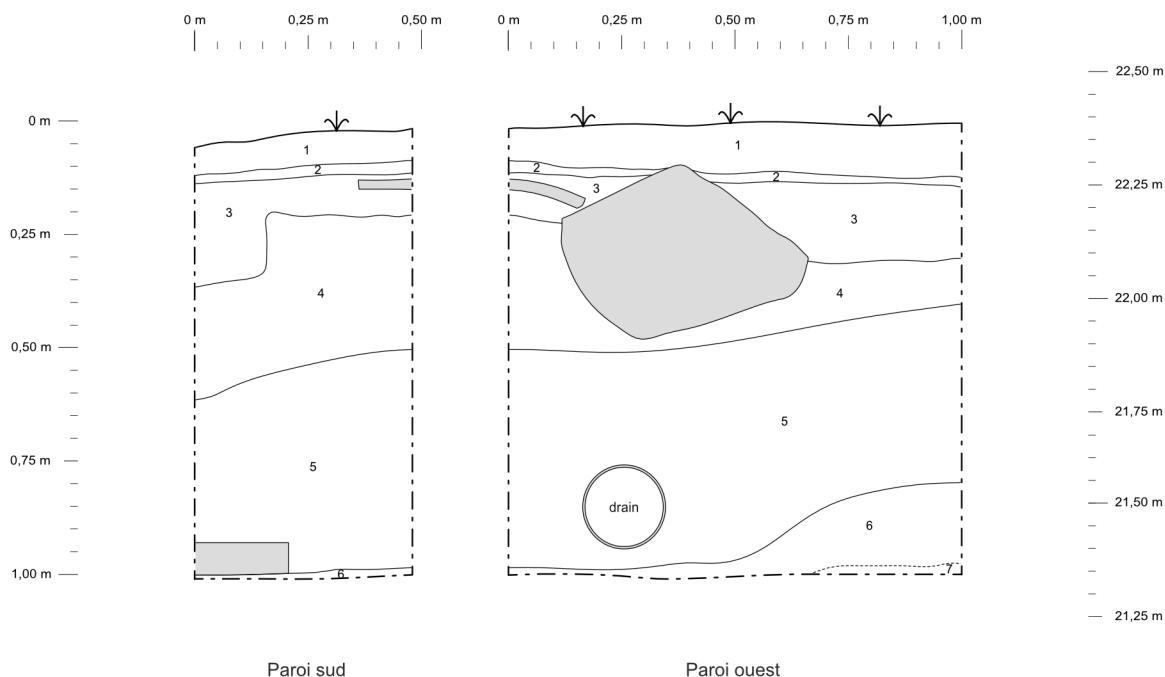
Juin 2024

Archéotec inc.
Consultants en archéologie

N.B.: Les mesures sont calculées à partir de la surface du sol.

Légende

- 2 Couche
- Limite de fouille
- Limite diffuse
- Pierre



Descriptif des couches

Couche / lot / description

- | | | |
|---|------|---|
| 1 | 16A1 | Limon sableux, brun foncé, organique, homogène, compact. Aménagement paysager, surface gazonnée. |
| 2 | 16A2 | Limon argileux, beige jaunâtre, homogène, compact. Base de l'aménagement paysager. |
| 3 | 16A3 | Limon argileux, brun foncé, organique par endroit, avec beaucoup de cailloux et de pierres ébauchées, hétérogène, compact. Remblai de comblement de la tranchée du drain français et de rehaussement du terrain. |
| 4 | 16A4 | Limon sableux, brun foncé, organique par endroit, avec lentilles d'argile, fragments de mortier, quelques pierres ébauchées, nombreux artefacts, hétérogène, compact. Remblai de comblement de la tranchée du drain français et de rehaussement du terrain. |
| 5 | 16A5 | Sable li moneux grossier, brun-gris foncé, avec pierre concassée, hétérogène, compact. Remblai drainant autour du drain français. |
| 6 | 16A6 | Sable limono-argileux, brun foncé à brun jaunâtre par endroits, organique, avec galets et pierres ébauchées, hétérogène, moyennement compact. Sol naturel remanié avec traces d'occupation amérindienne. Perturbé à la période historique. Repose sur le roc. |
| 7 | 16A7 | Sable limono-argileux, brun jaunâtre, organique, avec pierres ébauchées, gravier, hétérogène. Sol naturel avec traces d'occupation amérindienne. |

Réfection de la maison du meunier
Parc historique de la Pointe-du-Moulin,
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot
Inventaire archéologique
Site BiFI-1, opération 16

Relevé stratigraphique

Sous-opération 16A Parois sud et ouest

Source :

Cartographie : Archéotec, 2024

Fichier : PMI23_RP_16A-s-w_240612.afdesign

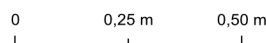


Figure 4.12

Juin 2024

Archéotec inc.
Consultants en archéologie

N.B.: Les mesures sont calculées à partir de la surface du sol.

cassé en cours d'utilisation. Un fragment en rhyolite grise présente une retouche unifaciale et des arêtes émoussées. Il s'agit d'un fragment de la partie proximale d'un outil non déterminé. Finalement, un éclat en chert Onondaga présente du grignotage dans un creux et sur la partie distale droite. Il semble donc avoir été utilisé comme outil d'appoint. Le niveau sous-jacent est le remblai de pierre concassée associé au drain (16A5). Le drain de 18 cm de diamètre a été observé dans ce sondage dans un axe est-ouest. Au centre du sondage le remblai de pierre

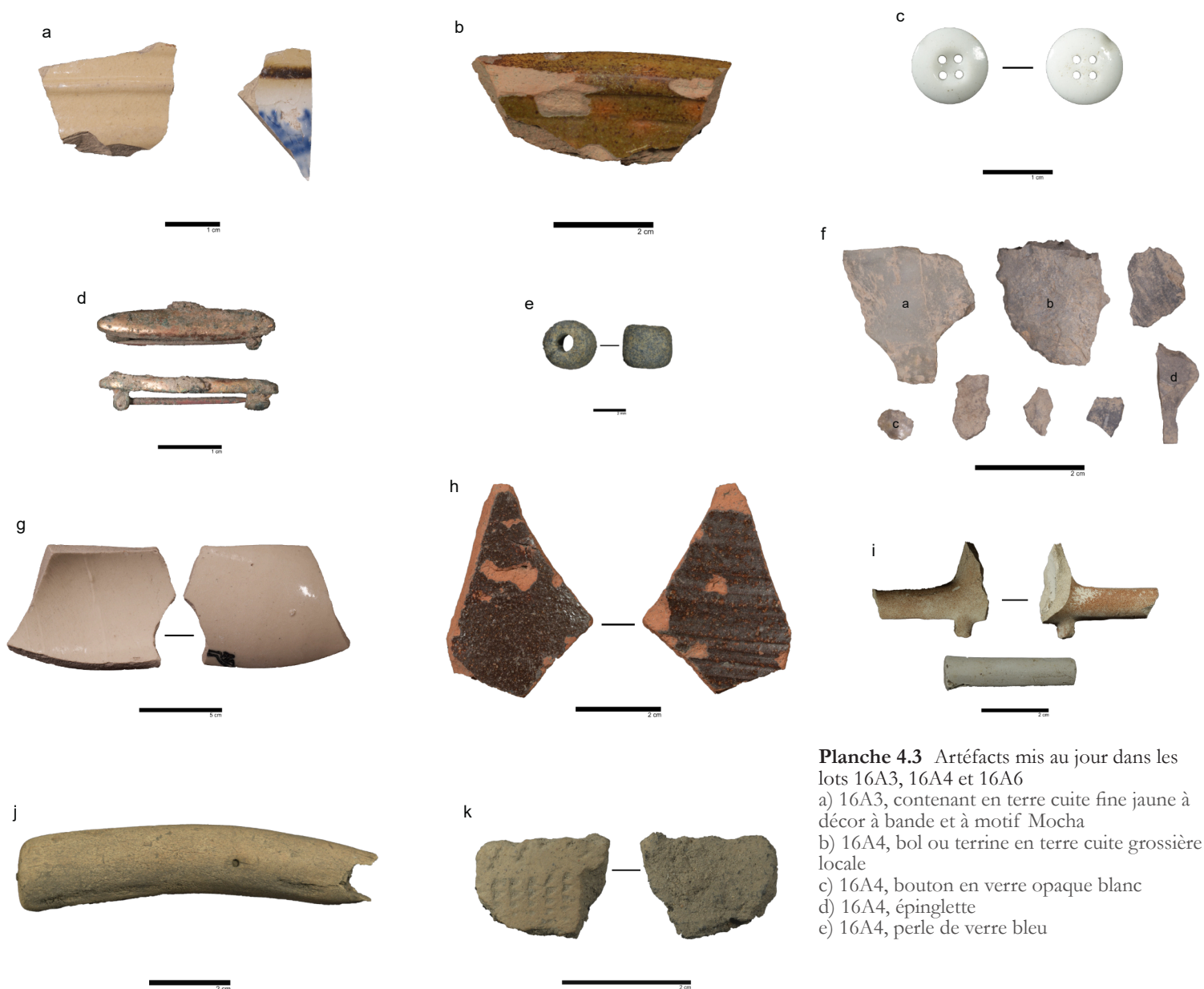


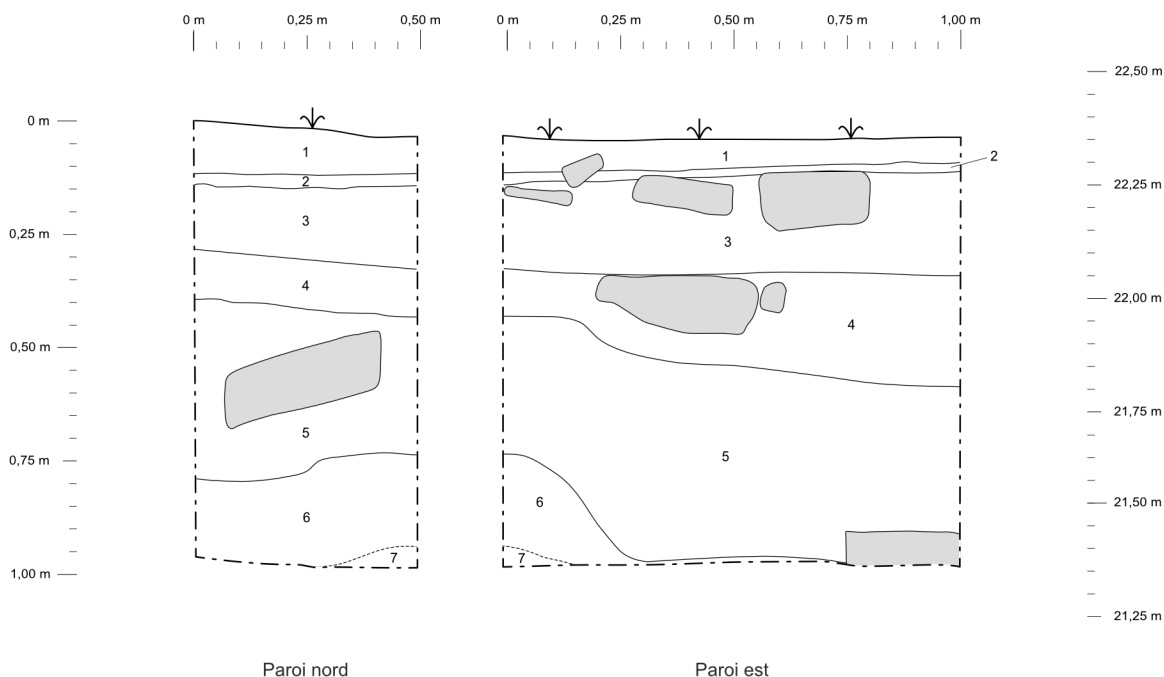
Planche 4.3 Artéfacts mis au jour dans les lots 16A3, 16A4 et 16A6

- a) 16A3, contenant en terre cuite fine jaune à décor à bande et à motif Mocha
- b) 16A4, bol ou terrine en terre cuite grossière locale
- c) 16A4, bouton en verre opaque blanc
- d) 16A4, épinglette
- e) 16A4, perle de verre bleu

- f) 16A4, éclats de taille de la pierre et fragments d'outils, (a) fragment de grattoir en chert vert T-1804.008; (b) outil unifacial en rhyolite grise T-1804.007; (c) éclat d'utilisation en silex T-1804.002; (d) éclat utilisé en chert Onondaga T-1804.005
 - g) 16A6, bouteille en grès grossier de type Bristol
 - h) 16A6, contenant en terre cuite grossière à glaçure stannifère
 - i) 16A6, fragments de pipe à fumer en terre cuite fine argileuse blanche
 - j) 16A6, manche d'ustensile en os
 - k) 16A6, tesson de poterie amérindienne T-1811
- Archéotec 2024

Légende

- 2 Couche
- Limite de fouille
- Limite diffuse
- Pierre



Descriptif des couches

Couche / lot / description

- | | | |
|---|------|---|
| 1 | 16A1 | Limon sableux, brun foncé, organique, homogène, compact. Aménagement paysager, surface gazonnée. |
| 2 | 16A2 | Limon argileux, beige jaunâtre, homogène, compact. Base de l'aménagement paysager. |
| 3 | 16A3 | Limon argileux, brun foncé, organique par endroit, avec beaucoup de cailloux et de pierres ébauchées, hétérogène, compact. Remblai de comblement de la tranchée du drain français et de rehaussement du terrain. |
| 4 | 16A4 | Limon sableux, brun foncé, organique par endroit, avec lentilles d'argile, fragments de mortier, quelques pierres ébauchées, nombreux artéfacts, hétérogène, compact. Remblai de comblement de la tranchée du drain français et de rehaussement du terrain. |
| 5 | 16A5 | Sable limoneux grossier, brun-gris foncé, avec pierre concassée, hétérogène, compact. Remblai drainant autour du drain français. |
| 6 | 16A6 | Sable limono-argileux, brun foncé à brun jaunâtre par endroits, organique, avec galets et pierres ébauchées, hétérogène, moyennement compact. Sol naturel remanié avec traces d'occupation amérindienne. Perturbé à la période historique. Repose sur le roc. |
| 7 | 16A7 | Sable limono-argileux, brun jaunâtre, organique, avec pierres ébauchées, gravier, hétérogène. Sol naturel avec traces d'occupation amérindienne. |

Réfection de la maison du meunier
Parc historique de la Pointe-du-Moulin,
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot
Inventaire archéologique
Site BiFI-1, opération 16

Relevé stratigraphique

Sous-opération 16A Parois nord et est

Source :

Cartographie : Archéotec, 2024

Fichier : PMI23_RP_16A-n-e_240612.afdesign

0 0,25 m 0,50 m

Figure 4.13

Juin 2024

Archéotec inc.
Consultants en archéologie

N.B.: Les mesures sont calculées à partir de la surface du sol.

concassée sous le drain repose directement sur le roc. Dans la partie nord du sondage, le remblai du drain reposait sur un ancien niveau de surface remanié (16A6) qui contenait des artefacts historiques de la fin du dix-huitième siècle et de tout le dix-neuvième siècle. On y a mis au jour du creamware (1762-1820), des fragments de tuyaux de pipe à fumer en terre cuite fine argileuse blanche, des tessons de terre cuite fine blanche (1820 et plus), une bouteille en grès grossier de type Bristol (1835-1920), des clous forgés et découpés et un manche d'ustensile en os, notamment (planche 4.3). Le déplacement d'une pierre qui se trouvait à la base de ce lot a permis de dégager une portion plus homogène de ce lot qui contenait quelques artefacts préhistoriques dont un petit tesson de poterie amérindienne décorée à l'aide d'un peigne (planche 4.3k). Il présente des empreintes dentelées disposées à la verticale et en oblique. Son ancienneté remonte au Sylvicole moyen. Quelques éclats de taille de la pierre en cornéenne, chert brun rougeâtre appalachien et en quartzite gris ont été répertoriés, ainsi qu'un burin aussi en cornéenne. Quelques fragments d'os frais et blanchis complètent cet assemblage. Le sondage 16A montre notamment que des niveaux en place très anciens peuvent subsister sous et en bordure de la tranchée creusée pour l'installation du drain (photo 4.9).



Photo 4.9 Sous-opération 16A, paroi nord
Archéotec 2023, PMI23_JF1_2377

4.3 Sondages dans l'emprise du drain français (16E, 16F, 16G)

L'inventaire s'est ensuite poursuivi autour de la maison afin de documenter le drain français mis en place au pied des murs de la maison et les couches adjacentes.

4.3.1 Sous-opération 16E

Le sondage 16E a été creusé en bordure du mur nord de la maison, entre celle-ci et un potager, près du coin nord-est de la maison (photo 4.10, figure 4.14). Le premier emplacement du sondage a d'abord révélé la présence, sous la surface gazonnée, d'un fil électrique alimentant au moins une des prises électriques de la maison. Après la mise au jour de ce fil, le sondage a été déplacé de 0,50 m vers l'est. Le sondage avait des dimensions de 0,50 m sur 1,00 m. Près de la maison la surface était recouverte par la plate-bande de pierres arrondies (16E4) délimitée par une bordure en PVC noir. Au nord de la bordure, la surface était gazonnée (16E1) (figure 4.15). Les pierres arrondies de la plate-bande reposaient sur un niveau de

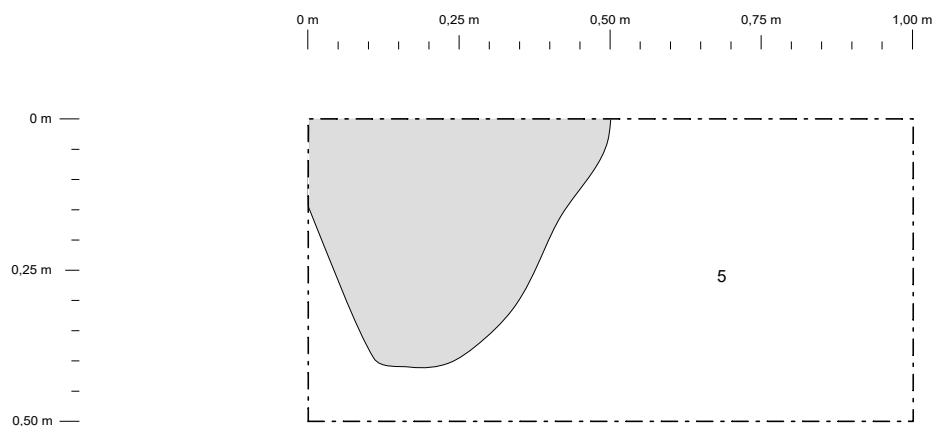


Photo 4.10 Emplacement de la sous-opération 16E
Archéotec 2023, PMI23_PV1_071



Légende

- 2 Couche
- - - Limite de fouille
- Pierre



Descriptif des couches

Couche / lot / description

- | Couche | lot | description |
|--------|------|---|
| 5 | 16E5 | Poussière de pierre et pierre concassée, brun-gris foncé, hétérogène, compact. Remblai drainant autour du drain français. |

Réfection de la maison du meunier
Parc historique de la Pointe-du-Moulin,
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot
Inventaire archéologique
Site BiFI-1, opération 16

Plan

**Sous-opération 16E
Lot 16E5**

Source :

Cartographie : Archéotec, 2023

Fichier : PMI23_plan_16E_240612.afdesign

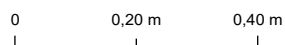


Figure 4.14

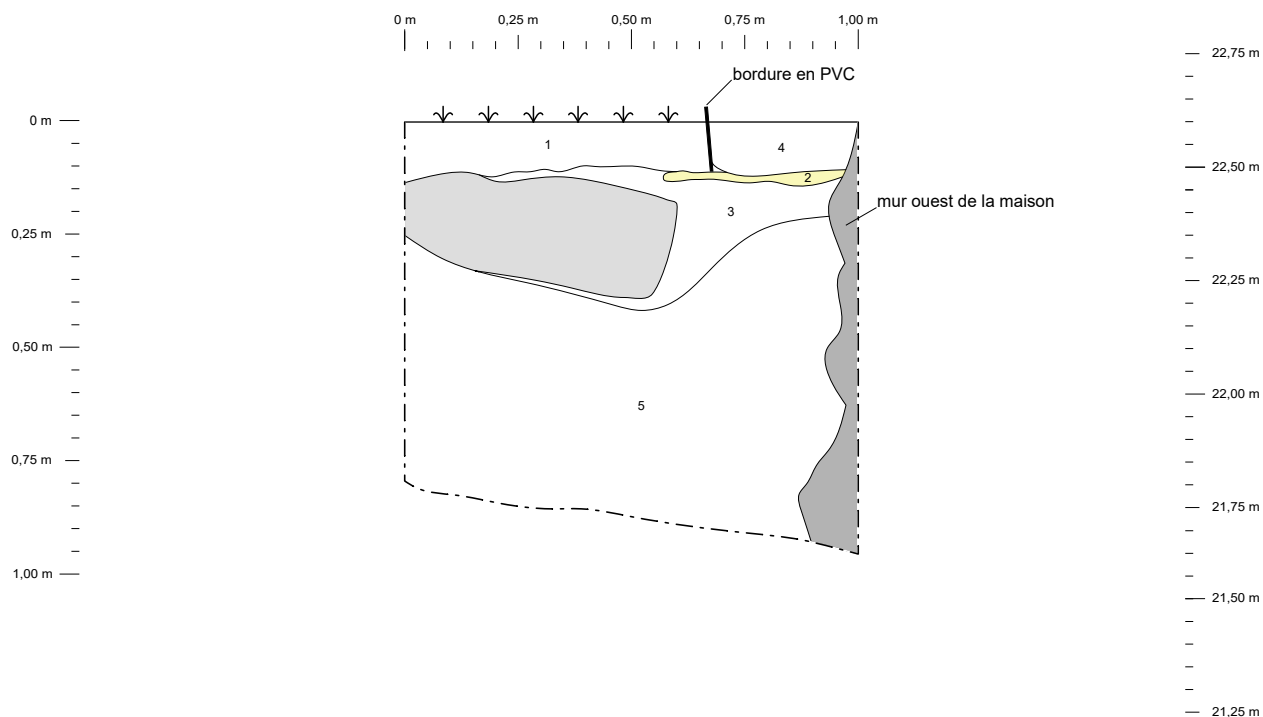
Juin 2024

Archéotec inc.
Consultants en archéologie

N.B.: Les mesures sont calculées à partir de la surface du sol.

Légende

- 2 Couche
- Limite de fouille
- Pierre
- Mortier



Descriptif des couches

Couche / lot / description

- | | | |
|---|------|--|
| 1 | 16E1 | Limons sableux, brun foncé, organique, avec racines, quelques gravillons et fragments de crêpe, homogène, compact. Aménagement paysager, surface gazonnée. |
| 2 | 16E2 | Sable grossier, beige, avec fragments de mortier, fragments de briques, cailloux, hétérogène, meuble. Présence d'un câble électrique noir pour alimenter une prise à l'intérieur de la maison. Niveau de restauration ou de dégarnissage du mur nord de la maison. |
| 3 | 16E3 | Limons sableux, brun moyen, avec lentilles beiges, grosses pierres, fragments de plastique, métal et verre, hétérogène, compact. Remblai de rehaussement du terrain. |
| 4 | 16E4 | Pierres arrondies retenues au nord par une bordure en PVC noir. Reposent sur de minces couches de géotextiles noirs. Aménagement paysager de plate-bande au pied du mur est de la maison. |
| 5 | 16E5 | Poussière de pierre et pierre concassée, brun-gris foncé, hétérogène, compact. Remblai drainant autour du drain français. |

Réfection de la maison du meunier
Parc historique de la Pointe-du-Moulin,
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot
Inventaire archéologique
Site BiFI-1, opération 16

Profil stratigraphique

Sous-opération 16E Paroi est

Source :

Cartographie : Archéotec, 2024

Fichier : PMI23_RP_16E-e_240612.afdesign

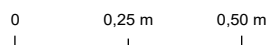


Figure 4.15

Juin 2024

Archéotec inc.
Consultants en archéologie

N.B.: Les mesures sont calculées à partir de la surface du sol.



Photo 4.11 Sous-opération 16E, paroi ouest
Archéotec 2023, PMI23_PV1_070

mortier et de sable mis en place lors de la restauration des murs de la maison (16E2). Un burin en quartzite gris, dont un biseau présente une légère usure et quelques débris en quartzite grossier – orthoquartzite provenant de l'ajustement des pierres de la maison ont été répertoriés dans ces premiers niveaux. Dans la partie nord du sondage, le gazon reposait directement sur une grosse pierre qui fait partie d'un remblai de limon sableux brun avec des lentilles beiges et d'autres grosses pierres (16E3)

(figures 4.14, 4.15). Le lot 16E3 comportait des fragments d'un seau en plastique, des clous tréfilés et des feuilles de métal ferreux qui pourraient correspondre à des bardeaux de recouvrement. Parmi ces éléments récents se trouvaient entre autres un tessou de pearlware (1780-1830) avec un décor polychrome peint probablement floral et un tessou qui pourrait appartenir à une assiette en terre cuite fine blanche (1820 et plus). Ce remblai repose sur le comblement de pierre concassée qui recouvre le drain (16E5). Il a été creusé jusqu'à une profondeur de 0,92 m sans atteindre le drain en tant que tel. L'excavation du sondage a été arrêtée à cette profondeur en raison de l'instabilité du remblai de pierre concassée dans les parois (photo 4.11).

Le sondage 16E a aussi permis d'observer le parement nord des fondations du mur nord de la maison du meunier. En surface du sol, le mur forme un ressaut de 10 cm de largeur. À partir de la surface du ressaut se trouve quatre assises formées de pierres équarries irrégulières. Toutefois, la base du mur nord n'a pas été atteinte.



Photo 4.12 Sous-opération 16F, paroi nord
Archéotec 2023, PMI23_PV1_098

4.3.2 Sous-opération 16F

La sous-opération 16F a été placée contre le mur ouest de la maison en prenant soin d'éviter l'entrée électrique de celle-ci dans le centre du mur et l'emplacement de la sous-opération 2A expertisée par Lueger en 1975, près du coin sud-ouest de la maison (photo 4.12, figure 4.16). Le sondage 16F a donc été placé en bordure de la partie nord du mur ouest. Nous savions toutefois qu'un câble électrique enfoui passait à l'ouest du

sondage à peu près à l'emplacement d'un sentier gravelé. Le sondage avait des dimensions de 0,50 sur 1,00 m. Sa surface est occupée à l'est par la plate-bande de pierres arrondies délimitée par la bordure en PVC noir (16F1b). À l'ouest de la bordure se trouvait une surface gazonnée (16F1a) (planche 4.4). Sous la surface gazonnée, du côté ouest, se trouvait le remblai de la tranchée du câble électrique marqué par une banderole d'avertissement en plastique jaune (16F3). Cette tranchée moderne, qui se trouve à 0,65 m à l'ouest de la maison, n'a pas été excavée. Dans la partie est du sondage, les niveaux de surface reposaient sur un remblai de sable limoneux organique brun avec des pierres plus ou moins grosses (16F2). Il contenait peu d'artéfacts, notamment des fragments de contenants en verre avec au moins deux bouteilles dont une pour les boissons alcoolisées, du verre à vitre, de même que des clous découpés, forgés et indéterminés. À la base de ce remblai, le niveau de pierre concassée qui recouvre le drain a été mis au jour (16F4), mais il n'a pas été fouillé puisque dans la sous-opération 16F il descendait à plus de 0,92 m de profondeur sous la surface (photo 4.12, figure 4.17). En raison de la présence de la tranchée du fil électrique à l'ouest, il n'a pas non plus été possible de vérifier si des niveaux archéologiques étaient toujours en place en dehors de la tranchée du drain.



Planche 4.4 Lot 16F1a, clou forgé bien préservé et tesson de verre à vitre
Archéotec 2024

Le dégagement des fondations du mur ouest dans l'emprise de la sous-opération 16F a permis d'observer la présence d'un ressaut de 5 cm de largeur et de quatre assises de pierres équarries. La base du mur n'a pas été atteinte.

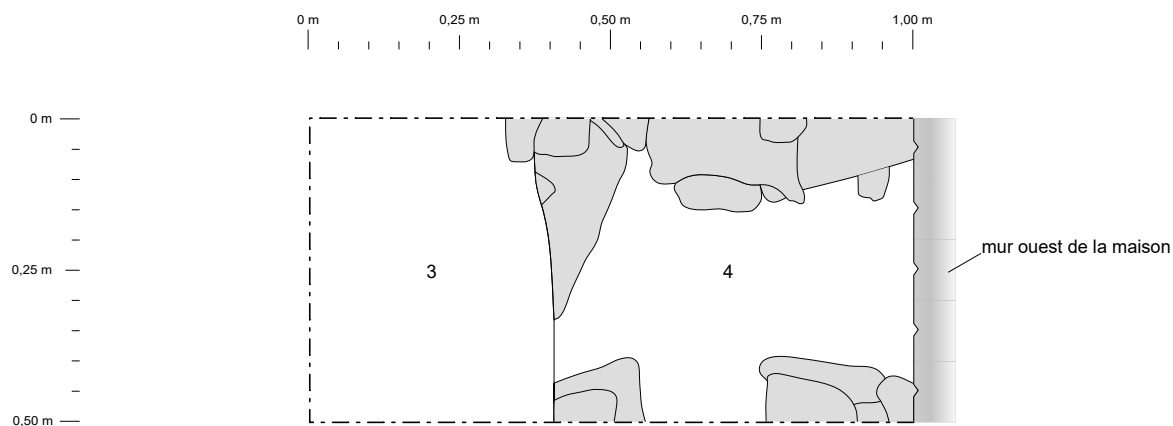
4.3.3 Sous-opération 16G

La sous-opération 16G a été creusée en bordure du mur sud de la maison, entre le trottoir de bois de l'entrée et le coin sud-est de la maison. Ses dimensions étaient de 0,50 m sur 1,00 m. La surface du sondage est occupée par un épais niveau de criblure et de poussière de pierre (16G1) qui correspond à un sentier gravelé et à la base d'appui du trottoir de bois qui permet d'accéder à la maison du meunier (figures 4.18, 4.19). Ce niveau a permis d'observer un aménagement récent qui a été mis en place après la restauration de la maison, mais qui avait été remblayé depuis. Il s'agit d'un chaudron en fonte qui était appuyé sur la criblure de pierre et qui avait été calé en place avec des pierres verticales (photos 4.13, 4.14, planche 4.5). Une coquille de moule d'eau douce se trouvait juste à côté du chaudron. Ce dernier était rempli de criblure de pierre lors de sa mise au jour. La revue de photos post restauration n'a pas permis d'en déterminer la fonction précise. Peut-être a-t-il été récupéré pour servir à soutenir une structure verticale ou simplement pour servir de cendrier? Peut-être a-t-il été récupéré dans la maison lors de sa restauration et enfoui à cet endroit pour servir de marqueur de cet événement? Un aménagement similaire avait été mis au jour en 2019 devant la porte du moulin où un roulement à bille brisé, provenant probablement de la grue ayant servi à restaurer la structure du moulin, et un os de boucherie avaient été trouvés l'un sur l'autre sous une pierre dans le remblai mis en place lors de la restauration du moulin.



Légende

- 2 Couche
- - - Limite de fouille
- Pierre



Descriptif des couches

Couche / lot / description

- 3 16F3 Sable limoneux, fin, brun tacheté orangé, avec radicelles, un peu de gravier, ruban jaune d'avertissement de conduit enfoui, homogène, moyennement compact. Remblai de la tranchée d'un câble électrique enfoui pour alimenter la maison du meunier.
- 4 16F4 Poussière de pierre et pierre concassée, brun-gris foncé, hétérogène, compact. Remblai drainant autour du drain français.

Réfection de la maison du meunier
Parc historique de la Pointe-du-Moulin,
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot
Inventaire archéologique
Site BiFi-1, opération 16

Plan

Sous-opération 16F
Lots 16F3, 16F4

Source :

Cartographie : Archéotec, 2023

Fichier : PMI23_plan_16F_240612.afdesign

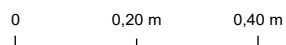


Figure 4.16

Juin 2024

Archéotec inc.
Consultants en archéologie

N.B.: Les mesures sont calculées à partir de la surface du sol.

Légende

2

Couche

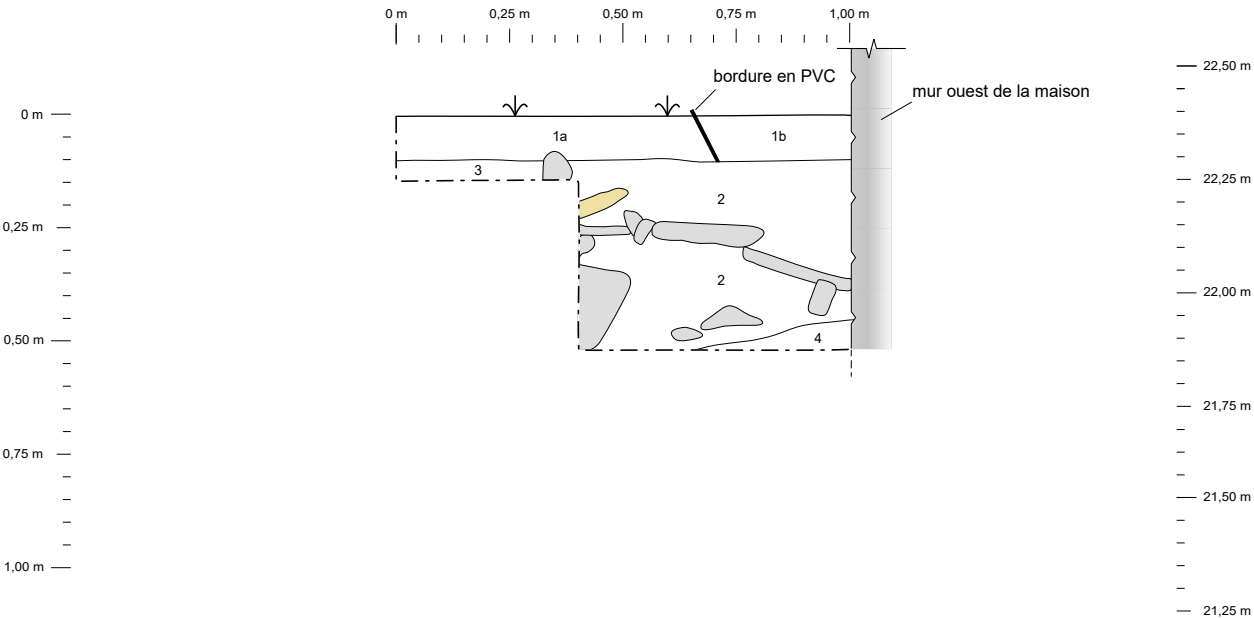
Limite de fouille

Tracé proposé

Structure

Pierre

Mortier



Descriptif des couches

Couche / lot / description	
1a 16F1a	Limon sableux, brun foncé, organique, avec racicules, un peu de gravier, homogène, moyennement compact. Aménagement paysager, surface gazonnée.
1b 16F1b	Pierres arrondies retenues à l'ouest par une bordure en PVC noir. Repose sur de minces couches de géotextiles noirs. Aménagement paysager de plate-bande au pied du mur est de la maison.
2 16F2	Sable limoneux, fin à moyen, organique, brun, avec beaucoup de gravillons, gravier, quelques pierres, fragments de mortier par endroits, moyennement compact. Remblai de comblement de la tranchée du drain français et de rehaussement du terrain.
3 16F3	Sable limoneux, fin, brun tacheté orangé, avec racicules, un peu de gravier, ruban jaune d'avertissement de conduit enfoui, homogène, moyennement compact. Remblai de la tranchée d'un câble électrique enfoui pour alimenter la maison du meunier.
4 16F4	Poussière de pierre et pierre concassée, brun-gris foncé, hétérogène, compact. Remblai drainant autour du drain français.

Réfection de la maison du meunier
 Parc historique de la Pointe-du-Moulin,
 Notre-Dame-de-l'Île-Perrot
 Inventaire archéologique
 Site BiFl-1, opération 16

Relevé stratigraphique

Sous-opération 16F
 Paroi nord

Source :

Cartographie : Archéotec, 2024

Fichier : PMI23_RP_16F-n_240612.afdesign

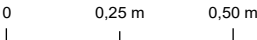


Figure 4.17

Juin 2024

N.B.: Les mesures sont calculées à partir de la surface du sol.



Photo 4.13 Sous-opération 16G, aménagement dans le niveau de circulation (16G1) avec le chaudron de fonte et les pierres de cales
Archéotec 2023, PMI23_PV1_046



Photo 4.14 Sous-opération 16G, aménagement dans le niveau de circulation (16G1)
Archéotec 2023, PMI23_PV1_049



Photo 4.15 Sous-opération 16G, paroi ouest
Archéotec 2023, PMI23_PV1_091



Planche 4.5 Lot 16G1, chaudron en fonte
Archéotec 2024

Sous le niveau de criblure de pierre se trouvait un remblai de limon sableux brun jaunâtre à brun foncé contenant de nombreuses pierres, des fragments de mortier et de crépi (16G2) (photo 4.15, figures 4.18, 4.19). Il a été mis en place au cours ou après la restauration de la maison. D'ailleurs des débris en quartzite grossier – orthoquartzite provenant de l'ajustement des pierres de la maison ont été répertoriés dans ce niveau. Un des fragments de crépi qui provient vraisemblablement de l'enduit intérieur de la maison, avant sa restauration, montrait une couche de pigments vert pâle recouverts d'une couche de pigments jaune pâle. Ces deux couleurs ont vraisemblablement été utilisées pour

peindre l'intérieur de la maison. L'échantillon a été prélevé et se trouve dans la collection archéologique pour référence. Les artefacts mis au jour dans le remblai 16G2 sont variés. On y trouve un artefact remontant à la période préhistorique et des artefacts des régimes français et anglais jusqu'à la période moderne. Il compte de la quincaillerie d'architecture tel que des clous et un crampon tréfilés, des clous découpés et certains clous dont la méthode de fabrication est indéterminée parce qu'ils sont trop corrodés. Deux épingles en laiton étamé avec une tête enroulée sont présentes (planche 4.6a), de même qu'une petite perle turquoise en plastique. Parmi les types céramiques qui s'y trouvent, on compte un tesson de céramique amérindienne datant de la période préhistorique complètement altéré thermiquement (planche 4.6c), des tessons de terre cuite grossière vernissée verte et de Saintonge produites au cours du régime français, de la terre cuite grossière locale (planche 4.6b), des tessons de creamware (1762-1820), de pearlware (1780-1830), de la terre cuite fine blanche (1820 et plus) et un fragment de tuyau et de fourneau de pipe à fumer en terre cuite fine argileuse blanche. On y trouve aussi des tessons de contenants et de bouteilles en verre dont au moins une a servi à entreposer des boissons alcoolisées, de même que plusieurs fragments de verre à vitre. Les artefacts présents dans le remblai 16G2 représentent bien la séquence d'occupation du site depuis la préhistoire jusqu'à la restauration de la maison du meunier.

Le remblai 16G2 repose sur le remblai de pierre concassée (16G3) associé au drain français (photo 4.15). La pierre concassée a été observée sur toute l'aire du sondage. Comme ce qui a été relevé dans les autres sondages autour de la maison, ceci indique que la tranchée d'installation du drain a plus d'un mètre de largeur et se rétrécit probablement en profondeur. La fouille du sondage 16G a été arrêtée à la surface du niveau 16G3. Dans l'emprise du sondage, le parement sud du mur sud de la maison du meunier a pu être relevé sur quatre assises de hauteur. En surface, les fondations montrent un ressaut de 10 cm de largeur. Les assises sous-jacentes sont irrégulières et présentent de très grosses pierres équarries avec des cales de pierres plus petites (figure 4.18, photo 4.15). La proximité du coin sud-est de la maison explique probablement l'utilisation de pierres de plus grandes dimensions à cet endroit. La base du mur n'a pas été atteinte à 0,75 m de profondeur.

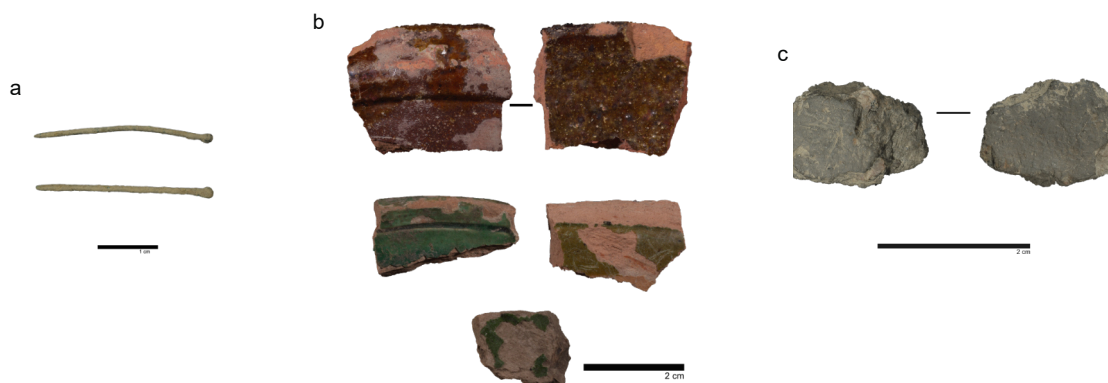


Planche 4.6 Artefacts mis au jour dans le lot 16G2

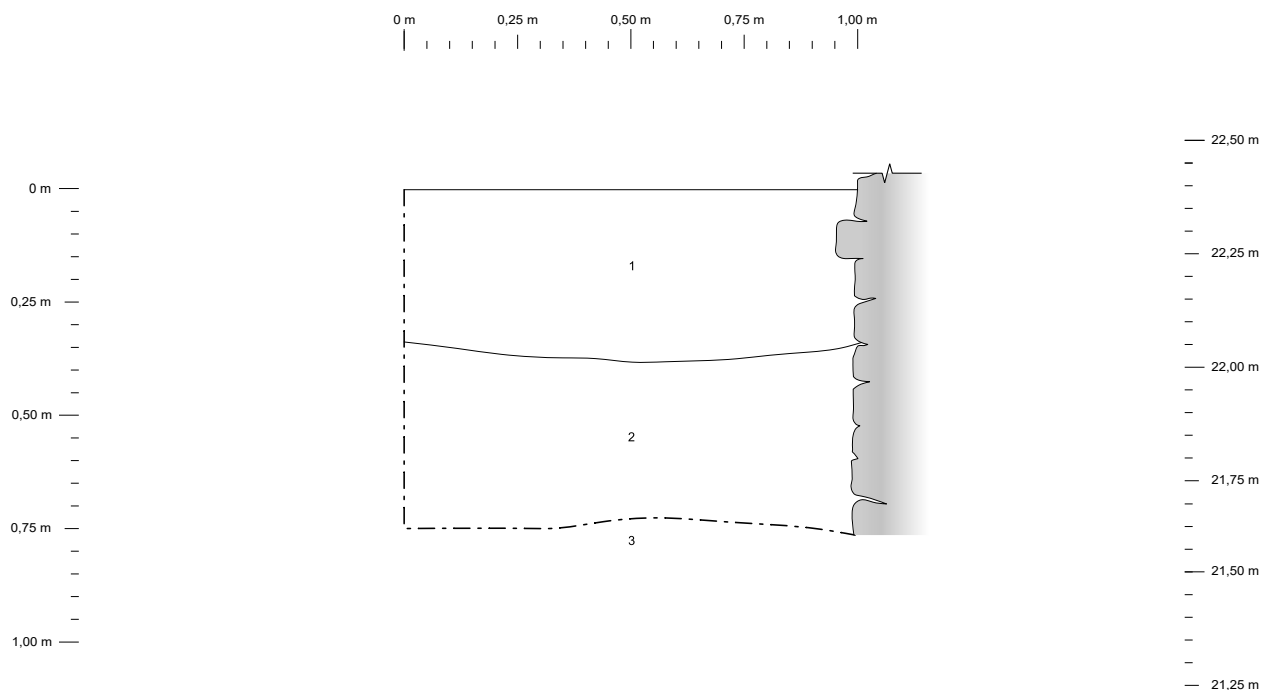
a) Épingles à tête enroulée en laiton étamé

b) Tessons de contenants utilitaires en terre cuite grossière locale, en terre cuite grossière de Saintonge et en terre cuite grossière chamois-rose vernissée verte

c) Tesson de poterie amérindienne T-1967

Légende

- 2 Couche
- Limite de fouille
- Tracé proposé
- Structure



Descriptif des couches

Couche / lot / description

- | | | |
|---|------|--|
| 1 | 16G1 | Mélange de poussière et de criblure de pierre, repose sur un niveau de petite pierre concassée nette, homogène, meuble. Aire de circulation au sud de la maison et appui d'un trottoir de bois. |
| 2 | 16G2 | Limon sableux, brun jaunâtre à brun foncé, avec quelques gravillons, gravier, cailloux, grosses pierres, fragments de mortier et de crépi, racines, hétérogène, moyennement compact. Remblai de comblement de la tranchée du drain français et de rehaussement du terrain. |
| 3 | 16G3 | Poussière de pierre et pierre concassée, brun-gris foncé, hétérogène, compact. Remblai drainant autour du drain français. |

Réfection de la maison du meunier
Parc historique de la Pointe-du-Moulin,
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot
Inventaire archéologique
Site BiFI-1, opération 16

Relevé stratigraphique

Sous-opération 16G Paroi ouest

Source :

Cartographie : Archéotec, 2023

Fichier : PMI23_RP_16G_240810.afdesign

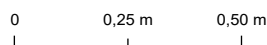


Figure 4.18

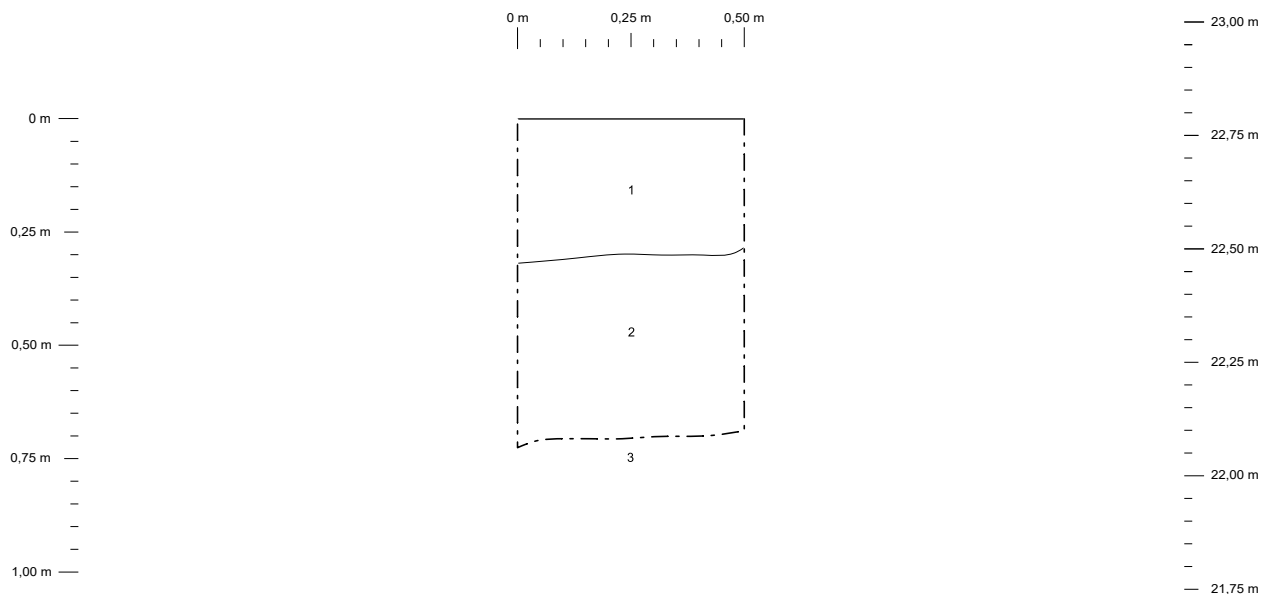
Juin 2024

Archéotec inc.
Consultants en archéologie

N.B.: Les mesures sont calculées à partir de la surface du sol.

Légende

- 2 Couche
- - - Limite de fouille

**Descriptif des couches****Couche / lot / description**

- | | | |
|---|------|--|
| 1 | 16G1 | Mélange de poussière et de criblure de pierre, repose sur un niveau de petite pierre concassée nette, homogène, meuble. Aire de circulation au sud de la maison et appui d'un trottoir de bois. |
| 2 | 16G2 | Limon sableux, brun jaunâtre à brun foncé, avec quelques gravillons, gravier, cailloux, grosses pierres, fragments de mortier et de crépi, racines, hétérogène, moyennement compact. Remblai de comblement de la tranchée du drain français et de rehaussement du terrain. |
| 3 | 16G3 | Poussière de pierre et pierre concassée, brun-gris foncé, hétérogène, compact. Remblai drainant autour du drain français. |

Réfection de la maison du meunier
Parc historique de la Pointe-du-Moulin,
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot
Inventaire archéologique
Site BiFI-1, opération 16

Relevé stratigraphique**Sous-opération 16G
Paroi sud****Source :**

Cartographie : Archéotec, 2023

Fichier : PMI23_RP_16G-w_240710.afdesign

0 0,25 m 0,50 m

Figure 4.19

Juin 2024

Archéotec inc.
Consultants en archéologie

N.B.: Les mesures sont calculées à partir de la surface du sol.

4.4 Sondages-témoins à l'extérieur de l'emprise du drain français (16H, 16J)

Les sondages réalisés autour de la maison et dans l'axe de l'exutoire du drain ont indiqué la présence d'un remblai avec beaucoup de grosses pierres qui ont rendu la fouille des sondages difficile. Ce remblai comportait toutefois des artefacts liés à toutes les périodes d'occupations du site depuis la préhistoire jusqu'à la période moderne. Ces sondages ont aussi montré que les tranchées d'installation du drain avaient plus d'un mètre de largeur et près d'un mètre de profondeur sous la surface moderne. À la lumière de ces informations, deux sondages-témoins ont été creusés à l'extérieur de l'emprise des tranchées du drain afin de vérifier la présence de niveaux en place autour de la maison.

4.4.1 Sous-opération 16H

La sous-opération 16H correspond à un sondage de 0,50 m sur 1,00 m qui a été placé à l'est de la maison, à l'écart de la tranchée du drain français qui entoure le four à pain. La surface du sondage était occupée par la surface gazonnée (16H1) et la base de l'aménagement paysager qui correspond à un niveau d'argile limoneuse beige (16H2).

Le remblai de limon sableux brun foncé et parfois organique avec beaucoup de pierres (16H3), qui fut observé dans les autres sondages se trouvait aussi dans l'emprise du sondage 16H. La présence de ces pierres et de racines d'arbres a limité la surface d'intervention (photo 4.16, figures 4.20, 4.21, 4.22). Le niveau 16H3 a néanmoins permis de mettre au jour un mélange d'artefacts et écofacts des périodes préhistorique, du début du régime anglais, du dix-neuvième siècle et du vingtième siècle. Le régime français n'est pas directement représenté dans cet assemblage bien que la terre cuite grossière locale est aussi produite au cours de cette période et que la terre cuite grossière du Staffordshire, qui est un type céramique anglais, se trouve parfois dans les assemblages du régime français.

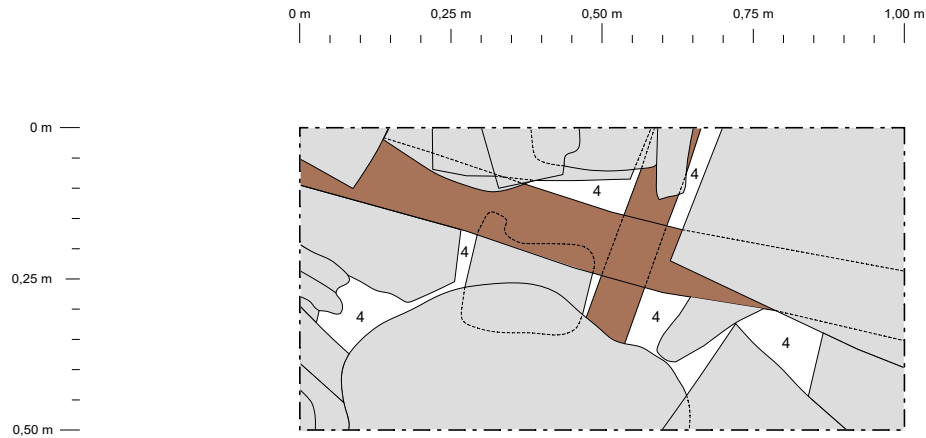
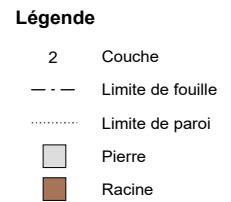
Quelques éclats de taille en chert Onondaga et en chert bleu gris ont été identifiés dans ce niveau en association avec quelques débris en quartzite grossier – orthoquartzite provenant de l'ajustement des pierres de la maison à la période historique (planche 4.7c), ainsi

qu'un éclat d'utilisation en silex complète l'assemblage lithique. Ce dernier a été produit lors de l'utilisation ou de l'affûtage d'une pierre à fusil ou encore de l'utilisation d'une pierre à briquet.

Ce lot comporte beaucoup d'os de boucherie frais et des fragments d'os blanchis. Parmi les éléments de quincaillerie d'architecture dégagés on compte des clous forgés, découpés et



Photo 4.16 Sous-opération 16H, paroi nord
Archéotec 2023, PMI23_PV1_165

**Couche / lot / description**

Réfection de la maison du meunier
Parc historique de la Pointe-du-Moulin,
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot
Inventaire archéologique
Site BiFI-1, opération 16

Plan

Sous-opération 16H
Lot 16H4

Source :

Cartographie : Archéotec, 2023

Fichier : PMI23_RP_16H_240710.afdesign

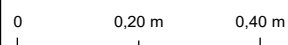


Figure 4.20

Juin 2024

Archéotec inc.
Consultants en archéologie

N.B.: Les mesures sont calculées à partir de la surface du sol.

tréfilés. Un fragment de fer d'outil, probablement aratoire, a été mis au jour dans l'assemblage. Ce dernier compte aussi des fragments de pipes à fumer en terre cuite fine argileuse blanche dont un fragment de fourneau décoré de motifs végétaux moulés, produit après 1840 et une section de tuyau de pipe de facture assez fine de marque «R. Bannerman / Montreal» (planche 4.7b). Cette fabrique de pipe a été en opération localement de 1858 à 1907. Des tessons fragmentaires de terre cuite fine de type creamware (1762-1820), pearlware (1780-1830), de terre cuite fine blanche (1820 et plus), de terre cuite fine blanche vitrifiée (1840 et plus), de terre cuite fine chamois à glaçure brune de type Rockingham (1850-1930), de terre cuite fine jaune (1850-1930), de fragments d'un bibelot et d'un ramequin en porcelaine fine dure font partie de l'assemblage céramique du lot. Du verre à vitre est également présent et des contenants de verre, dont au moins un flacon de type pharmaceutique et un gobelet fabriqué par la Consumers Glass Co., produit entre 1917 et 1962. Un petit bouton circulaire en verre opaque blanc a aussi été dégagé. Certains artefacts montrent des traces d'altération par la chaleur, certains sont noircis, d'autres sont tordus. La concentration d'artefacts dans ce niveau et les altérations par la chaleur pourraient indiquer la présence d'une zone de rejets datant probablement du vingtième siècle, avant la restauration de la maison dans les années 1970. Il y a aussi une présence de charbon minéral qui n'avait pas été relevée dans les autres sondages.

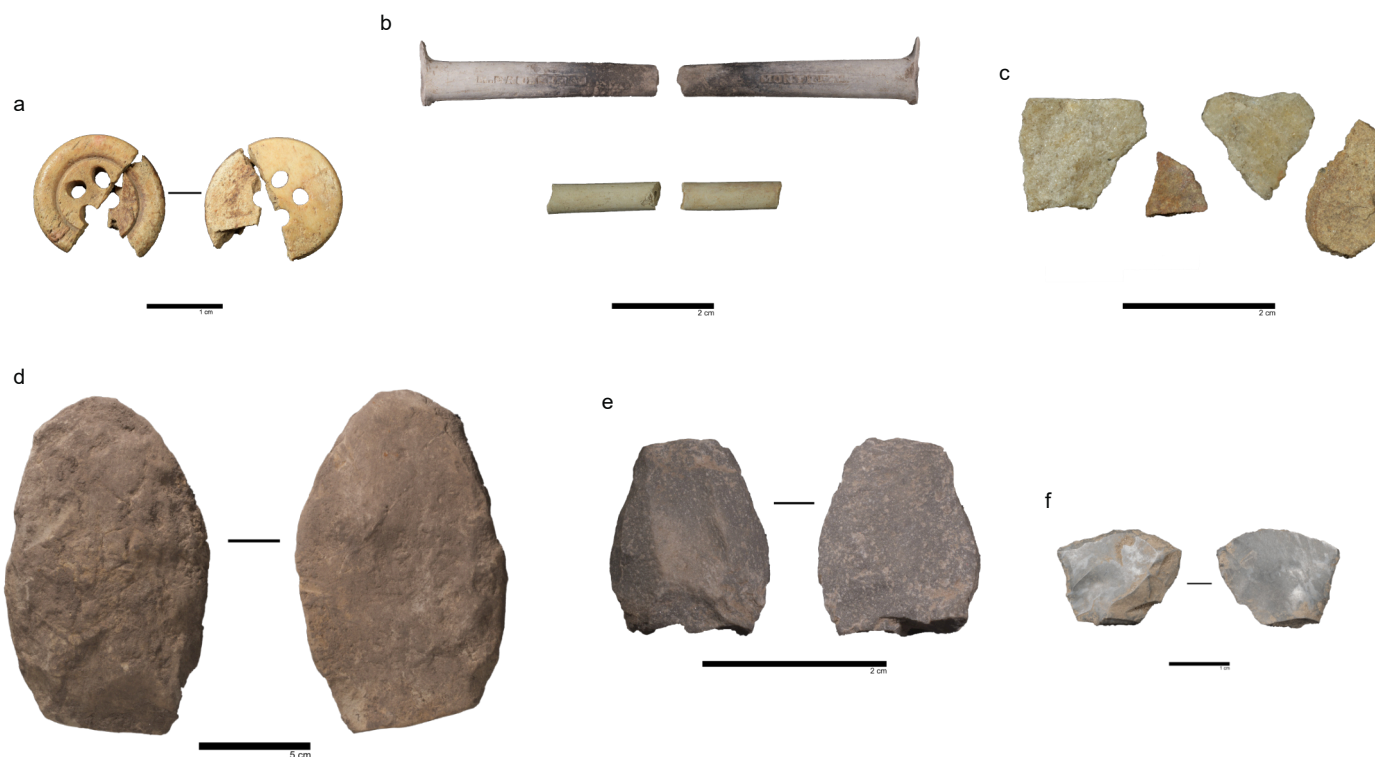


Planche 4.7 Artefacts mis au jour dans les lots 16H2, 16H3 et 16H4

a) 16H2, bouton en os

b) 16H3, fragments de pipes à fumer en terre cuite fine argileuse blanche

c) 16H3, éclats de la taille de la pierre en lien avec l'ajustement des pierres de la maçonnerie de la maison du meunier, T-1921.001/.002

d) 16H4, pierre à corroyer en siltstone (T-1928)

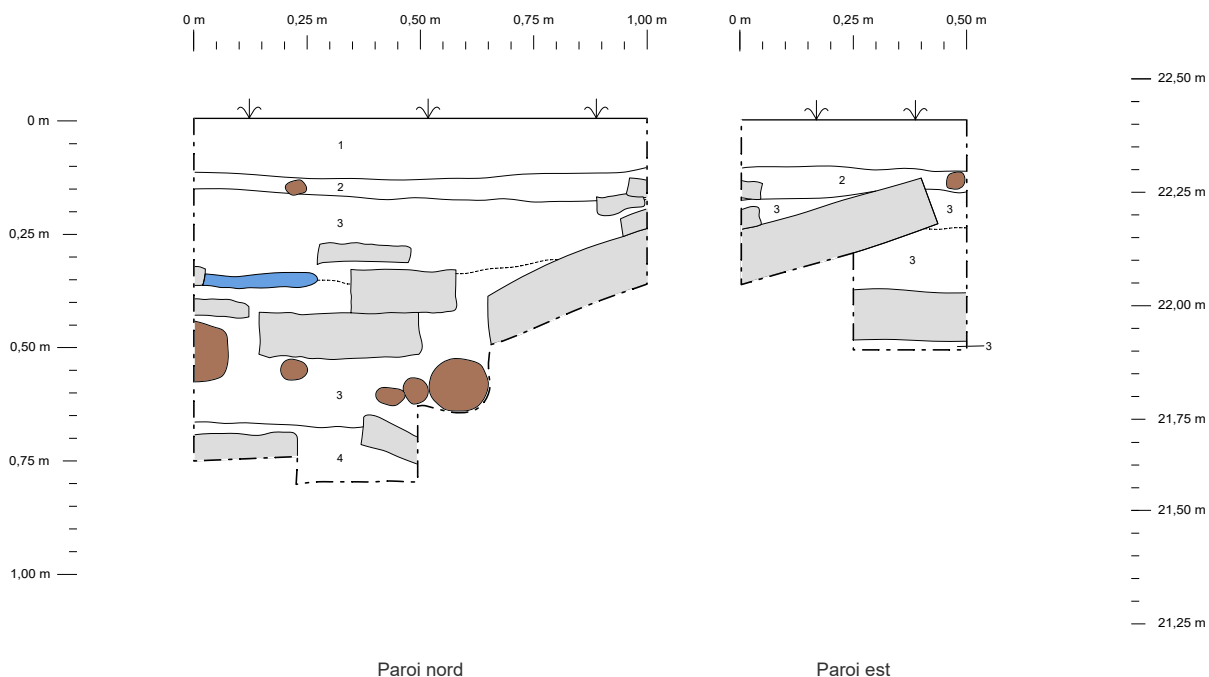
e) 16H4, coin en quartzite gris (T-1927)

f) 16H4, outil composite en chert Onondaga (T-1926)

Archéotec 2024

Légende

- 2 Couche
- — — Limite de fouille
- Limite de paroi
- Pierre
- Racine
- Métal



Descriptif des couches

Couche / lot / description

- | | | |
|---|------|---|
| 1 | 16H1 | Limon sableux, brun foncé, organique, homogène, compact. Aménagement paysager, surface gazonnée. |
| 2 | 16H2 | Limon argileux, beige jaunâtre, homogène, compact. Base de l'aménagement paysager. |
| 3 | 16H3 | Limon sableux, brun foncé, organique par endroit, avec beaucoup de cailloux et de pierres ébauchées, fragments de mortier beige, beaucoup d'artéfacts, radicelles et grosses racines, hétérogène, compact en surface à moyennement compact vers la base de la couche. Remblai de rehaussement du terrain. |
| 4 | 16H4 | Sable limoneux, beige-gris jaunâtre, avec mouchetures brun foncé, homogène, homogène, moyennement compact. Sol naturel avec traces d'occupation amérindienne. |

Réfection de la maison du meunier
Parc historique de la Pointe-du-Moulin,
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot
Inventaire archéologique
Site BiFI-1, opération 16

Relevé stratigraphique

Sous-opération 16H Parois nord et est

Source :

Cartographie : Archéotec, 2023

Fichier : PMI23_RP_16H-n-e_240612.afdesign

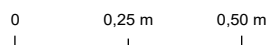


Figure 4.21

Juin 2024

Archéotec inc.
Consultants en archéologie

N.B.: Les mesures sont calculées à partir de la surface du sol.

Légende

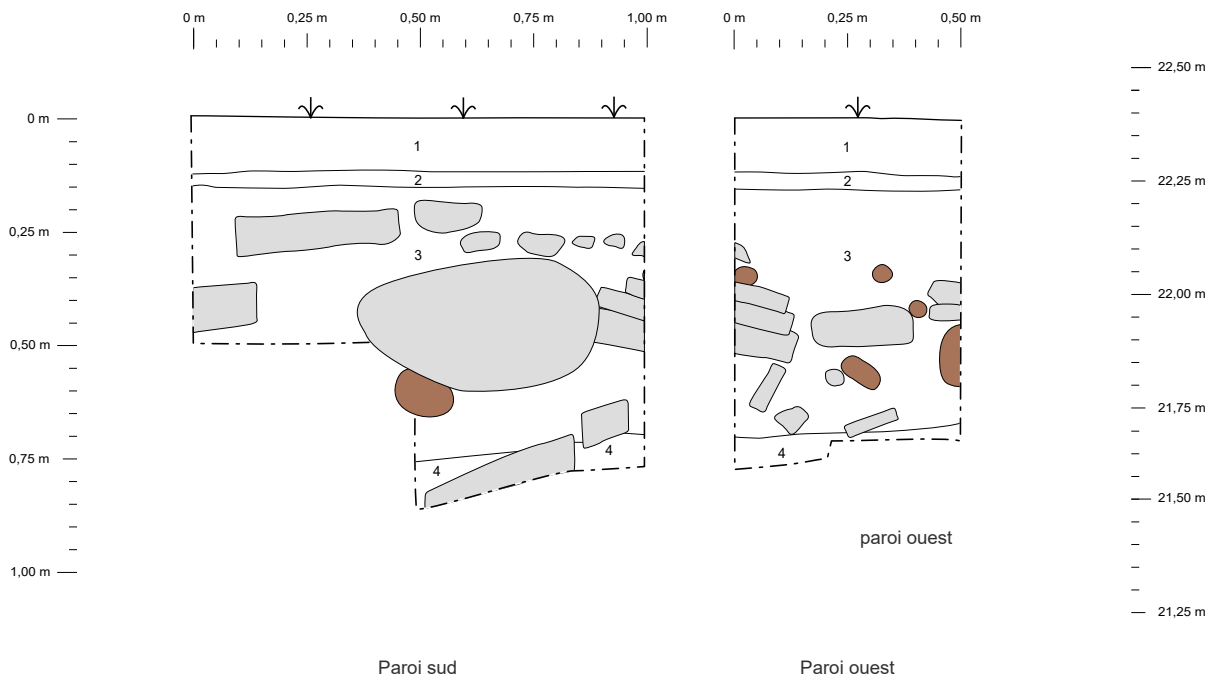
2

Couche

Limite de fouille

Pierre

Racine



Descriptif des couches

Couche / lot / description	
1 16H1	Limon sableux, brun foncé, organique, homogène, compact. Aménagement paysager, surface gazonnée.
2 16H2	Limon argileux, beige jaunâtre, homogène, compact. Base de l'aménagement paysager.
3 16H3	Limon sableux, brun foncé, organique par endroit, avec beaucoup de cailloux et de pierres ébauchées, fragments de mortier beige, beaucoup d'artéfacts, radicelles et grosses racines, hétérogène, compact en surface à moyennement compact vers la base de la couche. Remblai de rehaussement du terrain.
4 16H4	Sable limoneux, beige-gris jaunâtre, avec mouchetures brun foncé, homogène, homogène, moyennement compact. Sol naturel avec traces d'occupation amérindienne.

Réfection de la maison du meunier
 Parc historique de la Pointe-du-Moulin,
 Notre-Dame-de-l'Île-Perrot
 Inventaire archéologique
 Site BiFI-1, opération 16

Relevé stratigraphique

Sous-opération 16H

Parois sud et ouest

Source :

Cartographie : Archéotec, 2024

Fichier : PMI23_RP_16H-s_240612.afdesign

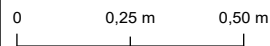


Figure 4.22

Juin 2024

N.B.: Les mesures sont calculées à partir de la surface du sol.

Le niveau sous-jacent était difficilement atteignable en raison des nombreuses pierres et racines, mais il a pu être partiellement fouillé sous les pierres. Il s'agit d'un sable limoneux beige (16H4) qui est similaire au niveau 16C4, observé à proximité sous les remblais modernes, et qui avait été identifié comme un sol naturel. Ce niveau homogène a permis de mettre au jour trois outils (planche 4.7). Dont un petit coin en quartzite gris (planche 4.7e), un galet de siltstone façonné qui semble avoir été utilisé dans le travail des peaux (planche 4.7d), ainsi qu'un outil composite en chert Onondaga (planche 4.7f). Ce dernier correspond à un petit grattoir sur éclat, dont l'extrémité distale a été aménagée et utilisée en biseau (burin), alors que la portion mésio-distale gauche a été utilisée pour racler un objet allongé et arrondi, tel une hampe de flèche. La présence de ces fragments d'outils et l'absence apparente d'artéfacts historiques en association dans le niveau 16H4 confirme qu'il s'agit d'une couche ancienne et qu'elle est présente sous les niveaux historiques du site, anciens et modernes.

4.4.2 Sous-opération 16J

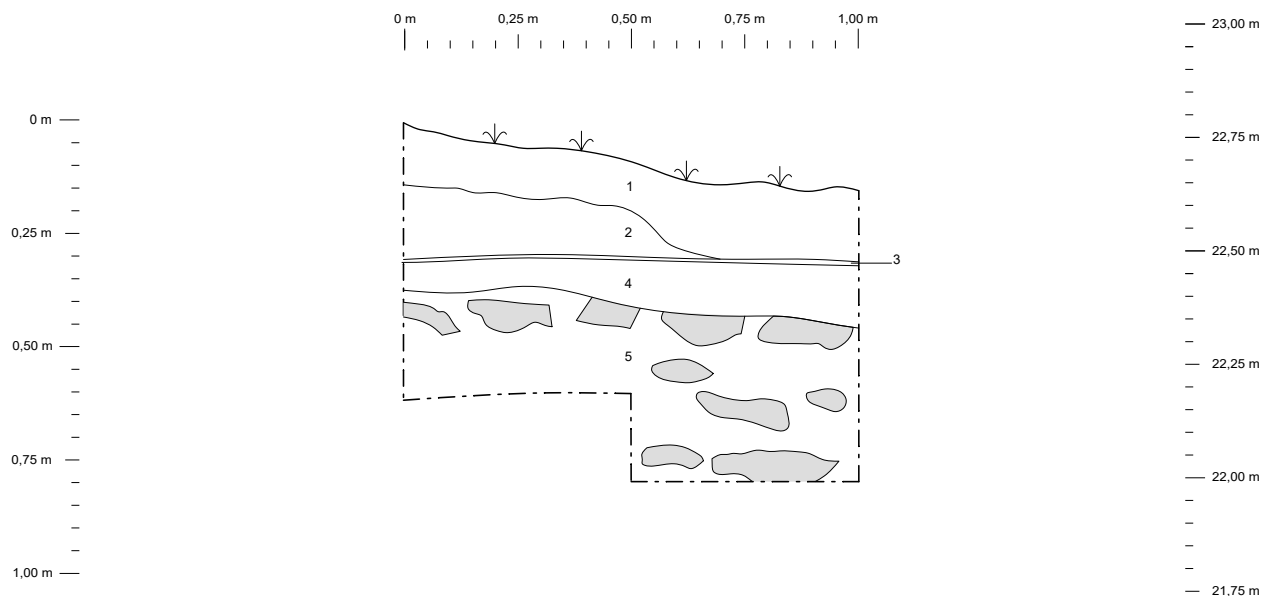
La sous-opération 16J est un sondage de 0,50 m sur 1,00 m qui a été creusé dans le potager qui se trouve au nord de la maison du meunier. Ce sondage a été placé à 0,50 m au nord du sondage 16E afin de vérifier la limite nord de la tranchée du drain et de vérifier la présence de niveaux archéologiques adjacents à cette tranchée. La surface de la sous-opération 16J correspond à la terre organique du jardin du potager (16J1, 16J2). Elle recouvre un ancien niveau de surface moderne (16C4) qui précède le potager. Le niveau sous-jacent correspond au remblai de limon sableux brun avec beaucoup de pierres (16J5) qui a été mis au jour dans tous les autres sondages (photo 4.17, figures 4.23, 4.24). À l'emplacement de la sous-opération 16J, il comporte essentiellement de la quincaillerie d'architecture, dont des clous découpés et tréfilés et des fragments de verre dont du verre à vitre et des contenants. Un débris de taille en calcaire ou chert calcaireux a été répertorié dans le lot 16J1. Sa provenance et son ancienneté sont difficiles à déterminer. La fouille a dû être arrêtée dans ce niveau en raison de la trop grande présence de pierres qui ne permettaient plus de creuser plus profondément. Il n'a pas été possible d'atteindre les niveaux anciens sous-jacents mais l'absence du remblai du drain en pierre concassée dans ce sondage indique que la largeur de la tranchée d'installation du drain se situe entre 1,00 et 1,50 m à partir de la maison. Il est possible que la tranchée soit plus large lorsqu'elle contourne le four à pain comme ce qui a été observé dans la sous-opération 16D.



Photo 4.17 Sous-opération 16J, paroi ouest
Archéotec 2023, PMI23_PV1_158

Légende

- 2 Couche
- - - Limite de fouille
- Pierre



Descriptif des couches

Couche / lot / description

- | | |
|--------|---|
| 1 16J1 | Limons sableux très organiques, noirs, avec charbon de bois, radicelles, lentilles de sable brun et gris, quelques cailloux, homogène, très meuble. Terre du potager. |
| 2 16J2 | Limons sableux très organiques, brun rougeâtre, avec beaucoup de radicelles, charbon de bois, homogène, très meuble. Terre du potager. |
| 3 16J3 | Sable, organique, noir, mince, homogène, meuble. Base du niveau organique du potager. |
| 4 16J4 | Sable limoneux, brun-gris, avec charbon de bois, gravillons, gravier, hétérogène, compact. Ancien niveau de surface. |
| 5 16J5 | Limons sableux, brun moyen avec lentilles beiges, grosses pierres, quelques fragments de mortier, hétérogène, compact. Remblai de rehaussement du terrain. |

Réfection de la maison du meunier
Parc historique de la Pointe-du-Moulin,
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot
Inventaire archéologique
Site BiFI-1, opération 16

Relevé stratigraphique

Sous-opération 16J Paroi est

Source :

Cartographie : Archéotec, 2023

Fichier : PMI23_RP_16J-e_240613.afdesign

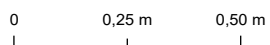


Figure 4.23

Juin 2024

Archéotec inc.
Consultants en archéologie

N.B. : Les mesures sont calculées à partir de la surface du sol.

5. Conclusion et recommandations

5.1 Conclusion

L'inventaire archéologique réalisé autour de la maison du meunier dans le parc historique de la Pointe-du-Moulin a permis de confirmer une fois de plus la présence de niveaux archéologiques dans le secteur de la maison du meunier et du moulin à vent. Dans les secteurs perturbés par des aménagements modernes, ces niveaux sont présents de part et d'autre des tranchées et souvent sous celles-ci. Autour de la maison, les niveaux préhistoriques ont été observés jusqu'à 1,00 m sous la surface gazonnée sans en atteindre la base. De plus, les remblais de rehaussement comportent des artefacts provenant de toute la

séquence d'occupation du site depuis la présence autochtone avant la colonisation du secteur jusqu'à aujourd'hui. Ce remblai est le résultat de la perturbation des sols en place et de leur épandage autour du moulin et de la maison du meunier. De nombreuses pierres de dimensions importantes ont été mises dans ce remblai. Elles ont probablement été dégagées lors des excavations pour l'installation du drain français et peut-être dans la moitié est de la cave de la maison. Elles ont ensuite été intégrées aux déblais de ces travaux et ces éléments ont été étendus. Les photos prises lors des travaux de restauration du moulin et de la maison du meunier montrent d'ailleurs plusieurs amoncellements de terre (photo 5.1).



Photo 5.1 Restauration de la maison du meunier en 1977 (Langevin). On remarque la présence de nombreux tas de terre et des pierres en bordure de la rive.

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, E6,S7,SS1,D772794

5.2 Recommandations

Dans le cadre de la réfection de la maison du meunier, il est recommandé que les secteurs qui seront excavés fassent l'objet d'une fouille archéologique. Même dans l'emprise de la tranchée du drain, des artefacts anciens ont été mis au jour dans les remblais qui recouvrent cet aménagement. La mise en place des sauts-de-loup dans les murs est et ouest et du système de ventilation dans la cave devront aussi faire l'objet d'une fouille archéologique.

Seule la réfection du crépi jusqu'à la surface du sol moderne pourrait être réalisée sans la présence des archéologues, sauf si les joints sont refaits jusqu'à la base des fondations.

Si le drain français et son exutoire sont remplacés, l'emprise des travaux devra faire l'objet d'une fouille archéologique puisque des niveaux archéologiques en place se trouvent de part et d'autre de la tranchée et sous celle-ci. De plus, des artefacts anciens ont été mélangés dans le remblai de comblement et de rehaussement mis en place lors de l'installation du drain. Ces éléments devraient être récupérés puisqu'ils font partie de la séquence de l'occupation du site.

Il est important de noter que la présence de nombreuses grosses pierres dans les remblais de rehaussement peuvent empêcher la fouille jusqu'au sol naturel. L'utilisation d'une chèvre ou d'une mini-pelle à pince sous supervision archéologique est fortement recommandée.

6. Médiagraphie

6.1 Documents Imprimés

- AECOM. 2020. *Compensation pour la perte d'habitat du poisson - Rapides de Vaudreuil. Surveillance archéologique - Parc Sabourin à Vaudreuil-Dorion*. Services et Approvisionnement Canada, Baie-Comeau, 84 p.
- AGIN, G. 1993. *Première campagne de fouille au site du poste de traite de l'île aux Tourtes, site BiFl-5*. Ministère de la Culture, Montréal, 70 p.
- AGIN, G. et TRANSIT ANALYSE. 1995. *Inventaire archéologique au site du poste de traite de l'île aux Tourtes (3e année), site BiFl-5*. Ministère de la Culture et des Communications du Québec, Montréal, 41 p.
- ARCHÉOCÈNE INC. 2004. *Inventaire archéologique. Implantation de nouveaux poteaux Pointe Caron, Baie d'Urfé (Montréal). Site BiFl-3, opération 8*. Rapport présenté à Hydro-Québec, Montréal, 32 pages et annexes
- ARCHÉOCÈNE INC. 2005. *Inventaire archéologique. Construction résidentielle sur la pointe Caron, Baie d'Urfé. Site BiFl-3 opérations 5, 6 et 7 (mai 2004)*. Rapport présenté au ministère de la Culture et des Communications, Direction de Montréal et à la Ville de Montréal, arrondissement Beaconsfield - Baie-D'Urfé, Montréal, 67 pages et annexes.
- ARCHÉOCONSULTANT. 2022. *Inventaire archéologique. Projet de développement du campus vantage data centers, Baie d'Urfé (22-ARCO-03)*. Rapport présenté à WSP, Montréal, 28 p.
- ARCHÉOTEC INC. 2002a. *Île aux Tourtes, interventions archéologiques 2001, rapport de recherche*. Ministère de la Culture et des Communications du Québec; Vaudreuil-Dorion; Société archéologique et historique de l'Île aux Tourtes, Montréal, 128 p.
- ARCHÉOTEC INC. 2002b. *Pointe-Claire, site BiFk-008. Supervision archéologique lors du remplacement du conduit de l'aqueduc de la rue Saint-Anne, été 2002*. Ville de Pointe-Claire, Montréal, 65 p.
- ARCHÉOTEC INC. 2003. *Île aux Tourtes. Site BiFl-5, interventions archéologiques. Rapport de la campagne 2002*. Société archéologique et historique de l'Île aux Tourtes; Ville de Vaudreuil-Dorion; Ministère de la Culture et des Communications du Québec, Montréal, 121 p.
- ARCHÉOTEC INC. 2004a. *Île aux Tourtes, campagne 2003. Inventaire archéologique*. Ville de Vaudreuil-Dorion; Société archéologique et historique de l'Île aux Tourtes, Montréal, 43 p.
- ARCHÉOTEC INC. 2004b. *Île aux Tourtes. Site BiFl-5. Fouilles archéologiques. Rapport de la campagne 2003*. Société archéologique et historique de l'Île aux Tourtes; Ville de Vaudreuil-Dorion; Ministère de la Culture et des Communications du Québec, Montréal, 76 p.
- ARCHÉOTEC INC. 2005. *Île aux Tourtes, site BiFl-5. Campagne archéologique 2004, fouille de l'église de 1710*. Société archéologique et historique de l'Île aux Tourtes; Ministère de la Culture et des Communications du Québec; Ville de Vaudreuil-Dorion, Montréal, 146 p.
- ARCHÉOTEC INC. 2007a. *Découverte fortuite d'une meule préhistorique lors du remblayage et de la mise en valeur de l'église de l'Île aux Tourtes (BiFl-5)*. Ville de Vaudreuil-Dorion, Montréal, 6 p.
- ARCHÉOTEC INC. 2007b. *Île aux Tourtes. Interventions archéologique 2006, BiFl-5. Rapport*. Ministère de la Culture et des Communications du Québec; Ville de Vaudreuil-Dorion, Montréal, 218 p.

- ARCHÉOTEC INC. 2007c. *Mission Saint-Louis de l'Île aux Tourtes. Mesures de conservation de l'église et du cimetière, site BiFl-5. Rapport d'activités*. Ville de Vaudreuil-Dorion, Montréal, 17 p.
- ARCHÉOTEC INC. 2010. *Le parc historique de la Pointe-du-Moulin à l'Île Perrot, site BiFl-1. Opération 13. Surveillance archéologique. Septembre 2010*. SODEC, 38 p.
- ARCHÉOTEC INC. 2012. *Parc historique de la Pointe-du-Moulin. Notre-Dame de l'île Perrot. Site BiFl-01. Nouveau pavillon multifonctionnel. Interventions archéologiques 2012*. SODEC, Montréal, 19 p.
- ARCHÉOTEC INC. 2013. *346, Chemin du Bord-du-Lac, Pointe-Claire. Surveillance archéologique 2013*. Ville de Pointe-Claire, Montréal, 44 p.
- ARCHÉOTEC INC. 2018a. *5 rue Saint-Jean-Baptiste, Pointe-Claire. Site BiFk-008, opération 10. Surveillance archéologique 2018*. Ville de Pointe-Claire, Montréal, 39 p.
- ARCHÉOTEC INC. 2018b. *Projet majeur de l'échangeur Saint-Pierre, sur le territoire de la ville de Montréal. Projet 154-10-0301. Étude de potentiel archéologique 2018, version finale. Étude de potentiel archéologique présentée au ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports du Québec*, Montréal, 129 p.
- ARCHÉOTEC INC. 2019a. *Interventions archéologiques autour du moulin à vent. Parc de la Pointe-du-Moulin. Île Perrot. Site archéologique BiFl-1. Société Développement entreprises culturelles*, Montréal, 55 p.
- ARCHÉOTEC INC. 2019b. *Travaux de démolition et de reconstruction d'une maison 363, chemin Bord-du-Lac, Pointe-Claire. Surveillance archéologique 2019*. Ville de Pointe-Claire, Montréal, 23 p.
- ARCHÉOTEC INC. 2020. *Interventions archéologiques autour du moulin à vent. Parc de la Pointe-du-Moulin à L'Île-Perrot. Site archéologique BiFl-1. Opération 15*. SODEC, Montréal, 123 p.
- ARCHÉOTEC INC. 2021. *Grand projet d'aménagement de l'Oratoire Saint-Joseph. 3800, chemin Queen-Mary, Montréal. Interventions archéologiques 2020. Site BiFj-81, Opérations 4 et 5. Rapport remis à l'Oratoire Saint-Joseph*, Montréal, 135 p.
- ARCHÉOTEC INC. 2023. *Ville de l'île Perrot. Construction d'une caserne - 20, boulevard Perrot lot 1 575 693. Étude de potentiel archéologique*. Ville de l'Île Perrot, Montréal, 41 p.
- ARCHÉOTEC INC. 2024. *360 Chemin Bord-du-Lac, Pointe-Claire. Agrandissement et ajout d'un garage au bâtiment actuel. Intervention archéologique 2023. Rapport remis à Pierre Richard et Julie Martineau, propriétaires*, Montréal, 53 p.
- ARKÉOS INC. 1991a. *La préhistoire du Vieux-Montréal. Analyse des sites Place Royale (BjFj-3, BjFj-47), Jardins d'Youville (BjFj-43), place Jacques-Cartier (BjFj-44, BjFj-55), Lemoyne-Leber (BjFj-49), 1990. Collection Patrimoine Archéologique de Montréal, No 2. Ville de Montréal et le ministère de la Culture et des Communications du Québec*, Montréal, 173 p.
- ARKÉOS INC. 1991b. *Les Cèdres, avant-projet, phase I, études du patrimoine culturel*. Rapport inédit. Hydro-Québec Environnement, Montréal, 195 p.
- ARKÉOS INC. 1992. *Les Cèdres: avant-projet-Phase II. Inventaire archéologique, dossiers ethnohistorique et historique. Secteur Coteau-du-Lac et Pointe-des-Cascades*. Rapport inédit. Hydro-Québec, Vice-présidence Environnement, Montréal, 3 volumes.
- ARKÉOS INC. 2013. *Interventions archéologiques dans les rues de Montréal, 2008-2010. Dans le cadre du programme de réfection et de développement d'infrastructures d'aqueduc et d'égout incluant les travaux de voirie, pour le réseau artériel et local ainsi que le territoire de l'agglomération*. Rapport remis à la Ville de Montréal et au ministère de la Culture et des Communications du Québec, Montréal, 564 p.
- ARTEFACTUEL. 2014. *Inventaires archéologiques (2014). Projet d'intervention majeure du pont de l'Île-aux-Tourtes*. Rapport remis au ministère des Transports du Québec, Québec, 85 p.

- ARTEFACTUEL. 2016. *Fouilles archéologiques publiques sur le site de Pointe-du-Buisson - Secteur de Pointe-à-Jonathan (BhFl-1n). Rapport de l'intervention de 2015, accompagné d'une analyse technologique du matériel lithique*. Rapport présenté à la Pointe-du-Buisson - Musée québécois d'archéologie, Québec, 113 p.
- ARTEFACTUEL. 2017a. *Fouilles archéologiques publiques sur le site de Pointe-du-Buisson - Secteur de Pointe-à-Jonathan (BhFl-1n). Rapport de l'intervention de 2016, accompagné d'une analyse technologique du matériel lithique*. Rapport présenté à la Pointe-du-Buisson - Musée québécois d'archéologie, Québec, 137 p.
- ARTEFACTUEL. 2017b. *Site de la Place du Marché, Beauharnois. Supervision archéologique dans le cadre des travaux d'aménagement d'un panneau lumineux (Signature urbaine) par la Ville de Beauharnois*. Rapport présenté à la MRC de Beauharnois-Salaberry et à Pointe-du-Buisson, Musée québécois d'archéologie, Beauharnois, 55 p.
- ARTEFACTUEL. 2018a. *BiFm-11 Le site de la Maison Trestler, Inventaire archéologique 2017 dans le cadre des travaux de stabilisation des berges*. La Maison Trestler, 166 p.
- ARTEFACTUEL. 2018b. *Inventaire et fouilles archéologiques sur le site de la Pointe-du-Buisson. Rapport de l'intervention de 2017*. Rapport présenté à la Pointe-du-Buisson - Musée québécois d'archéologie, Québec, 143 p.
- ARTEFACTUEL. 2018c. *Site de la Marina de Beauharnois, BhFl-29. Supervision archéologique dans le cadre des travaux d'aménagement de la capitainerie et du stationnement de la Marina de Beauharnois*. Rapport présenté à la Ville de Beauharnois, Beauharnois, 254 p.
- ARTEFACTUEL. 2018d. *Site patrimonial de l'Entrée-inférieure-de-l'ancien-canal-de-Beauharnois. Surveillance archéologique dans le cadre de travaux d'aménagement d'une stèle commémorative*. Ville de Beauharnois, Beauharnois, 50 p.
- ARTEFACTUEL. 2019. *Inventaires et fouilles archéologiques sur le site de Pointe-du-Buisson. Rapport de l'intervention de 2018*. Rapport présenté à la Pointe-du-Buisson - Musée québécois d'archéologie, Québec, 111 p.
- ARTEFACTUEL. 2020. *Fouilles et inventaires archéologiques sur le site de la Pointe-du-Buisson (BhFl-1). Rapport de l'intervention de 2019*. Rapport présenté à la Pointe-du-Buisson - Musée québécois d'archéologie, Québec, 165 p.
- ARTEFACTUEL. 2023. *Inventaire archéologique dans le cadre du projet de reconstruction complète des avenues Sainte-Anne et Saint-Joachim, au sud de l'avenue Demers, à Pointe-Claire (2022). Projet 22-015. BiFk-8, Site patrimonial de Pointe-Claire*. Rapport de recherche archéologique remis à la Ville de Pointe-Claire, Montréal, 255 pages et annexes.
- AUMAIS, B., et B. MICHEL. 1996. *La grosse île à l'ouest: visages de l'île Perrot*. Comité de l'album historique, Notre-Dame-de-l'Île-Perrot, 302 p.
- BADGLEY, I., et F. DUGUAY. 1982. *Rapport de reconnaissance archéologique ligne 700 du gazoduc Saint-Lazare à Mercier*. Rapport inédit. André Marsan & associés, Montréal, 5 p.
- BARRÉ, G. 1970. *Inventaire des collections préhistoriques du Québec au Musée national de l'Homme*. Ministère des Affaires culturelles, Québec, 2 volumes.
- BARRIAULT, M. 1981. *Notes sur l'identification visuelle du site BhFl-9*. Ministère des Affaires culturelles, Montréal, 2 p.
- BINETTE, M. 1989. « Une ancienne occupation amérindienne sur la pointe Thibault ». *Archéologie et histoire de la région du Buisson*. Université de Montréal, département d'Anthropologie (3). Collection À fleur de siècles, p. 19-22.
- BURKE, A. L. 2017. « Le dynamisme et la diversité de l'Archaique au Québec. » dans *L'Archaique au Québec. Six millénaires d'histoire amérindienne*. Édité par Adrian L. Burke et Claude Chapdelaine. Collection Paléo-Québec, No 36. Recherches amérindiennes au Québec, Montréal, p. 1-14.

- BURROUGHS, A. 1982. *Projet: Expertise archéologique sur le site BbFl-9, Ile-des-Cascades*. Ministère des Affaires culturelles, Québec, 19 p.
- BUTEAU, H., et D. CHEVRIER. 2001. *D'audace en mémoire: le lieu dit Lachine, un regard archéologique*. Collection In situ. Art gestion, Montréal, 55 p.
- CANADA (PROVINCE) COMMISSAIRE SOUS L'ACTE SEIGNEURIAL REFONDU, et N. DUMAS. 1861a. *Cadastre abrégé de la partie de la seigneurie de l'Isle Perrot, (partie est), possédée par Joseph D'Aoust, écuyer, fait le 24 janvier, 1861*. Imprimé par Stewart Derbishire et George Desbarats, 1861, Québec, 7 p.
- CANADA (PROVINCE) COMMISSAIRE SOUS L'ACTE SEIGNEURIAL REFONDU, et N. DUMAS. 1861b. *Cadastre abrégé de la partie de la seigneurie de l'Isle Perrot, (partie ouest), possédée par Madame Toupin, (pour 1/2) et Madame Letourneux (" 1/2), héritières de feu Dame Marie Angélique Dézéry, épouse de feu Amable Laflamme, écuyer, fait le 24 janvier, 1861*. Imprimé par Stewart Derbishire et George Desbarats, 1861, Québec, 8 p.
- CARRIÈRE, V. 1949. *Histoire de l'Isle Perrot de 1662 à nos jours*. Montréal, 255 p.
- CHAPDELAINE, C. 1981. *Reconnaissance archéologique, été 1980, île Joubert*. Ministère des Affaires culturelles du Québec, Montréal, 13 p.
- CHAPDELAINE, C. 1988. *Reconnaissance archéologique sur l'île Joubert, été 1987*. Ministère des Affaires culturelles, Montréal, 10 p.
- CHAPDELAINE, C., G. GAGNÉ, et A. MERCIER. 1989. « À la confluence de deux routes d'eau: le site Roy sur l'île des Cascades. » dans *Archéologie et histoire dans la région du Buisson*. Collection À fleur de siècles, No 3. Université de Montréal, Département d'anthropologie, Montréal, p. 33-40.
- CHARTIER, L. 2009. *L'île Perrot, 1672-1765*. Septentrion, Québec, 267 p.
- CHARTIER, L. 2014. *L'île Perrot, 1765-1860. La fin de la seigneurie. Suivi de L'historique du terrier de 1817*. Septentrion, Québec, 318 p.
- CHARTIER, L. 2022. *L'Île Perrot, rurale et urbaine. 350 ans*. Éditions du Septentrion, Québec, 233 p.
- CHEVRIER, D. 2017. « Pour une refonte d'un concept archaïque. » dans *L'Archaïque au Québec. Six millénaires d'histoire amérindienne*. Édité par Adrian L. Burke et Claude Chapdelaine. Collection Paléo-Québec, No 36. Recherches amérindiennes au Québec, Montréal, p. 327-335.
- CHRÉTIEN, Y. 1995. « Les lames de cache du site Lambert et l'influence de la culture Meadowood dans la région de Québec. » *Paléo-Québec* (23), p. 185-201.
- CLERMONT, N. 1977. *Rapport des activités, Pointe-du-Buisson, station no 4*. Ministère des Affaires Culturelles, 12 p.
- CLERMONT, N. 1978a. « Les crémations de Pointe-du-Buisson ». *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 8 (1), p. 3-20.
- CLERMONT, N. 1978b. *Recherches sur la station no 4 de la Pointe-du-Buisson*. Rapport inédit. Université de Montréal - Département d'Anthropologie, Montréal, 12 p.
- CLERMONT, N. 1979. *Rapport d'activité, 1979, recherches archéologiques à la station no 4 de la Pointe-du-Buisson*. Rapport inédit. Université de Montréal - Département d'Anthropologie, Montréal, 12 p.
- CLERMONT, N. 1980. « Notes sur le site BbFl-6, île du Large (coll. René Moreau) ». Ministère des Affaires Culturelles.

- CLERMONT, N. 1981. *La Pointe-du-Buisson livre de nouveaux secrets, été 1981, B/Fb-1*. Université de Montréal - Département d'Anthropologie, Montréal, 16 p.
- CLERMONT, N. 1982. *Activités 1982, le site Hector-Trudel et la Pointe-du-Buisson*. Université de Montréal - Département d'Anthropologie, 17 p.
- CLERMONT, N. 1983. *Rapports des activités de l'école de fouilles à la Pointe-du-Buisson, en 1983 : île à l'Ail (BbFm-4); site Hector-Trudel (BbFl-1); sondages Corbeil*. Université de Montréal - Département d'Anthropologie, Montréal, 23 p.
- CLERMONT, N. 1986. *Recherches archéologiques à la Pointe-du-Buisson 1985*. Ministère des Affaires Culturelles, 14 p.
- CLERMONT, N. 1987. *Les fouilles à la Pointe-du-Buisson, été 1986*. Ministère des Affaires Culturelles, 12 p.
- CLERMONT, N. 1988. *C'était hier... à la Pointe-du-Buisson*. Collection À fleur de siècles, No 2. Département d'anthropologie de l'Université de Montréal; Formulaires d'affaires Astra, Montréal; Beauharnois, 28 p.
- CLERMONT, N. 1989a. « Le site Gauthier: une énigmatique fondation historique sur l'Île-des-Cascades » dans *Archéologie et histoire dans la région du Buisson*. Collection À fleur de siècles, No 3. Département d'anthropologie de l'Université de Montréal, Montréal, p. 27-32.
- CLERMONT, N. 1989b. *Les fouilles au site Pascal-Mercier, été 1988*. Université de Montréal, Département d'anthropologie, Montréal, 10 p.
- CLERMONT, N. 1991. *Le site Pascal-Mercier, 1990*. Université de Montréal - Département d'Anthropologie, Montréal, 45 p.
- CLERMONT, N. 1992. *Pointe-du-Buisson, activités de 1991*. Université de Montréal - Département d'Anthropologie, 25 p.
- CLERMONT, N. 1993a. *D'autres secrets sont révélés à la Pointe-du-Buisson, rapport des activités de 1993*. Université de Montréal - Département d'Anthropologie, 12 p.
- CLERMONT, N. 1993b. *Les surprises de la Pointe-du-Buisson, interventions de 1992*. Université de Montréal - Département d'Anthropologie, 17 p.
- CLERMONT, N. 1995. *Une petite surprise agréable à la Pointe-du-Buisson, rapport des activités de 1994*. Université de Montréal - Département d'Anthropologie, 24 p.
- CLERMONT, N. 1996. *Pointe-du-Buisson 1995, quelques additions significatives*. Université de Montréal - Département d'Anthropologie, 30 p.
- CLERMONT, N. 1997. *Un dossier qui ne cesse de s'enrichir: la Pointe-du-Buisson, 1996*. Université de Montréal - Département d'Anthropologie, 6 p.
- CLERMONT, N. 1998. *La Pointe-du-Buisson est-elle inépuisable? Rapport des activités de 1997*. Université de Montréal - Département d'Anthropologie, 12 p.
- CLERMONT, N. 1999. *Quelques nouveautés à la Pointe-du-Buisson, 1998*. Université de Montréal - Département d'Anthropologie, 13 p.
- CLERMONT, N. 2000. *Cent mille nouveaux indices au Buisson*. Université de Montréal - Département d'Anthropologie, Montréal, 10 p.
- CLERMONT, N. 2001. *Pointe-du-Buisson 2000*. Université de Montréal - Département d'Anthropologie, 131 p.

- CLERMONT, N., et C. CHAPDELAINE. 1982. *Pointe-du-Buisson 4: Quarante siècles d'archives oubliées*. Collection Signes des Amériques, No 1. Recherches amérindiennes au Québec, Montréal, 170 p.
- COMITÉ DU TRICENTENAIRE DE L'ÎLE PERROT. 1972. *Île Perrot 1672-1972 tricentenaire: programme souvenir=Commemorative program tercentenary*, 56 p.
- CORBEIL, P. 2000. *Le site Farliche, Pointe-du-Buisson*. Université de Montréal, Montréal, 7 p.
- CORBEIL, P. 2004. « Pointe-du-Buisson 1977-2000: les vingt-deux saisons de l'École de fouilles » dans *Un traducteur du passé. Mélanges en hommage à Norman Clermont*. Édité par Claude Chapdelaine et Pierre Corbeil. Collection Paléo-Québec, No 31. Recherches amérindiennes au Québec, Montréal, p. 47-86.
- COSSETTE, É., et R. LAROCHE. 1993. *Autoroute 30, de la route 138 (Châteauguay) à l'autoroute 20 (Vaudreuil). Synthèse archéologique*. Ministère des Transports du Québec, Québec, 142 p.
- COX, R. 1971. *Notes de fouilles du site BiFl-1*. Ministère des Affaires Indiennes et du Nord, Sans lieu, 61 p.
- CRÊTE, S.-A. 1971. *Pointe-aux-Buissons (Pointe-du-Buisson), 1971, rapport préliminaire, station 5*. Ministère des Affaires Culturelles, 8 p.
- DESROSIERS, P. 2010. *Découverte de diverses épaves au Québec*. Rapport inédit. Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, Québec, 11 p.
- DUGUAY, F. 1990. *Fouilles exploratoires à la mission sulpicienne de Saint-Louis-du-Haut-de-l'Île, site BiFl-3, baie d'Urfé*. Ministère des Affaires Culturelles, 71 p.
- DUGUAY, F. 1992. « La mission sulpicienne de Saint-Louis-du-Haut-de-L'Île ». *Mémoires vives* (1-2), p. 40-45.
- ETHNOSCOPI. 1998. *Parc du Mont-Royal, Montréal. Inventaire archéologique du site préhistorique BjFj-97*. Ville de Montréal, Montréal, 80 p.
- ETHNOSCOPI. 2000. *Présence amérindienne et occupations marchandes. Fouille archéologique au site Lemoyne-Leber (BjFj-49), 1999*. Collection Patrimoine Archéologique de Montréal, No 19. Ville de Montréal et le ministère de la Culture et des Communications du Québec, Montréal, 257 p.
- ETHNOSCOPI. 2006a. *Inventaires archéologiques (Été 2005) Ouest-de-la-Montérégie. Direction générale de Montréal et de l'Ouest*. Ministère des Transport du Québec, Boucherville, 89 p.
- ETHNOSCOPI. 2006b. *Site historique et archéologique classé du fort Senneville (BiFl-2). Inventaire archéologique et description architecturale effectuée en 2004 lors de la phase I des travaux de restauration des vestiges architecturaux*. Rapport présenté à Denis St-Louis, architecte et au ministère des Cultures et des Communications du Québec, Boucherville, 3 volumes p.
- ETHNOSCOPI. 2010. *Programme de subvention à la restauration et à la rénovation de bâtiments à valeur patrimoniale. Domaine des Messieurs-de-Saint-Sulpice (BiFj-6), Montréal. Supervision archéologique à l'est de la résidence des religieuses, 2006*. Ville de Montréal et le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, Montréal, 14 p.
- ETHNOSCOPI. 2011. *Ancien site industriel Elkem, Beauharnois. Étude de potentiel et inventaire archéologique*. HDS Environnement, Boucherville, 22 p.
- ETHNOSCOPI. 2013. *Inventaires archéologiques (2010), Direction de l'Ouest-de-la-Montérégie, Direction générale des territoires*. Rapport présenté au ministère des Transports du Québec, Boucherville, 2 volumes p.
- ETHNOSCOPI. 2015. *Interventions archéologiques dans le cadre des travaux de réfection d'infrastructures municipales, rue Sainte-Anne, Sainte-Anne-de-Bellevue. MTL11-11-3 et MTL12-11-2*. Rapport remis à Hydro-Québec, à la Ville de Montréal et à l'arrondissement de Sainte-Anne-de-Bellevue, Boucherville.

- ETHNOSCOPI. 2018. *Projet Sennville-sur-le-Parc. 55, chemin Senneville. Inventaire archéologique, octobre 2017*. Fonds privés, Boucherville, 27 p.
- GIROUARD, L. 1975a. *Station 2, Pointe-aux-Buissons*. Collection Les Cahiers du patrimoine, No 2. Centre de documentation, Service de l'inventaire des biens culturels, cop., Québec, 157 p.
- GIROUARD, L. 1975b. *Une station de pêche iroquoienne à Pointe-aux-Buissons (comté de Beauharnois, Québec)*. Université de Montréal, Montréal, 228 p.
- JOLIVEL, M. 2018. *Paléogéographie du secteur de l'échangeur Saint-Pierre*. Étude géomorphologique effectuée pour Archéotec, Québec, 19 p.
- LACHANCE, S. 1993. *Collection du site du fort Senneville, BiFl-2, inventaire*. Ministère de la Culture et des Communications du Québec, 34 p.
- LE MOYNE, T.-N. 1882. *L'Île Perrot et ses environs : essai historique (de 1672 à 1872)*. Publications généalogiques, 1995, Saint-Timothée, 71 p.
- LEFEBVRE, J.-C. 1976. *Rapport de recherche concernant le domaine seigneurial de l'île Perrot*. Ministère des Affaires Culturelles, 36 p.
- LUEGER, R. 1975. *Fouilles archéologiques à la pointe du Moulin, île Perrot, BiFl-1*. Ministère des Affaires Culturelles, 25 p.
- MAROIS, R. 1987. « Souvenirs d'Antan : les sépultures archaïques de Coteau-du-Lac, Québec ». *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. XVII (1-2), p. 7-36.
- MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES DU QUÉBEC. 1986. « Historical park, Pointe-du-Moulin, Île Perrot ». Le Ministère du Québec. Bibliothèque et Archives nationales du Québec.
- OSTÉOTHEQUE. 2005. *Étude zooarchéologique des restes osseux provenant du site Fort Senneville (BiFl-2), Senneville. Rapport No 238*. Ethnoscopi, Montréal, 52 p.
- PATRIMOINE EXPERTS. 1999. *Inventaires archéologiques. Direction de l'Ouest-de-la-Montérégie*. Ministère des Transports du Québec, L'Assomption, 94 p.
- PATRIMOINE EXPERTS. 2008a. *Inventaire archéologique (été 2006). Direction de l'Ouest-de-la-Montérégie. Direction générale de Montréal et de l'Ouest*. Ministère des Transport du Québec, L'Assomption, 33 p.
- PATRIMOINE EXPERTS. 2008b. *Inventaire archéologique (été 2006). Direction de l'Ouest-de-la-Montérégie. Direction générale de Montréal et de l'Ouest*. Ministère des Transport du Québec, L'Assomption, 27 p.
- PATRIMOINE EXPERTS. 2011. *Parachèvement de l'autoroute 30, tracé ouest - Salaberry-de-Valleyfield à Châteauguay (Projet de construction MTQ no 20-5400-9301-X2). Inventaire archéologique (2006 à 2008)*. Ministère des Transports du Québec, L'Assomption, 138 p.
- PENDERGAST, J. F. 1963. *Archaeological survey of Québec. 1963*. Musée National de l'Homme, Ottawa, 9 p.
- PENDERGAST, J. F. 1965. *An archaeological reconnaissance of the eastern portion of the triangle of land between the Ottawa and St. Lawrence Rivers in 1965*. Musée National de l'Homme, Ottawa, 13 p.
- PEPIN, J.-P.-Y., S. ROBERT, et P. BOYER. 2003. *Île-Perrot, 1786-1941, comté de Vaudreuil, Sainte-Jeanne-de-Chantal [ressource électronique] : 2234 fichiers-images / par Jean-Pierre-Yves Pepin ; conception, SHM Le Marigot, Sébastien Robert et Patrick Boyer*. Collection Registres numérisés d'état civil pour le Québec, partie de l'Ontario, l'Acadie et les États-Unis, répertoires et greffes de notaires et divers du Fonds Drouin, No RN-CD125. Éditions historiques et généalogiques Pepin, cop., Longueuil.

- PINARD, G. 1987. « La pointe du Moulin ». *Montréal: son histoire, son architecture*. La Presse, Montréal.
- PINEL, L., et M. CÔTÉ. 1985. *Intervention de sauvetage sur La Grande Île, comté de Beauharnois, Bb-Fl-6*. Ministère des Affaires culturelles, Québec, 43 p.
- PINTAL, J.-Y., J. PROVENCHER, et G. PIÉDALUE. 2015. *Air - Archéologie du Québec: Territoire et peuplement*. Collection Archéologie du Québec. Pointe-à-Callières. Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal. Les Éditions de L'Homme, Montréal, 216 p.
- RICHARD, P. J. H. 1985. « Couvert végétal et paléoenvironnements du Québec entre 12 000 et 8 000 ans BP. L'habitabilité dans un milieu changeant. » *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. XV (1-2), p. 39-56.
- RICHARD, P. J. H., et J. POIRIER. 2016. *Séquence chronologique des événements tardi- et postglaciaires dans la région de la plaine de Montréal*. Tableau. Ethnoscop, Montréal, 2 p.
- ROCHELEAU, C. 1985. *Occupation eurocanadienne et inventaire archéologique, secteur lac des Deux-Montagnes, projet Archipel*. André Moisan et associés, Montréal, 105 p.
- SABOURIN, Y. 1990. *Inventaire du greffe de Thomas Vuatier, notaire de Vaudreuil-Soulanges, Ste-Anne-de-Bellevue, l'Île Perrot et Châteauguay, 1751 à 1784*. Collection Publications de la Société de généalogie de l'Outaouais, No 20. Société de généalogie de l'Outaouais, Hull, 149 p.
- SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE PRÉHISTORIQUE DU QUÉBEC. 1967a. *Ébauche du rapport préliminaire sur le site de Pointe-aux-Buissons (Pointe-du-Buisson), Melocheville*. Ministère des Affaires Culturelles, 20 p.
- SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE PRÉHISTORIQUE DU QUÉBEC. 1967b. *Notes sur les sites BbFl-4 et 5*. Ministère des Affaires culturelles, Montréal, 8 p.
- SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE PRÉHISTORIQUE DU QUÉBEC. 1968. *Rapport préliminaire, Pointe-aux-Buissons (Pointe-du-Buisson), été 1967*. Rapport de recherche archéologique remis au ministère des Affaires culturelles du Québec, Montréal, 42 p.
- SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE PRÉHISTORIQUE DU QUÉBEC. 1969a. *Pointe-aux-Buissons, Rapports préliminaires 1966-1967-1968-1969*.
- SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE PRÉHISTORIQUE DU QUÉBEC. 1969b. *Rapport préliminaire: Pointe-aux-Buissons, été 1968*. Société d'Archéologie préhistorique du Québec, Montréal.
- SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE PRÉHISTORIQUE DU QUÉBEC. 1970. *Activités de la S.A.P.Q., 1969: Pointe-aux-Buissons, La Martre, Mandeville*. Montréal.
- TRANSIT ANALYSE. 1990. *Activités archéologiques réalisées durant l'été 1989 à l'île des Cascades, Pointe-des-Cascades, et à l'île Saint-Bernard, Châteauguay*. Ministère des Affaires culturelles du Québec, Montréal, 71 p.
- TRANSIT ANALYSE. 1991. *Inventaire archéologique entre Melocheville et Châteauguay et fouille archéologique au site BiFk-5, île Saint-Bernard, Châteauguay*. Ministère des Affaires culturelles du Québec, Montréal, 58 p.
- TRANSIT ANALYSE. 1992. *Inventaire archéologique, Île aux Tourtes, comté de Vaudreuil, sites BiFm-2, BiFl-5 et BiFl-6*. Ministère des Affaires Culturelles, Montréal, 140 p.
- TRANSIT ANALYSE. 1993. *Recherche archéologique préliminaire sur le site du domaine seigneurial de la pointe du Moulin*. Société Cogico, Sans lieu, 82 p.
- TRANSIT ANALYSE. 1994. *Poursuite de l'inventaire archéologique sur le site du domaine seigneurial de la pointe du Moulin*. Société Cogico, Sans lieu, 48 p.

- TREMBLAY, R. 2006. *Les Iroquoiens du Saint-Laurent: peuple du maïs*. Pointe-à-Callière, Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal et les Éditions de l'Homme, Montréal, 139 p.
- TREYVAUD, G., et A. L. BURKE. 2016. *École de fouilles archéologiques, Îles Saint-Bernard, Site BiFk-5, été 2015*. Ville de Châteauguay, Université de Montréal, Fond québécois recherche sur société et culture et Héritage Saint-Bernard, Montréal, 105 p.
- WEBSTER, D. B. 1971. « A chateau of New-France ». *Royal Ontario Museum, Archaeological Newsletter 75* (août), p. 4.

6.2 Documents cartographiques

- BELLIN, J. N. 1744. *Carte de l'Isle de Montréal et de ses environs, dressée sur les manuscrits du dépôt des cartes, plans et journaux de la marine*. s. n., Paris. Bibliothèque et Archives nationales du Québec. , G 3452 M65 1744 B4 CAR. Échelle: 4 lieues communes ou 3 grandes lieues.
- GÉO-MONTAGES. 1998. *Banlieue ouest, Vaudreuil-Soulanges = West Island, Vaudreuil-Soulanges: plus plans agrandis des municipalités suivantes: Coteau-du-Lac, Hudson, L'Île-Cadioux, L'Île-Perrot, Les Cèdres, Les Coteaux, Notre-Dame-de-l'Île-Perrot, Pincourt, Pointe-des-Cascades, Rigaud, Rivière-Beaudette, St-Clet, Ste-Justine-de-Newton, St-Lazare, Ste-Marthe, St-Polycarpe, St-Zotique, Terrasse-Vaudreuil, Vaudreuil-Dorion, Vaudreuil-sur-le-Lac: plan régional de Vaudreuil-Soulanges*. Cartothèque Géo-Montages, cop, Saint-Laurent. Bibliothèque et Archives nationale du Québec. G/3452/M65/1998/C378 DCA. Échelle: 1/26 000 et 1/125 000.
- KIRK, T. 1925. *Plan du fief et seigneurie de l'Isle Perrot*. s. n., s. l. Bibliothèque et Archives nationales du Québec. E21,S555,SS3,SSS4,P42. Échelle: 50 arpents: 1 po.
- LARUE, A. 1837. *Plan of the Lake St. Louis and parts of the lakes of the Two Mountains and Francis reduced from original plan of survey*. Bibliothèque et Archives nationales du Québec. CA301,S27,DM111. Échelle: 1 mille: 1 pouce.
- MORIN, P.-L. 1900. *Carte des seigneuries de l'ancien district de Montréal*. Bureau de l'arpenteur général du Québec. 45 828 1. Échelle: 1 pouce au mile.
- MURRAY, J., S. HOLLAND, W. SPRY, J. MONTRESOR, J. PEACH, L. FUZER, P. F. HALDIMAND, et P. PITTMAN. 1761. *Plan of Canada or the Province of Quebec from the uppermost settlements to the Island of Coudre as surveyed by order of his excellency governor Murray in the year 1760, 61, & 62*. Bibliothèque et Archives Canada. , 4134077. Échelle: 1:24 000.

6.3 Documents iconographiques

- ANONYME. 1925. *L'Île-Perrot - Le moulin à vent*. 1 photographie noir et blanc. Bibliothèque et Archives nationales du Québec, P600 S6 D5 P509.
- ANONYME. 19?? *Ottawa River, Île Perrot, Que., Can.* Carte postale. QMBN; Bibliothèque et Archives nationales du Québec, CP 10961.
- ANONYME. 19?? *Stone House, Lighthouse Boats, Ile Perrot, Que., Can.* Carte postale. QMBN; Bibliothèque et Archives nationales du Québec, CP 10963.
- BISSON, P.-R. 1979a. *Maison du meunier de la Pointe-du-Moulin, 2500 boulevard Don-Quichotte, Notre-Dame-de-l'Île-Perrot, ca 1786. Extérieur*. Photographie; Images d'aménagement. Bibliothèque de l'Université de Montréal, PB27513.

- BISSON, P.-R. 1979b. *Moulin à vent de la Pointe-du-Moulin, 2500 boulevard Don-Quichotte, Notre-Dame-de-l'Île-Perrot, 1707-1708. Extérieur*. Photographie; Images d'aménagement. Bibliothèque de l'Université de Montréal, PB27517.
- BISSON, P.-R. 1979c. *Parc historique de la Pointe-du-Moulin, 2500 boulevard Don-Quichotte, Notre-Dame-de-l'Île-Perrot, 1977-1978. Vue d'une clôture de pieux*. Photographie; Images d'aménagement. Bibliothèque de l'Université de Montréal, PB27519.
- GARIÉPY, E. 1929. *Montréal (Île Perrot): ancienne maison de pierre, recouverte de crépi - août 1929*. Archives de la Ville de Montréal, CA M001 BM042-Y-1-P2001.
- LANGÉVIN, G. 1977. *Rénovation du moulin de l'Île Perrot*. Photographie. Bibliothèque et Archives nationales du Québec, E6,S7,SS1.D772793-7727294.
- VILLE DE MONTRÉAL. 1948. *Vue aériennes 1947-1948. Photographie aérienne VM97-3_7P28-007*. Archives de la Ville de Montréal, VM97-3_7P28-007.

6.4 Document audio-visuel

- PITT-TAYLOR, R.P. 1941. *Les Îles du Saint-Laurent. Province de Québec*. Bibliothèque et Archives Canada, 18706, vidéo durée 10:32 minutes, <https://www.youtube.com/watch?v=-jEMKfEjZT-k&index=5&list=PLleZTAHrKS4GadFuSKnMEvV8xhKWCosZT>

7. Annexe (fichiers joints)

- 7.1 Fiche de site archéologique
- 7.2 Tableaux des sous-opérations
- 7.3 Analyse des artefacts et des écofacts
- 7.4 Catalogue des photographies

Secteur de la berge du Vieux-Moulin

Site BjFk-18

Inventaire archéologique 2023





Secteur de la berge du Vieux-Moulin

Site BjFk-18

Inventaire archéologique 2023



Société d'expertise en recherches anthropologiques
433, rue Chabanel O., bur. 516, Montréal (Qc) H2N 2J4

850-1021-18

RÉSUMÉ

L'inventaire archéologique, réalisé à l'été 2023 sur un terrain situé à l'angle de la montée du Moulin et du boulevard Lévesque à Saint-François-de-Sales en prévision de la construction de logements, a confirmé la présence d'un site archéologique à occupation multiple à cet emplacement, bien que celui-ci ait été partiellement perturbé par les activités de labour qui s'y sont déroulées. Ces occupations remontent à l'Archaique récent post-laurentien et s'échelonnent jusqu'à la période de contact ; des datations confirmées tant par la présence de témoins culturels que par des datations radiocarbone. La réoccupation confirme que son environnement était particulièrement favorable et qu'il l'est demeuré malgré sa distance croissante avec la rivière des Prairies, alors que le réseau hydrographique du fleuve Saint-Laurent prenait peu à peu sa forme actuelle. L'identification de ce nouveau site archéologique (BkFj-18) offre également un regard plus précis sur le schème d'établissement des groupes autochtones qui ont fréquenté l'île Jésus.

TABLE DES MATIÈRES

Page

	RÉSUMÉ	i
	TABLE DES MATIÈRES.....	ii
	LISTE DES FIGURES	iii
	LISTE DES PHOTOS	iv
	LISTE DES TABLEAUX.....	v
	LISTE DES PARTICIPANTS	vi
1	INTRODUCTION	1
2	MÉTHODOLOGIE	3
3	ÉTAT DES CONNAISSANCES.....	9
3.1	Contexte environnemental	9
3.2	Contexte autochtone	10
3.2.1	Paléoindien.....	10
3.2.2	Archaïque	10
3.2.3	Sylvicole	12
3.2.4	Autochtone récent.....	15
3.3	Contexte eurocanadien.....	15
3.4	Interventions archéologiques antérieures	18
3.5	Potentiel archéologique.....	21
4	RÉSULTATS	27
4.1	LVL23-07	27
4.1.1	Sous-opération 1D.....	27
4.1.2	Sous-opération 1E.....	28
4.1.3	Sous-opération 1F.....	32
4.2	BkFj-18.....	34
4.2.1	Séquence stratigraphique.....	39
4.2.2	Aménagements	43
4.2.2.1	Fosse ST-1.....	43
4.2.2.2	Foyer ST-2	46
4.2.3	Culture matérielle	47
4.2.3.1	Lithique	47
4.2.3.2	Céramique autochtone	49
4.2.3.3	Cultigènes	50
4.2.3.4	Restes fauniques.....	51
4.2.3.5	Objets-témoins eurocanadiens	51
5	CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS	53
	OUVRAGES CONSULTÉS	54
	PLANS ANCIENS	55
	PHOTOGRAPHIES AÉRIENNES	56
	SITES INTERNET.....	57
ANNEXE 1 -	Liste complète des sous-opérations utilisées dans le cadre du projet LVL23-07 et de l'inventaire 2023 du site BkFj-18	
ANNEXE 2 -	Inventaire des objets autochtones	
ANNEXE 3 -	Inventaire des objets eurocanadiens	
ANNEXE 4 -	Rapport de datation radiocarbone	
ANNEXE 5 -	Rapport d'analyse lithique	
ANNEXE 6 -	Rapport d'analyse des macrorestes végétaux	
ANNEXE 7 -	Plans anciens	

LISTE DES FIGURES

	Page
Figure 1 - Localisation de l’aire d’intervention	2
Figure 2 - Localisation des sous-opérations initialement prévues.....	5
Figure 3 - Limites du nouveau site archéologique BkFj-18	7
Figure 4 - Sites archéologiques, période de l’Archaïque (11 350-3 000 ans AA)	11
Figure 5 - Sites archéologiques, période du Sylvicole (3 000-450 ans AA)	14
Figure 6 - Extraits des photographies aériennes de 1947 et de 1959	17
Figure 7 - Localisation des sites archéologiques et des immeubles patrimoniaux connus autour de l’aire d’intervention	19
Figure 8 - Zones à potentiel archéologique.....	23
Figure 9 - Localisation des sous-opérations réalisées lors de l’intervention de 2023	29
Figure 10 - Sous-opération 1D – Coupe C1, paroi ouest	31
Figure 11 - Sous-opération 1E – Coupe C2, paroi ouest	33
Figure 12 - Sous-opération 1F (sondage 2J) – Coupe C3, paroi nord	35
Figure 13 - Localisation des sous-opérations réalisées à l’intérieur du site archéologique BkFj-18 .	37
Figure 14 - Extrait d’une photographie aérienne de 1990	39
Figure 15 - Ssous-opération 2X – Coupe C4, paroi nord	40
Figure 16 - Sous-opération 3X – Coupe C5, paroi nord-est.....	41
Figure 17 - Plan rapproché des deux structures du site BkFj-18.....	44

LISTE DES PHOTOS

(1/2)

Page

Photo 1 -	LVL23-07 – Emplacement initialement prévu pour l’implantation de la tranchée non réalisée (1B) – Vue vers le nord (LVL23-07-N1-024)	3
Photo 2 -	BkFj-18 – Sondages rapprochés réalisés autour du foyer et de la fosse – Vue vers le sud-est (BkFj-18-23-N1-185).....	4
Photo 3 -	Sous-opération 1D – Tranchée d’excavation mécanique 1D avant l’implantation de sondages manuels – Vue vers le nord (LVL23-07-N1-006).....	27
Photo 4 -	Sous-opération 1D – Profil stratigraphique de la paroi ouest de la sous-opération 1D – Vue vers l’ouest (LVL23-07-N1-029).....	28
Photo 5 -	Sous-opération 1E – Tranchée d’excavation mécanique 1E avant l’implantation de sondages manuels – Vue vers le nord (LVL23-07-N1-003).....	28
Photo 6 -	Sous-opération 1E – Profil stratigraphique de la paroi ouest de la sous-opération 1E – Vue vers l’ouest (LVL23-07-N1-027).....	32
Photo 7 -	Sous-opération 1F – Tranchée d’excavation mécanique 1F avant l’implantation de sondages manuels – Vue vers l’ouest (LVL23-07-N1-005)	32
Photo 8 -	Sous-opération 1F – Profil stratigraphique de la sous-opération 1F à l’emplacement du sondage 2J – Vue vers le nord (LVL23-07-N1-015)	34
Photo 9 -	Sous-opération 1A – Tranchée d’excavation mécanique 1A avant l’implantation de sondages manuels – Vue vers l’est (BkFj-18-23-N1-021).....	36
Photo 10 -	Sous-opération 1C – Tranchée d’excavation mécanique 1C avant l’implantation de sondages manuels – Vue vers le nord (BkFj-18-23-N1-012)	36
Photo 11 -	Sous-opération 1A – Localisation de la tranchée 1A avant l’excavation mécanique – Vue vers le nord-ouest (BkFj-18-23-N1-002)	36
Photo 12 -	Sous-opérations 3V, 3W et 3X – Délimitation de la fosse lors de la seconde phase des travaux – Vue vers le sud (BkFj-18-23-N1-253).....	43
Photo 13 -	Sous-opération 3X – Mince couche de charbon tapissant le fond de la fosse – Vue vers le sud-ouest (BkFj-18-23-N2-021)	43
Photo 14 -	Sous-opération 3X – Rubéfaction visible dans le fond de la fosse et sur les parois – Vue vers le nord (BkFj-18-23-N2-029)	43
Photo 15 -	Sous-opération 2X – Comblement inférieur du foyer – Vue vers le nord (BkFj-18-23-N1-110)	46

LISTE DES PHOTOS

(2/2)

	Page
Photo 16 - Sous-opération 2X – Profil stratigraphique de la paroi nord. L'emplacement du foyer ST-2 est visible du côté droit de la photo – Vue vers le nord (BkFj-18-23-N1-123) ..	46
Photo 17 - Sous-opération 3X – Pointe de projectile à encoche en coin	47
Photo 18 - Sous-opération 2X – Éclat retouché	48
Photo 19 - Sous-opération 3N – Fragment de céramique sur lequel sont visibles un traitement de surface au battoir cordé et des cassures au colombin	50

LISTE DES TABLEAUX

	Page
Tableau 1 - Localisation géographique de l'aire d'étude selon le Cadre écologique de référence du Québec (CERQ).....	9
Tableau 2 - Chronologie de la fluctuation des niveaux d'eau.....	13
Tableau 3 - Caractéristiques des zones à potentiel archéologique de l'aire d'intervention.....	25
Tableau 4 - Fréquence des éléments lithiques par matière première.....	48
Tableau 5 - Comparaison intersites de la fréquence des macrorestes botaniques sur plusieurs sites Iroquoiens	51

LISTE DES PARTICIPANTS

VILLE DE LAVAL

Theresa Gabos	Coordonnatrice — Activités et programmes (archéologie). Division art et patrimoine, Service de la culture, des loisirs, du sport et du développement social
Ana Manescu	Urbaniste, Régisseure à la régie patrimoine — Division art et patrimoine, Service la culture, des loisirs, du sport et du développement social

ARKÉOS INC.

Marie-Claude Brien	Coordonnatrice
Geneviève Lévesque	Chargée de projet, Spécialiste de la culture matérielle autochtone — céramique, rédaction du rapport
Alain Chénier	Archéologue assistant
Stéphanie Lavallée	Bioarchéologue
David Grégoire	Archéologue de terrain
Clarence Laliberté	Archéologue de terrain
Gabrielle Legault	Archéologue de terrain
Marie Trottier	Archéologue de terrain
Maxime Vaillancourt	Archéologue de terrain
Jessica Labonté	Archéologue de laboratoire
Andréanne Larocque	Archéologue de laboratoire
Mélissa Labonté-Leclerc	Spécialiste de la culture matérielle eurocanadienne
Mathis Arthur	Spécialiste de la culture matérielle autochtone — lithique
Mauricio Palacios	Cartographe
Louise Beaudoin	Adjointe administrative
Marie-Michelle Beauregard	Chargée d'édition

1 INTRODUCTION

À l'été 2023, la firme Arkéos a été mandatée par la Ville de Laval pour la réalisation d'un inventaire archéologique sur un terrain situé à l'angle de la montée du Moulin et du boulevard Lévesque à Saint-François-de-Sales (figure 1). Ces travaux avaient lieu en prévision d'un projet visant la construction de logements sur un terrain qui était occupé, jusqu'au début des années 2020, par un centre communautaire, deux maisons familiales et un dernier bâtiment toujours présent et actuellement occupé par l'organisme Défi-Jeunesse. Cette intervention archéologique faisait suite à une étude de potentiel réalisée au printemps de l'année précédente qui avait, entre autres, souligné le potentiel archéologique autochtone du secteur. L'inventaire archéologique, réalisé du 12 juin au 7 juillet 2023 après l'obtention du permis de recherche archéologique 23-ARKE-07 auprès du ministère de la Culture et des Communications (MCC), visait à vérifier la présence de ressources archéologiques qui pourraient être menacées par les travaux d'aménagement et, en cas de découverte, de formuler des recommandations quant aux mesures de mitigation à appliquer.

Le présent rapport rend compte des résultats de l'intervention archéologique. Il est composé de cinq chapitres. Le prochain chapitre présente la méthodologie privilégiée au terrain, alors que le chapitre 3 reprend les grandes lignes de l'état des connaissances tant au niveau environnemental, culturel et archéologique. Le chapitre 4 présente quant à lui les résultats de l'intervention archéologique, tandis que le chapitre 5 est composé d'une conclusion et de diverses recommandations.



Légende

 Aire d'intervention

Figure 1 - Localisation de l'aire d'intervention

Arkéos inc.
Société d'expertise en recherches anthropologiques

ÉCHELLE = 1 : 1 500
7,5 0 15 30 m

Date
Avril 2024

Numéro de projet 850-1021-18-300

Source: © 2024 Google Maps

2 MÉTHODOLOGIE

Cette intervention archéologique a été réalisée sous le permis de recherche archéologique 23-ARKE-07 et a été enregistrée sous le code temporaire LVL 23-07. Elle s'est déroulée entre le 12 juin et le 7 juillet 2023 par une équipe composée au total de six archéologues, incluant une chargée de projet et un assistant. Deux jours supplémentaires, les 18 et 20 septembre de cette même année, ont été ajoutés suite à la découverte d'une fosse de nature indéterminée dont la forme rectangulaire rappelait celle d'une sépulture. Le dégagement et la fouille de cette structure ont été réalisés par une équipe de trois personnes comprenant la chargée de projet, une bioarchéologue et un archéologue de terrain.



Photo 1 - LVL23-07 — Emplacement initialement prévu pour l'implantation de la tranchée non réalisée (1B) — Vue vers le nord (LVL23-07-N1-024)

La méthode privilégiée initialement consistait en la réalisation de tranchées d'excavation mécanique qui avaient pour but de retirer les remblais récents. Sur les six tranchées d'excavations prévues au départ (figure 2), seulement cinq ont été réalisées. En effet, la sixième (photo 1), localisée en bordure de la montée du Moulin, se trouvait dans un secteur difficile d'accès et était notamment située à proximité d'une conduite de gaz qui longe cette même route. Des sondages manuels d'un mètre

carré ont ensuite été implantés à l'intérieur des cinq tranchées d'excavation mécanique lorsque les sols d'intérêt archéologique ont été atteints.

À la suite de la découverte d'éléments archéologiques dans la tranchée 1A, des sondages manuels, toujours de même dimension, ont été réalisés autour de cette tranchée afin d'établir les limites d'un nouveau site archéologique désigné par le code Borden BkFj-18 (figure 3). La découverte d'un foyer a mené à la réalisation de plusieurs sondages rapprochés autour de celui-ci (photo 2). Les sols d'intérêt archéologique ont été entièrement tamisés à l'aide d'un tamis dont les mailles étaient minimalement de ¼ de pouce. Des tamis aux mailles plus serrées (⅛ de pouce) ont été privilégiés lorsque les contextes ont été jugés en place. C'est le cas, entre autres, du contenu du foyer, de celui de la fosse de la sous-opération 3X et de certaines des sous-opérations adjacentes à la sous-opération 2D, où ont été localisés les premiers artefacts retrouvés sur le site.



Photo 2 - BkFj-18 — Sondages rapprochés réalisés autour du foyer et de la fosse — Vue vers le sud-est (BkFj-18-23-N1-185)

La mise au jour de la structure dont la forme rappelait celle d'une sépulture a justifié un retour sur le site après s'être assuré que les ressources, financières et humaines, étaient disponibles pour la réalisation de cette opération. Étant donné sa localisation à la jonction de plusieurs sous-opérations, l'attribution d'une nouvelle sous-opération a été privilégiée pour désigner la structure à celle d'un enregistrement par mètre carré, méthode qui avait été utilisée avant que les limites de la fosse n'aient

été clairement délimitées. Ces numéros de lot, antérieurs à l'attribution d'un numéro distinct pour la fosse, ont tout de même été conservés.

Les données ont été enregistrées en utilisant le système alphanumérique Tikal en suivant l'ordre de réalisation des tranchées. Ce système, communément utilisé en archéologie au Québec, comprend un numéro d'opération distinct de celui des interventions antérieures, auquel s'ajoute une lettre servant à désigner chacune des sous-opérations réalisées pendant l'intervention en question. Un numéro de lot sert finalement à désigner les différents niveaux de sol ou les structures mises aux jours. Dans le cas présent, l'opération 1 désigne l'ensemble des tranchées d'excavation mécanique alors que les opérations 2 et 3 désignent les sondages manuels.

Suite à la découverte de témoins d'occupations autochtones, le code Borden BkFj-18 a été attribué à la portion nord du terrain, mais la numérotation des sous-opérations a été conservée. La liste complète des sous-opérations utilisées dans le cadre de ce projet, et leur association avec le site BkFj-18 ou avec le code temporaire LVL23-07, est présentée à l'annexe 1. L'enregistrement des données archéologiques s'est déroulé selon les standards et les normes actuelles et les objets-témoins des dépôts fouillés ont été prélevés, analysés et conditionnés en accord avec les directives établies par la Ville de Laval. L'inventaire de ces objets est présenté aux annexes 2 et 3 et les rapports se rapportant aux études spécialisées réalisées sur la collection dans les annexes 4 à 6.

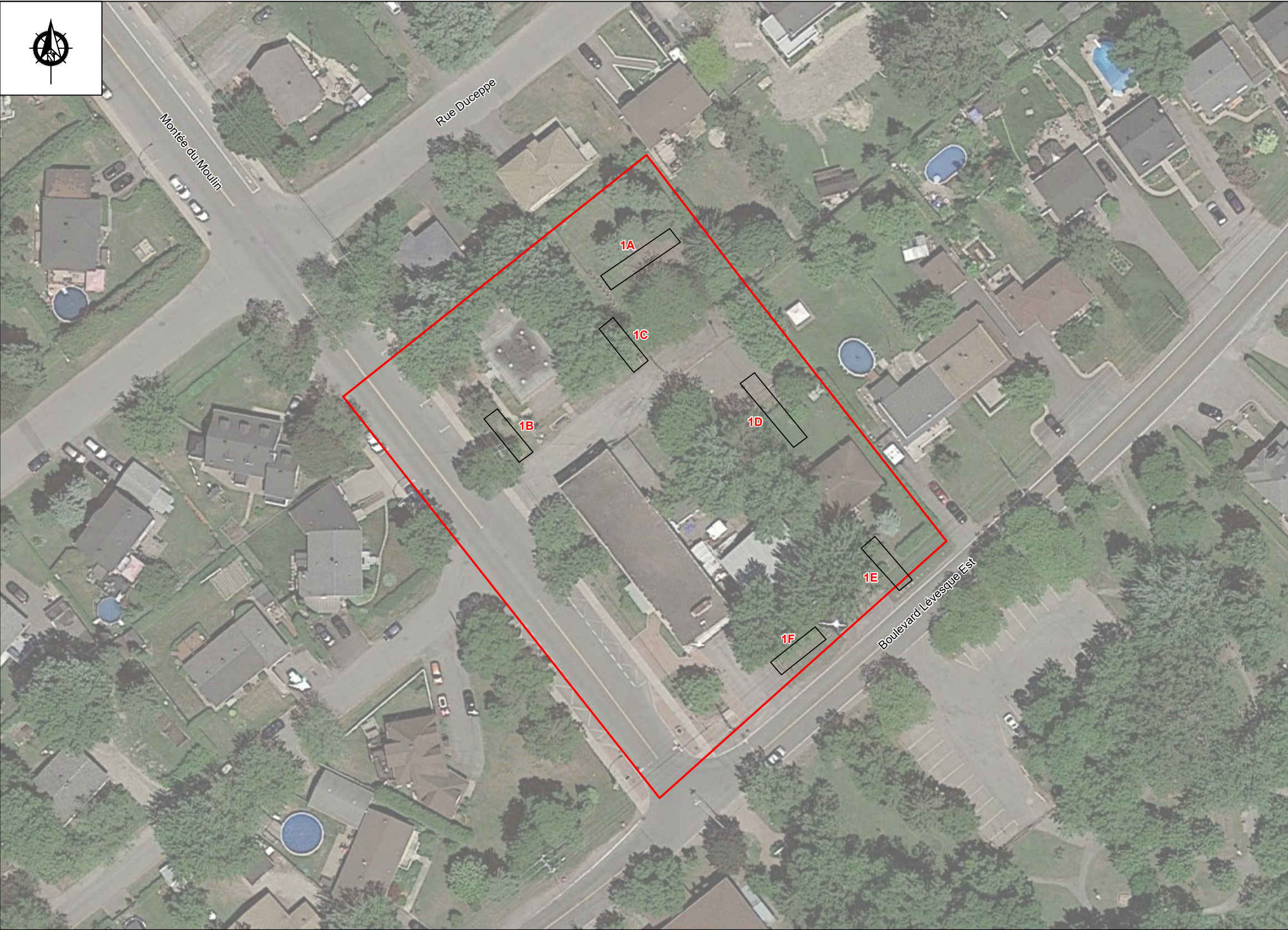


Figure 2

Localisation des sous-opérations
initialement prévues

Légende

- Aire d'intervention
- Sous-opérations

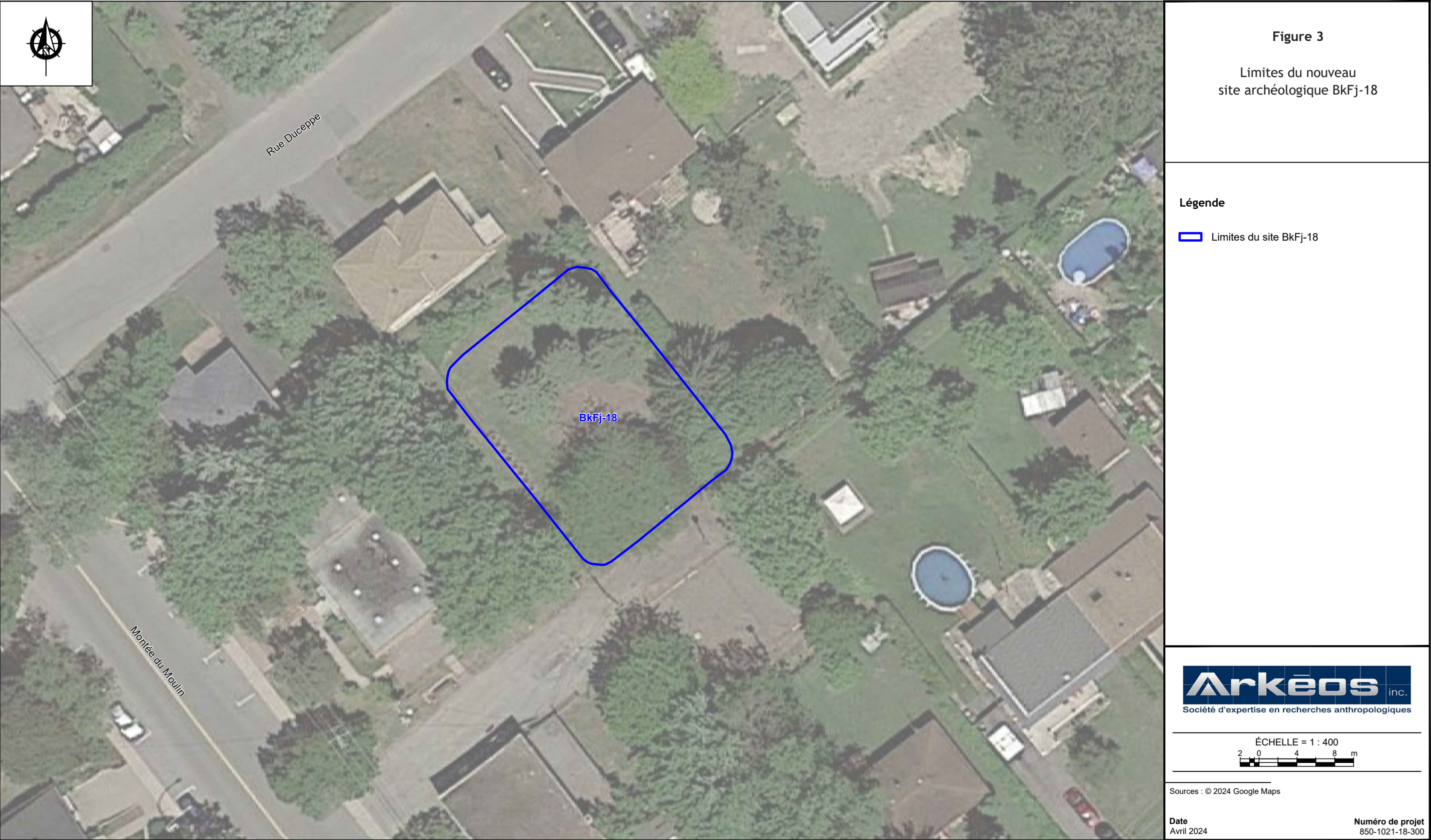


ÉCHELLE = 1 : 750
3,75 0 7,5 15 m

Sources : © 2024 Google Maps

Date
Avril 2024

Numéro de projet
850-1021-18-300



3 ÉTAT DES CONNAISSANCES

3.1 Contexte environnemental

L'aire d'intervention est située sur la rive gauche de la rivière des Prairies, à environ 5 km avant qu'elle ne se déverse dans la rivière des Mille-Îles, qui se jette à son tour dans le fleuve Saint-Laurent quelques kilomètres plus loin. La rivière des Prairies forme, à cet endroit, le dernier d'une série de rapides qui caractérisait son parcours entre sa source, au lac des Deux-Montagnes, et son embouchure, avant que son débit ne soit modifié par la construction d'ouvrage hydro-électrique à la fin des années 1920. Bien que constituant un obstacle à la navigation, la présence de ces rapides a néanmoins été mise à profit pour l'alimentation d'un moulin construit au XVIII^e siècle sur la petite île qui se trouve en face de l'aire d'intervention, laquelle n'est séparée de la berge que par un étroit chenal d'une quinzaine de mètres de largeur. Outre la rivière des Prairies, qui se trouve entre 100 à 200 m plus au sud, il n'existe aucun autre cours d'eau à proximité immédiate de l'aire d'intervention. Les trois ruisseaux les plus rapprochés se trouvent à plus d'un kilomètre de distance. Il s'agit du ruisseau de la montée du Moulin et de deux ruisseaux sans nom. L'aménagement de ces cours d'eau par les activités agricoles n'exclut toutefois pas la possibilité que des ruisseaux aient pu se déverser à proximité de l'aire d'intervention bien qu'il n'en reste aucune trace aujourd'hui.

La pointe est de l'île Jésus, où se trouve l'aire d'intervention, se situe à l'intérieur de l'ensemble topographique de la plaine de Saint-François, défini par le Cadre écologique de référence du Québec (CERQ) dont la limite ouest épouse approximativement la courbe de niveau de 30 m NMM (tableau 1). Elle présente un relief peu accidenté, ainsi qu'un faible dénivelé qui décroît légèrement en s'éloignant du centre de l'île pour atteindre une altitude légèrement inférieure à 10 m NMM. À l'intérieur de l'aire d'intervention, la surface actuelle du terrain forme une succession de petites terrasses, de moins de 1 m de hauteur, dont l'origine est artificielle et dont l'altitude décroît progressivement en direction de la rivière passant de 16 m à son extrémité nord à un peu moins de 12 m à son extrémité sud, le boulevard Lévesque.

Tableau 1 - Localisation géographique de l'aire d'étude selon le Cadre écologique de référence du Québec (CERQ)

Niveau de perception			
Niveau 1	Province naturelle	B	Basses-terres du Saint-Laurent
Niveau 2	Région naturelle	B01	Plaine du haut Saint-Laurent
Niveau 3	Ensemble physiographique	B0107	Plaine de Verchères - Lanoraie - Lac Saint-Pierre
Niveau 4	District écologique	B010707	Plaine inférieure de la rivière L'Assomption
Niveau 5	Ensemble topographique	B01070705	Plaine de Saint-François

3.2 Contexte autochtone

3.2.1 Paléoindien

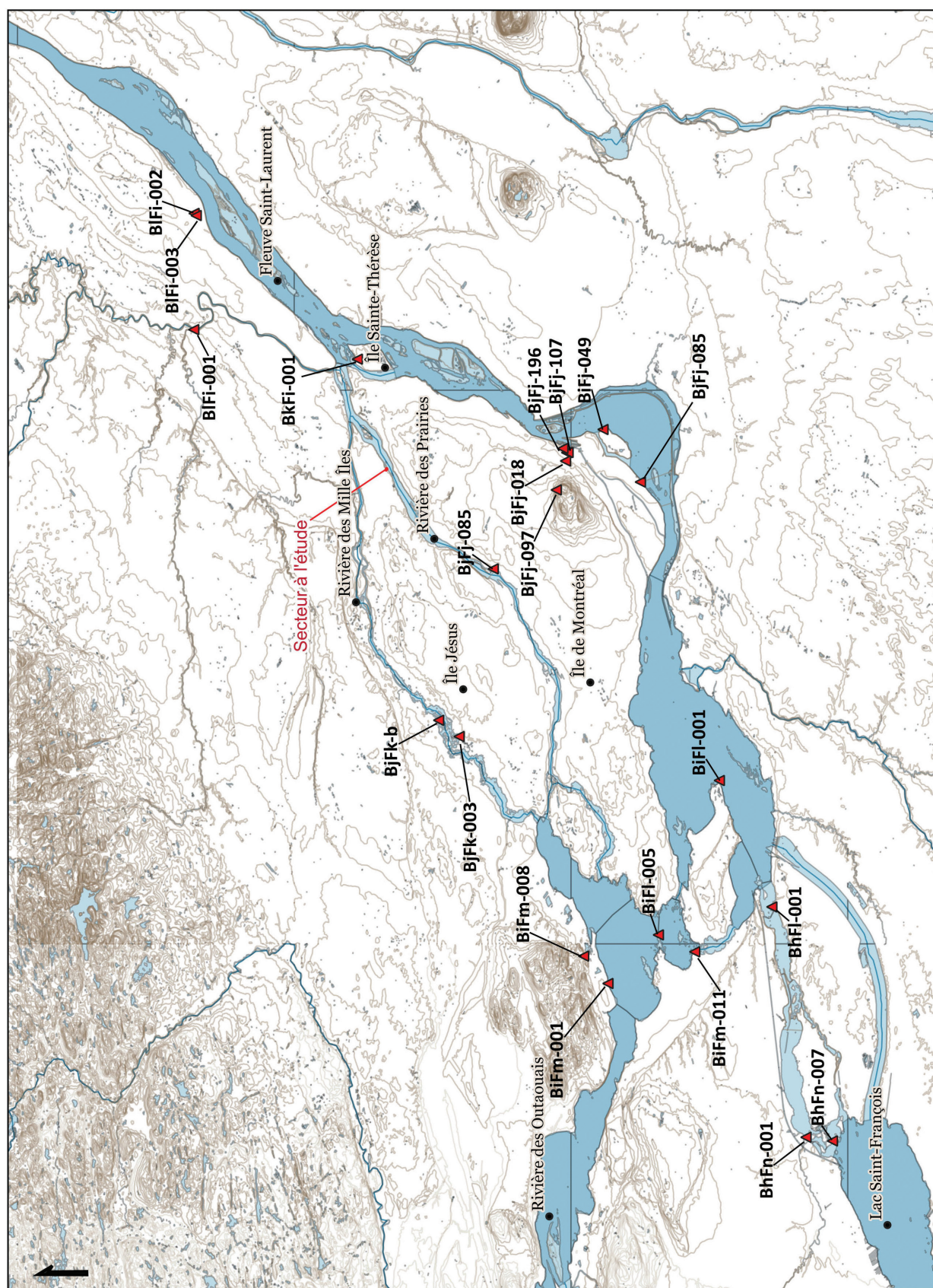
Le peuplement initial du Québec par les groupes autochtones se produit à une période où la province est encore majoritairement recouverte par une immense épaisseur de glace, l'inlandsis laurentidien, qui a déjà bien entamé son retrait et laissé sa place, dans la vallée du Saint-Laurent, aux eaux salines de la mer de Champlain. Sous les effets combinés du relèvement isostatique et de la fonte des glaces qui se poursuit, cette étendue d'eau s'abaisse et se désalinise progressivement pour faire place, vers 10 600 ans AA, au lac à *Lampsilis*. Au cours de cette période, dite paléoindienne (12 500-9 000 ans AA), le sommet du mont Royal est déjà bien visible, mais aucun site archéologique de cette période n'est encore connu dans la région. De son côté, l'exondation de l'île Jésus débute à peine. Une occupation aussi ancienne à l'intérieur de l'aire d'intervention est donc très improbable.

3.2.2 Archaïque

Les plus anciennes traces d'occupation connues dans l'archipel d'Hochelaga remontent plutôt à la période Archaïque (11 350-3 000 ans AA) et plus précisément à sa phase récente, bien qu'une présence plus ancienne ait été identifiée à quelques kilomètres en amont, près de l'embouchure du lac Saint-François (BhFn-1 ; Archéotec, 1984). Cette phase de l'Archaïque, que l'on divise entre Archaïque récent laurentien et Archaïque récent post-laurentien, débute autour de 6 000 ans AA et s'étend jusque vers 3 000 ans AA. Des témoins de cette période ont été retrouvés en bordure des deux rivières qui cernent l'île Jésus ou sur les îles qui s'y trouvent.

Du côté de la rivière des Mille-Îles, ces découvertes sont hors contextes (figure 4). La première concerne une pointe de projectile à encoche latérale de type Brewerton, associé à l'Archaïque récent laurentien (BjFk-3 ; Archéobec, 1996). L'objet en chert a été découvert dans un champ labouré du côté de la rive lavalloise qui a également livré des témoins d'une période plus récente. Un second objet bifacial, un couteau ou une pointe de lance, a également été trouvé sur l'île Bélair dans les premières décennies du XX^e siècle (BjFk-b ; Balac, 2004). L'objet présente des affinités avec les types Genesee et Adena, associés respectivement de la fin de l'Archaïque et au début du Sylvicole.

Du côté de la rivière des Prairies, une occupation de l'Archaïque récent post-laurentien a été identifiée à une douzaine de kilomètres en amont, sous le parvis de l'église de La Visitation de la Bienheureuse-Vierge-Marie (BjFj-85 ; Arkéos, 1996). Une pointe de projectile lamokoïde en rhyolite trouvée sur le site constitue le seul élément diagnostique de sa collection, mais une aire de combustion lui a également été attribuée bien qu'aucune datation radiocarbone ne vient appuyer cette association.



Compte tenu de son altitude de 12 à 16 m NMM, l'aire d'intervention aurait été entièrement émergée une première fois autour de 7500 ans AA, au cours de l'Archaïque moyen. Elle aurait ensuite été soumise aux variations du niveau de l'eau qui caractérisent les débuts du proto-Saint-Laurent dont la surface oscille autour de ces mêmes altitudes jusqu'au début de la période suivante (tableau 2). Au cours de ces fluctuations, et aussi longtemps que le niveau de l'eau ne descend pas au-dessous de 13 m NMM, un chenal peu profond ou un milieu humide sépare le secteur de Saint-François-de-Sales, où se trouve l'aire d'intervention, de la portion centrale de l'île Jésus et emprunte approximativement le même tracé que celui du ruisseau sans nom qui se jette à la hauteur de l'île Mignerons. La proximité de cet environnement, à moins d'un kilomètre, de même que la faune qui évolue dans ce type de milieu ont pu contribuer favorablement au choix de cet emplacement, par les groupes autochtones, pour l'établissement de leur campement.

3.2.3 Sylvicole

La période du Sylvicole, qui débute autour de 3000 ans AA et qui se poursuit jusqu'à l'arrivée des Européens, correspond à d'importants changements dans la technologie, le mode de subsistance et le mode de vie des groupes autochtones. Progressivement, et à des degrés divers, plusieurs de ces groupes adoptent la céramique, l'agriculture et un mode de vie de plus en plus sédentaires. Cette période, pendant laquelle le niveau du fleuve Saint-Laurent s'abaisse progressivement pour atteindre son niveau actuel, se divise en trois sous-périodes (inférieur, moyen et supérieur), qui ont été définies à partir de différences morphostylistiques des vases en céramique. Si les sites de cette période sont généralement mieux représentés dans la vallée du Saint-Laurent que ceux de la période précédente, ils sont encore relativement peu nombreux à ce jour aux abords des rivières des Mille-Îles et des Prairies (figure 5). Il s'agit essentiellement de fragments de céramique de technologie autochtone trouvés dans des contextes perturbés.

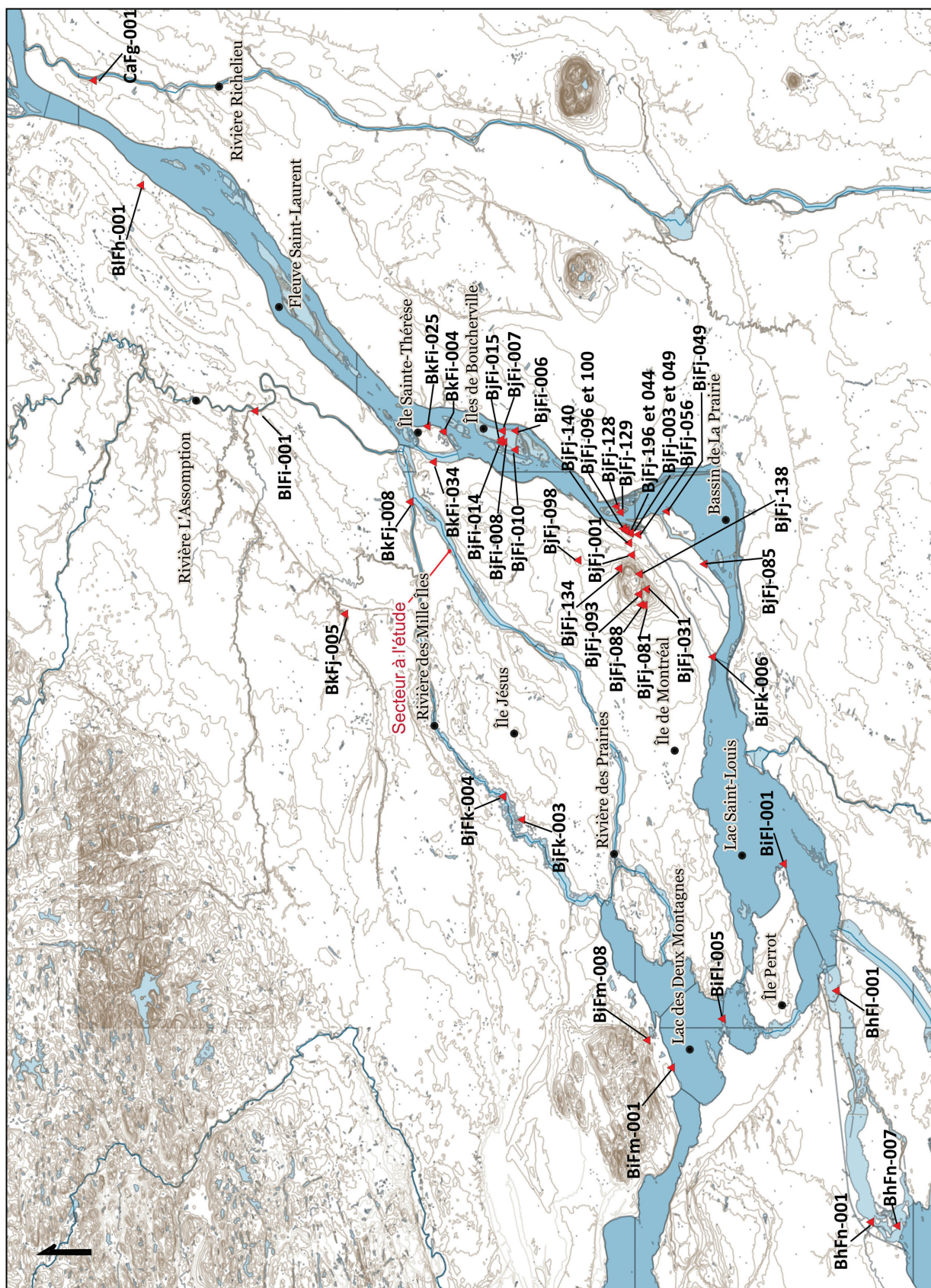
Deux de ces fragments ont été retrouvés sur le site BjFk-3 (Archéobec, 1996), qui a également livré au moins un outil de la période Archaïque. Ils ont été attribués à la période du Sylvicole moyen tardif par la présence, sur l'un d'entre eux, d'un décor d'empreintes dentelées quadrangulaires, une technique qui, bien que présente à cette période, ne lui est pas unique.

Les cinq fragments trouvés sur l'île Darling (BjFk-4 ; Archéobec, 1997), sur la rivière des Mille-Îles, ne permettent pas d'avoir un aperçu beaucoup plus précis de l'occupation à laquelle ils se rattachent. Trouvés dans un unique sondage, et probablement rattachés à un même objet, ils ont été associés à la période du Sylvicole moyen tardif ou du Sylvicole supérieur parce que la technique utilisée pour façonner ce vase ne semble pas être celle des colombrins.

La mention d'un fragment de tuyau de pipe en terre cuite de facture autochtone dans la liste des objets associés au site BkFj-2 (Gaumond, 1963), situé à la pointe est de l'île Jésus, est également

Tableau 2 - Chronologie de la fluctuation des niveaux d'eau

Période (années avant aujourd'hui)	Cote (mètres NMM)	Caractéristiques d'émersion	Tendance	Climat / Végétation
Jusqu'à 7 500	190-15	Secteur immergé	Baisse	Très froid à froid. Toundra puis sapinière puis forêt mixte
7 500 à 6 500	14-12	Secteur émergé au nord du boulevard Lévesque	Stable	Réchauffement, forêt mixte, feuillus dominant peu à peu
6 000 à 4 100	18-20	Secteur immergé	Hausse	Climat hivernal plus chaud de 1 à 2 degrés. Érablière. 5 500 : passage d'un climat humide à sec
4 100 à 3 100	12-14	Secteur émergé au nord du boulevard Lévesque	Baisse	À partir de 3 500, refroidissement (néoglaciale). Érablière
3 100 à 2 800	15	Secteur immergé jusqu'au nord du chemin d'entrée	Hausse	Climat plus humide. Érablière
2 100	10	Seule une bande de 40 m de largeur reste immergée	Baisse	/
1 800-1 700	12	Secteur émergé au sud du boulevard Lévesque.	Hausse	Réchauffement. Optimum climatique médiéval
1 700-500	Baisse jusqu'au niveau actuel	Émersion progressive de l'ensemble du secteur	Baisse	Chaud puis froid à partir de 850 ans AA (début du Petit Âge Glaciaire)
500 à aujourd'hui	Similaire au niveau actuel	Secteur similaire à l'actuel	Stable	Froid jusqu'à 250 ans AA (fin du Petit Âge Glaciaire)



à prendre en compte, bien que le contexte de cette découverte manque de précision. Le site en question serait associé, selon l'ISAQ, à une occupation autochtone indéterminée (12 000 à 450 ans AA) ainsi qu'à une présence eurocanadienne située entre 1608 et 1759. Sans exclure une occupation autochtone récente, l'objet, dont le contexte est incertain, pourrait également précéder l'arrivée des Européens et relever plutôt de la période du Sylvicole supérieur.

Les fragments trouvés à Lachenaie (BkFj-8 ; Archéotec, 2016, 2017) en bordure de la rivière des Mille-Îles sont un peu plus nombreux, mais leur attribution au Sylvicole supérieur semble problématique. Elle repose en effet, selon Archéotec (2017 : 133), sur l'absence dans la collection de certains critères stylistiques ou technologiques tels que les empreintes à la cordelette et les cassures au colombin. Ces deux caractéristiques sont pourtant bel et bien présentes dans l'assemblage puisqu'on peut les apercevoir sur les fragments de la collection qui sont illustrés dans le rapport en question. Une association au Sylvicole moyen tardif serait plus vraisemblable pour au moins certains de ces vases, mais il est impossible de se prononcer sur le reste de la collection.

3.2.4 Autochtone récent

La fréquentation des rivières des Mille-Îles et des Prairies par les groupes autochtones se poursuit certainement après l'arrivée des Européens, notamment avec l'établissement de la mission du fort Lorette à la fin du XVIII^e siècle, mais très peu de données sont connues concernant les groupes autochtones de cette période. Le père Dalmas, lors de son voyage remontant le cours de la rivière des Prairies en 1674, mentionne notamment la présence sur la rive de l'île Jésus de «cabanages algonquins», sans préciser si ces derniers sont encore utilisés (Dalmas, 1974).

3.3 Contexte eurocanadien

Les données présentées dans cette section reprennent les principaux événements présentés dans l'étude de potentiel réalisée en amont du projet (Arkéos, 2022), événements qui sont également confirmés dans les ouvrages de Fortin, Saint-Pierre et Perron (2008), de la Société d'histoire et de Généalogie de l'Île Jésus (1995), de Paquette (1976) et de Roy (1927).

La seigneurie de l'île Jésus est concédée aux pères Jésuites le 15 janvier 1636. Outre une présence sporadique, la plupart du temps par des quelques voyageurs en transit, l'île demeure relativement inoccupée. Lors de son passage en septembre 1636, le père Paul Le Jeune la présente comme une des plus importantes îles de l'archipel montréalais, soulignant son importante superficie et la beauté de son environnement. Il mentionne également la dénivellation considérable qui existe entre ses extrémités ouest et est et les nombreux rapides qu'elle occasionne et qui entravent la navigation. C'est à cette occasion qu'est célébrée la première messe catholique à l'île Jésus, alors connue sous le nom d'île de Montmagny.

Restée généralement inexploitée, elle est à nouveau concédée en novembre 1672, cette fois, à François Berthelot, conseiller et secrétaire du roi, qui bien que fournissant les ressources financières nécessaires à la construction d'un manoir et à l'amorce d'une exploitation agricole, ne pose jamais le pied en Nouvelle-France. Ses efforts de colonisation sont témoignés entre autres par la concession aux Jésuites, en mars 1674, d'une terre à la pointe ouest de l'île destinée à l'établissement d'une mission pour succéder à celle de La Prairie. Bien que le projet ne se concrétise pas, le plan dressé par le jésuite Antoine Dalmas, mandaté pour en choisir le meilleur emplacement, illustre notamment l'établissement financé par Berthelot sur la pointe est de l'île et la présence de sites d'occupation algonquins, en plus de noter ses impressions sur la topographie de la côte aux abords de la rivière des Prairies qu'il présente comme des berges stériles et difficiles d'accès, autant de bonnes terres que de mauvaises.

Malgré quelques efforts pour la colonisation de l'île, François Berthelot ne conserve la seigneurie que trois ans. Il la cède en 1675 à François Montmorency de Laval, évêque de Québec, en échange de l'île d'Orléans dont le développement est déjà bien établi et les revenus plus substantiels. L'acte d'échange est signé le 24 avril et c'est six mois plus tard, le 29 octobre, qu'est octroyé un contrat à Guillaume Labelle et Olivier Charbonneau, le beau-père de ce dernier, à titre de métayers pour une durée de trois ans. Par un acte signé le 13 août 1677, une des deux premières concessions de l'île Jésus est octroyée à Guillaume Labelle. L'autre, signé le même jour, accorde la seconde concession à Jean-Baptiste Pilon. Le 12 avril 1680, Mgr de Laval fait don de l'ensemble de ces possessions, dont fait partie la seigneurie de l'île Jésus, au Séminaire de Québec. Elle demeure en sa propriété jusqu'à l'abolition du régime seigneurial en 1854. Parmi les privilèges accordés au Séminaire de Québec à titre de Seigneurs de l'île Jésus, deux éléments doivent être mentionnés afin de comprendre le développement du secteur soit l'utilisation exclusive de certaines portions du territoire, dont celle du Petit Domaine sur lequel se trouve l'aire d'intervention, ainsi que le monopole des moulins et l'obligation pour les censitaires de les utiliser. Rappelons ici que le premier moulin seigneurial, construit en 1716, se trouve sur une petite île immédiatement au sud de l'aire d'intervention.

Le 13 novembre 1689, environ trois mois après le massacre de Lachine, la colonie de l'île Jésus est ravagée; ses installations sont brûlées et ses occupants tués. Après cette attaque, la colonisation de l'île Jésus stagne et les colons lui préfèrent la sécurité des établissements comme ceux de Ville-Marie et de Québec, et ce, malgré son climat et sa qualité des sols qui en font l'un des territoires agricoles les plus favorisés du Québec (Dépatie, 1986 : 59). En 1692, on recense une cinquantaine d'individus dont la plupart œuvrent à la reconstruction de la colonie et, en 1695, on n'en décompte que 22, soit 17 hommes et 5 femmes.

La signature de la Grande Paix de Montréal en 1701 permet finalement la stabilité nécessaire au développement de la seigneurie de l'île-Jésus. La paroisse de Saint-François-de-Sales est la

première à être créée sur le territoire de l'île Jésus. Elle est érigée en 1722, mais elle est précédée de l'ouverture des registres paroissiaux en 1702 et de la construction d'une église en pierres en 1706 pour remplacer la chapelle qui avait été construite sur le domaine seigneurial en 1684. Elle devient une municipalité une première fois entre 1845 et 1847, puis une seconde en 1855 avec l'Acte des municipalités et chemins du Bas-Canada.

Avec l'ouverture du chemin du roi en 1733 et de la montée du Moulin dans les années qui suivent, le secteur à l'étude se situe à la croisée de deux des plus anciennes routes de l'île, mais il demeure relativement marginal par rapport aux noyaux villageois qui se développent un peu partout sur l'île. Le moulin, fréquemment endommagé par les glaces, doit être reconstruit à au moins deux reprises et perd de sa rentabilité en 1854 avec la fin du régime seigneurial et la perte, par le Séminaire, de son monopole d'exploitation des moulins sur l'île Jésus. Il est vendu, de même que les terres du Petit Domaine sur lequel il est construit et les bâtiments qui s'y trouvent, à Maurice Dubreuil qui l'exploite jusqu'en 1879. Après une série de transactions, il est définitivement abandonné en 1902 et ses vestiges y sont encore visibles de nos jours. C'est finalement au milieu du XX^e siècle que le développement immobilier du secteur met un terme à la vocation agricole du terrain sur lequel est située l'aire d'intervention. Une comparaison rapide entre les photographies aériennes de 1947 et de 1959 démontre clairement ce changement (figure 6).



Figure 6 - Extraits des photographies aériennes de 1947 et de 1959

3.4 Interventions archéologiques antérieures

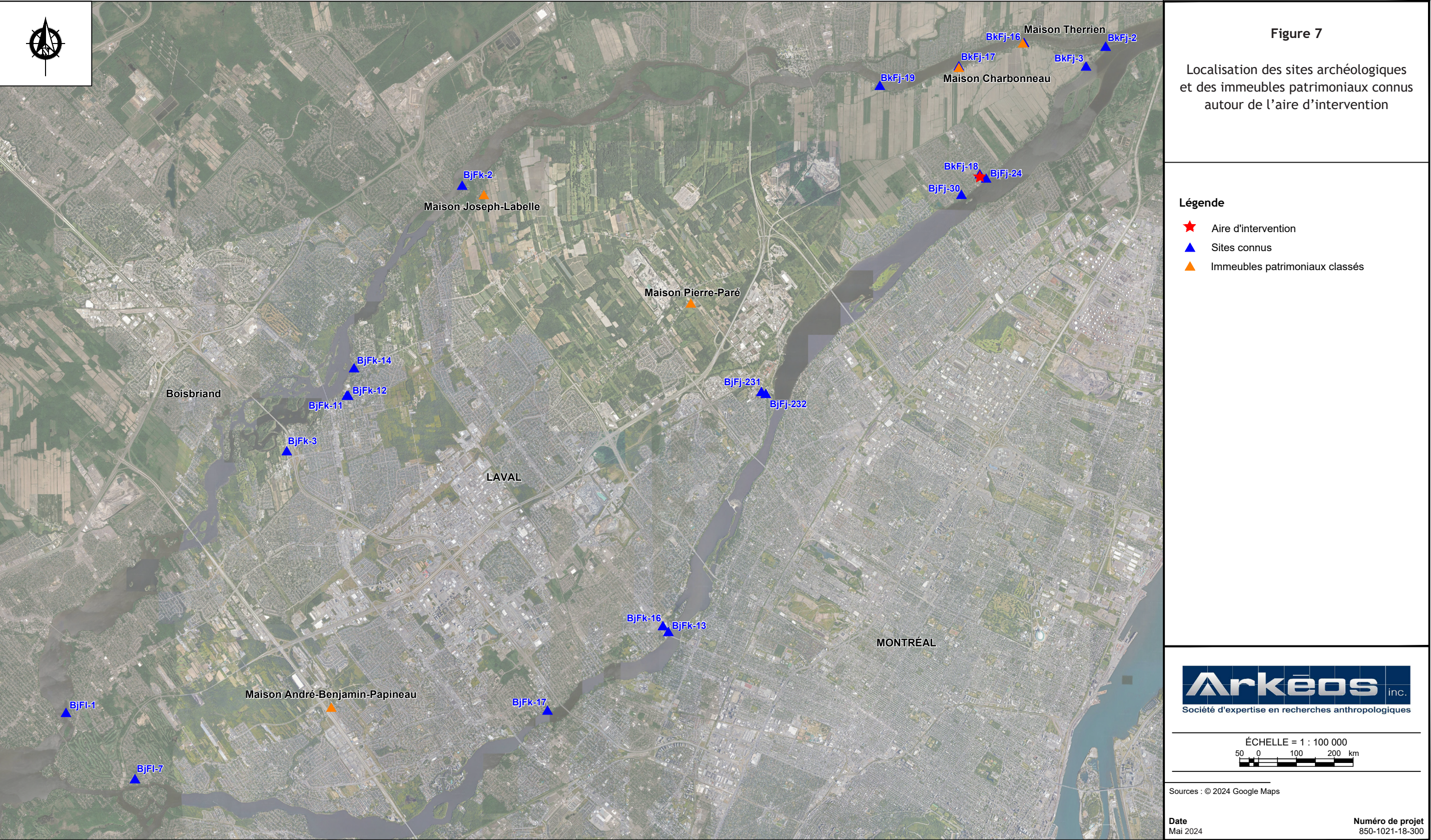
Malgré les efforts des dernières années par la Ville de Laval pour mettre en valeur son patrimoine archéologique, son territoire reste encore assez peu documenté (figure 7). Sur le territoire de Saint-François, second plus grand quartier de l'île et le plus ancien documenté historiquement, seulement une dizaine d'interventions archéologiques ont été menées jusqu'à présent. La plupart d'entre elles se concentrent sur des emplacements occupés au début de la colonisation européenne.

La première intervention menée sur le territoire de Saint-François a été réalisée en 1963 sur la pointe est de l'île (BkFj-2; Gaumond, 1963). La Société Historique de l'île Jésus tentait alors de retrouver les plaques de plomb enfouies, selon les documents historiques, le 9 août 1638 pour marquer la prise de possession de l'île par les premiers seigneurs. Des vestiges de cette période avaient été retrouvés de même que des objets de la période préhistoriques, bien qu'il ait été impossible de les associer à une période plus précise.

Une intervention a ensuite été réalisée en 1979 à l'emplacement du Domaine seigneurial (BkFj-3) (Trahan, 1979). Plusieurs fondations de bâtiments avaient été mises au jour du côté sud du boulevard Lévesque lors de cet inventaire. Malgré la recommandation d'une fouille, aucune intervention supplémentaire n'y a été réalisée et, en 2000, des travaux de construction domiciliaire, réalisés par un particulier, ont considérablement bouleversé les contextes archéologiques où avaient été identifiés ces vestiges et le ministère de la Culture et des Communications du Québec n'avait été averti qu'après les faits (Balac, 2001). Malgré la destruction sur le lot en question, des contextes archéologiques pourraient être encore présents sur les lots environnants.

Ce n'est qu'en 1986 et 1987 que les vestiges du premier moulin de Saint-François (BjFj-24), situé immédiatement au sud de l'aire d'intervention, font l'objet de travaux archéologiques (Ethnoscop, 1988; Lebel, 1986) dans le but de documenter les différentes générations de moulin qui s'y étaient succédé. Une occupation préhistorique a également été associée au site étant donné la présence d'éclats en pierre, bien que, comme mentionné par Ethnoscop (1988), la plupart seraient les résultats témoignant de la préparation et de la réparation des pierres de meule.

C'est au cours de ces mêmes interventions qu'ont été rapportées par des citoyens les découvertes fortuites d'objets de facture autochtone à proximité de ce même emplacement (Hébert, 1987). Le premier de ces objets avait été retrouvé sur un terrain à plusieurs kilomètres à l'ouest. Il s'agit d'un couteau ou d'une pointe de projectile en quartzite de Ramah qui s'est vu attribuer le code Borden BjFj-30. Selon Hébert (1987), l'objet aurait été retrouvé en 1976 à la surface d'une couche de sable et de galets arrondis associée à une ancienne grève de la rivière. Un second objet, un couteau bifacial en chert brun pâle avec des marbrures brunes, avait été retrouvé sur le terrain



correspondant au 1965 Montée du Moulin. Aucun code Borden ne lui avait toutefois été attribué, puisqu'il avait été retrouvé dans un chargement de terre livré peu de temps avant la découverte.

Les seules autres interventions réalisées sur le territoire de Saint-François ont été effectuées en bordure de la rivière des Mille-Îles. Elles ont conduit notamment à la désignation de trois sites Borden aux emplacements de la maison Therrien (BkFj-16), de la maison Charbonneau (BkFj-17) et, plus récemment, de la maison Forget (BkFj-19). Outre les interventions menées sur ces sites, une seule autre intervention touche le territoire de Saint-François. Il s'agit de celle menée par Patrimoine Experts (2008) en 2006 lors de la construction d'un nouveau pont pour l'autoroute 125, reliant Laval et Terrebonne, qui n'avait révélé, du côté de Laval, que des niveaux de remblais.

Pour terminer, une dernière intervention a été réalisée après celle concernée par le présent rapport. Il s'agit d'une supervision archéologique réalisée par Arkéos sur le boulevard Lévesque entre ses intersections avec les rues Stella et Denis, à environ 200 m. Les résultats de cette intervention n'ont cependant pas encore été rendus disponibles.

3.5 Potentiel archéologique

L'étude de potentiel archéologique réalisée en amont du projet par Arkéos (2022) portait non seulement sur le terrain situé au nord-ouest de l'intersection entre la Montée du Moulin et le boulevard Lévesque, mais également sur le secteur au sud de ce dernier, ainsi que sur l'emprise des deux routes. Neuf zones à potentiel archéologique y avaient alors été définies à partir du relief et de l'évolution de la trame urbaine du secteur (figure 8). De ce nombre, seulement trois sont situées à l'intérieur de l'aire d'intervention; les zones Z-1 et Z-6 situées à l'extrémité nord du terrain et qui se superposent partiellement, et la zone Z-2 qui se trouve au sud de celle-ci jusqu'aux abords du boulevard Lévesque (tableau 3). Le texte présenté ci-dessous est directement extrait de l'étude de potentiel réalisée en 2022.

La zone Z-1 correspond à une aire émergée durant deux longs intervalles, soit de 7 700 à 6 300 ans AA, puis de 4 200 ans AA à aujourd'hui. Cet espace constituait le paléorivage durant la transition entre le lac à *Lampsilis* et la formation du proto-Saint-Laurent. La zone s'est ensuite trouvée à moins de 50 m de la rive pendant 3 intervalles (lors de l'émersion de la zone Z-2) et à proximité de la confluence des rivières des Mille-Îles et des Prairies, deux axes fluviaux fréquemment empruntés dans les déplacements humains. Comme pour les sols des autres zones à potentiel identifiées, la présence d'alluvions apportées par les eaux a pu conserver les potentiels artefacts dans des strates de sols en profondeur.

La zone à potentiel Z-6 correspond à l'aire en périphérie de bâtiments résidentiels et/ou agricoles anciennement situés le long de la Montée du Moulin et visibles sur les photos aériennes de 1931. Bien que leur ancienneté exacte demeure à établir, les plans topographiques du début du XX^e siècle ne montrent qu'un seul bâtiment sur le terrain entre 1909 et 1928, puis en 1934, les deux bâtiments s'y trouvent. Ainsi, il est possible qu'un bâtiment ait occupé le terrain avant le XX^e siècle, tandis qu'un autre s'y est ajouté vers 1930. Ces diverses constructions ont certainement perturbé les sols du secteur, au détriment des traces d'occupations plus anciennes qui se trouvent potentiellement dans la zone Z-1, mais laissant des traces d'occupations eurocanadiennes en lien avec le développement agricole du territoire. La zone semble par ailleurs partiellement rehaussée dans sa moitié nord, probablement à l'occasion de la démolition des bâtiments et de la construction du centre communautaire Félix-Leclerc. Ce remblai pourrait avoir limité la perturbation des sols en profondeur en offrant une marge de protection lors de l'implantation du bâtiment qui occupe toujours l'endroit.

La zone à potentiel Z-2, couvrant la portion du secteur à l'étude au nord du boulevard Lévesque, a émergé des eaux lors de trois intervalles distincts, soit : de 7 500 à 6 500 ans AA, de 4 100 à 3 200 ans AA et de 2 600 ans AA à aujourd'hui. Cette zone constituait lors de ces épisodes un paléorivage du proto-Saint-Laurent puis du Saint-Laurent avant l'émersion des terres en contrebas. La zone présentait alors un environnement insulaire à proximité de la confluence de cours d'eau d'importance. Cette zone est par ailleurs située à une distance semblable à celle du site BjFj-30 par rapport au rivage actuel. La topographie de la zone Z-2 est constituée de deux paliers successifs séparés par une rupture de pente de faible amplitude, formant une pente douce et régulière vers le rivage. L'alternance durant plusieurs milliers d'années entre des périodes d'émersion puis de submersion a pu laisser d'abondants dépôts d'alluvions qui pourraient signifier que les traces d'occupation anciennes se trouveraient potentiellement enfouies dans des dépôts qui pourraient sembler stériles.

Cette zone à potentiel couvre une vaste superficie de laquelle nous devons toutefois soustraire une portion importante puisque la démolition de deux bâtiments résidentiels et d'un centre communautaire en décembre 2020 a perturbé les sols en place. L'étendue des perturbations est difficile à évaluer, toutefois des images tirées de *Google Streetview* et datant de la démolition des bâtiments montrent par endroits des excavations et perturbations importantes autour de l'emprise des bâtiments démolis. Il aurait été préférable de procéder à un inventaire archéologique sur ces terrains avant les travaux de démolition. En effet, le forage effectué en 1998 dans l'emprise du boulevard Lévesque a démontré que la surface de l'horizon naturel se trouve très près de la surface actuelle et le simple fait de circuler sur les terrains avec de la machinerie lourde a pu éliminer la possibilité de documenter l'occupation en surface du sol naturel, particulièrement en ce qui concerne les traces anciennes, souvent plus ténues. Heureusement, la présence et la préservation de certains arbres matures en périphérie de la zone de démolition ont forcé la préservation de portions des terrains.

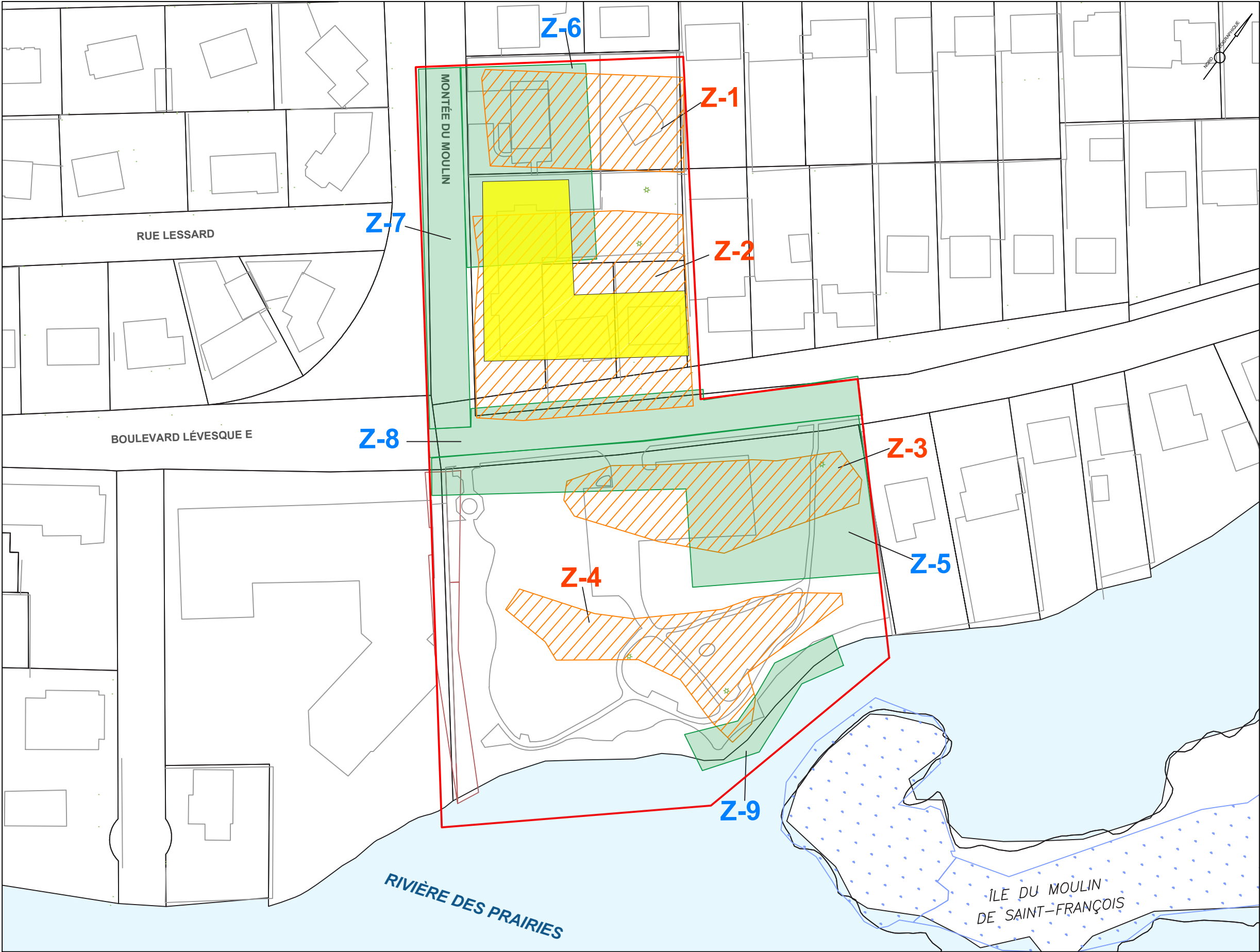


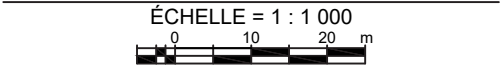
Figure 8

Zones à potentiel archéologique

Légende

- Secteur à l'étude
- Zone à potentiel eurocanadien
- Z-8 Numéro de zone à potentiel eurocanadien
- Zone à potentiel autochtone
- Z-3 Numéro de zone à potentiel autochtone
- Zone perturbée

Source : Service de géomatique, Ville de Laval



Date
Janvier 2022

Numéro de projet
850-1021-7

Tableau 3 - Caractéristiques des zones à potentiel archéologique de l’aire d’intervention

N° de zone	Critères de sélection/intérêt archéologique	Localisation	Altitude (approximative)	Superficie (m²)	Géomorphologie/sols/drainage	Intégrité/état des lieux	Recommandations	Méthodologie à privilégier
Z-1	Période d’émersion de 7 700 à 6 300 ans AA; de 4 200 ans AA à aujourd’hui. Paléorivage durant la transition lac à <i>Lampsilis</i> /proto-Saint-Laurent puis à moins de 50 m de la rive pendant 3 intervalles (voir Z-2); proximité confluence rivières des Mille-Îles et des Prairies; présence d’alluvions conservant les potentiels artéfacts	Portion nord du secteur à l’étude au niveau du terrain du bâtiment existant.	15-16 m NMM	1 243	Plat à faiblement incliné; alluvions	Surfaces gazonnées et bâtiment. Un bâtiment démoli antérieur au bâtiment existant dans la portion ouest de la zone. La zone a probablement fait l’objet de remblais d’aménagement importants selon les observations au terrain.	Inventaire préalable à tous travaux d’excavation dans la zone; surveillance archéologique lors de la démolition du bâtiment existant.	Décapage mécanique des remblais de surface et fouille de sondages manuels dans les niveaux en place.
Z-2	Période d’émersion de 7 500 à 6 500 ans AA; 4 100 à 3 200 ans AA et de 2 600 ans AA à aujourd’hui	Portion du secteur immédiatement au nord du boulevard Lévesque et à l’est de la montée du Moulin.	12-14 m NMM	2 808	2 paliers successifs séparés par une rupture de pente de faible amplitude; alluvions	Surfaces gazonnées et aménagements temporaires. De grandes portions de cette zone ont été perturbées par la démolition de bâtiments	Inventaire préalable à tous travaux d’excavation, à l’exception des portions de la zone correspondant à l’emprise des bâtiments démolis.	Détournage mécanique puis sondages manuels dans les niveaux en place.
Z-6	Occupations résidentielles et/ou agricoles le long de la montée du Moulin, visibles sur les photos aériennes de 1931; ancienneté à établir.	Portion nord du secteur à l’étude, en marge de la montée du Moulin.	16 m NMM	1 658	Zone partiellement rehaussée, probablement lors de la construction du centre Saint-Noël-Chabanel.	Surfaces gazonnées, surfaces asphaltées, surfaces aménagées en gravier, bâtiments (existant et démoli).	Inventaire préalable à tous travaux d’excavation; surveillance lors de la démolition du bâtiment existant.	Décapage mécanique des remblais de surface et fouille de sondages manuels dans les niveaux en place.

4 RÉSULTATS

La découverte de trace d'occupation ancienne a entraîné la création d'un nouveau site archéologique désigné par le code Borden BkFj-18 près de l'extrémité nord-est de l'aire d'intervention. Les résultats présentés dans cette section se divisent en deux sections. La première concerne les interventions réalisées à l'extérieur des limites de ce nouveau site archéologique (désignées par le code de projet LVL23-07) alors que la seconde désigne celles réalisées à l'intérieur du site archéologique. L'ensemble de ces sous-opérations sont illustrées à la figure 9.

4.1 LVL23-07

Les sous-opérations désignées sous le code de projet LVL23-07 correspondent toutes à celles réalisées à l'extérieur des limites du nouveau site archéologique. Elles comprennent les tranchées d'excavations mécaniques 1D, 1E et 1F, ainsi que les sondages manuels effectués à l'intérieur de ces tranchées.

4.1.1 Sous-opération 1D



Photo 3 - Sous-opération 1D — Tranchée d'excavation mécanique 1D avant l'implantation de sondages manuels — Vue vers le nord (LVL23-07-N1-006)

La sous-opération 1D correspond à une tranchée d'excavation mécanique de 22,40 m de long sur 2,4 m de large qui se situe à la fois sur les lots 1 980 120 et 1 980 119 (photo 3). Elle a été légèrement déplacée de son emplacement initial compte tenu de la présence en surface d'une boîte de service, un type d'équipement qui se retrouve généralement à la sortie d'un puits d'observation environnemental. Elle comprend les sondages manuels 2F et 2H.

La séquence stratigraphique (figure 10 et photo 4) qu'on y retrouve comprend un horizon de surface composé d'un sable argileux gris clair homogène et peu compact (couche C1-1). Ce niveau recouvre la tranchée d'une infrastructure moderne à l'intérieur de laquelle se trouvait, entre autres, une armature en métal visible en paroi (couche C1-2). Cette tranchée était bordée au sud de deux niveaux de sol qui étaient absents de son côté nord (couches C1-3 et C1-4). Le niveau supérieur correspondait à une argile sablonneuse brun foncé homogène et compacte alors que le niveau inférieur correspondait à un niveau de pierres concassées. Le niveau sous-jacent correspondait à un remblai qui se poursuivait du côté nord de la tranchée (couche C1-5). Il est composé d'une matrice argileuse légèrement sablonneuse plutôt homogène et compacte à la base de laquelle se retrouvent des fragments de



Photo 4 - Sous-opération 1D — Profil stratigraphique de la paroi ouest de la sous-opération 1D — Vue vers l'ouest (LVL23-07-N1-029)

béton. Il repose sur un remblai plus ancien (couche C1-6) correspondant à une argile très hétérogène et compacte dans laquelle se retrouvent des pierres et du bois partiellement décomposé. Le sol naturel archéologiquement stérile se trouvait immédiatement sous ce remblai. Il se présentait sous la forme d'une argile brun clair homogène et compacte (couche C1-7).

variables avaient également été rencontrés lors de la réalisation des sondages 2F et 2H situés plus au sud, bien que leurs matrices étaient différentes de celles rencontrées dans le sondage mécanique présenté dans le paragraphe précédent. Dans le sondage 2F, la base de ce remblai n'a

pas été atteinte et des fragments d'asphalte étaient présents à plus d'une cinquantaine de centimètres sous la surface gazonnée (12,85 m NMM), profondeur à laquelle le sondage s'est arrêté. Dans le sondage 2H, déjà partiellement excavé mécaniquement, la base de ce niveau hétérogène a été atteinte à une altitude variant de 12,25 à 12,50 m NMM. Elle reposait directement sur le sol naturel archéologiquement stérile dont la surface était irrégulière.

Compte tenu de ces observations, il est possible d'affirmer qu'il ne restait plus aucun sol d'intérêt archéologique encore en place à l'intérieur de l'emprise de la sous-opération 1D. La surface du sol naturel stérile avait été décapée et la portion organique qui aurait naturellement dû le recouvrir, avait entièrement été retirée.

4.1.2 Sous-opération 1E

La sous-opération 1E correspond à une tranchée d'excavation mécanique située à la limite entre les lots 1 980 119 et 1 980 082 (photo 5). Il s'agit d'une tranchée d'orientation nord-sud, dont les dimensions sont de 11,30 m de long sur 2 m de large. Elle a été excavée sur une vingtaine de centimètres sur toute sa longueur et à une profondeur maximale de 1,10 m dans sa portion centrale où un



Photo 5 - Sous-opération 1E — Tranchée d'excavation mécanique 1E avant l'implantation de sondages manuels — Vue vers le nord (LVL23-07-N1-003)

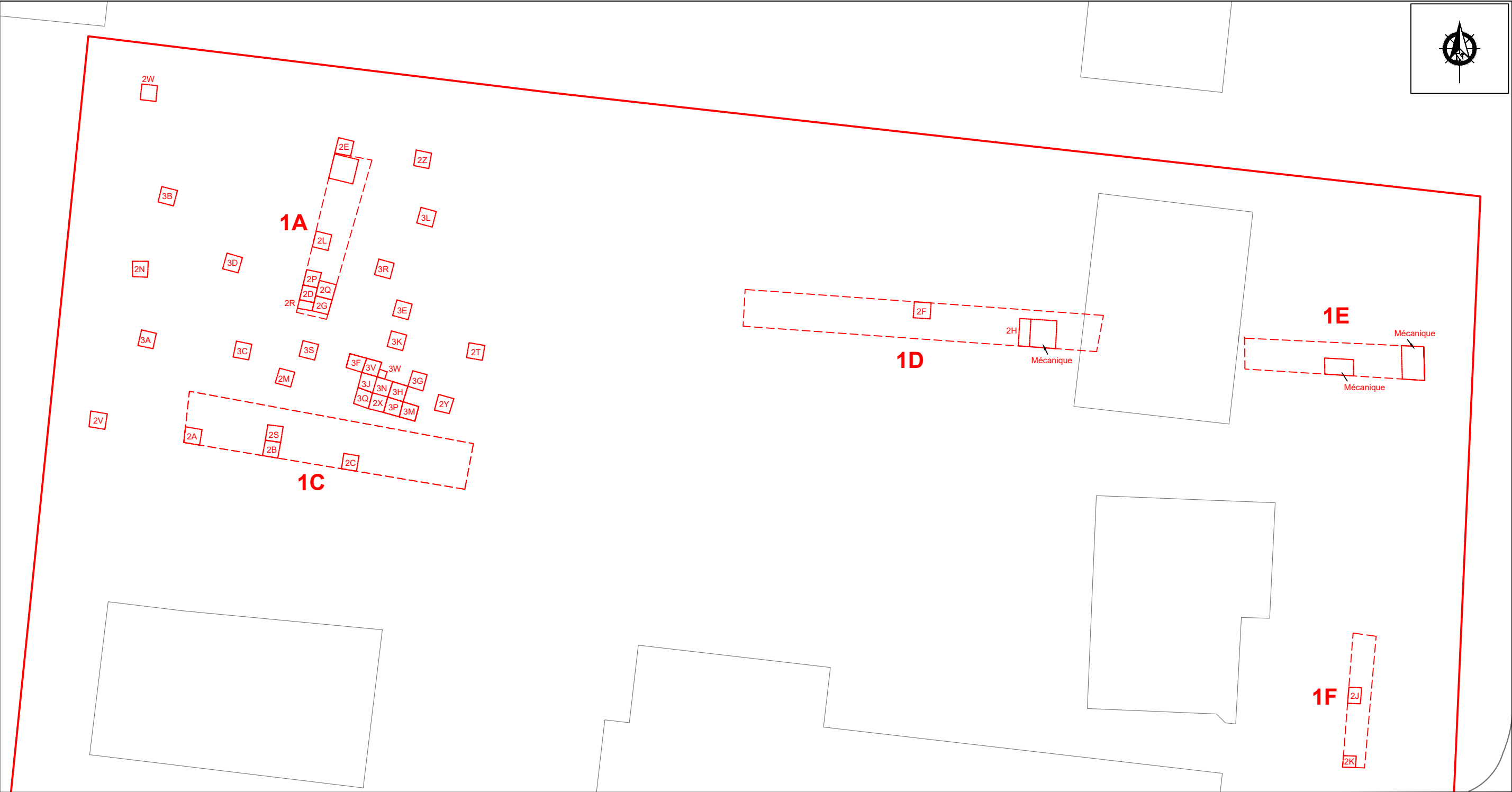


Figure 9 - Localisation des sous-opérations réalisées lors de l'intervention de 2023

Légende

Aire d'intervention

Sous-opération / sondage manuel

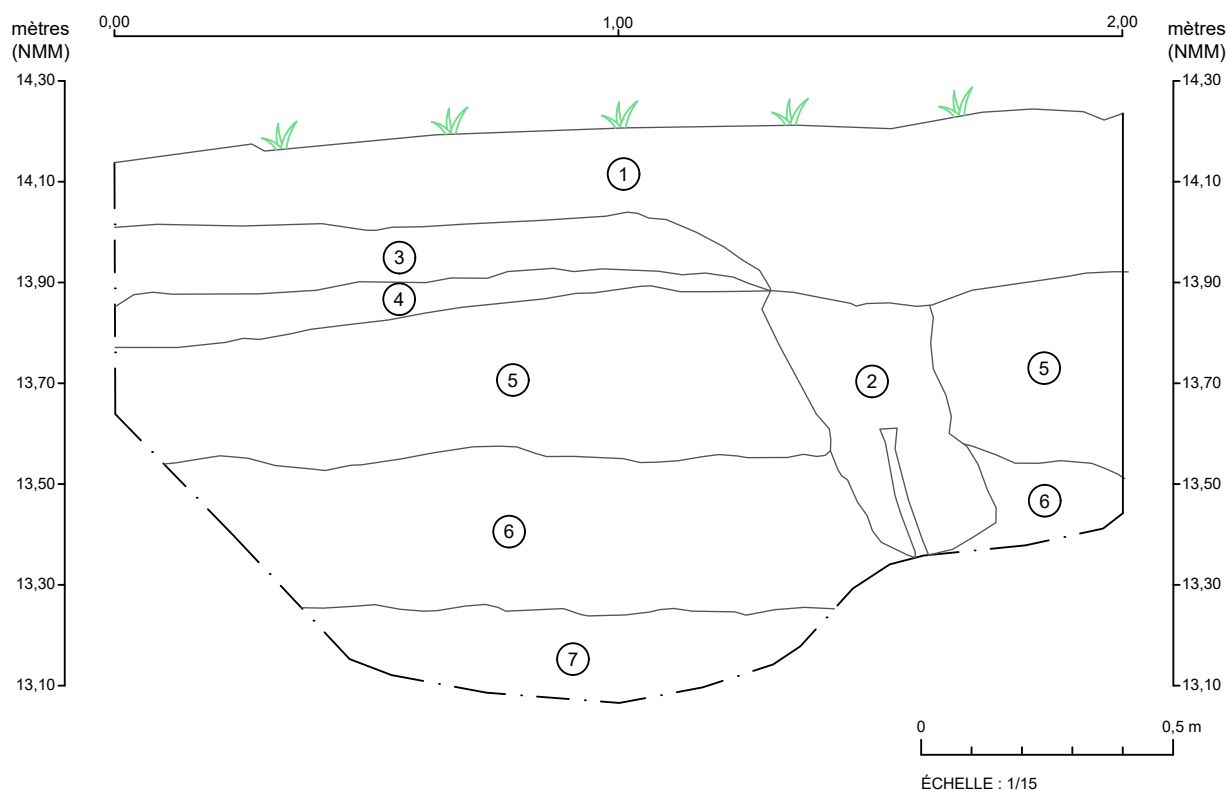
ÉCHELLE = 1 : 250

Date
Mai 2024

Numéro de projet
850-1021-18-300

Arkéos inc.

Société d'expertise en recherches anthropologiques



Description

1. Sable argileux gris clair homogène et peu compact - Horizon de surface
2. Argile sableuse brun foncé hétérogène et compacte avec des fragments anguleux de pierres et une armature en métal visible - Tranchée d'une infrastructure moderne
3. Argile sableuse brun foncé homogène et compacte - Remblai
4. Pierres concassées - Remblai
5. Argile légèrement sableuse plutôt homogène et compacte avec des fragments de béton à la base - Remblai
6. Argile très hétérogène et compacte avec des pierres et du bois partiellement décomposé - Remblai
7. Argile brun clair homogène et compacte - Sol naturel archéologiquement stérile

Figure 10 - Sous-opération 1D – Coupe C1, paroi ouest

sondage mécanique a été réalisé afin de vérifier la présence de sol en place. Aucun sondage manuel n'a été implanté à l'intérieur de cette tranchée.

La séquence stratigraphique (figure 11 et photo 6) démontre la présence d'un horizon de surface organique reposant dans un sable argileux grisâtre plutôt compact et hétérogène contenant des inclusions naturelles comme des racines, radicelles, cailloux et



Photo 6 - Sous-opération 1E — Profil stratigraphique de la paroi ouest de la sous-opération 1E — Vue vers l'ouest (LVL23-07-N1-027)

gravier (couche C2-1). Il repose sur un niveau de pierres concassées dans lequel on retrouve des fragments d'asphalte et de briques (couche C2-2). Ce niveau, associé à la démolition du bâtiment résidentiel qui portait anciennement le numéro civique 8575, repose sur une mince couche de sable fin brun clair homogène et compact qui semble avoir été mis en place pour niveler le terrain (couche C2-3). Le niveau sous-jacent, une argile légèrement sablonneuse de couleur gris verdâtre (couche C2-4), ressemble au sol naturel stérile observé sur la terrasse un peu plus au nord. Sa matrice marbrée de sable et sa faible épaisseur (entre 2 et 26 cm) laissent plutôt penser qu'il s'agit d'un niveau de remblai. Il repose sur un dépôt hétérogène de sable et d'argile caillouteux dont l'origine naturelle ou anthropique n'a pu être établie (couche C2-5). Ce niveau recouvre une argile sablonneuse brun grisâtre homogène et très compacte dans lequel les seules inclusions qu'on y retrouve sont de petits cailloux (couche C2-6). Il aurait pu correspondre, à une époque, à la surface du sol naturel, mais sa matrice argileuse et sa très forte compacité laissent plutôt penser à un environnement peu propice

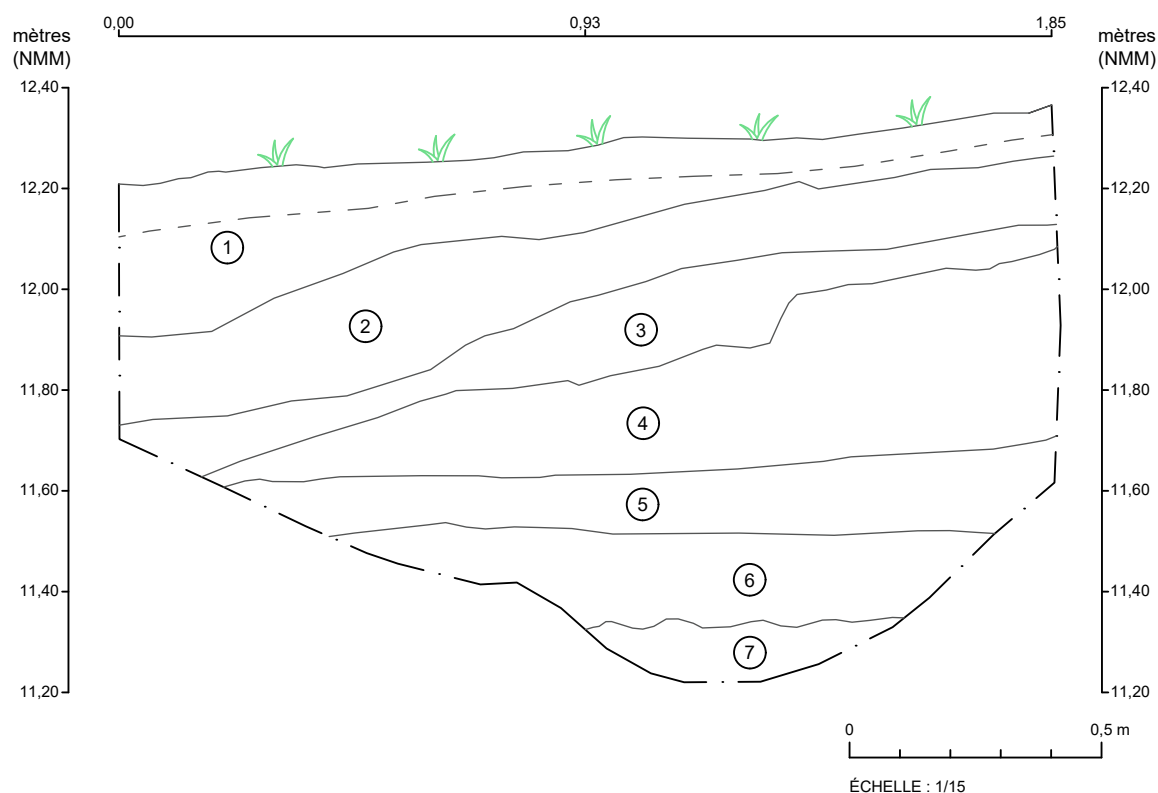
à une occupation humaine. Le dernier niveau de sol (couche C2-7) correspond à une argile sablonneuse beige jaunâtre compacte et homogène qui correspond certainement au sol naturel stérile.



Photo 7 - Sous-opération 1F — Tranchée d'excavation mécanique 1F avant l'implantation de sondages manuels — Vue vers l'ouest (LVL23-07-N1-005)

4.1.3 Sous-opération 1F

La sous-opération 1F correspond à une tranchée d'excavation mécanique réalisée à la limite sud-ouest du lot 1980118 sur lequel se trouvait anciennement une résidence portant l'adresse 8565, boulevard Lévesque Est (photo 7).



Description

1. Sable argileux grisâtre hétérogène et plutôt compact avec des racines, radicelles, cailloux et gravier - Horizon de surface/aménagement
2. Pierres concassées avec fragments d'asphalte et de brique - Démolition
3. Sable fin brun clair homogène et compact - Nivellement
4. Argile légèrement sableuse de couleur gris verdâtre, marbrée de sable, sans inclusion anthropique - Remblai
5. Mélange hétérogène de sable et d'argile avec des cailloux - Indéterminé
6. Argile sableuse brun grisâtre homogène et très compacte avec des cailloux - Sol naturel archéologiquement stérile
7. Argile sableuse beige jaunâtre homogène et compacte - Sol naturel archéologiquement stérile

Figure 11 - Sous-opération 1E – Coupe C2, paroi ouest

La tranchée, dont les dimensions sont de 8,3 m de long sur 1,42 m de large a été décapée sur une quinzaine de centimètres avant que ne soient entamés deux sondages (2J et 2K) manuels dont la superficie, initialement prévue à 1 m², a été réduite à 0,5 m².

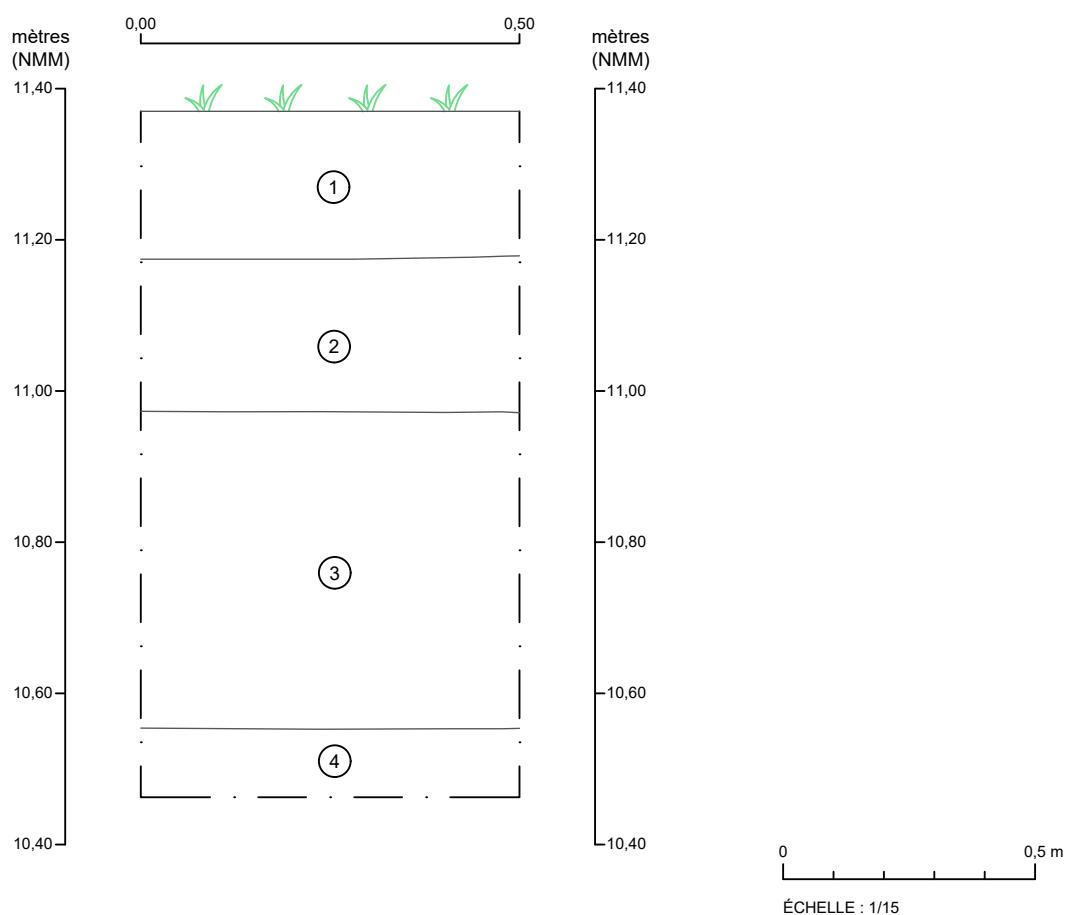
La séquence stratigraphique rencontrée dans les sous-opérations 2J et 2K est similaire (figure 12 et photo 8). L'horizon de surface (couche C3-1) se présente sous la forme d'un limon argileux brun foncé homogène et peu compact comportant une importante quantité de racines et radicelles. Il recouvre un remblai d'une soixantaine de centimètres dont la matrice est hétérogène (couches C3-2 et C3-3). Sa portion supérieure est composée d'une argile limoneuse brun-vert et mouchetée de limon argileux brun gris, alors que sa base est principalement composée d'un limon argileux brun gris moucheté d'argile limoneuse brun vert. Ce remblai a livré quelques artefacts modernes, élagués sur place, et semble avoir été aménagé à partir de sol naturel remanié. Il pourrait être associé à l'implantation d'infrastructure en bordure de la route. Ce remblai repose sur le sol naturel archéologiquement stérile dont la matrice, une argile sablonneuse beige homogène et très compacte, est similaire à celle que l'on retrouve dans les autres sous-opérations (couche C3-4).



Photo 8 - Sous-opération 1F — Profil stratigraphique de la sous-opération 1F à l'emplacement du sondage 2J — Vue vers le nord (LVL23-07-N1-015)

4.2 BkFj-18

Le site BkFj-18, désigné par le ministère de la Culture et des Communications, a été identifié dans la portion nord-est de l'aire d'intervention. Il comprend les tranchées d'excavations mécaniques 1A et 1C (photos 9 et 10), ainsi que la plupart des sous-opérations manuelles réalisées pendant la phase d'inventaire (opérations 2 et 3; figure 13). Les premiers artefacts ont d'abord été identifiés dans la tranchée d'excavation 1A réalisée sous un ancien aménagement en béton et en asphalte que l'on peut reconnaître sur les photographies aériennes qui sont postérieures à 1990 (figure 14 et photo 11). Des sondages supplémentaires ont été implantés à l'intérieur et autour de cette tranchée afin d'établir les limites du site archéologique et d'en extraire un échantillon de sa culture matérielle. Ces sondages ont mené à la découverte de deux aménagements qui ont été associés respectivement à la période Archaïque et à celle du contact, en plus de récolter plus de 240 éclats et quelques artefacts pouvant servir de témoin chronologique.



Description

1. Limon argileux brun foncé homogène et peu compact avec racines et radicelles - Horizon de surface
2. Argile limoneuse brun vert mouchetée de limon argileux brun gris, plutôt homogène et compact avec racines, radicelles et cailloux - Remblai
3. Limon argileux brun gris moucheté d'argile limoneuse brun vert, plutôt homogène et compacte avec racines radicelles et cailloux - Remblai
4. Argile sableuse beige homogène et très compacte - Sol naturel archéologiquement stérile

Figure 12 - Sous-opération 1F (sondage 2J) — Coupe C3, paroi nord



Photo 9 - Sous-opération 1A — Tranchée d'excavation mécanique 1A avant l'implantation de sondages manuels — Vue vers l'est (BkFj-18-23-N1-021)



Photo 10 - Sous-opération 1C — Tranchée d'excavation mécanique 1C avant l'implantation de sondages manuels — Vue vers le nord (BkFj-18-23-N1-012)



Photo 11 - Sous-opération 1A — Localisation de la tranchée 1A avant l'excavation mécanique — Vue vers le nord-ouest (BkFj-18-23-N1-002)

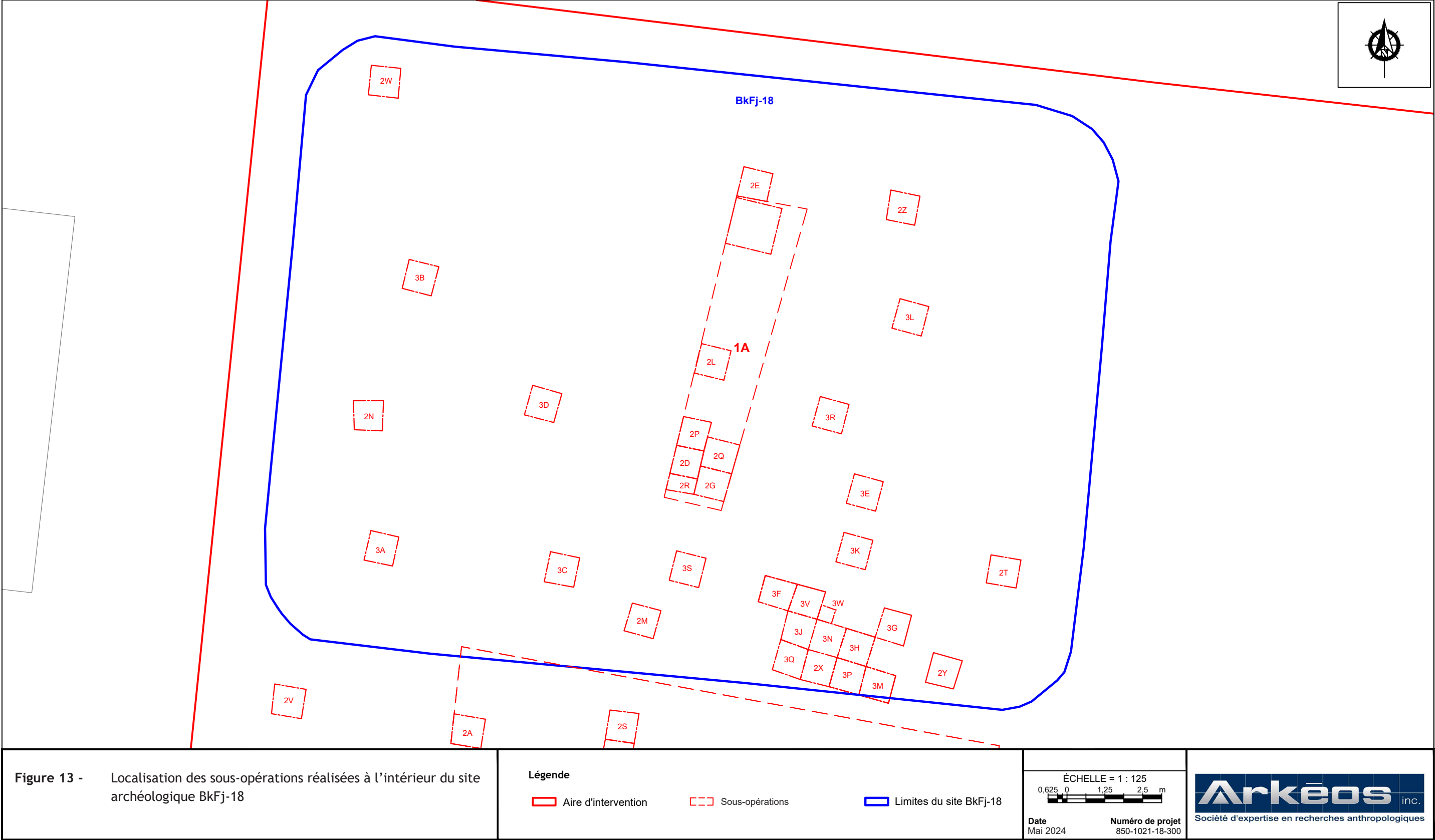


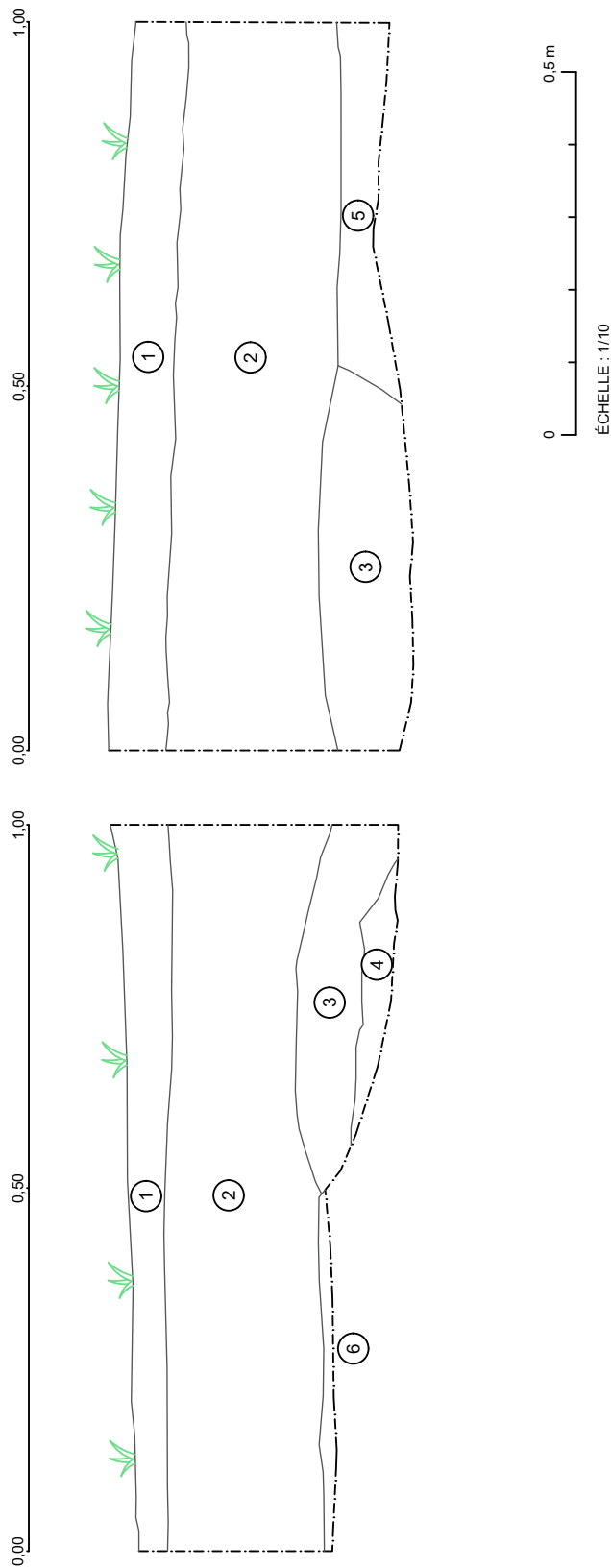


Figure 14 - Extrait d'une photographie aérienne de 1990

4.2.1 Séquence stratigraphique

La séquence stratigraphique du site BkFj-18 est généralement assez uniforme pour l'ensemble du site. Les principales distinctions s'expliquent par le rehaussement du terrain à certains endroits, en particulier dans sa portion nord, ainsi que par l'aménagement d'une terrasse dans sa portion centrale. Les figures 15 et 16 illustrent la séquence stratigraphique qui est observée à l'emplacement des deux structures identifiées sur le site.

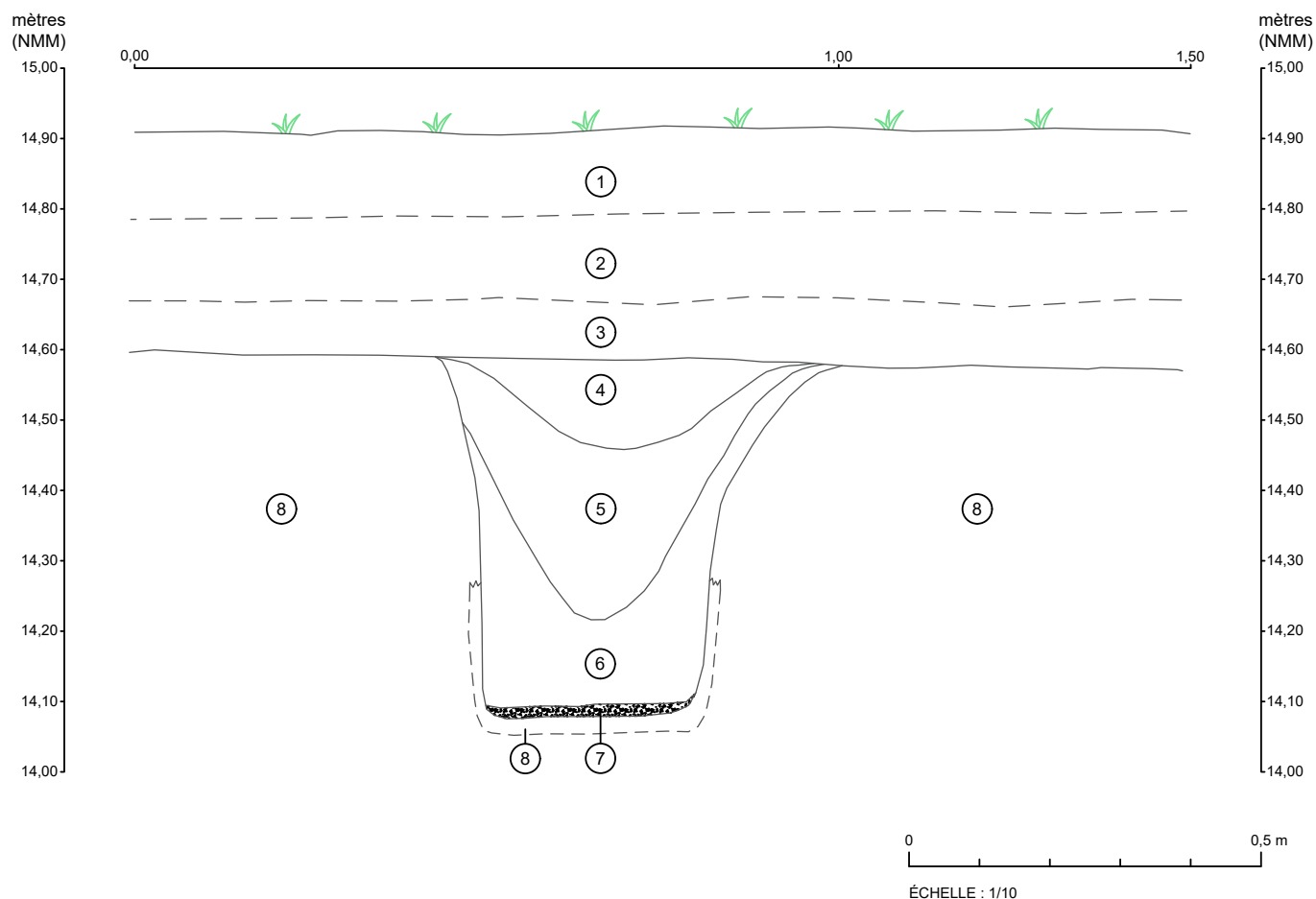
Le remblai de rehaussement, lorsque présent, se trouve immédiatement sous la surface gazonnée (couche C4-1). Il se compose d'un ou différents niveaux de sols généralement assez homogènes à l'intérieur d'un même mètre carré, mais des variations sont visibles sur une superficie plus importante. Il présente une matrice qui varie légèrement entre un sable limoneux et un sable argileux et dont la couleur prend parfois des teintes de brun et de gris et parfois une teinte plus jaunâtre. La sous-opération 3B est une des deux seules qui présentent une superposition de deux matrices distinctes. Sa portion supérieure correspond à un sable argileux et caillouteux gris jaunâtre homogène et compact (3B2), alors que sa portion inférieure est plus hétérogène et se compose d'un sable argileux gris brun compact moucheté de lentilles de sable beige (3B1). La sous-opération 2V, située beaucoup plus près de la maison des jeunes, présente jusqu'à trois niveaux de sol différents



Description

1. Limon sableux brun gris homogène et peu compact avec racinelles - Horizon de surface
2. Argile limoneuse brun-gris homogène peu compacte avec racinelles, racines et quelques pierres - Labour
3. Sable grossier hétérogène peu compact à meuble, moucheté de nodules de limon et d'argile dans lequel se retrouvent des pierres de grandes tailles (jusqu'à 10 cm) et de rares racinelles. Deviens induré à partir de 3 à 4 m sous sa surface - Foyer
4. Argile limoneuse légèrement sableuse brun foncé à noir peu compacte et homogène, avec une importante quantité de pierres de taille allant jusqu'à 25 cm et quelques morceaux de charbon de bois sous la forme d'éclisses allongées et de nodules - Foyer
5. Limon argileux légèrement sableux brun beige, compact et hétérogène, moucheté de gris brun et de nodules orangés, avec présence de petites pierres (1 à 3 cm) et de racinelles - Comblement de fosse
6. Argile beige homogène et compacte - Sol naturel archéologiquement stérile

Figure 15 - Ssous-opération 2X – Coupe C4, paroi nord



Description

1. Limon sableux et légèrement caillouteux brun foncé homogène peu compact - Labour
2. Sable limoneux brun-gris légèrement caillouteux homogène compact avec rares traces de charbon minéral. - Labour
3. Limon argileux légèrement sableux et légèrement caillouteux brun-gris homogène et compact - Labour
4. Argile beige plutôt homogène et compacte faiblement mouchetée de limon brun - Comblement de la fosse
5. Limon sableux à sable limoneux de couleur brun à brun-gris foncé plutôt hétérogène moyennement compact avec quelques traces d'argiles et de charbon de bois. Lentilles d'argile beige de taille plus importante en profondeur. - Comblement de la fosse
6. Mélange hétérogène et moyennement compact d'argile beige moucheté de limon brun - Comblement de la fosse
7. Couche de charbons avec légère concentration de cendre - Utilisation de la fosse
8. Argile beige homogène et compacte sans inclusion anthropique - Sol naturel archéologiquement stérile

Figure 16 - Sous-opération 3X — Coupe C5, paroi nord-est

et à 0,75 m, lors de son interruption, ni le niveau de sol associé au labour ni celui associé au sol naturel stérile n'avaient été atteints. Malgré cette variabilité dans la composition des sols, les artéfacts associés à ce niveau de rehaussement présentent une très forte similarité partout où il est présent ; similarité qu'il partage avec ceux du niveau de labour sous-jacent. La présence d'un éclat de chert dans le lot 3B3 laisse d'ailleurs penser que les sols ont été prélevés à proximité. Il pourrait vraisemblablement s'agir des déblais de la construction des bâtiments environnants qui se produit au milieu du XX^e siècle, puisqu'au moins un des artéfacts, un morceau de gaine en caoutchouc servant à isoler un fil électrique, est postérieur à 1950.

Une surface rectangulaire d'asphalte et de béton, probablement aménagée dans les années 1980, est également responsable d'une variation stratigraphique dans la portion centrale du site, à l'emplacement de la tranchée 1A. Les dalles de béton encadrées d'un pourtour d'asphalte reposent sur un niveau de sable beige posé lui-même sur une couche de pierres concassées. Les travaux d'excavation associés à cet aménagement, bien que responsables d'une perturbation des sols plus anciens, n'ont pas atteint la base du sol naturel remanié qui se trouve juste au-dessous.

Dans la portion sud, la surface gazonnée est posée directement sur un niveau de sol naturel organique remanié associé à des travaux de labour (couche C4-2). Ce niveau se retrouve également, dans la portion nord, sous le remblai de rehaussement mentionné précédemment. Sa matrice, généralement assez homogène à l'échelle d'un mètre carré, présente des variations à plus grande échelle en particulier au niveau de sa composition qui présente parfois une composante plus sablonneuse, plus limoneuse ou plus argileuse. Des variations sont également perceptibles au niveau de sa couleur, entre brun-gris et brun plus foncé, et de sa compacité. Lors de l'intervention archéologique, ce labour a été découpé en différents lots lorsque des variations étaient perceptibles, mais la distribution verticale des artéfacts de la période historique indique qu'il n'existe aucune différence significative en fonction de la profondeur et que des artéfacts du XX^e siècle se retrouvent souvent jusqu'à la base de cette couche. Des inclusions d'origine anthropiques comme des fragments de mortier, de brique, de charbon minéral et de charbon de bois étaient également présentes sur toute son épaisseur.

Cette couche de labour était posée directement sur le sol naturel archéologiquement stérile ; une argile beige homogène et compacte sans inclusion anthropique (couche C4-6). L'absence d'un sol naturel organique non remanié entre ces deux niveaux et une transition assez nette entre ceux-ci indiquent que les labours ont en grande partie perturbé le site et sont probablement responsables d'une diffusion des artéfacts sur une superficie beaucoup plus importante que celle où l'occupation s'est réellement déroulée. Malgré cette perturbation de l'horizon organique de surface, l'identification de deux structures (un foyer et une fosse) à la surface du sol naturel archéologiquement stérile indique que la portion supérieure de cet horizon naturel stérile n'a été que peu impactée.



Photo 12 - Sous-opérations 3V, 3W et 3X — Délimitation de la fosse lors de la seconde phase des travaux — Vue vers le sud (BkFj-18-23-N1-253)



Photo 13 - Sous-opération 3X — Mince couche de charbon tapissant le fond de la fosse — Vue vers le sud-ouest (BkFj-18-23-N2-021)

4.2.2 Aménagements

4.2.2.1 Fosse ST-1

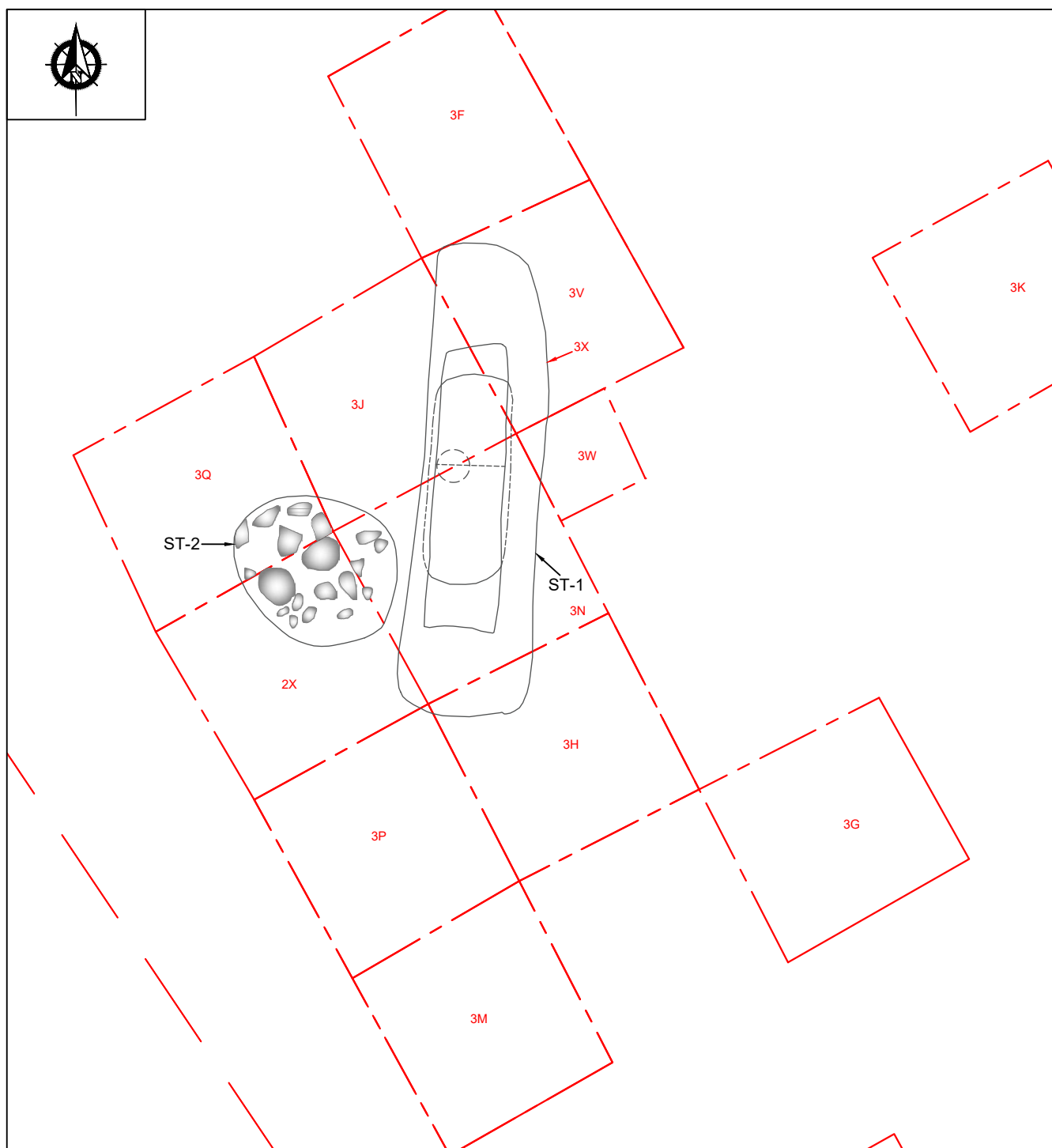
La plus récente des deux structures identifiées sur le site BkFj-18 est une fosse dont la fonction est indéterminée (photos 12 à 14 et figure 17) et qui est associée à la période de contact par une datation radiocarbone de 1530 à 1660 AD (270 ± 15 ans AA), ainsi que par la présence, dans son comblement,



Photo 14 - Sous-opération 3X — Rubéfaction visible dans le fond de la fosse et sur les parois — Vue vers le nord (BkFj-18-23-N2-029)

d'artéfacts eurocanadiens. C'est une fosse rectangulaire, orientée nord-sud, dont les dimensions à sa surface sont de 2,24 m de long sur 0,7 m de large et à sa base de 1,48 m de long sur 0,32 m. Elle est creusée sur plus de cinquante centimètres dans le sol naturel archéologiquement stérile (couche C5-8) et sa base est tapissée d'une mince couche de charbon (couche C5-7) sous laquelle l'argile naturelle a été rubéfiée sur quelques centimètres de profondeur. Cette rubéfaction se prolonge sur les parois latérales jusqu'à une vingtaine de centimètres de hauteur à partir du fond de la fosse. Des nodules d'argile, probablement tombés naturellement des parois, ont été retrouvés dans la couche de charbon, mais aucun artéfact n'est directement associé à l'utilisation de cette fosse.

Les artéfacts qui ont été retrouvés à l'intérieur de la fosse sont plutôt associés aux différents niveaux de comblement qui la composent, c'est-à-dire dans un contexte remanié (couches C5-4, 5 et 6). Puisque ces dépôts sont vraisemblablement d'origine locale, les artéfacts, principalement associés à des occupations



Légende

 Sous-opération

Pierre

Figure 17 - Plan rapproché des deux structures du site BkFj-18

Arkéos inc.
Société d'expertise en recherches anthropologiques

ÉCHELLE = 1 : 30
0.15 0 0.3 0.6 m
Date
Avril 2024
Numéro de projet 850-1021-18-300

autochtones, sont présentés dans la section de ce rapport portant sur la culture matérielle au même titre que ceux trouvés dans le labour. On y retrouve notamment la pointe de projectile, la plupart des fragments de céramique, ainsi qu'une quantité non négligeable d'éclats de pierres taillées. Ces objets devaient se trouver dans le sol naturel organique avant que celui-ci ne soit perturbé par le creusement de la fosse. En ce qui concerne les deux éléments eurocanadiens présents dans ce même comblement, ils pourraient également être antérieurs à son aménagement ou lui être contemporains, mais aucun indice ne permet de trancher entre ces deux séquences d'événements. Il s'agit d'un fragment de tuyau de pipe en terre cuite fine argileuse blanche ainsi qu'un projectile en plomb.

La séquence stratigraphique de ce comblement se présente en trois niveaux distincts. Le plus récent est composé d'une argile beige plutôt homogène très similaire à la matrice du sol naturel stérile dans lequel la fosse avait été creusée, mais présentant à certains endroits des lentilles de limon brunâtre (couche C5-4). Sa présence sur plus d'une dizaine de centimètres a rendu difficile la délimitation de la fosse. Le second comblement présente une couleur brun-gris (couche C5-5). Sa matrice, de compacité moyenne, variait entre un limon sablonneux légèrement argileux, avec une composante parfois plus sableuse, parfois plus argileuse. Des lentilles d'argiles beiges étaient également présentes à certains endroits, de même que des galets arrondis, des charbons de bois et des pierres rougies, probablement dus à la présence, à proximité immédiate, du foyer dont l'intégrité a été partiellement altérée lors de l'aménagement de la fosse. C'est à l'intérieur de ce comblement qu'ont été retrouvés l'ensemble des artefacts de la fosse. Le troisième remblai de comblement correspond également à un niveau d'argile beige presque identique à celui présent à l'extérieur de la fosse, mais légèrement moucheté de nodules de limon brun (couche C5-6).

La fonction exacte de cette fosse à combustion demeure indéterminée, puisque la couche associée à son utilisation, la couche de charbon qui en tapisse la base, n'a livré aucun artefact qui ne renseigne sur son utilisation. Ses différentes caractéristiques permettent néanmoins de proposer quelques hypothèses et d'en dresser un portrait général. Sa forme et ses dimensions sont le premier point à souligner. Une charge de travail considérable a dû être déployée pour creuser cette structure profondément dans l'argile. Sa forme allongée, qui pourrait avoir facilité le travail d'excavation en concentrant les efforts dans une direction unique, pourrait également avoir influencé la diffusion de la chaleur à l'intérieur de la structure bien que cet impact soit difficile à reconstituer. La rubéfaction indique également la présence d'une source de chaleur unique qui se trouvait au centre de la structure à plus de cinquante centimètres sous la surface du sol. Compte tenu de sa forme allongée, il devait en résulter une légère différence de température entre la portion centrale, où se trouvait la source de chaleur, et les extrémités. Il semblerait donc assez probable que les matières chauffées à l'aide de cette structure de combustion se soient trouvées au-dessus de ce creusement et non à l'intérieur de celui-ci. La chaleur aurait alors pu se distribuer plus uniformément. Selon ces

observations, l'hypothèse selon laquelle il aurait pu s'agir d'une structure destinée au fumage du poisson ou de la viande semble la plus probable. Cette technique traditionnelle de conservation des aliments était largement répandue chez les populations autochtones et plusieurs mentions en sont faites dans les Relations des Jésuites.

4.2.2.2 Foyer ST-2



Photo 15 - Sous-opération 2X — Comblement inférieur du foyer — Vue vers le nord (BkFj-18-23-N1-110)

La plus ancienne des structures identifiées sur le site BkFj-18 est un foyer (photos 15 et 16 et plan 17 en annexe) qui est associé à la période Archaique par une datation radiocarbone de 3870-3700 ans AA (3515 $\pm$ 20 ans AA). Ce foyer est situé dans le quadrant nord-est de la sous-opération 2X et se prolonge dans les sous-opérations 3Q, 3N et 3J. Il a été identifié sous le niveau associé aux labours et se présentait sous la forme d'une fosse ovale dont les dimensions étaient de 0,82 m sur 0,6 m de large (couche C4-3 et 4). Cette fosse présentait deux niveaux de comblement. Le niveau supérieur se présentait sous la forme d'un mélange hétérogène principalement composé de sable grossier dans lequel on retrouve également des nodules de limon et d'argile. Sa matrice était presque meuble en surface, mais devenait plus compacte à partir d'une profondeur de 0,03 à 0,04 m. Elle se caractérisait par une importante quantité de pierres éclatées et parfois rougies dont la taille était généralement autour de 0,10 m. Le second comblement, plus ancien, se présentait sous la forme d'un mince niveau, tapissé au fond de la fosse, de charbons de bois sous la forme d'éclisses et de nodules mêlés à une matrice d'argile limoneuse légèrement sablonneuse brun foncé à noir, homogène et peu compacte, dans laquelle on retrouve une importante quantité de pierres. Leur taille était généralement de 0,10 m, mais pouvait atteindre jusqu'à 0,25 m. Ce niveau n'a été observé que dans les lots 2X4 et 3N7.



Photo 16 - Sous-opération 2X — Profil stratigraphique de la paroi nord. L'emplacement du foyer ST-2 est visible du côté droit de la photo — Vue vers le nord (BkFj-18-23-N1-123)

Il a été qualifié de foyer, malgré l'absence de cendre ou de rubéfaction sous celui-ci, compte tenu de la coexistence de pierres rubéfiées et de charbon. Les artefacts trouvés dans ses deux niveaux de comblement correspondent presque exclusivement à des éclats de pierres taillées, mais un fragment d'os se trouve également dans son premier comblement, de même qu'un petit fragment de verre probablement d'origine intrusive (3N4). Malheureusement, aucun des objets qu'il a livrés n'est diagnostique. Son association à la période Archaïque ne repose donc que sur une unique datation radiocarbone obtenue sur un nodule de charbon prélevé dans son comblement inférieur.

4.2.3 Culture matérielle

L'intervention réalisée en 2023 sur le site BkFj-18 a permis de récolter un nombre considérable d'objets pouvant témoigner d'une présence autochtone sur le site qui remonte à la période Archaïque. Ces objets comprennent principalement des éléments témoignant d'une industrie de la pierre taillée (deux outils et 244 éclats), mais aussi des fragments de céramique, des restes végétaux et des éléments dont la nature anthropique ou l'attribution à une présence autochtone sont moins certains (restes fauniques et nodules d'ocre). Des analyses spécialisées ont été réalisées sur la collection lithique, ainsi que sur les macrorestes végétaux prélevés sur le site. Les résultats de ces analyses sont présentés en annexe, mais les éléments notables sont présentés ici de façon synthétique.

4.2.3.1 Lithique



Photo 17 - Sous-opération 3X — Pointe de projectile à encoche en coin

L'intervention a permis de collecter un total de 256 témoins lithique (tableau 4) dont la plupart témoignent d'activité de débitage (N=244). Ces éléments proviennent de 27 sous-opérations, soit la structure 3X et 26 sondages. La collection comprend également deux outils, soit une pointe de projectile et un éclat utilisé, mais également un fragment de pierre rougie trouvé dans le comblement de la fosse ST-1, ainsi que des nodules d'ocre (n=10) dont l'origine anthropique est moins certaine.

OUTILLAGE

La pointe retrouvée dans le comblement de la structure ST-1 est fabriquée en chert Onondaga (photo 17). Il s'agit d'une pointe à encoche en coin et à base convexe dont la forme s'apparente à celle du type Brewerton de la phase post-laurentienne de l'Archaïque récent (Ritchie, 1961). Elle présente une forme asymétrique qui laisse penser

Tableau 4 - Fréquence des éléments lithiques par matière première

Matière	Débitage	Poids débitage	Poids unitaire moyen (g)	Outil	Poids outil	Total général	Poids total (g)
Chert noir	77	21,55	0,28	1	4,28	78	25,83
Chert onondaga	80	13,22	0,17	1	7,37	81	20,59
Chert vert	68	24,74	0,36			68	24,74
Chert	5	1,37	0,27			5	1,37
Quartzite	1	0,55	NA			1	0,55
Grès fin	2	0,43	0,22			2	0,43
Indéterminé	11	1,97	0,18			11	1,97
Total général*	244	63,83	0,25	2	11,65	246	75,48

* Ce nombre exclut le fragment de pierre rougie et les 10 nodules d'ocre qui ont été conservés dans la collection.



Photo 18 - Sous-opération 2X — Éclat retouché

qu'elle aurait pu servir de couteau. Une fracture est visible sur l'un de ses deux tranchants et semble avoir été produite lors de sa fabrication. Cette imperfection a visiblement été jugée insuffisante pour justifier son abandon. Des traces d'exposition à une source de chaleur sont également visibles, ce qui n'est pas surprenant étant donné la proximité du foyer ST-2, de la même période et situé à moins de 1 m. Bien que cet outil ait été retrouvé dans le comblement de la structure ST-1, il est selon toute vraisemblance associé à l'occupation Archaique qui se concentre autour du foyer de la sous-opération 2X.

Un éclat utilisé a également été retrouvé dans le comblement de la fosse ST-1 (photo 18). Son support est en chert noir et seuls quelques micro-enlèvements sont visibles sur ce dernier. Les dimensions de cet objet sont de 23 mm sur 22 mm et sur 5,5 mm. Il s'agit d'un outil de type multifonctionnel dont la fonction est indéterminée.

DÉBITAGE

Un total de 244 éclats ou débris de production ont été retrouvés lors de l'intervention de 2023. On y retrouve,

à proportion à peu près égale, trois variétés de chert. La première correspond à une matière macroscopiquement très similaire au chert Onondaga (N=80) qui provient probablement de la région des Grands Lacs, sans pouvoir être attribuée hors de tout doute à cette source. La seconde, un chert noir (N=77) est d'origine indéterminée tandis que la troisième est un chert vert probablement en provenance des Appalaches (N=68). Ces trois matières représentent 93,6 % de l'assemblage. Le reste de la collection comprend des éléments en chert non identifié (N=5) ou en matière indéterminée (N=11), mais un élément en quartzite est aussi présent.

La taille du débitage, où les étapes finales de la chaîne opératoire sont beaucoup mieux représentées que les étapes initiales, laisse supposer que ces matières ont probablement été transportées sur le site sous la forme de support bifacial ou d'outils terminés. Cette prédominance des éclats de petite taille pourrait non seulement témoigner de la finition de ces supports, mais aussi du réaffûtage des outils.

La plupart de ces éléments ont été retrouvés dans un rayon d'un mètre autour du foyer ST-2 associé, par datation radiocarbone, à la période Archaïque. La plupart de ces éléments ont été retrouvés à l'intérieur même du foyer (N=66) ainsi que dans le comblement de la fosse ST-1 (N=104) qui se trouve immédiatement à côté de celui-ci. Les éléments restants ont été retrouvés dans les niveaux de sols associés au labour. Ils ont été dispersés sur une vaste superficie qui couvre approximativement tout l'espace situé à l'arrière du bâtiment et qui est probablement plus vaste que la surface où ils se distribuaient initialement. La quantité d'artéfacts y est cependant assez faible et n'excède que rarement cinq éléments. Compte tenu d'une certaine uniformité dans les matières premières utilisées et la présence des trois matières premières principales à l'intérieur même du foyer, l'ensemble de ces éléments semble être associé à cette même occupation. Il est toutefois possible que le site comporte d'autres aires d'occupation similaires dans les espaces non sondés.

OCRE

Quelques nodules d'ocre (N=10) ont été prélevés sur le site BkFj-18 lors des travaux de 2023. La plupart proviennent de contextes perturbés, soit dans les lots associés au labour (2X2) ou à l'aménagement des années 1980 (lots 3E3 et 3E4). Trois de ces nodules proviennent du comblement de fosse ST-1 qui a également des témoins des périodes Archaïque, Sylvicole et Eurocanadienne (lots 3N8 et 3X2). La présence de ces nodules d'ocre ne peut donc être attribuée à aucune occupation particulière. Elle pourrait même être d'origine naturelle.

4.2.3.2 Céramique autochtone

Les fragments retrouvés dans le lot 3N8 pourraient tous appartenir à un même vase de fabrication autochtone (photo 19). Il ne présente aucune décoration et a été façonné par la méthode à colombins. Des cassures typiques de cette méthode de fabrication sont visibles sur certains des fragments



Photo 19 - Sous-opération 3N — Fragment de céramique sur lequel sont visibles un traitement de surface au battoir cordé et des cassures au colombin

les plus gros. Un traitement au battoir cordé est visible sur sa paroi extérieure, alors que sa surface interne est lisse. Des traces d'une mince couche de carbonisation sont toutefois visibles sur environ le tiers des fragments. Malheureusement, aucune des caractéristiques de ce fragment ne peut être utilisée pour discriminer une sous-période en particulier. Elles perdurent en effet pendant toute la durée du Sylvicole malgré l'apparition plus tardive d'une nouvelle technique de fabrication (battoir sur enclume) ou des changements dans les traitements de surface privilégiés. L'épaisseur de sa paroi, qui varie entre 6,17 et 8,68 mm, ne donne malheureusement pas d'indices supplémentaires.

Le seul autre fragment de céramique retrouvé sur le site est malheureusement trop fragmentaire pour permettre l'observation de ses caractéristiques morpho-stylistiques. Il provient du lot 3E5, associé au labour. Il est donc impossible de préciser son association avec le reste de la collection, mais il s'agit d'un indice supplémentaire d'une présence pendant la période Sylvicole, bien qu'il soit impossible de préciser cette période.

Des nodules d'argiles ont également été récoltés dans le lot 3X3. Ces éléments, qui pourraient être qualifiés de rebuts de pâtes, se caractérisent tous par une forme irrégulière et une absence de dégraissant. Le contexte dans lequel il se retrouve laisse plutôt penser qu'ils se sont détachés de la paroi de la fosse ST-1 sous l'effet de cette même source de chaleur que celle responsable de la rubéfaction qui est présente au fond de la fosse en question.

4.2.3.3 Cultigènes

Une concentration de cultigènes (N = 53) a été identifiée dans les sous-opérations 2D, 2G et 2R. Outre les deux fragments non carbonisés d'un noyau de cerisier de Pennsylvanie, une plante indigène du Québec qui pourrait s'être retrouvée naturellement dans le sol, tous les autres cultigènes prélevés sur le site sont associés au haricot. Cette situation contraste fortement avec celles des autres sites iroquoiens où le maïs est généralement majoritaire. Le tableau 5, version abrégée d'un tableau présenté dans Trottier (2019), illustre bien ce caractère particulier du site BkFj-18 par rapport à plusieurs sites iroquoiens.

Il est intéressant de mentionner que l'apparition du haricot dans le Nord-est américain est plus tardive que celles du maïs et de la courge. Elle se produirait il y a environ 650-700 ans et la plus ancienne datation radiocarbone associée au haricot, réalisée sur un échantillon provenant du site Roundtop

Tableau 5 - Comparaison intersites de la fréquence des macrorestes botaniques sur plusieurs sites Iroquoiens

	Maïs	Maïs estimé	Haricot graines	Haricot cotylédons	Courge	Autres
McDonald	59,38	36,46	0	1,04	0	3,13
Droulers	17,16	53,37	0,43	9,03	0,07	19,94
Mailhot-Curran	34,43	61,37	0	3,67	0,01	0,52

dans l'État de New York, est de 658 ± 48 AA (Hart, 2008). La présence du haricot constitue donc un marqueur chronologique qui remonte, au plus loin, au Sylvicole supérieur. Cette concentration de macrorestes pourrait donc être contemporaine de la fosse ST-1 ou lui être antérieure, mais elle est forcément plus récente que celle du foyer ST-2, associé à la période Archaïque. Sa contemporanéité avec les fragments de céramique est difficile à évaluer puisque, tel que déjà mentionné, ceux-ci présentent des caractéristiques qui, bien qu'anciennes, perdurent tout au long du Sylvicole.

L'absence de ce type de macrorestes sur le reste du site laisse penser que cette concentration de macrorestes se trouvait relativement en place, bien que des objets témoignant du XX^e siècle aient été retrouvés dans ces mêmes niveaux de sols. La notion de « concentration statistique » utilisée par Chapdelaine (2019 : 58) décrirait assez bien la situation observée dans le cas présent. En effet, la plupart des macrorestes ont été retrouvés dans la sous-opération 2G1 à l'emplacement approximatif d'une légère dépression dans le sol naturel sans permettre la définition claire d'un creusement. Toutefois, comme ce niveau de sol n'était préservé que sur une dizaine à une quinzaine de centimètres d'épaisseur, sous l'aménagement des années 1980, il serait hasardeux de se prononcer sur la présence d'une portion plus en place du sol.

4.2.3.4 Restes fauniques

Étant donné que la plupart des restes fauniques récoltés sur le site BkFj-18 sont attribués à des contextes perturbés (remblais ou labour), ils ont été associés à la période d'occupation récente du site. Il est néanmoins possible que certains de ces ossements soient associés aux occupations autochtones du site. Le seul ossement retrouvé dans un contexte jugé en place est un très petit fragment d'ossement de mammifère en provenance du lot 3N4, dans la portion supérieure du foyer ST-2. Il est toutefois trop fragmentaire pour en identifier l'espèce.

4.2.3.5 Objets-témoins eurocanadiens

L'intervention archéologique a révélé une grande quantité d'artéfacts de l'occupation eurocanadienne du site. Un total de 1802 fragments d'artéfacts et d'écofactes très fragmentés ont été inventoriés.

Cela représente une estimation de près de 764 objets. On y trouve majoritairement des objets en verre et en métal. Ce qui représente environ 55 % de cet assemblage alors que la céramique représente seulement 2 % de celle-ci. L'analyse de la collection a révélé qu'une grande proportion de l'assemblage peut être daté du XX^e siècle, principalement après les années 1930, voire les années 1950. On y trouve une grande quantité de fragments de bouteilles de formes et de couleurs variées, des clous tréfilés, des objets en aluminium et des objets en plastique divers dont une marquette, des fragments de peigne, des bouchons et des gobelets en plastique jetable. Plusieurs objets liés aux jeux et divertissements ou liés à l'enfance datant de la deuxième moitié du XX^e siècle ont été trouvés dans les diverses couches archéologiques. Ces objets consistent en des billes en verre polychrome de couleur variée produites après 1930 et 1950, une balle de caoutchouc, un petit trophée jouet en plastique ainsi qu'un fragment de règle graduée en plastique transparent rose vif.

Malgré un assemblage d'artéfacts datés majoritairement du XX^e siècle, quelques éléments de la collection se distinguent du reste de l'assemblage par leur datation plus ancienne, leur fonction ou leurs matériaux. Ces artéfacts sont principalement datés de la fin du XIX^e siècle ou du début XX^e siècle. Parmi ces quelques artéfacts plus anciens, on y recense, pour la céramique, un fragment de contenant en grès à glaçure saline et Albany, des fragments en TCG locale, des fragments de pot à plante et des fragments d'objets divers en porcelaine et en TCF blanche principalement produite après les années 1875. On dénombre également un isolateur en porcelaine de type « tube » produit entre les années 1890 et les années 1930. Des fragments de pipe en TCF argileuse blanche ont également été trouvés parmi l'assemblage. Quelques objets en verre ont été trouvés, soit du verre à cheminée de lampe, des fragments de bouteille à gin en verre de couleur vert foncé et des fragments d'objets en verre incolore possiblement au manganèse. Finalement, au niveau des objets en métal, on trouve majoritairement des clous découpés, mais également des clous de fer à cheval ainsi que du fil barbelé.

5 CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

L'inventaire archéologique a été réalisé à l'été 2023 par la firme Arkéos sur un terrain situé à l'angle de la montée du Moulin et du boulevard Lévesque à Saint-François-de-Sales en prévision de la construction de logements à cet emplacement. L'intervention a mené à la découverte du site archéologique BkFj-18, un site à occupation multiple, bien qu'il ait été partiellement perturbé par les activités de labour qui s'y sont déroulées.

La plus ancienne de ces occupations remonte à la période de l'Archaïque. Elle est confirmée par la présence d'une pointe de projectile de type Brewerton (Archaïque récent post-laurentien), ainsi que d'une datation radiocarbone de 3870-3700 ans AA (3515 ± 20 ans AA) provenant de charbon associé à un ancien foyer. Une occupation associée au Sylvicole est proposée par la présence de fragments de céramique. Les caractéristiques de ces fragments, comprenant des traces de battoir cordé et des cassures au colombin, ne permettent malheureusement pas de préciser davantage cette datation. Une occupation associée à la période de contact a également été confirmée par une datation radiocarbone de 1530 à 1660 AD (270 ± 15 ans AA) provenant de charbon récupéré à la base d'une grande fosse rectangulaire à la fonction qui reste, à ce jour, indéterminée. Rappelons d'ailleurs que cette date précède la concession de la seigneurie de l'île Jésus à François Berthelot en 1672 et l'occupation effective de l'île par des colons. La concentration de cultigènes identifiés sur le site pourrait dater de la même période que la fosse ou lui être légèrement antérieure (au plus tôt à la fin du Sylvicole supérieur).

La réoccupation du site à au moins trois périodes différentes, qui s'échelonne depuis l'Archaïque post-laurentien jusqu'à la période de contact, confirme que son environnement était particulièrement favorable et qu'il l'est demeuré malgré sa distance croissante avec la rivière des Prairies, alors que le réseau hydrographique du fleuve Saint-Laurent prenait peu à peu sa forme actuelle. L'identification du site archéologique BkFj-18 offre un regard nouveau sur le schème d'établissement des groupes autochtones qui ont fréquenté l'île avant l'arrivée des premiers colons. Il est d'ailleurs intéressant de noter que ces occupations sont restreintes dans l'espace et qu'elles sont situées à plus de 160 m de la rivière des Prairies.

En tenant compte de ces observations, il est recommandé de procéder à une fouille préalable complète du site si des travaux d'excavation devaient y être réalisés dans le cadre du projet de développement immobilier. Il s'agit en effet d'un des seuls sites archéologiques autochtones de l'île Jésus comportant des vestiges et traces d'occupation préservés *in situ*.

OUVRAGES CONSULTÉS

- ARCHÉOBEC (1996) *Exploitation et mise en valeur des ressources archéologiques de l'archipel Sainte-Rose, rivière des Mille Îles, Laval, vol. 1 : Inventaire archéologique de la section occidentale de l'archipel de Sainte-Rose.*
- ARCHÉOBEC (1997) *Exploitation et mise en valeur des ressources archéologiques de l'archipel Ste-Rose, rivière des Milles Îles, Laval. Volume 2. Inventaire archéologique exploratoire à la résidence Darling (1890-1945) avec la participation du public, août 1996 vestige de la maison Darling, île Darling, site BjFk-4.*
- ARCHÉOTEC (1984) *Présence amérindienne sur le site de Coteau-du-Lac pendant la préhistoire. Parcs Canada.*
- ARCHÉOTEC (2016) *Projet à 735kV de la Chamouchane—Bout-de-l'Île, Interventions archéologiques 2015 en terres privées.*
- ARCHÉOTEC (2017) *Projet à 735 kV de la Chamouchouane—Bout-de-l'Île. Interventions archéologiques 2016. Montréal, parc de la Pointe-aux-Prairies, site BkFj-7 Terrebonne, secteur Lachenaie, site BkFj-8.*
- ARKÉOS (1996) *Inventaire et supervision archéologiques, réfection du parvis, site BjFj-85.*
- ARKÉOS (2022) *Secteur de la berge du Vieux-Moulin. Étude de potentiel. Ville de Laval.*
- BALAC, A.-M. (2001) *Correspondance sur le site BkFj-3 à Laval.*
- BALAC, A.-M. (2004) *Avis de découverte fortuite à Laval (BjFk-b). Ministère de la Culture et des Communications du Québec.*
- CHAPDELAINE, C. (2019) « Description du site Droulers, un village établi au sommet d'un drumlin », dans C. Chapdelaine, *Droulers-Tsiionhiakwatha : Chef-lieu iroquoien de Saint-Anicet à la fin du XV^e siècle* (p. 49-80). Recherches Amérindiennes au Québec.
- DÉPATIE, S. (1986) « La structure agraire au Canada : Le cas de l'île Jésus au XVIII^e siècle », dans *Historical Papers / Communications historiques*, 21(1) : 56-85.
- ETHNOSCOP (1988) *Moulin de Saint-François de Sales, sondages archéologiques.*
- FORTIN, J.-C., J. SAINT-PIERRE et N. PERRON (2008) *Histoire de Laval. Les Presses de l'Université Laval.*
- GAUMOND, M. (1963) *Rapport sur les recherches effectuées sur la pointe est de l'île Jésus, les 26, 27 et 28 août 1963, BkFj-2.*

- HART, J. P. (2008) « Evolving the three sisters : The changing histories of maize, bean, and squash in New York and the greater Northeast », dans J. P. Hart (Éd.), *Current Northeast Paleoethnobotany II* (p. 87-100). The New York State Education Department.
- HÉBERT, B. (1987) *Berge du parc Couvrette, du parc Sainte-Rose, berge des Goélands, berge aux Quatre-Vents et du Grand Brochet.*
- LEBEL, Y. (1986) *Moulin de Saint-François-de-Sales, étude historique et archéologique.*
- PAQUETTE, M. (1976) *Histoire de l'île Jésus : De 1636 à Ville de Laval.* Éditions d'Antan.
- PATRIMOINE EXPERTS (2008) *Inventaire archéologique (été 2006).* Direction de Laval-Mille-Îles. Direction générale de Montréal et de l'Ouest.
- RITCHIE, W. A. (1961) *A Typology and Nomenclature for New York State Projectile Points.*
- ROY, P.-G. (1927) *Inventaire des concessions en fief et seigneurie, fois et hommages et aveux et dénombrements conservés aux Archives de la province de Québec.* L'Éclaireur, Éd.; Collections de BANQ. <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2431908>
- SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE L'ÎLE JÉSUS (1995) *Étude Ethno-historique et architecturale : Paroisses et Villages anciens de Ville de Laval. Volume 1 : Paroisses, villages et places d'églises Saint-François-de-Sales* (p. 197). Ville de Laval et Ministère de la Culture et des Communications du Québec.
- TRAHAN, P. (1979) *À la recherche des vestiges de l'île jésus* (p. 44). MAC.
- TROTTIER, S. (2019) « Les espèces végétales utilisées sur le site Droulers », dans *Droulers-Tsiionhiakwatha : Chef-lieu iroquoien de Saint-Anicet à la fin du XV^e siècle* (p. 333-353). Recherches Amérindiennes au Québec.

PLANS ANCIENS

- 1674 Dalmas, A. *Idrographie et topographie de la rivière des prairies et de la coste de l'ysle jesus qu'elle arrouse parcourue les 25, 26, 27 de septembre 1674.* Musée de la civilisation, fonds d'archives du Séminaire de Québec, X-136) <https://collections.mcq.org/objets/315079>
- 1749 Jacrau, J. A. M. *Plan cadastral de l'île Jésus.* Musée de la civilisation, fonds d'archives du Séminaire de Québec, X-137. <https://collections.mcq.org/objets/313638>
- [avant 1828] *Plan cadastral de l'île jésus,* Musée de la civilisation, fonds d'archives du Séminaire de Québec SME-Fonds Séminaire de Québec / SME15-La collection de cartes et plans / X-146-3 <https://collections.mcq.org/objets/490736>

- 1831 *Plan de la seigneurie de l'île Jésus fait d'après arpentage dans les années 1829, 1830 & 1831.* Musée de la civilisation, fonds d'archives du Séminaire de Québec SME-Fonds Séminaire de Québec / SME15-La collection de cartes et plans / X-142 [HTTPS://COLLECTIONS.MCQ.ORG/OBJETS/313617](https://collections.mcq.org/objets/313617)
- 1877 *Plan officiel de la paroisse de St. François de Sales (Île Jésus) Comté de Laval, original créé le 15 janvier 1877.* Musée de la civilisation, fonds d'archives du Séminaire de Québec, SME-Fonds Séminaire de Québec / SME15-La collection de cartes et plans / SME-256. (<https://collections.mcq.org/objets/312806>)
- 1909 *Carte topographique du Canada à l'échelle de 1:63 360.* 31-H-12, Laval (BAHQ : 0002684185)
- 1911 Meunier, Jos. *Plan de l'île Jésus.* Fonds Cour supérieure. District judiciaire de Montréal. Greffes d'arpenteurs (BAHQ : CA601,S190,SS1,D1)
- 1928 *Carte topographique du Canada à l'échelle de 1:63 360.* 31-H-12, Laval (BAHQ : 0002684740)
- 1944 *Carte topographique du Canada à l'échelle de 1:63 360.* 31-H-12, Laval (BAHQ : 0002670187)
- 1971 *Carte topographique du Canada à l'échelle de 1:50 000.* 31-H-12, Laval (BAHQ : 0002672747)

PHOTOGRAPHIES AÉRIENNES

Archives de la Ville de Montréal

- 1947 VM97-3 7P21-76
 1959 5375-11-188-e12000
 1990 PG190006-L10S-113-e5000

SITES INTERNET

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

<https://numerique.banq.qc.ca/>

Bibliothèque numérique en archéologie

<https://biblioisag.mcc.gouv.qc.ca/>

Collections numériques du Musée de la Civilisation du Québec

<https://collections.mcq.org/>

Collections numériques du Musée McCord

<http://collections.musee-mccord.qc.ca/fr/clefs/collections/>

Commission de Toponymie du Québec

<https://toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.aspx>

GéoPortail du ministère de la Sécurité publique

<https://portail.msp.gouv.qc.ca/>

Grefe de l'arpenteur général du Québec

<https://appli.mern.gouv.qc.ca/gagq/>

Registre foncier du Québec en ligne

<https://www.registrefoncier.gouv.qc.ca/Sirf/>

Société d'histoire et de généalogie de l'Île Jésus et du Centre d'archives de Laval

<https://archives-histoire-laval.org/>

Ville de Laval, page histoire et patrimoine

<https://www.laval.ca/histoire-et-patrimoine/Pages/Fr/accueil.aspx>

1 Annexe

Liste complète des sous-opérations utilisées dans le cadre du
projet LVL23-07 et de l'inventaire 2023 du site BkFj-18

Ancien no.	BkFj-18	LVL23-07	carnet 1 p.	carnet 2 p.
LVL23-07-1A	BkFj-18-1A		16-17, 28	
LVL23-07-1B		LVL23-07-1B		
LVL23-07-1C	BkFj-18-1C			
LVL23-07-1D		LVL23-07-1D	66, 67	
LVL23-07-1E		LVL23-07-1E	66, 67	
LVL23-07-1F		LVL23-07-1F		
LVL23-07-2A	BkFj-18-2A		2, 3, 8, 9	1-3
LVL23-07-2B	BkFj-18-2B		4, 5, 18	
LVL23-07-2C	BkFj-18-2C		6, 7	
LVL23-07-2D	BkFj-18-2D		12, 13, 28	
LVL23-07-2E	BkFj-18-2E		14, 15, 22, 23	
LVL23-07-2F		LVL23-07-2F		4-5
LVL23-07-2G	BkFj-18-2G		20, 21, 36	
LVL23-07-2H		LVL23-07-2H		
LVL23-07-2J		LVL23-07-2J		6
LVL23-07-2K		LVL23-07-2K		7
LVL23-07-2L	BkFj-18-2L		28	
LVL23-07-2M	BkFj-18-2M			8-12
LVL23-07-2N	BkFj-18-2N		26, 27, 34, 35, 37	
LVL23-07-2P	BkFj-18-2P		30,31,	
LVL23-07-2Q	BkFj-18-2Q		32, 33, 36	
LVL23-07-2R	BkFj-18-2R		38, 39	
LVL23-07-2S	BkFj-18-2S		42, 43	19-
LVL23-07-2T	BkFj-18-2T			13-16
LVL23-07-2V	BkFj-18-2V		40, 41, 46, 48, 49	
LVL23-07-2W	BkFj-18-2W		44, 45, 50, 51, 56, 57, 60, 61	
LVL23-07-2X	BkFj-18-2X			17-18, 21, 23
LVL23-07-2Y	BkFj-18-2Y		24, 25, 52, 53, 58, 59	
LVL23-07-2Z	BkFj-18-2Z		54, 55, 62, 63	
LVL23-07-3A	BkFj-18-3A		64, 65	20, 22, 24
LVL23-07-3B	BkFj-18-3B		68, 69, 72, 73, 80, 81, 86, 87	
LVL23-07-3C	BkFj-18-3C			25, 28, 32,
LVL23-07-3D	BkFj-18-3D		70, 71, 74, 75	
LVL23-07-3E	BkFj-18-3E			27, 29, 34, 36, 43, 45
LVL23-07-3F	BkFj-18-3F			33, 35, 39, 40
LVL23-07-3G	BkFj-18-3G		76, 77, 78, 79	
LVL23-07-3H	BkFj-18-3H			37, 41, 44, 48
LVL23-07-3J	BkFj-18-3J			38, 46-47, 50,
LVL23-07-3K	BkFj-18-3K		82, 83, 90, 91	42
LVL23-07-3L	BkFj-18-3L		84, 85, 88, 89, 94, 95	
LVL23-07-3M	BkFj-18-3M			49, 52, 54
LVL23-07-3N	BkFj-18-3N			51, 53, 56, 59, 60, 64, 65, 66
LVL23-07-3P	BkFj-18-3P		92, 93, 96, 97, 102, 103	
LVL23-07-3Q	BkFj-18-3Q			55, 57, 58, 61,62
LVL23-07-3R	BkFj-18-3R		98, 99, 104	
LVL23-07-3S	BkFj-18-3S		100-101	
LVL23-07-3V	BkFj-18-3V			
LVL23-07-3W	BkFj-18-3W			
LVL23-07-3X	BkFj-18-3X			

2 Annexe

Inventaire des objets autochtones

Lot	No analyse	Matériau	Objet	Nombre de fragments	Nombre d'objets	Commentaire
2D1	1	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
2G1	2	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
2G1	3	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
2N3	4	Lithique	Éclat	1	1	Quartzite
2N3	5	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
2M4	6	Lithique	Débris	1	1	Chert noir
2M4	7	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
2M4	8	Lithique	Éclat	1	1	Matière brun gris foncé ; opaque ; patiné
2P1	9	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
2Q1	10	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
2S1	11	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
2W4	12	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
2X1	13	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
2X2	14	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
2X2	15	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
2X2	16	Lithique	Éclat	1	1	Matière brun gris foncé ; opaque ; patiné
2X2	17	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
2X2	18	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
2X2	19	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
2X2	20	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
2X2	21	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
2X2	22	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
2X2	23	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
2X2	24	Lithique	Débris	1	1	Chert noir
2X2	25	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
2X2	26	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
2X3	27	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
2X3	28	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
2X3	29	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
2X3	30	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
2X3	31	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
2X3	32	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
2X3	33	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir

Lot	No analyse	Matériau	Objet	Nombre de fragments	Nombre d'objets	Commentaire
2X3	34	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
2X3	35	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
2X3	36	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
2X3	37	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
2X3	38	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
2X3	39	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
2X3	40	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
2X3	41	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
2X3	42	Lithique	Débris	1	1	Chert onondaga
2X3	43	Lithique	Éclat	1	1	Matière brun gris foncé ; opaque
2X3	44	Lithique	Éclat	1	1	Matière brun gris foncé ; opaque
2X3	45	Lithique	Éclat	1	1	Matière brun gris foncé ; opaque
2X3	46	Lithique	Éclat	1	1	Matière brun gris foncé ; opaque
2X3	47	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
2X3	48	Lithique	Éclat	1	1	Matière brun gris foncé ; opaque
2X4	49	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
2X4	50	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
2X4	51	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
2X4	52	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
2X4	53	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
2X4	54	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
2X4	55	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
2X4	56	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
2X5	57	Lithique	Éclat utilisé	1	1	Chert noir
2X5	58	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
2X5	59	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
2X5	60	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
2X5	61	Lithique	Éclat	1	1	Matière brun gris foncé ; opaque
2X5	62	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
2X5	63	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
2X5	64	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
2Z2	65	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3B3	66	Lithique	Éclat	1	1	Chert

Lot	No analyse	Matériau	Objet	Nombre de fragments	Nombre d'objets	Commentaire
3C2	67	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3E5	68	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3E5	69	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3E5	70	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3E5	71	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3F3	72	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3F3	73	Lithique	Éclat	1	1	Grès fin
3G2	74	Lithique	Débris	1	1	Chert onondaga
3G3	75	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3G3	76	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3G3	77	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3G3	78	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3H2	79	Lithique	Débris	1	1	Chert
3H2	80	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3H3	81	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3H3	82	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3H3	83	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3H3	84	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3H3	85	Lithique	Éclat	1	1	Matière brun gris foncé ; opaque
3H3	86	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3H3	87	Lithique	Éclat	1	1	Chert
3J3	88	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3J3	89	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3J3	90	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3J3	91	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3J3	92	Lithique	Éclat	1	1	Grès fin
3K4	93	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3L5	94	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3M1	95	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3M2	96	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3M2	97	Lithique	Débris	1	1	Chert vert
3M2	98	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3M2	99	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga

Lot	No analyse	Matériau	Objet	Nombre de fragments	Nombre d'objets	Commentaire
3M3	100	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3M3	101	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3N2	102	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N2	103	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N2	104	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3N3	105	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N3	106	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N3	107	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3N3	108	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N3	109	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3N4	110	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N4	111	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N4	112	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N4	113	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N4	114	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3N4	115	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3N4	116	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3N4	117	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3N4	118	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3N4	119	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3N4	120	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3N4	121	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3N4	122	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3N4	123	Lithique	Éclat	1	1	Chert
3N4	124	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3N4	125	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3N4	126	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3N4	127	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3N7	128	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N7	129	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N7	130	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N7	131	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3N7	132	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir

Lot	No analyse	Matériau	Objet	Nombre de fragments	Nombre d'objets	Commentaire
3N8	133	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3N8	134	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3N8	135	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3N8	136	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3N8	137	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3N8	138	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3N8	139	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3N8	140	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3N8	141	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3N8	142	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3N8	143	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3N8	144	Lithique	Débris	1	1	Chert onondaga
3N8	145	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3N8	146	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3N8	147	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3N8	148	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3N8	149	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3N8	150	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3N8	151	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3N8	152	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3N8	153	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3N8	154	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3N8	155	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3N8	156	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3N8	157	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3N8	158	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3N8	159	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3N8	160	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3N8	161	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3N8	162	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3N8	163	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3N8	164	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3N8	165	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir

Lot	No analyse	Matériau	Objet	Nombre de fragments	Nombre d'objets	Commentaire
3N8	166	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3N8	167	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3N8	168	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3N8	169	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3N8	170	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3N8	171	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3N8	172	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3N8	173	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3N8	174	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3N8	175	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N8	176	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N8	177	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N8	178	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N8	179	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N8	180	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N8	181	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N8	182	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N8	183	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N8	184	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N8	185	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N8	186	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N8	187	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N8	188	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N8	189	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N8	190	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N8	191	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N8	192	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N8	193	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N8	194	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N8	195	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N8	196	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N8	197	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N8	198	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert

Lot	No analyse	Matériau	Objet	Nombre de fragments	Nombre d'objets	Commentaire
3N8	199	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3N8	200	Lithique	Éclat	1	1	Matière brun gris ; opaque ; patiné
3N8	201	Lithique	Éclat	1	1	Matière brun gris ; opaque ; patiné
3N8	202	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3N8	203	Lithique	Éclat	1	1	Chert
3N8	204	Lithique	NA	1	1	Fragment de pierre rougie
3P3	205	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3Q2	206	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3Q2	207	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3R1	208	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3R1	209	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3Q3	210	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3Q3	211	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3Q3	212	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3Q3	213	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3Q4	214	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3Q4	215	Lithique	Débris	1	1	Chert vert
3Q4	216	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3Q4	217	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3Q4	218	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3Q4	219	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3Q4	220	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3Q4	221	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3V1	222	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3V1	223	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3V1	224	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3W1	225	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3W1	226	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3X2	227	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3X2	228	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3X2	229	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3X2	230	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3X2	231	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert

Lot	No analyse	Matériau	Objet	Nombre de fragments	Nombre d'objets	Commentaire
3X2	232	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3X2	233	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3X2	234	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3X2	235	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3X2	236	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3X2	237	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3X2	238	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3X2	239	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3X2	240	Lithique	Éclat	1	1	Chert onondaga
3X2	241	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3X2	242	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3X2	243	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3X2	244	Lithique	Éclat	1	1	Chert noir
3X2	245	Lithique	Débris	1	1	Chert noir
3X2	246	Lithique	Éclat	1	1	Chert vert
3X2	247	Lithique	Pointe	1	1	Pointe à encoche en coin en chert Onondaga ; asymétrique pouvant suggérer une double fonction (couteau et pointe de projectile) ; base convexe ; retouches aléatoires ; cassure probable d'utilisation sur le coté droit de la face dorsale
3E3	248	Lithique	Ocre jaune	1	1	Pigment
3E3	249	Lithique	Ocre jaune	1	1	Pigment
3E3	250	Lithique	Ocre jaune	1	1	Pigment
3E3	251	Lithique	Ocre jaune	1	1	Pigment
3E3	252	Lithique	Ocre jaune	1	1	Pigment
3E4	253	Lithique	Ocre jaune	1	1	Pigment
3N8	254	Lithique	Ocre brun	1	1	Pigment
3N8	255	Lithique	Ocre rouge	1	1	Pigment
3X2	256	Lithique	Ocre brun	1	1	Pigment
2X2		Minéraux et inorganique	Ocre	1	1	Ocre
3E5		Céramique de type autochtone	Vase	1	1	Fragment de corps non décoré

Lot	No analyse	Matériau	Objet	Nombre de fragments	Nombre d'objets	Commentaire
3N8		Céramique de type autochtone	Vase	1	1	Fragment de corps non décoré avec trace de battoir cordé
3N8		Céramique de type autochtone	Vase	1	1	Fragment de corps non décoré avec trace de battoir cordé
3N8		Céramique de type autochtone	Vase	1	1	Fragment de corps non décoré avec trace de battoir cordé
3N8		Céramique de type autochtone	Vase	1	1	Fragment de corps non décoré avec trace de battoir cordé
3N8		Céramique de type autochtone	Vase	1	1	Fragment de corps non décoré avec trace de battoir cordé
3N8		Céramique de type autochtone	Vase	1	1	Fragment de corps non décoré avec trace de battoir cordé
3N8		Céramique de type autochtone	Vase	1	1	Fragment de corps non décoré
3N8		Céramique de type autochtone	Vase	1	1	Fragment de corps non décoré
3N8		Céramique de type autochtone	Vase	1	1	Fragment de corps non décoré
3N8		Céramique de type autochtone	Vase	1	1	Fragment de corps non décoré
3N8		Céramique de type autochtone	Vase	1	1	Fragment de corps non décoré
3N8		Céramique de type autochtone	Vase	1	1	Fragment de corps non décoré
3N8		Céramique de type autochtone	Vase	1	1	Fragment de corps non décoré
3N8		Céramique de type autochtone	Vase	1	1	Fragment de corps non décoré
3N8		Céramique de type autochtone	Vase	1	1	Fragment de corps non décoré
3N8		Céramique de type autochtone	Vase	1	1	Fragment de corps non décoré avec trace de battoir cordé
3N8		Céramique de type autochtone	Vase	1	1	Fragment de corps non décoré
3X3		Minéraux et inorganique		8	8	Nodule d'argile

3 Annexe

Inventaire des objets eurocanadiens

Inventaire des artefacts et écofacts

Site :
Code : BkFj-18

Archéologue : Geneviève Lévesque
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc

Date : 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Intégrité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
1C99	1	Céramique	carreau	4	1	4.7.1.4	Matériaux de revêtement	frag	Fragments jointifs d'un carreau. Surface à glaçure blanche et dos non glaçuré, texturé.. (# inv.: 6).	1	
1C99	1.1.2.61	TCF blanche	assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de	frag	Fragment de mari. Décor moulé et peint. Cannelure sur le mari et lignes verticales. Lèvre rehaussée de jaune. Datation production estimée: 1875 po - indéterminé. (# inv.: 5).	1	
1C99	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	2	2	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments courbes de corps. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2.. (# inv.: 10).	E	
1C99	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	2	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2.. (# inv.: 7).	E	
1C99	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps d'une bouteille. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 9).	E	
1C99	2.3.1.13	V col transp autre	bouteille	32	1	4.10	Entreposage ind.	inc	Fragments de bouteilles. Extrémité fileté. Col renflé. Corps cylindrique. Talon arrondi. Point d'appui arrondi. Cul concave peu profond. Marque de type Stippling or Knurling en (((((sur le point d'appui. Vert de couleur vert clair de type "7-UP". NB. ÉLAGUÉ: 32 sur 32. Datation production estimée: 1940 po - indéterminé. (# inv.: 8).	E	
1C99	2.4.2	V polychrome intercalé	bille	1	1	5.7	Jeux et divertissements	Ent	Bille en verre incolore réalisée à la machine de type "Cat eye" jaune. L'intérieur comporte une sorte de ruban de verre jaune clair. Datation production estimée: 1951 c - aujourd'hui. (# inv.: 3).	1	
1C99	2.4.2	V polychrome intercalé	bille	1	1	5.7	Jeux et divertissements	Ent	Bille en verre incolore réalisée à la machine. Marbré vert. Datation production estimée: 1930 c - aujourd'hui. (# inv.: 4).	1	
1C99	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	binette	1	1	3.1	Agriculture/horticulture	inc	Fer d'une binette. . (# inv.: 12).	1	
1C99	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	inc	Bande de métal rectangulaire plate. Altéré. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 14).	E	
1C99	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	bague	1	1	7.2	Multiples	Comp	Grosse bague en métal avec extérieur fileté. Pour machinerie ou plomberie.. (# inv.: 13).	1	
1C99	3.1.8.1	Aluminium	papier	3	1	5.2	Commerce	frag	Papier d'aluminium. D'emballage/étiquette. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 3. Datation production estimée: 1947 c - aujourd'hui. (# inv.: 11).	E	
1C99	5.3.1	Plastique	indéterminé	2	2	7.1	Indéterminé	frag	Fragments d'objet en plastique moderne. Plastique vert fluo et plastique incolore. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2. Datation production estimée: 1950 po - aujourd'hui. (# inv.: 1).	E	
1C99	5.3.1	Plastique	embout	1	1	7.2	Multiples	Comp	Embout en plastique blanc. Pour bouteille vaporisateur. "Pouch-Pouch". NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 2).	E	
2A1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	3	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 3.. (# inv.: 15).	E	
2A2	2.3.1.13	V col transp autre	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps. Vert de couleur vert clair de type "7-UP". NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 16).	E	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site :
Code : BkFj-18

Archéologue : Geneviève Lévesque
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc

Date : 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2A2	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	inc	Objet métallique cylindrique avec protubérance sur le dessus. Peut-être l'extérieur d'une vieille batterie.. (# inv.: 18).	1	
2A2	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Comp	Clou tréfilé. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 17).	E	
2A4	3.1.1.13	Fer tréfilé	fil ?	6	4	7.1	Indéterminé	frag	Fils de métal ou tige. Cylindrique.. (# inv.: 19).	1	
2B1	1.3.2.99	PF dure indéterminée	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment d'un objet cylindrique. Sans décor apparent. Tasse ? Pot ?.. (# inv.: 20).	1	
2B1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	. (# inv.: 21).	1	
2B1	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Petit fragment de métal. Plat. Rectangulaire.. (# inv.: 25).	1	
2B1	3.1.8.1	Aluminium	papier	1	1	5.2	Commerce	frag	Papier d'aluminium. D'emballage/étiquette. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1947 c - aujourd'hui. (# inv.: 24).	E	
2B1	5.1.1	Os	ossement	2	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragment de côte et fragment d'os.. (# inv.: 22).	1	
2B1	5.3.1	Plastique	indéterminé	2	1	7.1	Indéterminé	frag	Très petits fragments de plastique blanc opaque. Très moderne. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2. Datation production estimée: 1950 po - aujourd'hui. (# inv.: 23).	E	
2B2	7	Matériaux composites	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	Comp	Objet rectangulaire allongé à une extrémité biseautée. Flexible. Ressemble à une efface ou un morceau de caoutchouc. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 33).	E	
2B2	1.2.1.101	GG glaç sal et Albany	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Petit fragment de panse. Datation matériau: 1810 c - 1930 c, spécialement après 1850 c.. (# inv.: 26).	1	
2B2	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	5	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps et d'épaule Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 29).	1	
2B2	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	vitre	3	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	. (# inv.: 27).	1	
2B2	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	Surface texturée.. (# inv.: 28).	1	
2B2	2.3.1.13	V col transp autre	bouteille	2	0	4.10	Entreposage ind.	frag	Très petits fragments. Verre de couleur vert clair de type "7-UP", Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 30).	1	
2B2	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	rondelle ?	1	1	4.7.2.4	Fixations-divers	Comp	Rondelle de métal avec trou circulaire au centre. Moyen format.. (# inv.: 39).	1	
2B2	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	inc	Plaquette de métal avec rainure au centre.. (# inv.: 38).	1	
2B2	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	clou	2	2	7.2	Multiples	Comp	Clous indéterminés. Découpé ou clou de fer à cheval.. (# inv.: 37).	1	
2B2	3.1.1.1	Fer ind	clou de fer à cheval	1	1	3.2	Élevage	Comp	Clou de fer à cheval.. (# inv.: 35).	1	
2B2	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	10	10	4.7.2.3	Fixations-clous	Comp	Petits clous tréfilés. NB. ÉLAGUÉ: 8 sur 10. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 36).	1	
2B2	3.1.8.1	Aluminium	papier	1	1	5.2	Commerce	inc	Papier d'aluminium. D'emballage/étiquette. Doré. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1947 c - aujourd'hui. (# inv.: 34).	E	
2B2	5.1.1	Os	ossement	5	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragments d'os de mammifère.. (# inv.: 31).	1	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site :
Code : BkFj-18

Archéologue : Geneviève Lévesque
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc

Date : 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Intégrité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2B2	5.3.1	Plastique	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Fragment de plastique blanc opaque. Très moderne NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1950 po - aujourd'hui. (# inv.: 32).	E	
2C1	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-crous	Comp	Petit clou tréfilé. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 40).	E	
2C2	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment difforme. Altération moyenne causée par le feu ou la chaleur.. (# inv.: 42).	1	
2C2	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps.. (# inv.: 43).	1	
2C2	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à boisson alcool	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entrep	frag	Petit fragment de corps.. (# inv.: 44).	1	
2C2	2.3.1.6	V col transp bleu foncé	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Très petit fragment courbe. Altération faible causée par le feu ou la chaleur.. (# inv.: 45).	1	
2C2	2.4.2	V polychrome intercalé	bille	2	2	5.7	Jeux et divertissements	Comp	Bille en verre incolore réalisée à la machine de type "Cat eye" multicolore. L'intérieur comporte une sorte de ruban de verre vert, orange et blanc. Datation production estimée: 1951 c - aujourd'hui. (# inv.: 48).	1	
2C2	2.4.2	V polychrome intercalé	bille	1	1	5.7	Jeux et divertissements	Comp	Bille en verre incolore réalisée à la machine de type "Cat eye" orange. L'intérieur comporte une sorte de ruban de verre orange. Datation production estimée: 1951 c - aujourd'hui. (# inv.: 49).	1	
2C2	2.4.2	V polychrome intercalé	bille	1	1	5.7	Jeux et divertissements	Comp	Bille en verre bleu, blanc et noir? Effet marbré. Type "Patched" ? Datation production estimée: 1930 c - aujourd'hui. (# inv.: 50).	1	
2C2	3.1	Métaux et alliages	fil à plomb ?	1	1	5.8	Science	inc	Fil à plomb ?. (# inv.: 54).	1	
2C2	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	indéterminé	2	1	4.99	Consommation ind.	frag	Objet de métal. Languette et section à palier.. (# inv.: 53).	1	
2C2	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	19	19	4.7.2.3	Fixations-crous	Comp	Clou tréfilé. NB. ÉLAGUÉ: 16 sur 19. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 51).	1	
2C2	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-crous	Comp	Long clou tréfilé. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 52).	1	
2C2	5.1.1	Os	ossement	3	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragments d'os de mammifère.. (# inv.: 46).	1	
2C2	5.3.1	Plastique	indéterminé	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment de rebord en plastique transparent. Blanc. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 41).	E	
2C2	5.3.1	Plastique	règle graduée	1	1	5.8	Science	frag	Fragment de règle graduée rose fluo. Inscription moulée en relief sur le rebord: "9 10". Pour enfant?. (# inv.: 47).	1	
2D1	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	4	4	4.7.2.3	Fixations-crous	Comp	Crous tréfilés. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 4. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 55).	1	
2E1	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Très petit fragment. Glaçure incolore d'aspect brun verdâtre/jaunâtre. Datation matériau: 1665 c. - 1915 c., spécialement entre 1780 c. - 1835 c.. (# inv.: 56).	1	
2E1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	. (# inv.: 57).	1	
2E1	3.1.1.13	Fer tréfilé	fil	2	1	7.2	Multiples	frag	Fragments de fils tréfilés. . (# inv.: 58).	1	
2E2	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	. (# inv.: 60).	1	
2E2	3.1.1.12	Fer laminé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-crous	Comp	Clou découpé.. (# inv.: 61).	1	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site :
Code : BkFj-18

Archéologue : Geneviève Lévesque
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc

Date : 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2E2	5.1.1	Os	ossement	2	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragments d'os de mammifère.. (# inv.: 59).	1	
2F3	1.1.2.61	TCF blanche	assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de	frag	Petit fragment de marli. Ivoire. Datation production estimée: 1875 po - indéterminé. (# inv.: 62).	1	
2F3	3.1	Métaux et alliages	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	Comp	Petit fragment de métal. Plat. Rectangulaire. Magnétique.. (# inv.: 64).	1	
2F3	3.1.1.1	Fer ind	clou	2	2	4.7.2.3	Fixations-clous	Comp	Clous indéterminés. Tréfilé ou découpé. Rouillé.. (# inv.: 63).	1	
2G1	1	Céramique	carreau	1	1	4.7.1.4	Matériaux de revêtement	frag	Très petit fragment de carreau. Surface avec glaçure rose pâle. Dos sans glaçure.. (# inv.: 65).	1	
2G1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Très petit fragment de corps.. (# inv.: 68).	1	
2G1	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	4	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps avec épaule. Datation production estimée: 1904 po - aujourd'hui. (# inv.: 67).	1	
2G1	2.3.1.13	V col transp autre	bouteille	1	0	4.10	Entreposage ind.	frag	Très petit fragment de corps. Couleur vert clair de type "7-UP". Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 66).	1	
2G1	3.1.1.1	Fer ind	clou	3	3	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clous indéterminés. Tréfilé ou découpé. Rouillé.. (# inv.: 70).	1	
2G1	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	5	3	4.7.2.3	Fixations-clous	frag	Clous tréfilés. Petits. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 5. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 69).	1	
2J1	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	indéterminé	5	1	7.1	Indéterminé	frag	Fragment de tige et de plaquette de métal. Boîte de conserve ?. (# inv.: 73).	1	
2J1	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Comp	Clou tréfilé. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 72).	1	
2J1	5.1.1	Os	ossement	1	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	. (# inv.: 71).	1	
2M2	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	1	1	4.2.2	Tabac	frag	Fragment de talon de pipe.. (# inv.: 97).	1	
2M2	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps plat.. (# inv.: 95).	1	
2M2	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	cheminée de lampe	1	1	4.8.2	Éclairage	frag	Fragment courbe. Très mince, Datation matériau: 1674 po. -. (# inv.: 96).	1	
2M2	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	15	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps cylindrique, de base de bouteille. Inscription moulée en relief sur le talon: « 4 C (dans un triangle arrondi ». NB. ÉLAGUÉ: 15 sur 15. Datation production estimée: 1962 po - 2000 c. (# inv.: 93).	E	
2M2	2.3.1.13	V col transp autre	bouteille	4	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment d'épaule et de corps. Couleur vert clair de type "7-UP". Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 94).	1	
2M2	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Objet sans forme apparente. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 100).	E	
2M2	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	10	10	4.7.2.3	Fixations-clous	Comp	Clous tréfilés. NB. ÉLAGUÉ: 7 sur 10. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 99).	1	
2M2	3.1.2	Métaux et alliages cuivre	fil	2	2	7.2	Multiples	frag	Fil de métal cuivreux.. (# inv.: 101).	1	
2M2	3.1.4	Métaux et alliages plomb	indéterminé	2	2	7.1	Indéterminé	frag	Fragment de plomb comme une sorte de grillage et un gros morceau sans forme apparente.. (# inv.: 98).	1	
2M3	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Très petit fragment courbe. Datation production estimée: 1904 po - aujourd'hui. (# inv.: 104).	1	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site :
Code : BkFj-18

Archéologue : Geneviève Lévesque
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc

Date : 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2M3	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	5	5	4.7.2.3	Fixations-crous	Comp	Clou tréfilé. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 5. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 102).	1	
2M3	3.1.1.13	Fer tréfilé	fil	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Fil de métal.. (# inv.: 103).	1	
2M4	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bocal	4	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments d'un bocal à large ouverture. Extrémité filetée. Inscription en relief sur l'épaule: « FL. 16[...] ». Datation production estimée: 1915 c - indéterminé. (# inv.: 106).	1	
2M4	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à boisson alcool	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entrep	frag	Fragment de corps épais qui semble plat.. (# inv.: 108).	1	
2M4	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille à bière	43	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entrep	inc	Fragments de corps, d'épaule et d'extrémité de type à capsule. Réalisée à la machine automatique. Datation production estimée: 1904 po - aujourd'hui. (# inv.: 105).	1	
2M4	2.3.1.13	V col transp autre	bouteille	16	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps. Verre de couleur vert claire. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 107).	1	
2M4	2.3.1.13	V col transp autre	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment d'extrémité de type à capsule. Verre de couleur vert clair de type "7-UP". Datation production estimée: 1892 po - aujourd'hui. (# inv.: 109).	1	
2M4	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	inc	Objet en métal en forme de dôme.. (# inv.: 116).	1	
2M4	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	36	36	4.7.2.3	Fixations-crous	Comp	Clous tréfilés. NB. ÉLAGUÉ: 32 sur 36. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 115).	1	
2M4	3.1.4	Métaux et alliages plomb	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	inc	Fragment de plomb aplati.. (# inv.: 114).	1	
2M4	5.3.1	Plastique	bouchon	2	1	4.10	Entreposage ind.	Comp	Bouchon en plastique noir. Intérieur fileté et extérieur texturé (lignes verticales). NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2. Datation production estimée: 1930 c - aujourd'hui. (# inv.: 112).	E	
2M4	5.3.1	Plastique	rondelle	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Rondelle de plastique pour aller à l'intérieur d'un bouchon pour bouteille. Plastique incolore flexible. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1950 po - aujourd'hui. (# inv.: 111).	E	
2M4	5.3.1	Plastique	indéterminé	2	2	7.1	Indéterminé	frag	Fragment de plastique incolore. Souple. Moderne. Et fragment de plastique jaune. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 2.. (# inv.: 110).	E	
2M4	7.3	Fer et métal cuivreux	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	inc	Objet en métal cuivreux en forme de "Y" terminé par un boulon et écrou en fer. Composante d'un autre objet.. (# inv.: 117).	1	
2M4	7.99	Matériau composite autre	culot d'ampoule	1	1	4.8.2	Éclairage	inc	Culot d'ampoule en métal cuivreux avec verre et fil. Ampoule à incandescence.. (# inv.: 113).	1	
2N2	1	Céramique	carreau	1	1	4.7.1.4	Matériaux de revêtement	frag	Très petit fragment de carreau. Surface avec glaçure blanche. Dos sans glaçure.. (# inv.: 74).	1	
2N2	1.1.1.3	TCG sans glaçure	brique	1	1	4.7.1.4	Matériaux de revêtement	frag	Nodule de brique. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 75).	E	
2N2	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	2	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 76).	1	
2N2	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	2	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 2.. (# inv.: 79).	1	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site :
Code : BkFj-18

Archéologue : Geneviève Lévesque
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc

Date : 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2N2	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	4	3	4.7.2.3	Fixations-clous	Comp	Clous tréfilés. Petits. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 4. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 80).	1	
2N2	5.1.1	Os	ossement	1	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragment d'os de mammifère.. (# inv.: 78).	1	
2N2	5.3.1	Plastique	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Fragment de plastique incolore. Souple. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1950 po - aujourd'hui. (# inv.: 77).	E	
2N3	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Très petit fragment de panse. Glaçure d'aspect brun verdâtre. Datation matériau: 1665 c. - 1915 c., spécialement entre 1780 c. - 1835 c.. (# inv.: 81).	1	
2N3	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 83).	1	
2N3	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	3	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 3.. (# inv.: 85).	1	
2N3	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	3	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments d'épaule et de corps. Datation production estimée: 1904 po - aujourd'hui. (# inv.: 82).	1	
2N3	3.1.1	Métaux et alliages ferreu	boulon ?	1	1	4.7.2.4	Fixations-divers	inc	Partie supérieure de ce qui semble être un boulon. Tête bombée et tige cylindrique. Moyen format.. (# inv.: 91).	1	
2N3	3.1.1	Métaux et alliages ferreu	pince à linge	1	1	4.9	Entretien	inc	Ressort d'une pince à linge. Datation production estimée: 1887 po - aujourd'hui. (# inv.: 88).	1	
2N3	3.1.1	Métaux et alliages ferreu	indéterminé	9	2	7.1	Indéterminé	frag	Plaquette de métal sans forme apparente, NB. ÉLAGUÉ: 9 sur 9.. (# inv.: 92).	E	
2N3	3.1.1.12	Fer laminé	clou	2	2	4.7.2.3	Fixations-clous	Comp	Clous découpés.. (# inv.: 90).	1	
2N3	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	6	6	4.7.2.3	Fixations-clous	Comp	Clous tréfilés. NB. ÉLAGUÉ: 4 sur 6. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 89).	1	
2N3	3.1.4	Métaux et alliages plomb	indéterminé	1	1	7.2	Multiples	frag	Tige de plomb avec arrête.. (# inv.: 86).	1	
2N3	3.1.8.1	Aluminium	papier	4	1	5.2	Commerce	frag	Papier d'aluminium. D'emballage/étiquette. NB. ÉLAGUÉ: 4 sur 4. Datation production estimée: 1947 c - aujourd'hui. (# inv.: 87).	E	
2N3	5.3.1	Plastique	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	inc	Plastique incolore. En forme d'anneau. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1950 po - aujourd'hui. (# inv.: 84).	E	
2P1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Petit éclat de verre. Sans forme apparente. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 118).	E	
2P1	2.3.1.10	V col transp brun	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Petit éclat de verre. Sans forme apparente. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 119).	E	
2Q1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Très petit fragment courbe. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 120).	E	
2Q1	2.3.1.13	V col transp autre	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Très petit fragment courbe. Couleur vert clair de type "7-UP". Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 121).	E	
2Q1	3.1.1.1	Fer ind	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clou indéterminé. Rouillé.. (# inv.: 123).	2	
2Q1	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clou tréfilé. Manque la tête. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 122).	2	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site :
Code : BkFj-18

Archéologue : Geneviève Lévesque
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc

Date : 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2R1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	indéterminé	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Petit éclat de verre. Sans forme apparente. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 125).	E	
2R1	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps. Moderne.. (# inv.: 124).	2	
2R1	3.1.1.1	Fer ind	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clou indéterminé. Rouillé.. (# inv.: 127).	2	
2R1	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Comp	Clou tréfilé. Petit. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 126).	2	
2S1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bocal	3	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de rebord fileté. Large. Moderne. Datation production estimée: 1915 c - aujourd'hui. (# inv.: 131).	2	
2S1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	8	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps. Moderne. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 130).	2	
2S1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	2	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2.. (# inv.: 129).	E	
2S1	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment d'épaule. Moderne. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 133).	2	
2S1	2.3.1.13	V col transp autre	bouteille	2	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps. Couleur vert clair de type "7-UP". Moderne. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 132).	2	
2S1	2.3.1.13	V col transp autre	bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches-sans identification	Comp	Bouton circulaire beige transparent œil de chat. Bouton à deux trous.. (# inv.: 136).	2	
2S1	3.1.1.12	Fer laminé	clou	4	4	4.7.2.3	Fixations-clous	Comp	Clous découpés. Dimensions variées.. (# inv.: 141).	2	
2S1	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	13	13	4.7.2.3	Fixations-clous	Comp	Clous tréfilés. Dimensions variées. NB. ÉLAGUÉ: 10 sur 13. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 139).	2	
2S1	3.1.1.13	Fer tréfilé	crampon	1	1	4.7.2.4	Fixations-divers	Comp	Petit crampon en "U".. (# inv.: 140).	2	
2S1	3.1.1.13	Fer tréfilé	fil	3	2	7.2	Multiples	frag	Fragment de fil.. (# inv.: 143).	2	
2S1	3.1.1.13	Fer tréfilé	fil de fer barbelé	2	2	7.2	Multiples	frag	Fils barbelés. Datation production estimée: 1886 c - aujourd'hui. (# inv.: 142).	2	
2S1	3.1.2	Métaux et alliages cuivre	médaille	1	1	5.6	Culte et rituel	Comp	Petit médaillon en forme de losange avec œillet. Semble être l'effigie de la vierge Marie.. (# inv.: 134).	2	
2S1	3.1.2	Métaux et alliages cuivre	fil ?	1	1	7.2	Multiples	frag	Petite tige de métal. Fils?. (# inv.: 138).	2	
2S1	5.1.1	Os	ossement	72	0	6.1.1	Animaux sauf mollusques	frag	Fragments d'os. Mammifère ou oiseau.. (# inv.: 146).	2	
2S1	5.1.1	Os	ossement	22	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Os long, vertèbre, côte, dent et fragments d'os de petit mammifère. Rongeur ?. (# inv.: 144).	2	
2S1	5.1.1	Os	ossement	24	0	6.1.1.2	Oiseaux	frag	Fragments d'os d'oiseau.. (# inv.: 145).	2	
2S1	5.3	Solides semi-plastiques	carreau	4	2	4.7.1.4	Matériaux de revêtement	frag	Ressemble à un revêtement de plancher comme du Linoléum. Certains sont gris et les autres rouges. NB. ÉLAGUÉ: 4 sur 4.. (# inv.: 128).	E	
2S1	5.3.1	Plastique	marette	1	1	1.9	Électricité	Ent	Mirette noire avec surface texturée. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 135).	E	
2S1	5.3.1	Plastique	poignée ?	1	1	4.8.4	Mobilier	Comp	Semble être une petite poignée en plastique blanc. Tige filetée à l'intérieur. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 137).	E	
2T3	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 147).	E	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site :
Code : BkFj-18

Archéologue : Geneviève Lévesque
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc

Date : 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2T3	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 148).	E	
2T3	2.3.1.13	V col transp autre	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments d'épaule. Couleur vert clair de style "7-UP". Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 149).	E	
2T3	3.1.1.1	Fer ind	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clou forgé ou découpé. Rouillé. Datation production estimée: indéterminé - 1900 an. (# inv.: 150).	2	
2V2	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Petit fragment courbe. Décor imprimé rouge à motif floral. Très fin. Normalement fin 19e. Datation production estimée: 1830 po - aujourd'hui. (# inv.: 156).	2	
2V2	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	2	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 151).	E	
2V2	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	3	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 3.. (# inv.: 153).	E	
2V2	2.3.1.10	V col transp brun	bocal ou bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps. Inscription moulée en relief indéterminé: « [...] ». Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 152).	E	
2V2	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	indéterminé	1	1	4.7.2.99	Quincaillerie d'architecture	inc	Objet composé de deux bandes de métal croisé en "x". Présence d'un élément de fixation (vis?).. (# inv.: 155).	2	
2V2	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	3	3	4.7.2.3	Fixations-clous	Comp	Clous tréfilés. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 3. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 154).	2	
2W2	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	2	2	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 160).	E	
2W2	2.3.1.13	V col transp autre	bouteille	4	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments d'épaule et de corps. Couleur vert clair de style "7-UP". Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 4 sur 4. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 161).	E	
2W2	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	pince à linge	1	1	4.9	Entretien	inc	Ressort d'une pince à linge. Datation production estimée: 1887 po - aujourd'hui. (# inv.: 163).	2	
2W2	3.1.1.1	Fer ind	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clou forgé ou découpé. Rouillé. Datation production estimée: indéterminé - 1900 an. (# inv.: 164).	2	
2W2	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	3	3	4.7.2.3	Fixations-clous	Comp	Clous tréfilés. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 3. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 162).	2	
2W2	3.1.8.1	Aluminium	bouchon	1	1	4.10	Entreposage ind.	Comp	Bouchon en métal avec logo vert indéterminé. Pour boisson. Fileté. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 157).	E	
2W2	5.1.1	Os	ossement	2	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragments d'os blanchis. Altération moyenne causée par le feu ou la chaleur.. (# inv.: 165).	2	
2W2	5.3.1	Plastique	peigne	1	1	4.5.2	Hygiène	frag	Gros fragment de peigne en plastique jaune verdâtre légèrement transparent. Grosse dent. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 159).	E	
2W2	5.5.1	Tissu	membrane géotextile	1	1	7.2	Multiples	frag	Petit fragment de géotextile mince. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 158).	E	
2W4	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	1	1	4.2.2	Tabac	inc	Fragment de tuyau de pipe.. (# inv.: 166).	2	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site :
Code : BkFj-18

Archéologue : Geneviève Lévesque
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc

Date : 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2X1	1.1.1	Terre Cuite Grossière	indéterminé	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Très petit fragment de terre cuite grossière pâte rouge. Sans glaçure apparente. Contenant ou brique.. (# inv.: 167).	2	
2X1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	5	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de col et de corps. NB. ÉLAGUÉ: 5 sur 5. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 168).	E	
2X1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Très petits fragments courbes. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 170).	E	
2X1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	indéterminé	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Très mince fragment courbe. Verre de cheminée de lampe ? NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 171).	E	
2X1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 172).	E	
2X1	2.3.1.13	V col transp autre	bouteille	2	2	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de col et d'extrémité. Verre de couleur vert clair. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2. Datation production estimée: 1904 po - aujourd'hui. (# inv.: 169).	E	
2X1	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	2	2	4.7.2.3	Fixations-clous	Comp	Clou tréfilé. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 2. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 175).	2	
2X1	3.1.2	Métaux et alliages cuivre	indéterminé	1	1	1.9	Électricité	frag	Composante en métal. Pour électricité. Plaquette de métal plate avec vis et fil. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 176).	E	
2X1	5.1.1	Os	ossement	3	0	6.1.1.2	Oiseaux	frag	Fragments d'os d'oiseau.. (# inv.: 174).	2	
2X1	5.3.1	Plastique	indéterminé	2	2	4.99	Consommation ind.	frag	Un fragment courbe orange fluo. Un fragment mince et jaune pâle. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2.. (# inv.: 173).	E	
2X2	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	15	3	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 15 sur 15. Datation production estimée: 1904 po - aujourd'hui. (# inv.: 177).	E	
2X2	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	indéterminé	2	1	4.99	Consommation ind.	frag	Très mince fragment courbe. Verre de cheminée de lampe ? NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2.. (# inv.: 180).	E	
2X2	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 183).	E	
2X2	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	2	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de talon et d'épaule. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2. Datation production estimée: 1904 po - aujourd'hui. (# inv.: 179).	E	
2X2	2.3.1.13	V col transp autre	bouteille	8	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps. Verre de couleur vert clair de style "7-UP". Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 8 sur 8. Datation production estimée: 1904 po - aujourd'hui. (# inv.: 178).	E	
2X2	2.3.2.1	V col opaque blanc	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment de rebord. Objet circulaire. RP entre: 2X2 (# inv. 181); 3H2 (# 356); 3Q3 (# inv. 507); 3V1 (# inv. 535)**. Datation production estimée: 1870 c - indéterminé. (# inv.: 181).	2	
2X2	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Fragment mince sans forme apparente.. (# inv.: 193).	2	
2X2	3.1.1.1	Fer ind	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Comp	Clou indéterminé en "J". Rouillé.. (# inv.: 192).	2	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site :
Code : BkFj-18

Archéologue : Geneviève Lévesque
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc

Date : 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2X2	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	7	7	4.7.2.3	Fixations-clous	Comp	Clous tréfilés de dimensions variées. NB. ÉLAGUÉ: 6 sur 7. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 191).	2	
2X2	3.1.2	Métaux et alliages cuivre	fil	1	1	7.2	Multiples	frag	Fil de métal cuivreux.. (# inv.: 190).	2	
2X2	3.1.4	Métaux et alliages plomb	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	Comp	Sans forme apparente. Circulaire aplatie.. (# inv.: 189).	2	
2X2	5.1.1	Os	ossement	6	1	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragments de mâchoire avec dent. Petit rongeur.. (# inv.: 186).	2	
2X2	5.1.1	Os	ossement	3	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragments d'os.. (# inv.: 187).	2	
2X2	5.1.1	Os	ossement	3	0	6.1.1.2	Oiseaux	frag	Fragments d'os d'oiseau.. (# inv.: 188).	2	
2X2	5.3.1	Plastique	bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches-sans identifi	Comp	Bouton en plastique transparent. Blanchâtre. Bouton à quatre trous. Dos concave. Face avec bordure et centre plat. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 184).	E	
2X2	5.3.1	Plastique	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Fragment de plastique vert clair. Courbe. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 182).	E	
2X2	5.3.1	Plastique	indéterminé	3	3	7.1	Indéterminé	frag	Fragments de plastique. Un fragment orange fluo transparent. Fragment ondulé jaune. Un fragment blanc beige flexible. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 3.. (# inv.: 185).	E	
2Y1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	indéterminé	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Éclat de verre incolore. Sans forme apparente. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 196).	E	
2Y1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	1	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	Épais. Arrondi NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 194).	E	
2Y1	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	4	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments d'épaule et de corps. NB. ÉLAGUÉ: 4 sur 4.. (# inv.: 195).	E	
2Y1	2.3.1.13	V col transp autre	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps courbe. Verre de couleur vert clair de style "7-UP". NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 197).	E	
2Y1	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Comp	Clou tréfilé. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 198).	E	
2Y2	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	4	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 4 sur 4. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 199).	E	
2Y2	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Fragment courbe. Très mince. Cheminée de lampe? NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 202).	E	
2Y2	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	3	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments d'épaule et de corps. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 3. Datation production estimée: 1904 po - aujourd'hui. (# inv.: 200).	E	
2Y2	2.3.1.13	V col transp autre	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps. Verre de couleur vert claire de type "7-UP". NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 201).	E	
2Y2	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Comp	Clou tréfilé. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 204).	E	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site :
Code : BkFj-18

Archéologue : Geneviève Lévesque
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc

Date : 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2Y2	5.1.1	Os	ossement	1	0	6.1.1.2	Oiseaux	frag	Fragment d'os long d'un oiseau.. (# inv.: 206).	2	
2Y2	5.3.1	Plastique	rondelle	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Rondelle de plastique pour aller à l'intérieur d'un bouchon pour bouteille. Plastique incolore flexible. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1950 po - aujourd'hui. (# inv.: 205).	E	
2Y2	5.3.1	Plastique	indéterminé	2	2	7.1	Indéterminé	frag	Fragment de plastique jaune transparent. Courbe. Un fragment mince et courbe bleue transparents. Moderne. Indéterminé. Sans forme apparente. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2.. (# inv.: 203).	E	
2Z1	7	Matériaux composites	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	Ent	Très petite sphère blanche dans le style bille. Opaque blanc. Plastique ou verre. Très moderne. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 215).	E	
2Z1	1.1.1.3	TCG sans glaçure	pot à plante	1	1	3.1	Agriculture/horticulture	frag	Fragment de base d'un pot à plante de petit format.. (# inv.: 212).	2	
2Z1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	3	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 3. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 207).	E	
2Z1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	indéterminé	12	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment courbe. Très mince. Cheminée de lampe? NB. ÉLAGUÉ: 12 sur 12.. (# inv.: 211).	E	
2Z1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	1	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 213).	E	
2Z1	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	31	2	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps. NB. ÉLAGUÉ: 31 sur 31. Datation production estimée: 1904 po - aujourd'hui. (# inv.: 208).	E	
2Z1	2.3.1.13	V col transp autre	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Extrémité d'une bouteille à capsule. Réalisé à la machine automatique. Moderne. Verre de couleur vert clair de style "7-UP". NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1904 po - aujourd'hui. (# inv.: 209).	E	
2Z1	2.3.1.13	V col transp autre	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Petit fragment courbe. Moderne. Verre de couleur vert clair de style "7-UP". NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 210).	E	
2Z1	3.1	Métaux et alliages	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Sans forme apparente. En métal. Semble brisé.. (# inv.: 217).	2	
2Z1	3.1.8.1	Aluminium	papier	3	1	5.2	Commerce	frag	Papier d'aluminium. D'emballage/étiquette. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 3. Datation production estimée: 1947 c - aujourd'hui. (# inv.: 218).	E	
2Z1	5.1.1	Os	ossement	3	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragments d'os de mammifère.. (# inv.: 216).	2	
2Z1	5.3.1	Plastique	indéterminé	8	3	7.1	Indéterminé	frag	Fragments d'un objet cylindrique noir avec surface extérieure et intérieur texturé - ligne verticale dans le style PVC. Fragment de plastique blanc transparent mince et flexible. Fragment de plastique rose opaque. NB. ÉLAGUÉ: 8 sur 8.. (# inv.: 214).	E	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site :
Code : BkFj-18

Archéologue : Geneviève Lévesque
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc

Date : 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2Z1	7.99	Matériau composite autre	fil	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Fil de métal avec gaine de plastique noire. Flexible. Composante électrique ? NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 219).	E	
2Z2	1.1.1.3	TCG sans glaçure	pot à plante	1	1	3.1	Agriculture/horticulture	frag	Fragment de base d'un pot à plante de petit format.. (# inv.: 220).	2	
2Z2	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 221).	E	
2Z2	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	6	4	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Fragments de clous tréfilés. NB. ÉLAGUÉ: 6 sur 6. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 222).	E	
2Z2	5.1.1	Os	ossement	1	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Minuscule d'os de mammifère.. (# inv.: 223).	2	
3A1	1.3.2.99	PF dure indéterminée	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment de fond plat.. (# inv.: 224).	3	
3A1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps. Moderne. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 226).	3	
3A1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 227).	E	
3A1	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps, vers la base. Inscription moulée en relief: « CANA[...] ». Datation production estimée: 1904 po - aujourd'hui. (# inv.: 225).	3	
3A1	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	3	3	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clous tréfilés. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 3. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 228).	E	
3A1	5.1.1	Os	ossement	1	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragment d'os de mammifère.. (# inv.: 229).	3	
3A2	1.1.1.3	TCG sans glaçure	brique	1	0	4.7.1.4	Matériaux de revêtement	frag	Nodule de brique. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 230).	E	
3A2	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 233).	E	
3A2	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	2	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2.. (# inv.: 234).	E	
3A2	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	5	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de bouteille. Épaule arrondie. Corps cylindrique. Base à talon arrondi. Point d'appui arrondi et cul concave peu profond. Réalisée à la machine automatique sans marque de type Owen. NB. ÉLAGUÉ: 5 sur 5. Datation production estimée: 1940 c - aujourd'hui. (# inv.: 232).	E	
3A2	3.1.1.12	Fer laminé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	frag	Clou découpé. Très rouillé. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 236).	E	
3A2	5.3	Solides semi-plastiques	carreau	1	1	4.7.1.4	Matériaux de revêtement	frag	Ressemble à un revêtement de plancher comme du Linoléum. Gris NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 231).	E	
3A2	5.3.1	Plastique	fil	1	1	7.2	Multiples	frag	Gaine de plastique caoutchouteux noir. Flexible. Présente une trace de découpe sur le long. Pour fil électrique. Avec inscription blanche illisible: « [...] » NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1950 po - aujourd'hui. (# inv.: 235).	E	
3A3	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 238).	E	
3A3	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 237).	E	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site :
Code : BkFj-18

Archéologue : Geneviève Lévesque
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc

Date : 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
3A3	5.1.1	Os	ossement	1	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragment d'os de mammifère. Très petit. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 240).	E	
3A3	7.99	Matériau composite autre	bouchon	1	1	4.10	Entreposage ind.	inc	Bouchon à capsule en métal avec intérieur en plastique. Moderne. Datation production estimée: 1950 c - aujourd'hui. (# inv.: 239).	E	
3B1	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment plat d'un contenant. Petit. Datation matériau: 1805 c. - aujourd'hui.. (# inv.: 241).	3	
3B1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	3	2	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps. Moderne. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 243).	3	
3B1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	1	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	Fragment plat. Déformé en partie. Altération faible causée par le feu ou la chaleur.. (# inv.: 242).	3	
3B1	2.3.1.13	V col transp autre	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de col. Courleur vert clair de style "7-UP". Moderne. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 244).	3	
3B1	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	frag	Clou tréfilé. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 246).	3	
3B1	7.99	Matériau composite autre	fil	1	1	7.2	Multiples	frag	Fil de métal avec gaine de plastique vert. Flexible. Composante électrique ? NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 245).	E	
3B2	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 247).	E	
3B2	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	inc	Barre en forme de prisme rectangulaire avec trois encoches circulaires sur le bord supérieur. Fonction indéterminée. Possiblement une composante d'un autre objet. Rouillé. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 250).	E	
3B2	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Comp	Clou tréfilé. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 248).	E	
3B2	3.1.1.13	Fer tréfilé	indéterminé	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Longue tige tréfilée. Sans forme apparente. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 249).	E	
3B3	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	4	2	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps et d'épaule et éclat de verre. Moderne. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 251).	3	
3B3	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	Fragment plat. Déformé en partie. Altération faible causée par le feu ou la chaleur.. (# inv.: 253).	3	
3B3	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	4	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	. (# inv.: 254).	3	
3B3	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à gin	2	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entrep.	frag	Fragments de corps plat. Surface texturée. Petits fragments. Datation production estimée: 1860 c - 1930 c. (# inv.: 252).	3	
3B3	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	crampon	1	1	4.7.2.4	Fixations-divers	Comp	Crampon en "U".. (# inv.: 255).	3	
3B3	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	inc	Objet circulaire plat trou au centre similaire à une rondelle, mais relativement plus épais qu'une rondelle habituelle. Brisé en deux.. (# inv.: 258).	3	
3B3	3.1.1.12	Fer laminé	clou	3	3	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clous découpés.. (# inv.: 257).	3	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site :
Code : BkFj-18

Archéologue : Geneviève Lévesque
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc

Date : 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Intégrité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
3B3	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	12	12	4.7.2.3	Fixations-crous	Comp	Clous tréfilés de dimensions variées. NB. ÉLAGUÉ: 9 sur 12. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 256).	3	
3B4	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-crous	Comp	Clou tréfilé. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 259).	E	
3C1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de col. Moderne. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 265).	3	
3C1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	Fragment plat. Déformé en partie. Altération faible causée par le feu ou la chaleur.. (# inv.: 263).	3	
3C1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	. (# inv.: 264).	3	
3C1	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	2	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps. Mince. Moderne. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 261).	3	
3C1	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille ou bocal	2	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps. Épais. Moderne. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 260).	3	
3C1	2.3.1.13	V col transp autre	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps. Verre de couleur vert claire de type "7-UP".. (# inv.: 262).	3	
3C1	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	19	19	4.7.2.3	Fixations-crous	Comp	Clous tréfilés de dimensions variées. NB. ÉLAGUÉ: 15 sur 19. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 267).	3	
3C1	3.1.2	Métaux et alliages cuivre	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Petite languette mince et plate en métal cuivreux. Composante d'un objet.. (# inv.: 266).	3	
3C1	5.1.1	Os	ossement	2	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragments d'os de mammifère.. (# inv.: 268).	3	
3C2	1.3.1.11	PC sans glaçure	isolateur	1	1	1.9	Électricité	frag	Extrémité d'un isolateur en porcelaine de type "Tube". Datation production estimée: 1890 c - 1932 c. (# inv.: 270).	3	
3C2	1.3.1.11	PC sans glaçure	carreau	1	1	4.7.1.4	Matériaux de revêtement	frag	Fragment de carreau hexagonal blanc. Altération moyenne causée par le feu ou la chaleur.. (# inv.: 269).	3	
3C2	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	2	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	. (# inv.: 272).	3	
3C2	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	5	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps. Inscription en relief sur le corps: « [...]TE[...] ». Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 271).	3	
3C2	3.1	Métaux et alliages	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Objet cylindrique avec surface extérieure ondulée. Composé d'une bande rectangulaire torsadée. Fonction indéterminée. Aluminium ?. (# inv.: 277).	3	
3C2	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	indéterminé	5	3	7.1	Indéterminé	frag	Fragments de métal rectangulaire. Sans forme apparente. Rouillé. NB. ÉLAGUÉ: 5 sur 5.. (# inv.: 275).	E	
3C2	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	33	33	4.7.2.3	Fixations-crous	Comp	Clous tréfilés. Dimensions variées. NB. ÉLAGUÉ: 29 sur 33. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 274).	3	
3C2	3.1.2	Métaux et alliages cuivre	fil	3	3	7.2	Multiples	frag	Fil en métal cuivreux. Diamètre varié.. (# inv.: 273).	3	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site :
Code : BkFj-18

Archéologue : Geneviève Lévesque
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc

Date : 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
3C2	7.3	Fer et métal cuivreux	indéterminé	3	1	1.9	Électricité	frag	Composante en métal de forme complexe avec bandelette en métal cuivreux et vis à tête plate. Pour électricité. Composante électrique pour éclairage ou électricité.. (# inv.: 276).	3	
3D1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	4	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments courbes. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 4 sur 4. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 279).	E	
3D1	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	66	2	4.10	Entreposage ind.	inc	Fragments de bouteille. Corps cylindrique. Base avec marque de style "Stippling or Knurling" sur le point d'appui. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 66 sur 66. Datation production estimée: 1940 po - aujourd'hui. (# inv.: 278).	E	
3D1	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	vis	1	1	4.7.2.4	Fixations-divers	Ent	Grosse vis à tête hexagonale. Fût fileté. Terminé en pointe. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 281).	E	
3D1	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	inc	Objet difforme composé d'une plaque. Sans forme apparente. Rouillé. Composante d'un objet. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 282).	E	
3D1	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-crous	Comp	Clou tréfilé. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 280).	E	
3D1	5.3.1	Plastique	bouchon	1	1	4.10	Entreposage ind.	inc	Bouchon en plastique blanc. Intérieur fileté et extérieur texturé (lignes verticales). NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1930 c - aujourd'hui. (# inv.: 284).	E	
3D1	5.3.1	Plastique	indéterminé	6	1	7.1	Indéterminé	frag	Fragments d'un objet indéterminé en plastique noir et mince. Forme circulaire. NB. ÉLAGUÉ: 6 sur 6.. (# inv.: 283).	E	
3D2	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	2	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 285).	E	
3D2	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 288).	E	
3D2	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	2	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 286).	E	
3D2	2.3.1.13	V col transp autre	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Très petit fragment courbe. Verre de couleur vert clair de style "7-UP". NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 287).	E	
3D2	2.3.2.1	V col opaque blanc	indéterminé	1	0	4.99	Consommation ind.	frag	Éclat de verre opaque blanc. Minuscule. Sans forme apparente. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 289).	E	
3D2	3.1	Métaux et alliages	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Fragment d'objet sans forme apparente. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 293).	E	
3D2	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-crous	Comp	Clou tréfilé. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 292).	E	
3D2	3.1.8.1	Aluminium	papier	2	1	5.2	Commerce	frag	Papier d'aluminium. D'emballage/étiquette. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2. Datation production estimée: 1947 c - aujourd'hui. (# inv.: 291).	E	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site :
Code : BkFj-18

Archéologue : Geneviève Lévesque
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc

Date : 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
3D2	5.1.1	Os	ossement	1	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragment d'os de moyen ou gros mammifère. Petit fragment. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 290).	E	
3D2	5.3.1	Plastique	trophée jouet	1	1	5.7	Jeux et divertissements	Ent	Petit jouet en plastique. Dorure à quelques places.. (# inv.: 294).	3	
3E1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille ou bocal	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Base large d'une bouteille ou d'un bocal. Corps cylindrique. Talon arrondi. Point d'appui arrondi. Cul plat en retrait. Inscription en relief sur le cul: « 1943 / D (point au-dessus du losange) D (dans un losange) 3 / 3 ». Produit par la Dominion Glass Co. en 1943. Moderne. Datation production estimée: 1943 po - 1944 an. (# inv.: 295).	3	
3E1	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	3	2	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps. Moderne. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 296).	3	
3E1	2.4.2	V polychrome intercalé	bille	1	1	5.7	Jeux et divertissements	Ent	Bille en verre couleur blanc légèrement marbré bleu pâle. Datation production estimée: 1930 c - aujourd'hui. (# inv.: 297).	3	
3E1	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Comp	Clou tréfilé. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 299).	E	
3E1	5.3.1	Plastique	tuyau	1	1	4.8.3	Plomberie et canalisation	frag	Fragment de PVC gris pâle. Imprimé en rouge: « [...] .2 » NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1926 po - aujourd'hui. (# inv.: 298).	E	
3E3	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 301).	E	
3E3	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 300).	E	
3E3	3.1.1.12	Fer laminé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Comp	Clou découpé. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 303).	E	
3E3	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	3	3	4.7.2.3	Fixations-clous	Comp	Clous tréfilés de dimensions variées. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 3. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 302).	E	
3E3	5.1.1	Os	ossement	1	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragment d'os de mammifère moyen ou gros. Très petit fragment. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 304).	E	
3E4	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 307).	E	
3E4	2.3.1.13	V col transp autre	bouteille	2	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments courbes. Petits. Verre de couleur vert clair de style "7-UP". Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 306).	E	
3E4	2.3.1.4	V col transp vert foncé a	bouteille à boisson alcool	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entrep	frag	Fragment de corps. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 305).	E	
3E4	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	4	3	4.7.2.3	Fixations-clous	Comp	Clous tréfilés. NB. ÉLAGUÉ: 4 sur 4. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 308).	E	
3E4	5.1.1	Os	ossement	2	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragment d'os de mammifère moyen ou gros. Très petit fragment. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2.. (# inv.: 309).	E	
3E5	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	contenant	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps. Altération faible causée par le feu ou la chaleur. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 310).	E	
3E5	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 311).	E	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site :
Code : BkFj-18

Archéologue : Geneviève Lévesque
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc

Date : 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
3E5	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	3	3	4.7.2.3	Fixations-clos	Comp	Clous tréfilés. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 3. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 312).	E	
3E5	3.1.2	Métaux et alliages cuivre	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Objet en cuivre de forme ovale à surface lisse. Petit. Sans forme apparente. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 313).	E	
3F1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	8	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments d'extrémité à capsule. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 8 sur 8. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 314).	E	
3F1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 319).	E	
3F1	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	3	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments d'épaule. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 3. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 315).	E	
3F1	2.3.1.5	V col transp bleu	indéterminé	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Éclat de verre. Bleu moyen. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 316).	E	
3F1	2.3.2.1	V col opaque blanc	indéterminé	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment plat. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 317).	E	
3F1	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	3	2	4.7.2.3	Fixations-clos	inc	Clous tréfilés. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 3. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 318).	E	
3F2	1.3.2.99	PF dure indéterminée	soucoupe ?	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de	frag	Fragment courbe. Décor peint gris composé de points. Datation production estimée: 1875 c - indéterminé. (# inv.: 320).	3	
3F2	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	indéterminé	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment d'ouverture large. . (# inv.: 321).	3	
3F2	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	3	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	. (# inv.: 323).	3	
3F2	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	9	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps. Moderne. Étiquette.. (# inv.: 322).	3	
3F2	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	indéterminé	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Bande de métal rectangulaire plate.. (# inv.: 326).	3	
3F2	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	14	14	4.7.2.3	Fixations-clos	Comp	Clous tréfilés. NB. ÉLAGUÉ: 11 sur 14.. (# inv.: 325).	3	
3F2	5.1.1	Os	ossement	4	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragments d'os de mammifère. . (# inv.: 324).	3	
3F3	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 329).	E	
3F3	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	3	3	4.7.2.3	Fixations-clos	Comp	Clous tréfilés. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 3. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 327).	E	
3F3	3.1.2	Métaux et alliages cuivre	fil	1	1	1.9	Électricité	frag	Fil de métal cuivreux. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 328).	E	
3G1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	contenant	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment courbe. Éclat de verre. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 330).	E	
3G1	2.3.2.1	V col opaque blanc	indéterminé	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Éclat de verre. Sans forme apparente. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 331).	E	
3G1	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clos	inc	Clou tréfilé. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 332).	E	
3G1	5.1.1	Os	ossement	2	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragments d'os de mammifère. Minuscules fragments. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2.. (# inv.: 333).	E	
3G2	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	2	2	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 335).	3	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site :
Code : BkFj-18

Archéologue : Geneviève Lévesque
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc

Date : 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
3G2	2.3.1.13	V col transp autre	bouteille	3	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Extrémité de type à capsule. Corps cylindrique. Réalisée à la machine automatique. Verre de couleur vert clair de style "7-UP". Moderne Datation production estimée: 1904 po - aujourd'hui. (# inv.: 334).	3	
3G2	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	7	7	4.7.2.3	Fixations-clous	Comp	Clous tréfilés de dimensions variées. NB. ÉLAGUÉ: 5 sur 7. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 336).	3	
3G2	5.1.1	Os	ossement	5	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragments de mâchoire avec dents. Petit rongeur. Et fragments d'os.. (# inv.: 337).	3	
3G3	1.1.1.32	TCG locale glaçure verte	contenant	2	1	4.99	Consommation ind.	frag	Très petits fragments. Trace de glaçure verte. Datation matériau: 1665 c. - 1915 c., spécialement entre 1780 c. - 1835 c.. (# inv.: 338).	3	
3G3	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	contenant	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment courbe. Avec marque ou symbole indéterminé en relief.. (# inv.: 340).	3	
3G3	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	cheminée de lampe	1	0	4.8.2	Éclairage	frag	Fragment courbe. Datation matériau: 1674 po. -. (# inv.: 341).	3	
3G3	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	2	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	. (# inv.: 339).	3	
3G3	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps courbe.. (# inv.: 342).	3	
3G3	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	indéterminé	1	1	4.99	Consommation ind.	Comp	Objet circulaire plat sur une face et bombé sur l'autre face. Peut-être avec un trou de fixation dans la partie bombée.. (# inv.: 348).	3	
3G3	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Fil de métal torsadé. Sans forme apparente.. (# inv.: 347).	3	
3G3	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	3	3	4.7.2.3	Fixations-clous	Comp	Clous tréfilés. Dimensions variées. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 345).	3	
3G3	3.1.2	Métaux et alliages cuivre	fil	1	1	1.9	Électricité	frag	Fragment de fil.. (# inv.: 346).	3	
3G3	3.1.2	Métaux et alliages cuivre	indéterminé	2	1	7.1	Indéterminé	frag	Fragments de cuivre en plaque sans forme apparente. L'une est mince et l'autre est plus épaisse avec des accumulations en pointe à certains endroits.. (# inv.: 344).	3	
3G3	5.1.1	Os	ossement	2	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragments de mâchoire. Petit rongeur.. (# inv.: 349).	3	
3G3	5.1.1	Os	ossement	1	0	6.1.1.2	Oiseaux	frag	Fragment d'os indéterminé. Peut-être oiseau.. (# inv.: 350).	3	
3G3	7.99	Matériau composite autre	carreau ?	7	1	4.7.1.4	Matériaux de revêtement	frag	Fragment de linoléum ? Surface blanche luisante avec décor composé de lignes mauve et noir. Surface similaire au plastique. Dos en style de liège. Datation production estimée: 1900 po - indéterminé. (# inv.: 343).	3	
3H2	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille ou bocal	4	4	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de col et de corps. Moderne. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 355).	4	
3H2	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	contenant	8	0	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments courbes et plats. Moderne. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 354).	4	
3H2	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	2	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	Fragments de teintes différentes.. (# inv.: 357).	4	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site :
Code : BkFj-18

Archéologue : Geneviève Lévesque
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc

Date : 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
3H2	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	7	2	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps et d'épaule. Moderne. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 353).	4	
3H2	2.3.1.13	V col transp autre	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de cul. Grosse bouteille à corps cylindrique. Talon arrondi. Point d'appui arrondi. Cul concave peu profond. Verre de couleur vert clair de style "7-UP". Inscription en relief sur le cul: « 5 / (Symbole - U carré) (Symbole point) D (dans un losange) 8 / 226 ». Produit en mai-juin 1958 ou 1968 par la Dominion Glass Co., Canada, Pointe-Saint-Charles (Montréal) (QC). Datation production estimée: 1958 po - 1969 an. (# inv.: 351).	4	
3H2	2.3.1.13	V col transp autre	bouteille	2	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps. Verre de couleur vert clair de style "7-UP". (# inv.: 352).	4	
3H2	2.3.2.1	V col opaque blanc	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment courbe. Objet circulaire. RP entre: 2X2 (# inv. 181); 3H2 (# 356); 3Q3 (# inv. 507); 3V1 (# inv. 535)**. Datation production estimée: 1870 c - indéterminé. (# inv.: 356).	4	
3H2	3.1.1.12	Fer laminé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clou découpé.. (# inv.: 361).	4	
3H2	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	4	4	4.7.2.3	Fixations-clous	Comp	Clous tréfilés. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 4. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 360).	4	
3H2	5.1.1	Os	ossement	9	0	6.1.1	Animaux sauf mollusques	frag	Fragments d'os. Mammifère ou oiseau.. (# inv.: 364).	4	
3H2	5.1.1	Os	ossement	27	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragments de mâchoire et d'os qui semble appartenir à un rongeur.. (# inv.: 362).	4	
3H2	5.1.1	Os	ossement	2	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragment d'os de moyen à gros mammifère.. (# inv.: 363).	4	
3H2	5.3.1	Plastique	bouchon	1	1	7.1	Indéterminé	inc	Bouchon en plastique rose pâle opaque. Utilisé pour fermer un tube ou une bouteille. Effigie d'un enfant sur le dessus ainsi que des flèches indiquant le sens pour ouvrir le contenant. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1950 po - aujourd'hui. (# inv.: 358).	E	
3H2	5.3.1	Plastique	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	inc	Manche en plastique noir opaque aminci vers l'extrémité. En forme de goutte. Présence de texture pour faciliter la préhension de l'objet. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1950 po - aujourd'hui. (# inv.: 359).	E	
3H3	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	2	2	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de bouteille. Fragments de corps cylindrique. Verre moderne incolore. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 366).	E	
3H3	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Fragment mince et courbe. Objet indéterminé. Datation production estimée: 1860 c - aujourd'hui. (# inv.: 368).	E	
3H3	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 365).	E	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site :
Code : BkFj-18

Archéologue : Geneviève Lévesque
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc

Date : 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
3H3	2.3.1.13	V col transp autre	bouteille	2	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de col et de lèvre. Réalisée à la machine. Verre de couleur vert clair de style "7-UP". Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2. Datation production estimée: 1904 po - aujourd'hui. (# inv.: 367).	E	
3H3	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	bouton ?	1	1	4.4.2.3	Attaches-sans identification	Comp	Semble être un bouton en métal. Circulaire. Face et dos plat avec œillet indéterminé au dos. Rouillé. Présence d'une substance rougeâtre sur l'objet.. (# inv.: 369).	4	
3H3	5.1.1	Os	ossement	69	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragments de mâchoire et d'os qui semble appartenir à un ou des rongeurs.. (# inv.: 370).	4	
3J2	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	8	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 8 sur 8. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 371).	E	
3J2	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	cheminée de lampe	1	1	4.8.2	Éclairage	frag	Fragment mince et courbe. Surface concave et convexe. Verre de cheminée de lampe ? NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation matériau: 1674 po. -. (# inv.: 373).	E	
3J2	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	3	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments d'extrémité à capsule et de corps. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 3. Datation production estimée: 1904 po - aujourd'hui. (# inv.: 372).	E	
3J2	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Fragment de métal sans forme apparente. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 378).	E	
3J2	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	6	6	4.7.2.3	Fixations-crous	Comp	Crous tréfilés. NB. ÉLAGUÉ: 6 sur 6. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 377).	E	
3J2	3.1.2	Métaux et alliages cuivre	bouchon	1	1	7.1	Indéterminé	Comp	Bouchon cylindrique en métal cuivreux. Intérieur fileté. Et surface texturée afin de faciliter la préhension. Moderne NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 376).	E	
3J2	5.1.1	Os	ossement	4	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragments d'os de mammifère. Minuscules fragments. NB. ÉLAGUÉ: 4 sur 4.. (# inv.: 379).	E	
3J2	5.3.1	Plastique	rondelle	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Rondelle de plastique pour aller à l'intérieur d'un bouchon pour bouteille. Plastique incolore flexible. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1950 po - aujourd'hui. (# inv.: 374).	E	
3J2	5.3.1	Plastique	indéterminé	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Petit cylindre en plastique opaque noir. Section d'un objet indéterminé. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1950 po - aujourd'hui. (# inv.: 375).	E	
3J3	1.3.2.99	PF dure indéterminée	poupée ?	1	1	5.7	Jeux et divertissements	frag	Fragment courbe. Surface peinte rose possiblement pour imiter la couleur de la peau. RP entre: 3J3 (# inv. 384); 3V1 (# inv. 537)**.. (# inv.: 384).	4	
3J3	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bocal ou bouteille	7	2	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments d'extrémité large filetés et fragments de corps. Réalisés à la machine automatique. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 7 sur 7. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 380).	E	
3J3	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 383).	E	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site :
Code : BkFj-18

Archéologue : Geneviève Lévesque
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc

Date : 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
3J3	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	2	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de cul avec marque de type "Stippling or Knurling" sur le cul. Mordene. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2. Datation production estimée: 1940 po - indéterminé. (# inv.: 382).	E	
3J3	2.3.2.1	V col opaque blanc	indéterminé	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Très petit fragment. Minuscule. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 381).	E	
3J3	3.1.1.12	Fer laminé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-crous	inc	Clou découpé.. (# inv.: 386).	4	
3J3	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	7	7	4.7.2.3	Fixations-crous	Comp	Clous tréfilés de dimensions variées. NB. ÉLAGUÉ: 6 sur 7.. (# inv.: 385).	4	
3J3	5.1.1	Os	ossement	2	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragments d'os de mammifère moyen ou gros.. (# inv.: 387).	4	
3K2	1.3.2.99	PF dure indéterminée	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	inc	Fragment de rebord d'un petit pot en porcelaine. Surface vert forêt et intérieur incolore. Lèvre arrondie et panse légèrement renflée. Forme et provenance indéterminée Datation production estimée: 1875 c - indéterminé. (# inv.: 388).	4	
3K2	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	bouteille	2	2	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps et d'épaulé. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 390).	E	
3K2	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	4	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 4 sur 4.. (# inv.: 389).	E	
3K2	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment d'épaulé. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 391).	E	
3K2	2.3.1.13	V col transp autre	contenant	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Éclat de verre. Verre de couleur vert clair de style "7-UP". NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 392).	E	
3K2	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	5	4	4.7.2.3	Fixations-crous	Comp	Clous tréfilés. NB. ÉLAGUÉ: 5 sur 5. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 393).	E	
3K2	5.1.1	Os	ossement	1	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragment d'os de mammifère.. (# inv.: 394).	4	
3K3	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	2	2	4.99	Consommation ind.	frag	Petits fragments de pâte rouge avec glaçure. Datation matériau: 1665 c. - 1915 c., spécialement entre 1780 c. - 1835 c.. (# inv.: 395).	4	
3K3	2.3.1.13	V col transp autre	bouteille	2	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de col. Verre de couleur vert clair de style "7-UP". NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 396).	E	
3K3	2.3.2.1	V col opaque blanc	contenant	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment courbe. Minuscule. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1870 c - indéterminé. (# inv.: 397).	E	
3K3	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	rondelle	1	1	4.7.2.4	Fixations-divers	Comp	Rondelle en métal de style "washer". NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 399).	E	
3K3	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	2	2	4.7.2.3	Fixations-crous	Comp	Clous tréfilés. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 398).	E	
3K3	5.1.1	Os	ossement	4	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragments d'os de moyen à gros mammifère.. (# inv.: 400).	4	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site :
Code : BkFj-18

Archéologue : Geneviève Lévesque
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc

Date : 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
3L1	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	16	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de base d'une bouteille. Inscription moulée en relief sur le talon: « 48 35 IO 01 AN-5 ». Point d'appui de type "Stippling or Knurling". Produit par la Oens-Illinois Glass Co. (1954-aujourd'hui). NB. ÉLAGUÉ: 16 sur 16. Datation production estimée: 1954 po - aujourd'hui. (# inv.: 401).	E	
3L1	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de cul avec point d'appui de type "Stippling or Knurling". NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1940 po - aujourd'hui. (# inv.: 402).	E	
3L1	5.3.1	Plastique	indéterminé	2	1	7.2	Multiples	inc	Barre de plastique jaune peinte rouge. Forme rectangulaire biseautée. Présence de trou de fixation. Moderne. RP entre: 3L1 (# inv. 404); 3S1 (# inv. 521)**. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2. Datation production estimée: 1950 po - aujourd'hui. (# inv.: 404).	E	
3L1	7.99	Matériau composite autre	bouchon	1	1	4.10	Entreposage ind.	Comp	Bouchon de type capsule en métal avec rondelle en plastique incolore à l'intérieur. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1950 po - aujourd'hui. (# inv.: 403).	E	
3L2	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	3	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 3. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 406).	E	
3L2	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	cheminée de lampe	16	1	4.8.2	Éclairage	frag	Fragments minces et courbes. NB. ÉLAGUÉ: 16 sur 16. Datation matériau: 1674 po. -. (# inv.: 407).	E	
3L2	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	22	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps, d'épaule et de point d'appui. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 22 sur 22. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 405).	E	
3L2	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	2	1	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clou tréfilé. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 408).	E	
3L4	1.1.1.3	TCG sans glaçure	pot à plante	1	1	3.1	Agriculture/horticulture	frag	Fragment de panse. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 409).	E	
3L4	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	3	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 3. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 411).	E	
3L4	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	cheminée de lampe	1	1	4.8.2	Éclairage	frag	Fragment mince et courbe de cheminée de lampe. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation matériau: 1674 po. -. (# inv.: 412).	E	
3L4	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 410).	E	
3L4	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	4	3	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clou tréfilé. NB. ÉLAGUÉ: 4 sur 4. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 413).	E	
3L5	1.1.1.3	TCG sans glaçure	brique	1	1	4.7.1.4	Matériaux de revêtement	frag	Petit nodule de brique rouge. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 414).	E	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site :
Code : BkFj-18

Archéologue : Geneviève Lévesque
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc

Date : 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
3L5	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	1	1	4.2.2	Tabac	frag	Fragment de fourneau de pipe. Petit fragment. Datation production estimée: indéterminé - 1930 an. (# inv.: 419).	4	
3L5	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 416).	E	
3L5	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	indéterminé	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment courbe. Altération moyenne causée par le feu ou la chaleur. Légère teinte améthyste. Datation production estimée: 1875 c - 1925 c. (# inv.: 418).	4	
3L5	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	2	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2.. (# inv.: 417).	E	
3L5	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 415).	E	
3M1	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Petit fragment courbe. Ivoire. Datation production estimée: 1875 c - indéterminé. (# inv.: 420).	4	
3M1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	fragment de corps NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1930 po - indéterminé. (# inv.: 422).	E	
3M1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille à boisson gazeu	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps courbe. Présence d'un motif texturé rappelant les bouteilles de Pepsi-Cola NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1940 c - indéterminé. (# inv.: 421).	E	
3M1	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	4	4	4.7.2.3	Fixations-crous	Comp	Clou tréfilé. NB. ÉLAGUÉ: 4 sur 4. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 423).	E	
3M1	5.1.1	Os	ossement	1	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragment d'os de moyen à gros mammifère.. (# inv.: 425).	4	
3M1	5.3.1	Plastique	indéterminé	3	3	7.1	Indéterminé	frag	Fragments courbe de plastique transparent. L'un est jaune, un autre orange fluo et un autre incolore. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 3. Datation production estimée: 1950 po - aujourd'hui. (# inv.: 424).	E	
3M2	1.1.2.61	TCF blanche	tasse ?	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de	frag	Fragment de rebord. Possiblement une tasse cylindrique. Ivoire. Datation production estimée: 1875 c - indéterminé. (# inv.: 426).	4	
3M2	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	2	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 427).	E	
3M2	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	3	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 3.. (# inv.: 429).	E	
3M2	2.3.2.1	V col opaque blanc	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Éclat de verre. Sans forme apparente. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1870 c - indéterminé. (# inv.: 428).	E	
3M2	2.4.2	V polychrome intercalé	bille	1	1	5.7	Jeux et divertissements	Ent	Bille en verre couleur blanc opaque légèrement marbré brun orangé. Datation production estimée: 1930 c - aujourd'hui. (# inv.: 430).	4	
3M2	3.1.1	Métaux et alliages ferreu	indéterminé	2	0	7.1	Indéterminé	frag	Fragments de métal sans forme apparente. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2.. (# inv.: 431).	E	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site :
Code : BkFj-18

Archéologue : Geneviève Lévesque
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc

Date : 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
3M2	5.1.1	Os	ossement	10	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragments de mâchoire avec dents. Petit rongeur. Et fragments d'os.. (# inv.: 432).	4	
3M3	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	2	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 433).	E	
3M3	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 434).	E	
3M3	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	frag	Clou tréfilé. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 435).	E	
3M3	5.1.1	Os	ossement	12	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragments de mâchoire avec dents. Petit rongeur. Et fragments d'os.. (# inv.: 438).	4	
3M3	5.3.1	Plastique	bouchon	1	1	4.10	Entreposage ind.	Comp	Bouchon en plastique rose ou rouge grand format. Inscription en relief sur le dessus: « SEMCO ». Il existe une compagnie de produit nettoyant avec cette marque. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1963po - aujourd'hui. (# inv.: 437).	E	
3M3	7.99	Matériau composite autre	bouchon	1	1	4.10	Entreposage ind.	inc	Bouchon de type capsule en métal avec rondelle en plastique incolore à l'intérieur. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1950 po - aujourd'hui. (# inv.: 436).	E	
3N1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 439).	E	
3N1	3.1.1.1	Fer ind	ressort	1	1	7.2	Multiples	Comp	Ressort avec extrémité en œillet.. (# inv.: 441).	4	
3N1	3.1.1.12	Fer laminé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Comp	Clou découpé.. (# inv.: 440).	4	
3N2	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bocal ou bouteille	12	2	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps et d'extrémité. NB. ÉLAGUÉ: 12 sur 12. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 442).	E	
3N2	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	cheminée de lampe	1	0	4.8.2	Éclairage	frag	Fragment mince. Cheminée de lampe. Petit et courbe. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation matériau: 1674 po. -. (# inv.: 443).	E	
3N2	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	4	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 4 sur 4.. (# inv.: 446).	E	
3N2	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 444).	E	
3N2	2.3.1.13	V col transp autre	bouteille	3	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps. Moderne. Verre de couleur vert clair de style "7-UP". Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 3. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 445).	E	
3N2	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	6	6	4.7.2.3	Fixations-clous	Comp	Clous tréfilés. NB. ÉLAGUÉ: 6 sur 6. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 447).	E	
3N2	5.1.1	Os	ossement	3	0	6.1.1	Animaux sauf mollusques	frag	Fragments d'os. Mammifère ou oiseau.. (# inv.: 450).	4	
3N2	5.1.1	Os	ossement	5	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragments de mâchoire avec dents. Petit rongeur. Et fragments d'os.. (# inv.: 449).	4	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site :
Code : BkFj-18

Archéologue : Geneviève Lévesque
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc

Date : 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
3N2	5.3.1	Plastique	peigne	1	1	4.5.2	Hygiène	frag	Dent de peigne en plastique noir. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 448).	E	
3N3	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bocal ou bouteille	8	2	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de talon et de corps. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 8 sur 8. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 452).	E	
3N3	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	2	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2.. (# inv.: 451).	E	
3N3	2.3.1.13	V col transp autre	bouteille	2	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps et de col. Verre de couleur vert clair de style "7-UP". Moderne NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 453).	E	
3N3	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	6	6	4.7.2.3	Fixations-crous	Comp	Crous tréfilés. NB. ÉLAGUÉ: 6 sur 6. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 454).	E	
3N3	5.1.1	Os	os blanchis	1	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragment d'os blanchis.. (# inv.: 456).	4	
3N3	5.1.1	Os	ossement	14	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragments de mâchoire avec dents. Petit rongeur. Et fragments d'os.. (# inv.: 455).	4	
3N4	2.3.1.10	V col transp brun	contenant	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Éclat de verre. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 457).	E	
3N4	5.1.1	Os	ossement	1	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragment d'os de mammifère. Très petit. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 458).	E	
3N8	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	1	0	4.2.2	Tabac	inc	Tuyau de pipe. Extrémité avec trace d'utilisation (dent). Datation production estimée: indéterminé - 1930 an. (# inv.: 459).	5	
3P1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps avec début d'épaule présence d'une étiquette de type ACL. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1933 po - aujourd'hui. (# inv.: 461).	E	
3P1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	2	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2.. (# inv.: 460).	E	
3P1	3.1	Métaux et alliages	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Objet de sans forme apparente. Semble être une composante d'un objet indéterminé moderne. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 467).	E	
3P1	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	2	2	4.7.2.3	Fixations-crous	frag	Crous tréfilés. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 465).	E	
3P1	3.1.2	Métaux et alliages cuivre	fil	1	1	1.9	Électricité	frag	Fil de métal cuivreux. Fil électrique. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 466).	E	
3P1	3.1.8.1	Aluminium	papier	1	1	5.2	Commerce	frag	Papier d'aluminium. D'emballage/étiquette. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1947 c - aujourd'hui. (# inv.: 464).	E	
3P1	5.1.1	Os	ossement	1	0	6.1.1.2	Oiseaux	frag	Os long d'oiseau.. (# inv.: 468).	5	
3P1	5.3.1	Plastique	gobelet ?	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de	frag	Fragments circulaires avec rebord. Similaire au gobelet en plastique jetable. Incolore. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2. Datation production estimée: 1950 po - aujourd'hui. (# inv.: 463).	E	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site :
Code : BkFj-18

Archéologue : Geneviève Lévesque
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc

Date : 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
3P1	5.3.1	Plastique	bouchon	1	1	4.10	Entreposage ind.	Comp	Bouchon en plastique transparent blanc avec symbole de recyclage. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1970 po - aujourd'hui. (# inv.: 462).	E	
3P2	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bocal ou bouteille	6	2	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment d'extrémité large et fragments de corps courbes. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 6 sur 6. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 470).	E	
3P2	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de fond avec inscription en relief: « C (dans un triangle inversé) ». Présence de motif de style "Stippling or knurling" sur le point d'appui. Produit par la Consumers Glass Co. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1940 po - 1962 c. (# inv.: 469).	E	
3P2	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	cheminée de lampe	3	0	4.8.2	Éclairage	frag	Fragments courbes et minces. Cheminée de lampe. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 3. Datation matériau: 1674 po. - (# inv.: 471).	E	
3P2	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	2	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2.. (# inv.: 473).	E	
3P2	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	2	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment d'épaule et de corps. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 472).	E	
3P2	3.1	Métaux et alliages	bague	1	1	4.4.6	Parures et bijoux	Comp	Bague. Décor moulé à motif géométrique. Moderne. Anneau tordu.. (# inv.: 477).	5	
3P2	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Comp	Clou de 6 pouces. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 474).	E	
3P2	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	4	4	4.7.2.3	Fixations-clous	Comp	Clous tréfilés. NB. ÉLAGUÉ: 4 sur 4. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 475).	E	
3P2	3.1.8.1	Aluminium	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Longue tige en aluminium. Mince. Légère. Sans forme apparente. Composante d'un objet plus complexe ? NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 476).	E	
3P2	5.1.1	Os	ossement	5	0	6.1.1	Animaux sauf mollusques	frag	Fragments d'os. Mammifère ou oiseau.. (# inv.: 480).	5	
3P2	5.1.1	Os	ossement	1	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Mâchoire d'un petit rongeur.. (# inv.: 479).	5	
3P2	5.3.1	Plastique	cheville d'encrage	1	1	4.7.2.4	Fixations-divers	Comp	Longue X en plastique blanc. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 478).	E	
3P3	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 483).	E	
3P3	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 481).	E	
3P3	2.3.1.13	V col transp autre	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment d'épaule. Verre de couleur vert claire de style "7-UP". Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 482).	E	
3P3	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	3	2	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clous tréfilés. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 3. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 484).	E	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site :
Code : BkFj-18

Archéologue : Geneviève Lévesque
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc

Date : 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
3P3	3.1.8.1	Aluminium	œillet	1	1	7.2	Multiples	Comp	Œillet en aluminium. Trou de fixation renforcé pour objet varié comme des toiles. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 485).	E	
3P3	5.1.1	Os	ossement	20	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragments de mâchoire avec dents. Petit rongeur. Et fragments d'os.. (# inv.: 486).	5	
3Q1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 487).	E	
3Q1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	2	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2.. (# inv.: 490).	E	
3Q1	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	3	2	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 3. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 489).	E	
3Q1	2.3.1.13	V col transp autre	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps. Verre de couleur vert clair de style "7-UP". NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 488).	E	
3Q1	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-crous	Comp	Clou tréfilé. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 493).	E	
3Q1	5.1.1	Os	ossement	3	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Dents et os de petit rongeur.. (# inv.: 494).	5	
3Q1	5.3.1	Plastique	bouchon	1	1	4.10	Entreposage ind.	inc	Bouchon de plastique blanc transparent. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1950 po - aujourd'hui. (# inv.: 491).	E	
3Q1	5.4.5	Caoutchouc	balle	1	1	5.7	Jeux et divertissements	inc	Balle de caoutchouc de couleur marbré. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 492).	E	
3Q2	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	12	2	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 12 sur 12. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 496).	E	
3Q2	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de cul d'une bouteille. Inscription en relief: «6 / [...] D (dans un losange) 9 / 1948 ». Produit par la Dominion Glass Co. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1948 po - 1949 an. (# inv.: 497).	E	
3Q2	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	4	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 4 sur 4.. (# inv.: 495).	E	
3Q2	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à gin	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entrep	frag	Fragments de corps plat. Surface texturée. Petits fragments. Datation production estimée: 1860 c - 1930 c. (# inv.: 500).	5	
3Q2	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	3	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 3. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 499).	E	
3Q2	2.3.1.13	V col transp autre	bouteille	4	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps. Verre de couleur vert clair de style "7-UP". Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 4 sur 4. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 498).	E	
3Q2	3.1.1.12	Fer laminé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-crous	inc	Clou découpé.. (# inv.: 501).	5	
3Q2	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	7	5	4.7.2.3	Fixations-crous	inc	Clous tréfilés de dimensions variées. NB. ÉLAGUÉ: 7 sur 7. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 502).	E	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site :
Code : BkFj-18

Archéologue : Geneviève Lévesque
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc

Date : 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
3Q2	3.1.2	Métaux et alliages cuivre	fil	1	1	1.9	Électricité	frag	Fil de métal cuivreux. Fil électrique. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 503).	E	
3Q3	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bocal ou bouteille	3	2	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment d'extrémité large et fragments de corps courbe. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 3. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 504).	E	
3Q3	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 505).	E	
3Q3	2.3.1.4	V col transp vert foncé a	bouteille à gin	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entrep	frag	Fragment de corps plat. Verre clair. Surface texturée. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1900 po - 1950 c. (# inv.: 506).	E	
3Q3	2.3.2.1	V col opaque blanc	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment de rebord. Objet circulaire. RP entre: 2X2 (# inv. 181); 3H2 (# 356); 3Q3 (# inv. 507); 3V1 (# inv. 535)**. Datation production estimée: 1870 c - indéterminé. (# inv.: 507).	5	
3Q3	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	12	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Comp	Clous tréfilés. Dimensions variées. NB. ÉLAGUÉ: 12 sur 12. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 508).	E	
3Q3	3.1.8.1	Aluminium	bouchon	1	1	4.10	Entreposage ind.	Comp	Bouchon moyen en aluminium. Côté bleu et dessus blanc. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 509).	E	
3Q3	5.1.1	Os	ossement	2	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragments d'os de mammifère moyen ou gros.. (# inv.: 511).	5	
3Q3	5.3.1	Plastique	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Matériau plastique bleu. Flexible. Opaque. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1950 po - aujourd'hui. (# inv.: 510).	E	
3R1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	5	3	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 5 sur 5. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 513).	E	
3R1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Fragment difforme. Altération moyenne causée par le feu ou la chaleur. Datation production estimée: 1860 c - aujourd'hui. (# inv.: 514).	5	
3R1	2.3.1.13	V col transp autre	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps. Verre de couleur vert claire de type "7-UP". NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 512).	E	
3R1	2.3.1.6	V col transp bleu foncé	bouteille	2	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments d'ouverture. Filetage extérieur. Datation production estimée: 1850 c - 1930 c. (# inv.: 515).	5	
3R1	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	7	5	4.7.2.3	Fixations-clous	Comp	Clous tréfilés. NB. ÉLAGUÉ: 7 sur 7. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 516).	E	
3S1	6	Matériau indéterminé	carreau ?	1	1	4.7.1.4	Matériaux de revêtement	frag	Substance crayeuse comme de la chaux ou mortier avec enduit blanc très luisant sur la surface. Plat. Ressemble à du revêtement. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 519).	E	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site :
Code : BkFj-18

Archéologue : Geneviève Lévesque
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc

Date : 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
3S1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 517).	E	
3S1	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	3	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 3. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 518).	E	
3S1	3.1.1.13	Fer tréfilé	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Tige de métal tréfilé. Sans forme apparente. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 523).	E	
3S1	5.3.1	Plastique	indéterminé	3	3	7.1	Indéterminé	frag	Fragments de plastiques. Un fragment bleu turquoise transparent. Deux petits fragments plats opaques, l'un blanc et l'autre jaune pâle. Sans forme apparente. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 3 sur 3. Datation production estimée: 1950 po - aujourd'hui. (# inv.: 522).	E	
3S1	5.3.1	Plastique	embout	1	1	7.2	Multiples	Comp	Embout en plastique blanc. Pour bouteille vaporisateur. "Pouch-Pouch". NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 520).	E	
3S1	5.3.1	Plastique	indéterminé	1	0	7.2	Multiples	frag	Barre de plastique jaune peinte rouge. Forme rectangulaire biseautée. Présence de trou de fixation. Moderne. RP entre: 3L1 (# inv. 404); 3S1 (# inv. 521)**. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1950 po - aujourd'hui. (# inv.: 521).	E	
3V1	1.1.1.3	TCG sans glaçure	brique	1	0	4.7.1.4	Matériaux de revêtement	frag	Nodule de brique. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 536).	E	
3V1	1.3.2.99	PF dure indéterminée	poupée ?	1	0	5.7	Jeux et divertissements	frag	Fragment courbe. Surface peinte rose possiblement pour imiter la couleur de la peau. RP entre: 3J3 (# inv. 384); 3V1 (# inv. 537)**.. (# inv.: 537).	5	
3V1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bocal ou bouteille	19	4	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments d'extrémité large filetés et fragments de corps variés. Réalisés à la machine automatique. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 19 sur 19. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 533).	E	
3V1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Sans forme apparente. Altération haute causée par le feu ou la chaleur.. (# inv.: 534).	5	
3V1	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	11	2	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps et de col. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 11 sur 11. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 531).	E	
3V1	2.3.1.13	V col transp autre	bouteille	2	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps. Verre de couleur vert claire de style "7-UP". NB. ÉLAGUÉ: 2 sur 2. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 532).	E	
3V1	2.3.2.1	V col opaque blanc	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Fragment de rebord. Objet circulaire. RP entre: 2X2 (# inv. 181); 3H2 (# inv. 356); 3Q3 (# inv. 507); 3V1 (# inv. 535)**.. Datation production estimée: 1870 c - indéterminé. (# inv.: 535).	5	
3V1	3.1	Métaux et alliages	bouchon	1	1	4.10	Entreposage ind.	inc	Fragment d'un bouchon de moyen diamètre. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 541).	E	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site :
Code : BkFj-18

Archéologue : Geneviève Lévesque
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc

Date : 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
3V1	3.1	Métaux et alliages	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Tige de métal tréfilé. Sans forme apparente. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 539).	E	
3V1	3.1	Métaux et alliages	tuyau ?	1	1	7.2	Multiples	frag	Fragment de tuyau de métal. Petit diamètre. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 540).	E	
3V1	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	17	13	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clous tréfilés. Dimensions variées. NB. ÉLAGUÉ: 17 sur 17. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 538).	E	
3V1	5.1.1	Os	ossement	4	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragments d'os de mammifère.. (# inv.: 543).	5	
3V1	5.3.1	Plastique	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Fragment de plastique rouge orange fluo transparent. Moderne. Sans forme apparente. NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 542).	E	
3W1	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	4	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragments de corps. Moderne. NB. ÉLAGUÉ: 4 sur 4. Datation production estimée: 1930 po - aujourd'hui. (# inv.: 524).	E	
3W1	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1.. (# inv.: 526).	E	
3W1	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de corps. Moderne NB. ÉLAGUÉ: 1 sur 1. Datation production estimée: 1900 po - aujourd'hui. (# inv.: 525).	E	
3W1	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou	6	4	4.7.2.3	Fixations-clous	Comp	Clous tréfilés. Dimensions variées. NB. ÉLAGUÉ: 6 sur 6. Datation production estimée: 1890 c - aujourd'hui. (# inv.: 527).	E	
3W1	3.1.4	Métaux et alliages plomb	indéterminé	1	0	7.1	Indéterminé	frag	Tige avec ligne perpendiculaire dans le style d'une petite grille. Flexible comme du plomb.. (# inv.: 530).	5	
3W1	5.1.1	Os	os blanchis	1	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragment d'os de mammifère. Altération haute causée par le feu ou la chaleur.. (# inv.: 529).	5	
3W1	5.1.1	Os	ossement	1	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Mâchoire d'un petit rongeur.. (# inv.: 528).	5	

4 Annexe

Rapport de datation radiocarbone

Marie-Claude Brien

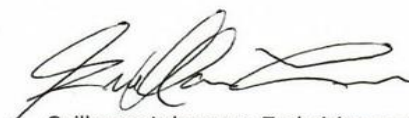
12 février 2024

Résultats ¹⁴ C									
# Laboratoire externe	# Université Laval	# Client (Type échantillon)	Pré-traitement	F ¹⁴ C	±	D ¹⁴ C (‰)	±	¹⁴ C âge (BP)	±
UCIAMS-288137	ULA-11641	E1 (charbon)	HCl - NaOH - HCl	0.6455	0.0012	-354.5	1.2	3515	20
UCIAMS-288138	ULA-11642	E2 (charbon)	HCl - NaOH - HCl	0.9667	0.0018	-33.3	1.8	270	15

Les concentrations radiocarbone sont données comme fractions du standard moderne, d14C, et âge radiocarbone conventionnel, et suivent les conventions de Stuiver et Polach (Radiocarbon, v.19, p.355, 1977).

Des échantillons mesurant le bruit de fond de l'appareil ont été soustraits, préparés avec des blancs ne contenant pas de 14C (bois pour les échantillons organiques, calcite pour les carbonates et os de mammouth pour les os et dents).

Tous les résultats ont été corrigés en fonction du fractionnement isotopique selon les conventions de Stuiver et Polach (1977), avec des valeurs d13C mesurées sur le graphite préparé, en utilisant le spectromètre AMS. Ces valeurs (qui ne sont pas montrées) peuvent être différentes des d13C du matériel original, si du fractionnement s'est produit durant la graphitisation de l'échantillon ou lors de la mesure AMS.


 Guillaume Labrecque, Technicien en charge

5 Annexe

Rapport d'analyse lithique

ANALYSE TECHNOLOGIQUE DE L'ASSEMBLAGE LITHIQUE DU SITE BkFj-18

Mathis Arthur

1 INTRODUCTION

L'inventaire archéologique réalisé à l'été 2023 a mené à la découverte d'un site à composantes autochtones et à occupations multiples. Sur l'ensemble de l'aire d'intervention, 27 sondages ont livré 256 témoins lithiques. L'intégralité des composantes lithiques collectées a été analysée afin d'assurer leur nature anthropique. Cette analyse a pour objectif de fournir des informations pertinentes sur les modalités de gestion des chaînes opératoires lithiques. Elle permet d'appréhender des questions sur les occupants du site, la nature de l'exploitation et la période chronologique qui y est associée. L'analyse lithique aborde les champs techniques, les méthodes de taille, les stades de la chaîne opératoire et la gestion des matières premières.

2 APPROCHE THÉORIQUE

L'approche théorique s'intègre à la perspective de tradition française connue sous l'appellation d'approche technologique. Le concept de la chaîne opératoire est privilégié pour cette démarche, permettant d'organiser, dans un ordre logique, les étapes de la vie d'un objet (Audouze, 1999:169 ; Inizan *et al.*, 1995:14 ; Julien, 1992:174 ; Karlin, 1991 : 17-18 ; Lemonnier, 1991 : 11-26 ; Pelegrin *et al.*, 1988 : 55-59 ; Perlès, 1991:8 ; Schlanger, 2004). Cette présente étude met toutefois l'accent uniquement sur l'analyse technologique en passant outre les différentes méthodologies qui doivent être mises en œuvre pour reconstituer toutes les étapes de la chaîne opératoire. L'analyse technologique a pour objectif de reconnaître les techniques et méthodes de tailles impliquées dans la chaîne opératoire. Une technique de taille est définie comme modalité d'action sur une matière lithique en fonction de l'outil du tailleur (percuteur dur ou tendre), le mode d'application de la force (percussion directe, percussion indirecte, pression, etc.), le geste (axial, tangentiel, etc.) et le positionnement du tailleur (Chabot, 2002:29 ; Eid, 2017a ; Inizan *et al.*, 1995:30 ; Pelegrin, 1991a : 58-61 ; 1995 : 20-24 ; 2000:74). Les méthodes de taille se traduisent quant à elles en une suite de gestes et d'enlèvements impliquant une ou plusieurs techniques de taille. La démarche employée dans cette étude se base alors sur une lecture technologique de chaque élément pour en extraire des données significatives. Dans le cadre de ce rapport, l'analyse technologique ne se veut pas exhaustive, mais plutôt générale afin de faire ressortir les grandes tendances.

3 MÉTHODOLOGIE

L'ensemble des témoins lithiques mis au jour a fait l'objet de cette analyse. La première étape de celle-ci consiste à différencier, par lot, les éléments anthropiques des géofacts. Ces derniers, une fois identifiés, ont été élagués et les déchets de tailles ont quant à eux subi un examen compilé dans un tableau Excel. Les données de chaque artefact y sont inscrites par typologie et attribut.

La première entrée représente la matière de l'objet lorsqu'elle a pu être déterminée. Ici, nous en rassemblons six au total : chert, chert noir, chert onondaga, chert vert, grès fin et quartzite. Il est à préciser que pour cette étude, le terme chert onondaga a été utilisé pour nommer l'ensemble des types de chert provenant du sud-ouest de l'Ontario de la région des Grands Lacs s'apparentant aux caractéristiques de ceux provenant de la carrière Onondaga. Par ailleurs, cette identification a pu être réalisée en tenant compte, lors de l'examen macroscopique de chacun d'entre eux, de la texture, de la couleur, de la transparence et du grain du matériel lithique. Une comparaison avec la collection de référence lithique hébergée au département d'Anthropologie de l'Université de Montréal a également été réalisée, apportant ainsi des données plus précises sur le matériel et sa provenance.

Les objets-témoins ont ensuite été séparés en deux catégories : débitage et outil taillé. Le débitage concerne tous débris ou éclats ne présentant aucune retouche. Lorsque l'élément débité présente une face ventrale, une face dorsale et qu'il peut être orienté, il est associé à un éclat. Dans le cas contraire, il est considéré comme un débris. Les outils taillés se rapportent quant à eux à des objets montrant des retouches volontaires effectuées par percussion ou pression, mais également à des éclats présentant de quelconques traces d'utilisation. Cette catégorie peut rassembler l'ensemble des outils qu'ils soient bifaciaux (préforme, biface, pointe, etc.), unifaciaux (grattoir, éclat retouché, etc.) ou rudimentaires (éclat utilisé). En ce qui concerne la présente analyse, seulement deux de ces sous-catégories sont représentées dans l'assemblage : pointe et éclat utilisé. Lorsque cela était possible, une entrée sur l'intégrité de chacun de ces objets a été spécifiée, qu'elle soit proximale, distale, mésiale, latérale ou complète.

L'une des variables sélectionnées dans le but d'effectuer une lecture technologique des éclats concerne le type de talon d'éclatement. Sur les différents types existants, nous en discernons quatre : cortical, uni, dièdre et facetté. Les talons corticaux ne présentent aucune trace de préparation laissant paraître du cortex, les talons unis, dièdres et facettés, quant à eux, présentent respectivement une, deux ou plusieurs négatifs d'enlèvements antérieurs de préparation (Inizian *et al.*, 1995).

La compilation de données se penche également sur le poids et la superficie des éléments étudiés. La superficie de chaque composante de l'assemblage lithique a été réalisée suivant un gabarit allant de 50 mm² à 1000 mm². La pesée a, pour sa part, été effectuée à l'aide d'une balance électronique à précision de deux décimales.

Par la suite, l'analyse se focalise sur le diagnostic technologique. À travers les caractères morphotechnologiques présents sur chaque élément lithique, il est possible de déterminer l'étape de production de l'outil à laquelle l'éclat se rattache (Eid, 2017 : 55-56). Pour cette étude, les séquences de la chaîne opératoire identifiées sont les suivantes : le décorticage, la réduction initiale, la réduction bifaciale, l'amincissement et la finition.

Pour finir, des commentaires complémentaires ont été consignés pour chacun des éléments lithiques récupérés, qu'ils s'agissent de stigmates inhabituels, de cupules de chauffes, de la présence d'altération, etc. En bout de piste, l'ensemble de ces attributs permet d'interpréter l'assemblage lithique du site BkFj-18.

4 RÉSULTATS

L'intervention archéologique a révélé un nombre significatif de témoins lithiques (n=256) provenant de 27 sondages. Ces derniers rassemblent principalement des éléments de débitage (n=244), mais également des outils (n=2), de l'ocre (n=9) et de la pierre rougie (n=1) (tableau 1). Trois sondages sortent du lot montrant un nombre de témoins supérieur à 20 : les sondages 2X, 3N et 3X.

4.1 Outillage

L'outillage correspond à la finalité des chaînes opératoires lithiques. Par ailleurs, certains types d'outils répondent parfois à une typologie classique d'une période chronologique. À la suite de notre analyse, l'assemblage a révélé deux types d'outils, à savoir une pointe et un éclat utilisé qui seront décrits de façon détaillée dans les sous-sections suivantes.

Outil #1 :

Provenant du lot 3X2, l'outil #1 correspond à une pointe complète à encoche en coin à base convexe en chert onondaga (figure 1). Taillée sur éclat de façon bifaciale, la face dorsale de cet outil montre un bon nombre d'enlèvements aléatoires effectués semblablement par percussion directe et par pression au percuteur tendre. La face ventrale, quant à elle, présente des retouches aléatoires moins prononcées effectuées par pression au percuteur tendre, laissant presque intact le négatif du support. L'outil présente, dans sa matrice, une imperfection vacuolaire à sa base que le tailleur a su dompter afin qu'elle ne cause pas le bris lors de son façonnage. D'une longueur de 46 mm et largeur de 27,5 mm sur 5 mm d'épaisseur, la pointe se présente sous une forme asymétrique. Sa morphologie suggère une double utilisation servant de tête de projectile ou de couteau.

Sondage	Débitage	Ocre	Outil	Pierre rougie
2D	1			
2G	2			
2M	3			
2N	2			
2P	1			
2Q	1			
2S	1			
2W	1			
2X	51		1	
2Z	1			
3B	1			
3C	1			
3E	4	6		
3F	2			
3G	5			
3H	9			
3J	5			
3K	1			
3L	1			
3M	7			
3N	102	2		1
3P	1			
3Q	14			
3R	2			
3V	3			
3W	2			
3X	20	1	1	
Total	244	9	2	1

Tableau 1 : Effectifs des éléments lithiques par sondage



Figure 1 : Pointe issue du sondage 3X

Cette pointe, tout à fait fonctionnelle, montre une fracture sur son tranchant latéral droit qui pourrait justifier son abandon. Quelques retouches par pression auraient toutefois pu pallier ce défaut. Sur les deux faces de la pointe, des traces semi-circulaires sont observables traduisant qu'elle a été en contact avec une source de chaleur, possiblement le foyer ST-2 dégagé à proximité.

La typologie de cette pointe s'apparente à s'y m'éprendre au type Snyder de la période du Sylvicole Moyen (Scully, 1951). Cependant, ce type se trouve hors de sa zone de répartition. La pointe s'apparente par ailleurs au type Brewerton à encoche en coin associée à la période de l'Archaïque post-laurentien (Ritchie, 1961). La datation au carbone 14 du foyer auquel l'outil est vraisemblablement associé, soit entre 3870 et 3700 ans AA cal, vient donc appuyer l'hypothèse d'une appartenance à la période de l'Archaïque post-laurentien.

Outil #2 :

Provenant du lot 2X5, l'outil #2 est un éclat utilisé en chert noir. Issu d'un éclat de dimension suffisante (23 mm x 22 mm x 5,5 mm) pour qu'il soit préhensile et ergonomique, cette pièce ne présente aucun aménagement pour optimiser son fonctionnement. Seul de micros-enlèvements continus témoignent de son utilisation dont trois d'entre eux sont mis en évidence par les flèches rouges à la figure 2.

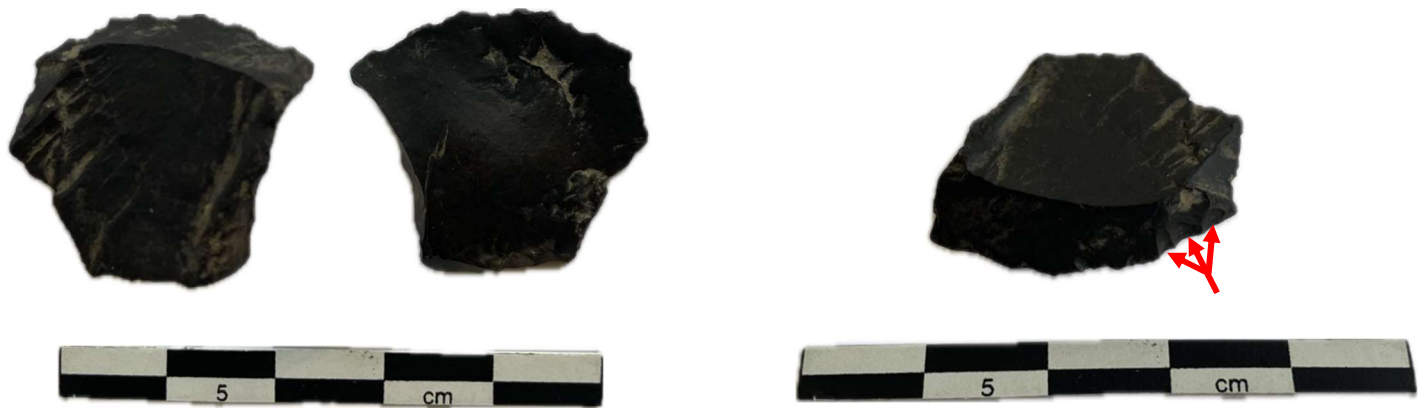


Figure 2 : Éclat utilisé issu du sondage 2X

Ce type d'outil expéditif est multifonctionnel et jetable après usage. Utilisé pour son tranchant naturel, il peut servir au découpage ou raclages de matériaux mous tels que le cuir ou le poisson, mais aussi pour le façonnage de matières dures telles que le bois ou l'os. La présence d'esquille sur le bord tranchant de cet éclat pourrait indiquer qu'il servait au travail de matières tendres.

Ce type d'outil est utilisé depuis des millénaires et est difficilement associé à une période chronologique. Néanmoins, son association avec le foyer ST-2 nous permet une affiliation à l'Archaïque post-laurentien.

4.2 Assemblage lithique du site BkFj-18

Les témoins lithiques issus de la taille se définissent selon six matières différentes, à savoir le chert, le chert noir, le chert onondaga, le chert vert, le grès fin et le quartzite (tableau 2). La majorité de cet ensemble de matières est de bonne qualité, c'est-à-dire qu'elle offre des propriétés favorables ne limitant pas le spectre des possibilités du tailleur de pierre. En effet, le grain est fin à aphanitique, les cassures conchoïdales fournissent des arêtes très tranchantes et la texture générale de la matière est homogène.

La première matière en importance numérique est le chert onondaga qui compte 80 pièces (33,0 %), suivie par le chert noir (n=77 ; 31,6 %) et le chert vert (n=68 ; 29,0 %), représentant à elles seules 93,6 % de l'assemblage total. Les autres matières, sous-représentées, concernent le chert non identifié (n=5 ; 2,0 %), le quartzite (n=1 ; 0,4 %) et les matières indéterminées (n=11 ; 4,5 %). Le poids est également représentatif de cet assemblage mis à part en ce qui concerne le chert onondaga qui présente un nombre d'objets débités le plus élevé avec un poids moindre (13,22 g pour 80 débitages) contrairement au chert

vert, par exemple (24,74 g pour 68 débitages). La moyenne des poids unitaires par pièce débitée nous montre que les masses, quelles que soient les matières, sont peu élevées (plus ou moins 0,25 g).

Le type de talon, les cicatrices dorsales, la dimension et le bulbe de percussion sont des exemples d'attributs, qui, une fois mis en corrélation, permettent de nous orienter sur un diagnostic technologique afin de replacer chaque éclat dans la chaîne opératoire. Le tableau 3 présente les quatre types de talons identifiés suivant la typologie de Inizian *et al.* (1995) : cortical, uni, dièdre et facetté. Pour simplifier le nombre de données, les talons à morphologie facettée rassemblent ceux punctiformes et linéaires, qui traduisent de façon générale le même diagnostic technologique. Sur les 246 éléments de débitage, 158 sont dotés de leur partie proximale permettant une identification de plateforme, néanmoins 20 d'entre eux restent non identifiés. Le talon uni est le plus représenté au nombre de 91 suivis du facetté (n=24), du dièdre (n=21) puis du cortical (n=2).

En corrélant les attributs énoncés précédemment, il a été possible d'identifier, pour 133 pièces lithiques, la caractéristique technologique, intitulée également technotype. Ainsi, l'assemblage présente l'ensemble de la séquence de réduction : décortilage, réduction initiale, réduction bifaciale, amincissement et finition (figure 3). Les étapes préliminaires lors de l'élaboration d'outils sont toutefois sous-représentées avec un cumul de seulement cinq éléments pour le décortilage et la réduction initiale. À l'inverse, les étapes intermédiaires sont plus représentatives de notre assemblage avec respectivement 36 et 42 éclats pour les étapes de la réduction bifaciale et de l'amincissement. L'étape finale du façonnage d'un outil est l'étape la plus représentée avec 50 éclats de finition.

La majorité des sondages effectués a révélé des sols perturbés de labour ou remblai. Néanmoins, cinq sondages positifs (2X, 3J, 3N, 3Q, et 3X) sont associés à des vestiges de facture autochtone, à savoir une grande fosse de nature indéterminée (ST-1) et le foyer ST-2 (tableau 4). Colorés en gris, nous avons les lots associés au foyer dont 66 éclats de taille y sont associés. Les lots 2X5, 3N8 et 3X2 sont quant à eux associés au comblement de la fosse comprenant 104 éléments, dont 98 éclats, 2 outils, 3 ocres et 1 fragment de pierre rougie.

D'une façon générale, l'assemblage lithique montre la présence principale de débitages liée à des étapes finales de la chaîne opératoire. L'ensemble de ces données peut ainsi livrer des indices sur la période d'occupation, le type d'occupation, la proximité avec les sources de matières premières ou encore les activités effectuées sur le site.

Matière	Débitage	Poids débitage	Poids unitaire moyen (g)	Outil	Poids outil	Total général	Poids total (g)
Chert noir	77	21,55	0,28	1	4,28	78	25,83
Chert onondaga	80	13,22	0,17	1	7,37	81	20,59
Chert vert	68	24,74	0,36			68	24,74
Chert	5	1,37	0,27			5	1,37
Quartzite	1	0,55	NA			1	0,55
Grès fin	2	0,43	0,22			2	0,43
Indéterminé	11	1,97	0,18			11	1,97
Total général	244	63,83	0,25	2	11,65	246	75,48

Tableau 2 : Nombre d'éléments lithiques par matière première

Matière	Cortical	Uni	Dièdre	Facetté	Indéterminé	Total général
Chert noir	1	33	6	5	6	51
Chert onondaga	1	27	8	10	5	51
Chert vert		24	5	7	6	42
Chert				1	1	2
Quartzite		1				1
Grès fin		1		1		2
Indéterminé		5	2		2	9
Total général	2	91	21	24	20	158

Tableau 3 : type de talon par matière

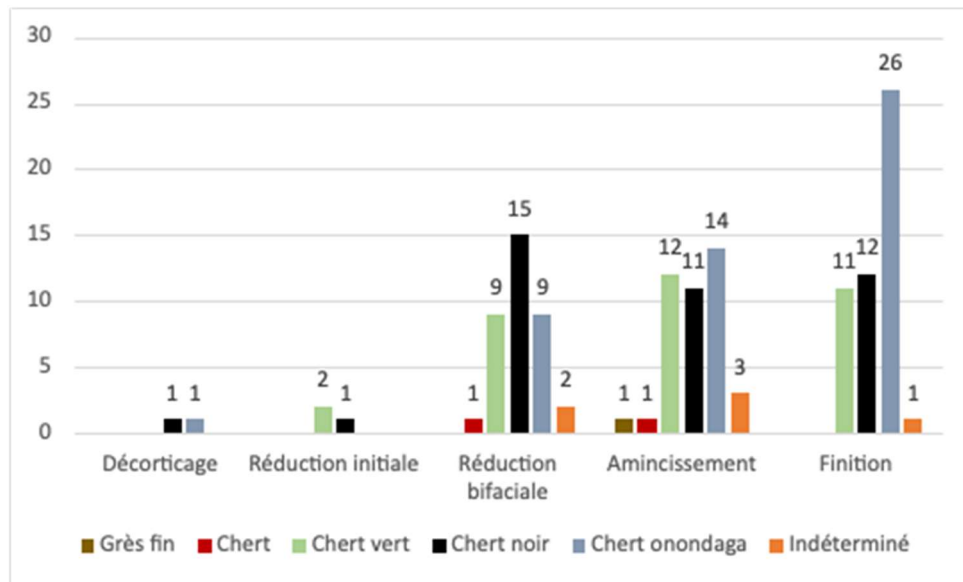


Figure 3 : Graphique du diagnostic technologique par matière

Lot	Débitage	Ocre	Outil	Pierre rouge	Total général
2X3	22				22
2X4	8				8
2X5	7		1		8
3J3	5				5
3N4	18				18
3N7	5				5
3N8	71	2		1	74
3Q4	8				8
3X2	20	1	1		22
Total général	164	3	2	1	170

Tableau 4 : Effectif d'éléments lithiques des sondages liés aux vestiges

6 CONCLUSION

De façon générale, les grandes tendances technologiques observées dans l'assemblage appartiennent aux étapes intermédiaires et finales de la chaîne opératoire, démontrant que le processus de taille n'a pas entièrement été réalisé sur place. Les trois matières les plus représentées à savoir le chert onondaga, le chert vert et chert noir, illustrent très bien ce propos. Étant des matières venant respectivement du sud-ouest de l'Ontario et probablement du nord du Vermont, elles ont pu être transportées sous la forme d'outils bifaciaux afin de pouvoir générer des éclats pouvant être utilisés, tel que l'outil #2, ou bien de

les aiguiser pour rendre leur utilisation optimale. La présence d'ocre, bien qu'en faible quantité, pourrait être associée à plusieurs fonctions telles que le tannage du cuir ou encore l'élaboration d'une colle pour emmancher des outils ou des armes.

En combinant les données issues de l'analyse et de l'inventaire archéologique (présence d'une zone de combustion), l'occupation peut être associée à une halte ou à un campement temporaire. Cette occupation ponctuelle se serait déroulée à l'Archaïque post-laurentien (4200 à 3000 ans avant aujourd'hui) selon notre témoin diagnostique la pointe de type Brewerton à encoche en coin et la datation du foyer ST-2.

Il n'est pas impossible que le matériel lithique provienne de divers épisodes d'occupation, considérant que la fosse de nature indéterminée a été datée de la période de contact grâce à l'analyse radio carbone d'un fragment de charbon mis au jour à sa base. De plus, les contextes de labour et/ou remblai entremêlent les épisodes d'occupations pouvant appartenir à des périodes d'occupation différentes. Il devient donc difficile de distinguer chaque événement et tendance technologiques de manière chronologique.

L'analyse technologique réalisée pour l'intervention du site BkFj-18 apporte néanmoins des résultats offrant une vision générale des activités de tailles réalisées sur le lot à l'étude. Cette vision demeure cependant incomplète puisque l'analyse est issue d'un inventaire archéologique qui, par définition, n'offre pas une vue globale du site archéologique. Si une fouille devait se dérouler sur le site BkFj-18, il serait pertinent de poursuivre l'analyse lithique afin d'affiner les interprétations et offrir une vision plus complète de l'occupation du site.

BIBLIOGRAPHIE

Audouze, Françoise 1999 « New Advances in French Prehistory ». *Antiquity* 73(279) :167-175.

Chabot, Jacques 2002 Tell 'Atij Tell Gueda. Industrie lithique. Cahier d'archéologie du CELAT 13, Série archéométrie 3. CELAT, Université Laval, Québec

Eid, Patrick 2017 Analyse techno-économique des chaînes opératoires lithiques du Témiscouata (Québec), durant le Sylvicole et la période de Contact. Thèse de doctorat, Département d'Anthropologie, Université de Montréal.

Inizan, Marie-Louise, Michèle Reduron-Ballinger, Hélène Roche, and Jacques Tixier 1995 Technologie de la pierre taillée (Préhistoire de la pierre taillée, Tome 4). Cercle de Recherches et d'Études Préhistoriques (C.R.E.P.), Meudon, France.

Julien, Michel 1992 « Interrogation directe et indirecte : méthodes et concepts. La technologie et la typologie. Du fossile directeur à la chaîne opératoire ». Dans *La préhistoire dans le monde*. Nouvelle édition de la préhistoire d'André Leroi-Gourhan, edited by J. Garanger, pp. 163-193. Presses Universitaires de France, Paris.

Karlin, Claudine 1991 « Présentation », *Techniques et culture* 17-18

Lemonnier, Pierre 1983 « L'étude des systèmes techniques, une urgence en technologie culturelle ». *Techniques et culture* (1) : 11-26.

Pelegrin, Jacques 1991a « Aspect de démarche expérimentale en technologie lithique ». Dans *25 ans d'études technologiques en préhistoire*. Xle Rencontres Internationales d'Histoire et d'Archéologie d'Antibes, pp. 57-63. APDCA ed, Juan-les-Pins.

Pelegrin, Jacques 2000 « Les techniques de débitage laminaire au Tardiglaciaire : critères de diagnose et quelques réflexions », dans *L'Europe Centrale et Septentrionale au Tardiglaciaire. Confrontation des modèles régionaux* edited by B. Valentin, P. Bodu, and M. Christensen, pp. 73-86. Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France, n° 7, Nemours.

Pelegrin, Jacques, Claudine Karlin, and Pierre Bodu 1988 « «Chaîne opératoire» : un outil pour le préhistorien », dans *Technologie préhistorique*, pp. 55-62. CNRS éd. Notes et monographies techniques no 25, Paris.

Perlès, Catherine 1991 « Introduction », dans *25 ans d'études technologiques en préhistoire*. Xle Rencontres Internationales d'Histoire et d'Archéologie d'Antibes, pp. 7-10. APDCA ed, Juan-les-Pins.

Ritchie, W.A. 1961 « A Typology and Nomenclature for New York State Projectile Points. » New York State Museum and Science Service Bulletin 384

Schlanger, Nathan 2004 "Suivre les gestes, éclat par éclat" - la chaîne opératoire d'André Leroi-Gourhan. In *Autour de l'homme. Contexte et actualité d'André Leroi-Gourhan*, edited by Françoise Audouze, and Nathan Schlanger, pp. 127-147. APDCA, Antibes.

Scully, Edward G. 1951 Some Central Mississippi Valley Projectile Point Types. Museum of Anthropology, University of Michigan, Ann Arbor.

6 Annexe

Rapport d'analyse des macrorestes végétaux

Rapport d'identification

FÉVRIER 2024



Identification d'un assemblage archéobotanique carbonisé
provenant du site BkFj-18 à Laval

GAIA, Coopérative de travail en archéologie

Rapport d'identification

Identification d'un assemblage archéobotanique carbonisé provenant du site BkFj-18 à Laval

Rapport préparé par :

GAIA, coopérative de travail en archéologie

275 rue Prénovau

Québec (Québec) G2N 2G1

418-928-4242

info@gaia-arch.com

www.gaia-arch.com

Arkéos Inc.

Février 2024

TABLE DES MATIÈRES

Liste des figures	ii
Liste des tableaux	ii
Équipe de réalisation.....	iii
1. Introduction.....	4
2. Processus taphonomiques.....	5
2.1. Formation du site	5
2.2. Préservation des écofacts	6
3. Méthodologie.....	8
3.1. Prélèvement et identification des spécimens.....	8
3.2. Quantification et calculs statistiques.....	8
4. Résultats de l'identification.....	9
5. Conclusion et recommandations	11
6. Bibliographie.....	12

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Schéma général du processus de formation des assemblages archéobotaniques.	6
Figure 2 : Cotylédons de haricot carbonisés, lot 2G1.....	10

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Détail de l'identification des restes botaniques.....	9
---	---

ÉQUIPE DE RÉALISATION

GAIA, coopérative de travail en archéologie

<i>Anne-Marie Faucher</i>	Archéobotaniste, chargée de projet et rédaction du rapport
<i>Olivier Lalonde</i>	Révision du rapport

Arkéos Inc.

<i>Geneviève Lévesque</i>	Archéologue, chargée de projet
<i>Marie-Claude Brien</i>	Coordonnatrice

1. INTRODUCTION

Ce court rapport présente les résultats d'une identification d'environ 50 graines carbonisées prélevées à la main sur le site autochtone BkFj-18 à Laval. L'intervention archéologique a eu lieu en 2023 par la firme Arkéos inc.

Le mandat de GAIA est d'identifier les spécimens botaniques prélevés à la main dans trois lots différents. D'après les informations provenant du client, les spécimens ne seraient à priori pas les Trois Sœurs (haricot, courge et maïs).

2. PROCESSUS TAPHONOMIQUES

2.1. Formation du site

Le schéma de la figure 1 représente le modèle de base général des dépositions archéologiques en ce qui a trait aux restes botaniques. Il existe des descriptions plus explicites et détaillées concernant les variations de déposition et de préservation. Lors de l'analyse archéobotanique, chaque étape de la « vie » d'un reste botanique archéologique se doit d'être retracée plus spécifiquement depuis son stade d'être vivant (une plante) jusqu'à sa mort (une plante amenée sur un site), puis sa déposition dans un assemblage (une plante jetée et enterrée) et sa préservation dans un assemblage archéologique (Lee 2012, Gallagher 2015 : 29). La figure 1 démontre davantage les trois premières étapes (la vie, la mort et la déposition).

Le dépôt des restes botaniques dans le sol et les sédiments est dû à deux facteurs : naturel et anthropique (Gallagher 2015 : 29-32). Le premier comprend la mort de la plante et son dépôt direct dans le sol. Un dépôt indirect dans les sédiments est également possible par l'entremise du transport des restes botaniques par le vent, les insectes ou les animaux. De cette manière, les restes botaniques peuvent être incorporés accidentellement dans l'assemblage archéologique (Minnis 1981 : 145). Le dépôt anthropique peut également être direct ou indirect. Le dépôt direct fait allusion à la sélection volontaire d'une plante pour ses propriétés ou caractéristiques spécifiques. Les plantes sélectionnées sont souvent amenées sur un site (lieu ou espace culturel) où elles pourront éventuellement se déposer dans les sédiments et peut-être se préserver archéologiquement (Gallagher 2015 : 29). Le traitement et l'utilisation des plantes sélectionnées entraînent inévitablement une variété de possibilités de dépositions et par conséquent d'assemblages botaniques. Le dépôt anthropique indirect ne répond pas à une intention volontaire de sélection, mais y est néanmoins étroitement lié puisque certaines plantes peuvent être accidentellement ramassées, cueillies ou transportées avec d'autres plantes ciblées (Gallagher 2015 : 31).

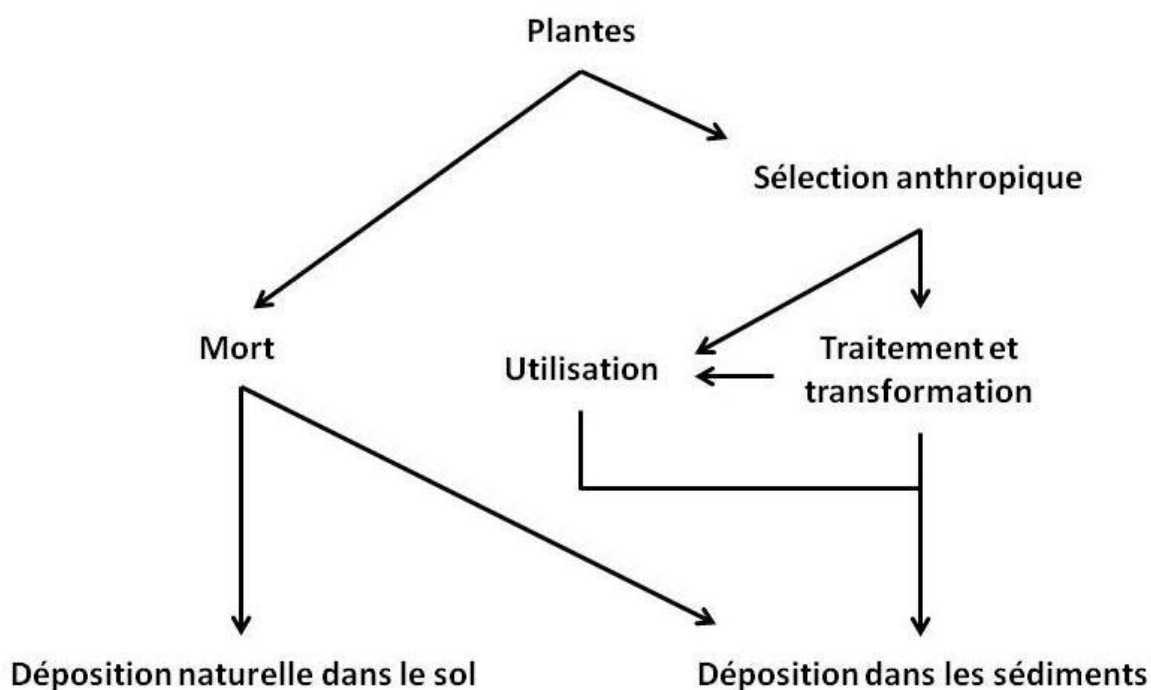


Figure 1 : Schéma général du processus de formation des assemblages archéobotaniques.

(Adapté de Gallagher 2015)

Plusieurs expérimentations ont été réalisées afin de déterminer le mouvement des restes archéobotaniques dans le sol et les sédiments après leur déposition. L'action de l'eau, des racines et de la bioturbation (déplacement de la terre par des êtres vivants) semblent les principaux facteurs de transport des restes botaniques (Cappers 1993; Théry-Parisot *et al.* 2010).

2.2. Préservation des écofacts

La préservation est le moyen par lequel un artefact ou un écofact peut survivre à la décomposition à travers le temps. Elle comprend plusieurs variantes entre les différents types de matériaux ou de « restes ». Dans la mesure où plusieurs conditions précises sont satisfaites, les restes peuvent se préserver sur de très longues périodes et être encore identifiables aujourd'hui.

Les principaux modes de préservation des végétaux sont la carbonisation, le milieu anaérobique (souvent par imbibition où le dioxygène essentiel à la vie est absent) et la minéralisation. Dans cette analyse, les végétaux sont préservés par carbonisation et anaérobie.

La carbonisation a lieu lorsque la graine ou le bois sont affectés par le feu. Comme l'a noté Wright (1998, 2003), la température et la durée de l'exposition au feu, la nature du matériel (partie de la plante), son degré d'humidité, la quantité d'oxygène disponible et la vitrification, dans le cas du charbon de bois (McParland et *al.* 2010), sont d'importants facteurs qui peuvent endommager, distordre ou réduire en cendres les graines et le bois, influençant ainsi leur préservation en milieu archéologique. L'assemblage carbonisé n'est donc pas révélateur ni représentatif de la réalité (Popper 1988 : 57; Théry-Parisot et *al.* 2010 : 143; Wright 1998 : 108), puisque certains spécimens et certaines espèces sont plus susceptibles de survivre au processus de carbonisation que d'autres (Boardman et Jones 1990; Théry-Parisot et *al.* 2010; Wright 1998 : 108).

Au Québec, le climat particulier avec les épisodes de gel et de dégel entraîne parfois des conditions favorables à la préservation des restes botaniques dans des milieux qui ne respectent pas nécessairement toutes les règles de bases de la préservation. Ils se préservent sous la même forme que par anaérobie. Dans cette analyse, la préservation de la plupart des graines s'est faite par carbonisation, à l'exception de deux fragments. Cette préservation peut être problématique dans les sédiments provenant de contextes non scellés. En effet, il est alors impossible de départager les graines d'aujourd'hui des graines archéologiques ou graines provenant de contextes archéologiques plus récents, puisque, dans les trois cas, elles ont une allure moderne. C'est pour cette raison que la compréhension de la formation de l'assemblage archéobotanique est indispensable, pour éviter les biais liés à cette contamination.

Dans ce rapport, tous les éléments botaniques ont été jugés archéologiques. Les données provenant de l'intervention archéologique ne suggèrent aucune contamination moderne. Cependant, il est important de mentionner que les graines ont été prélevées à la main et qu'une analyse en bonne et due forme n'a pas été réalisée.

3. MÉTHODOLOGIE

3.1. Prélèvement et identification des spécimens

Lors de l'intervention archéologique de 2023, des graines assez grosses pour être visibles à l'œil nu ont été prélevées à la main. Un total de 55 graines divisé en trois lots a été envoyé à GAIA pour être identifié. Cette méthode de prélèvement n'est pas représentative et ne peut pas mener à une analyse à proprement parlé.

L'identification des graines a nécessité l'observation des caractères morphologiques diagnostiques tels que la forme, la taille, les points d'attache, l'embryon et la texture. L'identification a été réalisée à l'aide de la collection de référence de GAIA et d'ouvrages de référence reconnus tels que Cappers *et al.* (2006).

3.2. Quantification et calculs statistiques

Le dénombrement de chaque spécimen botanique a été effectué afin de connaître la quantité exacte de graines présentes dans les assemblages archéobotaniques (Marston 2015). Ainsi, tous les graines et fragments ont reçu un compte d'un spécimen. Cette quantification brute des données a ses limites lors de l'interprétation archéologique, comme l'a démontré Popper (1988 : 60), puisqu'elle sous-entend que le nombre de restes trouvé est représentatif du nombre utilisé et donc est fidèle à la totalité des plantes consommées ou utilisées. Comme il a été expliqué précédemment, la taphonomie entourant la préservation des restes et leur récupération dans les sédiments affecte directement le nombre de restes trouvés. Cela dit, ces mêmes données sont un point de départ essentiel à la poursuite des analyses (Pearsall 2000 : 194) et sont parfois la seule base sur laquelle l'interprétation peut être faite. C'est pourquoi le dénombrement de chaque spécimen archéobotanique a été effectué.

Le pourcentage a été utilisé pour l'interprétation sommaire des résultats afin d'évaluer la variabilité entre les taxons. Les pourcentages sont une mesure d'abondance relative, ce qui peut limiter la compréhension des données. Pearsall (2000 : 196) note à cet effet qu'il est parfois impossible de discerner les changements réels de ceux dus au fait que le total doit parvenir à 100 %.

4. RÉSULTATS DE L'IDENTIFICATION

Les résultats démontrent que les trois lots possèdent effectivement des graines carbonisées. Plusieurs fragments de sédiments séchés ont été jetés lors de l'identification du matériel. Le lot 2G1 possède le plus grand nombre de spécimens, avec 43 fragments sur un total de 55 tous lots confondus. L'identification a mené à la découverte de trois taxons présentés dans le tableau 1. Tous les taxons font partie des plantes comestibles et un seul est ubiquiste aux trois lots, le haricot (*Phaseolus* sp.; figure 2). Le haricot représente d'ailleurs 94,6 % des spécimens identifiés. Ce cultigène est un témoin de culture et de consommation à proximité. Il est trouvé archéologiquement depuis la période du Sylvicole au Québec, dont sur le site de Dawson à Montréal (GAIA 2017, 2020). Il fait également partie de l'une des Trois Sœurs cultivées près des villages de cette période. La carbonisation des cotylédons trouvés provient probablement d'accidents de cuisson ou d'un rejet de déchets dans le feu (gestion des déchets). En effet, la carbonisation des restes botaniques est presque essentiellement le résultat de l'une ou l'autre de ces situations.

Tableau 1 : Détail de l'identification des restes botaniques.

<i>Taxon</i>	<i>Nom commun</i>	<i>2D1</i>	<i>%</i>	<i>2G1</i>	<i>%</i>	<i>2R1</i>	<i>%</i>	<i>Total</i>	<i>%</i>
<i>Phaseolus</i> sp. (carbonisé)	Haricot	2	100	43	100	7	70	52	94,6
cf. <i>Phaseolus</i> sp. (carbonisé)	Haricot					1	10	1	1,8
<i>Prunus pensylvanica</i> L.	Cerisier de Pennsylvanie					2	20	2	3,6
Total		2	100	43	100	10	100	55	100



Figure 2 : Cotylédons de haricot carbonisés, lot 2G1.

(Photo : A-M. Faucher)

Un noyau de cerise de Pennsylvanie cassé en 2 fragments a aussi été trouvé dans le lot 2R1. Le cerisier de Pennsylvanie est un petit arbre indigène du Québec dont les petits fruits rouges sont comestibles et également très appréciés des oiseaux (Victorin *et al.* 2002 : 321). Cet arbre est parfois associé au « bruit de fond » de la flore naturelle poussant d'ailleurs dans les anciens brûlis lorsque peu de graines sont présentes dans un échantillon et que les autres taxons sont plutôt des mauvaises herbes. Il n'est pas possible de déterminer si c'est le cas ici, puisqu'aucun échantillon n'a été prélevé pour analyse. Sa consommation humaine est attestée à de nombreuses reprises dans les assemblages de sites depuis la période coloniale, elle reste toutefois encore que présumée pour les périodes précédentes au Québec. La cerise de Pennsylvanie pouvait être cueillie pendant la saison estivale pour la consommation dans l'environnement autour du site.

5. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

L'identification effectuée a permis de confirmer la présence du haricot et de la cerise de Pennsylvanie sur le site. Cela infirme donc l'hypothèse initiale qu'aucun cultigène de la famille des Trois Sœurs n'avait été prélevé. L'identification des restes a été réalisée au plus petit niveau taxonomique possible.

La méthode de prélèvement adoptée, soit la collecte d'éléments à la main, est une source de biais considérable puisque seuls les fragments botaniques de grande taille sont ramassés. La majorité des restes est donc perdue, ce qui limite considérablement les interprétations et ne permet aucune analyse. Il est essentiel de prévoir une stratégie d'échantillonnage dans les contextes les plus à même de receler des restes botaniques non seulement sur les sites de la période historique, mais également sur les sites autochtones pré-contacts. On parle ici des foyers, des fosses (tous les types), des maisons, des lits et des trous de poteaux. Il a été démontré que plusieurs endroits contenaient des restes archéobotaniques sur ces sites et leur étude améliorerait grandement la compréhension des modes de vie passés.

En somme, il est recommandé de poursuivre les analyses archéobotaniques sur ce site, advenant le cas où d'autres travaux auraient lieu. Une stratégie d'échantillonnage incluant le prélèvement d'échantillons de sédiments (1-5 litres) et un budget d'analyse seraient à prévoir avant l'intervention archéologique sur le terrain.

6. BIBLIOGRAPHIE

- Boardman, S. et Jones, G. 1990. Experiments on the Effects of Charring on Cereal Plant Components. *Journal of Archaeological Science* **17**, 1-11.
- Cappers, R. T. J. 1993. Seed dispersal by water: a contribution to the interpretation of seed assemblages. *Vegetation History and Archaeobotany* **2** : 173-186.
- Cappers, R. T. J., Bekker, R. M. et Jans, J. E. A. 2006. Digitale zadenatlas van Nederland / digital seed atlas of the Netherlands. Groningen: Barkhuis and Groningen University Library.
- GAIA. 2017. Rapport d'analyse archéobotanique sur le site Dawson (BjFj-1), Montréal. Québec. GAIA, coopérative de travail en archéologie, Rapport non publié.
- GAIA. 2020. Rapport d'analyse archéobotanique sur le site Dawson (BjFj-1), Montréal. Québec. GAIA, coopérative de travail en archéologie, Rapport non publié.
- Gallagher, D. E. 2015. Formation Processes of the Macrobotanical Record, pp. 19-34 dans J. M. Marston, J. D. A. Guedes et C. Warinner (dir.), *Method and Theory in Paleoethnobotany*. Boulder : University Press of Colorado.
- Marston, J. M. 2015. Ratios and Simple Statistics in Paleoethnobotanical Analysis, pp. 163-179 dans J. M. Marston, J. D. A. Guedes et C. Warinner (dir.), *Method and Theory in Paleoethnobotany*. Boulder : University Press of Colorado.
- McParland, L. C., Collinson, M. E., Scott, A. C., Campbell, G. et Veal, R. 2010. Is vitrification in charcoal a result of high temperature burning of wood? *Journal of Archaeological Science* **37**, 2679-2687.
- Minnis, P. E. 1981. Seeds in Archaeological Sites: Sources and Some Interpretative Problems. *American Antiquity* **46** (1): 143-152.
- Pearsall, D. M. 2000. *Palaeoethnobotany : A Handbook of Procedures*. 2^e édition. San Diego : Academic Press.
- Popper, V. S. 1988. Selecting Quantitative Measurements in Paleoethnobotany, pp. 53-71 dans C. A. Hastorf et V. S. Popper (dir.), *Current Paleoethnobotany : Analytical Methods and Cultural Interpretations of Archaeological Plant Remains*. Prehistoric Archaeology and Ecology Series. Chicago : University of Chicago Press.
- Théry-Parisot, I., Chabal, L. et Chravzez, J. 2010. Anthracology and taphonomy, from wood gathering to charcoal analysis. A review of the taphonomic processes modifying charcoal assemblages, in archaeological contexts. *Palaeogeography, Palaeoclimatology, Palaeoecology* **291** : 142-153.

Victorin, É. C., Rouleau, E., Frère Alexandre, É. C., Brouillet, L., Hay, S. G., Goulet, I., Blondeau, M., Cayouette, J. et Labrecque, J., (Dir.). 2002. Flore laurentienne. 3e édition. Boucherville : Gaëtan Morin.

Wright, P. J. 1998. The Making of the Carbonized Macrobotanical Record. Unpublished Ph.D. Thesis, Washington University

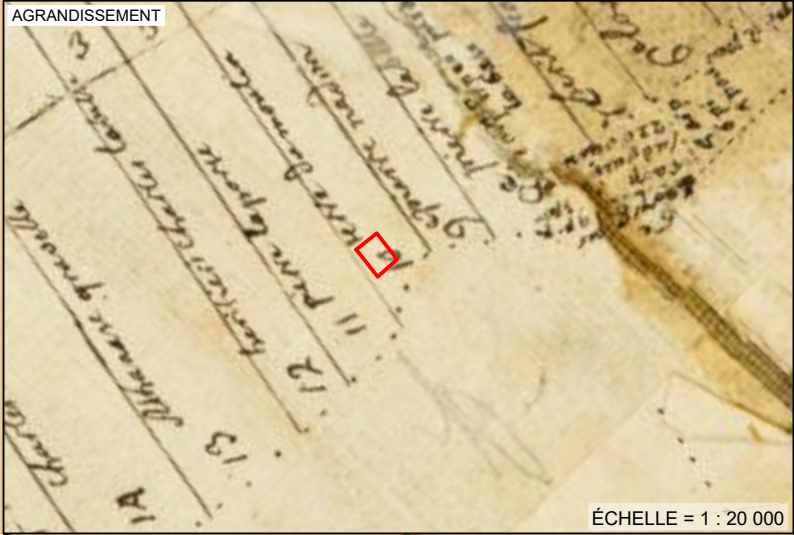
Wright, P. J. 2003. Preservation or destruction of plant remains by carbonization? Journal of Archaeological Science 30, 577-583.

7 Annexe

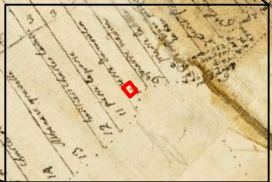
Plans anciens



AGRANDISSEMENT



ÉCHELLE = 1 : 20 000



Plan 1 - Extrait d'un plan de 1749 illustrant l'aire d'intervention

Légende

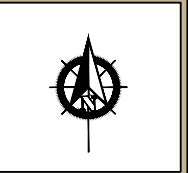
 Aire d'intervention

ÉCHELLE = 1 : 60 000
30 0 60 120 km

Date
Avril 2024

Numéro de projet
850-1021-18-300





AGRANDISSEMENT



ÉCHELLE = 1 : 20 000



Plan 2 - Extrait d'un plan de 1801-1828 illustrant l'aire d'intervention

Légende

 Aire d'intervention

ÉCHELLE = 1 : 60 000
30 0 60 120 km

Date
Avril 2024

Numéro de projet
850-1021-18-300





AGRANDISSEMENT



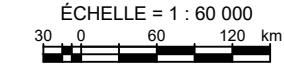
ÉCHELLE = 1 : 20 000



Plan 4 - Extrait d'un plan de 1860 illustrant l'aire d'intervention

Légende

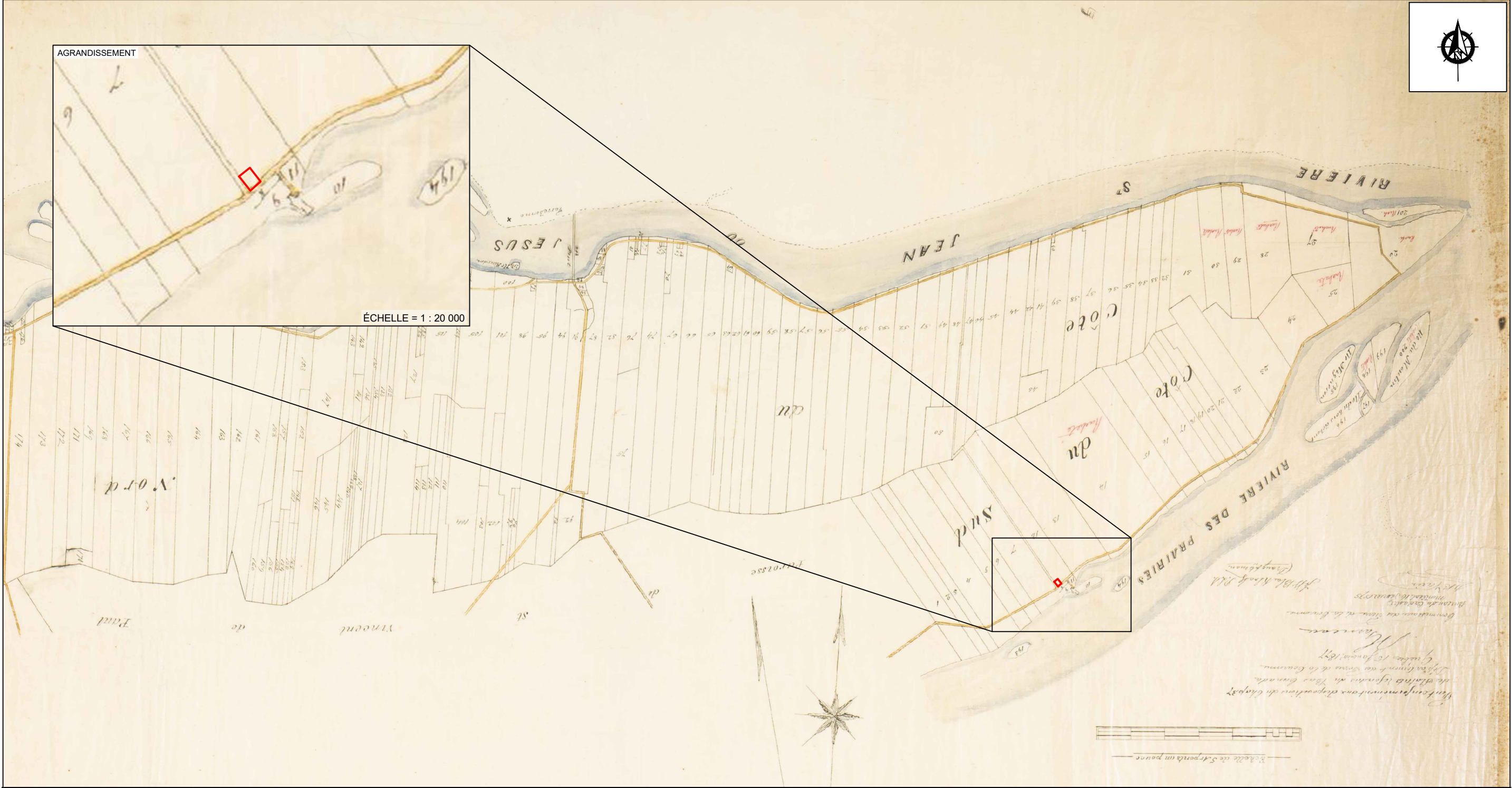
 Aire d'intervention



Date
Avril 2024

Numéro de projet
850-1021-18-300

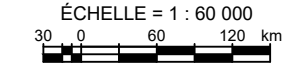




Plan 5 - Extrait d'un plan de 1877 illustrant l'aire d'intervention

Légende

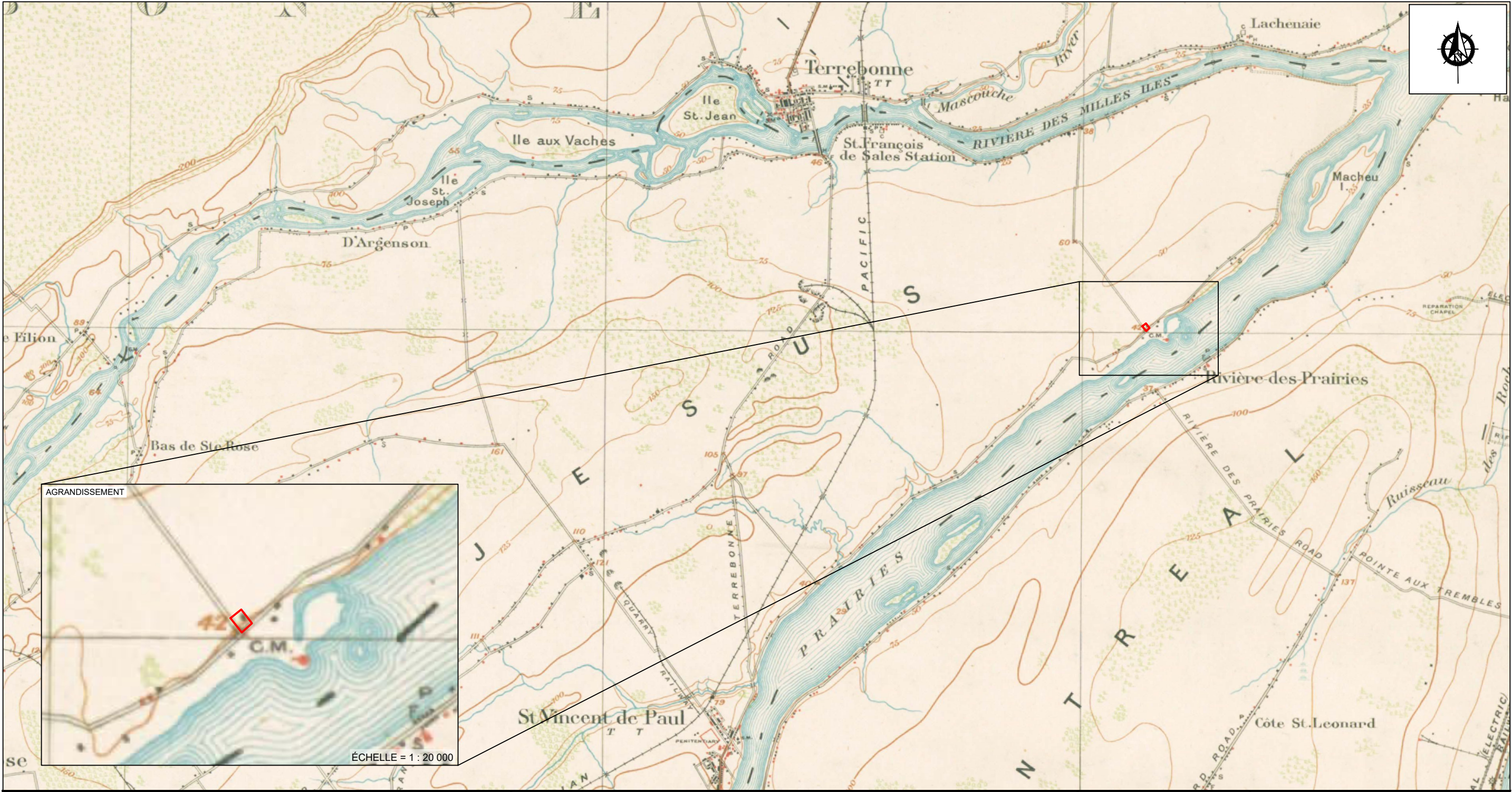
Aire d'intervention



Date
Avril 2024

Numéro de projet
850-1021-18-300

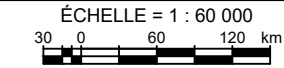




Plan 6 - Extrait d'un plan de 1909 illustrant l'aire d'intervention

Légende

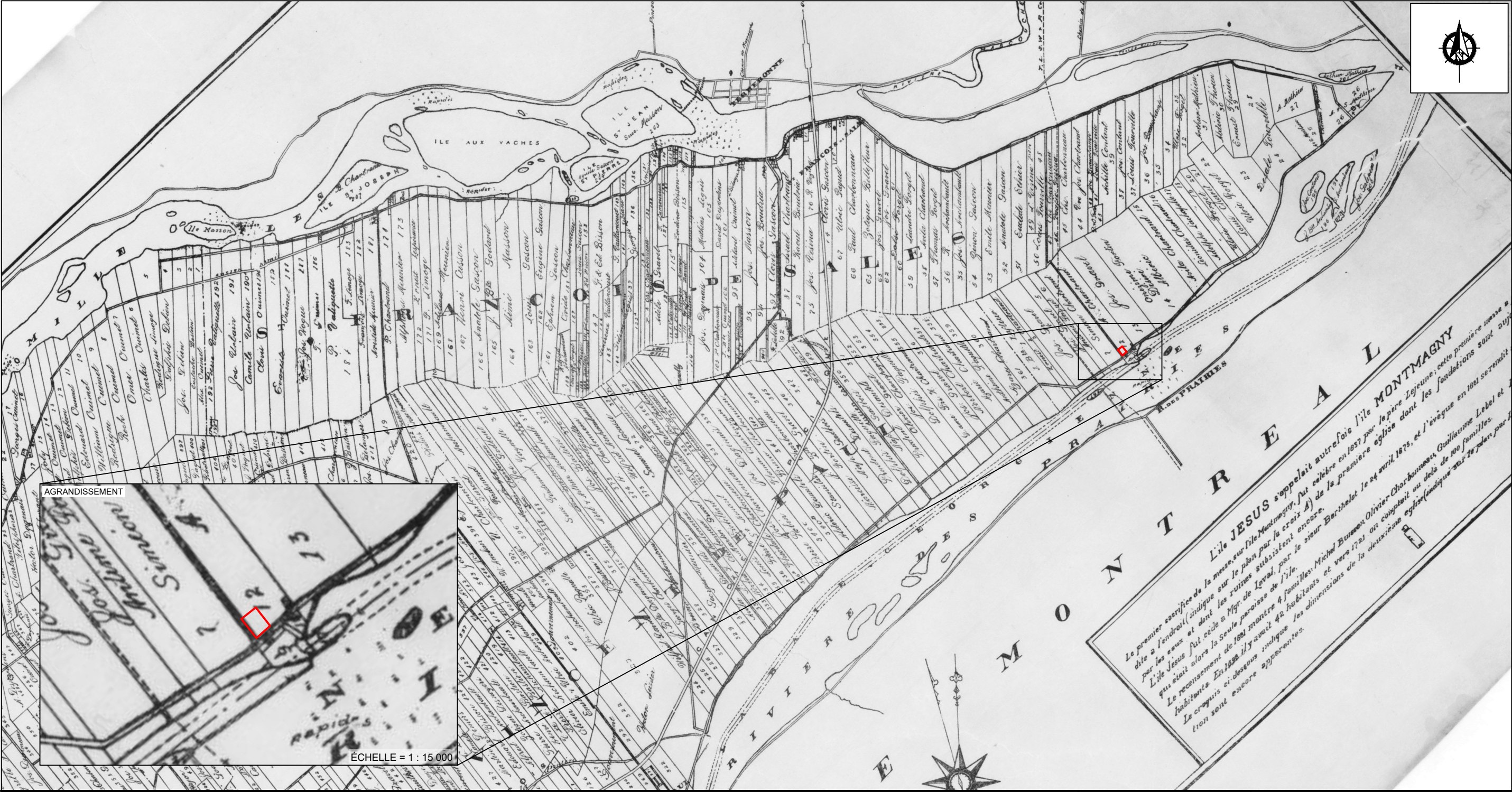
Aire d'intervention



Date
Avril 2024

Numéro de projet
850-1021-18-300





AGRANDISSEMENT

ÉCHELLE = 1 : 15 000

Plan 7 - Extrait d'un plan de 1911 illustrant l'aire d'intervention

Légende

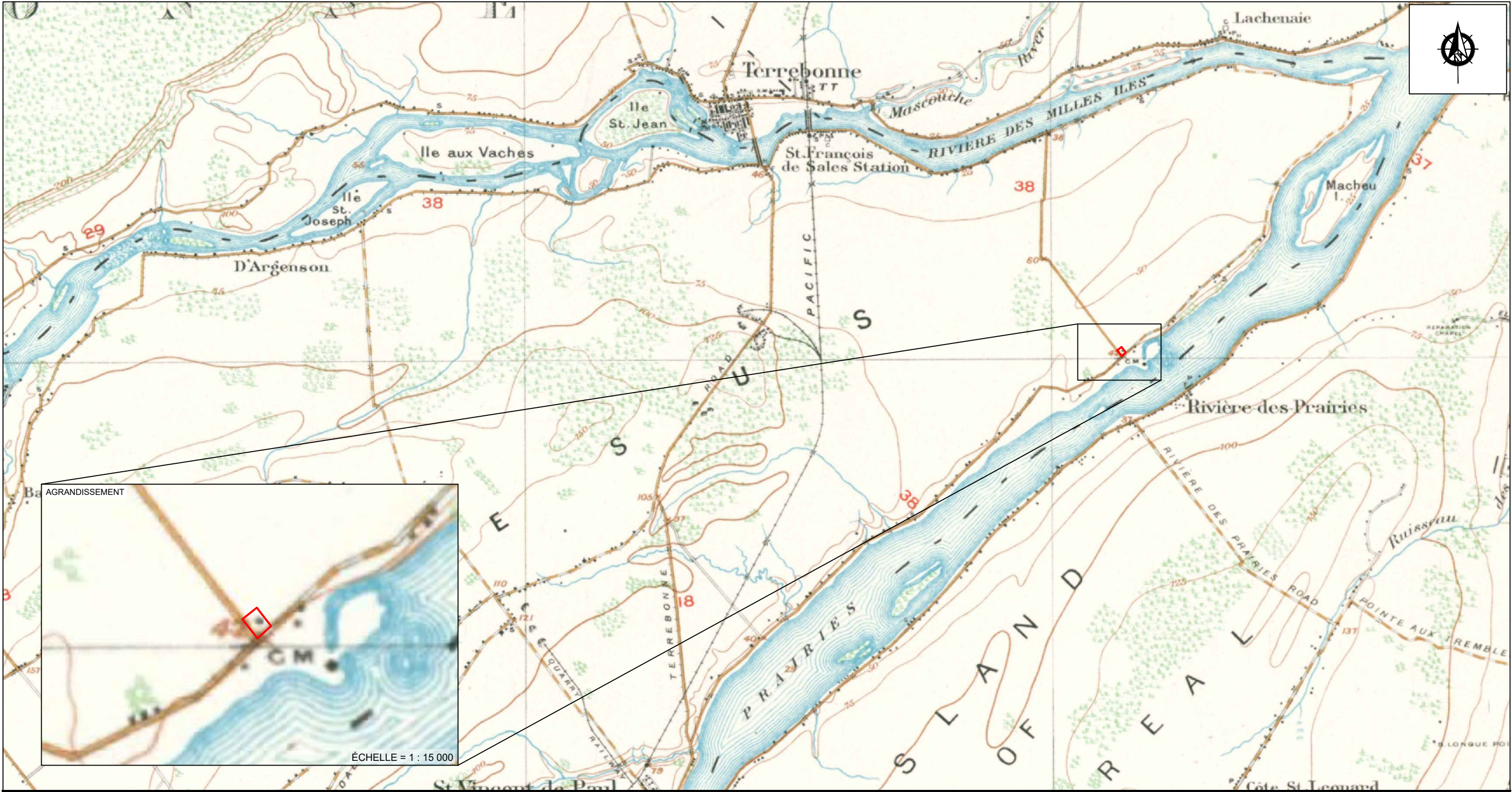
Aire d'intervention

ÉCHELLE = 1 : 50 000
25 0 50 100 km

Date
Avril 2024

Numéro de projet
850-1021-18-300

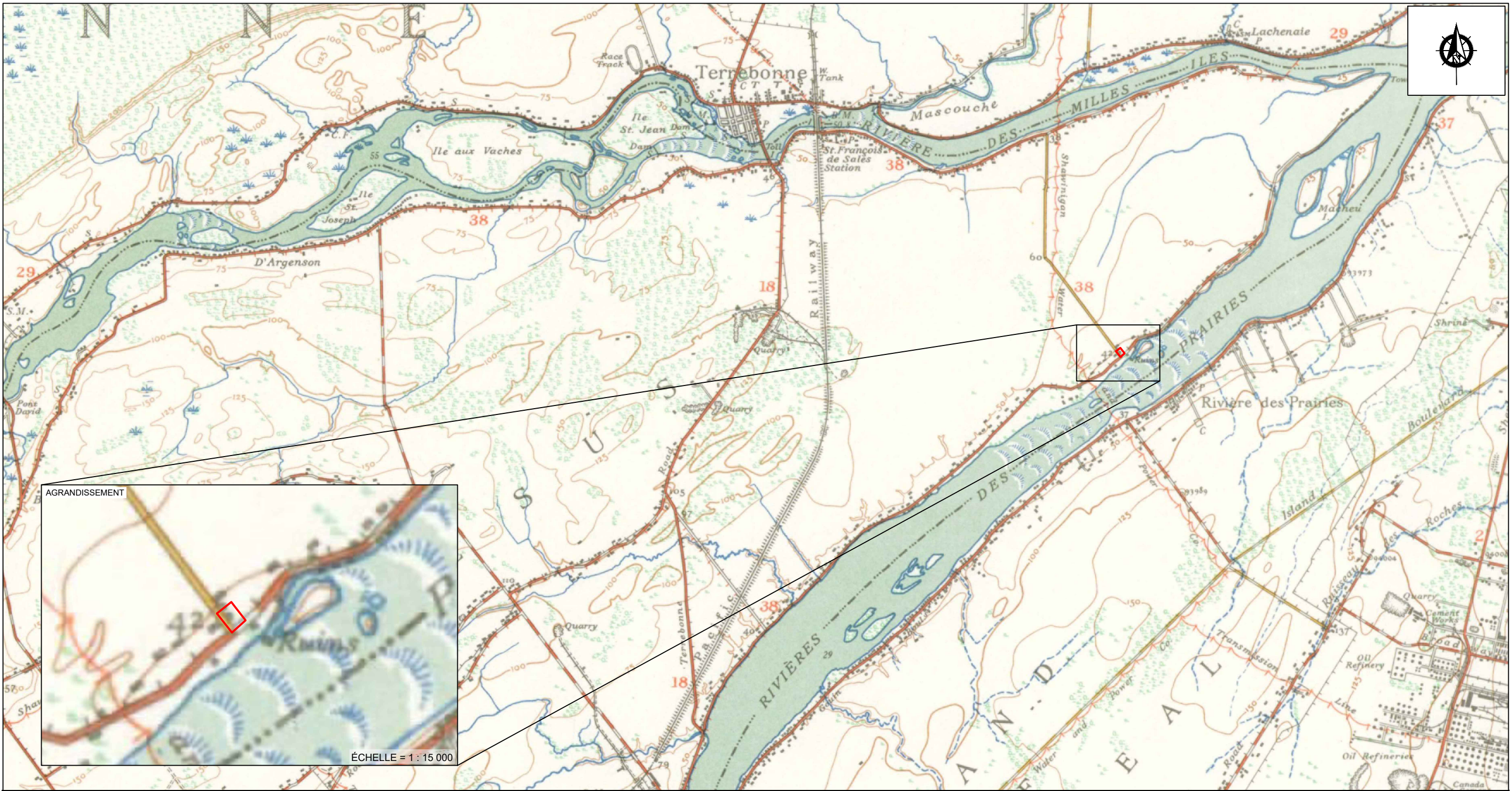




Plan 8 - Extrait d'un plan de 1928 illustrant l'aire d'intervention

Légende

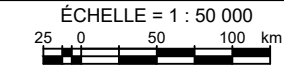
Aire d'intervention



Plan 9 - Extrait d'un plan de 1944 illustrant l'aire d'intervention

Légende

Aire d'intervention



Date
Avril 2024

Numéro de projet
850-1021-18-300



**Transports
et Mobilité durable**

Québec



INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE (ÉTÉ 2023)

**PROJET DE RECONSTRUCTION DU PONT P-01559 SITUÉ SUR LA
ROUTE 138 DANS LES LIMITES DE LA MUNICIPALITÉ DE BATISCAN,
DIRECTION GÉNÉRALE TERRITORIALE DE LA MAURICIE – CENTRE-
DU-QUÉBEC
(PROJET N° 154-99-0602)**



**TRUELLE
ET CIE INC.**



JUIN 2024

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE (ÉTÉ 2023)

PROJET DE RECONSTRUCTION DU PONT P-01559 SITUÉ SUR LA ROUTE
138 DANS LES LIMITES DE LA MUNICIPALITÉ DE BATISCAN,
DIRECTION GÉNÉRALE TERRITORIALE DE LA MAURICIE – CENTRE-DU-
QUÉBEC

(N° de permis de recherche archéologique au Québec : 23-CIET-08)

Rapport présenté à :

M. Ghislain Gagnon
Ministère des Transports et de la Mobilité durable
800, Place d'Youville, 11^e étage
Québec, Québec
G1R 3P4

Rapport présenté par :

Truelle et Cie Inc.
CP 313, Succursale Haute-Ville
Québec, Québec
G1R 4P8
Tél.: (418) 576-7760

Juin 2024

RÉSUMÉ

La Direction générale territoriale de la Mauricie – Centre-du-Québec du ministère des Transport et de la Mobilité durable a mandaté la firme Truelle et Cie Inc. afin de réaliser un inventaire archéologique préalablement aux travaux de reconstruction du pont P-01559, situé sur la route 138, au-dessus de la rivière Batiscan. Ce secteur présentait un potentiel archéologique associé à l'occupation humaine au cours de la période paléohistorique mais également de la période historique, plus précisément associé à la présence de l'ancien noyau villageois débutant dès le XVII^e siècle. De plus, un lien par voie navigable aurait potentiellement été présent dans le secteur d'intervention à partir du début du XVIII^e siècle.

L'inventaire archéologique a été mené en deux phases de travaux s'échelonnant entre le 31 juillet et le 6 septembre 2023. L'intervention a mené à la découverte de plusieurs contextes datant du début du XX^e siècle, notamment des aires de rejet, qui étaient situées en bordure de la rivière, ainsi que des vestiges de béton associés à des bâtiments secondaires. Bien que des artefacts pouvant témoigner du XIX^e, voire même du XVIII^e siècle aient été trouvés dans certains sondages, aucun contexte en place pouvant être associé à ces périodes n'a cependant été identifié. Notons qu'aucun élément associé à la période paléohistorique n'a été mis au jour dans les limites du secteur d'intervention.

À la lumière des résultats des travaux d'inventaire archéologique effectués dans l'emprise du projet de reconstruction du pont P-01559 situé sur la route 138, les travaux prévus dans le cadre de ce projet peuvent être réalisés sans qu'il n'y ait de contraintes sur les ressources archéologiques.

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ	ii
TABLE DES MATIÈRES	iii
LISTE DES FIGURES	iv
LISTE DES TABLEAUX	vii
LISTE DES PHOTOGRAPHIES	viii
ÉQUIPE DE RÉALISATION	xi
 1. INTRODUCTION	 1
1.1 Contexte et mandat	1
1.2 Secteur d'intervention.....	1
1.3 Organisation du rapport	4
 2. MÉTHODOLOGIE	 5
2.1 Inventaire archéologique	5
 3. CADRE GÉOGRAPHIQUE	 7
3.1 Environnement actuel	7
3.2 Paléoenvironnement	7
 4. CADRE CULTUREL ANCIEN.....	 11
 5. CONTEXTE HISTORIQUE	 14
 6. ÉTAT DES CONNAISSANCES EN ARCHÉOLOGIE	 25
6.1 Interventions archéologiques et découvertes antérieures	25
6.2 Potentiel archéologique du secteur d'intervention	28
 7. INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE	 29
7.1 Résultats.....	29
7.1.1 Zone d'inventaire 1	29
7.1.2 Zone d'inventaire 2	34
7.1.3 Zone d'inventaire 3	41
7.1.4 Zone d'inventaire 4	46
7.1.5 Zone d'inventaire 5	50
7.1.6 Zone d'inventaire 6	67
7.1.7 Zone d'inventaire 7	77
 8. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....	 81
 BIBLIOGRAPHIE.....	 82
 ANNEXE 1 : INVENTAIRE DES ARTÉFACTS	 86
ANNEXE 2 : CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES ET PLANCHES-CONTACTS	96
ANNEXE 3 : AVIS ARCHÉOLOGIQUE DE M. GHISLAIN GAGNON DU MTMD (2022)	112

LISTE DES FIGURES

Figure 1.	Localisation générale du projet de reconstruction du pont P-01559 de la route 138, dans la municipalité de Batiscan (projet n° 154-99-0602)	2
Figure 2.	Délimitation du secteur d'intervention	3
Figure 3.	Résumé des principaux événements géomorphologiques pour les régions de Québec, de la Basse-Mauricie et d'Asbestos-Valcourt (Figure tirée de Parent et Occhietti 1988 : 224).....	9
Figure 4.	Courbe d'émersion pour la région du lac Saint-Pierre (Figure tirée de Archéo-Cad 2014 : 19).....	10
Figure 5.	Carte de la seigneurie de Batiscan par le sieur Gédéon de Catalogne et datée de 1709 (Image tirée de Massicotte 1984: 23).....	15
Figure 6.	Plan cadastral daté 1725 avec un agrandi de l'embouchure de la rivière Batiscan (Bibliothèque et Archive Canada, cote ANC, ID4126800; image tirée de Gagnon 2022 : 5)	16
Figure 7.	Carte du colonel Bayfield datée de 1838 et illustrant le chemin de chaque côté de la rivière Batiscan (Bibliothèque et Archive Canada, cote ANC ID 3663604; image tirée de Gagnon 2022 : 6).....	17
Figure 8.	Carte du colonel Bayfield datée de 1860 et illustrant le pont traversant la rivière Batiscan (Bibliothèque et Archive Canada, cote ANC ID 3671827; image tirée de Gagnon 2022 : 7).....	18
Figure 9.	Premiers plans cadastraux datés de 1872 et de 1873 illustrant le pont de la rivière Batiscan après sa reconstruction (GAGQ, PL081_A, Image tirée de Gagnon 2022 : 8)	19
Figure 10.	Traverse du bac représentée sur un plan daté de 1910 mais modifié en 1915 (Bibliothèque et Archive du Canada, cote ANC ID 3671731; image tirée de Gagnon 2022 : 9).....	20
Figure 11.	Feuillet 3 du plan PO-1920-1-01559_PO_TC_003_1_01 montrant le chemin de la traverse sur le côté sud menant au quai du bac ainsi que le tracé de ce bac (Image tirée de Gagnon 2022 : 12)	21
Figure 12.	Extraits des plans de Goad datés de 1897 et de 1933 représentant des moulins à scie sur la berge sud de la rivière Batiscan (BAnQ, 3 027 482 et 328 131; image tirée de Gagnon 2022 : 13).....	22

Figure 13.	Carte topographique datée de 1931 sur laquelle les anciens quais du bac sont représentés (Plan PO-1920-1-01559_PO_TC_003_1_01; image tirée de Gagnon 2022 : 14)	23
Figure 14.	Photographie aérienne datée de 1964 et montrant le secteur d'intervention (Image tirée de Gagnon 2022 : 15)	24
Figure 15.	Localisation des zones d'information archéologique et des sites archéologiques inscrits à l'ISAQ et présents dans un rayon de 5 km ayant pour centre le secteur d'intervention	26
Figure 16.	Localisation des zones d'inventaire archéologique	30
Figure 17.	Localisation des sondages manuels réalisés dans les limites de la zone d'inventaire 1	31
Figure 18.	Croquis stratigraphique de la paroi ouest du sondage GPS-007	33
Figure 19.	Localisation des sondages manuels réalisés dans les limites de la zone d'inventaire 2	35
Figure 20.	Croquis stratigraphique de la paroi nord du sondage GPS-022	37
Figure 21.	Croquis stratigraphique de la paroi ouest du sondage GPS-034	40
Figure 22.	Localisation des sondages manuels réalisés dans les limites de la zone d'inventaire 3	42
Figure 23.	Croquis stratigraphique de la paroi ouest du sondage GPS-136	44
Figure 24.	Croquis stratigraphique de la paroi nord du sondage GPS-060	47
Figure 25.	Localisation des sondages manuels réalisés dans les limites de la zone d'inventaire 4	48
Figure 26.	Croquis stratigraphique de la paroi nord du sondage GPS-141	51
Figure 27.	Localisation des sondages manuels réalisés dans les limites de la zone d'inventaire 5	52
Figure 28.	Croquis stratigraphique de la paroi nord du sondage GPS-124	54
Figure 29.	Croquis stratigraphique de la paroi ouest du sondage GPS-093	57
Figure 30.	Croquis stratigraphique de la paroi nord du sondage GPS-084	61
Figure 31.	Croquis stratigraphique de la paroi nord du sondage GPS-138	65

Figure 32.	Croquis stratigraphique de la paroi ouest du sondage GPS-104.....	66
Figure 33.	Localisation des sondages manuels réalisés dans les limites de la zone d'inventaire 6	68
Figure 34.	Croquis stratigraphique de la paroi sud du sondage GPS-072.....	70
Figure 35.	Croquis stratigraphique de la paroi nord du sondage GPS-070.....	72
Figure 36.	Croquis stratigraphique de la paroi nord du sondage GPS-080.....	74
Figure 37.	Croquis stratigraphique de la paroi sud du sondage GPS-083.....	76
Figure 38.	Localisation des sondages manuels réalisés dans les limites de la zone d'inventaire 7	78
Figure 39.	Croquis stratigraphique de la paroi sud du sondage test GPS-048	79

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1.	Identification du projet de reconstruction du pont P-01559 situé sur la route 138, dans les limites de la municipalité de Batiscan.....	4
Tableau 2.	Sites archéologiques connus dans un rayon de cinq km ayant pour centre le secteur d'intervention.....	27

LISTE DES PHOTOGRAPHIES

Photo page couverture :	Vue générale de la zone d’inventaire 6, vers le nord (TCI-MTQ-BAT-23-100)	
Photo 1.	Vue générale de la zone 1, à l’intersection du rang Nord et de la route 138, vers l’est (TCI-MTQ-BAT-23-003).....	32
Photo 2.	Paroi nord du sondage GPS-004 réalisé dans les limites du lot 4 306 246, vers le nord (TCI-MTQ-BAT-23-008)	32
Photo 3.	Vue d’ensemble du terrain gazonné correspondant au lot 4 176 261, vers le nord (TCI-MTQ-BAT-23-008).....	36
Photo 4.	Objets de nature historique découverts dans les sondages GPS-018, GPS-021 et GPS-022 effectués dans la zone d’inventaire 2. <i>A- Tesson de faïence blanche de style de Moustiers (1679-1874); B et C- Tessons de terre cuite grossière de production locale (1760-1850); D- Tesson de terre cuite fine de type creamware (1762-1830)</i> (Photo : Dominic Drouin).....	38
Photo 5.	Parement nord du mur de soutènement d’un ancien chemin menant vers la maison. Ce chemin rejoignait la rampe d’accès au pont visible sur la gauche de la photo, vers le sud (TCI-MTQ-BAT-23-057).....	39
Photo 6.	Paroi ouest du sondage GPS-034, vers l’ouest (TCI-MTQ-BAT-23-064).....	39
Photo 7.	Objets de nature historique découverts dans le sondage GPS-033 effectué dans la zone d’inventaire 2. <i>A et B- Fragments de soucoupe et tasse en porcelaine fine orientale avec décor floral (à partir de 1887); C- Tessons de terre cuite fine blanche (à partir de 1820); D- Tesson de grès grossier nord-américain avec glaçure saline (XIX^e siècle)</i> (Photo : Dominic Drouin).....	41
Photo 8.	Paroi ouest du sondage GPS-136 réalisé dans la zone d’inventaire 3, vers l’ouest (TCI-MTQ-BAT-23-181).....	45
Photo 9.	Vue générale de l’environnement de la zone d’inventaire 3, du côté ouest de l’approche du pont en fer, vers le nord-est (TCI-MTQ-BAT-23-077).....	45
Photo 10.	Paroi nord du sondage GPS-060 réalisé dans la zone d’inventaire 3, vers le nord-ouest (TCI-MTQ-BAT-23-078)	46
Photo 11.	Objets de nature historique découverts dans les sondages GPS-061 et GPS-062 effectués dans la zone d’inventaire 4. <i>A- Bouteille à médicament en verre coloré brun (1928-1976); B- Fragment de bouteille à boisson alcoolisée en verre coloré vert (1928-1976); C- Électrode en graphite (1877 aux années 1950); D- Fragment de théière en terre cuite fine chamois (1850-1930); E et F- Tessons de terre cuite</i>	

	<i>fine blanche dont un avec un décor floral (à partir de 1820); G- Tesson de terre cuite grossière locale (1680-1890) (Photo : Dominic Drouin)</i>	49
Photo 12.	Extrémité nord de la zone d'inventaire 4, vers l'est (TCI-MTQ-BAT-23-203)	49
Photo 13.	Paroi nord du sondage GPS-141 réalisé dans la zone d'inventaire 4, vers le nord (TCI-MTQ-BAT-23-202).....	50
Photo 14.	Vue de l'emplacement du sondage GPS-124, à l'est de la résidence sise sur le lot 4 504 523, vers le sud (TCI-MTQ-BAT-23-167).....	53
Photo 15.	Paroi sud du sondage GPS-159 réalisé dans la zone d'inventaire 5, vers le sud-sud-est (TCI-MTQ-BAT-23-228)	55
Photo 16.	Objets de nature historique découverts dans les sondages GPS-124, GPS-159, GPS-155 et GPS-156 effectués dans la zone d'inventaire 5. A- <i>Tesson de terre cuite fine jaune avec décor imprimé (XIX^e siècle aux années 1930)</i> ; B- <i>Tesson de terre cuite fine de type creamware (1762-1830)</i> ; C- <i>Tesson de terre cuite grossière locale (1680-1890)</i> ; D et E- <i>Fragments de pipes à fumer dont un tuyau de la fabrique Henderson (1847-1876)</i> ; F- <i>Tessons de terre cuite fine blanche avec un décor imprimé en bleu (à partir de 1820)</i> ; (Photo : Dominic Drouin)	56
Photo 17.	Paroi ouest du sondage GPS-093 réalisé dans la zone d'inventaire 5, vers le nord-ouest (TCI-MTQ-BAT-23-131)	58
Photo 18.	Mur nord d'un bâtiment partiellement effondré et sa jonction avec le mur ouest, vers l'est (TCI-MTQ-BAT-23-190)	58
Photo 19.	Jonction des murs est et sud d'un bâtiment partiellement effondré, vers l'est (TCI-MTQ-BAT-23-193).....	59
Photo 20.	Seuil de porte visible dans le mur sud d'un bâtiment partiellement effondré, vers l'ouest (TCI-MTQ-BAT-23-195)	59
Photo 21.	Jonction des murs sud et ouest du bâtiment partiellement effondré, vers le sud (TCI-MTQ-BAT-23-198).....	60
Photo 22.	Ouverture de la structure de béton vue de l'extérieur, vers le nord (TCI-MTQ-BAT-23-136).....	62
Photo 23.	Vue de l'intérieur de la structure de béton, vers le nord (TCI-MTQ-BAT-23-143). À noter la présence d'une conduite traversant la structure.....	62
Photo 24.	Vue de l'intérieur de la structure de béton, vers l'ouest (TCI-MTQ-BAT-23-141). À noter la présence de plusieurs tuyaux en plastique dans le coin sud-ouest de la chambre.	63

Photo 25.	Vue générale de l'extrémité sud de la zone d'inventaire 5, vers le sud (TCI-MTQ-BAT-23-146).....	64
Photo 26.	Paroi nord du sondage GPS-084 réalisé dans la zone d'inventaire 6, vers le nord (TCI-MTQ-BAT-23-122).....	64
Photo 27.	Paroi ouest du sondage GPS-104 réalisé dans la zone d'inventaire 5, vers l'ouest (TCI-MTQ-BAT-23-148).....	67
Photo 28.	Vue générale de l'extrémité sud de la zone d'inventaire 6, vers le nord (TCI-MTQ-BAT-23-090).....	69
Photo 29.	Paroi sud du sondage GPS-072 réalisé dans la zone d'inventaire 6, vers le sud (TCI-MTQ-BAT-23-102).....	69
Photo 30.	Paroi nord du sondage GPS-064 réalisé dans la zone d'inventaire 6, vers le nord-ouest (TCI-MTQ-BAT-23-095)	71
Photo 31.	Médaille religieuse dédiée à Sainte-Anne (fin XIX ^e siècle) mise au jour dans le sondage GPS-063 (Photo Dominic Drouin).....	73
Photo 32.	Paroi nord du sondage GPS-080 réalisé dans la zone d'inventaire 6, vers le nord (TCI-MTQ-BAT-23-120).....	75
Photo 33.	Paroi sud du sondage GPS-083 réalisé dans la zone d'inventaire 6, vers le sud (TCI-MTQ-BAT-23-117).....	75
Photo 34.	Vue générale de la zone d'inventaire 7, vers le sud-est (TCI-MTQ-BAT-23-071).....	77
Photo 35.	Paroi nord du sondage test GPS-048 réalisé dans la zone d'inventaire 7, vers le nord (TCI-MTQ-BAT-23-073)	80

ÉQUIPE DE RÉALISATION

MINISTÈRE DES TRANSPORTS ET DE LA MOBILITÉ DURABLE

Direction de l'environnement

Direction générale de la gestion des projets routiers et de l'encadrement en exploitation

Ghislain Gagnon, archéologue

Direction des projets

Direction générale territoriale de la Mauricie – Centre-du-Québec

Sébastien Rheault, ingénieur chargé de projet

TRUELLE ET CIE INC.

Désirée-Emmanuelle Duchaine, archéologue, coordonnatrice

Antoine Guérette, responsable de terrain (inventaire et rédaction)

Myriam Chercuitte-LeBlanc, aide à la recherche et technicienne-archéologue

Dominic Drouin, technicien-archéologue et technicien de laboratoire

Ève-Marie Guénette, technicienne-archéologue

Julie Toupin, spécialiste en culture matérielle

ARCHÉO-CAD

Marie Fournier, cartographe

1. INTRODUCTION

1.1 Contexte et mandat

La firme Truelle et Cie Inc. a été mandatée afin d'effectuer des travaux d'inventaire archéologique dans le cadre du projet n° 154-99-0602 du ministère des Transports et de la Mobilité durable (MTMD) visant la reconstruction du pont P-01559 de la route 138 enjambant la rivière Batiscan, dans la municipalité de Batiscan, dans les limites de la Direction générale territoriale de la Mauricie – Centre-du-Québec (**figure 1**). Cette intervention archéologique s'inscrivait dans une démarche préventive devant permettre de documenter le secteur à l'étude, de valider les projections concernant le potentiel anticipé et de définir la valeur patrimoniale du secteur touché par les travaux. Cette démarche fait suite aux recommandations formulées dans un rapport synthétisant le potentiel archéologique du projet produit par le MTMD (**annexe 3**). Cette étude avait permis de délimiter plusieurs zones à potentiel ayant trait à la fois à l'occupation du territoire au cours de la paléohistoire et de la période historique antérieure au XXI^e siècle

En somme, le mandat accordé à la firme Truelle et Cie Inc. avait pour but d'identifier toutes les informations nécessaires à l'analyse des risques en lien avec le patrimoine archéologique et de proposer des mesures d'atténuation d'impacts appropriées. Cette intervention archéologique a été effectuée en deux phases de mobilisation entre le 31 juillet et le 6 septembre 2023, totalisant six jours de terrain, sous le permis de recherche archéologique 23-CIET-08. Ces travaux ont mobilisé une équipe constituée d'un archéologue responsable d'intervention et de deux à trois technicien(ne)s-archéologues.

1.2 Secteur d'intervention

Le secteur d'intervention correspondait à l'emprise de la route 138, de part et d'autre du pont de la rivière Batiscan, dans le secteur de la municipalité de Batiscan, dans la municipalité régionale de comté (MRC) Les Chenaux. Plus précisément, il s'agissait du tronçon routier 00138-05-080-000C localisé entre les chaînages 1+729 et 2+112, en plus d'une emprise représentant le tracé projeté du nouveau pont. L'emprise du projet s'étendait sur une longueur approximative de 383 m dans les limites de laquelle les zones à expertiser couvraient une superficie globale de 97 058 m² (**figure 2; tableau 1**).

Afin de faciliter les enregistrements sur le terrain et la présentation des données dans le présent rapport, le secteur d'intervention a été divisé en sept zones d'inventaire. Chacune de ces zones présentait des caractéristiques qui lui étaient propres sur le plan géographique, environnemental et stratigraphique. Ces caractéristiques sont énumérées et qualifiées dans la section présentant les résultats de l'inventaire archéologique (voir la **section 7**).

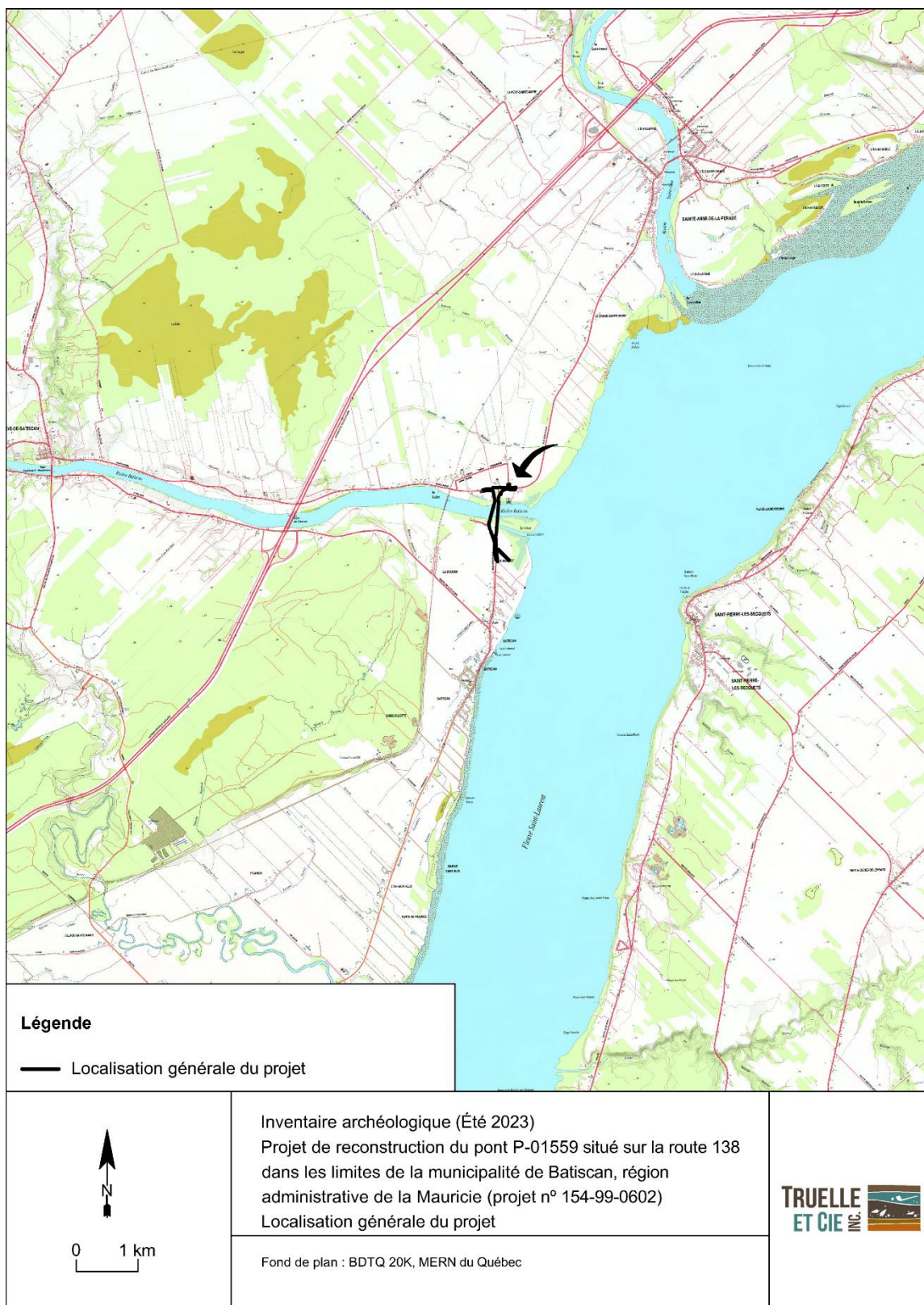


Figure 1. Localisation générale du projet de reconstruction du pont P-01559 de la route 138, dans la municipalité de Batiscan (projet n° 154-99-0602)



Figure 2. Délimitation du secteur d'intervention

Tableau 1. Identification du projet de reconstruction du pont P-01559 situé sur la route 138, dans les limites de la municipalité de Batiscan

N° de projet	Localisation et description	Date de réalisation	Nombre de sondages/ Tranchées	Résultats
154-99-0602	Projet de reconstruction du pont de la route 138 sur la rivière Batiscan, municipalité de Batiscan, MRC Les Chenaux	En deux phases du 31 juillet au 6 septembre 2023	Inspection visuelle et 160 sondages manuels	Découverte de zones de rejet (dépotoirs) associées au début du XX ^e siècle en bordure de la rivière Batiscan. Découverte d'artéfacts datant des XVIII ^e et XIX ^e siècles dans quelques sondages. Découverte des vestiges d'un bâtiment fait de blocs de ciment et d'une structure à fonction indéterminée en béton.

1.3 Organisation du rapport

Le présent rapport est constitué de huit parties distinctes incluant la présente introduction qui décrit le mandat octroyé à la firme Truelle et Cie Inc. et qui définit également le secteur global d'intervention. Il est d'abord question de la méthodologie employée pour la réalisation des travaux d'inventaire archéologique. Les sections suivantes font respectivement état des cadres géographique et culturel ancien ainsi que du contexte historique et des connaissances archéologiques acquises jusqu'à maintenant concernant le secteur d'intervention. Par la suite, les résultats des travaux d'inventaire réalisés sont présentés. Enfin, la dernière partie du rapport porte sur les conclusions et les recommandations découlant de ceux-ci.

2. MÉTHODOLOGIE

2.1 Inventaire archéologique

La méthodologie employée est conforme à celle prescrite par le MTMD :

- Effectuer, préalablement à la réalisation de toute expertise archéologique, les recherches documentaires ayant trait à la réalisation et à la localisation d'inventaires archéologiques, à la présence de sites archéologiques préhistoriques et historiques connus à proximité et dans l'emprise d'un projet de construction devant être inventoriée;
- Effectuer, préalablement à la réalisation d'une expertise archéologique, les recherches documentaires ayant trait à la période historique, tant euro-qubécoise qu'autochtone, aux fins de compréhension d'éventuelles mises au jour de vestiges d'occupation humaine et d'intégration du contexte culturel devant être inclus dans un rapport de recherche archéologique;
- Effectuer, préalablement à la réalisation d'une expertise archéologique, les recherches documentaires permettant la reconstitution théorique de la paléogéographie pertinente à la compréhension de l'occupation humaine ancienne du contexte du projet de construction devant être inventorié
- Effectuer un ou des inventaires archéologiques visant à vérifier la présence ou l'absence de sites préhistoriques et historiques autochtones ainsi qu'historiques euro-qubécois;
- Toute expertise archéologique comprend la réalisation d'une inspection visuelle systématique de l'aire d'intervention dans la mesure où celle-ci soit accessible de façon sécuritaire. Cette inspection a pour objectif de permettre l'identification d'éventuels biens archéologiques visibles en surface;
- Les secteurs dont les sols sont irrémédiablement perturbés par des activités anthropiques ou des bouleversements divers, les secteurs en fortes pentes, les milieux humides et les affleurements rocheux doivent systématiquement faire l'objet d'une inspection visuelle;
- Toutes les superficies propices doivent faire l'objet de sondages disposés systématiquement en quinconce et espacés entre eux d'une distance approximative de 15 m ou selon les stipulations du Ministère. Chaque sondage doit avoir une dimension minimale de 30 cm sur 30 cm (surface de 900 cm²). Tous les sondages doivent être localisés à l'aide d'un appareil GPS, nonobstant la marge d'erreur de l'appareil employé. Un avertissement à cet égard doit être fait au rapport de recherche archéologique. Le contenu excavé dans chaque sondage doit être vérifié minutieusement à la truelle et le couvert végétal et organique superficiel, déstructuré lorsqu'il est susceptible de renfermer des biens ou des sites archéologiques. Lorsque les excavations sont réalisées dans un secteur ayant fait l'objet d'un aménagement paysager (ex. : halte routière, parterre de fleurs, propriété à usage résidentiel, etc.), le couvert végétal doit être prélevé de manière à permettre la remise en état des lieux et le terrain doit être nettoyé une fois les sols remis en place. Lorsque le contexte le permet, le Ministère recommande l'usage de bâches disposées de manière à isoler les déblais d'excavation des aménagements à préserver;

- Des sondages tests mesurant 50 cm sur 50 cm doivent être réalisés et atteindre la profondeur prescrite. Toutes les informations pertinentes pour chacun d'eux doivent être consignées. De plus, un croquis stratigraphique doit être produit, et les coordonnées géographiques, la marge d'erreur de l'appareil GPS ainsi que l'altitude (NMM) de chaque sondage test doivent être notées. Lorsqu'un mandat se déroule dans les limites d'un projet ne comprenant aucun aménagement routier existant, les sondages tests doivent être réalisés à tous les 500 m le long du centre-ligne du projet et chaque fois qu'une différence significative est observée au niveau des sols ou de l'environnement physique. Lorsqu'un mandat se déroule dans les limites d'un aménagement routier existant, un sondage test doit être effectué pour chaque secteur archéologique identifié et chaque fois qu'une différence significative au niveau des sols et du terrain est observée;
- Lorsqu'un site archéologique est découvert ou identifié au cours d'un inventaire archéologique, celui-ci doit être localisé, délimité, puis qualitativement et quantitativement évalué;
- Lorsque des biens archéologiques sont mis au jour lors de sondages ou observés en surface, des sondages supplémentaires doivent être réalisés en périphérie à une distance maximale de 5 m les uns des autres afin de déterminer la superficie du site identifié et de procéder à son évaluation;
- Les sondages réalisés en périphérie d'un sondage positif doivent être de 50 cm sur 50 cm;
- Les biens archéologiques identifiés dans les sondages doivent être localisés par rapport au niveau de sol de référence;
- Toutes les mesures, plans et relevés stratigraphiques et photographiques nécessaires à la compréhension des biens archéologiques doivent être prises;
- Tous les sondages positifs doivent être précisément localisés en fonction de l'arpentage existant ou sinon arpentés sur le terrain à partir d'un point de référence identifiable et tous les sondages effectués doivent être comptabilisés; sondages archéologiques positifs et négatifs différenciés;
- Dans le cas de l'implantation d'un quadrillage ou d'alignements de sondages, un plan de référence doit être préparé et joint au rapport;
- Tous les sondages archéologiques doivent être obligatoirement remblayés;
- Tout aménagement, structure ou organisation de l'espace, de nature anthropique, à l'état de vestige autre qu'archéologique, doit être l'objet d'une description détaillée, d'un relevé cartographique à l'échelle du plan de construction, d'un croquis et d'un relevé photographique;
- Chaque site archéologique identifié doit être évalué en tenant compte de son intégralité physique et une description de son contexte environnemental doit être complétée;
- Le cas échéant, le prestataire doit proposer des mesures de protection, de sauvetage, de fouille et de mise en valeur du patrimoine archéologique identifié dans l'emprise d'un projet de construction, en fonction des caractéristiques des sites archéologiques éventuellement identifiés ainsi que de la menace appréhendée par la réalisation des travaux devant être effectués par le Ministère ou pour le compte de celui-ci.

3. CADRE GÉOGRAPHIQUE

3.1 Environnement actuel

Le secteur d'intervention se trouve dans l'unité de paysage régional de Trois-Rivières, dans la région écologique de la Plaine du Saint-Laurent. Il se situe dans le sous-domaine bioclimatique de l'Érablière à tilleul de l'Est (Ministère des Ressources naturelles et Forêts 2016). Les limites du secteur d'intervention se trouvent cependant en milieu agricole et résidentiel, ceinturant un axe de circulation important qu'est la route 138.

Le socle rocheux est de nature sédimentaire, formé de shale gris et de mudstone à interlits de grès lithique, de siltstone, de calcarénite et de dolarénite. Ces roches appartiennent toutes à la formation de Nicolet, datant de l'Ordovicien. Plus largement, cette formation compose la plate-forme du Saint-Laurent (SIGEOM 2024).

Les sols du secteur sont associés à trois unités pédologiques distinctes, dépendamment s'ils se trouvent au nord ou au sud de la rivière Batiscan. Dans la portion du secteur d'intervention située au sud de la rivière, les sols appartiennent à la série de Batiscan, et sont décrits comme des loams reposant sur une couche de limon sableux. Au nord de la rivière Batiscan, on y retrouve plutôt un mélange de deux unités pédologiques loameuses, soit les séries Dupas et de la Pérade. La série de la Pérade se différencie par sa forte teneur en limon alors que la série Dupas est formée d'un mince dépôt d'alluvions limoneux reposant sur des sables marins (Godbout 1967).

Sur le plan hydrographique, le secteur d'intervention est évidemment marqué par la présence de la rivière Batiscan. Ce cours d'eau de grande importance possède un bassin de 4 688 km² prenant racine au lac Édouard, situé à 177 km en amont. Historiquement, la rivière Batiscan a été au cœur du développement de l'industrie forestière et minière en amont du village de Batiscan (SAMBBA 2015).

3.2 Paléoenvironnement

Déglaciation et régression marine

Il y a 21 000 ans, l'Amérique du Nord subit son dernier maximum glaciaire alors que l'entièreté du Québec se trouve sous plusieurs kilomètres de glace. Le complexe de calotte glaciaire Nord-américain du Wisconsinien supérieur (*Late Wisconsinan North American ice sheet complex*), centré sur le Bouclier canadien, s'étire alors du pôle Nord jusqu'au sud des Grands-Lacs (Dyke 2004). Cette ère glaciaire entre toutefois dans une phase de régression définitive qui, sur plus de 15 000 ans, libérera progressivement les territoires que nous connaissons aujourd'hui tout en les façonnant.

La marge méridionale de l'Inlandsis laurentidien, une calotte glaciaire centrée sur la péninsule du Québec-Labrador, débute ainsi son retrait vers le nord et aux alentours de 13 500 ans AA, se trouve à la frontière sud du Québec. L'estuaire du Saint-Laurent est, pour sa part, déjà déglacé et est occupé par la mer pro-glaciaire de Goldthwait. Celle-ci se rend jusqu'à la hauteur de l'île d'Orléans où la présence du glacier l'empêche de pénétrer plus haut dans la vallée du Saint-Laurent.

En amont de la vallée du Saint-Laurent, le retrait du glacier est suivi par la formation d'imposants lacs pro-glaciaires qui occupent les vallées. Le lac Candona, formé par la fusion des lacs Vermont et Iroquois, occupera les basses terres du Saint-Laurent jusque vers 13 000 ans AA, moment où le bouchon glaciaire, qui restreignait jusqu'alors l'entrée des eaux marines à la hauteur de Québec, se rompt. L'eau douce du lac Candona se vidange alors dans la mer de Goldthwait tandis que cette dernière pénètre dans les basses terres du Saint-Laurent, donnant ainsi naissance à la mer de Champlain. Celle-ci atteint une altitude maximale de 197,5 m NMM dans le secteur de Notre-Dame-de-Mont-Carmel, situé à une trentaine de kilomètres à l'ouest du secteur d'intervention (Occhietti 1980 : 117). Plus localement, le niveau marin aurait atteint environ 125 m NMM (Godbout 1967). Vers 11 000 ans AA, le glacier se situe à la hauteur des premiers contreforts des Laurentides. Une phase de refroidissement stabilisera la marge glaciaire au niveau du village de Saint-Narcisse situé en bordure de la rivière Batiscan. La stratigraphie locale du complexe de Saint-Narcisse, formé notamment d'une imposante moraine glaciaire traversant une partie du Québec sur environ 550 km, contribuera grandement à documenter ce phénomène qui se verra attribuer le nom d'épisode Saint-Narcisse. Ce stade glaciaire correspond à une réactivation de la glace, avec écoulement en compression et chevauchement local de dépôts marins et glacio-marins antérieurs. Cet épisode durera environ deux siècles et prendra fin vers 10 800 ans AA (**figure 3**).

Vers 11 000 ans AA, la mer de Champlain s'est progressivement désalinisée et fait place au lac à Lampsilis. On associe plusieurs niveaux de paléo-rivages à ce dernier, soit celui de 60-65 m, de 30 m et de 15 m NMM. Cette suite de rivages se formera en raison du relèvement isostatique drainant progressivement l'eau du lac à Lampsilis vers l'estuaire du Saint-Laurent. La courbe d'émersion pour la région fait état d'un rythme de relèvement de 10 cm/an entre la fin de l'épisode Saint-Narcisse vers 10 800 $\pm$ 200 AA et le retrait de la mer de Champlain vers 9 800 $\pm$ 200 AA (Occhietti 1980 : 118).

Entre environ 6 000 et 4 500 ans AA, une transgression marine fera remonter le niveau de l'eau à environ 19 m NMM dans le secteur du lac Saint-Pierre (**figure 4**). Durant les trois derniers millénaires, le niveau marin relatif s'est progressivement stabilisé au niveau actuel, tout en démontrant quelques signes de faibles transgressions et régressions. Ces dernières fluctuations ont façonné les lignes de paléo-rivages qui sont toujours visibles aujourd'hui entre les lignes d'élévation de 20 m et de 5 m.

Le secteur d'intervention se trouvant à l'embouchure de la rivière Batiscan, entre 8 m et 4 m NMM et à moins de 1 km du fleuve Saint-Laurent, le terrain concerné n'a été complètement émergé que très tardivement. Comme le démontre la courbe d'émersion connue pour le secteur du lac Saint-Pierre (**figure 4**), les terrains présents dans l'emprise n'auraient émergé et n'auraient été habitables qu'à partir d'environ 1 500 ans AA.

B) GEOLOGIC EVENTS AND CHRONOLOGY

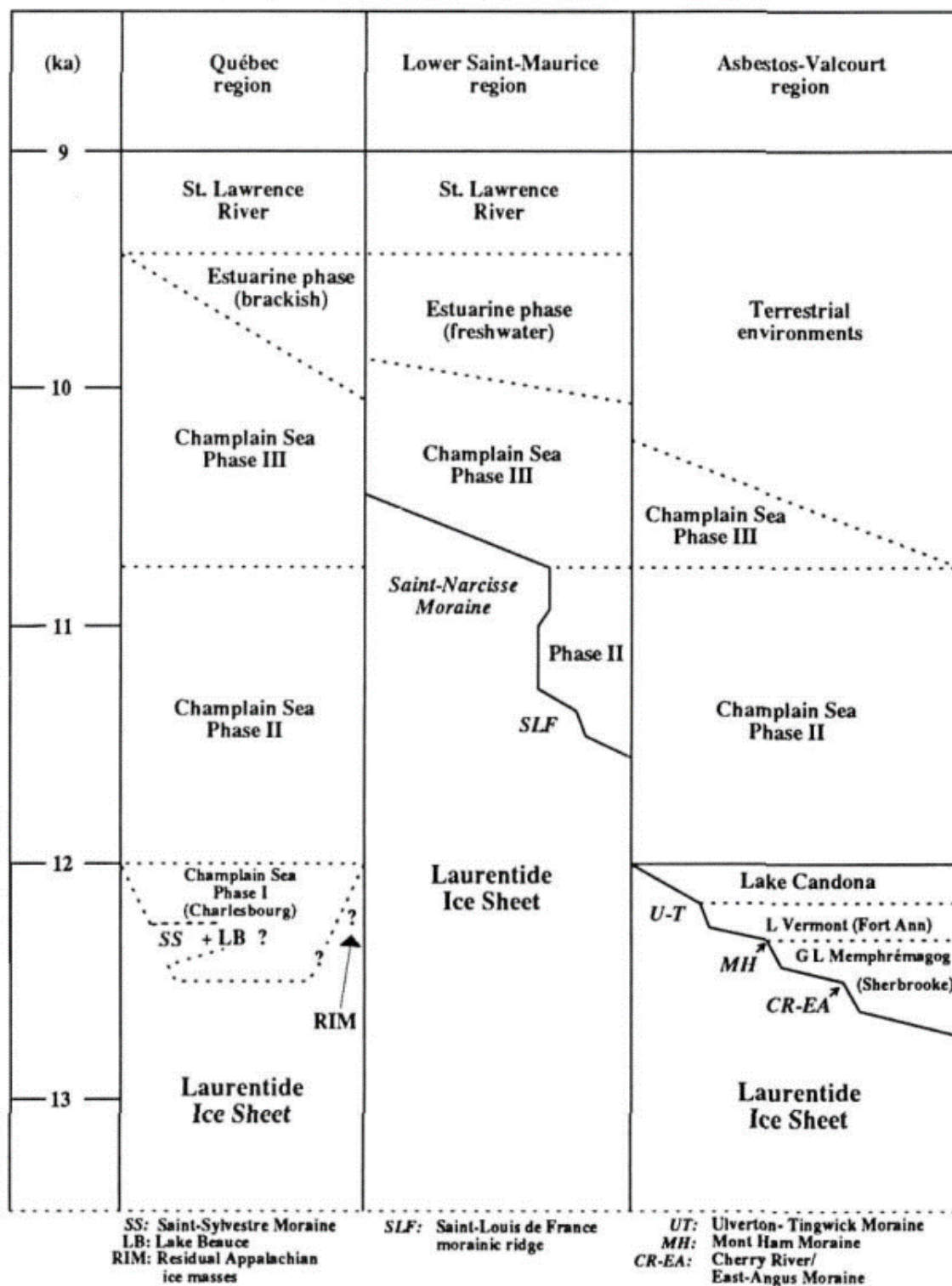


Figure 3. Résumé des principaux événements géomorphologiques pour les régions de Québec, de la Basse-Mauricie et d'Asbestos-Valcourt (Figure tirée de Parent et Occhietti 1988 : 224)

Changements du niveau de l'eau au droit du lac Saint-Pierre suite à la fonte des glaciers

par Pierre J. H. Richard, paléogéographe

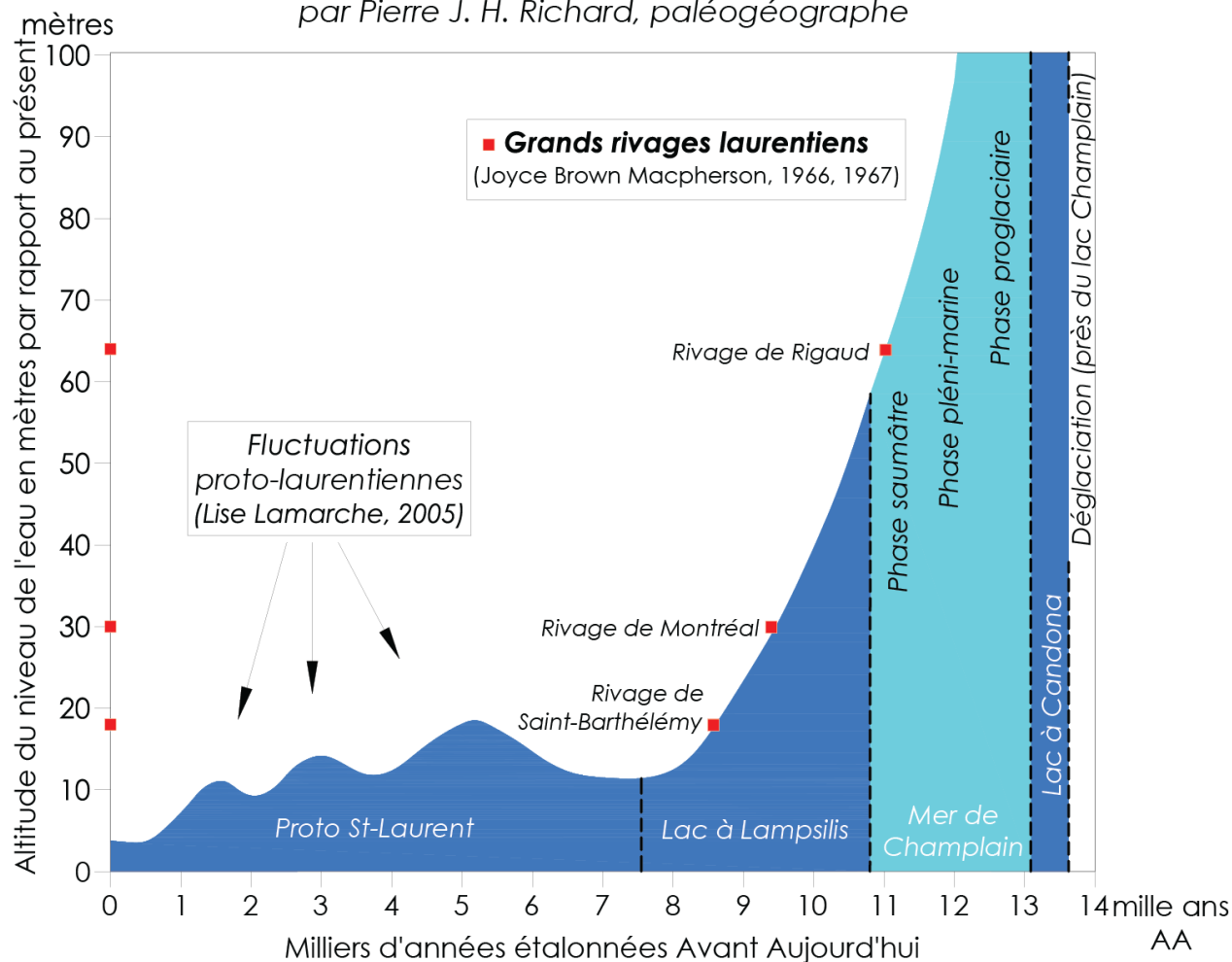


Figure 4. Courbe d'émersion pour la région du lac Saint-Pierre (Figure tirée de Archéo-Cad 2014 : 19)

4. CADRE CULTUREL ANCIEN

La situation géographique du village de Batiscan, situé en bordure du fleuve Saint-Laurent et à l'embouchure d'une rivière importante, en fait un emplacement qui a pu attirer la présence humaine au cours de la paléohistoire mais uniquement à partir d'environ 1 500 ans AA, soit durant la période du Sylvicole. C'est pour cette raison que les données exposées dans cette section concerneront uniquement cette période ainsi que la subséquente, soit la période historique autochtone.

Le Sylvicole (3 000 à 450 ans AA)

Le début de la période Sylvicole est marqué par la consolidation d'un réseau d'échanges mis en place vers la fin de l'Archaïque et par lequel circulaient déjà des biens et des croyances en provenance de la région des Grands-Lacs. Au Sylvicole inférieur (3 000 à 2 400 ans AA), on observe dans l'axe du fleuve Saint-Laurent la diffusion d'un complexe rituel que l'on nomme le Meadowood. Ce dernier s'exprime archéologiquement par la présence de sépultures accompagnées d'offrandes rituelles en quantités démesurées. Les offrandes les plus communes sont des bifaces finement taillés en chert Onondaga¹, que l'on retrouve parfois par centaines sur les sites d'influence Meadowood, notamment dans le secteur de Lévis (Chrétien 1995) et de la rivière Batiscan (site CcFb-1) (Lévesque *et al.* 1964 et Taché 2011). Les groupes occupant la région au début du Sylvicole semblent s'installer de manière de plus en plus prolongée durant la période estivale pour en exploiter les ressources saisonnières. Cela est visible en archéologie par la réutilisation fréquente des sites localisés aux endroits stratégiques durant le Sylvicole inférieur et au cours du Sylvicole moyen (2 400 à 1 000 ans AA). Durant cette période médiane, les groupes humains développent la technologie céramique qui était apparue de manière timide et expérimentale au cours de la période précédente. On ajoute des décors sur les poteries et celles-ci semblent remplacer le rôle hégémonisant que l'industrie lithique arborait au Sylvicole inférieur. Un autre complexe culturel à connotation rituelle remplace les manifestations Meadowood. Le complexe culturel Middlesex, originaire des cultures Adena et Hopewell de la vallée du Mississippi, rayonnera au sein des réseaux d'échanges élargis du Sylvicole moyen. Cela résultera en la présence de constructions funéraires impressionnantes dans certains lieux éloignés, notamment sur la Côte-Nord (Somcynsky 1992), et plus proche du secteur d'intervention, soit sur le boulevard Champlain à Québec (Clermont 1976). Ces inhumations sont accompagnées de grandes pièces lithiques en matériaux exotiques, de perles de cuivre, de pipes tubulaires en calcaire poli et de diverses offrandes de grande valeur.

Vers la fin du Sylvicole moyen récent (1 500 à 1 000 ans AA) et au début du Sylvicole supérieur (1 000 à 450 ans AA), les communautés proto-iroquoiennes occupant la vallée du Saint-Laurent tendent à se sédentariser de plus en plus. Étirant leur période de rassemblement estival, ils expérimentent l'horticulture et transitent progressivement d'une économie de chasseurs-pêcheurs-cueilleurs vers une subsistance basée au moins en partie sur la production de cultigènes. Vers la fin du Sylvicole supérieur, les groupes iroquoiens se rassemblent sous une même organisation politique que l'on reconnaît comme les Iroquoiens du Saint-Laurent. Ces derniers cohabitent et guerroient avec d'autres nations sédentarisées de souche iroquoise occupant le nord-est des États-Unis et la région des Grands-Lacs, mais également avec des nations algonquiennes présentes de part et d'autre

¹ Matière première lithique de très bonne qualité dont la source se trouve dans la région du lac Érié et dans le nord de l'État de New York.

de la vallée du Saint-Laurent. Ce climat politique complexe modifiera drastiquement les schèmes d'établissement des Iroquoiens qui, dans les derniers siècles de la paléohistoire, s'installent dans des villages palissadés à l'écart des grandes voies de déplacement comme le fleuve. C'est notamment le cas dans la région de Montréal, sur les complexes de sites de Saint-Anicet dans le Haut Saint-Laurent et de Hochelaga au pied du Mont-Royal (Archéo-Cad 2014 : 34). La région de Québec n'a livré que des traces timides de la présence iroquoise sédentaire. En contrepartie, les sites de campements axés sur l'exploitation saisonnière de ressources en aval du fleuve Saint-Laurent et dans l'estuaire sont relativement fréquents, indiquant que les expéditions de chasse demeuraient sans doute très importantes dans le mode de subsistance des groupes iroquoiens dans la région (Chapdelaine 1993).

La période autochtone historique (1500 à 1899 de notre ère)

La région à l'étude se trouve à la limite méridionale du territoire atikamekw. Les Atikamekw Nehirowisiwok occupaient traditionnellement le bassin versant de la rivière Tapiskwan Sipi (Saint-Maurice), et sont aujourd'hui regroupés sur des terres en réserve au sein de trois communautés (Opitciwan, Wemotaci et Manawan). Au début de la période historique, le fleuve Saint-Laurent représentant un axe de circulation et un territoire partagé, plusieurs nations autochtones ont pu fréquenter le territoire à l'étude, notamment les Anichinabés (Algonquins), les W8banakiak (Abénaquis) et les Hurons-Wendats. Très tôt durant la colonisation européenne, la rivière Saint-Maurice a attiré l'attention des explorateurs et des marchands comme une voie de passage vers l'intérieur des terres et les richesses qu'elles produisaient, en l'occurrence les fourrures. Trois-Rivières, fondée en 1634, devient rapidement un pôle commercial important dans l'histoire de la Nouvelle-France. La première mention du nom atikamekw (Attikamegouckhi ou Attikamègues) remonte à 1636 dans les écrits du père jésuite Paul Le Jeune. Cette appellation proviendrait d'un exonyme donné par les Anichinabés, alors alliés politiques des Français. Ce terme aurait désigné dans leur langue le « peuple du poisson blanc », pour désigner l'ensemble des groupes de chasse occupant les territoires du bassin versant de la rivière Tapiskwan Sipi. Une mention intéressante de Champlain datant de 1608 fait état d'une rencontre qu'il aurait fait avec 300 guerriers huron-wendats et algonquins sur l'île Saint-Éloi (Champlain 2018 : 199). Cette île, aujourd'hui disparue, se serait liée à la terre ferme au lieu-dit portant toujours le nom d'île Saint-Éloi, environ à 2,5 km au sud-ouest du village de Batiscaan.

Dans la seconde moitié du XVII^e siècle, les sources écrites perdent en quelque sorte la trace des Atikamekw et l'ethnonyme se modifie pour les « Gens des terres » ou les « Têtes de boule ». Malgré l'établissement de plusieurs postes de traite sur le territoire de la Haute-Mauricie à partir de la seconde moitié du XVIII^e siècle, les informations à leur sujet demeurent très ténues. Or, selon la tradition orale conservée dans la mémoire des membres de la nation Atikamekw Nehirowisiw, leurs ancêtres auraient à l'époque simplement cessé de fréquenter le comptoir de Metaperotin (Trois-Rivières) et les environs pour échapper à la menace des épidémies et des raids iroquois. Ils auraient recentré leurs activités de subsistance en amont de la rivière Tapiskwan Sipi (Poirier *et al.* 2014).

À partir d'environ 1650, la présence huronne-wendate dans la région de Québec devient très importante. La tradition orale, les sources historiques et cartographiques indiquent toutes une utilisation soutenue d'un territoire incluant notamment le haut du bassin hydrographique de la rivière Batiscaan. En langue wendate, la rivière Batiscaan porte le toponyme Teönontoyenhndeh, et

constitue un axe de circulation important pour la nation. Le territoire traditionnel des Hurons-Wendats, le Nionwentsïo, englobe sur la rive nord du Saint-Laurent, les terres situées entre la rivière Saguenay et la rivière Saint-Maurice, incluant donc la région de Batiscan. La reconnaissance de ces droits a été officialisée lors du traité Huron-Britannique de 1760 (Bureau du Nionwentsïo 2022).

En 1829, un important conseil des Premières Nations est tenu à Trois-Rivières, durant lequel des représentants hurons-wendats, anichinabés et w8banakiak discutent d'enjeux entourant leurs territoires de chasse. Durant cette rencontre, Michel Sioui Tehashendaye, adjoint du Grand Chef, a rappelé une entente adoptée entre sa nation et les Algonquins de Trois-Rivières au XVII^e siècle. « Selon ces conditions, les Wendat et les Algonquins feraient « toujours la chasse ensemble ». Si, cependant, des problèmes survenaient, nos « endroits de chasse » allaient être limités ainsi : nous serions bornés au nord-est par la rivière Saguenay et au sud-ouest par le milieu de la rivière Saint-Maurice, rejoignant le territoire algonquin. » (Bureau du Nionwentsïo 2022 : 42).

L'origine du nom de la rivière Batiscan pourrait provenir d'une langue algique utilisée notamment par les W8banakiak, qui désignent la rivière sous le nom de Patisk8², signifiant « camp Batiste ». La première mention écrite de la rivière Batiscan remonte à 1603 et est attribuable à Champlain. Ce même personnage indiquera également en 1613 l'existence d'un chef Anichinabé du nom de Batiscan

² Le « 8 » se prononce *aon*, un mélange des sons *an* et *on* (Commission de Toponymie du Québec 2012)

5. CONTEXTE HISTORIQUE

La seigneurie de Batiscan est officiellement créée en 1662 (Massicotte 1984 : 15). L'une des premières cartes montrant une occupation à l'embouchure de la rivière Batiscan remonte cependant à 1709 (**figure 5**). Bien qu'aucun bâtiment n'y soit représenté, on y retrouve le nom des censitaires ainsi que les limites de leur terre. À partir du début du XVIII^e siècle, des structures seraient tranquillement apparues à proximité de l'embouchure de la rivière Batiscan. En effet, sur un plan de 1725, un moulin à vent est représenté dans ce secteur tout comme une route (**figure 6**). Cette dernière était coupée par la rivière au-dessus de laquelle aucun pont n'est dessiné. De ce fait, à cette époque, les gens devaient la traverser en canot. C'est vers 1734 qu'ils commencèrent à utiliser les services de transport en bac pour changer de rive (Marchand 1984 : 218). Ce transport fut offert au moins jusqu'en 1839 selon le contrat émis en 1835 par Louis Guillet, père de deux conducteurs du bac³. Il est toutefois possible qu'il ait été actif jusqu'à l'inauguration du premier pont en 1844. Ce chemin coupé par la rivière est également visible sur une carte de Bayfield datée de 1838 (**figure 7**).

En 1844, le premier pont est construit par Louis Normand, maître charpentier. Un premier contrat est signé le 8 juillet 1844 pour l'implantation du pont mentionnant son emplacement et certaines de ses dimensions⁴. Le 13 janvier 1846, un autre contrat est émis par le notaire Louis Guillet. Il fait mention de la vente d'une partie d'une terre à la sortie sud « pour faciliter le passage dudit pont ⁵ ». Ce pont est alors construit entièrement en bois. Sa première représentation sur une carte remonte à 1860 (**figure 8**). Ce pont se situe dans les environs de la traverse en bac. Quelques bâtiments sont également représentés près de chaque extrémité de ce dernier.

En 1869, soit 25 ans après sa construction, le conseil municipal de la paroisse de Batiscan publie une demande de soumission pour la réparation ou bien la reconstruction du pont⁶. Finalement, un marché est conclu le 13 décembre 1869 avec Thélesphore L'Heureux pour la reconstruction de ce dernier⁷. Celui-ci est bâti entre les années 1870 et 1872, puisque le 16 décembre 1872, une quittance mutuelle entre le maire Napoléon Fugère et le frère de feu Thélesphore L'Heureux est signée et mentionne que les travaux sont terminés⁸. Ce nouveau pont est représenté sur le plan de 1872 du Greffe de l'arpenteur général du Québec (GAGQ) (**figure 9**). Aucun bâtiment n'y est toutefois représenté. Toutefois, ce nouveau pont est jugé non sécuritaire 15 ans plus tard, soit en 1885, et est dès lors fermé de manière définitive (Marchand 1984 : 225). Le bac est alors mis de nouveau en opération et ce, jusqu'à la construction du troisième et actuel pont. Sur la carte de navigation de 1910 mise à jour en 1915, le tracé du bac y est illustré (**figure 10**). Un bâtiment est également représenté « sur la berge à l'est de cette approche » (Gagnon 2022).

³ Louis Guillet, 1809-1863, BAnQ Trois-Rivières, Fonds Cour Supérieure. District judiciaire de Trois-Rivières. Greffes de notaires, (04T, CN401, S45).

⁴ Louis Guillet, 1809-1863, BAnQ Trois-Rivières, Fonds Cour Supérieure. District judiciaire de Trois-Rivières. Greffes de notaires, (04T, CN401, S45).

⁵ Louis Guillet, 1809-1863, BAnQ Trois-Rivières, Fonds Cour Supérieure. District judiciaire de Trois-Rivières. Greffes de notaires, (04T, CN401, S45).

⁶ Le Constitutionnel, 1869-09-17, Collections de BAnQ.

⁷ Louis Guillet, 1809-1863, BAnQ Trois-Rivières, Fonds Cour Supérieure. District judiciaire de Trois-Rivières. Greffes de notaires, (04T, CN401, S45).

⁸ Louis Guillet, 1809-1863, BAnQ Trois-Rivières, Fonds Cour Supérieure. District judiciaire de Trois-Rivières. Greffes de notaires, (04T, CN401, S45).

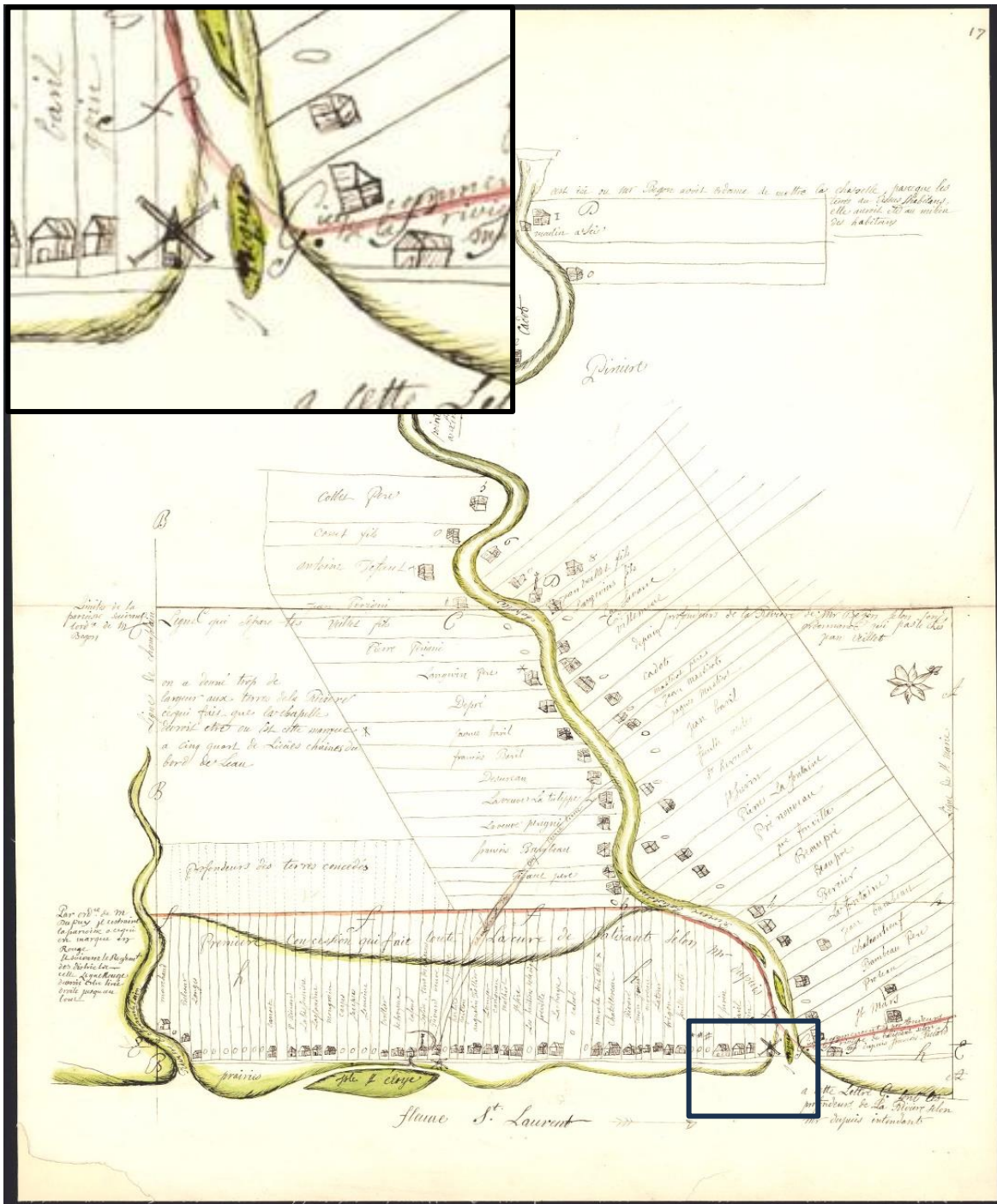


Figure 6. Plan cadastral daté 1725 avec un agrandi de l'embouchure de la rivière Batiscan (Bibliothèque et Archive Canada, cote ANC, ID4126800; image tirée de Gagnon 2022 : 5)

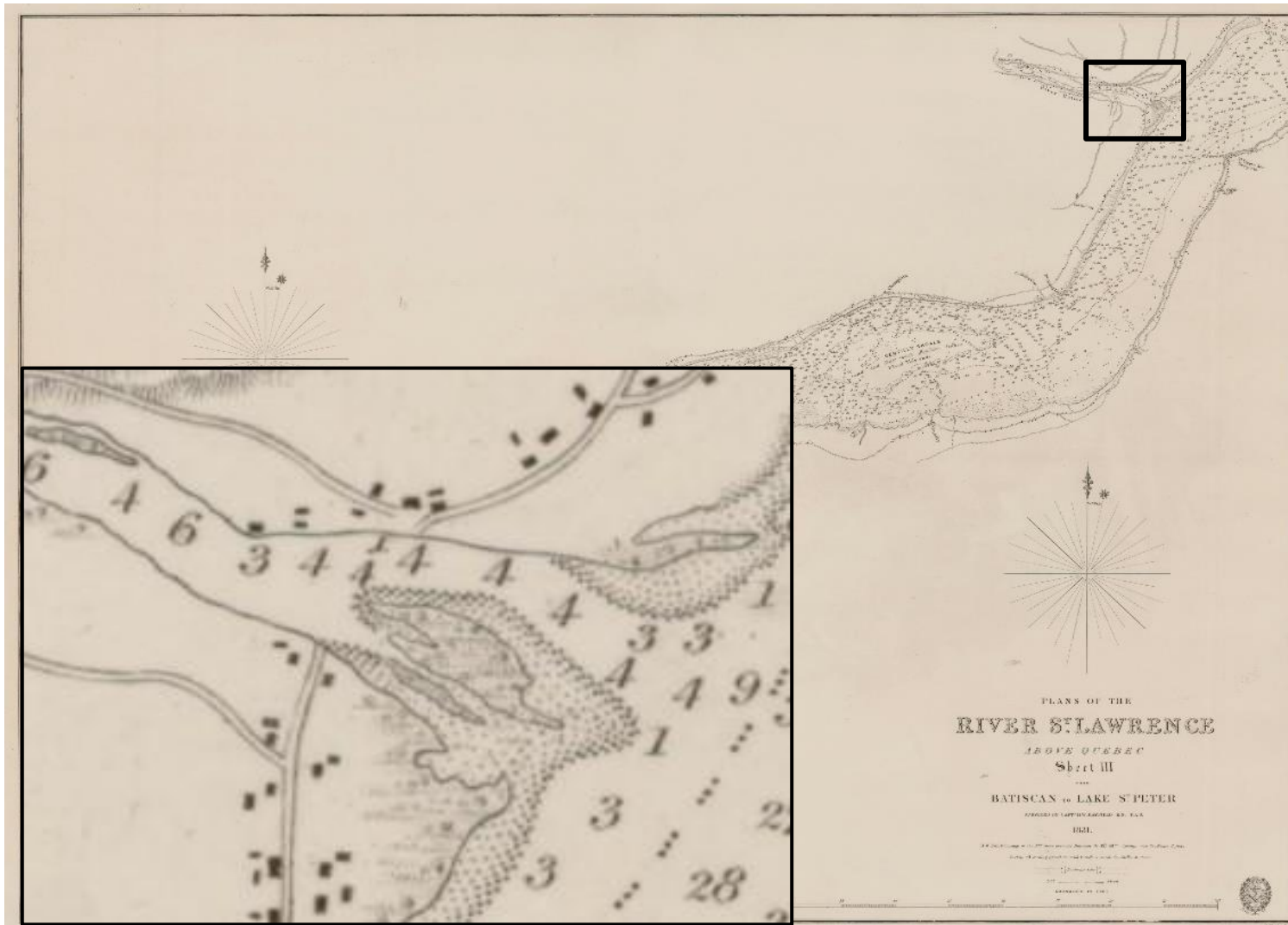
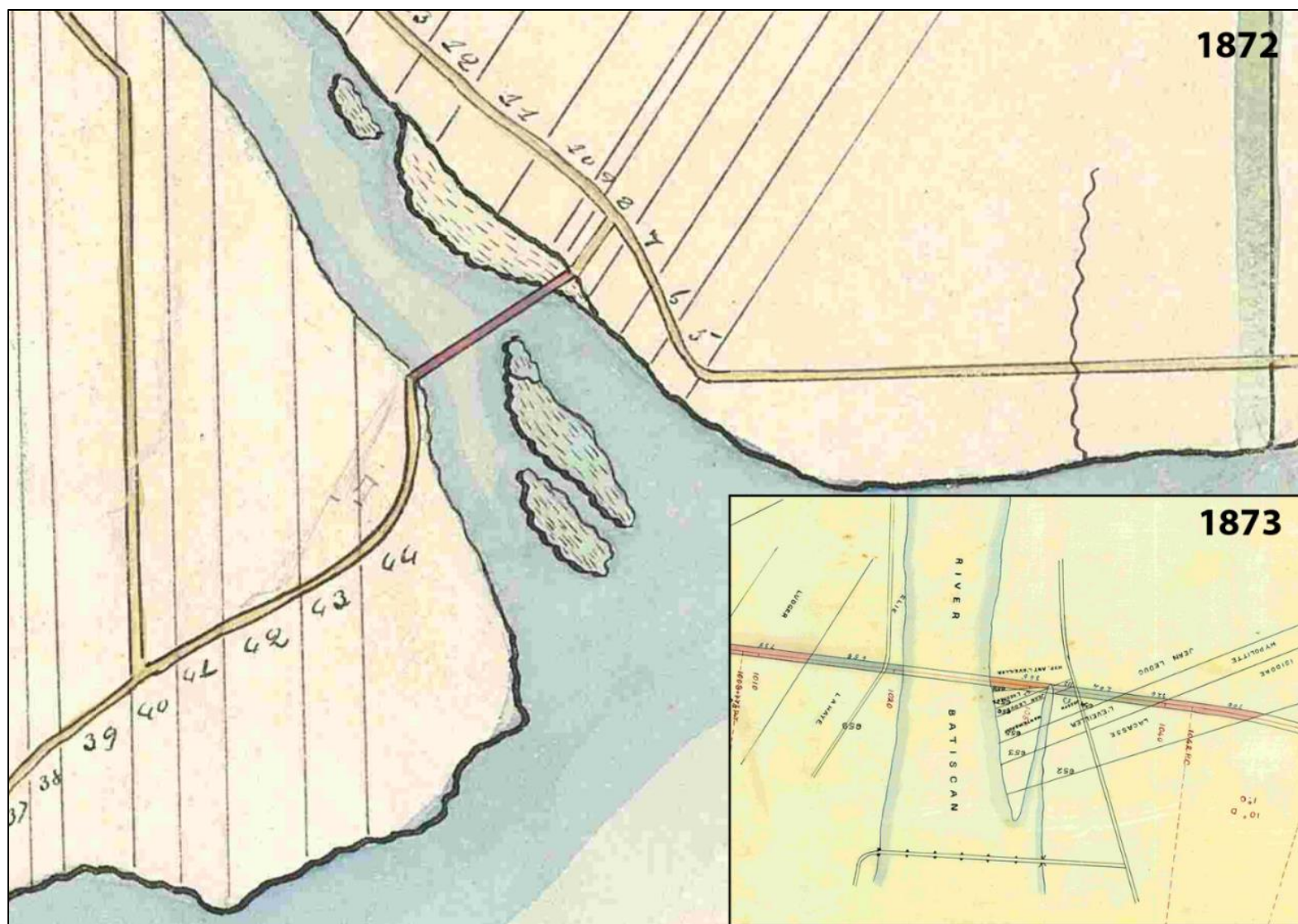


Figure 7. Carte du colonel Bayfield datée de 1838 et illustrant le chemin de chaque côté de la rivière Batiscan (Bibliothèque et Archive Canada, cote ANC ID 3663604; image tirée de Gagnon 2022 : 6)



Figure 8. Carte du colonel Bayfield datée de 1860 et illustrant le pont traversant la rivière Batiscan (Bibliothèque et Archive Canada, cote ANC ID 3671827; image tirée de Gagnon 2022 : 7)



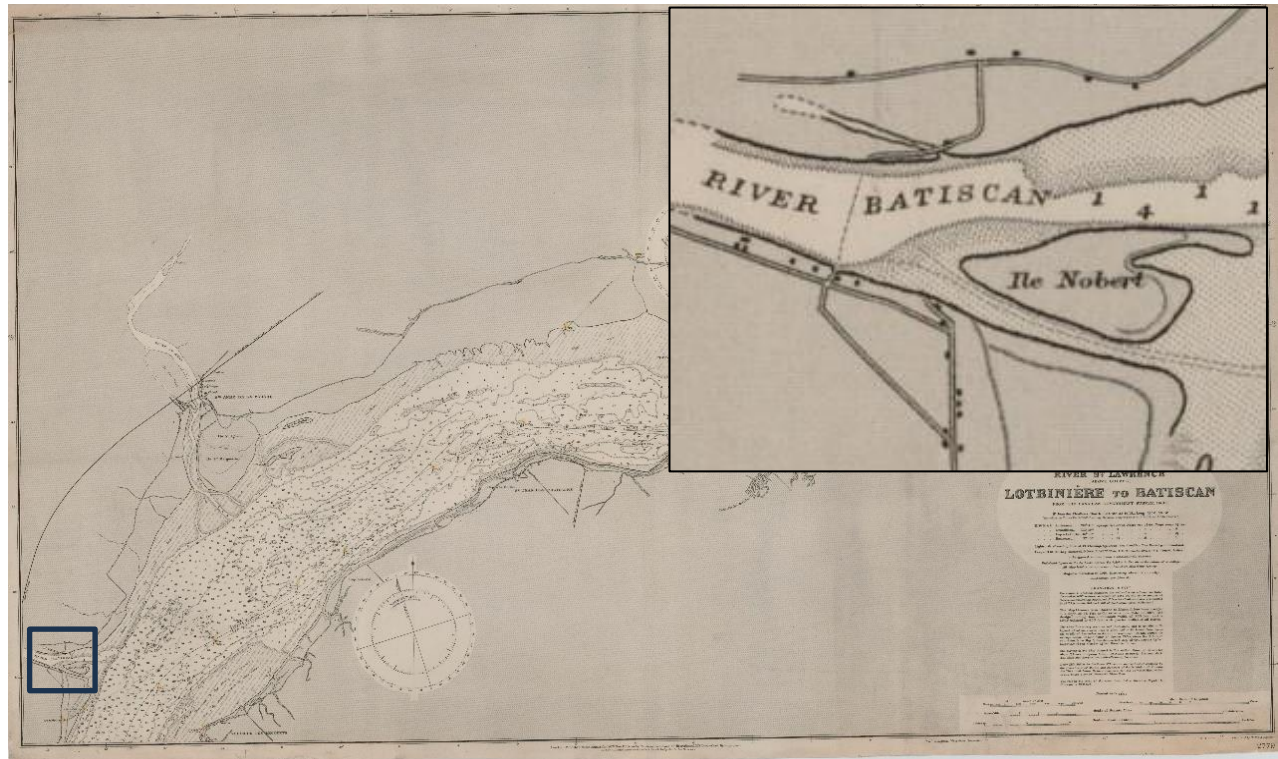
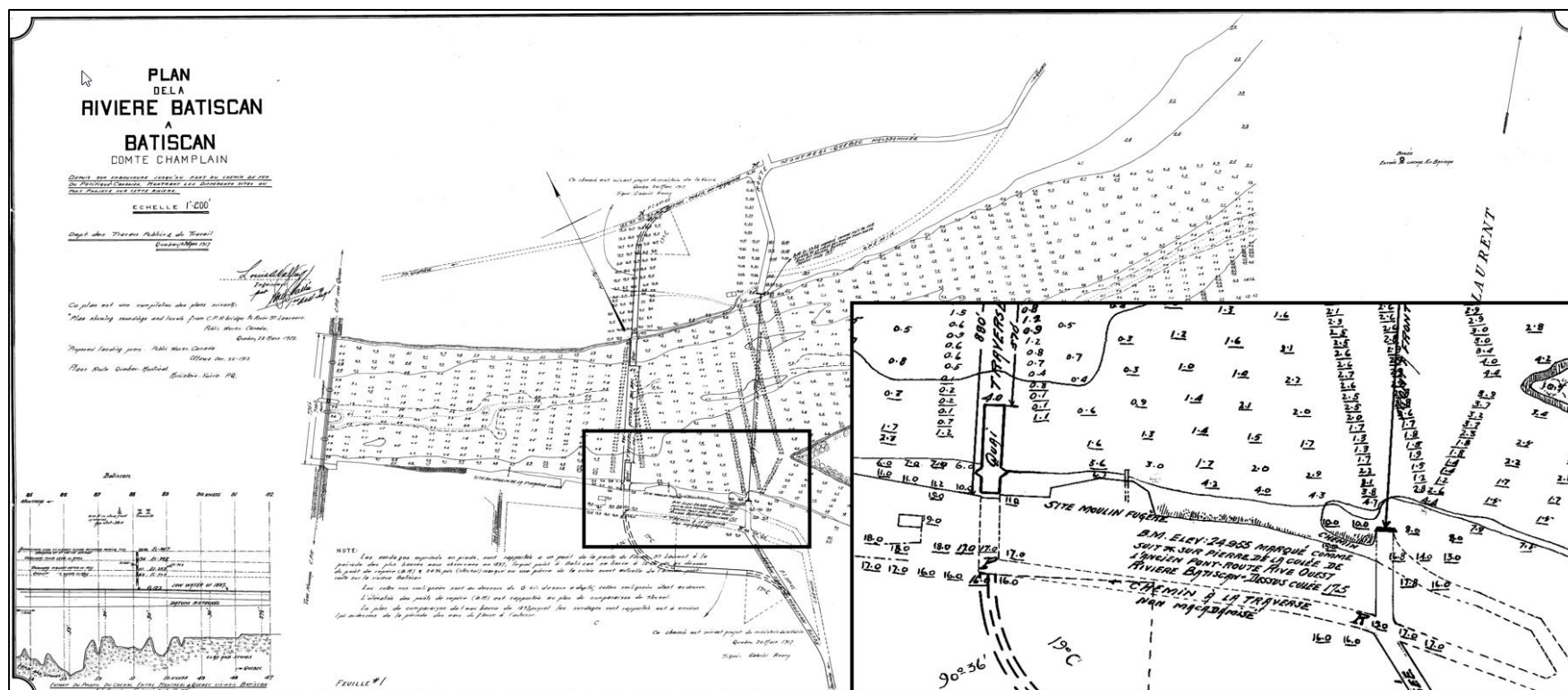


Figure 10. Traverse du bac représentée sur un plan daté de 1910 mais modifié en 1915 (Bibliothèque et Archive du Canada, cote ANC ID 3671731; image tirée de Gagnon 2022 : 9)

Le dernier et actuel pont est inauguré en 1922. Il est construit au même endroit que les ponts précédents. Cette fois-ci, il est bâti tout en fer (Marchand 1984 : 227). Sur le feuillet 3 des plans de ce nouveau pont, à l'ouest de chacune de ses approches, une route appelée « chemin à la traverse » ainsi que le tracé du trajet en bac avec ses quais viennent confirmer l'accès à ce dernier par rapport aux anciens ponts (**figure 11**). Des chemins aujourd'hui abandonnés sont également représentés. Sur ce plan, la berge nord semble naturelle tandis que la berge sud-est semble aménagée de façon linéaire. Cet aménagement est peut-être lié à la présence d'anciens moulins à scie de ce côté de la rivière telle qu'illustrée sur le plan d'assurance-incendie de Goad en 1897 et mis à jour en 1933 (**figure 12**). Un autre élément intéressant représenté sur ce plan est la croissance démographique de la population de Batiscan inscrite sur les deux plans qui passe de 500 à 1 190 habitants, donc qui a plus que doublé. Cette croissance a pu contribuer à accélérer la construction du pont actuel. *Le Nouvelliste* en 1920 fait même mention de la popularité du bac où : « il fallait attendre parfois deux ou trois heures avant que son tour vienne de prendre le bac » (cité dans Marchand 1984 : 221).

Les quais ayant servi pour le bac semblent toujours présents en 1931 selon la carte topographique produite cette année-là (**figure 13**). Quelques bâtiments se trouvent également près des sorties des ponts. Enfin, une photographie aérienne prise en 1964 des deux rives de la rivière Batiscan, près de son embouchure, montre quelques bâtiments présents dans les limites du secteur d'intervention (**figure 14**). Certains de ces bâtiments semblent de faibles dimensions tandis que deux autres bâtiments un peu plus imposants, et qui étaient situés sur la rive sud de la rivière Batiscan, ne sont plus présents sur les images récentes.



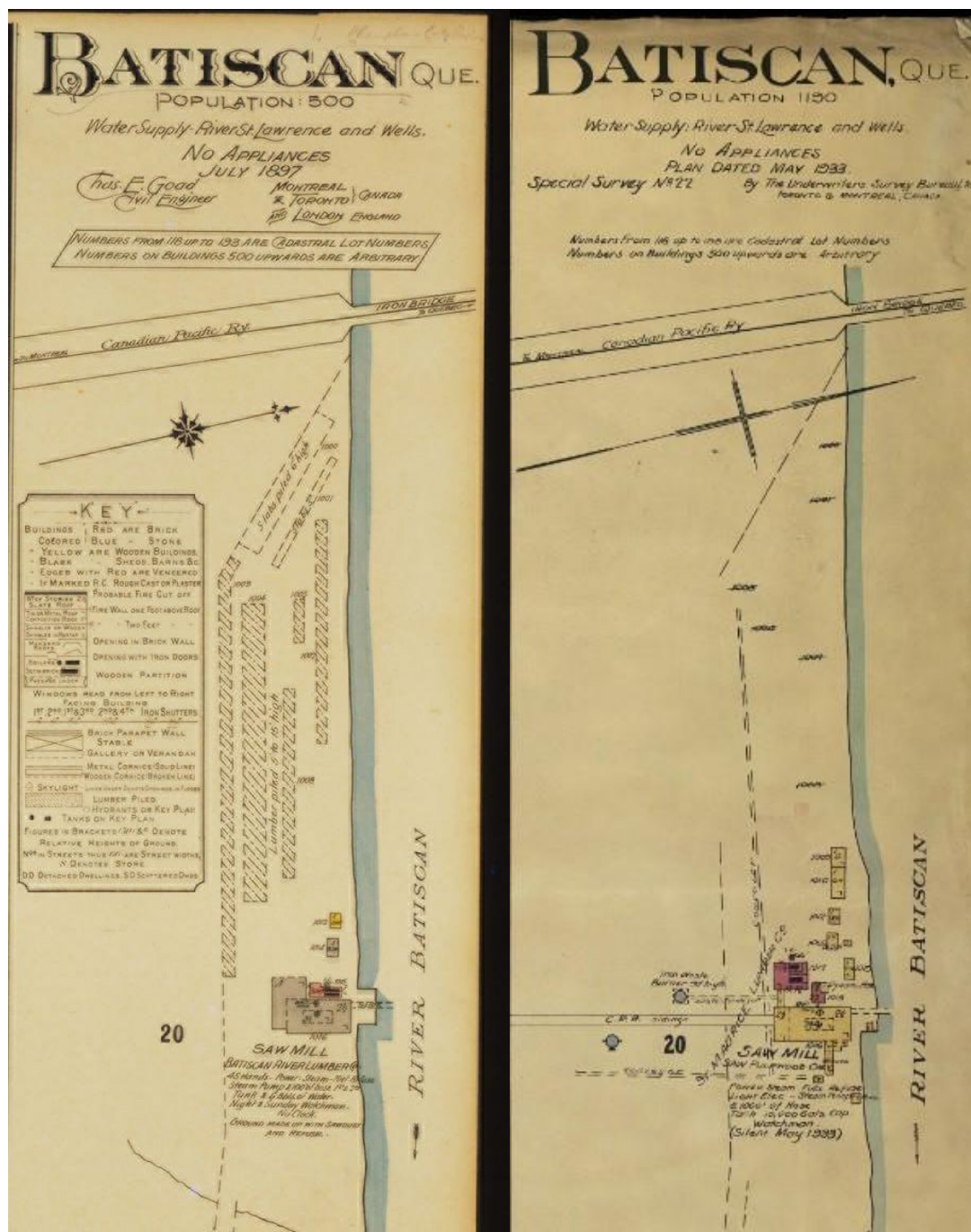




Figure 14. Photographie aérienne datée de 1964 et montrant le secteur d'intervention (Image tirée de Gagnon 2022 : 15)

6. ÉTAT DES CONNAISSANCES EN ARCHÉOLOGIE

6.1 Interventions archéologiques et découvertes antérieures

Selon le portail du ministère de la Sécurité publique du Québec, il existe sept sites archéologiques connus dans un rayon de cinq kilomètres autour de l'emprise du projet (**figure 15; tableau 2**). Trois de ces sites (CcFb-1, CdFb-1 et CdFb-12) sont associés à la période paléohistorique et les quatre autres à la période historique.

Le site CcFb-1 (Batiscan) correspond à un important site paléohistorique localisé en bordure du chemin de fer appartenant à la *Canadian Pacific*, sur une terrasse de 20 m d'altitude. Le site a fait l'objet de plusieurs interventions à partir des années 1920 (Wintemberg 1927, Gaumont 1965, Lévesque *et al.* 1964, Martijn 1971, Groison 1980, Dumais 1982, Burke et Taché 2011), mais les fouilles de l'abbé René Lévesque et de la société d'archéologie de Sherbrooke menées en 1964 demeurent les travaux les plus extensifs réalisés sur le site. À partir des éléments diagnostiques présents dans le matériel lithique et céramique recueilli, il a été possible d'associer l'occupation principale de ce site au Sylvicole inférieur (3 000 à 2 400 ans AA). Le site Batiscan demeure à ce jour l'une des manifestations les plus expressives de l'occupation humaine durant cette période au Québec.

Le site CcFb-4 (site patrimonial du Vieux-Presbytère-de-Batiscan), se trouve à l'ouest du village actuel de Batiscan, au 340, rue Principale. Le site a d'abord été investigué par Michel Gaumont (1990) qui y a pratiqué des tests à l'aide d'une sonde métallique (sans excavation) afin d'y repérer les vestiges de l'ancienne église construite vers 1667. Ce dernier désigna d'ailleurs un secteur propice à livrer des vestiges. Ce potentiel a été testé l'année suivante par Richard Fiset (Fiset 1992), en utilisant une méthode d'inventaire combinée à des relevés géophysiques. Les travaux de Fiset ont permis d'identifier des tranchées possiblement associées à la première église, mais également de localiser des sépultures.

Le site CcFb-5 (Moulin à vent de Batiscan), localisé à quelques 400 m au sud-est du site patrimonial du Vieux-Presbytère-de-Batiscan, a fait l'objet d'une intervention par Michel Gaumont en 1990. Ce dernier avait d'abord identifié un monticule circulaire correspondant aux vestiges d'un moulin à vent construit vers 1671. Il a pu confirmer la présence de maçonneries à l'aide d'une sonde métallique. En 1993, Philippe Picard est retourné sur le site afin de valider les hypothèses quant à la localisation du moulin, et y effectuer une fouille ciblée. Cette intervention a permis d'acquérir des connaissances sur l'architecture d'un des premiers moulins à vent de la colonie française, en plus de localiser une habitation qui aurait servi de résidence aux meuniers sous le Régime français et au début du Régime anglais (Picard 1994 : 59)

Le site CdFb-1 (rivière Batiscan 1), localisé en bordure d'un banc d'emprunt, a été découvert en 1982 par l'archéologue Pierre Dumais. Un seul artefact, soit un fragment de pièce bifaciale en chert, y a été prélevé et le site a été jugé par l'archéologue comme étant entièrement détruit (Dumais 1982 : 30-31).

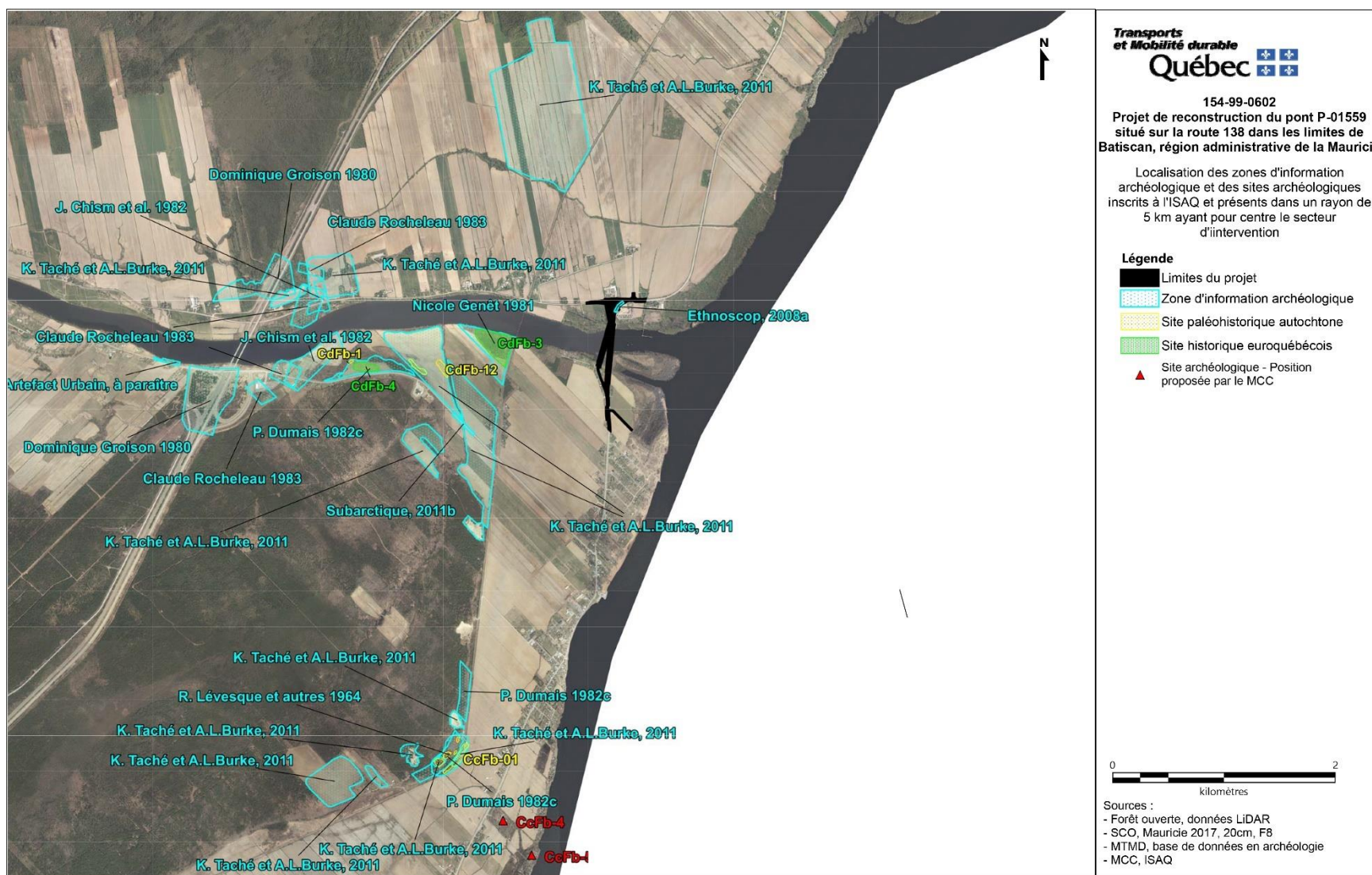


Figure 15. Localisation des zones d'information archéologique et des sites archéologiques inscrits à l'ISAQ et présents dans un rayon de 5 km ayant pour centre le secteur d'intervention

Le site CdFb-3 (Moulin de Batiscan) se situe sur la rive sud de la rivière Batiscan, à environ 500 m à l'est du ruisseau Duplessis. Il est associé aux vestiges d'un ou de deux moulins en activité jusqu'en 1927. Ce site n'a jamais fait l'objet de recherches archéologiques, mais il est mentionné dans une étude historique réalisée par Nicole Genêt en 1981 (Genêt 1981). Celle-ci mentionne d'autre part, sur la base de témoignages de résidents, qu'un petit hameau se serait trouvé à l'époque dans le secteur des anciens moulins.

Le site CdFb-4 (rivière Batiscan 2) a été identifié par Pierre Dumais en 1982 dans le cadre d'un inventaire préalable à l'agrandissement d'un banc d'emprunt. Le site correspond à une concentration d'artéfacts et d'éléments laissant croire en la présence d'un bâtiment secondaire qui aurait été détruit lors d'un incendie. Le matériel récolté en surface ainsi que dans les sondages suggère une occupation associée à la seconde moitié du XIX^e siècle (Dumais 1982 : 31-33).

Le site CdFb-12 (Tschanz) a été découvert lors des travaux d'inventaire menés par Adrian Burke et Karine Taché entre 2009 et 2011. Situé sur une terrasse sableuse de 10 m NMM bordant le ruisseau Duplessis et la rive droite de la rivière Batiscan, ce site a été découvert en raison de la présence de pierres rougies et d'artéfacts en surface d'un champ cultivé. Une récolte de surface et des sondages y ont été réalisés, ce qui a permis la récolte d'éclats, d'un nucléus et d'un fragment de polissoir (Burke et Taché 2011 : 26-29).

Tableau 2. Sites archéologiques connus dans un rayon de cinq km ayant pour centre le secteur d'intervention

Site	Nom du site	Sources
CcFb-1	Batiscan	Wintemberg 1927, Gaumond 1965, Lévesque <i>et al.</i> 1964, Martijn 1971, Groison 1980, Dumais 1982, Burke et Taché 2011
CcFb-4	Site patrimonial du Vieux-Presbytère-de-Batiscan	Gaumont 1990, Fiset 1992
CcFb-5	Moulin à vent de Batiscan	Gaumont 1990, Picard 1994
CdFb-1	Rivière Batiscan 1	Dumais 1982
CdFb-3	Moulin de Batiscan	Genêt 1981
CdFb-4	Rivière Batiscan 2	Dumais 1982
CdFb-12	Site Tschanz	Burke et Taché 2011

En plus des sites archéologiques connus, le secteur compte plus d'une trentaine de zones d'information archéologique (ZIA) dans un rayon de 5 km autour de l'emprise des travaux (**figure 15**). Ces zones correspondent à onze interventions distinctes.

Deux de ces ZIA se trouvent dans l'emprise même du projet, sur la route 138, entre la culée nord du pont de la rivière Batiscan et la jonction des routes 138 et 361. Ces deux zones d'intervention semblent être associées à une même intervention menée en 2006 par la firme Ethnoscop. Cette intervention a consisté en un inventaire archéologique qui s'est limité à une inspection visuelle en raison de la présence de fossés en bordure de la route.

Les autres ZIA se trouvent toutes à une certaine distance du secteur d'intervention (minimalement 1 km), plus en amont de la rivière Batiscan. Elles correspondent à cinq interventions distinctes qui ont eu lieu dans la région de Batiscan (Groison 1980, Dumais 1982, Rocheleau 1983, Burke et Taché 2011, Subarctique 2011), en plus de deux autres interventions (Ribes 1977, Archéo-Cad 2015) dans le secteur de Saint-Pierre-les-Becquets, situé en face de Batiscan du côté sud du fleuve. À cela s'ajoute l'intervention menée en 2023 par la firme Artefact Urbain le long de la route 361, juste à l'ouest de l'autoroute 40 (Artefact Urbain).

6.2 Potentiel archéologique du secteur d'intervention

Le potentiel archéologique identifié dans l'emprise du projet a été déterminé dans le cadre d'un avis archéologique réalisé au préalable de cette intervention par le MTMD. Cette étude, présentée en annexe du présent rapport (**annexe 3**), démontre que le secteur comporte un potentiel archéologique tant autochtone qu'euroquébécois.

Un potentiel paléohistorique est identifié dans l'axe d'une servitude projetée, et sur les berges du côté sud de la rivière, notamment sur l'île Norbert, mais uniquement à partir d'environ 1 500 ans AA, soit durant la période du Sylvicole récent.

L'embouchure de la Batiscan dans le secteur du pont actuel comporte un potentiel historique jugé bon. Les données concernant les aménagements sont mieux connues au XX^e siècle. Toutefois, la circulation humaine dans ce secteur pendant la période historique est attestée depuis au moins 1734. Quelques bâtiments sont aussi représentés sur des cartes anciennes. Il manque tout de même à connaître l'emplacement exact des quais pour le bac avant 1844 ainsi que les différentes routes y menant. En bref, le secteur ciblé autour du pont de la rivière Batiscan pourrait comporter des traces témoignant de l'occupation historique au cours des trois derniers siècles.

7. INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

7.1 Résultats

Les travaux d'inventaire archéologique ont été effectués au moyen d'inspections visuelles et de sondages manuels effectués dans l'emprise globale des travaux qui a été divisée en sept zones distinctes (zones 1 à 7) (**figure 16**). Ces sondages ont été réalisés entre le 31 juillet et le 3 août ainsi que les 8 et 9 septembre 2023. L'emprise du projet couvrait une superficie globale d'environ 97 058 m². Celle-ci correspondait au tronçon routier 00138-05-080-000C localisé entre les chaînages 1+729 et 2+112 de la route 138, en plus de l'emprise du tracé projeté pour le nouveau pont.

Au total, 160 sondages ont été réalisés principalement au sein de zones à potentiel identifiées dans un avis de potentiel archéologique qui avait été préalablement produit en 2022 par l'archéologue du MTMD Ghislain Gagnon (**annexe 3**). Toutefois, comme ces zones à potentiel se sont révélées peu concluantes, et par souci de simplifier la présentation des données, les résultats ont été divisés dans le présent rapport par zone d'inventaire correspondant chacune à une portion du tronçon routier touché par les futurs travaux. Ces zones ont été créées en fonction de leurs caractéristiques géographiques et topographiques et serviront de cadre pour présenter les résultats de l'inventaire archéologique, ce qui inclut les découvertes archéologiques qui y ont été faites et les séquences stratigraphiques des sols qui y ont été observées. Les zones 1 et 2 se trouvaient du côté nord de la rivière Batiscan tandis que les zones 3 à 7 étaient situées du côté sud.

7.1.1 Zone d'inventaire 1

La zone d'inventaire 1 correspondait à l'extrémité nord de l'emprise, comprenant une partie du rang Nord (lot 4 176 520) et son intersection avec la route 138 (lot 4 176 521 et 4 176 519), jusqu'à une distance de 100 m à l'est du rang Cinq-Mars (lot 4 176 533), ainsi que les terrains adjacents (lots 4 176 246, 4 176 247, 6 292 775, 4 176 249, 4 176 248, 4 176 260, 4 306 246, 4 176 256, 5 831 634, 4 306 241, 4 176 250 et 4 176 255) (**figures 16 et 17**). Cette zone présentait une superficie d'environ 27 500 m² et était caractérisée par la présence des routes actuelles, de leurs talus et fossés, de même que de terrains gazonnés ou en culture en bordure de celles-ci. La topographie de ce secteur était somme toute assez plane, bien que le réseau routier se trouvait généralement surélevé par rapport au niveau du terrain naturel.

Trente sondages manuels ont été réalisés sur les lots 4 176 256, 4 176 248, 4 176 260 et 4 306 246, localisés dans l'emprise des travaux. Ceux-ci ont révélé des contextes stratigraphiques relativement simples, caractérisés par la présence d'un sol de labour superposé directement au sol naturel. En général, on retrouvait deux à trois couches dans l'ensemble des sondages réalisés dans cette zone. La première était formée d'un limon sableux brun pâle, meuble et organique, composant la surface gazonnée des lieux sondés par endroits. Mesurant entre 0,06 m et 0,19 m d'épaisseur, cette couche reposait sur un limon sableux brun-beige à orangé, meuble, contenant des taches de charbons de bois (1%) (0,09-0,42 m d'épaisseur) (**photo 2; figure 18**). Des artefacts (n=11) ont été récoltés de manière éparse dans cette couche de labour dans cinq sondages effectués sur le lot 4 176 246.

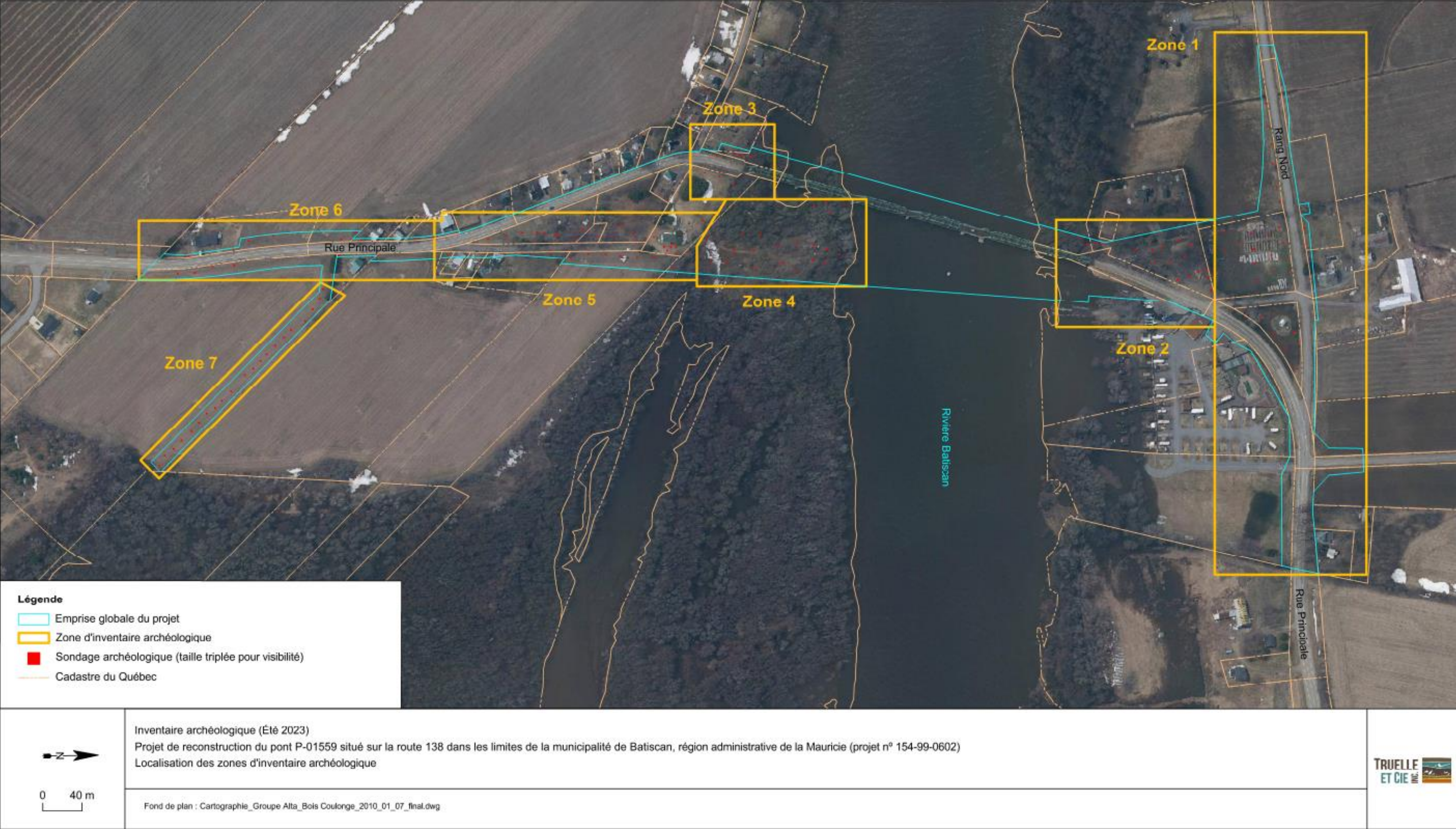


Figure 16. Localisation des zones d’inventaire archéologique

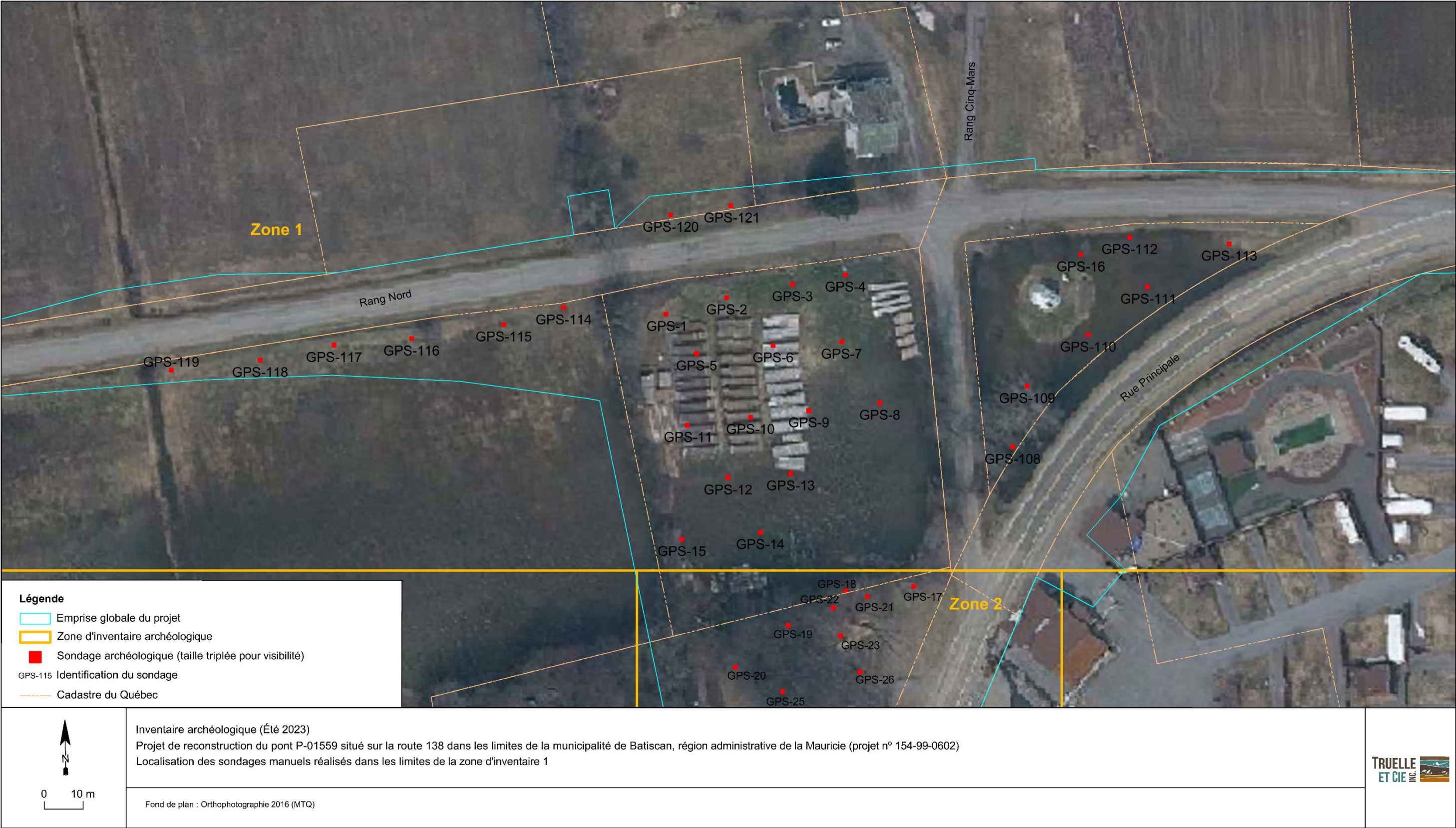


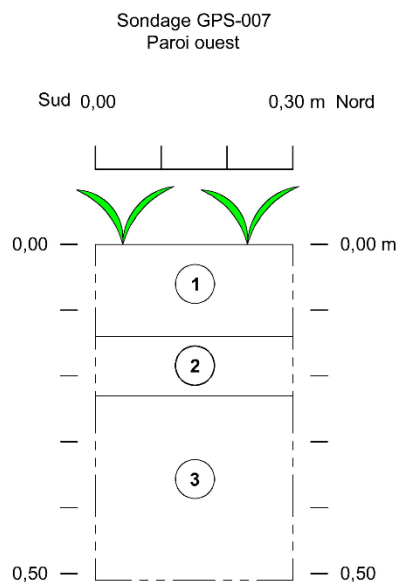
Figure 17. Localisation des sondages manuels réalisés dans les limites de la zone d’inventaire 1



Photo 1. Vue générale de la zone 1, à l'intersection du rang Nord et de la route 138, vers l'est (TCI-MTQ-BAT-23-003)



Photo 2. Paroi nord du sondage GPS-004 réalisé dans les limites du lot 4 306 246, vers le nord (TCI-MTQ-BAT-23-008)



Légende

- 1 Tourbe et humus: limon sableux brun foncé, meuble, contenant des charbons de bois (<1%).
- 2 Limon sableux brun pâle marbré orangé, moyennement compact, contenant des charbons de bois (<1%).
- 3 Limon sableux gris-bleu marbré orangé.
- Limite du croquis

Inventaire archéologique (Été 2023)

Projet de reconstruction du pont P-01559 situé sur la route 138 dans les limites de la municipalité de Batiscan, région administrative de la Mauricie (projet n° 154-99-0602)

Croquis stratigraphique de la paroi ouest du sondage GPS-007

Échelle 1 : 10

Figure 18. Croquis stratigraphique de la paroi ouest du sondage GPS-007

Il s'agissait surtout de fragments de contenants en céramique et en verre ainsi que d'un fragment de fourneau de pipe en terre cuite fine argileuse blanche. Les types céramiques présents correspondaient principalement à de la terre cuite grossière de production locale (environ 1760 à 1850), du grès grossier de type Bristol (environ 1835 au début du XX^e siècle), de la terre cuite fine de type *creamware* (environ 1762 à 1830) et de la terre cuite fine blanche vitrifiée (environ 1840 à aujourd'hui). La troisième couche observée correspondait à un sol naturel stérile formé de limon sableux gris bleuté, homogène, présentant des marbrures orangées. Cette couche a été fouillée sur une profondeur maximale de 0,34 m.

Bien qu'aucun vestige ou couche d'occupation n'ait été observé dans la zone d'inventaire 1 en association avec ces artefacts, ceux-ci témoigneraient de l'occupation domestique des lieux environnants au cours de la période historique, soit principalement au XIX^e siècle.

En somme, l'ensemble de la zone d'inventaire 1, notamment les fossés et les talus routiers ainsi que la surface des champs labourés bordant le rang Cinq-Mars, a été inspecté visuellement en vue d'y déceler des traces d'aménagement ou des vestiges perceptibles en surface. Certains secteurs se sont toutefois révélés impossibles à sonder en raison de bouleversements trop importants (remblais routiers, fossés, surfaces pavées, etc.) ou en raison de la présence d'eau en surface du sol (particulièrement à l'extrémité nord-est de la zone 1, au sud de la route 138).

7.1.2 Zone d'inventaire 2

La zone d'inventaire 2 était localisée du côté nord de la rivière Batiscan. Cette zone concernait principalement la route 138 (lot 4 176 516) et les terrains bordant son côté ouest (lots 4 176 260 et 4 176 261) (**figures 16 et 19**). Cette zone présentait une superficie de 12 238 m² et était caractérisée par la présence de la route 138 et de la rampe d'accès au pont de fer. Du côté ouest de la route, les terrains situés en contrebas du remblai routier étaient gazonnés et parsemés de grands arbres matures. Quelques perturbations y étaient visibles, notamment des puits de forage, un aqueduc et un chemin en gravier. Dans ce secteur, le terrain se présentait de manière relativement plane ou légèrement descendant vers la rivière. Le bord de la rivière a été inspecté dans l'emprise de la zone 2 pour y détecter la présence d'aménagements et de structures en surface mais cette inspection s'est révélée peu concluante.

Vingt sondages manuels ont été réalisés dans les secteurs propices à être sondés et présents dans la zone d'inventaire 2. Les contextes stratigraphiques observés peuvent être synthétisés en deux profils types distincts.

Le premier de ces profils types témoignait des sols observés sur le terrain gazonné correspondant au lot 4 176 261 (**photo 3**). Dans ce secteur, la stratigraphie était composée de deux couches. La première était formée d'un limon sableux brun foncé, organique et meuble, mesurant 0,12 m à 0,29 m d'épaisseur. Dans cette couche se trouvaient principalement des charbons de bois (1%). Elle était suivie d'un niveau de sable limoneux gris-brun marbré orange, meuble, fouillé sur une profondeur variant de 0,18 m à 0,53 m. Par endroits, cette stratigraphie était précédée d'un dépôt moderne formée de graviers et de fragments d'asphalte d'une épaisseur maximale de 0,10 m (**figure 20**).



Figure 19. Localisation des sondages manuels réalisés dans les limites de la zone d’inventaire 2



Photo 3. Vue d'ensemble du terrain gazonné correspondant au lot 4 176 261, vers le nord (TCI-MTQ-BAT-23-008)

Quelques artefacts ($n=10$) ont été récoltés dans la zone d'inventaire 2 (**annexe 1**). Le sondage GPS-018 a livré trois artefacts provenant de la couche 1, soit un tesson de terre cuite grossière de production locale (ca 1760-1850), un tesson de faïence blanche de style de Moustiers (1679-1874) et un fragment de bouteille en verre teinté vert foncé. Deux sondages additionnels ont été fouillés en périphérie du sondage GPS-018 afin de vérifier l'existence d'une couche d'occupation ou d'un autre contexte archéologique en place. Les sondages GPS-021 et GPS-022, localisés à 5 m de distance du sondage positif, respectivement au sud-ouest et au sud-est, ont permis la découverte d'autres artefacts dans la même couche de sol que le sondage GPS-018 sans pour autant mener à l'identification d'un contexte archéologique particulier. Les objets récoltés dans les sondages supplémentaires correspondaient à deux tessons de terre cuite fine de type *creamware* (ca 1762-1830) et un tesson de terre cuite grossière de production locale (ca 1760-1850) (**photo 4**).

Par ailleurs, un ancien chemin, reliant l'approche du pont vers un quai qui desservait la traverse par bac en amont sur la rivière, était présent dans la zone d'inventaire 2. Cet embranchement de la route, à partir de la route 138, apparaît d'ailleurs sur les plans de construction du pont de 1922 (**annexe 3**). Le côté nord de ce chemin était soutenu à l'aide d'un empilement de pierres calcaires brutes (**photo 5**). Une canalisation en ciment traversait le remblai du chemin de manière à drainer l'excédent d'eau de surface provenant du terrain gazonné.

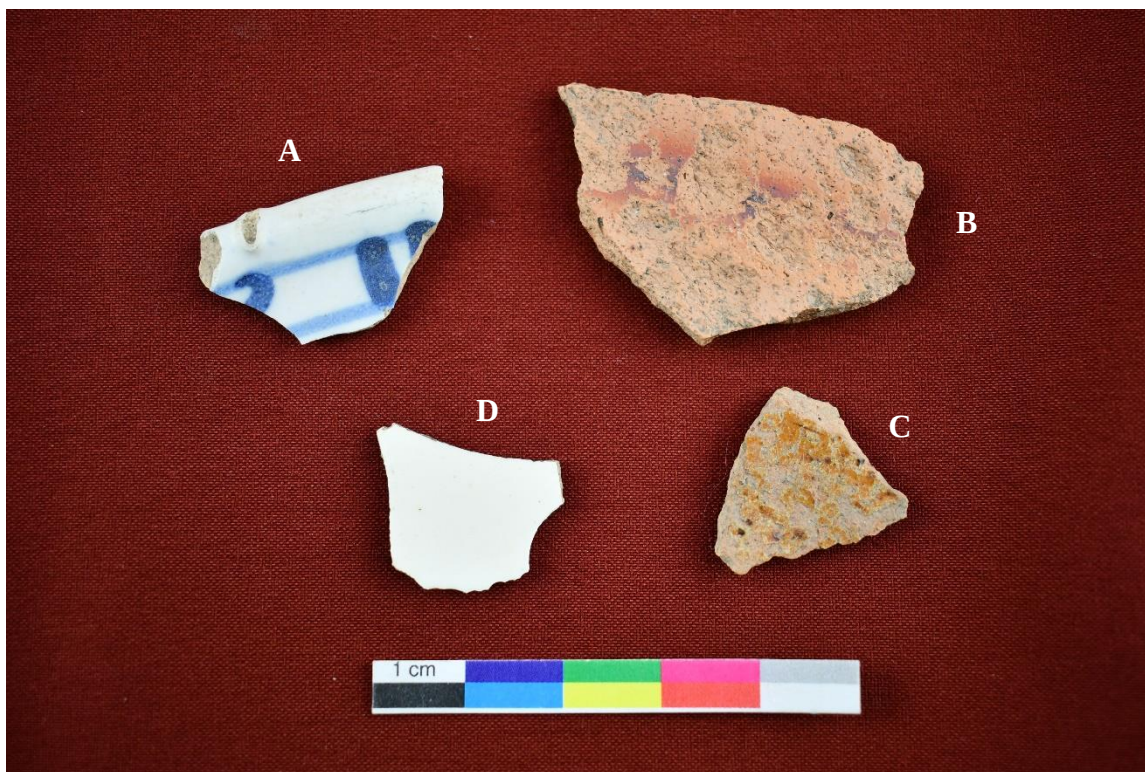


Photo 4. Objets de nature historique découverts dans les sondages GPS-018, GPS-021 et GPS-022 effectués dans la zone d'inventaire 2. A- Tesson de *faïence blanche de style de Moustiers* (1679-1874); B et C- Tessons de *terre cuite grossière de production locale* (1760-1850); D- Tesson de *terre cuite fine de type creamware* (1762-1830) (Photo : Dominic Drouin)

Du côté sud de cet ancien chemin, le terrain descendait en direction de la rivière et la topographie y était beaucoup plus accidentée. Quatre sondages ont été réalisés dans ce secteur, plus précisément dans un étroit corridor correspondant à l'emprise du projet. La stratigraphie des sols observée dans ce dernier était formée de trois à quatre couches (**photo 6**). La première consistait en un niveau organique de limon sableux brun foncé, meuble, mesurant entre 0,07 m et 0,14 m d'épaisseur. Elle était suivie, dans les sondages GPS-034 et GPS-035, d'une couche de sable beige jaunâtre, homogène et friable, mesurant entre 0,12 m et 0,23 m d'épaisseur. S'ensuivait un niveau de limon plus ou moins sableux brun à gris, meuble, contenant des pierres anguleuses (0,10 m de diamètre en moyenne). Cette couche mesurait entre 0,04 m et 0,25 m d'épaisseur. Enfin, on retrouvait, au fond des sondages de ce secteur, un sable grisâtre à brun, meuble et généralement très humide. Cette couche a été fouillée sur une profondeur maximale de 0,44 m (**figure 21**).

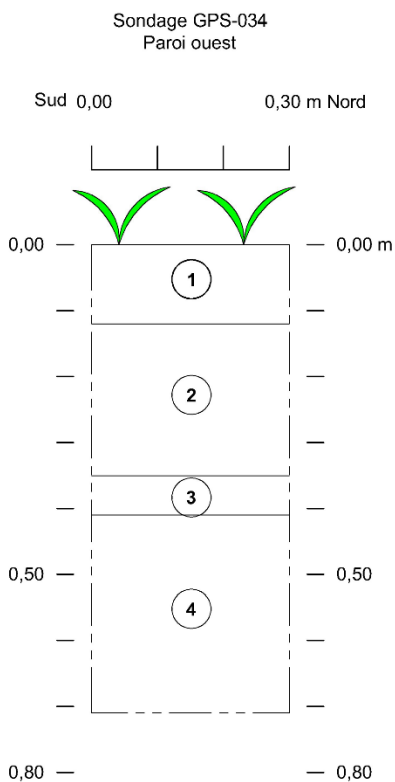
Des artefacts (n=28) ont été récoltés au sein de la couche 3 dans les sondages GPS-033 et GPS-034. En raison de leur quantité, il semble que l'emplacement investigué par ces sondages ait été utilisé comme une aire de rejet, possiblement un petit dépotoir situé en contrebas de l'ancien chemin d'accès vers la maison et en bordure de la rivière.



Photo 5. Parement nord du mur de soutènement d'un ancien chemin menant vers la maison. Ce chemin rejoignait la rampe d'accès au pont visible sur la gauche de la photo, vers le sud (TCI-MTQ-BAT-23-057)



Photo 6. Paroi ouest du sondage GPS-034, vers l'ouest (TCI-MTQ-BAT-23-064)



Légende

- 1 Tourbe et humus: limon sableux brun foncé et meuble.
- 2 Sable beige jaunâtre et homogène.
- 3 Limon sableux brun foncé, meuble, contenant des pierres anguleuses.
- 4 Sable grisâtre et homogène.
- Limite du croquis

Inventaire archéologique (Été 2023)

Projet de reconstruction du pont P-01559 situé sur la route 138 dans les limites de la municipalité de Batiscan, région administrative de la Mauricie (projet n° 154-99-0602)

Croquis stratigraphique de la paroi ouest du sondage GPS-034

Échelle 1 : 10

Figure 21. Croquis stratigraphique de la paroi ouest du sondage GPS-034

Les artefacts récoltés correspondaient principalement à des céramiques de types variés : terre cuite fine blanche (ca 1820 à aujourd'hui), grès grossier à glaçure saline (XIX^e siècle), porcelaine dure orientale (1887 à aujourd'hui) et terre cuite grossière. Un clou forgé, un couvercle en fer, des fragments de bouteilles en verre teinté vert et teinté rose et une bouteille à médicament complète en verre transparent portant une marque de fabricant (1875 à 1901) complétaient l'assemblage (**annexe 1**). En somme, la culture matérielle récoltée dans les sondages GPS-033 et GPS-034 reflète un contexte domestique associé à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle (**photo 7**). Il est possible que cette aire de rejet ait été générée par les occupants du terrain bordant la rivière, à un moment où l'ancien chemin d'accès était utilisé.



Photo 7. Objets de nature historique découverts dans le sondage GPS-033 effectué dans la zone d'inventaire 2. A et B- Fragments de soucoupe et tasse en porcelaine fine orientale avec décor floral (à partir de 1887); C- Tessons de terre cuite fine blanche (à partir de 1820); D- Tesson de grès grossier nord-américain avec glaçure saline (XIX^e siècle) (Photo : Dominic Drouin)

7.1.3 Zone d'inventaire 3

La zone d'inventaire 3 se situait du côté sud de la rivière Batiscan, de part et d'autre de l'approche sud du pont en fer (**figures 16 et 22**). Cette zone couvrait les lots et 4 504 523, 4 505 236 et 4 505 271. Le lot 4 505 236 correspondait à la route 138, qui était caractérisée à cet endroit par un imposant remblai. Au total, sept sondages manuels ont été réalisés sur les lots 4 504 523 et 4 505 271, de chaque côté du talus de la route.



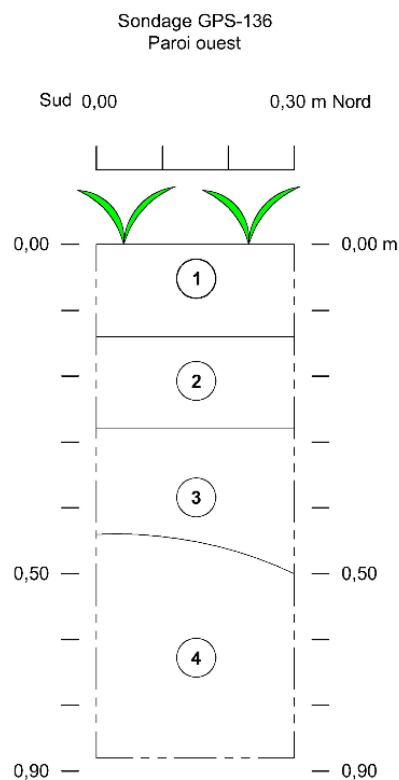
Figure 22. Localisation des sondages manuels réalisés dans les limites de la zone d’inventaire 3

Du côté est de la route 138, la zone inventoriée consistait en un terrain gazonné relativement plat. Trois sondages ont été réalisés de ce côté de la route, sur le lot 4 504 523. Ceux-ci présentaient un profil stratigraphique composé de quatre couches reflétant des aménagements ayant marqué ce secteur (**figure 23; photo 8**). La première était formée d'un sable limoneux brun pâle orangé, organique et meuble, mesurant 0,14 m d'épaisseur. Elle était suivie d'un sable limoneux brun pâle, meuble et homogène, d'une épaisseur de 0,14 m également. S'ensuivait une couche de sable marbré brun jaunâtre à brun foncé contenant des éclats de grès, des fragments de bois, des charbons de bois et des clous tréfilés (0,22 m d'épaisseur). Elle reposait enfin sur un niveau de sable brun jaunâtre, friable et homogène, dont l'origine semblait anthropique (0,28 m d'épaisseur). La présence de ce sable de construction au fond du sondage semblait indiquer que des excavations avaient déjà eu lieu dans cette zone et que le sol naturel n'y était plus présent.

Du côté ouest de la route 138, quatre sondages ont été réalisés sur le lot 4 505 271, au pied du talus menant à l'approche du pont en fer. Ce secteur était généralement boisé tandis qu'une zone humide bordait le lit de la rivière Batiscan (**photo 9**). Un petit dépotoir formant un buton au pied du talus du pont était visible en surface du sol. La couche de déchets était recouverte vers le nord de la zone par un niveau d'alluvions déposé par la rivière. Le sondage GPS-061 a permis de documenter ce phénomène et de récolter 18 artefacts dans une couche de sable brun hétérogène mesurant 0,41 m d'épaisseur. Les sondages GPS-060 et GPS-062, localisés sur le buton plus au sud, ont démontré la présence de plusieurs niveaux d'aménagement possiblement associés à la construction du pont, en plus d'une couche de dépotoir riche en matériel (n=36) (**photo 10**).

La stratigraphie de ce secteur peut être décrite de la façon suivante. La première couche, seulement visible dans le sondage GPS-062, était formée d'un humus composé d'un limon sableux brun foncé et organique (0,16 m d'épaisseur). Elle était suivie d'un limon plus ou moins sableux brun foncé à gris-brun, hétérogène et meuble, contenant de nombreux artefacts et inclusions diverses (0,28-0,41 m d'épaisseur). Ce possible niveau de dépotoir reposait sur une mince couche de pierres et d'éclats de grès gris anguleux mêlés à du mortier en poussière et en nodules (10-50 %). D'une épaisseur variant de 0,08 m à 0,12 m, ce niveau reposait sur divers niveaux sableux plus ou moins homogènes et qui pourraient témoigner d'un événement de construction. Dans le sondage GPS-060, on observait une couche de sable brun-gris, moyennement compact, mesurant 0,06 m d'épaisseur et qui était suivie d'une couche de sable brun orangé, meuble et homogène, contenant des fragments de briques (0,10 m d'épaisseur). Enfin, le sol naturel identifié dans ces deux sondages était formé d'un sable brun orangé, homogène et meuble (0,12-0,14 m d'épaisseur), suivi d'un sable limoneux gris verdâtre, meuble et homogène (0,14 m d'épaisseur) (**figure 24**).

La culture matérielle recueillie dans la couche 2 des sondages GPS-061 et 062 appartenait à un même contexte de déposition qui semblait refléter le début du XX^e siècle. Les objets étaient variés mais reflétaient tous un contexte de consommation associé à la sphère domestique. On y retrouvait principalement des fragments de bouteille en verre, des os de boucherie, des coquilles d'huître, quelques pièces d'objets électriques et de rares fragments de plastique (**annexe 1**). Quant aux artefacts permettant une interprétation de la datation du contexte, ils correspondaient à des bouteilles à médicament et à parfum portant des marques de fabricants, soit celle de la *Dominion Glass Company* (1928 à 1976) et de la *Consumers Glass Company* (1917 à 2002). Les méthodes de fabrication de ces bouteilles permettent de dater leur production avant les années 1940 ou 1950. Parmi les types céramiques, on note la présence de terre cuite fine chamois de type Rockingham (début du XIX^e siècle aux années 1930) et de terre cuite fine blanche (ca 1820 à aujourd'hui).



Légende

- 1 Tourbe et humus: sable limoneux brun pâle et organique.
- 2 Sable limoneux brun pâle, meuble et homogène.
- 3 Sable marbré brun-jaune à brun foncé, contenant des éclats de grès, des fragments de bois, des charbons de bois et des clous tréfilés.
- 4 Sable brun jaunâtre, friable et homogène.
- Limite du croquis

Inventaire archéologique (Été 2023)

Projet de reconstruction du pont P-01559 situé sur la route 138 dans les limites de la municipalité de Batiscan, région administrative de la Mauricie (projet n° 154-99-0602)

Croquis stratigraphique de la paroi ouest du sondage GPS-136

Échelle 1 : 10

Figure 23. Croquis stratigraphique de la paroi ouest du sondage GPS-136



Photo 8. Paroi ouest du sondage GPS-136 réalisé dans la zone d'inventaire 3, vers l'ouest (TCI-MTQ-BAT-23-181)



Photo 9. Vue générale de l'environnement de la zone d'inventaire 3, du côté ouest de l'approche du pont en fer, vers le nord-est (TCI-MTQ-BAT-23-077)



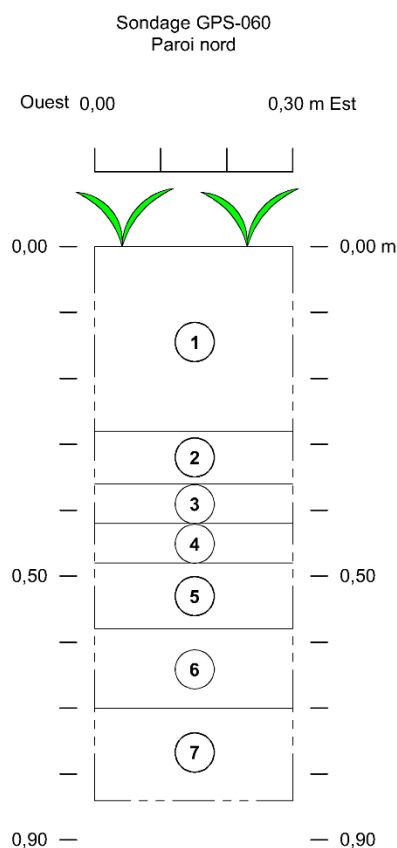
Photo 10. Paroi nord du sondage GPS-060 réalisé dans la zone d'inventaire 3, vers le nord-ouest (TCI-MTQ-BAT-23-078)

Il semble donc que ce dépotoir ait été en usage principalement au début du XX^e siècle. La présence de matières plastiques permet de proposer une période d'utilisation s'étalant des années 1920 aux années 1950 (**photo 11**).

Quant à la présence de mortier et d'éclats de pierres de grès gris dans un niveau reposant sur celui associé à l'utilisation du lieu comme dépotoir, ces traces pourraient correspondre à la construction du second pont inauguré en 1922. En effet, le remblai de l'approche du pont à cet endroit était renforcé à l'aide d'une maçonnerie faite de gros blocs de grès, ce qui est d'ailleurs indiqué sur son plan de construction (**annexe 3**). Il est probable que la couche d'éclats de grès ait été formée lors de la taille des blocs nécessaires à l'érection de ce mur.

7.1.4 Zone d'inventaire 4

La zone d'inventaire 4 correspondait à une portion de terrain boisé située sur la pointe nord-ouest de l'île Norbert (lot 4 504 531) (**figures 16 et 25**). Cette zone recoupait la branche ouest de l'emprise des travaux, située à cet endroit sous le pont en fer, en zone inondable, ainsi que la branche est de l'emprise où une déviation était projetée. L'environnement était formé de grands arbres, d'arbustes et de fougères. Vers l'extrémité nord de la zone, la surface du sol était régulièrement érodée et parsemée de branches et d'objets flottés par les débordements de la rivière (**photo 12**). Vingt-et-un sondages manuels ont été réalisés dans ce secteur.



Légende

- 1 Tourbe et humus: limon sableux brun foncé, meuble, contenant des déchets modernes.
- 2 Couche de pierres anguleuses de grès et de nodules de mortier.
- 3 Sable brun-gris et moyennement compact.
- 4 Limon sableux gris bleuté (Sol naturel remanié).
- 5 Sable brun orangé, meuble et homogène, contenant des fragments de briques (1%).
- 6 Sable limoneux brun orangé et homogène.
- 7 Sable limoneux gris verdâtre, meuble et homogène.
- Limite du croquis

Inventaire archéologique (Été 2023)

Projet de reconstruction du pont P-01559 situé sur la route 138 dans les limites de la municipalité de Batiscan, région administrative de la Mauricie (projet n° 154-99-0602)

Croquis stratigraphique de la paroi nord du sondage GPS-060

Échelle 1 : 10

Figure 24. Croquis stratigraphique de la paroi nord du sondage GPS-060

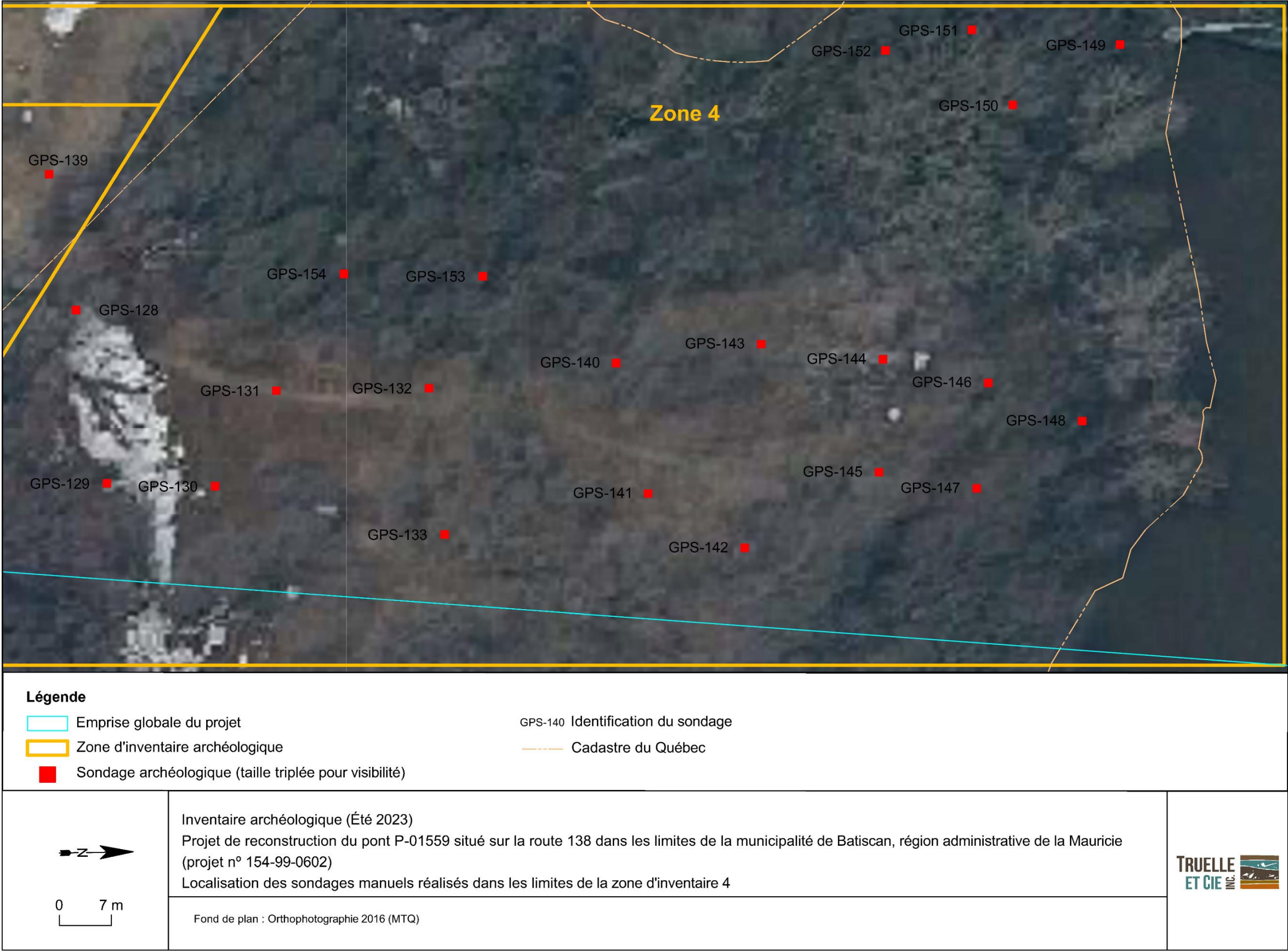


Figure 25. Localisation des sondages manuels réalisés dans les limites de la zone d’inventaire 4



Photo 11. Objets de nature historique découverts dans les sondages GPS-061 et GPS-062 effectués dans la zone d'inventaire 4. A- Bouteille à médicament en verre coloré brun (1928-1976); B- Fragment de bouteille à boisson alcoolisée en verre coloré vert (1928-1976); C- Électrode en graphite (1877 aux années 1950); D- Fragment de théière en terre cuite fine chamois (1850-1930); E et F- Tessons de terre cuite fine blanche dont un avec un décor floral (à partir de 1820); G- Tesson de terre cuite grossière locale (1680-1890) (Photo : Dominic Drouin)



Photo 12. Extrémité nord de la zone d'inventaire 4, vers l'est (TCI-MTQ-BAT-23-203)

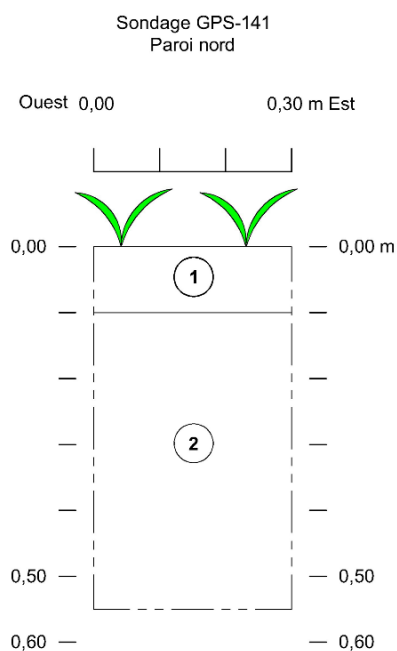
La stratigraphie générale du secteur s'exprimait par une séquence simple formée d'une ou deux couches, dépendamment de l'emplacement du sondage (**photo 13; figure 26**). En général, les profils exposaient la présence d'un dépôt d'argile limoneuse gris bleuté à brun grisâtre, homogène et meuble. Cette couche a été creusée sur une cinquantaine de centimètres sans qu'un changement notable puisse être observé. Dans la portion centrale de la zone d'inventaire 4 cependant, un niveau additionnel s'ajoutait en surface de ce dépôt naturel. Ce dernier se décrivait comme une argile limoneuse brun grisâtre, moyennement compacte, contenant des cailloux et des déchets modernes. Cette couche mesurait en moyenne 0,10 m d'épaisseur et semblait être associée à un ancien chemin. Aucun vestige ni artefact n'ont été découverts dans les limites de la zone d'inventaire 4.



Photo 13. Paroi nord du sondage GPS-141 réalisé dans la zone d'inventaire 4, vers le nord (TCI-MTQ-BAT-23-202)

7.1.5 Zone d'inventaire 5

La zone d'inventaire 5 couvrait la branche est de l'emprise des travaux au sud de la rivière, jusqu'à sa jonction avec la route 138 (**figures 16 et 27**). Elle était caractérisée par la présence de terrains résidentiels, d'une portion boisée et par un terrain gazonné situé en bordure de la route 138 (**photo 14**). L'inventaire archéologique a été mené sur les lots 4 504 522, 4 504 523, 4 504 524, 4 504 525, 4 504 526, 4 504 532, 4 504 533, 4 504 534, 4 504 535 et 4 505 237. Trente-huit sondages manuels ont été réalisés dans cette zone qui a été divisée en trois sous-secteurs.



Légende

- 1 Tourbe et humus: argile limoneuse brun grisâtre, meuble, contenant des cailloux et des déchets modernes.
- 2 Argile limoneuse gris bleuté, moyennement compacte, contenant des lentilles sableuses.
- Limite du croquis

Inventaire archéologique (Été 2023)

Projet de reconstruction du pont P-01559 situé sur la route 138 dans les limites de la municipalité de Batiscan, région administrative de la Mauricie (projet n° 154-99-0602)

Croquis stratigraphique de la paroi nord du sondage GPS-141

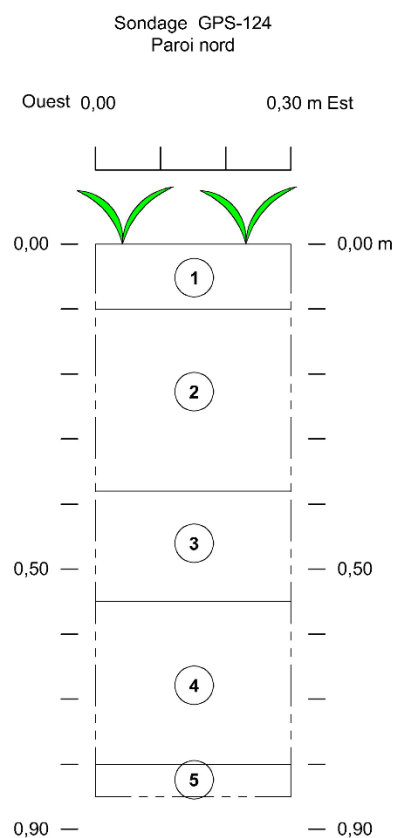
Échelle 1 : 10

Figure 26. Croquis stratigraphique de la paroi nord du sondage GPS-141



Photo 14. Vue de l'emplacement du sondage GPS-124, à l'est de la résidence sise sur le lot 4 504 523, vers le sud (TCI-MTQ-BAT-23-167)

Le premier de ces sous-secteurs, concernant les lots 4 504 523 et 4 504 534, correspondait à un terrain aménagé sur lequel se trouvait une résidence. Des sondages ont été réalisés en périphérie de ce bâtiment et sur le terrain adjacent. Directement à l'est de la maison, des sondages ont révélé la présence d'une séquence stratigraphique complexe associée à des artefacts datant du XIX^e siècle et des inclusions anthropiques. Dans les sondages GPS-124, GPS-158 et GPS-159, quatre couches de sol étaient présentes (**figure 28; photo 15**). On retrouvait d'abord un niveau organique de surface formé d'un sable limoneux brun foncé et meuble (0,09-0,10 m d'épaisseur). S'ensuivait une couche de sable limoneux brun pâle, meuble, contenant des fragments de briques (1%) et du mortier (1%) (0,12-0,28 m d'épaisseur). Une pierre granitique sur laquelle se trouvait un résidu de mortier a été prélevée de cette couche dans le sondage GPS-159. Cette couche était suivie d'un dépôt de sable brun jaunâtre à grisâtre, friable, contenant des lentilles de sable noir et des fragments de briques (1%) (0,17-0,23 m d'épaisseur). Enfin, on retrouvait une couche formée d'un sable limoneux brun foncé, meuble, contenant des fragments de briques (1%), de mortier (1%), de bois ainsi que des charbons de bois (1%). Le fond de cette couche n'a pas été atteint dans les sondages GPS-124, GPS-158 et GPS-159 malgré le fait qu'elle ait été fouillée sur une profondeur d'au moins 0,28 m. Le sol naturel a par ailleurs été observé dans d'autres sondages localisés à proximité et se présentait comme un sable fin brun orangé, meuble et homogène. Des artefacts et écofacts ont été récoltés dans la couche 4 des sondages GPS-124 et GPS-159 ainsi que dans la couche 2 des sondages GPS-155 et GPS-156, équivalentes en termes de position stratigraphique. Ces objets correspondaient à des fragments d'os de mammifères portant des traces de découpe, des clous forgés, découpés et tréfilés, des fragments de verre à vitre et de bouteilles, des fragments de pipes en terre cuite fine argileuse blanche ainsi qu'à des tessons de céramique (**annexe 1**).



Légende

- 1 Tourbe humus: sable limoneux brun et meuble.
- 2 Sable limoneux brun pâle, meuble, contenant des fragments de briques et du mortier (<1%).
- 3 Sable brun jaunâtre, friable, contenant des fragments de briques (<1%).
- 4 Limon sableux brun foncé, moyennement compact, contenant des charbons de bois (1%) et des fragments de briques (1%).
- 5 Limon sableux brun foncé à gris pâle, meuble, contenant des fragments de bois et des charbons de bois (1%).
- Limite du croquis

Inventaire archéologique (Été 2023)

Projet de reconstruction du pont P-01559 situé sur la route 138 dans les limites de la municipalité de Batiscan, région administrative de la Mauricie (projet n° 154-99-0602)

Croquis stratigraphique de la paroi nord du sondage GPS-124

Échelle 1 : 10

Figure 28. Croquis stratigraphique de la paroi nord du sondage GPS-124



Photo 15. Paroi sud du sondage GPS-159 réalisé dans la zone d'inventaire 5, vers le sud-sud-est (TCI-MTQ-BAT-23-228)

Parmi les types céramiques identifiés, il y avait de la terre cuite fine blanche (ca 1820 à aujourd'hui), de la terre cuite fine jaune (ca 1836 à 1930), de la terre cuite fine de type *creamware* (environ 1762 à 1830) et de la terre cuite grossière de production locale (environ 1760 à 1850). Les deux fragments de pipe à fumer présentaient des marques de fabricants permettant de dater l'une d'elles à une date postérieure à 1840 et l'autre à la période allant de 1847 à 1876 (**photo 16**).

Si ce n'était de la présence de clous tréfilés, dont la production de masse débute vers 1890, cet assemblage pourrait refléter un contexte plus ancien, possiblement du milieu du XIX^e siècle. La nature du niveau stratigraphique, où ces artefacts ont été prélevés, et des inclusions qu'il contenait, laisse cependant croire à un épisode d'aménagement du terrain. En effet, la présence de matériaux de construction dans la couche (pierres, mortier et briques) pourrait indiquer qu'un bâtiment ait été détruit et que les sols associés à son occupation aient été perturbés et utilisés comme remblais. Cet événement pourrait avoir eu lieu lors de la construction de la résidence actuelle.

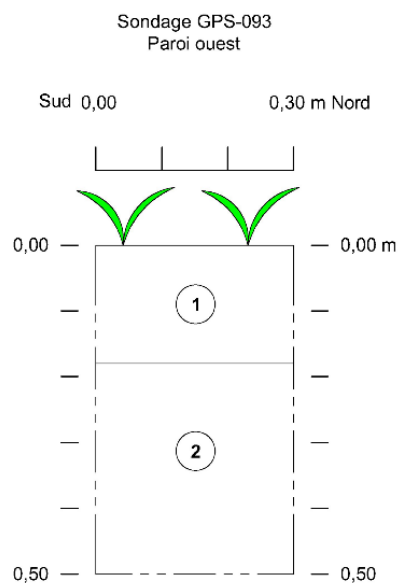
Le second sous-secteur de la zone d'inventaire 5 concernait un terrain boisé situé entre la route 138 et un chemin privé se rendant à la résidence mentionnée plus haut. Dix sondages ont été effectués dans cette zone. Sept sondages compris dans ce même sous-secteur ont, pour leur part, été réalisés du côté est du chemin, à l'extrémité d'un champ cultivé. La stratigraphie observée dans ces derniers était formée de deux couches (**figure 29; photo 17**). On retrouvait d'abord un sable limoneux brun pâle, meuble et homogène, correspondant à un labour (0,18 m d'épaisseur). Cette couche reposait sur un dépôt naturel de sable gris pâle présentant des marbrures orangées et qui a été fouillé sur une profondeur de 0,32 m.



Photo 16. Objets de nature historique découverts dans les sondages GPS-124, GPS-159, GPS-155 et GPS-156 effectués dans la zone d'inventaire 5. A- Tesson de terre cuite fine jaune avec décor imprimé (XIX^e siècle aux années 1930); B- Tesson de terre cuite fine de type creamware (1762-1830); C- Tesson de terre cuite grossière locale (1680-1890); D et E- Fragments de pipes à fumer dont un tuyau de la fabrique Henderson (1847-1876); F- Tessons de terre cuite fine blanche avec un décor imprimé en bleu (à partir de 1820); (Photo : Dominic Drouin)

Dans la portion boisée de ce sous-secteur, les sondages ont révélé des stratigraphies plutôt simples formées d'une ou deux couches. Le sondage GPS-97 a permis d'observer une couche de limon sableux brun pâle, meuble et homogène, sur plus de 0,48 m d'épaisseur. Un mince niveau d'humus s'additionnait parfois en surface de cette couche.

Des vestiges d'origine relativement récente ont été observés dans cette portion boisée de la zone d'inventaire 5. Le premier d'entre eux correspondait à la fondation d'un bâtiment de forme plus ou moins carrée et mesurant 7,50 m sur 6,90 m (**figure 27 : ST-1**). Ces fondations étaient préservées sur les côtés est, ouest et sud du bâtiment, alors que le mur nord était effondré vers l'intérieur de la structure (**photo 18**). Le mur est, pour sa part était en grande partie enterré. Les murs de ce bâtiment, d'une largeur de 0,30 m et d'une hauteur maximale de 0,80 m, étaient faits de blocs de ciment liés au moyen d'un mortier gris-blanc (**photo 19**). Un seuil de porte semblait s'être trouvé au centre du mur sud (**photo 20**). L'intérieur du bâtiment était comblé par des déchets modernes et des résidus issus de sa démolition. On y retrouvait, entre autres des fragments de tôle et de tuyaux, des pièces électriques ainsi que des madriers en bois (**photo 21**).



Légende

- 1 Labour correspondant à un sable limoneux brun pâle, homogène, contenant un tesson de verre à bouteille.
- 2 Sable gris pâle présentant des marbrures orangées.
- Limite du croquis

Inventaire archéologique (Été 2023)

Projet de reconstruction du pont P-01559 situé sur la route 138 dans les limites de la municipalité de Batiscan, région administrative de la Mauricie (projet n° 154-99-0602)

Croquis stratigraphique de la paroi ouest du sondage GPS-093

Échelle 1 : 10

Figure 29. Croquis stratigraphique de la paroi ouest du sondage GPS-093



Photo 17. Paroi ouest du sondage GPS-093 réalisé dans la zone d'inventaire 5, vers le nord-ouest (TCI-MTQ-BAT-23-131)



Photo 18. Mur nord d'un bâtiment partiellement effondré et sa jonction avec le mur ouest, vers l'est (TCI-MTQ-BAT-23-190)



Photo 19. Jonction des murs est et sud d'un bâtiment partiellement effondré, vers l'est (TCI-MTQ-BAT-23-193)



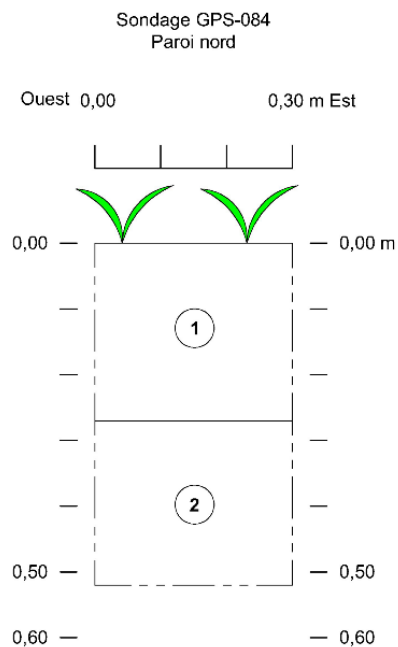
Photo 20. Seuil de porte visible dans le mur sud d'un bâtiment partiellement effondré, vers l'ouest (TCI-MTQ-BAT-23-195)



Photo 21. Jonction des murs sud et ouest du bâtiment partiellement effondré, vers le sud (TCI-MTQ-BAT-23-198)

Deux sondages ont été creusés autour de la structure afin d'identifier la présence de sols d'occupation en place. Ces sondages ont livré une stratigraphie formée de deux couches et aucun artefact n'y a été récolté. La première consistait en un limon sableux brun foncé, organique et meuble, mesurant environ 0,15 m d'épaisseur. Il reposait sur une couche de limon sableux brun orangé, meuble et homogène, d'apparence naturelle et fouillée sur une épaisseur de plus de 0,40 m (**figure 30**). L'absence d'artefacts en association avec la structure semble indiquer que cette dernière ait pu avoir une fonction de bâtiment secondaire tel un hangar ou un bâtiment agricole. L'utilisation des blocs de ciment industriels semble indiquer une construction plutôt récente, probablement autour du milieu du XX^e siècle.

Une seconde structure a été observée dans le même secteur de la zone d'inventaire 5 (**figure 27 : ST-2**). Il s'agissait d'une dalle de béton recouvrant une chambre construite en blocs de ciment. La surface de la dalle était enfouie sous un remblai de sable graveleux brun-gris formant une petite butte, mais une ouverture permettait d'observer à bras tendu l'intérieur de la cavité à l'aide d'une caméra (**photo 22**). À l'intérieur, on observait la présence de quatre murs de blocs de ciment bien dressés formant une chambre mesurant environ 3,00 m sur 2,00 m. Une conduite de métal d'un diamètre de 0,25 m ainsi que plusieurs plus petits tuyaux de plastique traversaient cette dernière (**photos 23 et 24**). Bien que sa fonction reste indéterminée, cette structure semble être de construction récente et ne présente pas d'intérêt archéologique. Le sondage GPS-101, effectué directement au sud de la structure, a démontré l'absence de sols stratifiés et la présence d'un remblai formé d'un sable graveleux brun-gris contenant des galets et des fragments de ciment sur plus de 0,70 m de profondeur. Cette couche de sol représenterait le remplissage de l'excavation associée à la construction de la structure.



Légende

- 1 Tourbe et humus: limon sableux brun foncé, meuble et homogène.
- 2 Limon sableux brun orangé pâle, meuble et homogène.
- Limite du croquis

Inventaire archéologique (Été 2023)

Projet de reconstruction du pont P-01559 situé sur la route 138 dans les limites de la municipalité de Batiscan, région administrative de la Mauricie (projet n° 154-99-0602)

Croquis stratigraphique de la paroi nord du sondage GPS-084

Échelle 1 : 10

Figure 30. Croquis stratigraphique de la paroi nord du sondage GPS-084



Photo 22. Ouverture de la structure de béton vue de l'extérieur, vers le nord (TCI-MTQ-BAT-23-136)



Photo 23. Vue de l'intérieur de la structure de béton, vers le nord (TCI-MTQ-BAT-23-143). À noter la présence d'une conduite traversant la structure.



Photo 24. Vue de l'intérieur de la structure de béton, vers l'ouest (TCI-MTQ-BAT-23-141). À noter la présence de plusieurs tuyaux en plastique dans le coin sud-ouest de la chambre.

Selon l'avis archéologique produit par le MTMD, ces deux bâtiments sont visibles sur des photographies aériennes datant de 1955 (**annexe 3**).

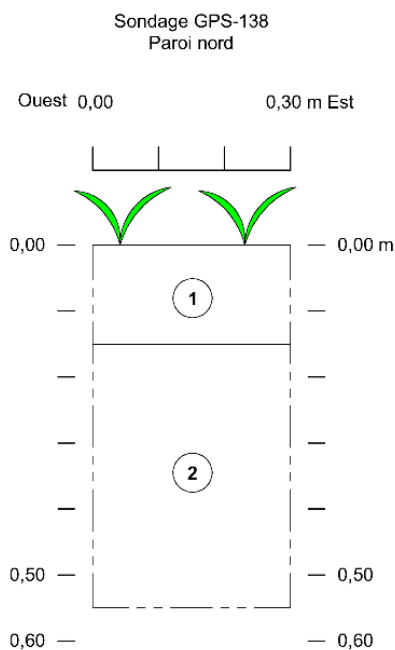
Enfin, l'extrémité sud de la zone d'inventaire 5 était caractérisée par des terrains résidentiels (lots 4 504 524, 4 504 525, 4 504 526 et 4 504 535) et par un terrain gazonné séparant une rue de la route 138 (lot 4 504 533) (**photo 25**). Il s'agissait de terrains présentant plusieurs traces d'aménagement. Onze sondages ont été réalisés dans ce sous-secteur. Les sols observés dans les limites de celui-ci étaient composés en général de deux couches (**photo 26; figure 31**). La première était formée d'un limon sableux brun foncé, meuble et homogène, dont l'épaisseur variait de 0,17 m à 0,27 m. Cette couche était suivie d'un limon sableux brun orangé à brun pâle, meuble et homogène, fouillé sur une profondeur de 0,35 m. Les sondages réalisés dans la bande de terrain longeant la route 138 (lot 4 504 533) présentaient des niveaux supplémentaires reposant sur cette séquence. Dans le sondage GPS-104, la stratigraphie était formée de cinq couches (**figure 32; photo 27**). La première, correspondant au niveau de gazon, était formée d'un sable limoneux brun foncé mesurant 0,10 m d'épaisseur. S'ensuivait une couche de remblai routier composé d'un sable graveleux brun-gris (0,11 m d'épaisseur). On retrouvait ensuite une mince couche friable de gravier et d'antracite (0,01 m d'épaisseur). Celle-ci reposait sur un sable graveleux brun-beige, friable, s'apparentant également à une couche de remblai (0,07 m d'épaisseur). Enfin, la dernière couche, fouillée sur une profondeur de 0,22 m, correspondait au sol naturel formé d'un limon sableux brun orangé et meuble.



Photo 25. Vue générale de l'extrémité sud de la zone d'inventaire 5, vers le sud (TCI-MTQ-BAT-23-146)



Photo 26. Paroi nord du sondage GPS-084 réalisé dans la zone d'inventaire 6, vers le nord (TCI-MTQ-BAT-23-122)



Légende

- 1 Tourbe et humus: limon sableux organique brun foncé et meuble.
- 2 Limon sableux brun orangé, meuble et homogène.
- Limite du croquis

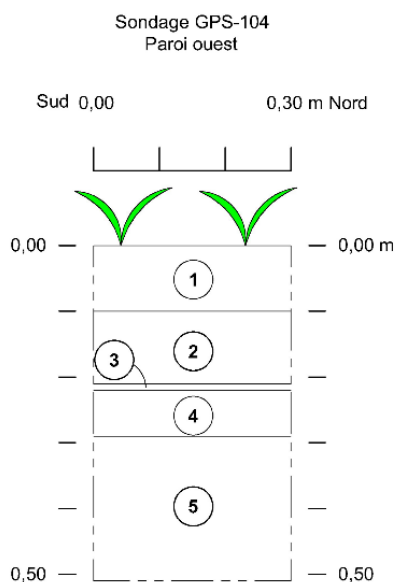
Inventaire archéologique (Été 2023)

Projet de reconstruction du pont P-01559 situé sur la route 138 dans les limites de la municipalité de Batiscan, région administrative de la Mauricie (projet n° 154-99-0602)

Croquis stratigraphique de la paroi nord du sondage GPS-138

Échelle 1 : 10

Figure 31. Croquis stratigraphique de la paroi nord du sondage GPS-138



Légende

- 1 Tourbe et humus: sable limoneux brun foncé.
- 2 Remblai constitué de sable graveleux brun-gris.
- 3 Couche de gravier et d'antracite noir, friable.
- 4 Sable graveleux brun-beige.
- 5 Limon sableux brun orangé et meuble (Sol naturel).
- Limite du croquis

Inventaire archéologique (Été 2023)

Projet de reconstruction du pont P-01559 situé sur la route 138 dans les limites de la municipalité de Batiscan, région administrative de la Mauricie (projet n° 154-99-0602)

Croquis stratigraphique de la paroi ouest du sondage GPS-104

Échelle 1 : 10

Figure 32. Croquis stratigraphique de la paroi ouest du sondage GPS-104



Photo 27. Paroi ouest du sondage GPS-104 réalisé dans la zone d'inventaire 5, vers l'ouest (TCI-MTQ-BAT-23-148)

7.1.6 Zone d'inventaire 6

La zone d'inventaire 6 se trouvait le long de la route 138, à l'extrémité sud de l'emprise des travaux (**figures 16 et 33**). Elle correspondait à l'emprise de la route en soit (lots 4 505 232 et 4 505 235) ainsi qu'à plusieurs terrains bordant cette dernière à l'est et à l'ouest (lots 4 504 435, 4 504 436, 4 504 443, 4 504 445, 4 504 962, 5 283 059, 5 283 060 et 5 283 061). Cette zone était caractérisée par la présence de la route 138, de ses talus et de ses fossés, d'entrées asphaltées ou en gravier menant à des résidences, de terrains gazonnés et de champs agricoles (**photo 28**). L'ensemble de la zone d'inventaire 6 a été inspectée, mais c'est dans ces deux dernières catégories de terrain que des sondages manuels ont été réalisés au nombre de 21.

D'abord, les sondages réalisés à l'extrémité de champs agricoles (sondages GPS-065, 067, 068, 069, 071, 072, 073, 074 et 075) ont tous livré des contextes stratigraphiques semblables formés de deux couches, soit typiquement d'un niveau de labour reposant sur un sol naturel stérile (**photo 29**). La première couche était en général formée d'un limon sableux brun pâle à brun foncé, meuble et homogène. D'une épaisseur moyenne autour de 0,25 m, celle-ci reposait sur une couche de sable limoneux gris bleuté marbré orangé, qui a été fouillée sur une trentaine de centimètres de profondeur (**figure 34**).



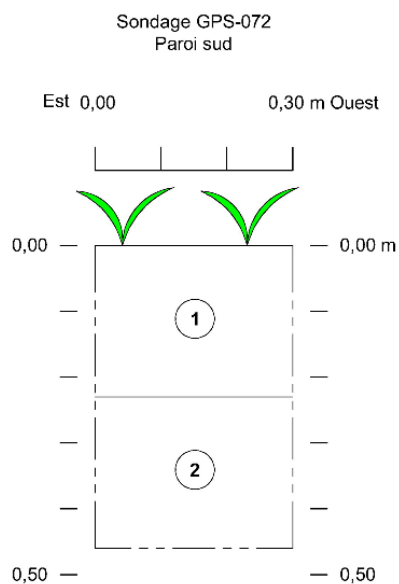
Figure 33. Localisation des sondages manuels réalisés dans les limites de la zone d’inventaire 6



Photo 28. Vue générale de l'extrémité sud de la zone d'inventaire 6, vers le nord (TCI-MTQ-BAT-23-090)



Photo 29. Paroi sud du sondage GPS-072 réalisé dans la zone d'inventaire 6, vers le sud (TCI-MTQ-BAT-23-102)



Légende

- 1 Labour correspondant à un sable limoneux brun foncé.
- 2 Sable gris bleuté, meuble et homogène.
- Limite du croquis

Inventaire archéologique (Été 2023)

Projet de reconstruction du pont P-01559 situé sur la route 138 dans les limites de la municipalité de Batiscan, région administrative de la Mauricie (projet n° 154-99-0602)

Croquis stratigraphique de la paroi sud du sondage GPS-072

Échelle 1 : 10

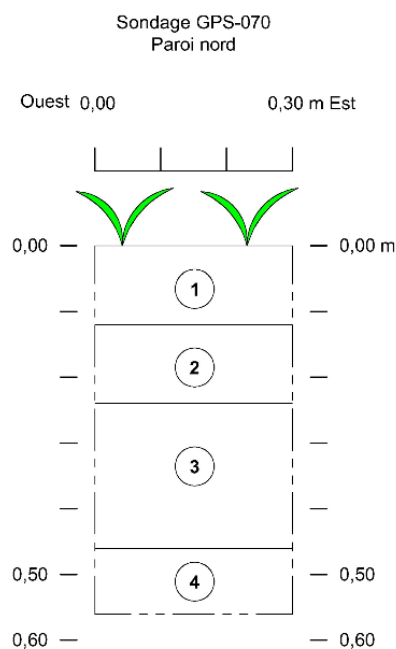
Figure 34. Croquis stratigraphique de la paroi sud du sondage GPS-072

L'inventaire manuel mené sur le lot 4 504 445 a permis d'identifier un événement qui semble être associé à la démolition récente d'un bâtiment à proximité. Dans le sondage GPS-064, cinq couches ont été identifiées dans le profil stratigraphique (**photo 30**). On retrouvait d'abord un niveau de surface gazonnée formé d'un sable limoneux brun pâle, meuble, mesurant 0,10 m d'épaisseur. S'ensuivait une couche de remblai formé d'une succession de minces niveaux sableux contenant du mortier (1 à 5%) ainsi que des fragments de béton, de bois, de plastique et de tôle (1%). Cette couche mesurait 0,12 m d'épaisseur. D'une épaisseur de 0,06 m, la couche suivante était formée d'un limon sableux gris contenant du bois décomposé (10%) de même que des fragments de plastique et de papier d'aluminium. Celle-ci reposait sur un niveau de sable limoneux brun-gris foncé, meuble et homogène, mesurant 0,16 m d'épaisseur. Enfin, la couche 5 était formée d'un sable limoneux brun orangé, meuble et homogène, interprétée comme un sol naturel qui a été fouillé sur une profondeur de 0,17 m.



Photo 30. Paroi nord du sondage GPS-064 réalisé dans la zone d'inventaire 6, vers le nord-ouest (TCI-MTQ-BAT-23-095)

Des artefacts ont été récoltés dans la couche 4, localisée sous les traces laissées par la démolition probable d'un bâtiment (couches 2 et 3). Un sondage additionnel (GPS-070) a été fouillé au sud du sondage GPS-064, afin de vérifier la présence de vestiges en place. Les couches de démolition n'y ont pas été notées, mais un artefact supplémentaire a été récolté dans une couche équivalente à la couche 4 du sondage GPS-064 (**figure 35**). L'assemblage artefactuel comprenait neuf objets soit six fragments d'os d'oiseaux, un clou découpé, un crampon en fer et une médaille religieuse en métal cuivreux (**annexe 1**) (**photo 31**).



Légende

- 1 Tourbe et humus: sable brun et organique.
- 2 Sable brun-jaune et homogène.
- 3 Limon sableux gris, meuble, dont l'interface supérieure contenait de l'anthracite, du mortier et des résidus ferreux.
- 4 Sable limoneux brun orangé, meuble et homogène.
- Limite du croquis

Inventaire archéologique (Été 2023)

Projet de reconstruction du pont P-01559 situé sur la route 138 dans les limites de la municipalité de Batiscan, région administrative de la Mauricie (projet n° 154-99-0602)

Croquis stratigraphique de la paroi nord du sondage GPS-070

Échelle 1 : 10

Figure 35. Croquis stratigraphique de la paroi nord du sondage GPS-070

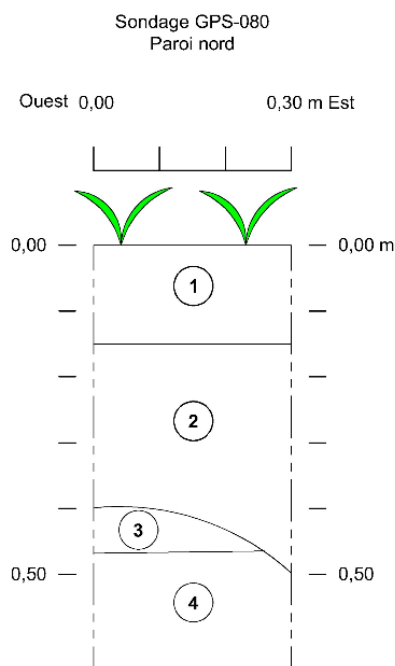
Sur la face supérieure de ce pendentif, on y observe Sainte-Anne assise sur une chaise avec un livre sur les genoux et faisant la lecture à sa fille Marie qui se tient debout devant sa mère. Sur son pourtour, on peut lire l'inscription: " STE ANNE MERE DE MARIE P. P. N ". Cette médaille pourrait être un souvenir de la Basilique Sainte-Anne-de-Beaupré consacrée en 1878 (**photo 31**).



Photo 31. Médaille religieuse dédiée à Sainte-Anne (fin XIX^e siècle) mise au jour dans le sondage GPS-063 (Photo Dominic Drouin)

Des traces d'aménagement ont été décelées dans la stratigraphie de certains sondages effectués dans la portion nord de la zone d'inventaire 6. Le sondage GPS-080, localisé directement devant la maison située sur le lot 4 504 436, a permis d'identifier les restes d'une canalisation en grès perturbée lors du passage ou l'élargissement de la route 138 (**figure 36; photo 32**).

Un peu plus au nord, sur le lot 4 504 435, le sondage GPS-083 a, pour sa part, permis d'observer des traces de combustion qui stratigraphiquement pourraient s'avérer être plus ou moins anciennes. Par ailleurs, six couches ont été identifiées dans le sondage GPS-083 (**photo 33**). On retrouvait d'abord un niveau d'humus formé d'un sable limoneux brun foncé, meuble. D'une épaisseur de 0,07 m, ce dernier reposait sur une couche de remblai hétérogène formé de minces niveaux de sable graveleux brun à gris. Cette couche a été observée sur une épaisseur de 0,15 m. Elle était suivie d'un sable limoneux gris foncé, moyennement compact, contenant des graviers et mesurant 0,09 m d'épaisseur. S'ensuivait un sable limoneux brun, meuble, contenant des taches de charbon de bois, de mortier et de brique (1%). Cette couche présentait l'apparence d'un niveau de labour ou d'un remblai d'origine ancienne, et mesurait 0,09 m d'épaisseur. Il était suivi d'une mince couche formée d'une concentration d'anthracite (0,05 m d'épaisseur). Enfin, on retrouvait un sol naturel formé d'un sable limoneux brun orangé, meuble, fouillé sur une profondeur de 0,15 m (**figure 37**). Un seul artefact a été récolté dans le sondage GPS-083, plus précisément dans la couche 5 formée d'anthracite. Il s'agissait d'un petit tube de forme ogivale en fer émaillé qui semblait correspondre à un rouge à lèvres (**annexe 1**). Ce dernier pourrait dater de la première moitié du XX^e siècle.



Légende

- 1 Tourbe et humus: sable graveleux brun-gris et moyennement compact (Remblai).
- 2 Sable brun jaunâtre, hétérogène, contenant des lentilles de limon gris-bleu et des fragments de conduite en terre cuite commune.
- 3 Sable limoneux brun foncé et meuble.
- 4 Sable limoneux brun orangé et meuble.
- Limite du croquis

Inventaire archéologique (Été 2023)

Projet de reconstruction du pont P-01559 situé sur la route 138 dans les limites de la municipalité de Batiscan, région administrative de la Mauricie (projet n° 154-99-0602)

Croquis stratigraphique de la paroi nord du sondage GPS-080

Échelle 1 : 10

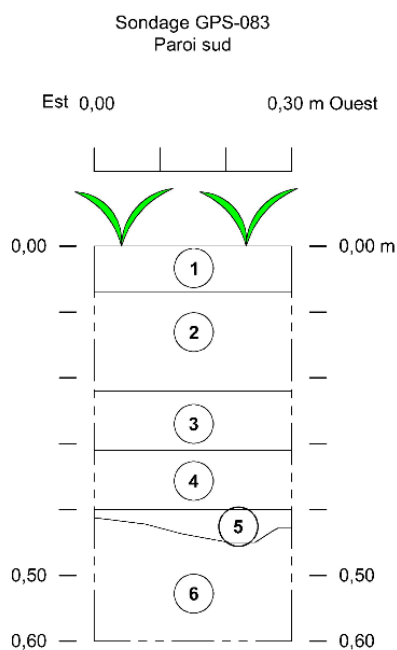
Figure 36. Croquis stratigraphique de la paroi nord du sondage GPS-080



Photo 32. Paroi nord du sondage GPS-080 réalisé dans la zone d'inventaire 6, vers le nord (TCI-MTQ-BAT-23-120)



Photo 33. Paroi sud du sondage GPS-083 réalisé dans la zone d'inventaire 6, vers le sud (TCI-MTQ-BAT-23-117)



Légende

- 1 Tourbe et humus: sable limoneux brun foncé et meuble.
- 2 Remblai hétérogène fait de gravier et de sable.
- 3 Sable limoneux gris foncé, moyennement compact, contenant des graviers.
- 4 Sable limoneux brun, meuble, contenant des taches de charbons de bois, du mortier et des fragments de briques (<1%)
- 5 Concentration d'anthracite.
- 6 Sable limoneux brun orangé.
- Limite du croquis

Inventaire archéologique (Été 2023)

Projet de reconstruction du pont P-01559 situé sur la route 138 dans les limites de la municipalité de Batiscan, région administrative de la Mauricie (projet n° 154-99-0602)

Croquis stratigraphique de la paroi sud du sondage GPS-083

Échelle 1 : 10

Figure 37. Croquis stratigraphique de la paroi sud du sondage GPS-083

En somme, bien que des traces d'aménagement aient été repérées dans les sols en bordure de la route, la zone d'inventaire 6 n'a pas mené à la découverte de contextes archéologiques ni de vestiges justifiant d'étendre l'expertise plus loin.

7.1.7 Zone d'inventaire 7

La zone d'inventaire 7 correspondait à une servitude formant une bande de 15 m de largeur sur 275 m de longueur (**figures 16 et 38**). Celle-ci se distançait de l'emprise principale des travaux en direction sud-est sur le lot 5 283 060. Cette zone était occupée par un champ agricole dans lequel poussait de l'orge au moment de notre passage (**photo 34**). La topographie y était généralement plane. Vingt-deux sondages ont été réalisés dans ce secteur.

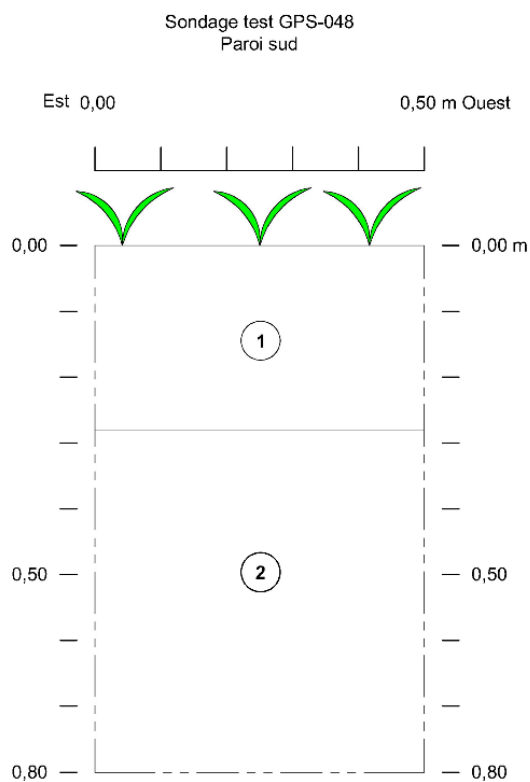


Photo 34. Vue générale de la zone d'inventaire 7, vers le sud-est (TCI-MTQ-BAT-23-071)

Une seule séquence stratigraphique des sols a été observée dans l'ensemble de la zone d'inventaire 7. Celle-ci était caractérisée par la présence de deux couches se traduisant par un niveau de labour reposant sur un sol naturel stérile (**figure 39; photo 35**). La première couche était formée d'un limon argileux brun pâle, homogène et moyennement compact (0,28 m). Elle était suivie d'un sable plus ou moins limoneux gris pâle légèrement bleuté avec des marbrures orangées. Cette couche a été fouillée sur 0,52 m de profondeur sans qu'il fût possible d'observer des changements notables. Aucun artefact ni vestige n'ont été découverts dans la zone d'inventaire 7.



Figure 38. Localisation des sondages manuels réalisés dans les limites de la zone d’inventaire 7



Légende

- 1 Tourbe et humus: limon argileux brun pâle, moyennement compact et homogène.
- 2 Sable à sable limoneux gris pâle légèrement bleuté, meuble, présentant des marbrures orangées.
- Limite du croquis

Inventaire archéologique (Été 2023)

Projet de reconstruction du pont P-01559 situé sur la route 138 dans les limites de la municipalité de Batiscan, région administrative de la Mauricie (projet n° 154-99-0602)

Croquis stratigraphique de la paroi sud du sondage test GPS-048

Échelle 1 : 10

Figure 39. Croquis stratigraphique de la paroi sud du sondage test GPS-048



Photo 35. Paroi nord du sondage test GPS-048 réalisé dans la zone d'inventaire 7, vers le nord (TCI-MTQ-BAT-23-073)

8. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Des travaux d'inventaire archéologique ont été effectués entre le 31 juillet et le 6 septembre 2023 dans le cadre du projet n° 154-99-0602 du MTMD visant la reconstruction du pont P-01559 de la route 138, dans la municipalité de Batiscan, dans les limites de la Direction générale territoriale de la Mauricie – Centre-du-Québec. Cet inventaire a consisté en une inspection visuelle complète de l'emprise des travaux ainsi qu'à la réalisation de 160 sondages manuels.

Cette intervention faisait suite aux recommandations formulées dans un avis archéologique réalisé par M. Ghislain Gagnon, archéologue à l'emploi du MTMD (**annexe 3**), dans lequel des zones à potentiel avaient été identifiées. Le mandat accordé à la firme Truelle et Cie Inc. avait pour but d'identifier toutes les informations nécessaires à l'analyse des risques en lien avec le patrimoine archéologique et à la mise en place de mesures d'atténuation d'impacts appropriées.

En somme, l'inventaire archéologique a permis de faire des découvertes mineures n'impactant pas les travaux prévus. En effet, les contextes archéologiques mis au jour concernaient soit des événements peu anciens (début au milieu du XX^e siècle) ou perturbés et ne présentant donc pas de potentiel de recherche supplémentaire. Les secteurs ayant livré des traces de potentielles occupations anciennes correspondent à la zone d'inventaire 2 et à la portion nord de la zone d'inventaire 5. Les sondages GPS-018, GPS-021 et GPS-022 réalisés dans la zone d'inventaire 2 ont livré un assemblage artefactuel pouvant remonter au XVIII^e siècle sans pour autant exposer la présence d'une couche d'occupation ou d'un vestige en place témoignant de cette époque. Il est possible que ces artefacts se soient retrouvés à cet endroit à la suite de perturbations liées à des aménagements sur le terrain. Dans la zone d'inventaire 5, des sondages localisés directement à l'est d'une maison existante ont exposé une stratigraphie profonde dans laquelle on décelait des indices témoignant de la démolition d'un bâtiment ainsi qu'une couche contenant de la culture matérielle datant du XIX^e siècle. L'inventaire n'a cependant pas permis de mettre au jour des vestiges associés à cette occupation, et nous estimons qu'il est possible que la maison actuelle ait été construite à l'emplacement même d'une construction plus ancienne. Enfin, deux vestiges apparents se trouvaient dans la zone d'inventaire 5, plus précisément sur les lots 4 534 532 et 4 534 533. L'un d'eux correspondait à la fondation d'un bâtiment secondaire construit en blocs de ciment alors que l'autre représentait une chambre souterraine également construite en blocs de ciment et recouverte d'une dalle de béton. Leur fonction demeure inconnue mais ces deux constructions, qui étaient présentes sur les photographies aériennes de 1955, pourraient être contemporaines (**annexe 3**).

À la lumière des résultats des travaux d'inventaire archéologique effectués dans l'emprise du projet de reconstruction du pont de la route 138 enjambant la rivière Batiscan, les travaux prévus dans le cadre de ce projet peuvent être réalisés sans qu'il n'y ait de contraintes sur les ressources archéologiques du territoire à l'étude. De plus, le secteur d'intervention ne comporte aucun potentiel de mise en valeur en regard des découvertes découlant de l'intervention faisant l'objet du présent rapport.

BIBLIOGRAPHIE

Archéo-Cad. 2014. *Étude de potentiel archéologique dans le cadre des travaux d'assainissement des eaux, village de Saint-Pierre-les-Becquets*. Municipalité de Saint-Pierre-les-Becquets.

Archéo-Cad. 2015. *Inventaire archéologique dans le cadre des travaux d'assainissement des eaux, Municipalité de Saint-Pierre-les-Becquets. Rapport d'intervention*. Municipalité de Saint-Pierre-les-Becquets.

Bernier, Maggy. 2003. Caractérisation typologique, microscopique et chimique des faïences du XVIII^e siècle. Cahiers d'archéologie du CELAT, n° 14, Série archéométrie n° 4, Université Laval, Québec, 2003.

Brassard, Michel et Myriam Leclerc. 2001. *Identifier la céramique et le verre anciens au Québec*. Cahiers d'archéologie du CELAT, No12, Université Laval, Québec.

Bureau du Nionwentsio. 2022. *A'kwatatia' Nous parlons. Le territoire de la Nation Huronne-Wendat : Des origines aux luttes contemporaines*. Conseil de la Nation Huronne-Wendat.

Burke, Adrian et Karine Taché. 2011. *Prospection et sondages archéologiques dans les régions de la Mauricie et du Centre-du-Québec*. Département d'anthropologie, Université de Montréal.

Champlain, Samuel de. 2018. *Récits de voyages en Nouvelle-France 1603-1632*. Réédition intégrale en français moderne, introduction et notes par Mathieu d'Avignon, Les Presses de l'Université Laval.

Chapdelaine, Claude. 1993. « La transhumance et les Iroquoiens du Saint-Laurent ». *Recherches Amérindiennes au Québec*, vol. 23, n° 4, pp. 23-38.

Chrétien, Yves. 1995. *Le Sylvicole inférieur dans la région de Québec et le dynamisme culturel en périphérie de la sphère d'interaction Meadowood*. Thèse de doctorat, Département d'anthropologie, Université de Montréal.

Clermont, Norman. 1976. « Un site du Sylvicole inférieur à Sillery ». *Recherches Amérindiennes au Québec*, Vol. 6, n° 1, pp. 37-44.

Drouin, Pierre et Mario Savard. 1990. *Les pipes à fumer de Place-Royale*. Collection Patrimoines, Dossiers 67, Les Publications du Québec, 1990.

Dumais, Pierre. 1982. *Inventaire archéologique des bancs d'emprunt 032-002 et 032-004, autoroute 40*. Ethnoscop, Direction des Expertises et Normes, Service de l'Environnement, Division des Études d'Impact.

Dunning, Phil. 2001. *Couverts de table composites de 1700 à 1930*. Études en culture matérielle, Ottawa, Parcs Canada.

Dyke, A. S. 2004. « An outline of North American deglaciation with emphasis on central and northern Canada ». dans J. Ehlers et P. L. Gibbard (éds.), *Quaternary Glaciations-Extent and Chronology, Part II: North America*, pp. 373-424.

Fiset, Richard. 1992. *Sondages archéologiques sur le site du Vieux Presbytère de Batiscan en 1991*. La Fondation des Amis du Vieux Presbytère de Batiscan.

Gagnon, Ghislain. 2022. *Remplacement du tablier du pont de la rivière Batiscan (P-01559) sur la route 138. Projet 154-99-0602. Analyse des risques en archéologie*. Avis archéologique déposé à la Direction de l'Environnement, Ministère des Transports du Québec.

Gaumont, Michel. 1965. *Notes de terrain manuscrites de 1959 à 1965*. MAC, document inédit.

Gaumont, Michel. 1990. *Rapport de localisation des vestiges de l'ancienne église de Batiscan et du moulin à vent de 1671*. Direction du patrimoine de Québec et de Chaudière-Appalaches.

Genêt, Nicole. 1981. *Lachevrotière (Station ferroviaire) : Étude d'ensemble à des fins d'intervention patrimoniale*. Direction générale du patrimoine, Service des études et expertises, document inédit.

Godbout, Gérard. 1967. *Étude pédologique des comtés de Champlain et de Laviolette*. Division des Sols, Service de la Recherche, ministère de l'Agriculture et de la Colonisation du Québec.

Groison, Dominique. 1980. *Inventaire archéologique, autoroute 40. Projet 1140-80-196, été 1980*. Ministère des Transports du Québec, Service de l'Environnement, rapport inédit.

Kovel, Ralph et Terry. 1953. *Kovel's New Dictionary of Marks. Pottery & Porcelain 1850 to the present*. Crown Publishers, New York.

Jones, Olive R. 1985. *Le glossaire du verre*. Parcs Canada, Environnement Canada.

Jones, Olive R. 2001. « Un guide pour la datation de la verrerie de table des années 1800 à 1940 » dans *Études en culture matérielle*, Sous la direction de Karlis Karklins, Parcs Canada, 2001, pp.192-208.

Lévesque, René, F. Osborne et J. Wright. 1964. *Le Gisement de Batiscan. Notes sur des vestiges laissés par une peuplade de culture sylvicole inférieure dans la vallée du Saint-Laurent*.

Marchand, Violette. 1984. « La Période des bacs (1734-1844 ; c. 1885-1921) » et « Les ponts sur la rivière Batiscan » Dans *Histoire de la paroisse Saint-François-Xavier de Batiscan 1684-1984*, Le Tricentenaire de St-François-Xavier de Batiscan Inc., pp. 218-228, Éditions du Bien Public, Trois-Rivières.

Marier, Christiane. 1981. *Les menus objets de Place-Royale*. Collection Patrimoines, Dossiers, Patri-Arche Inc.

Martijn, Charles. 1971. Relevé des sites préhistoriques du fleuve St-Laurent entre Montréal et l'Île d'Orléans (Côte-Nord). MAC, rapport inédit, 3 vol.

Massicotte, Jean. 1984. « La période des origines. » Dans *Histoire de la paroisse Saint-François-Xavier de Batiscan 1684-1984*, Le Tricentenaire de St-François-Xavier de Batiscan Inc., Éditions du Bien Public, Trois-Rivières, pp. 218-228.

Ministère des Ressources naturelles et des Forêts. 2016. Classification écologique du territoire québécois, [Jeu de données], dans Données Québec, mis à jour le 21 novembre 2023. [<https://www.donneesquebec.ca/recherche/dataset/systeme-hierarchique-de-classification-ecologique-du-territoire>], (consulté le 18 avril 2024).

Monette, Yves. 2006. *Les productions céramiques du Québec méridional, c. 1680-1890*. BAR International Series 1490, Oxford, Royaume-Uni.

Occhietti, Serge. 1980. *Le quaternaire de la région de Trois-Rivières-Shawinigan, Québec. Contribution à la paléogéographie de la Vallée moyenne du St-Laurent et corrélations stratigraphiques*. Paléo-Québec, no. 10, 218 p.

Parent, Michel et Serge Occhietti. 1988. « Late Wisconsinan Deglaciation and Champlain Sea Invasion in the St. Lawrence Valley, Québec ». *Géographie physique et Quaternaire*, vol. 42, no 3, pp. 215-246.

Picard, Philippe. 1994. *Vestiges du 17^e siècle mis au jour sur le site du moulin à vent de la Pointe Saint-Éloi, à Batiscan*. La Fondation des Amis du Vieux Presbytère de Batiscan.

Poirier, Sylvie, Laurent Jérôme et la Société d'histoire atikamekw (Nehirowisiw Kitci Atisokan). 2014. « Présentation : les Atikamekw Nehirowisiwok : territorialités et savoirs ». *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 44, no. 1, pp. 3-10.

Ribes, René. 1977. *Activités du Groupe de Recherches en Histoire des Religions et en Archéologie préhistorique en 1976, en Mauricie et dans la région de Lotbinière*. Document inédit.

Rocheleau, Claude, 1983. *Surveillance archéologique lors de la construction de la ligne principale du gazoduc entre Trois-Rivières et Québec, activités 1982*. Gazoduc TQM, Environnement.

Société d'aménagement et de mise en valeur du bassin de la Batiscan (SAMBBA). 2015. *Plan directeur de l'eau, Rivière Batiscan*. Zone de gestion intégrée de l'eau Batiscan-Champlain.

Subarctique. 2011. *Inventaires archéologiques (2008)*. Direction de la Mauricie - Centre-du-Québec. Direction générale de Québec et de l'Est, MTQ.

Système d'information géomineire du Québec (SIGEOM). 2022. Carte interactive. https://sigeom.mines.gouv.qc.ca/signet/classes/I1108_afchCarteIntr, page consultée le 10 avril 2024

Somcynsky, Pablo. 1992. *Fouille du site paléohistorique de sépulture Middlesex EbCx-64, sur la rive ouest de la rivière Mingan. Les dépressions C, F et G.* MAC, rapport inédit.

Taché, Karine. 2011. *Structure and Regional Diversity of the Meadowood Interaction Sphere.* Thèse déposée à l'Université du Michigan, Museum of Anthropology, Ann Arbor.

Truelle et Cie Inc. 2024. *Interventions archéologiques (Printemps-été 2022). Projet d'assainissement des eaux de la municipalité de Saint-Pierre-les-Becquets.* Rapport déposé à la municipalité de Saint-Pierre-les-Becquets.

Wintemberg, William J. 1927. *Notes archéologiques.* Musée nation de l'Homme, Ottawa, document inédit.

Woodhead, E.I., Sullivan, C. et C. Gusset. 1984. « Appareils d'éclairage. » Collection de référence nationale, Parcs Canada, Ottawa.

ANNEXE 1 : INVENTAIRE DES ARTÉFACTS

No sondage	Lot	No Matériau	Matériau	Objet	Intégrité	Nb Artéfacts	Nb Objets	No Fonction	Fonction	Inscription	Datation	Commentaire	Date saisie
GPS-004	Couche 1	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	Contenant	F	1	1	4	Consommation			Un fragment de corps d'un contenant en TCFBV sans décor ou inscription visible. <u>Datation:</u> Production TCFBV, 1840c.+ environ.	07-02-2024
GPS-005	Couche 1	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	Bol ou terrine	F	1	1	4.1	Alimentation			Un petit fragment de rebord et corps d'un bol ou terrine en TCG locale à la pâte rose orangé avec inclusions variées. Une glaçure d'aspect orangé et brunâtre est présente sur le rebord et la paroi intérieure. La paroi extérieure est cassée. Les lignes de tournage sont visibles. <u>Datation:</u> Production locale, gros de la fabrication 1760-1850 environ. (Brassard, Michel & Leclerc, Myriam. Identifier la céramique et le verre anciens au Québec, Cahiers d'archéologie du CELAT, No12, Université Laval, Québec, 2001, p.37-42. Monette, Yves. Les productions céramiques du Québec méridional, c. 1680-1890. BAR International Series 1490, Oxford, Royaume-Uni, 2006).	07-02-2024
GPS-005	Couche 1	1.1.2.31	Creamware	Assiette creuse?	F	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table			Un petit fragment de rebord et corps d'une possible assiette creuse en CW à la pâte blanc-chamois avec une glaçure crème pâle sur les deux parois. Un décor moulé est présent sur le pourtour intérieur du marli. <u>Datation:</u> Production CW, 1762-1830 environ.	07-02-2024
GPS-005	Couche 1	2.2.1.1	Verre teinté vert	Vitre	F	2	2	4.7.1.1	Matériaux de base - vitre			Deux minis fragments de verre à vitre avec une teinte légèrement verdâtre.	07-02-2024
GPS-005	Couche 1	2.2.1.3	Verre teinté turquoise	Contenant	F	1	1	4	Consommation			Un petit fragment de corps d'un contenant en verre teinté turquoise. Aucun décor ou inscription visible.	07-02-2024
GPS-007	Indéterminée	2.2.1.1	Verre teinté vert	Vitre	F	1	1	4.7.1.1	Matériaux de base - vitre			Un petit fragment de verre à vitre avec une teinte vert bleuté assez soutenue.	07-02-2024
GPS-007	Couche 1	1.1.2.31	Creamware	Contenant	F	1	1	4	Consommation			Un mini fragment de rebord d'un contenant en CW à la pâte blanc-chamois avec une glaçure crème sur les deux parois. Aucun décor ou inscription visible. Le fragment est très altéré. <u>Datation:</u> Production CW, 1762-1830 environ.	07-02-2024
GPS-007	Couche 1	1.2.1.91	GG Bristol	Contenant	F	1	1	4	Consommation			Un mini fragment de corps d'un contenant en GG, possiblement de type Bristol, à la pâte chamois. Une glaçure feldspathique beige grisâtre est présente sur les deux parois. Aucun décor ou inscription visible. <u>Datation:</u> Production à partir de 1835 jusqu'au début 20 ^e siècle environ.	07-02-2024
GPS-012	Couche 1	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	Bol ou terrine?	F	1	1	4.1	Alimentation			Un mini fragment de corps d'un possible bol ou terrine en TCG locale à la pâte rosâtre avec inclusions variées. Une glaçure d'aspect brunâtre est présente sur la paroi intérieure. Les lignes de tournage sont visibles. <u>Datation:</u> Production locale, gros de la fabrication 1760-1850 environ. (Brassard, Michel & Leclerc, Myriam. Identifier la céramique et le verre anciens au Québec, Cahiers d'archéologie du CELAT, No12, Université Laval, Québec, 2001, p.37-42. Monette, Yves. Les productions céramiques du Québec méridional, c. 1680-1890. BAR International Series 1490, Oxford, Royaume-Uni, 2006).	08-02-2024
GPS-013	Indéterminée	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	Pipe	F	1	1	4.2.2	Tabac			Un mini fragment d'un fourneau de pipe en TCFAB sans décor ou inscription visible.	08-02-2024
GPS-017	Indéterminée	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	Bol ou terrine?	F	1	1	4.1	Alimentation			Un petit fragment de corps d'un possible bol ou terrine en TCG locale à la pâte rose orangé avec inclusions variées. Une glaçure d'aspect brunâtre avec petites taches orangées est présente sur la paroi extérieure. La paroi intérieure est cassée. <u>Datation:</u> Production locale, gros de la fabrication 1760-1850 environ. (Brassard, Michel & Leclerc, Myriam. Identifier la céramique et le verre anciens au Québec, Cahiers d'archéologie du CELAT, No12, Université Laval, Québec, 2001, p.37-42. Monette, Yves. Les productions céramiques du Québec méridional, c. 1680-1890. BAR International Series 1490, Oxford, Royaume-Uni, 2006).	08-02-2024
GPS-017	Indéterminée	5.1.1	Os	Ossement	F	1	1	6.1.1	Animaux sauf mollusques			Un mini fragment d'un os d'animal blanchi.	08-02-2024

No sondage	Lot	No Matériau	Matériau	Objet	Intégrité	Nb Artéfacts	Nb Objets	No Fonction	Fonction	Inscription	Datation	Commentaire	Date saisie
GPS-018	Couche 2	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	Bol ou terrine?	F	1	1	4.1	Alimentation			Un mini fragment de corps d'un possible bol ou terrine en TCG locale à la pâte rosâtre avec inclusions variées. Une glaçure d'aspect jaune orangé est présente sur la paroi intérieure. La paroi extérieure est cassée. <u>Datation:</u> Production locale, gros de la fabrication 1760-1850 environ. (Brassard, Michel & Leclerc, Myriam. Identifier la céramique et le verre anciens au Québec, Cahiers d'archéologie du CELAT, No12, Université Laval, Québec, 2001, p.37-42. Monette, Yves. Les productions céramiques du Québec méridional, c. 1680-1890. BAR International Series 1490, Oxford, Royaume-Uni, 2006).	08-02-2024
GPS-018	Couche 2	1.1.2.1	Faïence blanche	Assiette?	F	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table			Un petit fragment de rebord d'un contenant en faïence blanche à la pâte rosâtre avec un émail blanc sur le rebord et la paroi intérieure. Un décor géométrique est peint en bleu cobalt sous le rebord intérieur. La paroi extérieure est cassée. <u>Datation:</u> Faïence de provenance française dans le style de Moustiers avec un décor de type Provence Blue on White. Début de la production à Moustier en 1679 jusqu'en 1874 environ. La grande popularité de la faïence française en Amérique coloniale se situe entre 1700 et 1760 environ. (Brassard, Michel & Leclerc, Myriam. Identifier la céramique et le verre anciens au Québec, Cahiers d'archéologie du CELAT, No12, Université Laval, Québec, 2001, p.59-61. Bernier, Maggy. Caractérisation typologique, microscopique et chimique des faïences du XVIIIe siècle..., Cahiers d'archéologie du CELAT, No14, Série archéométrie No4, Université Laval, Québec, 2003, p.42, pl.54-pl.58).	08-02-2024
GPS-018	Couche 2	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Bouteille à boisson alcoolisée	F	1	1	4.2.1.2	Boissons, conservation/entréposage			Un fragment de corps d'une bouteille à boisson alcoolisée en verre vert foncé avec beaucoup de bulles d'air. Aucun décor ou inscription visible.	08-02-2024
GPS-021	Couche 1	1.1.2.31	Creamware	Contenant	F	2	1	4	Consommation			Deux minis fragments de corps d'un contenant en CW à la pâte blanc-chamois avec une glaçure crème sur la paroi intérieure. La paroi extérieure est cassée. Aucun décor ou inscription visible. <u>Datation:</u> Production CW, 1762-1830 environ.	08-02-2024
GPS-022	Couche 1	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	Bol ou terrine?	F	1	1	4.1	Alimentation			Un petit fragment de corps d'un possible bol ou terrine en TCG locale à la pâte rose orangé avec inclusions variées. La paroi extérieure a des traces de lissage mais elle est altérée. La paroi intérieure est cassée. <u>Datation:</u> Production locale, gros de la fabrication 1760-1850 environ. (Brassard, Michel & Leclerc, Myriam. Identifier la céramique et le verre anciens au Québec, Cahiers d'archéologie du CELAT, No12, Université Laval, Québec, 2001, p.37-42. Monette, Yves. Les productions céramiques du Québec méridional, c. 1680-1890. BAR International Series 1490, Oxford, Royaume-Uni, 2006).	08-02-2024
GPS-022	Couche 1	3.2	Matériaux superposés	Tube	C	1	1	4	Consommation	Oui		Un petit tube ogivale en fer. La paroi extérieure est recouverte d'un émail ou peinture brunâtre avec des petites taches de corrosion verdâtre. Le haut du tube est fermé et arrondi. Le bas est fermé par un bouchon en fer, possiblement fileté et vissé en place. Sur le culot du bouchon, il y a des inscriptions difficile à lire: " [...] PRODUCTS CORP. / DIST. NY MADE IN USA ". Possiblement qu'il y a quelque chose au centre. Le tube ne s'ouvre pas dû à la corrosion mais il y a quelque chose à l'intérieur. Hauteur: 5,7cm; diamètre: 1,7cm. Il pourrait s'agir d'un produit cosmétique comme un rouge à lèvres? La compagnie exacte n'est pas visible.	08-02-2024
GPS-022	Couche 1	4.3.2	Mortier	Crépi	F	1	1	4.7.1.3	Matériaux de liaison			Un petit fragment de mortier de couleur chamois avec de grosses inclusions variées. Objet élagué, 08-02-2024, JT.	08-02-2024
GPS-033	Couche 2	1.1.2.61	TCF blanche	Contenant	F	4	2	4	Consommation			Quatre fragments de contenants en TCFB sans décor ou inscription visible. Trois fragments sont altérés. <u>Datation:</u> Production TCFB, 1820c.+ environ.	12-02-2024
GPS-033	Couche 2	1.2.1.992	GG glaçure saline et feld - général	Jarre?	F	1	1	4.1.5	Alimentation, entreposage des aliments			Un petit fragment de corps d'une possible jarre en GG nord-américain. La pâte est chamois rosâtre avec des inclusions noires et variées. Les deux parois ont une glaçure d'aspect grisâtre, à l'intérieur semble être une glaçure saline et à l'extérieur une glaçure feldspathique. <u>Datation:</u> Ces productions de GG nord-américain se retrouvent régulièrement sur les sites archéologiques du 19e siècle. (Brassard, Michel & Leclerc, Myriam. Identifier la céramique et le verre anciens au Québec, Cahiers d'archéologie du CELAT, No12, Université Laval, Québec, 2001, p.106).	12-02-2024

No sondage	Lot	No Matériau	Matériau	Objet	Intégrité	Nb Artéfacts	Nb Objets	No Fonction	Fonction	Inscription	Datation	Commentaire	Date saisie
GPS-033	Couche 2	1.3.2.11	PF dure orientale	Soucoupe	C	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Oui		Deux fragments qui recollent d'une soucoupe complète en porcelaine fine orientale translucide avec un décor floral et végétal peint en rosâtre, verdâtre et jaunâtre sur glaçure incolore de la paroi intérieure. Une ligne de dorure est aussi présente sous le rebord de la paroi intérieure. Présence d'un pied annulaire et d'une inscription en creux sous la base: dans un cartouche circulaire, " MADE IN JAPAN ". Diamètre rebord: 15cm; diamètre pied: 7,7cm; hauteur: 2,6cm. Cette soucoupe forme un ensemble avec la tasse suivante. Datation: En Angleterre, la loi a ordonné le marquage avec l'inscription "Made in..." à compter de 1887. La date pourrait être semblable pour l'importation en Amérique du Nord. (Kovel, Ralph & Terry. <i>Kovel's New Dictionnary of Marks. Pottery & Porcelain 1850 to the present</i> , Crown Publishers, New York, 1953, p.231).	12-02-2024
GPS-033	Couche 2	1.3.2.11	PF dure orientale	Tasse	I	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table			Un fragment d'une tasse incomplète en porcelaine fine orientale translucide avec un décor floral et végétal peint en rosâtre, verdâtre, jaunâtre et dorure sur glaçure incolore de la paroi extérieure. Une bande jaunâtre et une ligne de dorure sont aussi présentes sous le rebord de la paroi extérieure. L'anse et la base sont manquantes. Diamètre rebord: 15cm. Cette tasse forme un ensemble avec la soucoupe précédente. Datation: Voir la soucoupe précédente.	12-02-2024
GPS-033	Couche 2	2.1	Verre incolore	Bouteille à médicament	C	1	1	4.3	Médication	Oui		Une petite bouteille à médicament complète en verre incolore. Elle est de forme cylindrique, fabriquée dans un moule en deux parties. L'épaule est presque horizontale et le col est cylindrique. La lèvre de type pharmaceutique a été ajoutée et façonnée à la pince de finition. La base ajoutée a un point d'appui plat et un cul légèrement concave avec des inscriptions en relief: " W T & CO / 40[3] ". Diamètre lèvre: 2,1cm; diamètre goulot: 1,2cm; diamètre base: 3,6cm; hauteur: 7,8cm. Datation: Cette inscription est reliée au fabricant de bouteilles (surtout pharmaceutiques) et pots à conserve, Whitall Tatum & Company située à Millville au New Jersey (1857-1938 environ). La marque W.T. & CO aurait été utilisée entre c.1875 et c.1901 environ . Dates générales de l'utilisation de la pince à finition entre les années 1820 aux années 1920 environ. Soufflée dans un moule en deux parties avec base séparée possiblement datée entre 1850 et 1920 environ. (Jones, Olive & Ass. Le glossaire du verre, Parcs Canada, Environnement Canada, 1985, pp.31-32). https://glassbottlemarks.com/bottlemarks-5/ https://glassbottlemarks.com/whitall-tatum-glass-company/	14-02-2024
GPS-033	Couche 2	2.1	Verre incolore	Bouteille?	F	2	1	4	Consommation			Deux fragment de corps d'une possible bouteille en verre incolore avec trace de moule. Aucun décor ou inscription visible.	14-02-2024
GPS-033	Couche 2	2.2.1.1	Verre teinté vert	Vitre	F	1	1	4.7.1.1	Matériaux de base - vitre			Un petit fragment de verre à vitre avec une teinte légèrement verdâtre.	14-02-2024
GPS-033	Couche 2	2.2.1.4	Verre teinté rose	Contenant	F	1	1	4	Consommation			Un mini fragment de corps d'un contenant en verre teinté rose. Un décor de cannelures, en verre pressé, est visible sur la paroi extérieure. Datation: La technique de la verrerie pressée date majoritairement du 19e siècle et du début 20e siècle. (Jones, Olive R. "Un guide pour la datation de la verrerie de table des années 1800 à 1940" dans Études en culture matérielle, Sous la direction de Karlis Karklins, Parcs Canada, 2001, pp.192-208).	14-02-2024
GPS-033	Couche 2	3.1.1.1	Fer ind	Couvercle	I	3	1	4	Consommation			Trois fragments d'une moitié de couvercle circulaire en fer. Le dessus est plat et les côtés sont droits. Il y a un filetage sur la paroi intérieure. Beaucoup de corrosion et métal friable. Aucun décor ou inscription visible. Diamètre: 8cm environ; hauteur: 1,9cm environ. Objet élagué, 14-02-2024, JT.	14-02-2024
GPS-033	Couche 2	3.1.1.11	Fer forgé	Clou forgé	C	1	1	4.7.2.3	Fixations – clous			Un gros clou forgé complet au corps et tête relativement carrés. La tête pourrait être légèrement en rosette. La pointe est aplatie sur deux faces. Beaucoup de corrosion présente. Longueur max: 20,2cm environ. Datation: En général, production avant 1790 environ.	14-02-2024
GPS-033	Couche 2	5.1.1	Os	Ossement	F	1	1	6.1.1	Animaux sauf mollusques			Un mini fragment d'un os d'animal blanchi.	14-02-2024
GPS-034	Couche 2	1.1.1.3	TCG sans glaçure	Brique	F	3	1	4.7.1.4	Matériaux de revêtement			Trois minis fragments d'une brique en TCG à la pâte rose orangé avec inclusions variées et petites vésicules. Objet élagué, 14-02-2024, JT.	14-02-2024

No sondage	Lot	No Matériau	Matériau	Objet	Intégrité	Nb Artéfacts	Nb Objets	No Fonction	Fonction	Inscription	Datation	Commentaire	Date saisie
GPS-034	Couche 2	1.1.2.61	TCF blanche	Contenant	F	1	1	4	Consommation			Un petit fragment de la base d'un contenant en TCFB avec petit pied annulaire. Aucun décor ou inscription visible. Datation: Production TCFB, 1820c.+ environ.	14-02-2024
GPS-034	Couche 2	2.2.1.1	Verre teinté vert	Vitre	F	1	1	4.7.1.1	Matériaux de base - vitre			Un petit fragment de verre à vitre avec une teinte légèrement verdâtre.	14-02-2024
GPS-034	Couche 2	2.3.1.10	V C transp brun	Contenant	F	1	1	4	Consommation			Un petit fragment de corps d'un contenant en verre brun avec trace de moule. Aucun décor ou inscription visible.	14-02-2024
GPS-034	Couche 3	1.1.1.3	TCG sans glaçure	Brique	F	1	1	4.7.1.4	Matériaux de revêtement			Une petit fragment de brique en TCG à la pâte orangée avec inclusions variées et petites vésicules. Objet élagué, 14-02-2024, JT.	14-02-2024
GPS-034	Couche 3	1.1.2.61	TCF blanche	Contenant	F	2	1	4	Consommation			Deux petits fragments appartenant peut-être au même contenant en TCFB sans décor ou inscription visible. Datation: Production TCFB, 1820c.+ environ.	14-02-2024
GPS-034	Couche 3	3.1.1.11	Fer forgé	Clou forgé	C	1	1	4.7.2.3	Fixations – clous			Un clou forgé complet au corps relativement carré. La tête est légèrement arrondie et possiblement aplatie. La pointe est aplatie sur deux faces. Beaucoup de corrosion est présente. Longueur max: 13,3cm environ. Datation: En général, production avant 1790 environ.	14-02-2024
GPS-061	Couche 2	1.1.1.3	TCG sans glaçure	Brique	F	1	1	4.7.1.4	Matériaux de revêtement			Une petit fragment de brique en TCG à la pâte rose orangé avec inclusions variées et petites vésicules. Objet élagué, 14-02-2024, JT.	14-02-2024
GPS-061	Couche 2	1.1.2.1	Faïence blanche	Contenant	F	1	1	4	Consommation			Un fragment de corps d'un contenant en faïence blanche à la pâte chamois avec un émail blanchâtre sur les deux parois. Une petite partie d'un décor peint en bleu est visible sur la paroi extérieure. Datation: Difficile de déterminer la provenance de ces faïences.	14-02-2024
GPS-061	Couche 2	1.1.2.61	TCF blanche	Assiette	F	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table			Deux petits fragments de rebord et corps d'une assiette en TCFB. Le rebord est ondulé avec un décor sinueux moulé sur le pourtour intérieur du rebord et un décalque d'un décor végétal imprimé est visible sur le marli. Datation: Production TCFB, 1820c.+ environ.	14-02-2024
GPS-061	Couche 2	2.1	Verre incolore	Bouteille à parfum?	F	1	1	4.5.3	Soins de beauté			Un fragment d'une possible bouteille à parfum en verre incolore. L'extrémité est de type compte-gouttes avec traces de moule en deux parties avec une marque horizontale entre le col et l'extrémité. La lèvre est filetée et la bague droite est très large. Le col est presque inexistant avec un collet sur épaule possiblement horizontale. Aucun décor ou inscription visible. Diamètre lèvre max: 1,4cm; diamètre bague: 1,8cm; diamètre goulot: 0,6cm; diamètre col: 1,5cm environ. Datation: Fabrication à la machine avec marque col/extrémité dernier quart du 19e siècle à la 1ère moitié du 20e siècle environ.	14-02-2024
GPS-061	Couche 2	2.1	Verre incolore	Bouteille à parfum?	F	1	1	4.5.3	Soins de beauté			Un fragment de la base et corps d'une possible bouteille à parfum en verre incolore. Le corps est cylindrique avec un décor de légères cannelures verticales est présent sur la paroi intérieure de la bouteille. La base a un point d'appui arrondi et un cul légèrement concave avec un décor étoilé moulé en relief et une trace de piston circulaire est visible. Diamètre base: 2,9cm. Datation: Possiblement soufflée dans un moule à effets optiques, technique utilisée depuis au moins le 18e siècle jusqu'à nos jours, car il est revenu en vogue à la fin du 19e siècle et au début du 20e siècle. (Jones, Olive & Ass. Le glossaire du verre, Parcs Canada, Environnement Canada, 1985, pp.35-36).	14-02-2024
GPS-061	Couche 2	2.1	Verre incolore	Bouteille	F	1	1	4	Consommation			Un fragment de l'extrémité d'une bouteille en verre incolore. Elle a été fabriquée à la machine avec traces de moule en deux parties avec une marque horizontale entre le col et l'extrémité. La lèvre est filetée et la bague est arrondie. Le col est cylindrique et court. L'épaule est arrondie avec un décor de cannelures verticales moulées. Diamètre lèvre max: 2,7cm; diamètre bague: 2,9cm; diamètre goulot: 1,9cm; diamètre col: 2,6cm. Datation: Fabrication à la machine avec marque col/extrémité dernier quart du 19e siècle à la 1ère moitié du 20e siècle environ.	14-02-2024
GPS-061	Couche 2	2.1	Verre incolore	Contenant?	F	1	1	4	Consommation			Un petit fragment de corps d'un possible contenant en verre incolore avec un décor floral peint en verdâtre et pêche sur la paroi extérieure. Les couleurs sont opaques et un peu altérées.	14-02-2024
GPS-061	Couche 2	2.2.1.3	Verre teinté turquoise	Bouteille	F	1	1	4	Consommation			Un fragment de col et épaule d'une bouteille en verre teinté turquoise. Elle a été fabriquée à la machine avec traces de moule en deux parties et marques fantômes sur le corps laissées par le moule-ébauche. Aucun décor ou inscription visible. Datation: Fabrication à la machine avec marque col/extrémité dernier quart du 19e siècle à la 1ère moitié du 20e siècle environ.	14-02-2024

No sondage	Lot	No Matériau	Matériau	Objet	Intégrité	Nb Artéfacts	Nb Objets	No Fonction	Fonction	Inscription	Datation	Commentaire	Date saisie
GPS-061	Couche 2	2.3.1.5	V Coul transp bleu	Contenant	F	1	1	4	Consommation			Un petit fragment de corps d'un contenant en verre bleu. Aucun décor ou inscription visible.	14-02-2024
GPS-061	Couche 2	2.3.1.10	V C transp brun	Contenant	F	1	1	4	Consommation			Un fragment de l'extrémité d'une bouteille en verre brun. Elle a été fabriquée à la machine avec traces de moule en deux parties avec une marque horizontale entre le col et l'extrémité. La lèvre est filetée et la bague est droite. Le col est cylindrique et court. Aucun décor ou inscription visible. Diamètre lèvre max: 2,6cm; diamètre bague: 3,1cm; diamètre goulot: 1,7cm; diamètre col: 2,8cm. <u>Datation:</u> Fabrication à la machine avec marque col/extrémité dernier quart du 19e siècle à la 1ère moitié du 20e siècle environ.	14-02-2024
GPS-061	Couche 2	2.3.1.13	verre coul transp autre	Contenant	F	1	1	4	Consommation			Un petit fragment de corps d'un contenant en verre turquoise, sans décor ou inscription visible.	14-02-2024
GPS-061	Couche 2	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou tréfilé	I	1	1	4.7.2.3	Fixations – clous			Un fragment d'un gros clou tréfilé incomplet au corps circulaire. La tête est manquante et la pointe est effilée. Beaucoup de corrosion présente. Longueur résiduelle: 16,1cm environ. <u>Datation:</u> En général, production après 1890 environ. Objet élagué le 14-02-2024, JT.	14-02-2024
GPS-061	Couche 2	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	Plaque	C	1	1	4	Consommation			Une petite plaque rectangulaire découpée dans une feuille en métal cuivreux. Certains coins sont repliés et des trous de fixation sont présents. Aucun décor ou inscription visible. Longueur max: 7cm environ; largeur: 6,5cm environ; épaisseur: 0,01cm.	14-02-2024
GPS-061	Couche 2	5.1.1	Os	Ossement	F	2	2	6.1.1.1	Mammifères			Deux fragments d'os de mammifères avec traces de découpe.	14-02-2024
GPS-061	Couche 2	5.5.7	Cuir	Semelle de chaussure	I	2	2	4.4.3	Chaussures			Deux fragments de semelles en cuir appartenant possiblement à deux chaussures distinctes. Une petite semelle du pied gauche, possiblement une chaussure d'un enfant; elle est en cuir très dur, ça ressemble presque à une matière plastique; le bout est large et arrondi; des trous de coutures simples sont visibles sur tout le pourtour de la semelle; aucun ourlet (Longueur semelle max: 17,5cm; largeur semelle entre 5cm et 7,2cm). Un fragment de la partie avant d'une semelle assez étroite et à bout arrondi; la semelle semble à double épaisseur et elle est renforcie en son centre; les trous de couture simples sont visibles sur le pourtour et au niveau du renfort (Longueur semelle résiduelle: 13cm environ; largeur semelle entre 6,5cm et 7,5cm environ). <u>Datation:</u> Ces chaussures pourraient provenir du 19e siècle ou du début 20e siècle. (Marier, Christiane. <i>Les menus objets de Place-Royale</i> , Collection Patrimoines, Dossiers, Patri-Arche Inc., 1981, pp.10-99).	19-02-2024
GPS-062	Couche 2	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	Bol ou terrine?	F	1	1	4.1	Alimentation			Un mini fragment de corps d'un possible bol ou terrine en TCG locale à la pâte rose orangé avec inclusions variées. Une glaçure d'aspect brunâtre est présente sur la paroi intérieure. La paroi extérieure est cassée. <u>Datation:</u> Production locale, gros de la fabrication 1760-1850 environ. (Brassard, Michel & Leclerc, Myriam. Identifier la céramique et le verre anciens au Québec, Cahiers d'archéologie du CELAT, No12, Université Laval, Québec, 2001, p.37-42. Monette, Yves. Les productions céramiques du Québec méridional, c. 1680-1890. BAR International Series 1490, Oxford, Royaume-Uni, 2006).	19-02-2024
GPS-062	Couche 2	1.1.2.61	TCF blanche	Contenant	F	1	1	4	Consommation			Un petit fragment de corps d'un contenant en TCFB. La paroi extérieure mince avec une glaçure incolore d'aspect blanchâtre sur la paroi intérieure. La paroi extérieure a un fond mat de couleur brunâtre avec un floral moulé en relief et rehaussé de rosâtre, blanc, vert, bleu et dorure. Pourrait-il s'agir d'un creamware très pâle? <u>Datation:</u> Production TCFB, 1820c.+ environ.	19-02-2024
GPS-062	Couche 2	1.1.2.114	TCF Chamois	Théière?	F	1	1	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service			Un fragment de la base d'une possible théière en TCF à la pâte chamois. Une glaçure brune foncée inégale de type "Rockingham" est présente sur les deux parois. La base est légèrement concave avec six petits pieds ovales sur le pourtour de la base. Diamètre base: 6,5cm environ. <u>Datation:</u> Usage courant à partir de la seconde moitié 19e siècle jusque dans les années 1930, apogée vers 1890. Pourrait provenir de production anglaise, début 19e siècle jusqu'aux années 1930; ou de production États-Unienne début vers 1830; ou de production ontarienne début à la fin 1850; ou de manufactures québécoises dont Cap-Rouge à partir de 1860.	19-02-2024

No sondage	Lot	No Matériau	Matériau	Objet	Intégrité	Nb Artéfacts	Nb Objets	No Fonction	Fonction	Inscription	Datation	Commentaire	Date saisie
GPS-062	Couche 2	1.3.2	PF dure	Contenant	F	1	1	4	Consommation			Un mini fragment de corps et rebord d'un contenant en porcelaine fine sans décor ou inscription visible.	19-02-2024
GPS-062	Couche 2	2.1	Verre incolore	Bouteille à médicament	F	1	1	5.3	Médication	Oui		Un fragment de base d'une bouteille à médicament ovale en verre incolore. Traces de moule en deux parties. Sur une face du corps, il y a une échelle graduée et une inscription partielle et verticale en relief: sur un côté de l'échelle, " [...] "; sur l'autre côté de l'échelle, " PO[...]" . La base a un point d'appui arrondi et le cul est légèrement en retrait avec la marque laissée par le procédé Owens et des inscriptions partielles en relief: " 2 / un triangle ". <u>Datation:</u> Habituellement, l'inscription avec un triangle est associée à la marque de la Consumers Glass Company à Ville St-Pierre, Montréal (1917-2002). Fabrication avec la machine Owens à partir de 1904 jusqu'en 1940-50 environ. Donc, possiblement fabriquée entre 1917 et 1940-50 environ .	19-02-2024
GPS-062	Couche 2	2.1	Verre incolore	Pot?	F	1	1	4.1.4	Alimentation, conservation			Un fragment de l'ouverture d'un possible pot en verre incolore. Il a été fabriqué à la machine avec traces de moule en deux parties et une marque horizontale entre col et extrémité. L'ouverture est large, la lèvre est filetée et la bague arrondie. Le col est très court. L'épaule est arrondie avec un décor gaufré. Aucune inscription visible. Diamètre lèvre max: 4,6cm; diamètre bague: 4,8cm; diamètre goulot: 3,9cm; diamètre col: 4,3cm. <u>Datation:</u> Fabrication à la machine avec marque col/extrémité 1869 au début 20e siècle probablement.	19-02-2024
GPS-062	Couche 2	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	Bouteille à boisson alcoolisée	F	1	1	4.2.1.2	Boissons, conservation/entr eposage			Un fragment de base et corps d'une bouteille à boisson alcoolisée ovale en verre vert foncé. Traces de moule en deux parties. Sur une face du bas du corps, il y a une inscription en relief: " 7. ". La base a un point d'appui arrondi et le cul est légèrement en retrait avec la marque laissée par le procédé Owens et une inscription partielle en relief: " un diamant ". <u>Datation:</u> Habituellement, l'inscription avec un diamant est la marque de la Dominion Glass Company située à Pointe St-Charles (Mtl), en activité d'environ 1928 à 1976. Fabrication avec la machine Owens à partir de 1904 jusqu'en 1940-50 environ. Donc, possiblement fabriquée entre 1928 et 1940-50 environ .	19-02-2024
GPS-062	Couche 2	2.3.1.5	V Coul transp bleu	Bouteille à médicament	E	1	1	5.3	Médication	Oui		Une bouteille à médicament cylindrique en verre bleu fabriquée à la machine avec traces de moule en deux parties et une marque horizontale entre col et extrémité. Un bouchon métallique est vissé en place sur la lèvre filetée. La hauteur de la lèvre est peu profonde. Bague arrondie et col très court. Sur le pourtour du bas du corps, une inscription en relief: " BROMO-SELTZER FOR HEADACHES ". La base a un point d'appui plat et le cul est légèrement concave avec des inscriptions en relief: " [9] / un diamant avec un D ". Diamètre bouchon max: 3,2cm; diamètre bague: 3cm; diamètre col: 2,5cm; diamètre corps: 4cm; diamètre base: 3,6cm; hauteur max: 10,5cm. <u>Datation:</u> L'inscription d'un D dans un diamant est la marque de la Dominion Glass Company située à Pointe St-Charles (Mtl), en activité d'environ 1928 à 1976. Fabrication à la machine avec marque col/extrémité 1869 à la première moitié du 20e siècle probablement. Donc, a probablement été fabriquée entre 1928 et 1940-50 environ . https://sha.org/bottle/pdffiles/Bromo-Seltzer.pdf	19-02-2024
GPS-062	Couche 2	2.3.1.5	V Coul transp bleu	Bouteille à médicament?	F	2	1	5.3	Médication	Oui		Deux petits fragments de corps qui recollent d'une possible bouteille à médicament en verre bleu. Une inscription très partielle en relief et illisible est présente sur le corps.	19-02-2024

No sondage	Lot	No Matériau	Matériau	Objet	Intégrité	Nb Artéfacts	Nb Objets	No Fonction	Fonction	Inscription	Datation	Commentaire	Date saisie
GPS-062	Couche 2	2.3.1.10	V C transp brun	Bouteille à médicament	C	1	1	5.3	Médication	Oui		Une bouteille à médicament rectangulaire en verre brun fabriquée à la machine avec traces de moule en deux parties diagonales et une marque horizontale entre col et extrémité. La lèvre, en partie manquante, est filetée et la bague est arrondie. Le col est court. La base a un point d'appui arrondi et le cul est légèrement en retrait avec des inscriptions en relief: " un diamant avec un D / 4106 ". Diamètre lèvre max: 2cm; diamètre bague: 2,2cm; diamètre col: 2cm; diamètre goulot: 1,4cm; longueur base: 4cm; largeur base: 2,5cm; hauteur max: 9,1cm. Datation: L'inscription d'un D dans un diamant est la marque de la Dominion Glass Company située à Pointe St-Charles (Mtl), en activité d'environ 1928 à 1976. Fabrication à la machine avec marque col/extrémité 1869 à la première moitié du 20e siècle probablement. Donc, a probablement été fabriquée entre 1928 et 1940-50 environ .	19-02-2024
GPS-062	Couche 2	2.3.1.13	V Coul transp autre	Bouteille à gin	F	1	1	4.2.1.2	Boissons, conservation/entr eposage			Un fragment d'extrémité et corps d'une bouteille à gin en verre vert 7-Up fabriquée à la machine avec traces de moule en deux parties et une marque horizontale entre col et extrémité. La lèvre est filetée et la bague est droite. Le col est court. Un décor de petites lignes verticales est visible sur une paroi du corps. Datation: Fabrication à la machine avec marque col/extrémité 1869 à la première moitié du 20e siècle probablement.	19-02-2024
GPS-062	Couche 2	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou tréfilé	C	3	3	4.7.2.3	Fixations – clous			Trois clous tréfilés complets au corps et têtes circulaires. Les pointes sont effilées. Corrosion présente. Longueurs entre 13,4cm et 21,1cm environ. Datation: En général, production après 1890 environ. Objets élagués le 19-02-2024, JT.	19-02-2024
GPS-062	Couche 2	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	Languette	C	1	1	1.9	Électricité			Une petite languette rectangulaire découpée dans une feuille en métal cuivreux. Quatre petits trous de fixation sont présents ainsi que trois petites dentures sur un côté de la languette. Aucun décor ou inscription visible. Longueur max: 7,5cm; largeur max: 0,8cm environ; épaisseur: 0,01cm. Possiblement un objet relié à une fonction électrique.	19-02-2024
GPS-062	Couche 2	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	Tige	C	1	1	1.9	Électricité			Une petite tige de section circulaire en métal cuivreux. Les deux extrémités sont repliés pour former un genre de crochet. Longueur max: 6,4cm environ; largeur max: 2,9cm environ; diamètre: 0,15cm. Possiblement un objet relié à une fonction électrique.	19-02-2024
GPS-062	Couche 2	5.1.1	Os	Ossement	F	11	11	6.1.1.1	Mammifères			Deux fragments d'os de mammifères dont 5 avec traces de découpe.	19-02-2024
GPS-062	Couche 2	5.1.4	Coquille	Huître	C	1	1	6.1.2	Mollusques			Une demie coquille d'huître. Des traces de corrosion verdâtre sont présentes sur la coquille.	19-02-2024
GPS-062	Couche 2	5.1.5	Nacre	Bouton	C	1	1	4.4.2	Attaches			Un petit bouton circulaire en nacre à 2 trous de fixation. La face semble plutôt concave au niveau des 2 trous de fixation. Le dos semble légèrement convexe. Le bouton est un peu altéré, surtout sur le pourtour. Diamètre max: 0,9cm environ; épaisseur max: 0,1cm environ. Datation: Possiblement 19e siècle ou début 20e siècle. (Marier, Christiane. <i>Les menus objets de Place-Royale</i> , Les publications du Québec, Collection Patrimoines, Dossiers, Patri-Arche Inc., 1981, Figure 59, pp.162-166).	19-02-2024
GPS-062	Couche 2	5.1.7	Graphite	Électrode	C	1	1	1.9	Électricité			Une petite électrode cylindrique moulée en graphite noir grisâtre aux deux extrémités qui se terminent droites. Une extrémité a de la corrosion verdâtre. Diamètre max: 0,7cm; longueur max: 5,8cm. Datation: Les électrodes sont utilisées dans les lampes à arc, mais celle-ci n'a peut-être pas été utilisées pour cette fonction? Majoritairement pour l'éclairage des rues et places publiques des grandes villes à partir de 1877 environ. Grande popularité au début du 20e siècle jusqu'aux années 1950 lorsqu'elle fut remplacée par les lampes incandescentes. (Woodhead, E.I. et Al. "Appareils d'éclairage. Collection de référence nationale, Parcs Canada", Ottawa, 1984, pp.88-90; 98, Figure 82).	19-02-2024
GPS-062	Couche 2	5.2	Solides fibreux	Tuile?	F	3	1	4.7.1	Matériaux de construction			Trois petits fragments d'une possible tuile ou feuille fait d'un matériau fibreux pressé de couleur chamois grisâtre. Il s'agit probablement d'un objet en amiante. Épaisseur: 0,3cm. Objet élagué le 19-02-2024, JT.	19-02-2024
GPS-062	Couche 2	5.3.1	Plastique	Feuille	I	1	1	4	Consommation			Une petite feuille rectangulaire en plastique transparent. Les deux bords longs ont des trous de couture sur le rebord. Aucun décor ou inscription visible. Longueur max: 9,7cm; largeur max: 7,7cm. Objet élagué le 19-02-2024, JT.	19-02-2024

No sondage	Lot	No Matériau	Matériau	Objet	Intégrité	Nb Artéfacts	Nb Objets	No Fonction	Fonction	Inscription	Datation	Commentaire	Date saisie
GPS-062	Couche 2	7.2	Fer et acier	Couteau à découpé	I	1	1	4.1.3.2	Alimentation, ustensile de servie			Une longue lame de couteau à découpé complète en fer et acier. La soie de section ronde est cassée et le manche est manquant. Une grosse mitre circulaire en fer a été fabriquée en une partie avec la lame et la soie. La lame en acier a la même largeur que la mitre à leur jonction. Ensuite, la lame s'évase vers un "dos d'âne" prononcé au niveau du dos et une entablure (talon) angulaire au niveau du tranchant pour à nouveau se rétrécir avec une légère courbure vers le bout de la lame qui forme une pointe. Le dos de la lame est plus épais que le tranchant. La corrosion empêche de voir s'il y a une marque sur la lame. Longueur lame: 22,2cm; longueur résiduelle totale: 23,8cm; largeur lame à la mitre: 2cm; largeur lame max: 3,4cm; diamètre mitre: 1,9cm; diamètre soie: 0,7cm. <u>Datation:</u> Selon les catalogues du T. Eaton Co. des années 1915 à 1922, ce type de lame de couteau à découpé était vendu généralement en ensemble avec fourchette et fusil d'affûtage (Carving set). Donc, pourrait dater du 1er quart du 20e siècle environ . (Dunning, Phil. <i>Documents personnels sur les couverts de table, de service et autres</i> , Parcs Canada). https://archive.org/details/eatons19202100eatouoft/page/n391/mode/2up	20-02-2024
GPS-063	Couche 4	3.1.1.12	Fer laminé	Clou découpé	C	1	1	4.7.2.3	Fixations – clous			Un clou découpé complet au corps et tête relativement rectangulaires. La pointe est légèrement effilée. Corrosion présente et métal un peu friable. Longueur: 7,9cm. <u>Datation:</u> En général, production entre 1790-1890 environ.	20-02-2024
GPS-063	Couche 4	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	Médaille religieuse	C	1	1	5.6	Culte et rituel	Oui		Une médaille religieuse ovale complète frappée en métal cuivreux. Il y a un petit oeil au sommet afin de la porter comme pendentif. Des décors et inscriptions en relief sont présents. Sur la face, il y a Sainte-Anne assise sur une chaise avec un livre sur les genoux et faisant la lecture à sa fille Marie qui se tient debout devant sa mère; sur le pourtour, une inscription: " S ^{TE} ANNE MERE DE MARIE P. P. N ". Au dos, rien n'est visible mais il pourrait s'agir de la Basilique Sainte-Anne-de-Beaupré. Hauteur max: 2,4cm; largeur max: 1,7cm; épaisseur max: 0,01cm. <u>Datation:</u> La Basilique Sainte-Anne-de-Beaupré a été consacré en 1878. La fabrication de ce type de médaille pour la région pourrait avoir vu le jour autour de ces années. Elle est très répandue et toujours en circulation aujourd'hui. P.P.N. signifie: "priez pour nous". https://fr.wikipedia.org/wiki/Basilique_Sainte-Anne-de-Beaupr%C3%A9	20-02-2024
GPS-063	Couche 4	5.1.1	Os	Ossement	F	6	4	6.1.1.2	Oiseaux			Six fragments d'os d'oiseaux.	20-02-2024
GPS-070	Couche 3	3.1.1.1	Fer ind.	Crampon	C	1	1	4.7.2.4	Fixations - divers			Un crampon en fer fait d'une petite tige de section rectangulaire et a la forme d'un "U". Une extrémité est cassée et l'autre est pliée à 90 degrés. Un peu de corrosion présente. Longueur résiduelle max: 6,2cm; largeur résiduelle max: 5,9cm environ.	20-02-2024
GPS-079	Couche 2	1.1.2.31	Creamware	Contenant	F	2	1	4	Consommation			Deux petits fragments qui recollent de la base d'un contenant en CW à la pâte blanc-chamois avec une glaçure crème sur la paroi intérieure. La paroi extérieure est cassée. Aucun décor ou inscription visible. Les fragments sont très altérés. <u>Datation:</u> Production CW, 1762-1830 environ.	20-02-2024
GPS-124	Indéterminée	1.1.1.3	TCG sans glaçure	Brique	F	2	2	4.7.1.4	Matériaux de revêtement			Deux petits fragments de briques en TCG à la pâte rose orangé avec inclusions variées et petites vésicules. Objets élagués, 20-02-2024, JT.	20-02-2024
GPS-124	Indéterminée	2.1	Verre incolore	Contenant	F	1	1	4	Consommation			Un mini fragment de corps d'un contenant en verre incolore sans décor ou inscription visible.	20-02-2024
GPS-124	Indéterminée	2.2.1.1	Verre teinté vert	Vitre	F	2	2	4.7.1.1	Matériaux de base - vitre			Deux minis fragments de verre à vitre d'épaisseurs différentes avec une teinte verdâtre.	20-02-2024
GPS-124	Indéterminée	3.1.1.1	Fer ind	Bande?	F	1	1	4	Consommation			Un fragment d'une possible mince bande en fer. Elle est de section rectangulaire et cassée au deux extrémités. Corrosion présente. Longueur max: 4,1cm environ; largeur: 2,1cm. Objet élagué le 20-02-2024, JT.	20-02-2024
GPS-124	Indéterminée	3.1.1.11	Fer forgé	Clou forgé	I	1	1	4.7.2.3	Fixations – clous			Un fragment d'un clou forgé au corps relativement carré. La pointe est aplatie sur deux faces. Une partie de la tige et la tête sont manquantes. Corrosion présente. <u>Datation:</u> En général, production avant 1790 environ.	20-02-2024
GPS-124	Indéterminée	3.1.1.12	Fer laminé	Clou découpé	F	1	1	4.7.2.3	Fixations – clous			Un fragment d'un clou découpé au corps relativement rectangulaire. La pointe est légèrement effilée. Une partie de la tige et la tête sont manquantes. Corrosion présente. <u>Datation:</u> En général, production entre 1790-1890 environ.	20-02-2024

No sondage	Lot	No Matériau	Matériau	Objet	Intégrité	Nb Artéfacts	Nb Objets	No Fonction	Fonction	Inscription	Datation	Commentaire	Date saisie
GPS-124	Indéterminée	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou tréfilé	C	1	1	4.7.2.3	Fixations – clous			Un clou tréfilé complet au corps et tête circulaires. La pointe est effilée. Beaucoup de corrosion présente. Longueur: 7,7cm environ. <u>Datation:</u> En général, production après 1890 environ. Objet élagué le 20-02-2024, JT.	20-02-2024
GPS-124	Couche 4	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	Contenant	F	2	2	4.1	Alimentation			Deux minis fragments de corps de contenants en TCG possiblement locale à la pâte rose orangé avec inclusions variées. Une trace de glaçure d'aspect brunâtre est visible sur la paroi extérieure d'un fragment. <u>Datation:</u> Production locale, gros de la fabrication 1760-1850 environ. (Brassard & Leclerc. Identifier la céramique et le verre anciens au Québec, Cahiers d'archéologie du CELAT, No12, Université Laval, Québec, 2001, p.37-42. Monette, Yves. Les productions céramiques du Québec méridional, c. 1680-1890. BAR International Series 1490, Oxford, Royaume-Uni, 2006).	20-02-2024
GPS-124	Couche 4	1.1.2.31	Creamware	Contenant	F	2	1	4	Consommation			Deux minis fragments d'un contenant en CW à la pâte blanc-chamois avec une glaçure crème sur les deux parois. Aucun décor ou inscription visible. <u>Datation:</u> Production CW, 1762-1830 environ.	20-02-2024
GPS-124	Couche 4	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	Pipe	F	1	1	4.2.2	Tabac	Oui		Un petit fragment de la base d'un fourneau de pipe avec talon. Une inscription en relief de part et d'autre du talon: " T / D ". <u>Datation:</u> Pipe associée au modèle TD, possiblement post 1840. (Drouin et Savard. <i>Les pipes à fumer de Place-Royale</i> . Collection Patrimoines, Dossiers 67, Les Publications du Québec, 1990, pp.278-285).	20-02-2024
GPS-124	Couche 4	1.1.2.61	TCF blanche	Contenant	F	1	1	4	Consommation			Un mini fragment de corps d'un contenant en TCFB avec un décor imprimé en bleu sur la paroi intérieure. La paroi extérieure est cassée. <u>Datation:</u> Production TCFB, 1820c.+ environ.	20-02-2024
GPS-124	Couche 4	1.1.2.91	TCFJaune	Contenant	F	1	1	4	Consommation			Un petit fragment de corps d'un contenant en TCFJ à la pâte chamois avec petites inclusions. Une glaçure jaunâtre est appliquée sur la paroi extérieure avec un décor marbré dans les tons de blanc, brun et bleu. Une glaçure blanchâtre est appliquée sur la paroi intérieure. <u>Datation:</u> Pourrait provenir de manufactures québécoises dont Cap-Rouge à partir de 1860; ou de production anglaise, avant 1836 jusque vers 1920; ou de production ontarienne jusqu'aux années 1930 environ.	20-02-2024
GPS-155	Couche 2	1.1.2.61	TCF blanche	Contenant	F	1	1	4	Consommation			Un petit fragment d'un contenant en TCFB avec un décor imprimé en bleu sur la paroi intérieure. <u>Datation:</u> Production TCFB, 1820c.+ environ.	20-02-2024
GPS-156	Indéterminée	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	Pipe	F	1	1	4.2.2	Tabac	Oui		Un fragment d'un tuyau de pipe avec une inscription en creux de part et d'autre du tuyau: "[HE]NDERSON / MONTREA[L] ". <u>Datation:</u> Pipe fabriquée par la compagnie Henderson située à Montréal au Québec entre 1847 et 1876. (Drouin et Savard. Les pipes à fumer de Place-Royale. Collection Patrimoines, Dossiers 67, Les Publications du Québec, 1990, p.278-283 et Bradley, Charles S. "La pipe à fumer pour l'archéologue" dans Études en culture matérielle, Parcs Canada, 2001, p.136).	20-02-2024
GPS-156	Couche 2	5.1.1	Os	Ossement	F	1	1	6.1.1.1	Mammifères			Un fragment d'un os de mammifère avec traces de découpe.	20-02-2024
GPS-159	Couche 4	1.1.2.31	Creamware	Contenant	F	1	1	4	Consommation			Un mini fragment d'un contenant en CW à la pâte blanc-chamois avec une glaçure crème sur les deux parois. Aucun décor ou inscription visible. <u>Datation:</u> Production CW, 1762-1830 environ.	20-02-2024
GPS-159	Couche 4	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	Pipe	F	1	1	4.2.2	Tabac			Un petit fragment d'un tuyau de pipe sans décor ou inscription visible.	20-02-2024
GPS-159	Couche 4	3.1.1.12	Fer laminé	Clou découpé	F	1	1	4.7.2.3	Fixations – clous			Un fragment d'un clou découpé au corps et tête relativement rectangulaires. La pointe est manquante. Corrosion présente. <u>Datation:</u> En général, production entre 1790-1890 environ.	20-02-2024
GPS-159	Couche 4	5.1.1	Os	Ossement	F	1	1	6.1.1.1	Mammifères			Un fragment d'un os de mammifère avec traces de découpe.	20-02-2024

ANNEXE 2 : CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES ET PLANCHES-CONTACTS

Numéro de photo	Zone	Description	Orientation	Date	Initiales
TCI-MTQ-BAT-23-001	1	Vue générale de la zone d'inventaire 1	S	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-002	1	Vue générale de la zone d'inventaire 1	O	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-003	1	Vue générale de la zone d'inventaire 1	N	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-004	1	Vue générale de la zone d'inventaire 1	N	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-005	1	Paroi nord du sondage manuel GPS-004	N	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-006	1	Paroi nord du sondage manuel GPS-004	N	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-007	1	Paroi nord du sondage manuel GPS-004	N	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-008	1	Paroi nord du sondage manuel GPS-004	N	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-009	1	Paroi nord du sondage manuel GPS-004	N	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-010	1	Paroi nord du sondage manuel GPS-004	N	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-011	1	Paroi ouest du sondage manuel GPS-005	O	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-012	1	Paroi ouest du sondage manuel GPS-005	O	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-013	1	Paroi ouest du sondage manuel GPS-007	O	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-014	1	Paroi ouest du sondage manuel GPS-007	O	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-015	1	Paroi ouest du sondage manuel GPS-013	O	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-016	1	Paroi ouest du sondage manuel GPS-013	O	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-017	1	Paroi ouest du sondage manuel GPS-013	O	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-018	1	Paroi sud du sondage manuel GPS-012	S	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-019	1	Paroi sud du sondage manuel GPS-012	S	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-020	1	Ponçeau situé dans le parc municipal	O	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-021	1	Ponçeau situé dans le parc municipal	O	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-022	1	Vue générale du lot 4 176 256	E	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-023	1	Vue générale du lot 4 176 256	O	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-024	1	Paroi sud du sondage manuel GPS-016	S	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-025	1	Paroi sud du sondage manuel GPS-016	S	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-026	2	Vue générale de la zone d'inventaire 2	N	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-027	2	Vue générale de la zone d'inventaire 2	O	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-028	2	Vue générale de la zone d'inventaire 2	O	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-029	2	Vue générale de la zone d'inventaire 2	O	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-030	2	Paroi est du sondage manuel GPS-017	E	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-031	2	Paroi est du sondage manuel GPS-017	E	31-07-2023	AG

Numéro de photo	Zone	Description	Orientation	Date	Initiales
TCI-MTQ-BAT-23-032	2	Paroi est du sondage manuel GPS-017	E	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-033	2	Paroi sud du sondage manuel GPS-018	S	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-034	2	Paroi sud du sondage manuel GPS-018	S	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-035	2	Paroi nord du sondage manuel GPS-022	N	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-036	2	Paroi nord du sondage manuel GPS-022	N	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-037	2	Paroi ouest du sondage manuel GPS-021	O	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-038	2	Paroi ouest du sondage manuel GPS-021	O	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-039	2	Sondage manuel GPS-024, asphalte et fil	S	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-040	2	Sondage manuel GPS-024, asphalte et fil	S	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-041	2	Vue générale du sondage manuel GPS-030	S	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-042	2	Paroi sud-est du sondage manuel GPS-032	SE	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-043	2	Paroi sud-est du sondage manuel GPS-032	SE	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-044	2	Paroi sud-est du sondage manuel GPS-032	SE	31-07-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-045	2	Empierrement de la berge de la rivière Batiscan	N	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-046	2	Empierrement de la berge de la rivière Batiscan	N	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-047	2	Empierrement de la berge de la rivière Batiscan	N	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-048	2	Empierrement de la berge de la rivière Batiscan	N	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-049	2	Vue générale de la portion sud de la zone d'inventaire 2	S	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-050	2	Vue générale de la portion sud de la zone d'inventaire 2	N	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-051	2	Côté sud de l'ancien chemin d'accès et lot 4 176 261	N	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-052	2	Côté sud de l'ancien chemin d'accès et lot 4 176 261	N	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-053	2	Côté sud de l'ancien chemin d'accès et lot 4 176 261	S	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-054	2	Paroi sud du sondage manuel GPS-035	S	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-055	2	Paroi sud du sondage manuel GPS-035	S	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-056	2	Côté nord de l'ancien chemin d'accès et lot 4 176 261	S	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-057	2	Côté nord de l'ancien chemin d'accès et lot 4 176 261	S	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-058	2	Paroi nord du sondage manuel GPS-033	N	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-059	2	Paroi nord du sondage manuel GPS-033	N	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-060	2	Paroi nord du sondage manuel GPS-033	N	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-061	2	Paroi nord du sondage manuel GPS-033	N	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-062	2	Paroi nord du sondage manuel GPS-033	N	1-08-2023	AG

Numéro de photo	Zone	Description	Orientation	Date	Initiales
TCI-MTQ-BAT-23-063	2	Paroi ouest du sondage manuel GPS-034	O	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-064	2	Paroi ouest du sondage manuel GPS-034	O	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-065	2	Paroi ouest du sondage manuel GPS-034	O	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-066	2	Côté est du pont dans la zone d'inventaire 2	S	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-067	2	Côté est du pont dans la zone d'inventaire 2	S	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-068	2	Côté est du pont dans la zone d'inventaire 2	N	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-069	7	Vue générale de la zone d'inventaire 7	N	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-070	7	Vue générale de la zone d'inventaire 7	S	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-071	7	Vue générale de la zone d'inventaire 7	N	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-072	7	Paroi nord du sondage manuel GPS-048 (sondage test)	N	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-073	7	Paroi nord du sondage manuel GPS-048 (sondage test)	N	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-074	7	Paroi nord du sondage manuel GPS-048 (sondage test)	N	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-075	7	Paroi nord du sondage manuel GPS-048 (sondage test)	N	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-076	3	Vue générale du sondage manuel GPS-061	N	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-077	3	Vue générale du sondage manuel GPS-061	N	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-078	3	Paroi nord du sondage manuel GPS-060	N	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-079	3	Paroi nord du sondage manuel GPS-060	N	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-080	3	Paroi nord du sondage manuel GPS-060	N	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-081	3	Paroi nord du sondage manuel GPS-060	N	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-082	3	Paroi sud du sondage manuel GPS-062	S	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-083	3	Paroi sud du sondage manuel GPS-062	S	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-084	3	Paroi sud du sondage manuel GPS-062	S	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-085	3	Paroi nord du sondage manuel GPS-061	N	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-086	3	Paroi nord du sondage manuel GPS-061	N	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-087	3	Paroi nord du sondage manuel GPS-061	N	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-088	3	Paroi nord du sondage manuel GPS-061	N	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-089	3	Matériel élagué provenant du sondage manuel GPS-061	n.a.	1-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-090	6	Vue générale de la zone d'inventaire 6 (zone à potentiel P6)	N	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-091	6	Vue générale de la zone d'inventaire 6 (zone à potentiel P5)	N	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-092	6	Paroi est du sondage manuel GPS-063	E	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-093	6	Paroi est du sondage manuel GPS-063	E	2-08-2023	AG

Numéro de photo	Zone	Description	Orientation	Date	Initiales
TCI-MTQ-BAT-23-094	6	Paroi nord du sondage manuel GPS-064	N	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-095	6	Paroi nord du sondage manuel GPS-064	N	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-096	6	Paroi nord du sondage manuel GPS-067	N	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-097	6	Paroi nord du sondage manuel GPS-067	N	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-098	6	Paroi nord du sondage manuel GPS-070	N	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-099	6	Paroi nord du sondage manuel GPS-070	N	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-100	6	Vue générale de la zone d'inventaire 6 (zone à potentiel P7)	N	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-101	6	Paroi sud du sondage manuel GPS-072	S	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-102	6	Paroi sud du sondage manuel GPS-072	S	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-103	6	Vue générale de la zone d'inventaire 6 (zone à potentiel P8)	SO	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-104	6	Vue générale de la zone d'inventaire 6 (zone à potentiel P8)	SO	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-105	6	Paroi sud du sondage manuel GPS-076	S	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-106	6	Paroi sud du sondage manuel GPS-076	S	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-107	6	Vue générale de la zone d'inventaire 6 (zone à potentiel P9)	SO	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-108	6	Vue générale de la zone d'inventaire 6 (zone à potentiel P9)	SO	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-109	6	Paroi sud du sondage manuel GPS-077	S	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-110	6	Paroi sud du sondage manuel GPS-077	S	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-111	6	Paroi ouest du sondage manuel GPS-079	O	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-112	6	Paroi ouest du sondage manuel GPS-079	O	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-113	6	Vue générale de la zone d'inventaire 6 (zone à potentiel P8)	O	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-114	6	Vue générale de la zone d'inventaire 6 (zone à potentiel P8)	O	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-115	6	Extrémité de la zone à potentiel P8	S	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-116	6	Paroi sud du sondage manuel GPS-083	S	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-117	6	Paroi sud du sondage manuel GPS-083	S	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-118	6	Paroi sud du sondage manuel GPS-083	S	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-119	6	Paroi nord du sondage manuel GPS-080	N	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-120	6	Paroi nord du sondage manuel GPS-080	N	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-121	5	Paroi nord du sondage manuel GPS-084	N	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-122	5	Paroi nord du sondage manuel GPS-084	N	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-123	5	Vue générale de la zone d'inventaire 5 (zone à potentiel P10)	S	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-124	5	Vue générale de la zone d'inventaire 5 (zone à potentiel P10)	S	2-08-2023	AG

Numéro de photo	Zone	Description	Orientation	Date	Initiales
TCI-MTQ-BAT-23-125	5	Vue générale de la zone d'inventaire 5 (zone à potentiel P10)	S	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-126	5	Paroi nord du sondage manuel GPS-088	N	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-127	5	Paroi nord du sondage manuel GPS-088	N	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-128	5	Vue générale de la zone à potentiel P10	S	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-129	5	Paroi ouest du sondage manuel GPS-093	O	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-130	5	Paroi ouest du sondage manuel GPS-093	O	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-131	5	Paroi ouest du sondage manuel GPS-093	O	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-132	5	Paroi ouest du sondage manuel GPS-097	O	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-133	5	Paroi ouest du sondage manuel GPS-097	O	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-134	5	Vue générale de la zone à potentiel P11	O	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-135	5	Vue générale de la zone à potentiel P11	O	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-136	5	Structure de béton près du sondage manuel GPS-099	N	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-137	5	Structure de béton près du sondage manuel GPS-099	N	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-138	5	Intérieur de la structure de béton	N	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-139	5	Intérieur de la structure de béton	N	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-140	5	Intérieur de la structure de béton	O	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-141	5	Intérieur de la structure de béton	O	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-142	5	Intérieur de la structure de béton	E	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-143	5	Intérieur de la structure de béton	N	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-144	5	Paroi ouest du sondage manuel GPS-100	O	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-145	5	Paroi ouest du sondage manuel GPS-100	O	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-146	5	Vue générale de l'intersection chemin du Roy	S	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-147	5	Vue générale de l'intersection chemin du Roy	S	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-148	5	Paroi ouest du sondage manuel GPS-104	O	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-149	5	Paroi ouest du sondage manuel GPS-104	O	2-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-150	5	Paroi sud du sondage manuel GPS-106	S	3-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-151	5	Paroi sud du sondage manuel GPS-106	S	3-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-152	1	Vue générale de l'extrémité est de la zone d'inventaire 1	O	3-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-153	1	Vue générale de l'extrémité est de la zone d'inventaire 1	O	3-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-154	2	Vue générale de l'entrée du camping dans la zone d'inventaire 2	N	3-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-155	2	Vue générale de l'entrée du camping dans la zone d'inventaire 2	S	3-08-2023	AG

Numéro de photo	Zone	Description	Orientation	Date	Initiales
TCI-MTQ-BAT-23-156	1	Vue générale du sondage manuel GPS-115	E	3-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-157	1	Paroi nord-ouest du sondage manuel GPS-115	NO	3-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-158	1	Paroi nord-ouest du sondage manuel GPS-115	NO	3-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-159	1	Vue générale de l'extrémité ouest de la zone d'inventaire 1	E	3-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-160	1	Vue générale de l'extrémité ouest de la zone d'inventaire 1	E	3-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-161	1	Vue générale du sondage manuel GPS-120	N	3-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-162	1	Vue générale du sondage manuel GPS-120	N	3-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-163	1	Paroi ouest du sondage manuel GPS-120	O	3-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-164	1	Paroi ouest du sondage manuel GPS-120	O	3-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-165	1	Intersection de la rue Cinq-Mars	E	3-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-166	1	Intersection de la rue Cinq-Mars	E	3-08-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-167	5	Vue générale de la zone d'inventaire 5, près de la maison	S	5-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-168	5	Paroi nord du sondage manuel GPS-124	N	5-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-169	5	Paroi nord du sondage manuel GPS-124	N	5-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-170	4	Paroi sud du sondage manuel GPS-129	S	5-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-171	4	Paroi sud du sondage manuel GPS-129	S	5-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-172	4	Paroi nord du sondage manuel GPS-133	N	5-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-173	4	Paroi nord du sondage manuel GPS-133	N	5-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-174	4	Vue générale du lot 4 504 531	N	5-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-175	4	Erreur	NA	5-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-176	4	Vue générale du lot 4 504 531	S	5-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-177	4	Remblai d'un ancien chemin	E	5-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-178	3	Vue générale lot 4 504 523 dans la zone d'inventaire 3	S	5-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-179	3	Paroi ouest du sondage manuel GPS-136	O	5-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-180	3	Paroi ouest du sondage manuel GPS-136	O	5-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-181	3	Paroi ouest du sondage manuel GPS-136	O	5-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-182	3	Paroi ouest du sondage manuel GPS-136	O	5-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-183	3	Vue générale du sondage manuel GPS-136	N	5-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-184	3	Vue générale sous le pont dans la zone d'inventaire 4	N	5-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-185	3	Vue générale sous le pont dans la zone d'inventaire 4	N	5-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-186	3	Vue générale sous le pont dans la zone d'inventaire 4	E	5-09-2023	AG

Numéro de photo	Zone	Description	Orientation	Date	Initiales
TCI-MTQ-BAT-23-187	3	Vue générale sous le pont dans la zone d'inventaire 4	N	5-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-188	5	Mur nord d'un bâtiment identifié dans la zone d'inventaire 5	S	5-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-189	5	Mur nord d'un bâtiment identifié dans la zone d'inventaire 5	S	5-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-190	5	Mur nord d'un bâtiment identifié dans la zone d'inventaire 5	E	5-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-191	5	Mur sud d'un bâtiment identifié dans la zone d'inventaire 5	S	5-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-192	5	Mur sud d'un bâtiment identifié dans la zone d'inventaire 5	S	5-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-193	5	Mur sud d'un bâtiment identifié dans la zone d'inventaire 5	S	5-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-194	5	Seuil de porte dans le mur ouest	O	5-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-195	5	Seuil de porte dans le mur ouest	O	5-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-196	5	Mur ouest d'un bâtiment identifié dans la zone d'inventaire 5	O	5-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-197	5	Tas de ferraille dans le coin sud-ouest du bâtiment	O	5-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-198	5	Tas de ferraille dans le coin sud-ouest du bâtiment	O	5-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-199	5	Paroi nord du sondage manuel GPS-138	N	5-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-200	5	Paroi nord du sondage manuel GPS-138	N	5-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-201	4	Paroi nord du sondage manuel GPS-141	N	6-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-202	4	Paroi nord du sondage manuel GPS-141	N	6-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-203	4	Vue générale de la surface de la zone d'inventaire 4, bois flotté	E	6-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-204	4	Dépotoir à l'est de la zone d'inventaire 4	O	6-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-205	4	Erreur	NA	6-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-206	4	Objets provenant d'un dépotoir	O	6-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-207	4	Objets provenant d'un dépotoir	O	6-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-208	4	Extrémité nord de la zone d'inventaire 4 et berge.	O	6-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-209	4	Gros clou trouvé sur la plage	S	6-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-210	4	Empierrement sur la berge	S	6-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-211	4	Empierrement sur la berge	O	6-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-212	4	Gros clou trouvé sur la plage	O	6-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-213	4	Gros clou trouvé sur la plage	O	6-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-214	4	Paroi ouest du sondage manuel GPS-151	O	6-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-215	4	Paroi ouest du sondage manuel GPS-151	O	6-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-216	4	Vue générale de la zone humide dans la zone d'inventaire 4	S	6-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-217	4	Vue générale de la zone humide dans la zone d'inventaire 4	S	6-09-2023	AG

Numéro de photo	Zone	Description	Orientation	Date	Initiales
TCI-MTQ-BAT-23-218	4	Vue générale de la zone boisée dans la zone d'inventaire 4	N	6-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-219	5	Paroi sud du sondage manuel GPS-155	S	6-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-220	5	Paroi sud du sondage manuel GPS-155	S	6-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-221	5	Paroi est du sondage manuel GPS-156	E	6-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-222	5	Paroi est du sondage manuel GPS-156	E	6-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-223	5	Paroi est du sondage manuel GPS-156	E	6-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-224	5	Paroi sud du sondage manuel GPS-158	S	6-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-225	5	Paroi sud du sondage manuel GPS-158	S	6-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-226	5	Paroi sud du sondage manuel GPS-159	S	6-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-227	5	Paroi sud du sondage manuel GPS-159	S	6-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-228	5	Paroi sud du sondage manuel GPS-159	S	6-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-229	5	Paroi sud du sondage manuel GPS-159	S	6-09-2023	AG
TCI-MTQ-BAT-23-230	5	Pierre extraite de la couche 2 du sondage manuel GPS-159	NA	6-09-2023	AG



TCI-MTQ-BAT-23-001.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-002.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-003.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-004.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-005.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-006.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-007.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-008.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-009.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-010.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-011.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-012.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-013.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-014.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-015.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-016.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-017.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-018.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-019.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-020.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-021.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-022.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-023.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-024.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-025.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-026.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-027.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-028.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-029.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-030.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-031.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-032.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-033.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-034.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-035.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-036.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-037.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-038.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-039.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-040.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-041.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-042.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-043.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-044.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-045.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-046.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-047.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-048.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-049.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-050.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-051.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-052.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-053.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-054.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-055.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-056.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-057.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-058.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-059.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-060.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-061.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-062.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-063.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-064.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-065.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-066.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-067.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-068.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-069.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-070.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-071.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-072.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-073.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-074.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-075.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-076.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-077.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-078.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-079.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-080.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-081.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-082.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-083.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-084.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-085.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-086.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-087.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-088.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-089.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-090.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-091.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-092.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-093.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-094.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-095.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-096.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-097.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-098.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-099.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-100.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-101.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-102.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-103.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-104.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-105.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-106.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-107.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-108.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-109.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-110.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-111.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-112.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-113.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-114.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-115.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-116.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-117.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-118.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-119.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-120.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-121.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-122.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-123.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-124.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-125.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-126.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-127.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-128.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-129.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-130.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-131.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-132.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-133.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-134.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-135.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-136.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-137.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-138.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-139.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-140.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-141.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-142.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-143.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-144.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-145.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-146.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-147.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-148.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-149.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-150.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-151.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-152.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-153.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-154.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-155.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-156.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-157.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-158.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-159.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-160.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-161.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-162.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-163.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-164.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-165.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-166.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-167.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-168.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-169.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-170.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-171.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-172.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-173.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-174.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-175.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-176.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-177.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-178.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-179.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-181.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-182.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-183.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-184.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-185.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-186.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-187.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-188.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-189.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-190.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-191.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-192.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-193.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-194.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-195.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-196.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-197.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-198.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-199.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-200.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-201.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-202.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-203.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-204.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-205.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-206.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-207.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-208.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-209.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-210.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-211.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-212.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-213.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-214.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-215.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-216.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-217.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-218.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-219.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-220.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-221.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-222.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-223.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-224.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-225.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-226.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-227.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-228.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-229.JPG



TCI-MTQ-BAT-23-230.JPG

**ANNEXE 3 : AVIS ARCHÉOLOGIQUE DE M. GHISLAIN GAGNON DU MTMD
(2022)**

Reconstruction du pont P01559, situé sur la route 138, au-dessus de la rivière Batiscan, dans la municipalité de Batiscan, dans la région administrative de la Mauricie (Projet 154-99-0602)

Synthèse - Étude de potentiel archéologique en archéologie



Par

Ghislain Gagnon, archéologue

Direction de l'Environnement

Ministère des Transports et de la Mobilité durable

27 mars 2023

Page couverture : Pont de la route National, Batiscan (Québec) correspondant au pont actuel. Le slogan «Prime par la force et par la Qualité» semble avoir été employé vers 1927, année où il figure sur une publicité de [Mon Magazine](https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/1969787?docsearchtext=pont%20batiscan), janvier 1927: <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/1969787?docsearchtext=pont%20batiscan>

Introduction

La présente évaluation de potentiel archéologique porte sur le projet 154-99-0602 concernant la reconstruction du pont P-01559 situé sur la route 138, au-dessus de la rivière Batiscan. La base de données du ministère de la Culture et des Communications (MCC), mise à jour par le ministère des Transports et de la Mobilité durable (MTMD) indique qu'un inventaire a été réalisé dans la zone d'étude restreinte en 2006 par la firme Ethnoscop. Cet inventaire, réalisé pour le compte du MTMD, autrefois MTQ, s'est avéré négatif. Considérant les aménagements existants, le prestataire s'est limité à réaliser une inspection visuelle de la route et des fossés.

En ce qui a trait aux environs de la zone d'étude restreinte, de nombreux inventaires ont été réalisés depuis la fin des années 1970 (voir figure 1). Ces interventions ont mené à l'inscription de 4 sites dans un rayon de 2 kilomètres de la zone des travaux. Trois de ces sites témoignent d'une occupation autochtone paléohistorique (CdFb-1, CdFb-4, et CdFb-12). L'autre est un site historique associé à un ancien moulin en lien avec l'industrie forestière (CdFb-3).

Potentiel paléohistorique

La berge sud à l'embouchure de la rivière Batiscan comporte un potentiel paléohistorique confirmé par la présence de trois sites dans un rayon approximatif de 2 kilomètres. L'ensemble de ces sites archéologiques sont dans les limites de l'unité pédologique *Uplands sable* formée de sable très rapidement drainé. Dans la zone d'étude détaillée, les sols sur cette rive sont associés à l'unité pédologique *Batiscan loam* formée de loam bien drainé. Ce drainage, légèrement inférieur à celui de l'unité *Uplands sable*, est considéré comme un facteur de réduction du potentiel d'occupation paléohistorique.

En ce qui a trait à la berge nord, aucun site archéologique connu n'y est répertorié. La pédologie de ce secteur est associée à l'unité *Pérade Loam* formée de loam imparfaitement drainé. La nature des sols réduit donc le potentiel d'occupation sur cette berge, sans toutefois le rendre nul.

D'un point de vue géographique, l'embouchure de la rivière Batiscan offre un environnement susceptible d'avoir accueilli une faune et une flore riche et diversifiée pendant la paléohistoire. De plus, ce secteur offre un accès facile à l'intérieur des terres via la rivière Batiscan, ainsi qu'au fleuve Saint-Laurent. En conséquence, le secteur doit être considéré comme un secteur d'intérêt élevé pour l'occupation autochtone paléohistorique.

D'un point de vue spécifique, à la suite de l'analyse des modèles établis à partir des données topographiques Lidar, incluant les modèles numériques de terrain, le modèle de pentes et le modèle d'humidité, combiné aux données historiques qui seront analysées plus loin, deux secteurs à potentiel

paléohistorique ont été identifiés. Le premier secteur, divisé en trois zones à potentiel, est constitué de lambeaux riverains formant la grande île située à l'embouchure de la rivière Batiscan, laquelle est aujourd'hui reliée à la berge par un remblai résultant de la construction du pont actuel. Bien qu'exploité au cours de la période historique à des fins d'agriculture, il est possible que des activités autochtones puissent avoir laissé des traces archéologiques dans les parties les mieux drainées de cette île. Le second secteur est divisé en deux zones à potentiel. Celle au sud se forme d'un petit monticule bien drainé situé en bordure sur une ancienne terrasse marine en bordure du fleuve Saint-Laurent et bordé au sud par un ancien ruisseau. Celle au nord offre un drainage moindre, mais est stratégiquement bien située au coin de la rivière Batiscan et du fleuve Saint-Laurent. En ce qui a trait aux autres secteurs de la zone d'étude détaillée, ceux-ci sont soit trop perturbés, soit trop humides ou trop accidentés pour offrir une surface d'accueil d'intérêt en comparaison des secteurs environnants (figure 2).

Il est à noter que la délimitation des zones à potentiel archéologique paléohistorique va au-delà des stricts besoins pour le projet afin de tenir compte des besoins potentiels en servitudes permanentes et temporaires ou à toute modification au projet ultérieure à la réalisation de la présente analyse.

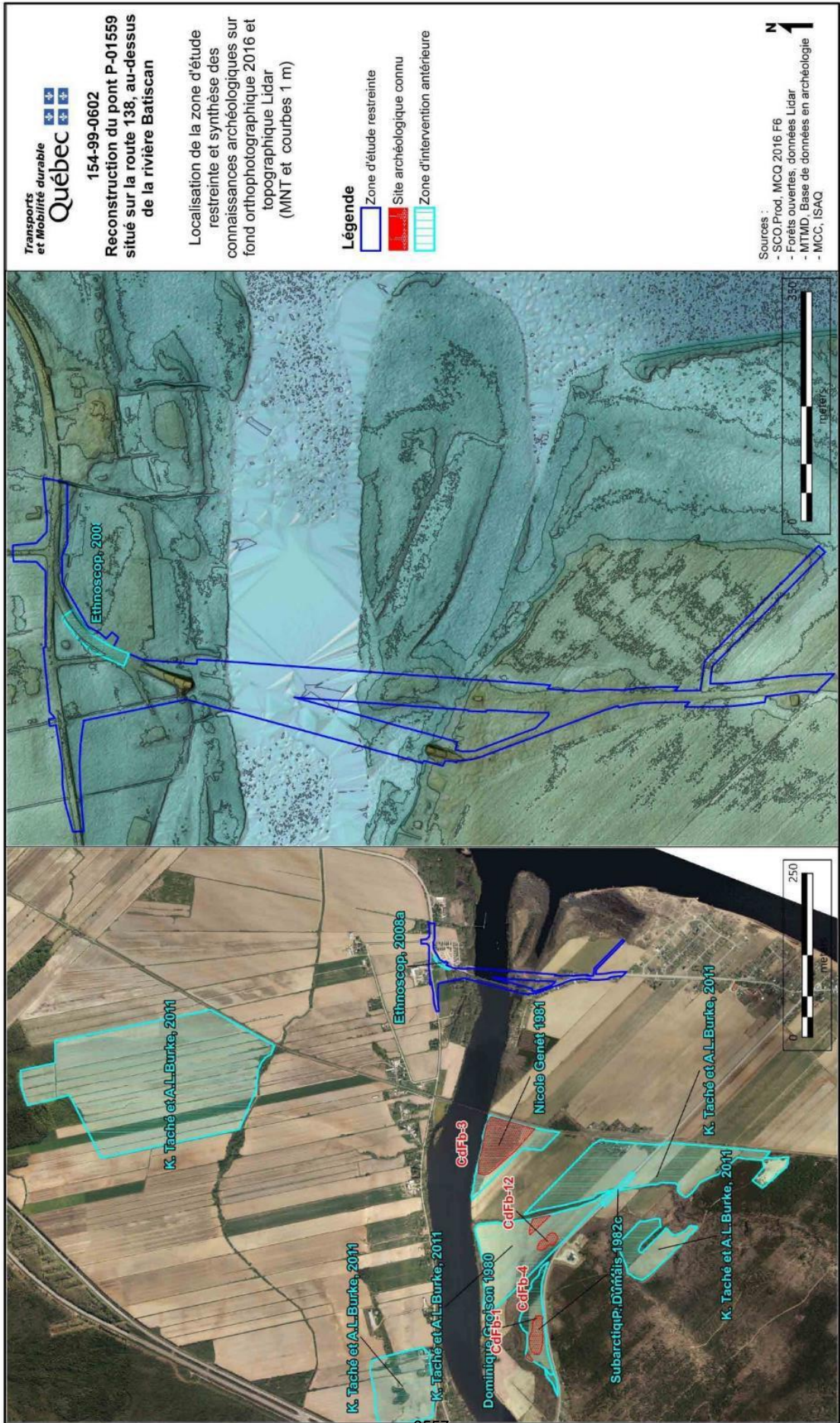


Figure 1 : Localisation de la zone d'étude reportée et état des connaissances archéologiques

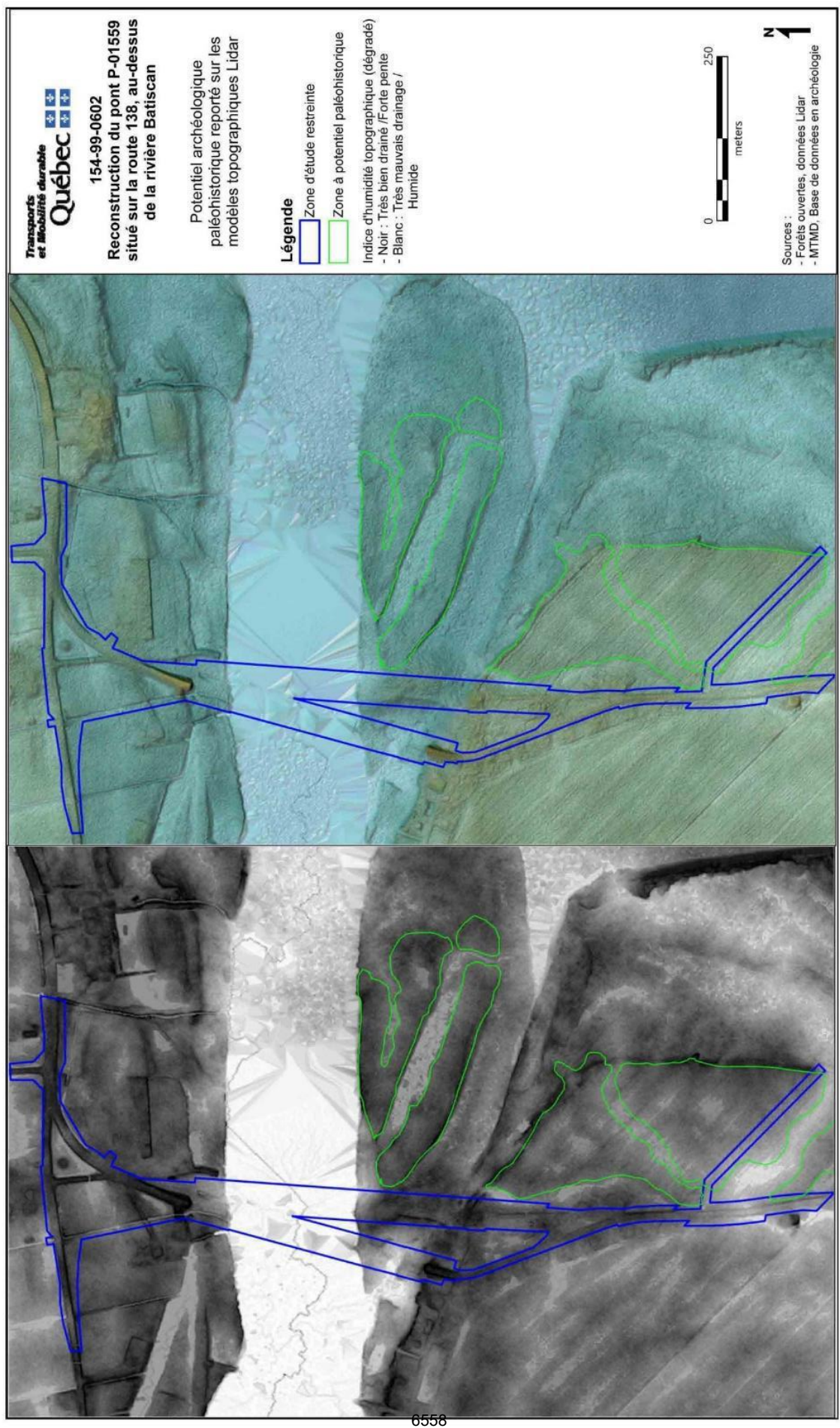


Figure 2 : Zone à potentiel paléohistorique autochtone reportée sur font de modélisation topographique (indice d'humidité topographique / Pente, modèle numérique de terrain et modèle de relief ombré)

Potentiel historique

Les aménagements historiques du secteur des travaux remontent minimalement au début du XVIII^e siècle. Parmi ceux-ci, un plan de 1725 illustre la présence d'un moulin à vent près de l'embouchure de la rivière Batiscan sur la berge sud. Une route interrompue par la rivière suggère la présence probable d'un lien par voie navigable (figure 3).

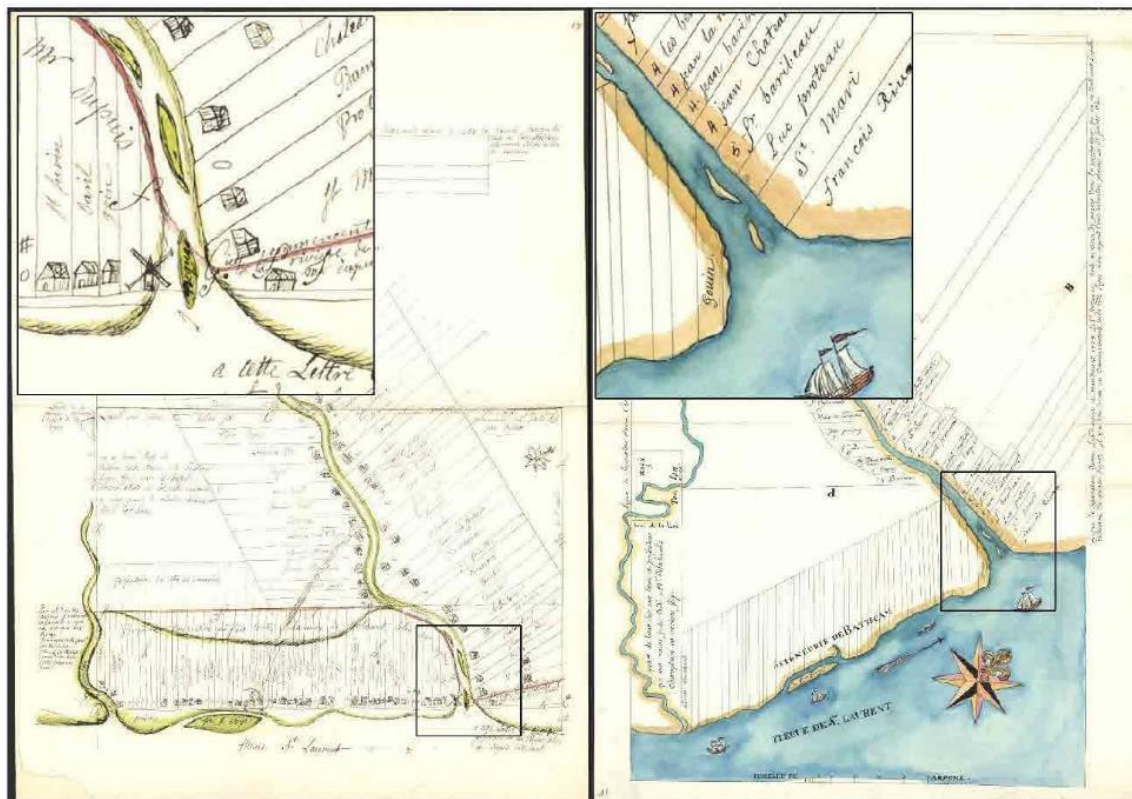


Figure 3: Plans de 1725 illustrant la division cadastrale dans le secteur de Batiscan (ANC, ID4126800¹ et 4126801²)

Selon la page d'histoire du site de la municipalité de Batiscan, le premier pont fut construit sur la rivière Batiscan en 1844³, puis fermé à la circulation aux environs de 1885, à la suite de quoi la traversée s'est effectuée « à nouveau en bac »⁴. Cette mention sous-entend qu'avant l'ouverture du pont, la traversée se faisait déjà en bac, ce qui semble cohérent avec le tracé de la route sur le plan de 1725. La localisation possible des quais d'embarquement de ce bac est illustrée sur une carte de navigation de 1838 (figure 4).

¹ Bibliothèque et Archives Canada, (Plan cadastral de Batiscan) [cartographic material] - Library and Archives Canada (bac-lac.gc.ca) [Consulté le 29 septembre 2021]

² Bibliothèque et Archives Canada, (Plan cadastral de Batiscan) [cartographic material] - Library and Archives Canada (bac-lac.gc.ca) [Consulté le 29 septembre 2021]

³ Municipalité de Batiscan, <http://www.batiscan.ca/fr/municipalite/histoire/dates-memorables-batiscan/> [consulté le 29 septembre 2021]

⁴ Municipalité de Batiscan, <http://www.batiscan.ca/fr/municipalite/histoire/dates-memorables-batiscan/> [consulté le 29 septembre 2021]

Selon cette carte, le chemin qui menait aux berges était situé tout juste à la pointe est de la grande île située à l'embouchure de la rivière Batiscan.

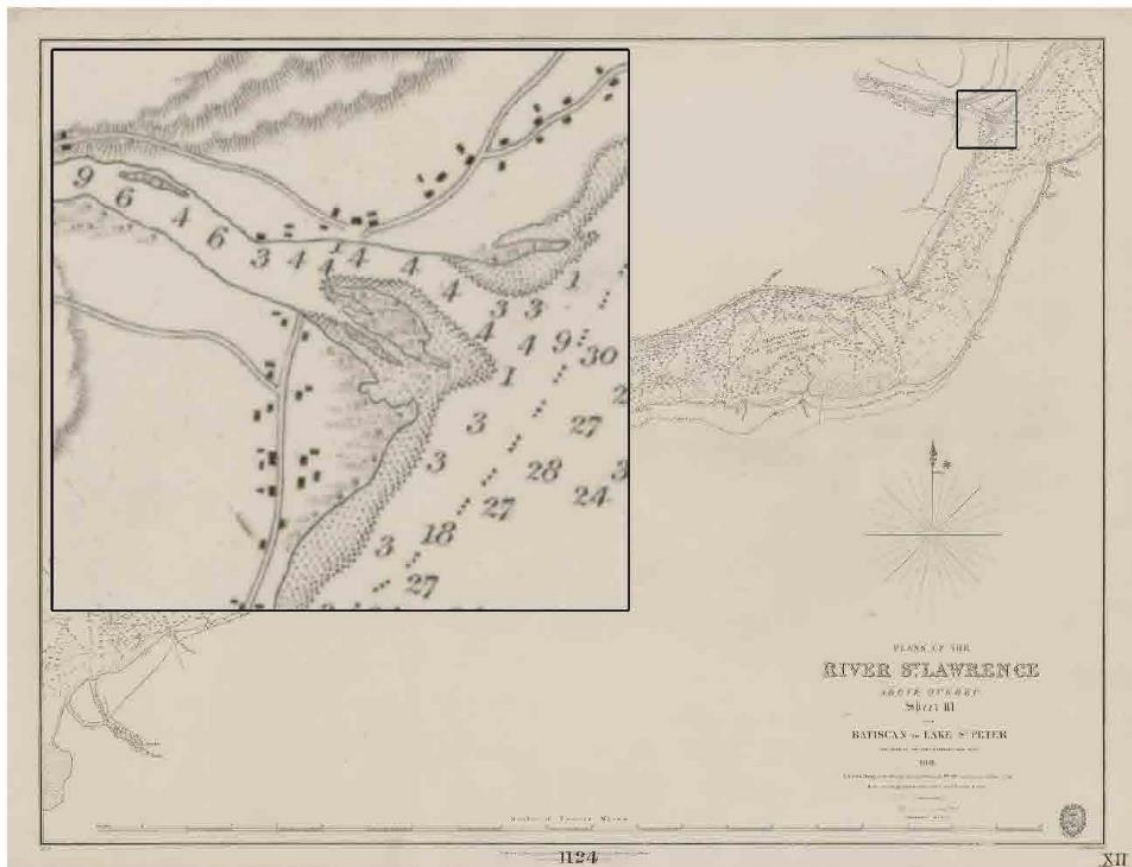


Figure 4 : Carte de navigation de 1838 illustrant le tracé du chemin de part et d'autre de la rivière Batiscan, endroit probable de la traverse du bac antérieur à 1844 (ANC, ID 3663604⁵)

Le premier document identifié illustrant la localisation du premier pont est une carte de navigation de 1860 (figure 5). Ce plan, qui semble un peu moins schématique que le précédent, suggère que le pont ait été légèrement en aval de la probable traverse antérieure à 1844. Cela pourrait être cohérent avec le besoin de maintenir la circulation inter-rives pendant la construction du pont. Le pont illustré ne comporte qu'un tablier et 7 piles réparties à des distances similaires. Des bâtiments sont illustrés à proximité de l'approche sud du présumé bac. Deux plans du Greffe de l'arpenteur général du Québec (GAGQ) datant respectivement de 1872 et 1872 illustrent aussi le premier pont dans les environs du pont actuel (figure 6). Sur le document de 1872, l'approche Sud-Est située sur le lot 63 alors que l'approche Nord est située sur le lot 8. Sur le second document, produit pour l'aménagement du Chemin de fer, le premier pont est

⁵ [Plans of the River St. Lawrence above Quebec, sheet III, from Batiscan to Lake St. Peter \[cartographic material\] / surveyed by Captn. H.W. Bayfield R.N. F.A.S., 1831 - Library and Archives Canada \(bac-lac.gc.ca\)](#)

illustré avec deux culées et 5 piles réparties à équidistance l'une de l'autre et était situé en aval du pont ferroviaire. Aucun bâtiment n'est illustré sur ces plans⁶.

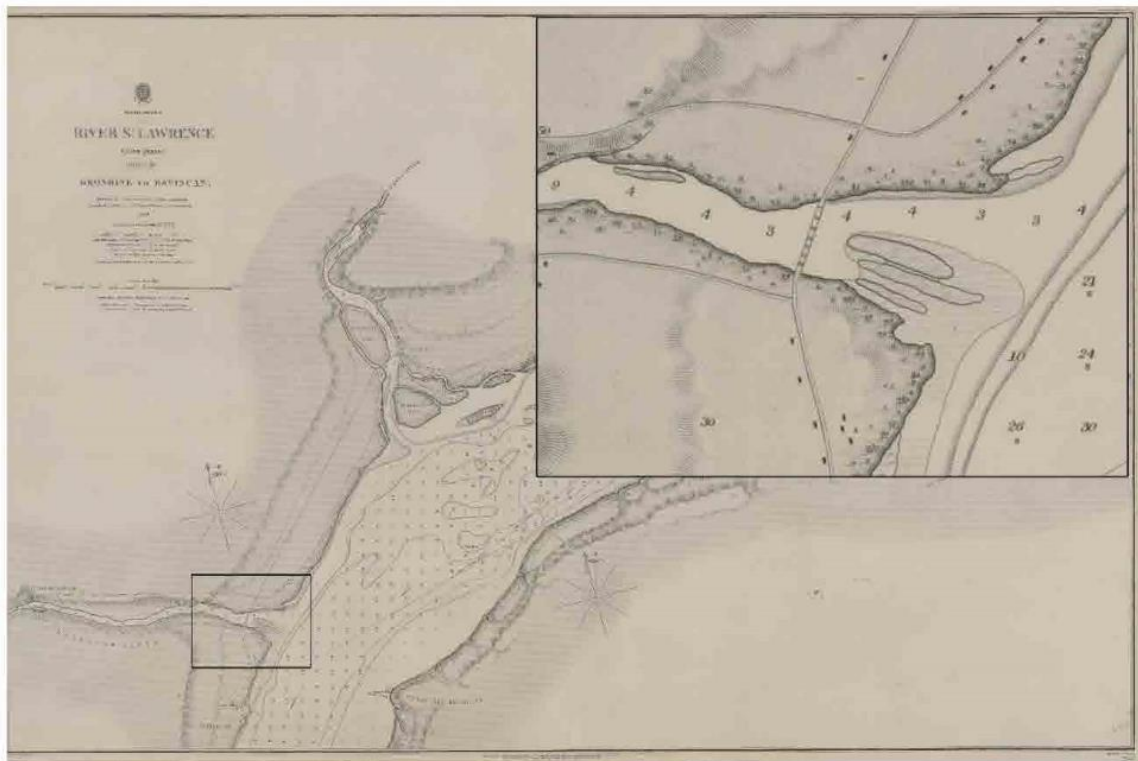


Figure 5 : Carte de navigation de 1860 illustrant le pont de 1844 (ANC, ID3671827⁷)

⁶ GAGQ, PL081_A daté du 26 juin 1872 et PL2029_3_3 daté du 21 août 1873

⁷ [River St. Lawrence, above Quebec, sheet IV \[cartographic material\] : Grondine to Batiscan / surveyed by Capt. H.W. Bayfield, Commr. J. Orlebar, Lieut. Hancock, E.A. Carey, & W.T. Clifton Mastr. R.N. & Mr. Desbrisay R.N., 1859 - Library and Archives Canada \(bac-lac.gc.ca\)](#)

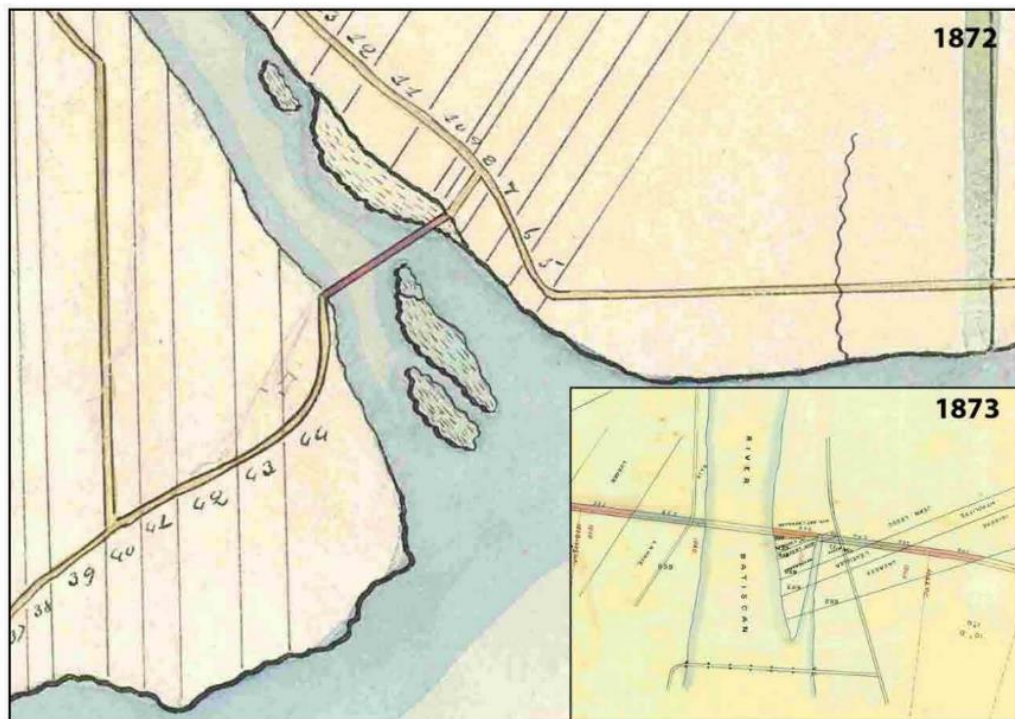


Figure 6 : Plans cadastraux illustrant l'ancien pont de la rivière Batiscan.

La traverse du bac en fonction entre la fermeture du premier pont et l'ouverture du second est identifiée sur la mise à jour de 1915 de la carte de navigation de 1910. Celle-ci est localisée en amont du premier pont, dont l'approche sud semble toujours présente à cette date. Un bâtiment est illustré directement sur la berge à l'est de cette approche (figure 7).

du pont sur le feuillet 3 du plan de 1920 pourrait correspondre, du moins en partie, au chemin du XIX^e siècle. Cette hypothèse semble se confirmer par la mention « Montréal à l'originnaire » inscrite sur le feuillet 01 du plan d'acquisition 622-90-E0-155 consulté via le greffe d'arpentage du MTQ.

Un article du journal Le Devoir du 25 septembre 1922 portant sur la cérémonie d'inauguration décrit le bac comme suit :

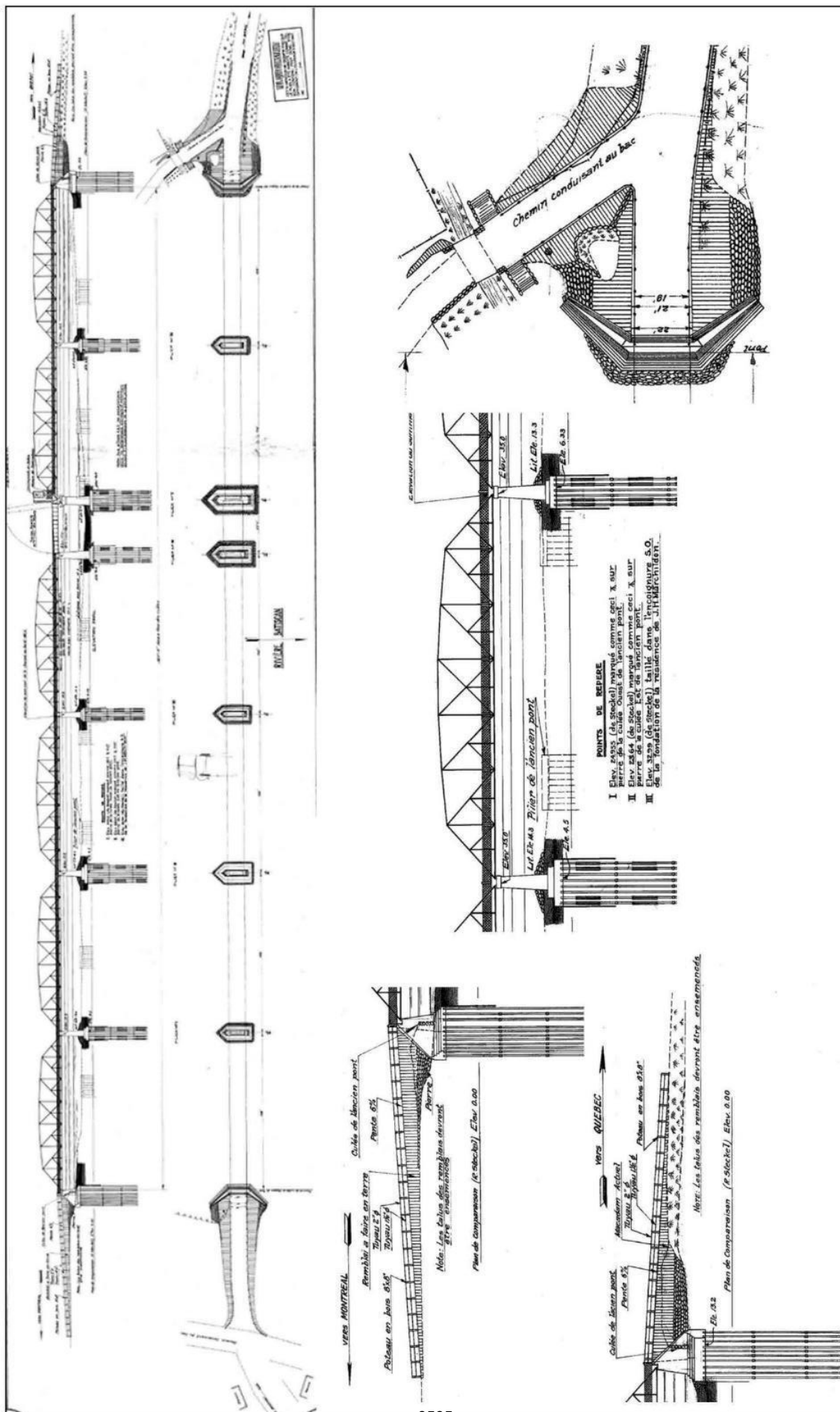
« Jadis, les touristes qui s'aventuraient sur la route Montréal-Québec, l'orgueil de notre gouvernement, arrivaient fort perplexes à pied de la rivière Batiscan. D'aussi loin que la vue s'étendait la rivière coulait silencieuse et libre. Bientôt arrivait accompagné d'un bruit sourd, une espèce de plate-forme que montait un Caron local. Les automobilistes étrangers se refusaient carrément à risquer le sort de leurs machines dans pareil esquif, mais les gens des régions avoisinantes s'y entassaient suivis bientôt par les récalcitrants. Lorsque sa barque était bien remplie et les contributions payées, le nocher repartait pour l'autre rive du Styx canadien. Rendu là, il s'agissait de monter un raidillon abrupt. Les Ford s'en tiraient toujours assez bien et venaient fraternellement au secours des lourdes machines qui crachaient peste et fumée, de fureur [sic] impuissantes. Durant ce temps, les autres automobilistes attendaient patiemment ou impatiemment, pendant une demi-heure le retour de la barque ».⁹

En ce qui a trait au pont actuel, celui-ci était initialement muni d'une travée à bascule et d'un poste de péage comme l'article du journal Le Devoir :

« Toutefois, si l'on a aboli le côté désagréable que présentait la traversée de la rivière Batiscan on ne lui en a pas enlevé le côté lucratif. Une bascule placée juste au milieu du pont permet à un percepteur d'immobiliser la circulation et de percevoir un droit de péage. Ledit pont a 1219 pieds de longueur, et est en acier ».¹⁰

⁹ BAnQ, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2801316?docsearchtext=pont%20batiscan>

¹⁰ ¹⁰ BAnQ, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2801316?docsearchtext=pont%20batiscan>



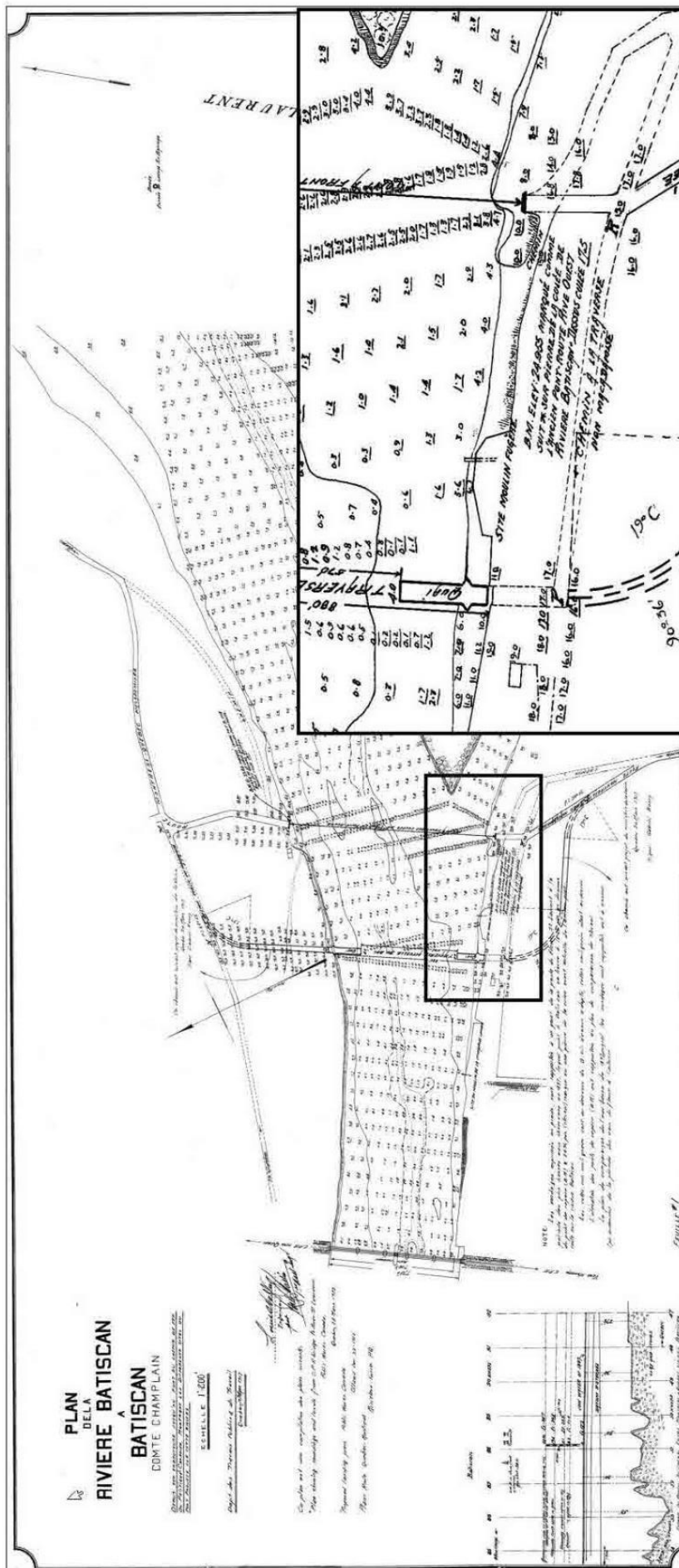
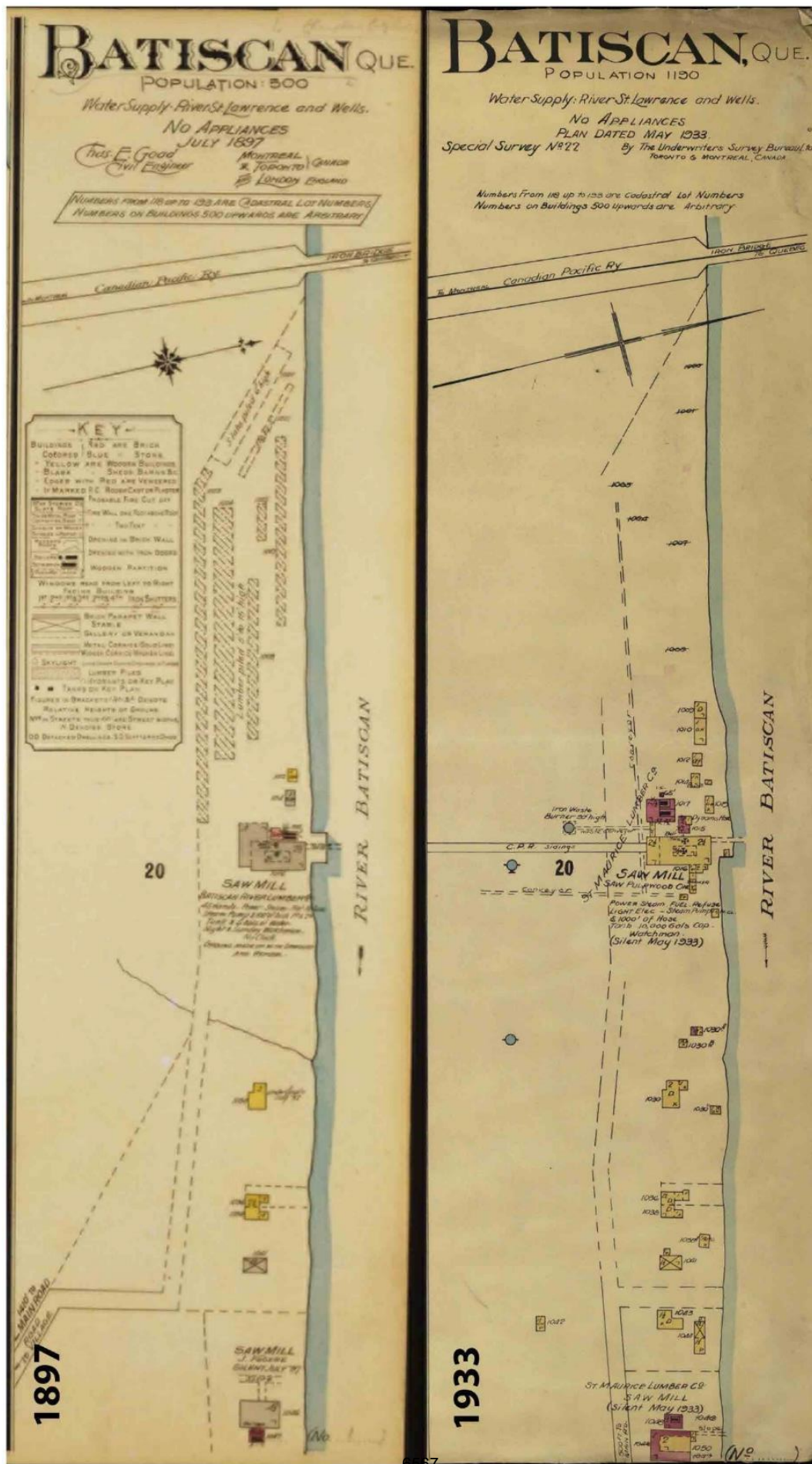


Figure 9 : Extraits du plan PO-1920-1-01559_PO_TC_0003_1_01_MTO_PLN.prod.



La carte topographique de 1931 illustre la présence des quais reliés à l'exploitation du bac ainsi que le pont actuel. Cette même carte illustre la présence de deux bâtiments directement à l'ouest de la culée nord et deux autres le long de la berge directement à l'est de la culée sud (figure 11).

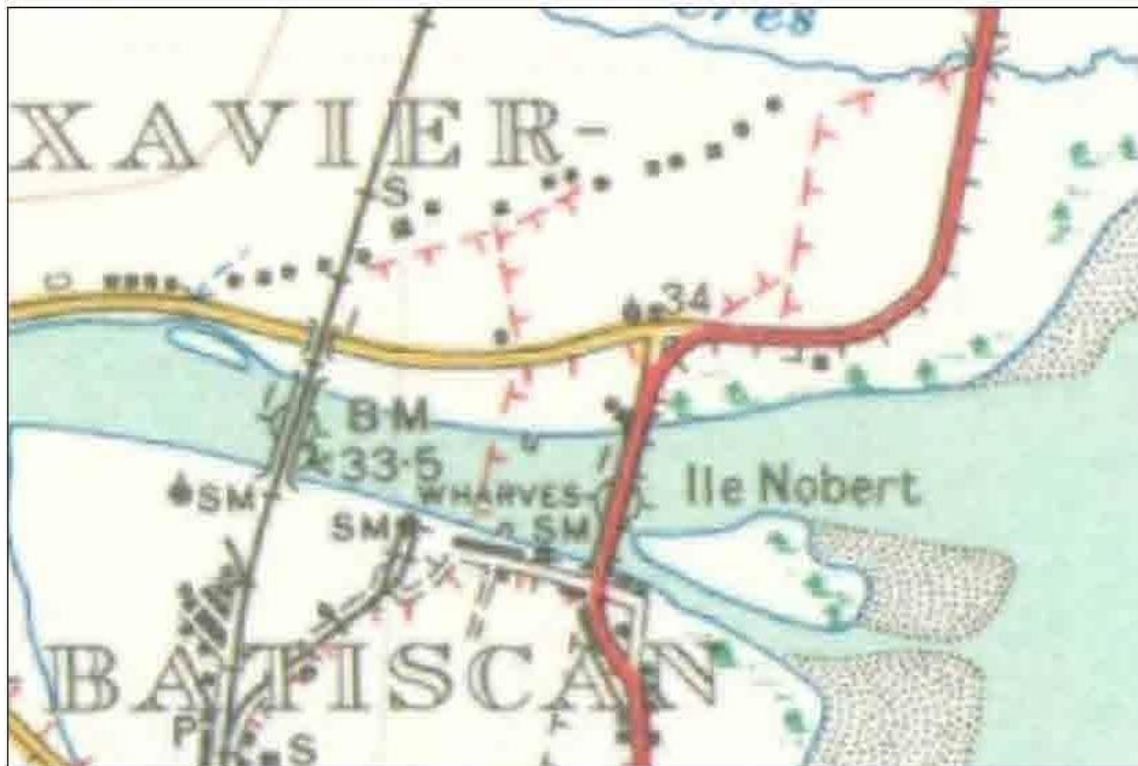


Figure 11 : Extraits du plan PO-1920-1-01559_PO_TC_0003_1_01, MTQ, PLN.prod.

Enfin, plusieurs photographies aériennes permettent de documenter les changements dans les environs du projet. Il est à noter que lorsqu'on compare l'ensemble des photographies aériennes disponibles, on constate que de nombreux petits bâtiments semblent constamment changer de place et que leur nombre augmente avec le temps. Il s'agit en fait de petites cabanes construites pour la pêche hivernale réalisée sur la rivière Batiscan. Ces éléments du bâti n'étant pas fixes, ils n'ont pas été pris en compte pour établir l'évolution du bâti.

La première photographie aérienne identifiée date de 1955. On constate rapidement que la répartition du milieu bâti par rapport aux bâtiments existants a peu changé. Toutefois, de nombreux changements sont identifiables au niveau des dépendances et de certains bâtiments probablement résidentiels qui ont été soit déménagés, soit agrandis, soit détruits. Notons la présence d'un imposant bâtiment commercial entre la fourche formée par l'ancien tracé de la route et le tracé de l'actuelle route 138 au sud du pont. Des pompes à essence y sont observables. Du côté nord, à l'ouest de la route, de petits bâtiments alignés nord-sud sont visibles. Il s'agit en fait de petites cabanes hôtelières construites sur pilotis. Conformément à la pratique en archéologie historique québécoise, à moins de raison exceptionnelle, les occupations humaines détruites abandonnées après 1950 sont considérées comme ayant une faible valeur de recherche archéologique. Dès lors, les bâtiments visibles sur la photographie aérienne de 1955 sont tous considérés comme étant sans intérêt pour la recherche (figures 12 et 13).

La deuxième série de photographies aériennes identifiées date de 1964. Une première ligne photographique couvre principalement la berge sud de la rivière Batiscan. On y observe la présence d'au moins deux bâtiments de grande dimension aujourd'hui détruits et de quelques petites dépendances de faibles dimensions. Au nord, un grand bâtiment présent est susceptible d'avoir empiété légèrement dans la zone d'étude. La position de ce dernier correspond à la position d'une partie d'un bâtiment actuel situé à l'entrée du camping. Ce dernier pourrait être un agrandissement du bâtiment de 1964 ou une reconstruction au même endroit, ce qui dans les deux cas démontre l'absence d'intérêt archéologique à cet endroit (figure 14).

Au sud de la rivière, une troisième couverture photographique a été retenue pour l'analyse, soit la photographique aérienne de 1976. Celle-ci est à la fois très nette, ce qui permet une meilleure analyse, et permet de bien documenter l'évolution du bâti entre 1964 et 2016. On y observe notamment que l'emplacement du commerce comportant des pompes à essence a fait l'objet d'un important agrandissement au nord. Cette photographie démontre aussi l'ampleur des aménagements de surface entourant ce commerce, ce qui rend le potentiel archéologique nul sur ce lot cadastral (figure 15).

Il est à noter qu'au nord de la rivière Batiscan, l'ampleur des perturbations causées par les aménagements routiers et commerciaux de la berge nord, ainsi que la topographie naturelle souvent plus accidentée et moins bien drainée réduisent grandement les risques de mettre au jour des vestiges archéologiques paléohistoriques. De plus, il y semble moins propice de s'y installer étant donné la topographie et le drainage des sols. Dès lors, les risques d'y retrouver des traces archéologiques témoignant de l'occupation humaine paléohistorique y sont jugés faibles à nuls.

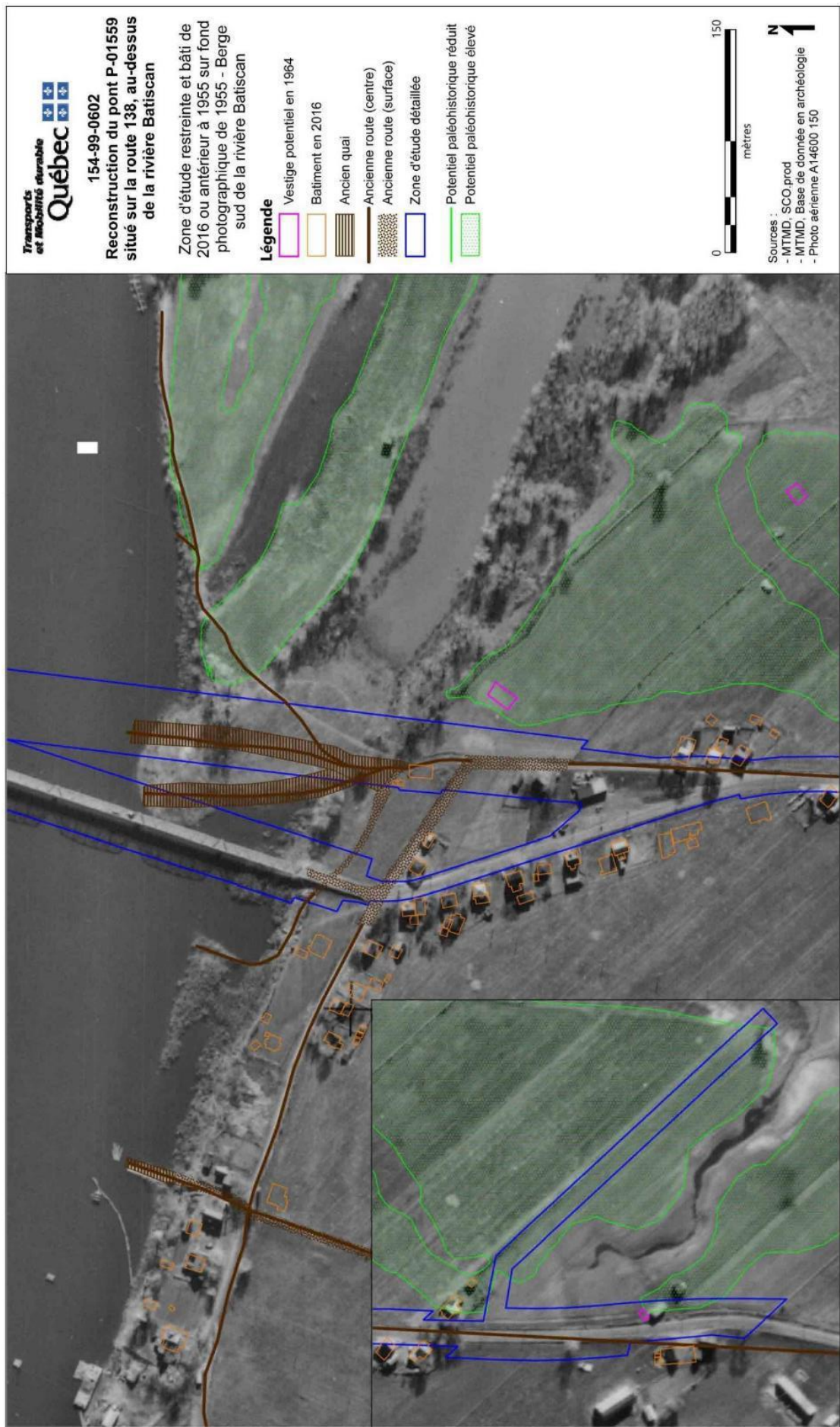


Figure 12 : Zone d'étude détaillée, berge sud de la rivière Batiscan, sur fond photographique de 1955

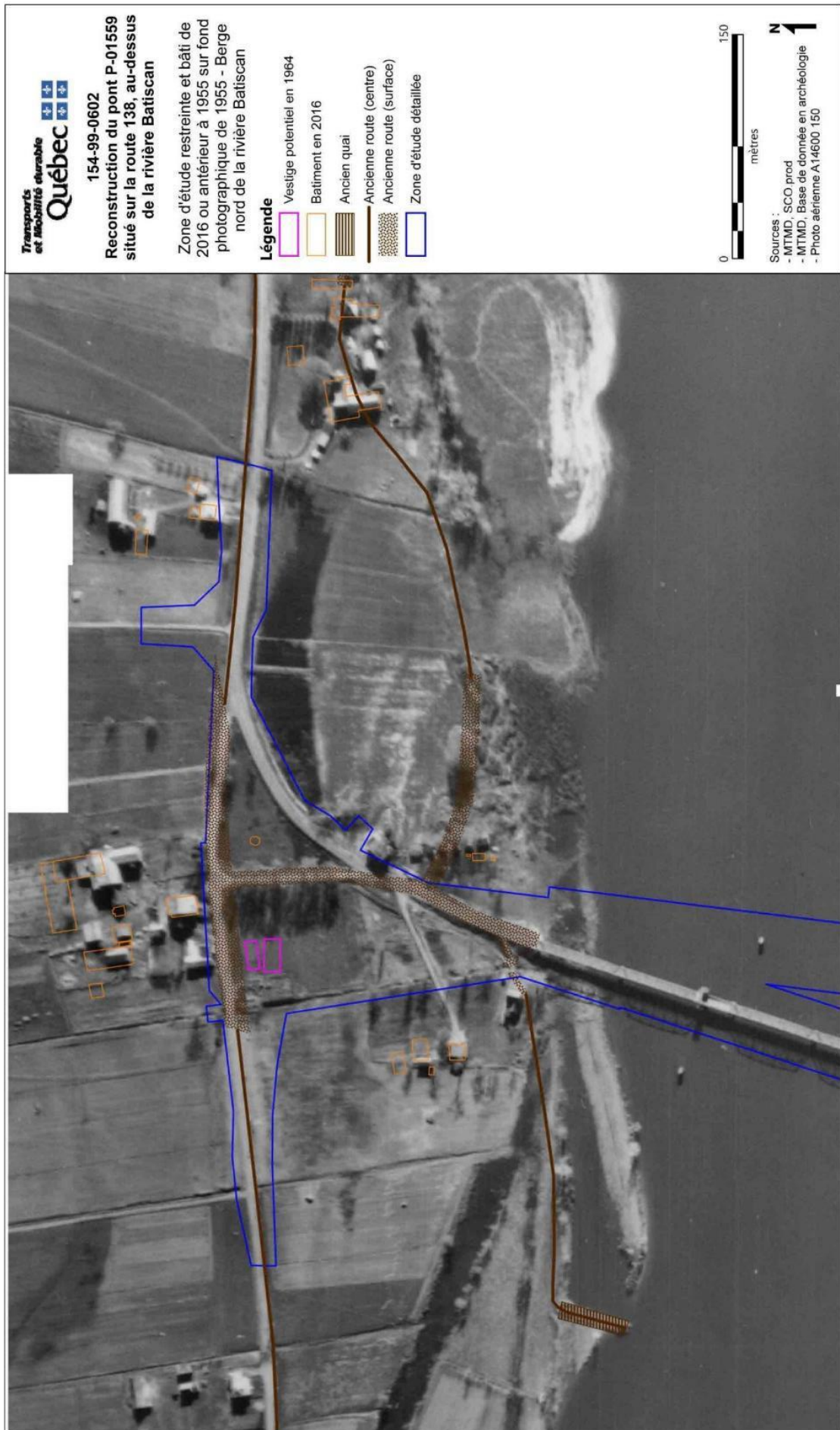


Figure 13 : Zone d'étude détaillée, berge nord de la rivière Batiscan, sur fond photographique de 1955

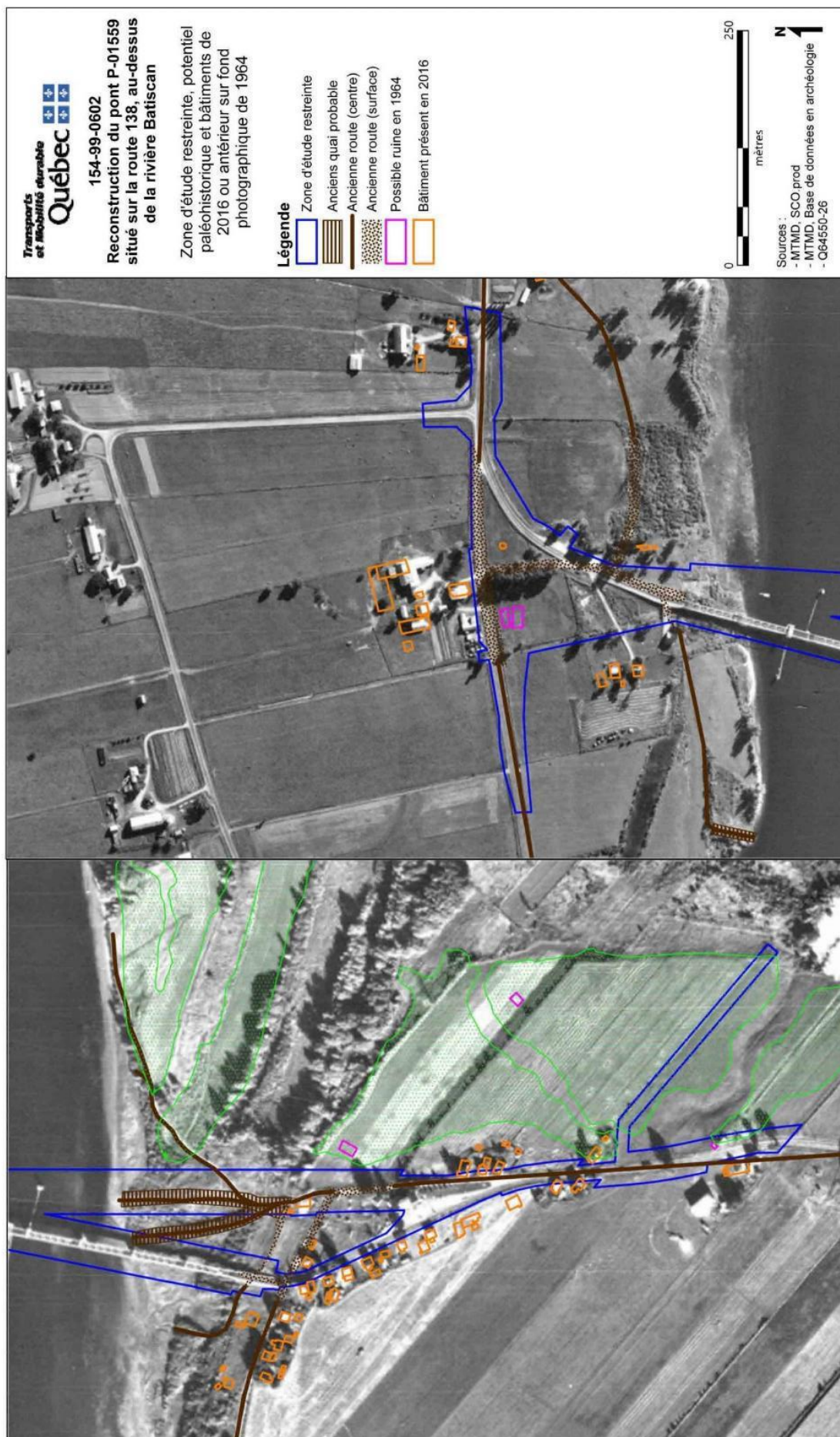


Figure 14 : Zone d'étude détaillée, berges sud et nord de la rivière Batiscan, sur fond photographique de 1964

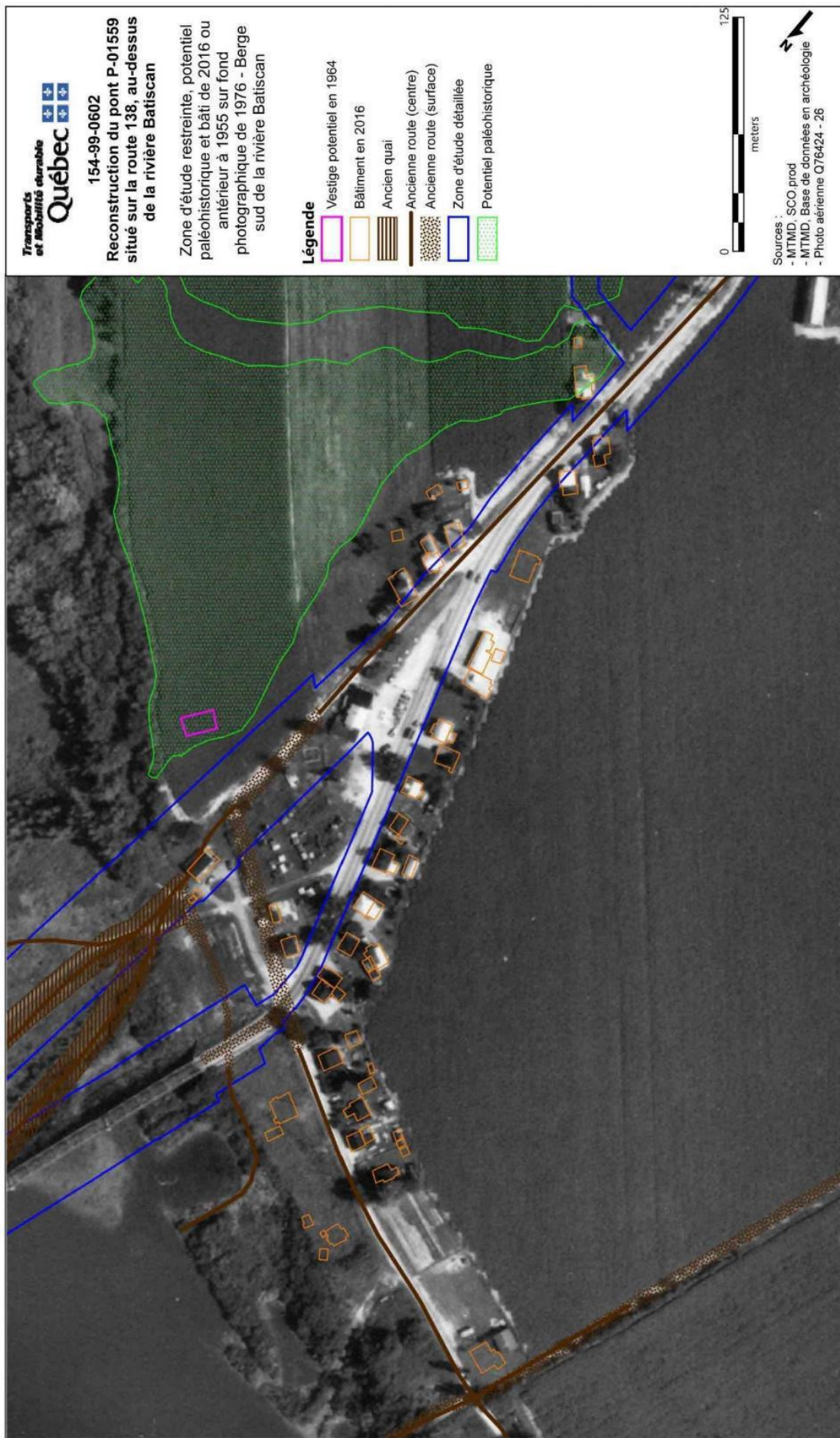


Figure 15 : Zone d'étude détaillée, berge sud de la rivière Batiscan, sur fond photographique de 1976

La superposition polyphasée des données identifiables sur les différents documents d'archives identifiés et l'analyse de ces données permet d'identifier un potentiel archéologique historique sur la berge sud de la rivière Batiscan. Ce potentiel se caractérise principalement par un secteur industriel situé en bordure de la rivière à l'ouest du pont actuel. Près du pont, un potentiel en lien avec la construction du premier pont et de l'actuel est identifié de part et d'autre de l'approche sud au nord du tracé de l'ancienne route. Des deux côtés de la route 138, un potentiel en lien avec la présence de résidences principales et secondaires, d'aménagements agrodomestiques et d'aménagements commerciaux est identifié. L'actuel cadastre de la route 138, celui de l'ancien tracé de la route et le lot où se situait le commerce comportant des pompes à essence ont été retirés des zones à potentiel puisqu'aucune donnée identifiée ne permet de penser que des aménagements plus anciens puissent se retrouver sous les aménagements actuels. Enfin, à l'ouest de l'actuelle route 138 et de l'ancien tracé de la route, un potentiel historique ancien est identifié en raison des plans d'archives identifiants de possibles aménagements plus près du fleuve, principalement en raison des plans de 1775 (figure 3). Ce secteur correspond aussi à celui identifié comme ayant un potentiel archéologique paléohistorique (figure 2). Il n'est d'ailleurs pas inusité que le potentiel historique ancien et le potentiel paléohistorique se superposent, puisque l'occupation humaine plus ancienne semble favorisée par la sélection d'endroits où l'environnement naturel est favorable à la réalisation d'aménagement sans effort important. Dès lors, un bon drainage naturel et un endroit accessible depuis les voies navigables s'avèrent probablement privilégiés dans le choix des sites de colonisation (figure 16).

Au nord de la route, le potentiel se limite à trois endroits jugés favorables à une occupation historique plus ancienne. La première, au nord, correspond à l'emplacement de possibles anomalies rectangulaires visibles en stéréoscopie sur les photographies aériennes de 1964. La deuxième, au centre, correspond à une bande de terrain où il est possible d'observer des aménagements sur l'ensemble des photographies aériennes. La troisième, au sud, correspond à un endroit où se situe un bâtiment résidentiel et où passait autrefois le chemin menant au quai Nord qui servait à la traverse par le bac. Il est à noter que l'ampleur des perturbations causées par les aménagements routiers et commerciaux de la berge nord, ainsi que la topographie naturelle souvent plus accidentée et moins bien drainée réduisent grandement les risques de mettre au jour des vestiges archéologiques en dehors des deux zones identifiées (figure 17).

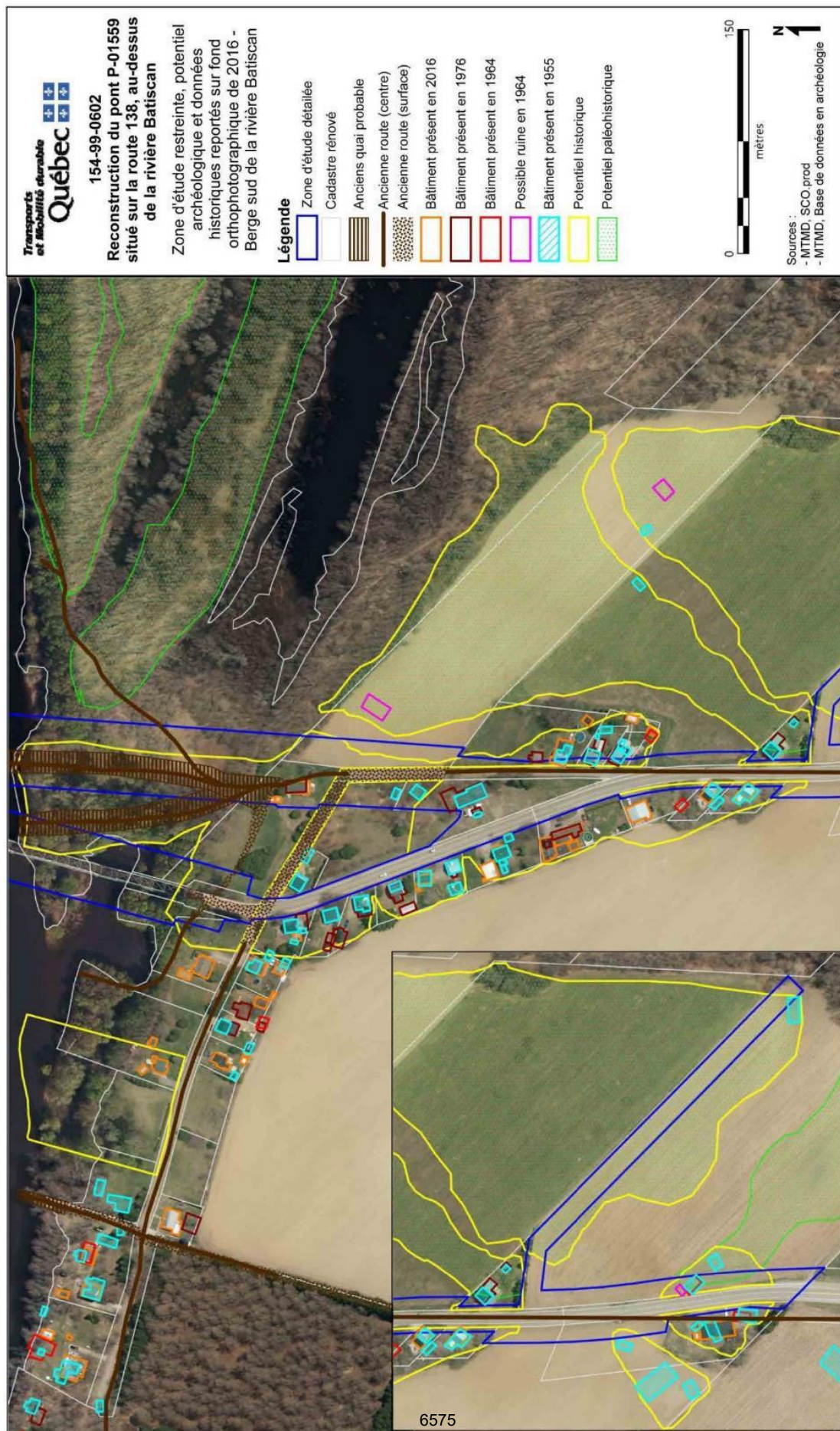


Figure 16 : Plan polyphasé des bâtiments observables selon l'année du document, classés du plus récent au plus ancien, illustrant la zone d'étude détaillée et les zones à potentiel archéologique définies pour la berge sud de la rivière Batiscan,



Figure 17 : Plan polyphasé du plus récent au plus ancien illustrant la zone d'étude détaillée et les zones à potentiel archéologique définies pour la berge nord de la rivière Batiscan, sur fond photographique de 2016

Conclusion et recommandations

L'analyse de la zone d'étude restreinte requise pour le projet de reconstruction du pont P-01559 situé sur la route 138, au-dessus de la rivière Batiscan, démontre que le secteur comporte un potentiel archéologique tant autochtone qu'euroquébécois. En ce qui a trait au potentiel paléohistorique autochtone, celui-ci est fortement diminué sur la majeure partie de la berge sud en raison de l'ampleur des perturbations découlant des aménagements historiques. Cependant, un secteur à potentiel élevé subsiste dans l'axe de la servitude de drainage projeté et sur à proximité de l'embouchure de la rivière Batiscan sur la berge sud de celle-ci, incluant l'île présente à son embouchure. En ce qui a trait au potentiel historique, celui-ci est plutôt bien ciblé pour les aménagements du XX^e siècle. Cependant, les données pour les XVIII^e et XIX^e siècles demeurent imprécises en de nombreux points, dont la localisation exacte des anciennes routes et des bâtiments identifiés sur les différents documents consultés, notamment un potentiel moulin à vent et les quais d'embarquement du bac antérieurement à 1844.

En conclusion, il est recommandé de procéder à un inventaire préalablement à la réalisation des travaux. Toute découverte de biens ou de sites archéologiques devra faire l'objet d'une évaluation qualitative et quantitative. Le cas échéant, les mesures d'atténuation requises devront être mises en place afin de réduire l'impact du projet sur le patrimoine archéologique et vice versa.